BIBL. NAZ.
VITT. EMANUELE III
XLV
D
21
NAPOLI

XLV 7 21 23

IOVRNAL
DES VOYAGES
DE MONSIEVR
DE MONCONYS,

Conſeiller du Roy en ſes Conſeils d'Eſtat & Priué, & Lieutenant Criminel au Siege Preſidial de Lyon.

Où les Sçauants trouueront vn nombre infini de nouueautez, en Machines de Mathematique, Experiences Phyſiques, Raiſonnemens de la belle Philoſophie, curioſitez de Chymie, & conuerſations des Illuſtres de ce Siecle;

Outre la deſcription de diuers Animaux & Plantes rares, pluſieurs Secrets inconnus pour le Plaiſir & la Santé, les Ouurages des Peintres fameux, les Coûtumes & Mœurs des Nations, & ce qu'il y a de plus digne de la connoiſſance d'vn honeſte Homme dans les trois Parties du Monde.

Enrichi de quantité de Figures en Taille-douce des lieux & des choſes principales,

Auec des Indices tres-exacts & tres-commodes pour l'vſage.

Publié par le Sieur de LIERGVES *ſon Fils.*

PREMIERE PARTIE.

Voyage de Portugal, Prouence, Italie, Egypte, Syrie, Conſtantinople, & Natolie.

A LYON,
Chez HORACE BOISSAT, & GEORGE REMEVS

M. DC. LXV.

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III NAPOLI

A MONSEIGNEVR, LE CHANCELIER.

MONSEIGNEVR,

C'eſt le Tableau d'vne Partie du monde que i'offre à voſtre Grandeur

en luy presentant celuy de la vie de feu mon Pere, puisque le desir qu'il eut de s'instruire dans les Voyages, qui sont de sauantes Academies au sentiment d'vn sage Grec, luy fit parcourir bien des endroits des trois parties du vieux monde. Il en remarqua les singularitez auec des soins particuliers, & cet ouurage n'est pas moins le fruit de ses courses, que de ses veilles.

Le respect & la veneration qu'il auoit pour vostre Grandeur m'obligent à suiure ses sentimens dans la liberté que ie prends de vous l'offrir, puisqu'il disoit souuent à ses amis qu'apres auoir vû les plus sages testes du monde, & oüy les Oracles de plus de vingt ou trente peuples, il n'auoit iamais vû de Ma-

giſtrat, ny plus éclairé, ny plus ſage que vous : que les Sciences, qui ont preſque touſiours eſté errantes & vagabondes depuis qu'elles furent ſorties d'Athenes & de Rome, ſont toutes logées chez vous : que vous leurs donnez vne protection ſinguliere, & que vous faites vos douceurs, & les délaſſemens de vos trauaux de leurs ſoins, & de leurs entretiens. Il aduoïoit que la France eſtoit le pays le plus beau qu'il eut vû, que noſtre Monarque n'eſt pas ſeulement le plus grand, le plus puiſſant, & le mieux fait de tous les Princes, mais qu'il auoit encore le bonheur d'auoir de plus ſages Miniſtres que tous les autres Souuerains, & que ſi Platon auoit deſiré,

que les Maiſtres du Monde euſſent la langue des Dieux pour reudre leurs ordres plus efficaces, & leurs commandemens plus abſolus, le noſtre auoit cet aduantage ; puiſque vous expliquez ſes ſentimens à ſes ſuiets, & que vous eſtes l'Oracle des Lois, qu'il fait garder à tous ſes Peuples. C'eſt auſſi par voſtre moyen que la Iuſtice & les Sciences ſe trouuent heureuſement reünies pour faire le bonheur de cet Eſtat, comme elles firent autrefois celuy d'Athenes & de Rome, & des plus ſages Republiques.

Ce ſont ces aduantages MONSEIGNEVR *qui firent que feu mon Pere s'eſtima heureux de finir toutes ſes courſes à vos pieds, & de remettre entre vos mains les fruits de*

ſes

ſes longues couruées, quand il ſe vit obligé de remplir la charge d'vn Frere, qui auoit blanchi ſous la pourpre, & rendu la Iuſtice à nos Citoyens durant plus de quarante ans. Les ſoins aſsidus qu'il donna à cet Office le conſumerent inſenſiblement, & ſe voyant au bout d'vne carriere qu'il ne faiſoit que commencer, il voulut que cét ouurage cy ne fut vne partie dés biens qu'il me laiſſoit, que pour le preſenter en ſon nom à voſtre Grandeur, afin que le faiſant reuiure par cette eſpece d'Immortalité, que les Sauans trouuent dans les liures, il pût eſtre encore tout à vous apres ſa mort, & m'apprendre par cette image de ſa vie qu'il ma laiſsée auec quel reſpect, & quelle paſsion

ie dois eſtre durant tout le cours de la mienne.

MONSEIGNEVR,

De V. G.

Le tres-humble, tres-obeïſſant & tres-fidele ſeruiteur.

DE MONCONYS.

Aduertiſſement au Lecteur, touchant l'Edition de ces Voyages, & la perſonne de leur Autheur.

CE n'eſt pas ſeulement en France que le nom de M. DE MONCONYS eſt connu. Sa reputation a paſsé iuſques aux Prouinces les plus reculées où il l'a portée luy-meſme par les frequents, & penibles voyages qu'il y a fait, & dont nous donnnons icy le Iournal. Le noble ſang de Monconys ancienne Maiſon de Bourgogne dont il eſtoit deſcendu, ſembloit luy auoir inſpiré cette belle curioſité, qui eſt comme naturelle à cette famille. On a veu il y a ſoixante ans vn Preſident de ce nom, donner commencement à l'inuention de faire monter les grandes barques ſur la riuiere par vne machine que l'on renouuelle en ce temps, & dont on a lieu d'eſperer vn heureux ſuccez.

M. de Liergues frere de M. de Monconys ayant tourné ſa paſſion, à vne autre ſorte d'obiet, s'eſt acquis parmy les Sçauants l'eſtime d'eſtre vn des hommes de France qui ſe connoiſſoit le mieux, en Medailles, Monnoyes, Peintures, Camayeux, Inſcriptions, Pierres, Inſectes, & autres raretez qu'il recherchoit curieuſement dans le Threſor de la Nature, ou dans celuy de l'Antiquité. On voit encore à Lyon ſon cabinet, qui fait l'admiration des Eſtrangers, & paſſe pour vn des plus beaux de l'Europe. Monſieur de Monconys eut plus d'inclination à penetrer les cauſes, & chercher les raiſons naturelles des curioſitez, que ſon Frere ramaſſoit auec ſoin; ç'a eſté la fin des Voyages, qu'il a entrepris, & il ne s'eſt pas donné tant de peine, pour conſiderer ſeulement des Clochers, des Châteaux, des Montagnes, & des Riuieres, mais pour conuerſer auec tout ce qu'il y a de ſçauants dans le monde, & ſe guerir ainſi des preoccupations du vulgaire. Dans cette penſée, il voulut eſtre luy-meſme l'inſpecteur de ce que la Nature a le plus caché aux hommes, & de ce que les hommes cachent le plus à la Nature, c'eſt a dire

leurs mœurs, & la fin de leurs actions. Cette horrible peste qui commença à desoler vne partie de l'Europe en l'année 1628. luy fut pour ainsi dire officieuse, en ce qu'elle luy donna lieu d'obtenir de son pere Lieutenant Criminel à Lyon, de passer en Espagne pour y acheuer ses estudes, qu'il auoit commencées aux Pensionnaires du College des RR. PP. Iesuistes de Lyon, & prendre ses degrés en l'Vniuersité de Salamanque. Il aduoüe luy mesme que le but qu'il s'estoit proposé desiors, & qui luy fit venir la pensée de commencer ses courses par le voyage d'Espagne, où il y a peu de choses a voir, estoit de s'informer des moyens de passer iusques aux Indes, & à la Chine; mais l'amour que son Pere auoit pour luy, & la tendresse d'vne Belle-sœur la plus vertüeuse qui fut iamais, & qui ne le cherissoit pas moins, que s'il eut esté son enfant, trauerserent ce dessein, & l'obligerent à reuenir d'Espagne, pour l'attacher à Lyon par vne charge de Conseiller. On peut bien arrester pour vn temps l'impetuosité de la nature, mais il est mal aisé d'en detourner absolument le cours. C'est vn Torrent qui entraine auec violence, ou qui mine insensiblement, tout ce qu'on luy oppose.

Et mala perrumpit furtim fastidia Victrix.

M. de Monconys resista quelques années à ce Tentateur Domestique, mais il fallut se rendre enfin à ses agreables sollicitations. Il reprit donc vne autrefois la pensée des Indes, appaisant ainsi son Genie, que le refus de ce voyage auoit irrité. Dans ces commencements il auoit vne forte passion pour la Chymie, qu'il estimoit la clef de la Nature qu'elle nous ouure par la dissolution des corps. Il chercha par tout ce que personne n'a encore trouué, mais il ne fut pas long-temps à reuenir de son erreur, & il aduoüoit d'en auoir tiré du moins cét aduantage, que de l'espreuue de tant de secrets, dont les Charlatans abusent le Monde, il auoit acquis d'autres lumieres qui payoient assez sa peyne & son argent: semblable aux Geometres à qui la vaine poursuite de la quadrature du Cercle a fait quelque-fois inuenter en chemin des propositions plus vtiles que leur grand œuure. Dans cette disposition il voulut tout examiner, & n'oublia rien pour entrer en la connoissance des arts les plus occultes, & les plus abstrus: & comme les Esprits extraordinaires peuuent mal-aisement

sement se tenir dans les bornes de la mediocrité, sur tout dans les premieres saillies de la ieunesse, on peut dire qu'il fut curieux iusques à l'excés. Il n'ignora rien de ce que les Iudiciaires ont escrit. La Cour de Portugal admira la promptitude, & la facilité auec laquelle il dressoit les Horoscopes, & peu apres estant en Egypte, & au Leuant, il battit à la porte de tous ceux que la superstition y a erigé en Sages, & s'informa diligemment des Iuifs, des Arabes, & des Indiens, s'il rencontreroit parmy eux quelque reste de l'ancienne Cabale des Egyptiens, ou de la Philosophie de Trismegiste, & de Zoroastre, que Pythagore & Platon piquez d'vne pareille ardeur y auoient autrefois recherchée en leur ieunesse. Mais enfin n'ayant peut rassasier son esprit d'vne nourriture si creuse, & si legere; il tourna toutes ses pensées à la belle Physique, & aux Mathematiques, qui de toutes les Sciences humaines, sont celles où il y a plus de proffit, & de solidité. Il eut l'amitié ou la familiarité de presque tous les vertueux de l'Europe: mais le choix qu'il auoit fait de ceux à qui il s'ouuroit tout entier, fut si scrupuleux, que dans ce grand nombre de connoissances, on peut dire qu'il estoit connu de tres peu de personnes; de maniere que nous pouuons luy appliquer auec Iustice, ce qu'Horace disoit de l'homme le plus renommé qui fut à Rome, *Mecenas paucorum hominum.* Auec tout cela il n'a pû se destober si bien aux yeux du monde, que sa vertu n'ait rencontré par tout des Adorateurs. On admiroit également en luy la netteté de la pensée, & la facilité d'expliquer auec elegance les choses qu'il auoit conceües. Ceux qui l'ont conuersé plus particulierement ne peuuent le loüer assez de la candeur, & de la generosité de son ame. Il n'y eut rien de si raisonnable, & de si doux; & la varieté des choses qu'il auoit veües, & des personnes qu'il auoit pratiqués, auoit moderé de telle sorte le feu, & la promptitude de son Genie, que pas vn ne traittoit auec luy qu'il n'en partit auec vne pleine satisfaction, & beaucoup d'estime de sa vertu.

Les personnes qui tiennent à honneur d'auoir eu liaison plus estroite auec luy, sont d'vne telle esleuation, que le plus glorieux aduantage de M. de Monconys est d'auoir eu part à leur affection. Paris a esté le Theatre, où ses rares qualités luy ont plus attiré de ces illustres amitiés; mais sur tout dans l'Academie de M. de Mommor, duquel il auoit coustume de dire que dans ses assem-

blées il ne se presentoit iamais des difficultez de Physique à resoudre, ou de nouueaux Phenomenes de la nature à expliquer, qu'il ne touchast tousiours au but, & qu'il ne donnast heureusement dans sa veritable hypothese: Aussi a-t il auoüé qu'il deuoit aux lumieres de M. de Mommor ce qu'il y debita de plus plausible, & de plus spirituel, touchant l'ascension de l'eau sur son niueau en vn siphon delié, dont on trouuera le discours au 3. Tome. Dans cette Academie il se fit connoistre à Messieurs GASSENDI, BOVDELOT, THEVENOT, IVSTEL, PETIT, ROBERVAL, PASCHAL, DE LA CHAMBRE, SORBIERE, MIRAMONT, LANTIN, HENRI, ROOL, AVZOVT, que i'ay mis le dernier, ayant nommé les autres sans ordre, pour auoir lieu de luy rendre ce témoignage legitime de l'amitié de M. de Monconys, auquel i'ay ouy dire tres-souuent, qu'il estimoit infiniment son profond sçauoir, mais qu'il n'aimoit pas moins sa douceur & sa modestie. Durant le seiour qu'il fit en Angleterre, il noüa vne correspondance estroite auec Messieurs HOBBES, DIGBY, BOILE, MOREY, OLDEMBOVRG, BRONKER, VILLIS, VALLIS, VRENE, & tous ces Illustres appuys de la nouuelle Societé Royale de Physique, bien qu'il en connust desia vne partie, aussi bien que Messieurs VOSSIVS, STVZ, & les autres Sçauants de Hollande. Ie ne dis rien du commerce qu'il auoit auec les Amateurs de la Chymie. Il fut initié des plus secrets mysteres de cette Sçience. Son nom estoit escrit à la teste de la liste des Freres occultes: ie trouue parmy ses papiers vn grand nombre de lettres de M. de la Senegerie sur cette matiere; i'y trouue aussi que la rencontre d'vne mesme curiosité ayant lié estroitement son ame à celle de M. REGNIER de Nantes, il l'a tousiours depuis consideré comme le meilleur & le plus syncere de ses amys. Ses Voyages d'Italie luy procurerent l'auantage d'y visiter tout ce qui y reste des Disciples du grand GALILEI. Il y a connu les PP. ZVCCHI, FABRI, RICHEOME, KIRKER, les Sieurs TORRICELLI, VIVIANI, BELLVCCI, DEL POZZO, DIVINI, CASSINO & plusieurs autres Sçauants. Ce pays ou le goust fin & delicat, de l'ancienne Grece, s'est encore conserué, eut pour luy des charmes si puissants, qu'il l'attira iusques à trois fois. L'Architecture, la Sculpture, la Peinture, & tous les beaux arts y sont dans leur souuerain lustre. C'est là que M. de Monconys

ayant

ayant trouué de quoy contenter l'inclination qu'il auoit pour ces belles choſes ; il en a fait vn ſi ſçauant recüeil dans ſon Iournal, qu'il ſeroit precieux par cette ſeule curioſité ; n'y ayant aucun Tableau des grandes manieres, ny aucun Ouurage d'eſprit ou d'induſtrie dans l'Europe, dont il n'ayt remarqué l'excellence & la beauté en quelque part.

Ie ferois tort à la generoſité de M. de Zuiliken, ſi i'obmettois, que paſſant par Lyon pour aller creer des Officiers, & regler les affaires du Prince d'Orange: ce fidele Miniſtre de ce Prince & de deux de ſes predeceſſeurs voulut auoir la conſolation de donner à M. de Monconys les dernieres marques de ſon amitie peu de iours auant qu'il mourut, & eſtre témoin d'vne conſtance qui meritoit d'auoir vn tel admirateur. Cette viſite charma ſes maux pour quelque temps, & ſon eſprit n'ayant iamais eſté plus vigoureux ; que lors qu'il eſtoit preſt de ſortir de ſa priſon, il luy dit, & luy fit voir tout malade qu'il eſtoit mille belles choſes ; auſſi n'employa-il durant ſa maladie tout le temps qu'il ne donnoit pas à la pieté, qu'à des experiences & des raiſonnemens auec ſes amys, ſur les nouueautez que ſon dernier voyage luy auoit appriſes.

Peu de perſonnes de la qualité de M. de Monconys ſe peuuent glorifier comme luy d'auoir entretenu familierement tous les Potentats de l'Europe ; & il faut confeſſer, qu'il doit autant cet aduantage à ſon eſprit, qu'à ſa bonne fortune : auſſi a-t-il receu plus d'honneur des Princes qui ſçauent mieux connoiſtre & priſer la vertu : entre ceux-cy il ſe loüoit beaucoup de ſon Alteſſe Palatine qu'il eſtimoit infiniment, & à qui le troiſiéme Tome de ces Voyages eſt dedié.

Il ne faut donc pas s'eſtonner, ſi la haute reputation de M. de Monconys s'eſtoit acquiſe parmy les habiles gens, fit ſouhaiter à Monſeigneur le Chancelier de le connoiſtre & de ſe ſeruir de ſon Talent. M. le Duc de Luines que toute la France ſçait n'eſtre pas moins éclairé à faire le diſcernement du merite, qu'à démeſler les plus épineuſes difficultez de la Philoſophie de Des Cartes, prià M. de Monconys de le ſeruir en vne importante negociation qu'il auoit a traitter en Cour de Rome auec le Pape, & M. de Monconys reſpondit non ſeulement à ſes deſirs, mais ſurpaſſa ſon eſperance, & dans deux audiances obtint du Pape par ſon

puissant genie ce qu'vn autre auroit à peine pû demander. Apres auoir reçeu cét office, M. de Luines voulut partager son obligation, auec la personne du monde qui luy est la plus chere. M. de Cheureuse ayant pris le dessein de voir l'Angleterre, & la Hollande, proposa à M. de Monconys de vouloir estre de la partie, sçachant bien que la Cõpagnie d'vn hõme de cette force, estoit au dire d'vn ancien le plus agreable viatique qui le pût le defrayer dans le voyage. La ciuilité de M. de Monconys iointe à ce reste de passion de voyager que l'âge n'auoit pas entierement éteint, l'emporterent sur toutes les autres considerations. Il s'y accorda de bonne grace, & l'executa auec tant de bonheur & d'addresse, que dans toutes les cours, & dans la conuersation des curieux, ils receurét autant d'honneur & de satisfaction que meritoient la qualité & l'esprit de ces Voyageurs. Mais comme nostre vie roulant insensiblement dans les mesmes occupations, les hommes ne peuuent s'imaginer de n'estre plus ce qu'ils ont esté quelques années auparauant, & qu'ils se figurent de n'auoir pas changé de corps, parce qu'ils ressentent les mesmes inclinations dans l'ame, il eut diuerses attaques de l'Astme & de ses autres maux durant ce chemin, & il en rapporta enfin la maladie qui l'a mis au Tombeau.

A peine fut-il de retour pour recüeillir l'heritage de M. de Liergues, & remplir sa charge de Lieutenant Criminel, qu'il reconnut tôt apres que la mort de son Frere auoit esté l'auancoureur de la sienne. Chacũ le regardoit comme vn Astre bien-faisant, qui se leuoit auec sa clarté toute entiere, & Lyon en attendoit les salutaires influẽces qu'il auoit detournées trop long-temps de sa Patrie. Il sentoit de sa part vne forte disposition à exercer sa charge auec vne integrité inuiolable, & suiure non seulement les traces de son Pere & de son Frere, deux des plus sages Magistrats que Lyon ayt veus sur les fleurs de Lys, mais il vouloit tascher mesme de les surpasser. Il auoit proietté d'instituer vne assemblée de Physique à Lyon, & regardoit desia comme vne colomne de son Academie l'incomparable M. Regnault, dont il n'est pas besoin que ie fasse icy l'Eloge, parce que les échantillons de ses lettres qui sont répanduës par cét ouurage montrent assez quelle est la qualité de son esprit; mais la Prouidence auoit des desseins plus aduantageux pour Monsieur

de

de Monconys. Ce changement altera sa complexion, & le repos qu'il n'auoit iamais aymé, luy attira des maux qu'vne vie agissante auroit dissipez. Il ressentit ses forces abbatuës dés qu'il fut arriué à Lyon. Lors qu'il vint auec M. le Duc de Cheureuse au College des Iesuistes le matin du 25. Decembre, il auoit deia de la peine à parler, & ne respiroit qu'auec difficulté. Trois iours apres il fut obligé à s'alliter, & ne douta plus que son hydropysie ne fut formée. Le iour de S. Iean, vn Pere de ses plus syncers amis l'estant venu voir, il le pria de reuenir le lendemain parce qu'il luy vouloit communiquer vne chose importante. Iamais la force de son esprit n'a esté plus visible que dans le soin qu'il prit deslors de la plus necessaire & de l'vnique affaire que nous ayons. Le secret dont il vouloit traitter auec son amy, fut vne Confession Generale, qu'il fit auec des sentimens de douleur & d'humilité si surprenans, qu'ils auroient épouuanté vn Confesseur qui n'auroit pas connu M. de Monconys. Cette maniere agreable auec laquelle on le voyoit quelquefois contredire à de certains esprits limitez, qui affoiblissent par leurs preuues les veritez qu'ils veulent establir, faisoit prendre à ces personnes preuenuës cet effet de sa franchise, & de sa candeur, pour vne mauuaise liberté. Mais la solidité de sa vertu & sa pieté syncere ont éclatté par tout, & il en a donné des marques que l'on verra dans ces voyages. En sa derniere maladie, il a aduoüé à vn de ses amys, qu'il a tousiours conserué dans son cœur vne soumission profonde, & vn respect infini pour la Diuinité dont il auoit vne idée plus haute que tout ce que les hommes en ont conceu. Lors qu'il estoit à Alexandrie, en vn temps où il sembloit ne rien refuser à sa curiosité, se trouuant vne nuit tout seul sur vne de ces Terraces, qui seruent de couuert aux bastimens du Leuant, il se trouua tout à coup si occupé d'vne connoissance sensible de la Diuinité, qu'il passa vne partie de cette nuit auec vne consolation inexplicable, dans des adorations continuelles du Principe de tous les estres. Durant sa longue maladie il n'a guere passé de semaines sans se confesser, & l'a tousiours fait auec beaucoup de tendresse, & de componction. Sa constance a tousiours esté inébranlable : bref, ce mal ennuyeux est plutôt venu à bout de sa vie, que de sa patience. Il enuisagea la mort auec vne intrepidité de Philosophe, mais il s'y disposa auec la crainte & l'humilité d'vn Chrestien.

Chrestien. Les deux fois qu'il receut la Communion, il attendrit tous les assistans, & les fit fondre en larmes. A oüir les paroles ardentes, & les sentimens Chrestiens, qu'il y fit éclater, on jeut iugé qu'il auoit mené la vie d'vn Religieux, ou que c'estoit quelque solitaire du desert. Et nous auons lieu de croire que Dieu luy donna ces graces extraordinaires en ce dernier combat, en recompence du zele qu'il auoit témoigné à ses amys en de pareilles occasions: car dans la derniere maladie de Monsieur le Cardinal de Lyon, qu'il a décrite en vne de ses lettres, il aduertissoit tous ceux qui entroient dans la chambre de ne luy parler que de Dieu, & de son salut. Le matin du dernier iour de sa vie il pria le Pere qui l'assistoit de dire le *Te Deum laudamus* en action de graces, de ce que Dieu luy conseruoit la vie encore quelques momens pour le loüer, & pour souffrir pour son amour. Enfin apres ce long & penible exercice, Dieu voulut couronner sa vertu. Il expira le 28. Auril sur les quatre heures auec vn entier vsage des sens, & vn raisonnement parfait, qu'il employa iusques au dernier soupir en des actes de resignation à la volonté de Dieu, & de desir de le connoistre, & de le posseder autant que nostre ame en est capable, lors qu'elle est degagée de la pesanteur de ce corps.

Il est temps cher Lecteur que ie vous dise quelque chose de l'Edition de ces Voyages. Il me semble que i'entens deia dire à quelque critique, qu'ils ne repondent à la reputation de leur Autheur; i'aduoüe mesme que i'ay douté auec iuste raison, s'il falloit les donner au iour de la maniere qu'ils ont estétrouuez apres la mort de l'Autheur. D'vn costé il estoit mal aisé de s'opposer à l'empressemẽt que plusieurs personnes de grande qualité, & d'eminent sçauoir ont temoigné de les voir au plûtot imprimez. D'ailleurs considerant qu'il ne nous en restoit qu'vn broüillon asses confus qu'il escriuoit tous les soirs arriuant à l'Hostellerie, & scachant aussi qu'il n'auoit pas fait ce Iournal à dessein de le publier, qu'apres l'auoir mis en meilleur ordre, il sembloit que c'estoit faire tort à la memoire d'vn esprit si poli, & d'vn si agreable parleur, de laisser sortir cet ouurage sans en retrancher mille inutilités, & changer vn Iournal tumultuaire en vne iuste & elegante relation. Mais enfin le peu de temps qu'on a eu de le reuoir apres sa mort, n'a pas permis de le donner autrement que

comme

Lettre de M. de Sorbiere à M. de Monconys Conſeiller du Roy en ſes Conſeils.

Il l'exhorte à publier vne Relation de ſes Voyages.

MONSIEVR,

Il faut que i'aye vne grande confiance en voſtre bonté, pour cultiuer ſi mal que ie fais l'honneur que ie reçois de voſtre amitié. Ie ne vous ay point écrit de Lyon, quoy que i'y euſſe viſité Monſieur de Liergues voſtre frere, & que ie me fuſſe entretenu auecque luy ſelon vos ordres. Ie ne me ſuis point auſſi mis en deuoir de vous écrire dés mon arriuée à Auignon, encore que ce fuſt là le bout de mon voyage. I'ay attendu ma retraite en ce deſert, où auec toute ſorte de loiſir, & ſans aucune diſtraction, ie repaſſe en ma memoire le ſouuenir des perſonnes que i'honnore, & qui me font la grace de m'aymer. I'y ſuis donc occupé vne bonne partie du iour à entendre vos merueilleuſes relations, à vous accompagner en tous les lieux où nous auons eſté enſemble, & à conſiderer auec admiration le fond de cette belle ame que vous aués ſouuent pris plaiſir de me faire voir, & où il vous a pleu de me donner vne petite place. Ie me ſatisfais ſi fort de toutes ces penſées, que ie vous aſſeure que ie trouue Paris au pied du Mont Ventoux. I'y paſſeray agreablement les chaleurs immoderées de ce climat, & ne me rendray à Lyon que vers la fin du mois de Septembre. I'y feray vne plus longue ſtation qu'en mon dernier paſſage, où i'eſtois vn peu preſſé, & i'auray ſoin de rendre mes deuoirs à tous ceux qui vous appartiennent. Si vous me iugés capable de vous y ſeruir, ie receuray vos commandemens à Auignon, qui eſt mon centre en ce pays, & d'où ie ne m'éloigne que pour faire quelques petites courſes vers mes amis de la Prouince. Ils me font rendre compte fort exactement de ce que vous autres Meſſieurs les beaux & grands eſprits pouuez leur donner pour contenter leur curioſité. Ie viens d'écrire à Montpellier ce que ie ſçay des occupations des Poëtes & des Orateurs. Apres quoy ie parle de vous en ces termes. En matieres plus ſerieuſes, & que ie ſçay eſtre de voſtre gouſt, ie preſſe fort Monſieur de Monconys de nous donner vne Relation de ſes voyages en Portugal, en Italie, en Egypte, en Arabie, à la Terre-Sainte, & d'Alep

par Carauane à Conſtantinople ; de quoy il a dreſſé vn Iournal plein de belles & iudicieuſes remarques ; dont il pourroit faire vn Liure qui encheriroit par deſſus le Pietro della Valle, *duquel vous eſtes ſi amoureux; car auec le meſme air de ce galand homme, noſtre amy a eu vne curioſité bien mieux ſouſtenuë par de profondes connoiſſances de la Nature, de la Mathematique, & de la Medecine, auſquelles il n'a pas moins regardé qu'à la Politique, aux Religions, & aux Couſtumes des Pays où il a voyagé. Il a conferé auec tous les Sçauans, recueilly toutes leurs opinions, compilé tous les ſecrets, fait des crayons de tout ce que l'Art & la Nature y auoient de particulier, obſerué les vents, les marées, les tourbillons, les tempeſtes, les roſées ; & enfin tous les meteores qui ont paru au Ciel, ou ſur la face de la Terre. Il a viſité & deſigné exactement toutes les Maſures de l'antiquité, les Plantes, les Animaux, pris les hauteurs & les diſtances des lieux, fait des Relations d'Eſtat, copié diuers Manuſcrits, & en vn mot ramaſſé tout ce qui peut eſtre de quelque vtilité pour les commodités de la vie, ou pour la verité des raiſonnemens. L'eau ne vous vient-elle pas à la bouche, à vous qui eſtes ſi friand de ces mets, & qui nous pourriés bien donner vous meſme des Relations du Nord en ce ſtile? Ie ne vous promets pourtant rien encore ; car ce gentil-homme que ie vous repreſente fort diligent, eſt maintenant deuenu fort pareſſeux,*

vt toto non quater anno
Membranam poſcat.

Voila, MONSIEVR, comme i'ay entrepris de vous deferer à tous les amateurs des Relations. Vous n'aurés point de quartier iuſques à ce que du moins vous ayés mis la main à la plume, & commencé à reuoir vos memoires? Où en aurés vous plus de loiſir que dans la Cour d'vn Chancelier de France? Ne differés donc plus ce que vous nous aués promis, & laiſſés vous perſuader ce dont ie vous preſſe pour l'intereſt du public autant que pour ma particuliere ſatisfaction. Ie ſuis.

MONSIEVR,

De Vaiſon le 8. d'Aouſt 1657.

Voſtre tres-humble, & tres-obeïſſant ſeruiteur,
SORBIERE.

comme il l'a laiſsé;& peut-eſtre que l'effet de cette neceſſité ne ſera pas deſagreable aux curieux qui n'ayment guere les interpolateurs des trauaux d'autruy. On n'y auroit reconnu ny le caractere du Correcteur, ny celuy de M. de Monconys : on auroit cherché M. de Monconys en luy meſme ; outre que l'Hiſtoire profite beaucoup de quelle maniere qu'elle ſoit écrite ; & il eſt de la pieté qu'on doit aux Manes des Sçauás,de traiter auec reſpect leur Genie , comme les autres choſes ſacrées. Ce n'eſt pas qu'on n'en ayt retranché beaucoup de particularitez qui ont paru moins neceſſaires, mais il en eſt échappé touſiours quelques-vnes à la diligence de ceux qui ont pris ce ſoin. Apres tout ſi on ſe plaint d'y rencontrer quelque-fois des choſes trop menuës, le Lecteur ſe ſouuiendra que c'eſt vn Iournal & qu'il pourra par cette lecture delaſſer ſon eſprit, que les ſpeculations Mathematiques, & les raiſonnemens de Phyſique auront occupé plus ſerieuſement. La Poſterité n'a pas plus d'intereſt d'apprendre le detail des Rhûbles, des vẽts, des écueils,& des fortunes de Mer,dont les Nauigateurs compoſent leurs Relations,que les auantures de M. de Monconys en ſes voyages. Nous en auons vn exemple en Horace le plus galant, & iudicieux Autheur de l'Antiquité, dans la deſcription de ſon voyage à Brunduſium qu'il a faite à l'exemple de Lucilius ſon Maiſtre : il n'y obmet ny les quereles des Mariniers, ny la guerre que luy firent les coûſins durant la nuit , ny ſa fluxion ſur les yeux cauſée par le ſerein, ny l'accident du feu qui s'es prit à la cuiſine , où l'on ne roſtiſſoit que des Griues ; & cent autres petits incidens qui ne laiſſent pas d'eſtre plaiſans, bien qu'ils paroiſſent fort legers : parce-que nous liſons auec plaiſir les choſes qui nous peuuent arriuer. Ceux qui achettent les liures de Voyages n'ont pas touſiours la meſme viſée. Les vns les veulent eſtudier dans la chambre; les autres les demandent comme de fideles guides de leurs peregrinations ; Et ie ſuis aſſeuré que les Septentrionnaux ſauront bon gré à celuy qui a laiſsé à la marge le nom des bons giſtes, & la lettre L. pour marquer les lieües qu'il y a d'vne Ville à vne autre. Quoy qu'il en ſoit, c'eſt icy le Voyage d'vn Philoſophe , & ceux qui ſe donneront la peine de le parcourir auoüeront que c'eſt vn amas d'vne infinité de choſes rares,& recherchées.Les experiences,les & diſcours qui partent de l'eſprit de M. de Monconys, ou de la plume de ſes

amis, iustifieront suffisamment le tiltre ambitieux qu'on voit à la teste de cet Ouurage. Au reste ne soyez pas surpris de trouuer icy vne si prodigieuse quantité de secrets que M. de Monconys auoit recuiellis en voyageant: il auroit esté à souhaiter qu'il en eut fait luy mesme le triage; mais nous auons mis tout ce qui s'est trouué engagé dans le corps du Iournal, negligeant vn Cayer assez long qui estoit au bout du Manuscrit. Les seuls Chymiques pouuoient suffire pour vn iuste volume, & il peut estre arriué que les imprimez ne sont pas les plus excellens. Ie dis le mesme des Lettres & des Poësies, que le hazard plutôt que le choix a fournies à l'Imprimeur. Il s'en est égaré sans doute plusieurs des plus galantes & des plus spirituelles, parce qu'il n'auoit pas destiné ces pieces de ieunesse à l'impression, non plus que les Traitez dogmatiques, qu'il n'auoit écrit que pour son vsage. Mais ce qui a échapé du naufrage suffira pour prouuer visiblement, que M. de Monconys meritoit d'estre estimé & aymé au point que la douleur publique à sa derniere maladie l'a fait paroistre dans Lyon. Le souuenir precieux de ses agreables conuersations luy conseruera parmy les honestes gens vne reputation establie auec d'autant plus de iustice, qu'il affectoit quelquefois à l'exemple de Socrate de paroistre ignorant, par le desir qu'il auoit d'apprendre de tout le monde; & la Posterité auoüera qu'il estoit de ces Genies extraordinaires & éleuez, qui sont capables de toutes les manieres, sans y apporter d'estude, & qui auec le loisir & l'application peuuent admirablement reussir en tout ce qu'ils veulent entreprendre.

ERRATES.

PREMIERE PARTIE.

FOl. 165. lisez Fig. 59. fol 181. l. Traduction, fol. 203. S. Iaques l. Sangiacs, fol 229. l. fig. 25. fol. 295. l. en marge 3. partie. fo. 331 l. Fekardin, fol. 355. L'on lisez le Lyon.

SECONDE PARTIE.

Fol. 88. 89. Bouge l. Bruges, fol. 105. Hipereaux, l. Tilleuls fol. 131. l. Parmesanin, fol. 169. l. intrò, fol. 264. l. Albert Dure, fol. 306. l. Munatius, fol. 369. l. Strozzi.

TROISIEME PARTIE.

Fol 17. ostez ce mot capit. Ee fol. 33. sur vn niueau, l. sur son niueau, B fol. 16. antre l. ente, *ibid.* peché l. pesché.

Lettre

IOVRNAL
Des Voyages de Monſieur de MONCONYS.

PREMIERE PARTIE.

VOYAGE DE PORTVGAL;

SI les differentes verſions d'vn meſme liure ne ſont point mal receuës, parce qu'on rencontre en chacune quelque choſe de particulier du Genie de leurs Autheurs, qui augmente nos connoiſſances, & ſatisfait nos curioſitez; i'eſpere qu'encore qu'il y ayt beaucoup d'autres Relations du Leuant, celle-cy ne deſplaira pas à ceux qui ont la paſſion d'apprendre autant qu'ils peuuent tout ce qu'il y a de plus remarquable dans les pais eſtrangers, & qu'ainſi que la diuerſité des eſprits des voyageurs leur fait faire des obſeruations differentes, celle des Lecteurs m'en fera rencontrer quelqu'vn qui trouuera dans ce liure des choſes de ſon gouſt & ſelon ſon humeur, que ceux qui ont eſcrit auant moy n'ont point dittes, ou pour les auoir negligées, ou pour ne les auoir point veües. *Auril 1645.*

Ayant fait deſſein d'aller aux Indes Orientales & de paſſer en Portugal, pour m'y embarquer ſur leurs grands Vaiſſeaux

Auril 1645. qu'on nomme *Carraques*, ie pris à mon ſeruice vn Peintre Hollandois, afin de ioindre la repreſentation des choſes que ie verrois à la ſimple relation, dont il faudra que le Lecteur ſe contente, parce que, comme ie diray cy-apres, il m'abandonna, & ie fus reduit à faire quelques meſchans griffonnements, ſur leſquels & ſur mes deſcriptions ie ne ſçay ſi le Graueur pourra bien reuſſir.

ROANNE. Le 21. Auril 1645. ie me mis à Roanne ſur la riuiere de Loire & fus coucher à Giuardon.

Le 22. ma Cabane (c'eſt ainſi qu'on nomme ces petits bateaux qui vont ſur la Loire) fut attaquée par des ſoldats qui eſtoient en garniſon à Bourbon, qui tirerent inutilement trois ou quatre coups de fuſil, pour m'obliger d'arreſter. Ie paſſay outre ſans aucun mal, & ce fût là le premier effet de la diuine protection, qui m'a garanti dans tout mon voyage de beaucoup de grands perils, dont ie ſuis heureuſement eſchappé.

✱ Le 23. nous fuſmes oüir la Meſſe à Deciſe & coucher à *NEVERS.* Neuers, où i'arriuay d'aſſez bonne heure pour mettre pied à terre dans vne grande prairie, affin de mieux conſiderer cette ville, qui paroit ſi aggreable, que i'en fis faire le deſſein: mais ie le perdis depuis auec tous les autres que m'auoit faits ce peintre. Le ſoir ie ne manquay pas d'eſtre accablé dans mon logis des vendeuſes de chaiſnes, pendants, chapelets, & autres gentilleſſes d'émail: c'eſt le plus grand commerce de cette ville auec les vaiſſelles de Faiance & les verres, dont la commodité de quantité de bois qu'il y a aux enuirons y a eſtabli la fabrique.

Le 24. au matin auant que d'en partir, i'allay voir la place du Cale, au fond de laquelle eſt le Palais des Ducs, & quelques-vns de leurs tombeaux dans la grande Egliſe, qui n'eſt pas fort eſloignée de la Place. Ces trois choſes meriteroient

roient bien d'estre descrittes, si elles n'estoient si connues en France; mais il sera mieux de laisser ce soin aux Estrangers. Le soir nous arriuasmes à Sancerre. *Auril 1645.* *SANCERRE.*

Le 25. i'allay coucher à Gien: en chemin ie m'arrestay fort à l'embouchûre du canal de Briare, pour voir attentiuement vn trauail, que la beauté & la nouueauté me faisoit admirer; aussi en fis-ie le dessein. *GIEN.* *BRIARE.*

Le 26. ie passay à Sully, où ie mis pied à terre pour voir le Chasteau, qui ne cede point en beauté à ceux qui sont plus modernes: puis ie continuay mon chemin & fus coucher à Orleans. *SVLLY.*

Le 27. i'y seiournay; mais, quoyque i'y visse tout ce qu'il y a de plus curieux pour les Eglises, Places, Vniuersité, & autres choses, que personne n'ignore, ie ne remarqueray pourtant que les personnes particulieres & de merite que i'y visitay. Le premier fut aux Reuerends Peres Iesuistes le Regent des Mathematiques, qui auoit de fort curieuses pensées sur la Physique; l'autre fut M. le Chanoine Tardy, dans le cabinet duquel ie vis vne infinité de curiositez de toute maniere, & duquel i'appris quelques-vns des beaux secrets qu'il a, & dont il soulage diuerses maladies. I'ay esprouué auec tant de succés celuy qui guerit le flux de sang, que i'ay cru de le deuoir publier & que sa charité ne le trouueroit pas mauuais *ORLEANS.*

Remede au Flux de sang.

Il faut mettre vne bonne pincée de limaille d'espingles dans vn verre d'huile d'oliue & boire le tout, sans autre obseruation de temps ny de lieu.

La troisiesme personne que i'y vis, fut vn Danois qui entre autres curiositez auoit trois belles suites de medailles, dont il y en auoit peu d'argent.

Le 28. ie me remis sur la Riuiere & eus dans mon batteau vn ieune chirurgien qui m'asseuroit, *Pour fondre la pierre dans la vessie.*

Que l'iniection dans la vessie du sang de renard tout chaud faisoit fon-

Fievre quarte. dre la pierre, & que l'on guerit la fieure quarte en appliquant sur l'espine du dos vn harang blanc fendu par le milieu, la teste placée en bas & la queüe en haut. Ie n'aurois pas mis cecy, si vn fort honneste homme de Marseille ne m'auoit dit deux ou trois ans apres la mesme chose & asseuré de l'auoir esprouué veritable.

BLOIS. Cela nous seruit d'entretien iusqu'à Blois.

Le 29. i'y seiournay pour y voir le Chateau que M. le Duc d'Orleans faisoit bâtir, & son admirable iardin de simples, qui passe les plus beaux qui soient en Europe: entre lesquels i'y vis *la Sensitiue* presentement assez commune parmi les Botaniques, & le *Geranium noctu odoratum.* Ie puis bien remarquer vne tres-belle & longue Gallerie qu'il y a dans ce iardin, qu'Henry IV. a fait bâtir de belle pierre de taille, laquelle est percée de tous les quatre costez, & deux cisternes d'vne Architecture admirable, auec vn puis d'vne extraordinaire largeur, fait de mesme matiere: Mais ces beautés inanimées ne sont point comparables à vn des premiers Geometres & des plus sçauans hommes de France, M. le Conseiller de Beaune, auec lequel ie demeuray les deux dernieres heures de cette iournée.

Le 30. ie m'arrestay audit lieu pour profiter plus long-temps de l'entretien d'vn si sçauant homme, & pour esprouuer vn excellent Telescope qu'il auoit fait dans vn Laboratoire dressé expres chez luy. Pour cela ie n'auois pas la pratique que i'ay eüe depuis de cét instrument; c'est pourquoy ie ne sçaurois asseurer de l'effet qu'il faisoit, quoyqu'il me le prestast pour voir la Lune de mon logis, qui estoit plus commode que le sien.

May 1645. Le 1. de May ie continuay mon voyage & fus coucher à

AMBOISE. Amboise, jadis le berceau des enfans de France, où le Chateau basti au haut de la montagne & qui commande à toute la ville, est la seule chose considerable, auec vn bois de cerf d'vne grandeur excessiue pendu à la voute de la Chapelle

TOVRS. Le 2. i'arriuay à Tours, que l'on sçait estre le iardin de

la

la France principalement pour les fruits. Son Mail eſt le plus long & le plus beau qu'on puiſſe voir; fait de quatre rangs de grandiſſimes ormes, vn trés-habille Geometre de mes meilleurs amis qui l'a meſuré, m'a aſſeuré qu'il a 800. & tant de ſes pas. *May* 1645.

Le 3. i'y ſeiournay m'informant des perſonnes curieuſes & de merite; on m'indiqua M. Vſin Aduocat du Roy au Bureau des Threſoriers, amateur de toutes les belles Sciences, & principalement de la Philoſophie de M. Deſcartes, que la beauté & la force de ſon Genie luy faiſoit embraſſer, quoyqu'elle ne fût pas alors dans la haute eſtime où elle eſt aujourdhuy. Il me donna auſſi la connoiſſance de M. de Malledent qui eſtoit plus dans la Philoſophie Hermetique. Tous deux prirent la peine de me mener à l'Abbaie de Marmoutier, où il y a trois choſes remarquables, vne ſainte Ampoulle dont l'on s'eſt ſerui quelquefois pour ſacrer nos Roys au deffaut de celle de Reims, à ce que me dirent les Religieux; la grande Roſe qui eſt ſur le portail de l'Egliſe d'vne pierre auſſi delicatement taillée, que ſi c'eſtoit de la menûſerie, qui laiſſe entrer preſque autant de lumiere que s'il n'y auoit aucun compartiment & que ce ne fut qu'vn ſeul trou. La troiſieſme eſt la grande cuiſine de ce Monaſtere qui ne ſert plus preſentement. C'eſt vn demy-rond, dans lequel il y a vne infinité de cheminées, leſquelles forment agreablement par dehors vne forme de petits clochers. Au retour M. de Malledent me donna à ſouper, & me fit voir vne chapelle dans ſon logis, dont la voute paroit d'ouurage *d'André del Sarto*, autant que la nuit & le peu de ſoin qu'on a eu à le conſeruer me permirent d'en iuger. *Marmoutier.*

Le 4. ie ſeiournay encore à Tours, pour receuoir quelque argent, & pour voir *le Pleſſis* à vn quart de lieüe de la ville, où Louis XI. eſt mort, & où il ne reſte rien de remarquable.

May 1645. Ioignant le Parc de cette maiſon eſt le Conuent des Minimes, où S. François de Paule mourut & fut enterré ; mais ſon corps fut deſpuis bruſlé par les Huguenots, lors des troubles de la Religion, auſſi bien que celuy de S. Martin : dans l'Egliſe duquel l'on voit l'endroit où ils le bruſlerent, qui eſt entouré d'vn baluſtre de fer. Ce Prioré de S. Martin eſt l'vn des meilleurs benefices de France pour le reuenu. Au retour du Pleſſis ie fus voir vne femme, qu'on m'auoit fort vantée pour ſçauoir des choſes extraordinaires & ſurnaturelles ; & comme i'auois reſolu pendant mon voyage de ne point laiſſer paſſer d'occaſion de m'eſclaircir de la fauſſeté de tous ces contes & de la vanité de toutes ces ſciences, ie commençay par elle le catalogue des ignorans, que i'ay trouuez en ces matieres ; & parce qu'elle ne me dit rien de plaiſant ny de bon, ie ne particulariſeray pas la choſe dauantage.

MONSOREAV. Le 5. ie partis de Tours & fus coucher à Monſoreau, lieu limitrophe de la Touraine & de l'Anjou.

CHINON. Le 6. ie pris des cheuaux pour aller coucher à Richelieu : en chemin ie vis Chinon & paſſay par Champigny ancien logis des Princes de Mompenſier, où il ne reſte rien de l'ancien & ſuperbe baſtimẽt que la belle Chapelle, où ces Princes ſont enterrez & laquelle marque la majeſté de ce lieu, que M. le Cardinal de Richelieu fit abbatre, parce qu'il eſtoit trop proche du lieu de ſa naiſſance.

RICHELIEV. Le 7. ie fus occupé iuſqu'à trois heures du ſoir à voir la Ville, la maiſon, les canaux, & les iardins de Richelieu. Auant que d'entrer au Chaſteau, on trauerſe deux grandes baſſe-cours qui luy ſont en face : la plus proche du logis eſt compoſée de 2. grands corps de logis de chaque coſté, qui ſont ſeparez l'vn de l'autre par vn grand dome : celuy de main gauche eſt vn beau manege qui a les eſcuiries dans

les

les corps-de-logis qui le ioignent : l'autre coſté de la cour eſt deſtiné pour le logement des Officiers. La maiſon eſt ſeparée de cette baſſe-court par vn grand foſsé à fond de cuue, qui l'enuironne. Dés l'entrée de la premiere baſſe-court on voit à plein toute la face du baſtiment composé d'vn corps de logis de deux aiſles & d'vne terraſſe qui les ioint & fait la quatrieſme face de la cour de 32. toiſes de long, ſur 40. de large, dont l'entrée eſt ſous cette terraſſe par vn magnifique portail. L'aiſle droite eſt deſtinée pour le logement de la Reyne, peint, doré, lambriſsé & richement meublé. L'aiſle gauche eſt vne Gallerie ſuperbe, ornée des deux coſtez de tableaux, où ſont tous les ſieges & batailles données durant le miniſtere de ce grand Cardinal, qui vont en paralelle auec les plus belles actions des Capitaines Romains, qui ſont peintes à la voute dans des ronds, comme les trauaux d'Vliſſe dans des ouales qui ſont entre-deux. Au fond de cette Gallerie eſt vn magnifique Salon ouuert de toute la largeur de la Gallerie, vouté en dome; autour duquel au lieu de friſe regne vn corridor en ſaillie, doré & ouuragé. Les murailles ſont garnies de colomnes & de pilaſtres de marbre & de pluſieurs ſtatuës antiques entre deux, posées ſur des pied-d'eſtaüx de meſme matiere. Entre ces deux aiſles au fond de la cour, eſt le grand corps-de-logis, fait de deux grands Pauillons & d'vn dome au milieu, diuiſé en trois arcades; dont celle du milieu eſt vn veſtibule, & les deux de coſté deux ſuperbes degrés qui ſe vont ioindre à vne platte-forme, de laquelle on entre par les quatre coſtez dans deux appartemens magnifiques pour les meubles & les dorures. Tout le baſtiment eſt d'vne belle pierre blanche, mais toute ſimple, ſans autre ornement d'Architecture, hors qu'entre toutes les feneſtres qui ſont du coſté de la cour, il y a des niches garnies de ſtatues antiques & des ronds au deſſous de ces niches

May 1645.

garnis.

May 1645. garnis de busts aussi antiques. Sur le balcon qui est sur la porte de l'escalier, il y a ces deux excellens captifs de marbre faits par Michel Ange, que M. de Mommorency auoit donnés au Cardinal de Richelieu. Derriere le logis est vn grand Parterre, au dela il y a vn canal de 700. toise de long & douze de large, du milieu duquel vis-à-vis du logis sort vn jet d'eau de 15. pieds de haut, outre vne infinité d'autres fontaines, ronds d'eau, bois, allées, mails, prairies & autres beautez. I'y admiray vn verger de 200. toises en quarré. La closture de ce lieu fait en vn endroit partie de celle de la Ville qu'vne seule rüe compose, mais toutes les maisons en sont belles & semblables, & à chaque bout il y a vne place, où dans vne face de celle qui est plus voisine du Château, il y a vne tres-belle Eglise & vis-à-vis vne halle, le tout basti de bonne pierre de taille. I'y vis vne autre singularité assez remarquable, c'estoit vn valet qui auoit quatre poulces: il estoit marié & il m'asseura que tous ses enfans masles auoient quatre poulces comme luy & que les filles n'en auoient que deux. Ie partis de ce lieu entre trois & quatre heures & i'allay coucher à Loudun. Par les chemins vn lieure trauersa mon chemin, qui me fit souuenir qu'vn corbeau m'auoit suiui long temps croassant & voltigeant sur les arbres des allées de Richelieu, quand ie m'y promenois, ce que i'obseruay pour verifier que cela ne pronostiquoit aucun malheur, en effet ie n'eus iamais le moindre sujet de desplaisir de tout ce mois.

LOVDVN.

Le 8. au matin i'allay voir la Superieure des Vrselines jadis possedée selon l'opinion commune, ce qui m'auoit donné la curiosité de la voir. Ie la fus donc demander & i'eus la patience de l'attendre dans le parloir plus d'vne grosse demi-heure. Ce retardement me fit soupçonner quelque artifice: c'est pourquoy apres luy auoir fait compliment

Possedées de Loudun.

ie

ie la priay de me monſtrer les caracteres que le Demon qui la poſſedoit auoir marquez ſur ſa main, lors qu'on l'exorcizoit; ce qu'elle fit, & tirant le gant qu'elle auoit à ſa main gauche, i'y vis en lettres de couleur de ſang ſur le dos, commençant du poignet iuſqu'au petit doigt, *Ieſus*; au deſſous tirant vers l'épaule, *Maria*; plus bas, *Ioſeph*; & plus bas à la quatrieſme ligne, *F. de Salles*. Elle me dit toutes les meſchancetez du Preſtre Grandier qui auoit eſté bruſlé, pour auoir donné le malefice au Conuent, & comme vn Magiſtrat de la Ville, duquel il desbauchoit la femme, s'en eſtoit plaint à elle & que de concert ils l'auoient dénoncé, nonobſtant les fortes inclinations que ce mal-heureux luy cauſoit par ſes ſortileges, dont la miſericorde de Dieu la preſeruoit. Enfin ie pris congé d'elle & auparauant ie ſouhaitay de reuoir ſa main, qu'elle me donna fort ciuilement au trauers de la grille; alors la conſiderant bien, ie luy fis remarquer que le rouge des lettres n'eſtoit plus ſi vermeil, que quand elle eſtoit venuë, & comme il me ſembloit que ces lettres s'eſcailloient & que toute la peau de la main ſembloit s'eſleuer, comme ſi c'euſt eſté vne pellicule d'eau d'empois deſſechée. Auec le bout de mon ongle, i'emportay par vn leger attouchement vne partie de la iambe de l'M, dont elle fut fort ſurpriſe, quoy que la place reſtaſt auſſi belle que les autres endroits de la main. Ie fus ſatisfait de cela: ie pris congé d'elle & partis de Loudun pour aller coucher à Saumur, moins celebre par ſes beaux murs de pierre de taille & tous ſes baſtimens couuerts d'ardoiſe qui ſe trouue abondãment en ces quartiers, ny par l'abord meſme d'vne infinité d'Allemans qui y vont commencer à apprendre le François, que par la grande deuotion de noſtre Dame des Ardilliers, dont l'Egliſe eſt vn peu plus loin que les Faux-bourgs, dans laquelle il ſe fait vne infinité de miracles par l'interceſſion de

May 1645.

SAV-MVR.

May 1645. cette diuine Aduocate, comme celuy que le Greffier de S. George à vne journée de la Rochelle, me dit auoir veu du fils de l'hoſteſſe du cheual rouge de Borneſes, qui eſt à quatre lieües de Poitiers; lequel ayant eſté ſourd & müet iuſqu'à l'âge de douze ans, à la fin d'vne neuuaine faite pour ſa gueriſon, auoit oüy le ſon des cloches & dit *Mama*.

Le 3. i'arriuay ſur le ſoir au Pont, de Seez où ne trouuant point de cheuaux ny d'hommes pour de l'argent, ie fus obligé d'aller à pied iuſqu'à Angers & porter auec mon peintre mes hardes ſur le dos.

ANGERS.

Le 10. i'y ſeiournay & y vis le cabinet d'vn Apoticaire nommé Chaudet, où il y a vne infinité de coquilles, d'animaux, d'inſectes, de fruits & d'habillemens des Indes & vne bouteille dans laquelle il y a 4. liqueurs differentes en couleur, qui ſans aucun artifice ſont parfaitement ſeparées: & meſme apres les auoir remüées & meſlées enſemble, quand elles viennent à ſe repoſer, elles reprenent leur place & couleur differente comme auparauant. On voit dans la grande Egliſe qui n'eſt qu'vne ſeule voute ſans aiſles, le tombeau de René d'Anjou dernier Roy de Sicile de cette race. Il y a pluſieurs belles reliques, & entre autres il y a vne fort belle cruche de porphyre qu'on dit eſtre de celles où ſe fit le miracle de la tranſmutation de l'eau en vin en Cana. Le 11. ie partis d'Angers par eau & ne fus coucher qu'à Anſeny.

Iuſques icy l'Autheur auoit mis au net ce Iournal. Ce qui ſuit eſt de ſa premiere main.

NANTES.

Le 12. i'arriuay à Nantes à Soleil couché.

Le 13. i'y ſeiournay & fus au palais, où ie trouuay que les Conſeillers eſtoient en diſpute auec leur Seneſchal, ce qui empeſcha qu'il n'y euſt audience.

Le 14. i'y vis le Chaſteau qui eſt extremement fort & digne d'eſtre veu. Ie vis auſſi aux Carmes le tombeau de François II & de Marguerite ſa femme Ducs de Bretaigne, qui ſont repreſentez en marbre blanc, couchez ſur vn tombeau

de

de marbre noir, auec trois petits Anges de marbre blanc, qui leur tiennent des couſſins de meſme ſous leur teſte ; vn lion couché aux pieds du Duc & vn leurier au pieds de ſa femme. Les 4. vertus cardinales de marbre blanc aux 4. coins debout & grandes comme nature, & tout autour du tombeau de marbre noir vne ceinture de marbre blanc, où ſont en ſculpture les douze Apoſtres d'enuiron deux pieds de haut, & au bas de petites niches rondes, où ſont des buſts de pleureurs de marbre blanc, affublez de chaperons. *May 1645.*

Le 15. i'y ſeiournay encore & i'eus la connoiſſance de M. Regnier Auditeur des Comptes eſprit tres-poly & tres-curieux, auec qui ie fis eſtroitte amitié. Il a vne franchiſe qui n'a pas ſa pareille.

Le 16. ie partis par le Meſſager & fus coucher à Ponchâteau, *PONCHATEAV.*

Vn Mareſchal m'apprit à donner vn quart d'once de ſené auec vne pinte de bon vin dans l'auoine d'vn cheual, pour luy faire faire vne traite extraordinaire : Et pour luy oſter les auiues, à le ſaigner auec vne eſpingle, ſi vous n'auez autre choſe, à vne des veines qu'il a ſous la langue, puis la luy lauer auec de l'vrine au deffaut de vinaigre, apres qu'il a vn peu ſaigné.

Le 18. ie donnay à M. de Villiers Capitaine du Vaiſſeau dans lequel ie deuois m'embarquer, la ſomme dont nous eſtions conuenus, aprés qu'il ſe fut obligé par deuant Liondre Notaire Royal.

Le 19. ie ſeiournay à Vannes attendant le temps propre à partir, & fus voir vn pré où l'on dit que les Sorciers tiennent leur ſabat. Il y a dedans pluſieurs ronds où l'herbe n'eſt pas ſeulement foulée, mais il ſemble qu'on l'ait bruſlée. On dit que ces ronds s'augmentent tous les ans. Il eſt vray qu'alentour on voit comme vn rond d'vne herbe bien plus belle & plus verte. Ce pré eſt releué comme ſur vne chauſsée au bord de la riuiere, où vient le reflux, & le chemin des paſſans eſt au bord du pré ; mais l'herbe où l'on paſſe, quoy que fou- *VANNES.*

May lée & rongée, n'eſt pas bruſlée comme celle des ronds qui
1645. ſont tout proches du chemin, & meſme le plus grand eſt tenant audit chemin, qui fait qu'il n'eſt pas parfaitement rond de ce coſté. Aux deux autres il y a deux places d'herbe foulée, comme ſi quelque animal s'y couchoit, & ie vis vn trou de la groſſeur de 4. pouces qui entroit profond en terre au commencement de ce grand rond, qui me fit penſer que ce pourroit eſtre quelque gros ſerpent, qui apres s'eſtre baigné dans la mer, ſe venoit ſecher ſur la prairie, & puis ſe mettoit en terre par ce trou.

I'y eſprouuay que la teſte du poiſſon nommé Eſguillette eſclaire la nuit. Sa clarté eſt paſle comme le corps de la Lune, & meſme touchant auec les doigts, les parties qui eſclairent l'humeur qu'ils en raportent, a le meſme effet & rend la main claire. Ie m'arreſtay huit iours dans ce lieu.

Le 27. à ſept heures du ſoir nous fuſmes nous embarquer à vne lieüe & demy de Vannes où eſtoit deſcendu le Vaiſſeau nommé *la Proſperité de Morbian*.

Le 28. à ſix heures du matin nous fiſmes voile, & euſmes le vent fauorable, qui nous fit bien faire 30. lieües de ſeillage. Nous viſmes vn Vaiſſeau, mais il ne s'approcha pas.

Le 29. nous n'euſmes pas ſi bon vent, & ſur les dix heures du ſoir la tempeſte s'eſleua, en ſorte que le Pilote ſe vit fort eſtomé.

Le 30. la tempeſte continua violente auec grand danger. Le Vaiſſeau commençoit à faire force eau, & la ſeule pompe qui nous reſtoit (à cauſe qu'en mettant la chalouppe au Vaiſſeau l'on en auoit caſsé vne) auoit peine à joüer, d'où nous eſtions à tout-coup en grande crainte & en grand danger.

Le 31. la tempeſte continuant, les branches de la pompe ſe rompirent pluſieurs fois, les morceaux demeuroient dedans

dedans, & nous euſſions eu de la peine d'y remedier; s'il n'euſt pleu à Dieu de l'appaiſer ſur les quatre heures du ſoir, & ainſi nous euſmes moyen de raccommoder la pompe.

Le premier de Iuin le calme nous prit; qui continua 4. iours de ſuite: au ſecond deſquels nous viſmes bien loin vne baleine, qui iettoit de l'eau en l'air par les naſeaux comme vne nuë. *Iuin* 1645.

Le 5. nous euſmes vn vent frais qui nous fit voir la terre, que noſtre Pilote ne connut iamais; auſſi eſtoit-il fort ignorant & ne prenoit ny hauteurs, ny n'auoit aucune carte, ny poudriers, & nous fit coſtoyer l'Aſturie croyant d'eſtre bien auant aux coſtes de Galice.

Le 6. nous continuaſmes à ſiller le long de la coſte.

Le 7. nous euſmes vn fort bon vent de Nordoüeſt, qui nous fit doubler le cap de *Finiſterræ* à dix heures du ſoir. Ie vis force gouttes d'eau de mer ſur le pont du Vaiſſeau, qui eſclairoient comme des eſtoiles, mais ne duroient pas long-temps: i'en auois remarqué, d'autres nuits, de ſemblables dans la mer, meſme le long du Vaiſſeau. Les Mariniers les nomment Eſclaires & diſent que cela ſignifie la tempeſte: Ils m'aſſurerent auſſi que preſque tous les poiſſons de mer eſclairoient la nuit & principalement les Huiſtres; & que quand ils venoient de peſcher, leurs habits moüillés d'eau de mer brilloient dans leurs maiſons, comme s'il y eut eu des chandelles, & qu'il en eſtoit de meſme des manequins qui eſtoient remplis d'Huiſtres.

Le 8. à la pointe du iour nous aperceumes vn Vaiſſeau qui nous ioignit à 10. heures proche les Iſles de Bayonne. C'eſtoit vne fregatte de Donquerque de 30. pieces de canon de fonte, où il y auoit 200. ſoldats. Le Capitaine ſe nommoit Gil de Bache. Nous n'eſtions que 23. & n'auions que ſept pieces de fer. Nous ne pûmes reſiſter, & fuſmes pris,

Iuin pillez & despoüillez, puis reuestus de vieux haillons, les vns
1645. sans chapeaux, les autres sans chausses ou souliers. L'on mit en terre Messieurs de Souuigni, de Nio & vn Cerquéra Portuguais valet du Sieur de Vidiguera, & moy. Vn Officier du lieu & vn Chanoine nous enuoierent à Cambados à Dom Fernando de Valladares. Il n'y auoit que Mes-dames ses sœurs, qui apres nous auoir fait souper, nous enuoierent coucher apres beaucoup d'attente & de peine dans deux meschans lits de soldats.

Le 9. & 10. nous seiournasmes à Cambados attendant nouuelles du Sieur de Valladares qui estoit à Saint Iacques.

Le 11. l'ordre estant venu d'aller à Tuy vers le General de la Cauallerie, l'on nous y enuoia auec vn païsan & 10. reales pour nostre despense. Nous fusmes à pied coucher à Ponteuedra fort iolie ville maritime, où il y auoit à l'entrée force prisonniers Portugais. Nous y trouuasmes vn honneste homme, qui nous assista à trouuer vn lieu à coucher hors la ville. Ie ne remarquay qu'vne belle fontaine dans vne place de cette ville.

Le 12. nous fusmes coucher à vn village, où nostre conducteur ne voulut pas permettre que nous fussions coucher à vne bonne Hostellerie. L'apresdinée nous eusmes vne tres-furieuse gresle, qui nous incommoda beaucoup.

TVY. Le 13. nous arriuasmes à Tuy, où le General Dom Antonio de Saauedra me fit mettre prisonnier auec le Secretaire de l'Ambassadeur de Portugal, parce que ie m'estois fait Portuguais, mais sçachant que i'estois François, il me fit sortir, & loger honorablement chez Dom Loüis Odriscal Sergent Maior, lequel me dit auoir experimenté,

Experience. Qu'vn œuf plain de la rosée de May montoit au haut d'vn baston estant échauffé du Soleil, ayant bien bouché le trou auec de la cire, & qu'ayant mis dans vne phiole pleine d'huile d'oliue, vne forme nouuelle de raisin auant qu'elle fleurisse, & l'y laissant iusques à maturité, cette huile apres mise dans vne lam-

pe

pe faiſoit voir la nuit dans vne chambre qui en eſtoit éclairée quantité de raiſins. *Iuin*

Le 14. nous euſmes ordre d'aller à Orence trouuer le General de toute l'armée, & fuſmes ſeuls ſans gardes coucher à Pontarea, où perſonne ne nous voulut retirer; nous fuſmes contrains de coucher dans les champs dans vne cabane ſur de la bruiere. 1645. *PONTAREA.*

Le 15. nous fuſmes diſner à Franquera, où nous viſmes danſer les païſans deuant le S. Sacrement, & vn ieune enfant dans l'Egliſe qu'on diſoit poſſedé, mais les Religieux de S. Bernard me dirent qu'il n'eſtoit qu'vn ſot innocent. De là nous priſmes des cheuaux d'albarde & paſſames à Melon autre beau Conuent des Bernardins & allaſmes de là coucher à Riuadabia petite ville remarquable par le bon vin qui y croit. *FRANQVERA.* *MELON*

Le 16. nous fuſmes diſner à *Barca de Braganta* & coucher à Orence, où il y a deux belles ſources d'eau tres-chaude & vn pont hors de la ville d'vne arche, qui eſt poſſible la plus haute qui ſe voye, où vn Vaiſſeau pourroit bien paſſer. *BARCA DE BRAGANTA.*

Le 17. nous preſentaſmes nos paſſeports au Marquis de Tauora General de l'armée, par le moyen du Baron Sebac Allemand qui parloit bon François. Nous euſmes vne ordonnance de 12. ducats pour *aiuda de coſta*, & paſſeport pour retourner en France. Ledit Baron nous donna auſſi de ſon chef 6. reales. L'apreſdinée nous viſmes courir les Toreaux: nous viſitâmes la grande Egliſe, où il y a vn Crucifix fort deuot & bien fait. Il a les yeux clos, les cicatrices des flagellations fort grandes, & les deux pieds cloüés d'vn ſeul clou. La traditiue eſt qu'en l'an 1200. vn Eueſque du lieu le trouua dans vne caiſſe, flottant ſur la mer. Il y a vne fort grande lampe d'argent, & d'autres petites au deuant de l'Autel.

Le 18. nous viſmes l'apreſdinée la proceſſion du Saint

Sacrement

Juin 1645. Sacrement, le matin l'Office & le Sermon, & apres la Messe vne dance de 4. hommes armés & de 4. femmes de mesme, ou d'hommes habillez en femmes deuãt le S. Sacrement: puis nous allâmes receuoir nostre argent, & sur les huit heures nous partismes auec les Voituriers, & marchant toute la nuit nous vimmes à vn village, où nous couchasmes sur terre aupres du foyer. Nous ne fismes que 10. lieües la nuit suiuante.

Le 20. nous attendismes là iusques au soir, & marchasmes iusqu'au lendemain à 5. heures, que nous arriuasmes à S. Iacques.

S. IACQVES. Le 21. ayant vn peu reposé, nous allasmes voir la ville de S. Iacques, où il n'y a rien de remarquable que le nom de ce Saint qu'on dit y estre enterré; mais iamais personne n'y a rien veu autre qu'vn petit Bust de bois fort malfait de ce S. qui est sur le grand Autel, tousiours esclairé de quarante ou cinquante cierges blancs. Il y a six grands chandeliers d'argent de la hauteur de cinq pieds, donnez par Philippe III. & quantité de belles lampes d'argent pendües & allumées, au nombre de 25. ou 30. l'Eglise n'a rien de remarquable que les belles Plate-formes qui sont autour & dessus: car on y marche tout autour sur de grands degrez de pierre de taille. On y montre vn trou dans vne croix de pierre, où l'on gaigne Indulgence en passant trois fois dedans; & le vulgaire dit faussement, qu'on n'y peut passer estant en peché. Deuant le grand Portail, d'où l'on descend par vn fort beau Perron double, orné d'vne balustrade de piliers de pierre de taille, il y a vne fort belle place: à main droitte de laquelle est vn tres-bel Hospital basti par les Roys Catholiques, tout de pierre de taille. Ce sont deux grandes basse-cours quarrées, & entourées de grands piliers tous d'vne pierre, qui soûtiennent vne Gallerie de mesme pierre de taille ouuragée, & au milieu de chaque cour vne belle fontaine qui

sort

sort des quatre costés d'vne colomne de pierre fort bien taillée. Vis à vis de cét Hospital de l'autre costé de la place est le grand College ou l'Vniuersité qui est aussi fort bien basti. l'Eueſque a huit milles escus de reuenu. On voit encore deux grosses cloches casées qu'a donné vn Roy de France. Il y a plusieurs Conuents, mais peu considerables. *Iuin 1645.*

Le 22. nous fusmes coucher à Pullo, & le 23. à Betanços petite ville maritime, où le Gouuerneur nous donna passeport pour nous pouuoir embarquer, si nous trouuions commodité. *PVLLO. BETANCOS.*

Le 24. au matin à cause de la feste, on fit vn espece de combat entre des Chrestiens & des Mores, qui apres force coups de mousquet tirés, estoient pris & amenés captifs. Nous seiournâmes tout ce iour audit Betanços, à cause de la maladie de nostre Compagnon. I'y vis vn petit pelerin Lyonnois.

ARIAS. LA BANDERA.

Le 25. nous en partismes en chalouppe & fusmes à Arias où n'ayant trouué aucun embarquement, nous allâmes coucher à la Bandera, où nous eusmes peine de trouuer qui nous voulut donner le couuert pour coucher, & à la fin nous eusmes vn peu de paille sur la plate terre.

LAS PVENTES DE GARCIA. VENTA DEL PIE DEL MONTE.

Le 26. nous fusmes disner à las Puentes de Garcia Rodrigues, où estoit vn vieil Breton, & coucher à *la Venta del pie del monte* auec grand' peine & lassitude.

Le 27. nous passasmes la rude montaigne ditte *Monte de la Carua*, où l'on ne trouue ny arbre, ny beste. Nous disnasmes à vne maison où l'on faisoit les obseques d'vn trepassé & l'aumosne aux pauures, & fusmes coucher à Mondoñedo petite ville située au pié des mõtaignes, où vn fol feignoit d'estre possedé parmy les rües.

MONDONEDO.

Le 28. apres nous estre reposez iusques à 4. heures, nous fusmes coucher à Villa noua, où la pluye nous prit en che- *VILLANOVA.*

min la plus violẽte & la plus horrible qu'on ait iamais veüe.

NS. DE LAS PVENTES. RIVADEO. Le 29 nous fuſmes diſner à *Nueſtra Señora de las puentes*, & coucher à Riuadeo, où l'on couroit les Toreaux. C'eſt vne petite ville ſiſe ſur la pante d'vn rocher. Le derriere eſt ſur la plaine, & le deuant aboutit à la mer. Elle n'eſt point fortifiée: ſon port eſt beau & bon, ſa ſituation la rend aſſez forte. Il y auoit 7. beaux Vaiſſeaux.

Le 30. ayant paſsé le bras de mer, & l'apreſdinée eſtant aduerti de l'arriuée d'vne barque Françoiſe, ie retournay pour m'y embarquer, & me ſeparay de mes compagnons qui voulurent aller par terre.

Iuillet 1645. Le 1. de Iuillet mes compagnons les Sieurs de Souuigny & de Nio ayant leur paſſe-port, & moy le mien pour m'embarquer, ils s'en allerent & i'attendis le vent.

* Le 2. 3. & 4. le vent fut contraire iuſques à 11. h. du ſoir, que nous nous miſmes ſous les voiles, & partiſmes dans cette barque qui eſtoit de Chailleuette & dont le Maiſtre ſe nommoit Iean de Nos. Le vent eſtoit Oüeſt, qui ſe rafraichiſſant nous faiſoit faire plus de deux lieües par heure.

Le 5. le bon vent continua tout le iour & toute la nuit.

Le 6. ſur les ſix heures du ſoir nous viſmes la terre de l'Iſle *RHE.* de Ré; mais parceque le Maiſtre, qui eſtoit fort habile homme & qui prenoit ſes hauteurs, ſondoit & voyoit ſouuent ſa carte, n'eſtoit pas certain que ce fut elle, nous nous arreſtaſmes toute la nuit, bien que nous y euſſions pû arriuer.

Le 7. au point du iour nous apperceuſmes terre & reconnuſmes que c'eſtoit Oleron, où nous arriuaſmes à huit heures. Ie deſcendis dans la chalouppe auec vn Pilote Anglois qui eſtoit venu auec moy. Au bout il y a vn Fort parfaitement beau & bon; c'eſt vn Tetragone irregulier; il y

a trois

a trois bastions Royaux, & du costé de la mer, au lieu du quatrieſme, eſt vn bastion deſtaché. Il y a quantité de marets de ſel. *Iuillet 1645.*

Le 8. le vent eſtant contraire non pour aller, mais pour retourner de Broüage, fut cáuſe qu'aucune chalouppe ne partit pour Broüage ny pour la Rochelle, & ie ſeiournay à Oleron. *BROVAGE.*

* Le 9. ie fus oüir la Meſſe à Broüage. C'eſt vne petite ville maritime, ou pluſtot vne Citadelle de ſept baſtions, reueſtus de pierre de taille. Elle eſt forte & d'importance. Là ſe payent les droits du Roy pour le ſel, qui y eſt en abondance. De là i'allay coucher à la Rochelle, où ie fus refusé, mais enfin Madame de la Planche hoſteſſe *du cheual blanc* me receut de fort bonne grace.

Le 10. ie fus chez M. Tole qui deſpuis m'a fait mille faueurs. I'appris que,

Si l'on fait calciner certaine matiere pierreuſe, qui ſe trouue dans les vieux cornets de plomb des Fontaines & qu'on en tire le ſel, ce ſel mis apres dans vn vaiſſeau à l'air, attirera continuellement de leau, laquelle eſtant philtrée & euaporée donne vn parfaitement beau ſalpetre; le ſuſdit ſel ne ſe diſſoluant pas à l'humide reſte dans le vaiſſeau quand on verſe par inclination l'eau qu'il a attirée, ou bien il demeure ſur le philtre.

Le 13. ie vis le iardin & les curioſitez de M. Hamelot Medecin. Il eſt entendu en plantes & en quantité de choſes naturelles, comme en poudres, mineraux, gommes, metaux, fruits des Indes, & coquilles. Il me donna du lacre, de la ſenſitiue, & de la graine muſquée. L'apreſdinée ie fus à l'Iſle de Ré voir vn Vaiſſeau qui venoit de Guinée, mais il n'auoit rien de bien curieux, & ie ne vis que la flotte Hollandoiſe qui attendoit le vent pour partir.

Le 14. ie partis de S. Martin & m'arreſtay au fort de l'Apre, qui eſt vn quarré dont les cornes ſont reueſtues de pierre de taille & de brique au deſſus du cordõ. Entre les deux cornes au dehors il y a des baſtions de terre ioints à des cor- *S. MARTIN.*

Iuillet. 1645. nes ou tenailles de meſme, reueſtus de pierre deſpuis le cordon en haut. D'où ie vins à la Rochelle, où le meſme iour ie vis le cabinet de M. le Miniſtre Flans, qui a de beaux liures, force belles coquilles & d'autres curioſitez naturelles. Entre autres, vn poiſſon nommé *la Lune de Mer*, qui comme il m'a aſſeuré, rendoit eſtant morte, vne tres-grande lumiere en ſon cabinet: elle eſt ainſi nommée, parce que dans la mer elle eſclaire comme la Lune au Ciel. Elle eſt de la grandeur d'vn pié & demy, approchant du ſaumon, & preſque carré-long: on y voit la queüe du ſerpent nommé *Sonaille*: vn fort bel-oyſeau nommé *Mouche*, qui a les plumes de deſſous le col de couleur de feu, auec ſon nid de cotton: vn raiſin de mer: vn oyſeau de Paradis: vn *Orbis muricatus* & vn beau brochet de mer.

LA ROCHELLE.

Raretez à la Rochelle.

Il me dit que le ſuif & le ſaffran eſtoient excellens pour conſeruer les oyſeaux, & pour les poiſſons qu'il falloit leur faire fondre leur ſel dans de l'eau douce, dans laquelle on les met tremper long-temps, & qu'il en a fait ainſi à ſa Lune. Il me dit auſſi que les coquilles des poiſſons de mer vont à fond dans l'eau douce & que celles des poiſſons de riuiere ſurnagent.

Ie vis le meſme iour M. Tole le Medecin qui trauaille fort à la chymie & qui de plus deſſine, peint, & entend la perſpectiue.

Le 15. ie cherchay chez les Marchands du port quelques curioſitez ſans en trouuer d'autres que des coquilles mediocres. Ie fus voir chez vn Sergent de Police vn Baſilic qu'il a, lequel il nomme *Cocatris*. Il dit qu'eſtant petit garçon il l'a veu vif & l'a pris dans l'eſtable de chez ſon grand-pere. Il a le corps gros comme vn ver à ſoye lors qu'il eſt en ſéue, deux aiſles aſſez grandes de cartilage, la teſte creſtée, & deux barbes au deſſous; le bec d'oyſeau fort bien fait comme vn coq; au lieu de pieds il a deux petites peaux, qui finiſſent en pointe vn peu plus bas que l'endroit où les oyſeaux ont les pieds; la queüe eſt d'vn ſeul cartilage fort long & tout entortillé,

Baſilic.

tortillé, toute ſemée de petites areſtes. Ie l'examinay auec ſoin. Il n'y a aucun artifice, ny piece couſuë ou collée, & ce n'eſt point de ces Raies contrefaites qu'on voit aux cabinets, & que les curieux font paſſer aux innocens pour des Baſilics. L'apreſdinée i'eus l'entretien particulier de M. Tolé le Medecin, qui me fit la faueur de me decouurir quelque choſe de ce qu'il ſçauoit, *Iuillet* 1645.

Il me dit comment on pouuoit fondre le Fer en luy appliquant du ſouffre lors qu'il eſt rouge eſtincellant.

✱ Le 16. i'eus la curioſité d'aller au preſche, où ie vis quantité de monde. Ie n'oüis rien de particulier qui fut remarquable. L'apreſdinée ie vis vn ieune Gentil-homme nommé Villanconats qui eſt grand amateur des vaines ſciences & de la cabale. Il me donna vne pierre blanche qu'il dit auoir priſe dans l'Iſle d'Elue. Il dit que c'eſt de l'aymant blanc; mais pourtant il n'a aucune qualité ny vertu de celles qu'on attribue à la calamite,

Il adiouta que l'aimant augmentoit infiniment ſa vertu ayant trempé 40. iours dans de l'huile de fer.

Le 17. ie partis de la Rochelle & fus coucher à Sainte Geme. *S.GEME.*

Le 18. ie me leuay à la pointe du iour & fus diſner à Choconay & coucher à S. George. *CHOCONAY.*

Le 19. au matin ie fus à deux lieües de S. George en vn lieu nommé *le Petit Preli* voir vne Damoiſelle nommée de Vosé, dont on m'auoit dit qu'elle gueriſſoit les perſonnes enſorcellées, & qu'elle leur faiſoit voir les Auteurs des malefices dans vn miroir, ou les indiquoit par leurs noms. Ie trouuay que c'eſtoient de faux bruits & qu'elle ſçauoit force ſecrets de medecine par la vertu des ſimples, qu'elle donnoit à ceux qui venoient à elle: elle m'en parla en femme d'eſprit & me dit, *S. GEORGE.*

Iuillet 1645. Que la graine de Plantin sechée, broyée & prise dans de la boüillie arrestoit la dysenterie ; comme font trois paquets de renouée mis contre la chair, en sorte que l'herbe la touche, deux aux deux flancs & le troisiesme sur les reins.

L'on me dit aussi, & ce fut le Greffier, qu'il auoit veu despuis quelque mois à Borneseo, qui est à quatre lieües de Poitiers entre S. George & S. Iean de Marne, le fils de l'Hoteſſe du cheual bardé, lequel auoit esté sourd & muet iusqu'à onze ans, & qu'à la fin d'vne neuuaine que sa mere faisoit pour sa gueriſon à nostre Dame des Ardilliers, subitement il oüit les cloches & dit *Mama*. Apres auoir disné à S. George ie vins coucher à Nantes au Chapeau royal.

Müet gueri miraculeuſement.

NANTES.

Le 21. ie fus voir l'apresdinée le Pere Marc la Vau Gardien des Recollets, grand Chymiſte, bon Philoſophe, eloquent, poly, genereux & homme d'honneur.

Le 22. l'apresdinée ie fus voir M. de la Senegerie à sa maiſon. Il est fort entendu en medailles, en Geometrie, Astrologie, Mechaniques & trauaille fort bien au tour, & de la lime.

Le 24. M. de la Senegerie vint à Nantes. Il me dit Comme le Vitriol ietté dans le sang chaud tiré d'vn homme, & puis mis ensemble dans vn lieu chaud comme vn four, luy causoit vne inflammation exceſſiue : De meſme lors qu'vn homme saignoit du nez, si l'on mettoit des cendres chaudes sur ce sang, qu'il saignoit dauantage ; mais que si l'on y iettoit de l'eau, il s'arrestoit. Que mettant des cendres chaudes sur l'ordure fraichement faite d'vn homme, ou d'vn chien, on luy causoit de la galle au fondement. Que dans la terre de Rohan les pierres, les arbres & les poissons portoient des macles qui sont les armes de cette maison de Rohan.

Armes de la Maiſon de Rohan.

Le 25. au matin M. de la Senegerie me vint voir & nous fusmes le reste du iour ensemble. Il me fit voir ses Medailles il les entend parfaitement, & en a deux belles suites d'argent & de cuiure. Ie vis aussi ses liures : il en a tres-grande quantité & de fort rares & s'y connoit à merueille. Il me donna de l'aimant qui se prend à S. Nazaire à 12. lieües de Nantes, où il y en a vne perriere. Il me donna aussi de l'aymant blanc de l'Isle d'Elue, & vne pierre de Rohan faite en macle. Il m'expliqua

m'expliqua l'origine du Lambel pris par Charles d'Anjou Roy de Naples, lors qu'il alla à la conqueſte de ce Royaume, auec le mot, *Noxias herbas*, parce que le Lambel repreſente, ou eſt effectiuement vn rateau. Il me dit auſſi que des ſols de S. Loüis, où eſt eſcrit d'vn coſté *Ciuis Turonenſis*, parce qu'ils furent batus à Tours, eſt venu le nom de *Tournois* aux Monoyes, & que cette figure qui eſt de l'autre coſté repreſente des fers, parce que lors de la déliurance de ſaint Loüis, celuy qui l'auoit pris priſonnier le rélachant, luy fit promettre qu'il mettroit dans ſes Monoyes des fers d'eſclaue, en teſmoignage de ſa priſe. *Lambel d'Anjou.*

Le 27. ie fis polir l'aimant de S. Nazaire que m'auoit donné M. de la Senegerie, qui ſe trouua tout gaſté dedans & plein de terre ou de roüille & heterogene par tout. L'apreſdiné ie fus voir le Pere Gardien des Recolets, qui eſtoit ſorti le matin: ie ſçeus que le Vaiſſeau Marſeillois qui nous deuoit mener à Lisbonne eſtoit arriué à Pembouc.

Le 31. ie vis le Pere Don Ioſeph Chartreux, qui me donna le ſecret des 4. Elemens, qui eſt,

Qu'il faut mettre vn peu d'eſmail noir groſſierement concaſsé au fond d'un vaſe de verre, cela repreſentera la terre; puis du tartre calciné où des cendres gravelées, laiſſez les à l'humide, prenant la diſſolution qui s'en fera la plus claire que vous pourrez, & meſlez parmy vn peu d'azur de roche pour luy donner la couleur d'eau de mer. Pour l'air ayez de fine eau de vie, que vous teindrez en bleu celeſte auec vn peu de tourne-ſol: & pour le feu de l'huile de Ben: mais parce qu'elle eſt rare, prenez de celle de terebentine, qui ſe fera en cette ſorte. Diſtillez de la terebentine en bain Marie, l'eau & l'huile monteront enſemble, auſſi blanches & tranſparentes l'vne que l'autre: mais l'huile ſurnagera: ſeparez les par vn entonnoir de verre, & teignez cette huile en couleur de fer, auec de l'orcanette & du ſaffran. De la terebentine qui ſera demeurée au fond de l'alambic il s'en extraira par le ſable en cornüe par feu plus fort que le bain, vne huile eſpaiſſe & rouge, qui eſt vn tres-excellent baume.

Aouſt 1645.

Le 1. d'Aouſt ie partis de Nantes par le Meſſager, ie fus diſner au Temple & coucher à Ponchateau. *PONCHATEAV.*

Le 2. ie paſſay à la Roche-Bernard, où ie vis M. de la Porte, qui

Aouſt 1645. qui me dit qu'il auoit veu vn memoire des affaires de feu M.d'Aſſerac apoſtillé, à ce qu'il diſoit, par vn Eſprit familier: mais il me confirma qu'on accuſoit fauſſement Cęſar d'auoir fait ſortir vn perſonnage d'vne tapiſſerie en ſa preſence, ce qui ne fut iamais. De là ie fus diſner à Meſillac, & coucher à Vannes.

Le 3. i'accorday auec Mlle. de Villiers qu'elle me feroit toucher mon argent à Lisbonne à la fin d'Octobre.

VANNES. Le 4. ie ſeiournay à Vannes & vis M. le Conſeiller de la Lune, qui m'auoit fait la faueur me trouuant en chemin, de m'offrir ſon logis.

LA ROCHE-BERNARD. Le 5. ie partis de Vannes, fus diſner à la Roche-Bernard à 8. lieües & coucher à Ponchaſteau à 4. lieües.

NANTES. ✱ Le 6. i'arriuay à Nantes à trois heures apres midy ayant diſné au Temple, i'y receus des lettres de Lyon, & logeay auec le Capitaine du Vaiſſeau Marſeillois.

Le 7. n'ayant rien fait auec M. de Matos pour la dette de M. de Villiers, ie renuoiay vn homme à Vannes & demeuray toute l'apreſdinée chez moy à mon ancien logis.

Le 8. ie vis le matin le Pere la Vau & l'apreſdiné ie demeuray tout le iour dans ma chambre à ſouffler.

Le 9. ie fus tout le matin à eſtudier & l'apreſdiné ie vis le Pere la Vau qui me dit,

Que l'ambre ſe deuoit tenir dans vne boëtte ronde d'argent, percée & ladite boëtte dans vne autre d'iuoire; & que pour en vſer, il falloit laiſſer tremper l'ambre dans ſa boëtte troüée vne nuit ou 24. heures dans du vin blanc.

Il m'indiqua le Pere Fogeras Iacobin à Bergerac, & M. Reuers Medecin à Bordeaux deux grands artiſtes.

Le 10. i'eus reſponce de Vannes que l'on ne me pouuoit paier qu'au temps de l'acte, & le ſoir arriua M. Renier qui me fit reſoudre d'attendre mon argent.

Le 11. i'eſcriuis à Lyon le matin, l'apreſdinée Monſieur de la Senegerie me vit, & i'appris ce ſecret,

Limes deſliées de Venus S.S.S.de ſel decrepité & le double d'arſenic criſtallin, dans vn creuſet bien luté 24. h. 16.h. feu mediocre & 8. violent : puis prendre ce qui ſera de bon, en faire boulles auec ſauon noir, les mettre fondre dans vn creuſet percé, mis dans vn autre,afin que rien ne ſe perde, Mercure dedans, faire paſſer partie du Cylindre au trauers de l'autre partie du meſme Cylindre. *Aouſt* 1645.

Le 12. l'apreſdiné on nous fit voir,

Le ieu de couurir la carte qu'on voit deſſus par celle qu'on tire adroitement de deſſous le monceau,& l'ayant fait coupper montrant la carte qui reſte deſſous le monceau, deuinet qu'elle eſt.

Puis de là nous fuſmes chercher du guy de cheſne que nous ne trouuaſmes point.

Le 14. ie fus voir le Pere la Vau qui m'apprit,

Qu'vne meſure de bled boüilly auant boire le matin & le meſme au ſoir auec l'aueine, engraiſſe vn cheual, & vne eſpingle dans le nœud de la queüe l'amaigrit.

Le 16. ie party auec M. de Matos pour aller au Vaiſſeau Marſeillois qui alloit en Portugal, & nous fuſmes coucher à Migran.

MIGRAN.

Le 17. nous partiſmes à deux heures du matin & arriuaſmes à quatre à Pimbeuf où eſtoit le Vaiſſeau tres-beau & bien ordonné. Il eſtoit monté de 18. pieces de canon,de 16. liures de bales châcun.Il eſtoit de 400. tonneaux & ſe nommoit *Noſtre Dame de Lorette.* Le Capitaine nous y traitta fort bien & de bonne grace & nous donna pendant le diſné & aprés le diuertiſſement d'vn violon, d'vne guitarre,d'vn tambour de Baſque, & d'vn inſtrument de baſtons qu'on touche ſur d'autres baſtons, & fit danſer plus de 2. heures de ſes ſoldats qui faiſoient des poſtures admirables. Ledit Capitane ſe nommoit Gaſpard Vincent. Dans ſon Vaiſſeau alloit le Pere Ioan à Chriſto Iacobin, qui a eſté aux Indes, aprés diſné nous fuſmes coucher à Loac.

PIMBEVF.

LOAC.

Le 18. nous partiſmes ſur les 9. heures & vimmes à Nantes à deux heures apres midy.

Le 29. i'eſcriuis à Vannes. Ie vis M. de la Menardiere chez M. Regnier. Le ſoir ie ſouppay auec vn Pilote Baſque

qui m'asseura qu'il auoit veu vn homme marin, & vn poisson mort, qui estoit licorne, & auoit la corne blanche & virollée.

Septemb. 1645. Le 1. ie fus à la Messe de Messieurs les Comptes, & i'allay oüyr les Harangues de leur ouuerture. M. le Procureur General harangua bien, mais M. le premier President encore mieux.

L'apresdiné ie fus voir M. le Teneua qui reuenoit de S. Christofle, lequel me donna vn liure de Gallilee *du Systeme du monde*. Le soir ie fus proche des Capucins auec M. Regnier, qui me dit, qu'il faisoit peu de chaud sous la ligne, à cause que les rayons reflechissent directement en haut, & ne font point angle sur nous.

Le 8. nous vismes le matin M. Arthaud Mc. des Comptes amateur de la Iudiciaire, & qui a tous les liures qui en traictent. L'apresdiné nous vismes la Bibliotheque des Peres de Loratoire. Ie fus coucher & soupper auec M. de la Senegerie & nous lûmes vne lettre de Galilée contre Rocio sur l'apparition des estoilles ou Cometes, il me dit qu'autrefois vn Pape estant aparu permit de manger de la viande le vendredy qu'il arriua, & le nomma le second ieudy : despuis l'on remet *à la semaine des trois ieudys*, parce que celle des deux est passé.

Le 15. i'escriuis le matin & l'apresdiné, ie fis mon marché auec M. de Matos.

Le 16. ie fus à la maison rouge voir le Vaisseau, & au retour ie m'arrestay auec le Pere Capucin qui a esté en Turquie.

* Le 17. ie fus à la Messe à S. Nicolas, l'apresdiné à vn Bapteſme, de là voir M. le Teneur, & ie trouuay deux Gentils-hommes Italiens qui vouloient aller en Portugal.

Le

Le 19. ie fus aux Capucins pour voir le pere Vicaire qui a quelque cognoiſſance de la chimie. *Septembre.* 1645.

Il me dit que la deſpoüille de ſerpent auoit vne telle antipathie auec vne eſpine, qu'elle la faiſoit paſſer au trauers du doigt, ſi l'on l'appliquoit ſur la picqueure.

Le 20. les deux Italiens dont l'vn ſe nommoit Comte Zani de Boloigne s'en allerent, & d'autres Italiens vinrent loger chez moy.

Le 21. i'eſtudiay tout le matin apres auoir ouy la Meſſe aux Capucins de la ville. A diſné ayant remarqué beaucoup d'inciuilité en ces Italiens, qui eſtoient du Nonce qui va en Irlande, ie ne voulu plus manger auec eux ; l'apreſdiné ie fus à l'Hermitage où i'eus peu de ſatisfaction de l'humeur altiere du Pere Ange, qui eſt moine comme tous les autres.

Le 22. ie donnay à deſieuner à M. Mathos & appris ces ſecrets.

Pour la Gangrene.

Pour la Gangrene prenez 3. chopines de fort bon vin blanc vieil 8. onces de ſucere fin mis en petits morceaux 4. onc. Ariſtolochie rõde reduite en petits morceaux & nettoyées en vin blanc, mettez le tout dans vn pot verniſſé, couuert en ſorte que rien ne s'euapore ſur le feu, ſans pourtant qu'il boüille, laiſſez l'infuſer iuſques à ce qu'il ſoit diminué du tiers. Alors retirez le ; paſſez & preſſez le tout dans vn linge, pour garder la liqueur & vous en ſeruir à humecter les playes & pour faire iniection quand il en ſera beſoin ; Obſeruez de la faire tiedir toutes les fois qu'on s'en ſeruira, hors quand on en voudra boire pour preſeruatif des par tres nobles contre tout venin: car on en pourra prendre alors à jun, ou 3. heures auant ou apres le repas, enuiron deux ou 3. cuillierées & plus, ſelon la force de chacun, & cela de 2. iours en 2. iours, ou de 3. en 3. ou plus ſouuent, en obſeruant d'eſtre à jun ſi ont craint le mauuais air ou la contagion.

Onguent.

Onguent vne liure de cire neufue iaune, vne liure de poix Reſine, vne liure de Colophogne tout en petits morceaux, faites fondre le tout enſemble à petit feu ſans boüillir, le remuant auec vne ſpatule, afin que tout s'incorpore ; eſcumant les excrements, ou paſſant le tout par vn linge ; l'incorporation ſe fera dans vne heure ſans boüillir ny pour lors ny apres : puis retirez le poiſlon, & le mettez ſur des cendres chaudes, ou ſur vn feu plus petit & mettez en petites pieces trois liures de Beurre bien frais & non ſalée que vous ferez fondre auec ce que deſſus, remuant continuellement le tout l'eſpace de 2. heures que le tout ſe cuira & s'incorporera à loiſir, ſans dãger de rien perdre. Puis iettez y vne once & demy de verd, de gris bien pulueriſé & tamyſé, remuez encore le tout l'eſpace d'vne heure & demy & l'onguẽt ſera acheué, dont vous vous ſeruirez aux playes

Septemb. 1645.

apres les auoir humectées de l'eau cy-dessus : qui sert pour humecter 6. mois & a boire : l'onguant se gardera tant qu'on voudra : au commencement leuez l'emplastre de six en six heures, iusques a ce qu'elle soit arrestée: puis de 12. en 12.

Pour vne hernie ou descente de Boyau.

Pour vne hernie ou descente de boyau. Prenez 25. iaunes dœufs durcis mis en menuës pieces à la poële, faites les cuire tant qu'il en viéne de l'huile, ce qui se fait les remuant tousiours auec vne escumiere, de peur qu'ils ne s'attachent à la poële, mettez cette huile dans vn pot de terre vernis tenât 3. pintes, & sur vn petit feu, iusques à ce qu'elle boüille, aprés mettez dedans 4. onc. de colefogne, c'est a dire, de poix Resine & 7. onc. de mastic, le tout bien pulverisé, remuant ladite huile auec vne spatule de bois, iusques à ce que le tout soit bien fondu ; puis ostez le pot & y mettez 4. onc. d'huile d'aspic 2. onc. d'huile de Romarin & 1. onc. de Beaume d'hamée, remuant iusques à ce que le tout soit bien incorporé, puis couurez le pot d'vn plat d'estain & d'vne seruiette au dessus & le laissez refroidir. Le remede sera bon quand mesme on ne pourroit auoir du Baume d'hamée : Il faut se tenir bien bandé, les ayant premierem. remis auec la main, ou vne seruiette chaude, & faire 3. ou 4. emplastres de cuir preparé comme pour des gans de la grandeur de l'ouuerture ; puis mettre de l'huile au milieu de l'emplastre, & l'appliquer : mettre vn linge au dessus en 3. ou 4. doubles, & les bien bander. Il le faut changer tous les iours, s'il ne s'attache ; & lors qu'il s'attache le laisser iusques à ce qu'il tombe de luy-mesme. La marque de l'effet sera vne demangeaison ; il faut cependant s'abstenir de tout exercice violant, & mesme garder le lit, & se tenir chaud.

Le 23. ie fus auec M. le Tenneur à la Senegerie dire adieu à M. de la Senegerie qui me donna *Proclus sur Ptolomée*. Il y a vn Lac deuant sa maison où estoit iadis, *HERBADILLA CIVITAS SVBMERSA TEMPORE FOELICIS EPISCOPI NANNETENSIS, ET MARTINI VERTENSIS EIVS DIACONI TEMPORE ALANI REGIS BRITONVM* 1100.

Secret pour les boutons du visage.

Le 25. I'appris ce secret, Prenez vn œuf frais, le mettez auec sa coque dans du fort bon vinaigre, puis le retirez & mettez dans ledit vinaigre la grosseur d'vne noix de souffre pillé & noüé dans vn linge aussi l'espace de 24. heures; puis appliquez dudit vinaigre auec le linge sur les rousseurs & boutons qui viennent au visage.

Pour les fluxions.

Pour toutes sortes de goures ou fluxions : Turbit hermodates, Scamonet, reglisse, sucre fin, canelle, cené ana pulverisés & passés au tamis, infuser de cette poudre le poids de deux escus dans vn verre de vin blanc du soir au matin, en aualler la poudre & le vin, & faire comme si l'on auoit pris medecine.

Pour le mal de dents, prenez de la racine d'Angelique, graine de paradis autrement cardamomum ana demy onc. racine imperatrice demy onc. clous de girofle, canelle, pyrerre de leuant 4. & demy, poiure long ana deux dragmes, le tout pulverisé & tamisé l'incorporez en miel rosat, faites en vne oppiate & mettez en gros comme vn pois, & faites distiller toute la fluxion en eau claire par la bouche.

Poudre

poudre de sympathie. Prenez du Vitriol romain du plus blanc 4 onc. autant de la gomme adragan, bien pillés & tamisés à part, puis les meslez aprés les auoir pesés affin qu'il y ait egale quantité & les ferez repasser dans vn tamis bien deslié, & les laisserez 40. iours au soleil pendant la Canicule & la garderez de pluye, & serain. *Septemb.* 1645.

Le 26. M. de la Senegerie vint pour me dire adieu, & ie luy donnay à disner auec M. le Tenneur. L'apresdiné nous fusmes chez luy voir ses Medailles, dire adieu à M. Regnier & de là chez moy. L'apothicaire des Cordeliers me dit.

Qu'en l'Amerique au Perou l'herbe Arabamba esclairoit la nuit, & pronostiquoit, de la mort ou de la vie des malades.

Le 27. M. de la Senegerie me donna à disner auec M. le Tenneur; puis eux deux, le pere Guillou, & M. Regnier me vinrent accompagner à vne lieuë de Nantes, où nous attendismes le Messager qui menoit deux Irlandois. L'vn estoit M. Richard de Belinx Secretaire d'Estat d'Irlande, grand politique & excellent Poëte Latin, & Orateur. Il venoit deuers tous les Princes d'Italie, emmenoit vn Nonce en son païs, & auoit negotié en France, Flandre, & Hollande pour les affaires d'Estat. Il menoit vn Gentil'homme auec luy nommé Bernard Daneti fort habile homme & qui sçauoit parfaitement la langue Latine, la Françoise Italienne & l'Espagnole. Nous fusmes coucher à S. George.

Le 28. nous continuasmes nostre chemin, fûmes disner à Chatonnay & coucher à sainte Geme.

Le 29. nous fusmes disner à la Rochelle, ou ie m'informay s'il y auoit des Vaisseaux, pour Portugal, mais ie n'en trouuay point.

Le 30. ie pris logis chez M. Martin à la place du Château, & fus tout le iour, & apres souper auec M. Tole sans pouuoir apprendre nouuelle d'aucun Vaisseau.

I appris ce secret,

Pour la gravelle: prenez de la porrette sans replanter, & de la racine de persil, les piller auec d. vin blanc, les laisser tremper toute la nuit, le matin les passer dans vn linge & en prendre vn verre à jun.

Octobre 1645.

Pour la launiſſe prendre de la chicorée ſauuage bien boüillie en vn pot neuf, la paſſer par vn linge, puis il faut manger trois feüilles de ſauge, & apres châque feüille prendre vn petit verre de ladite eau, & en vſer trois matins.

Pour les Pulmoniques vſer de la poudre de pulmon de renard deſſeché.

Vlceres des iambes, 40. ou 50. limaſſes rouges miſes dans vn ſac de toile auec vn peu de ſel parmi, les pendre, affin de receuoir l'eau qui diſtillera & la garder pour frotter le mal: ſi puis vous prenez leſdites limaſſes mortes & les mettez dans vn petit pot de terre auec deux verres d'eau de vie, & la graiſſe de demy quarteron de lard fondu auec vn ſol de cire neufue: faites boüillir le tout iuſqu'à ce qu'il s'en faſſe vn onguent. Il ſera excellent pour les Bleſſures, Rate, & la Matrice.

Mal caduc faire tremper du guy de cheſne dans du vin blanc, en boire à jun 4. ou 5. iours & porter du bois pendu au col.

Le 6. à dix heures ie fus voir Monſeignor Giouan Batticta Rinuccini, & Prince de Ferno enuoyé Nonce en Irlande, lequel me fit beaucoup d'honneur, & me promit de me ſeruir à Rome s'il en auoit occaſion.

Le 7. ie fis le matin l'Oppiate pour le mal des dents, puis i'appris le ſecret à faire l'hippocras promptement.

Eau de vie 5. onces, canelle 2. onces, poiure deux deniers, gingembre autant, giroffle autant, graine de Paradis autant, 3. grains d'ambre gris, & autant de muſc, ayant bien pilé le tout, le mettre dans ladite eau de vie & le laiſſer tremper dans vn verre bien couuert; puis le faire paſſer quatre ou cinq fois dans vn linge en reiettant touſiours ladite eau par deſſus; puis mettrez dans vne fiole bouchée auec de la cire & du cuir, & lorſque vous voudrez vous en ſeruir, prenez vne liure de ſucre que mettrez ſur trois chopines de vin ou peinte: & quand le ſucre ſera fondu, mettez deux ou trois gouttes de voſtre eſſence, & l'hippocras eſt fait.

I'eſcriuis ce ſecret,

Pour guerir vn Panaris, pulueriſez de la tormentille, & la mettez ſur le mal, auſſitot il guerira. *vermiculans trita & impoſita idem,* ou entortiller le doigt des vers de terre tous vifs.

Le 8. ie fus oüir la Meſſe à Sainte Marguerite: delà i'allay par curioſité voir faire la Cene aux Huguenots, & ie fus mal edifié du peu de deuotion qu'ils y apportent quoyque ce ſoit vn de leurs Sacrements.

I'appris ces ſecrets pour les cheuaux.

Pour faire ſortir dans deux iours le farcin & le guerir.

Prenez vne painte de vin blanc, deux poignées de feüilles de bouy, vne poignée denre, vn verre d'eau, faictes boüillir iuſques à reduction de moitié, paſſez le tout par vn linge, & faictes prendre cette decoction.

Pour

Octobre 1645.

Pour guarantir du farcin dans dix iours.

Trois feüilles de plantin, le blanc du porreau, du lierre de terre, du vinaigre plaine vne coque de noix, trois grains de gros sel, de la poudre à canõ la quantité de l'amorce d'vn pistolet, piller le tout ensemble, le mettre dans l'oreille du costé du montoir auec vn peu de bouë par dessus, lier l'oreille auec vne esguillette de cuir & tirer du sang de 3. iours en 3. iours : puis faire deux petits sacs de toile de la largeur de 4. doigts, dans lesquels vous mettrez deux crapaux & au deffaut deux aragnées; il les faut mettre viuants l'vn au col, l'autre sous la queüe & les y laisser 4 iours, & dans les 4. iours tirer encore vne fois du sang & oster les sacs & les enterrer: car ils seront plains de venin.

Pour les auiues.

La grosseur d'vne feue de longleau de la iambe de deuant, le faire brusler sur le charbon & qu'il en prenne la fumée, ou mettre du vinaigre aux oreilles, ou vne plume dans le nés pour le faire seigner.

Pour les tranchées.

Du vin blanc, vne muscade, du gingembre, de lanis vert anas, le tout en poudre, vne croute de gros pain rosty pour mettre dans le vin que vous ferez prendre & qu'il ne mange d'vne heure apres.

Arrester la morue 40. iours.

Faire vne incision en croix, y mettre de la racine de violette & dessus vn emplastre de poix : ly laisser neuf iours, tirer du sang du col, & au bout rafraichir l'incision auec la racine.

Vn Cheual fourbu le prenant promptement.

Deux petits chiens frais faicts consommés de boüillir faire prendre de cette decoction vne painte, du reste d'icelle luy en frotter les iambes, tirer du sang des 4. le mettre en l'eau iusques au ventre, demy quart d'heure, le ramener à l'escuirie, l'y suspendre six heures sans boire ny manger.

Pour les grappes & poirreaux.

Coupper le poil le plus prés qu'on peut, prendre cendre de ferment, alun de glace & couperose, piller & mettre le tout sur les poirreaux, & auparauant faire boüillir de l'urine d'homme, en frotter les poirreaux iusques au sang & y mettre de ladite poudre, continuer six iours & qu'il n'entre dans l'eau pendant ce temps.

Pour

Octobre 1645.

Pour vn Cheual pouſſif n'eſtant outré.

Deux demy onc. de poudre du reſt d'vn Cheual mort 4. demy onc. de poudre d'eſcorce d'orenge, vne meſure de ſon de froment, demy verre de vinaigre, en faire prendre 8. iours durant & tirer du ſang des deux flancs & point de foin; puis faire boüillir des orties, & de cette eau luy en donner vne pinte par iour l'eſpace de huit iours.

Mais pour les cheuaux pouſſifs, le ſecret de M. Corandus eſt veritable. Il n'y a qu'à ſeigner le cheual, prendre ſon ſang; le diſtiller, & de l'eau, en donner vn petit verre à boire au cheual, le couurir, parce qu'il ſuëra tres fort, & ſe couchera comme s'il eſtoit mort. Vous luy en donnerez, de deux en deux iours trois verres ſeulement & il guerira.

Remede pour les Iauarts.

Les Iauarts ordinaires ſe gueriſſent en appliquant deſſus du Baſilicum auec des eſtoupes. On bande cela vn peu ferme; en trois ou quatre iours le bourbillon ſortira: alors on penſe la playe auec vne tente d'Egyptiacque, & voila tout.

Les Iauarts encornez ſont de deux ſortes, l'vn ſe nomme nerueux, l'autre encorné.

Le nerueux ſe connoiſt, quand le mal pouſſe au dehors vne matiere quaſi comme de l'huile, cela veut dire que le mal, ou Iauart penetre iuſques aux nerfs. Lorſque ce Iauart eſt donc de cette nature, il faut bien battre demy liure de ſauon noir, & autant de Baſilicum enſemble, & couurir tout le mal de cette mixtion, appliquée ſur des eſtoupes, & bander fort tout enſemble, il faut Reiterer cela huit iours durant, au bout deſquels ſi le cheual n'a vn ſoulagement conſiderable, il faut faire vn Cautaire en la façon ſuiuante Recip. ℥ corroſif, vne part, autant d'Egyptiacque bien meſlés enſemble, dont il faut mettre ſur du coton la groſſeur d'vn pois, & l'appliquer ſur le mal en l'enfonſant vn peu dedans, (Nota qu'auant que d'appliquer cecy ſur le mal, il faut auoir fourré dans le trou, vn peu de coton bien trempé en huiſle roſat. Il faut bien bander tout cela. Alors qu'il y aura 24. heures que cét appareil ſera poſé, on debende les enuelopes, & on met deſſus le mal vn fort cataplaſme de vieil oint, lequel on laiſſe 24. heures au bout deſquelles on y en met encore vn autre de meſme, lequel on laiſſe encore 24. heures, qui eſtant expirées on leue tout, & on verra tomber l'eſcarre de ſoy meſme, alors on meſle de l'Egyptiaque auec vn peu d'huiſle Roſat & on en met dans la playe, ſoir & matin & en ſept ou huit iours le cheual ſera guery. Mais s'il n'eſtoit guery, il faudra continuer a mettre par deſſus la tente d'Egyptiacque, & huiſle roſat, le Cataplaſme fait de parties eſgales de ſauon noir, & de Baſilicum, & continuer cette operation tant qu'il ſoit entierement guery.

Ledit Iauart encorné, qui n'eſt pas nerueux s'accommode comme le nerueux, horsmis, qu'il faut faire trois petites boulletes de coton, & les ayant bien couuertes de longuant fait de ℥ comme cy-deſſus, il les faut mettre dans le trou. Apres il faut mettre ſur tout le ſabot, vn defenſif fait comme ſenſuit.

Recipe

Octobre 1645.

¾. Bon bol en poudre, qu'il faut bien meſler auec cinq ou ſix blancs d'œufs biẽ batus, & quelque peu de bon vinaigre, vne cuillierée d'eau Roſe, autant d'eau de plantin, & autant de miel, le tout eſtant bien meſlé à froid, on l'aplique ſur le mal auec eſtoupes : au bout de 24. heures on leue ce defenſif, & on y applique en ſa place vn cataplaſme fait de vieil oint, lequel on reïtere de 24. en 24. heures : en 4. ou cinq iours l'eſcare tombera, alors on penſera la playe auec l'Egyptiaque ſeul ſur des eſtoupes, deux fois le iour, & en quinze iours il ſera guery, ſi on opere bien. On connoiſt quand il eſt bien guery, lorſqu'il ne iette plus rien. Si apres tout cecy il iettoit quantité de matiere blanche, c'eſt ſigne que l'on a mal operé, & partant il faut recommencer tout de nouueau.

Excellente Emmiellûre, pour vn Cheual qui a les jambes gorgées, & auquel on craint qu'il ne vienne des Eaux.

Il faut prendre huit pintes de biere, ou au défaut pareille quantité d'eau d'orge, y faire cuire vne douzaine & demy d'oignons de Lys, iuſques à ce qu'ils ſoient amolis, puis y ietter dix poignées de feüilles de maulues & guymaulues mondées de leurs coſtes, faire cuire le tout à vn feu raiſonnable, iuſques à ce qu'il ſoit pourry de cuire, ſubſtituer la biere lors qu'elle s'euapore, y adiouſter du beurre frais, vieux oint, miel, terebentine commune, de chacune vne liure ; faire cuire le tout à petit feu pendant demy-heure ; puis eſpaiſſir l'Emmiellûre auec de la farine fine de froment. Nota que ſi la compoſition eſt trop eſpaiſſe, il faut y adiouſter de la biere, ſi elle eſt trop claire, de la farine.

L'emmielleure faite, qui ſe conſerue long temps dans vn grand pot, il faut en mettre dans vn petit, à meſure qu'on en aura beſoin, & la mettre la plus chaude que l'on pourra, ſur la iambe du Cheual, c'eſt a dire, en faire vn emplaſtre ſur de la filaſſe & de la toile, puis bander la iambe du Cheual auec des liſieres de drap, & commencer la ligature par la corne iuſques au plus haut du mal en croix & eſcharpe, & ne changer l'emplaſtre que toutes les 24. heures.

Mais auant que d'appliquer cet emplaſtre, il faut raſer le poil de la iambe le plus prez que l'on pourra, l'eſtuuer auec de la leſſiue la plus chaude qu'on pourra ſouffrir, deux fois par iour, & pendant deux iours ; puis le lendemain du dernier iour, la iambe eſtant bien ſechée, y appliquer l'Emmiellûre cy-deſſus, & continuer iuſques à ce que l'on en voye quelque effet : & comme la iambe ſe dégorgera & qu'il y aura moins d'eau qui fluë, il la faudra lauer auec de la leſſiue, & la iambe eſtant bien ſechée y mettre ſans filaſſe vn emplaſtre auec vn pinceau, & la compoſition qui ſuit deux ou trois fois.

Vne liure de miel, 4. onces de verd de gris en poudre, 3. onces eau forte ; meſler le tout enſemble.

Il ne faut point mener le Cheual à l'eau, non ſeulement pendant cette operation, qu'il faudra renouueller auec le meſme ordre, ſi le mal reuient ; mais demeurer deux ou trois mois ſans l'y mener, & meſme tous les Hyuers pour

Octobre les Cheuaux ſujets à ce mal. Du moins iuſques à ce qu'ils ſoient parfaitement
1645. gueris, ce qui eſt infaillible par ce remede bien appliqué & pratiqué; Ce qui n'eſt point vn diſcours de Mareſchal charlatan : mais vne verité connuë & eſprouuée ſur beaucoup d'Animaux:

Le 10. Ie fis eſcrire le matin à Bourdeaux, l'apreſdiné ie fus auec Monſieur le Medecin Tole, qui continua a me debiter des belles choſes.

Nous experimentaſmes que le ius d'vne orenge, ne perce point au trauers d'vn verre contre l'erreur commune.

Le 11. L'apreſdiné ie fus au jardin de M. Amelot, & le ſoir i'eſcriuis à M. Garnier, Medecin de Perigueux, s'il vouloit venir auec moy.

Le 13. Ie bruſlay du blé auec vn Mirouër ardant, & l'apreſdiné i'écriuis à Nantes; le ſoir auant ſouper, ie fus chez M. Tole, à qui ie communiquay cette meditation.

Meditation ſur la production naturelle des Metaux, & la façon artificielle de la Pierre Philoſophale.

LA Nature enuoye continuellement du centre de la terre vne vapeur chaude & humide, laquelle eſt la cauſe & le principe de toutes les generations & productions vegetales & minerales : Lorſque ſe ioignant aux parties terreſtres & materielles, elle en fait vne maſſe de quelques-vnes qu'elle vnit ; & compoſe ainſi tous ces Mixtes, qui ſont ſeulement diuers par la difference de la matiere : mais qui ſont tous animez par vn ſeul & ſemblable eſprit ou Mercure, dont les Metaux ſont formez en cette façon.

Quand il paſſe au trauers d'vne terre ſeche, ſubtile & ſulphurée, il s'y ioint facilement, & en eſt attiré, parce que tout ſec deſire d'eſtre humecté, & comme cette vapeur ou ce Mercure eſt pouſſé par la chaleur centrale de l'Archée, qui l'éleue continuellement, il paſſe outre chargé toutefois de quelque petite portion de cette terre, iuſques à ce qu'il rencontre la voûte des cauernes des montagnes, d'où il tombe ſur cette terre qu'il auoit humectée en paſſant, d'où il eſt encore rechaſſé & pouſſé en haut par la chaleur d'en bas, chargé dauantage de cette terre, qu'il n'eſtoit la premiere fois ; ce qui l'oblige d'y retomber plûtoſt, & apres pluſieurs reiterées ſublimations, & precipitations, à la fin tout ce Mercure eſt abſorbé par la ſechereſſe de cette terre, & cuit apres auec elle : par la chaleur interne, il s'en forme le mixte que l'on nomme Metail, dont la matiere, auſſibien que la forme eſſentielle, eſt vne en tous les Metaux, qui ne ſont differents les vns des autres, qu'accidentellement par la legereté, & par la couleur.

La

La premiere difference donc eſt au poids, les Metaux imparfaits eſtans beaucoup plus legers que le parfaict, ce qui leur arriue à cauſe que dans leur compoſition il s'eſt meſlé des parties groſſieres, & des heterogenes, leſquelles ont empeſché la parfaicte vnion, qui ſe trouue dans les mixtes compoſez de parties ſubtiles & homogenes; car il eſt éuident que comme il y a beaucoup plus de vuide dans vn monceau de pommes, qu'il ny en auroit dans vn de millet du meſme volume que celuy des pommes; & que mille dez, ou mille cubes, s'arrengeroient mieux & s'vniroient plus parfaictement enſemble, que ne feroient cinq cens cubes, trois cens globes, & deux cens Cylindres: De meſme les parties groſſieres & les heterogenes, ſe meſlant dans la compoſition du Metail, empeſchent la parfaicte vnion des ſubtiles & homogenes, & cauſent vne infinité de vuide, d'où procede leur legereté, & la facile entrée aux agens exterieurs qui deſtruiſent aiſément ces Metaux legers & volatils. *Octobre 1645.*

La ſeconde difference eſt en la couleur, car ſi les Metaux eſtoient tous parfaictement peſans, & jaunes comme l'Or, ils ſeroient Or comme luy.

La meſme cauſe qui les a rendu legers, les a empeſché auſſi d'eſtre jaunes; mais l'humidité aqueuſe qui demeure encore dans leur compoſition, & que la chaleur de la terre n'a pas peu faire éuaporer ny deſſecher entierement, y contribuë dauantage; parce qu'elle ne ſe place pas ſeulement entre les parties ſubtiles & eſſentielles du Metail, comme font les ſeches, groſſieres qui en troublent l'ordonnance & l'arrangement; mais elles induiſent & couurent encor la ſuperficie deſdites parties homogenes, & empeſchent, ainſi que la reflexion de la lumiere ne vienne ſur nos yeux, de la meſme ſorte qu'elle ſeroit ſi elle auoit eſté modifiée par les ſurfaces ſeches & metalliques; & les Philoſophes ayant dit, que l'action de la chaleur deſſus l'humide produit le noir, & deſſus le ſec cauſe du blanc, nous pouuons conclurre de meſme, que lors qu'elle va à la parfaicte deſſiccation, elle en forme le jaune, ce qu'on peut remarquer au pain qui n'eſtant qu'vn meſlange de farine & d'eau, c'eſt à dire, de ſec & d'humide, prend pourtant diuerſes couleurs à meſure que le feu le deſſeche dauantage, & qu'il deſrange ou ordonne diuerſement ſes petites parties, & diſpoſe par conſequent leur ſurface d'autre maniere.

Si c'eſt donc de cette façon que la Nature fait les Metaux, & que noſtre deſſein fut d'en faire auſſi, il faudroit l'imiter, prendre comme elle cette terre ſeche, ſubtile & ſulphurée, & ce Mercure ou vapeur chaude & humide, puis les enfermant enſemble les ſublimer, & circuler iuſques à ce qu'ils ſe fixaſſent en ſubſtance, metallique, laquelle par vne longue cuite ſe feroit Or à la fin, & d'autant plus aiſément, & plutoſt que l'on pourroit, auparauant purifier cette terre, & employer vne chaleur plus forte, & plus continuelle que la centrale de l'Archée.

Mais le deſſein du Philoſophe n'eſt que de faire vne poudre fuſible, ſubtile, penetrante, fixe, & tingente, afin que par ſa fuſibilité elle puiſſe fondre à la moindre chaleur, que par ſa ſubtilité elle ſe puiſſe inſinuer dedans les petits pores du Metail, par ſa penetration entrer & ſe meſler parfaictement dans

tement, quand il y est enclos & specifié, puisque la Nature ne l'en tire & ne fait leurs dissolutions, que par l'entremise & le ministere du Mercure crud & indeterminé qui est respandu dans les Airs, dans les Eaux, & dedans la Terre, lequel penetrant les semences qu'il rencontre, les corrompt & se ioint au Mercure qu'elles enfermoient, & qui estoit specifié & auoit le caractere de l'individu qu'il constituoit, lequel il imprime à ce Mercure qui n'en a aucun; & partant n'a autre inclination à la formation particuliere d'aucun mixte, que celle à quoy la matiere & la matrice qu'il rencontre l'oblige. Mais apres quand le Mercure specifié qu'il a tiré ou desgagé des mixtes, luy a imprimé son caractere (qui n'est autre chose qu'vn mouuement) alors il dispose, ou meut de mesme toutes les matieres qu'il rencontre, il les arrange selon l'inclination qu'il a receuë de l'autre Mercure, & c'est à mon aduis la plus vray-semblable façon qu'on puisse imaginer de la multiplication des especes & des individus. *Octobre 1645.*

Poursuiuant donc ce raisonnement, si pour degager le Mercure de l'Or, il se falloit seruir de celuy, qu'on auroit tiré de quelqu'autre mixte, il le faudroit auoir auparauant pour le tirer de cettuy-cy, aussi bien que de l'Or, & ainsi l'on est conuaincu de la neccessité qu'il y a d'en auoir de tout pur, naturel, & degagé, & de plus indeterminé, parce que selon ce que i'ay dit, le Mercure extraict des mixtes, estant specifié, imprime son caractere au Mercure qu'il rencontre qui n'en a pas, ou à celuy qui en a; mais qui est moindre que luy en quantité & plus foible: par consequent a pouuoir resister au puissant mouuement de l'autre, de sorte que supposant mesme qu'on peut tirer sans l'ayde d'vn autre Mercure, celuy de quelque mixte qui se trouueroit foiblement engagé, comme par exemple, dans quelque vegetal, la quantité qu'il en faudroit pour extraire celuy de l'Or, estant infiniment plus grande que ne seroit celle qu'on tireroit dudit Or, il y auroit plus de raison qu'il imprimast le caractere vegetal au Mercure solaire, que de receuoir de luy l'inclination & la specification metallique, qui est neccessaire à la poudre Physique: par là donc on peut conclurre vne seconde fois, qu'il ne le faut extraire d'aucun mixte, duquel il pourroit encor, en se degageant, emporter auec soy quelque petite particule de la matiere corporelle & terrestre, laquelle altereroit sa subtilité naturelle, neccessaire pour s'introduire dans les pores de l'Or qu'il doit dissoudre.

Ausquelles raisons on peut encor adiouster cette quatrieſme, qu'il y a tres-peu de Mercure dans châque mixte, & qu'estant neccessaire d'en auoir bonne quantité pour dissoudre l'Or, il faudroit pour en auoir à suffisance, vn trauail, vn temps, & vne despence extraordinaire à dissoudre vn grand nombre de mixtes.

L'on peut donc conclurre qu'il faut prendre ce Mercure, ou ce dissoluant dedans la Magnesie, ou la nature l'a enueloppé tres-delicatement, d'où le tirant sans peine l'on le reçoit tres-pur, indeterminé, & en telle quantité qu'on desire, apres quoy ayant vn peu excité sa vertu dissoluante & l'ayant preparé selon l'art, par quelques coctions, dans lesquelles consiste la premiere operation du magistere, & l'ayant mis en estat de parfait dissoluant, on luy fait deuorer le corps, c'est à dire, qu'on y met de l'Or dedans pour y estre dissoud, imitant en suite en cette derniere operation, le procedé que nous auons dit au com-

Octobre 1645.

mencement ; que la nature tenoit en la formation des Metaux : & c'eſt là où ſe doit entendre, & appliquer ce qu'ordonnent les Philoſophes d'imiter la Nature & de faire comme elle : Ce qui ne ſe pourroit verifier autrement, puiſqu'elle ne fait que des Metaux, à quoy l'Artiſan ne pretend rien, n'ayant deſſein que de faire vne poudre ou vne medecine pour les Metaux imparfaits, que la nature n'a iamais entrepris de faire, & neantmoins il faudroit imiter, dans la façon de cette poudre, le procedé qu'elle a tenu en faiſant les Metaux.

Car il faut enfermer dans vn vaiſſeau parfaictement clos noſtre Mercure auec l'or calciné, ainſi que la nature l'enferme dans les cauernes des montagnes auec la terre metallique : puis par la chaleur continuelle du feu artificiel qui imite l'Archée, cét eſprit ſe ſublime, & retombe tant de fois ſur ſa terre qu'a la fin il ſe corporifie, & ſe fixe auec elle, & beaucoup plûtoſt qu'il n'auroit fait dans l'enclos des montagnes, tant par la continuation & conforme durée du feu artificiel qu'on y employe, qui n'eſt point alteré par la diuerſité des ſaiſons, ou quelqu'autre accident d'vn nombre d'exhalaiſons qui trauerſent ces lieux, qu'à cauſe que la terre dont l'Artiſte ſe ſert, eſt beaucoup plus ſeche, que lorſque la Nature l'employe, & qu'elle a acquis le degré de coction metallique par deſſus qui luy a donné plus de force de deſſecher ce Mercure & vapeur chaude & humide.

Finalement dans l'operation Philoſophique, la terre ayant beaucoup plus d'eſprit à fixer qu'elle n'en auoit lors de la premiere operation de la Nature, il faut qu'elle ſe ſubtiliſe, & ſe diuiſe en autant de parties, qu'il y en a de ſpirituelles à fixer, au lieu qu'à la premiere formation metallique, les parties ſpirituelles, eſtant en moindre quantité que les corporelles, qu'elles vniſſoient & coloient ſimplement, elles en eſtoient aiſement abſorbées & deſſechées ; mais dans la confection de la poudre, il faut que peu de molecules corporelles ſoient diuiſées en autant de parties, qu'il y a d'atomes ſpirituels, ſubtils, & indiuiſibles, à chacun deſquels il eſt neceſſaire de meſler des parties ſechès & corporelles pour les fixer & arreſter, ſi bien que reiterant pluſieurs fois ces diſſolutions & coagulations des meſmes parties corporelles auec addition à chaque fois de nouuelle quantité de ſpirituelles, les corporelles ſe ſubtiliſent & ſe diuiſent ſi fort qu'on ne ſçauroit dire ſi elles ſont ſpiritualisées, ou ſi les ſpirituelles ſont corporifiées : & c'eſt alors qu'eſt parfaicte & paracheuée cette poudre admirable, & que par cette operation philoſophique, elle a acquis les qualitez neceſſaires pour la proiection.

Car elle eſt fuſible à cauſe de la quantité d'eſprits chauds & humides, dont elle eſt compoſée, elle eſt ſubtile par la grande diuiſion des parties corporelles en auſſi grand nombre, qu'il y en a de ſpirituelles, qui pour lors n'eſtant point appeſanties ny arreſtées par vn fais de corporelles, à la moindre chaleur qui les excite, elles entrent facilement dans les Metaux les plus ſerrez : dés qu'ils ſont auſſi tant ſoit peu ouuerts par la chaleur, ils les penetrent, & ſe ioignent à toutes leurs parties ; & en ayant chaſſé ce qu'il y auoit d'impur & d'heterogene elle les vnit parfaictement les vnes auec les autres ; puis les fixe par ſa grande ſiccité, laquelle luy a eſté augmentée par les diuerſes coctions de l'art, & cette ſiccité la exaltée à vne ſuprême & exuberante teinture, infiniment au delà de

celle

celle de l'Or, laquelle elle communique au Metail, qui en manque, & le resserrant fixant & teignant de la sorte, corrige son imperfection, & en fait vn parfait Metail. *Octobre 1645.*

Le 14 Ie portay mes lettres le matin au Messager, & apres diné ie fus au Recolets, puis ie fus voir Serre le Iuif & de là chez M. Tole.

* Le 15. Ie demeuray iusques à 11. heures à estudier, puis ie fus à la Messe, & apres diné par curiosité au presche de M. Columie, esprit seditieux & broüillon.

Le 16. Ie fus voir rafiner du Succre; puis chez M. Pomier Chirurgien, amateur de Chimie & qui y entend, & en suite prendre vne lettre que M. le Nonce d'Irlande auoit laissée aux Iesuites qu'il escriuoit en Portugal en ma faueur.

Le 17. Ie fus à bord d'vn vaisseau Olonois, qui ne voulut iamais me mener, ie fus prier M. Des Touches de luy en faire commandement, mais inutilement; car il luy dit qu'il passoit le destroit.

Le 18. L'apresdiné ie fus aux Minimes, & appris que pour guerir le Scorbut, ou empescher qu'il ne vienne.

Il faut piller de l'herbe ou de la graine de moutarde, & en mettre dans vn verre de vin blanc & le boire.

Le 19. Ie souppay chez M. Tole, qui m'apprit pour guerir les Dartres farineuses.

Qu'il falloit destramper de la coupperose blanche dans de l'eau, & en bassiner le mal.

* Le 22. Ie fus à la Messe aux Iesuites, l'apresdiné i'appris de M. Tole cette recepte.

Pour l'hydropisie, racine de Brionia, autrement Coulouurée par roüelles, sechée à l'ombre entre deux linges, puis mise en poudre, elle se peut garder six semaines, en prendre le poids d'vn escu, infusé du soir au matin dans du vin blanc, & la bien remuër pour la pouuoir boire; puis se promener vne heure & demy, en mesme temps boire deux onces huile d'olive, dans laquelle on peut mettre vn peu de succre & s'empescher de vomir, autrement le tout seroit inutile. L'operation ne s'en fait que six iours apres, on en peut prendre au plus deux fois, de trois iours en trois iours, si elle purge par les iambes il ne faut y appliquer, que des feüilles de choux rouges.

l'appris

Octobre 1645. I'appris auſſi à coupper d'vn coup les myſteres de la Paſſion ſur du papier, & la demonſtration de la Lunule d'Hippocrate.

Le 24. I'appris au matin que M. Bardet enuoyoit vn vaiſſeau nommé *la Marianne*, ſous la conduite du Capitaine Beau, ie parlay à l'vn & à l'autre & fus aſſeuré du paſſage, & vn Cordelier m'apprit a guerir toutes ſortes de fiévres.

Pillant de l'Ail auec du Saffran, puis les mettant entre deux linges en enuelopper le doit annulaire de la main gauche.

Le 25. Ie ſçeus que le Capitaine Richard Olonois eſtoit venu. Ie le fus voir, mais il me dit qu'il n'alloit pas à Lisbonne, ie fus le ſoir à ſon Bord auec M. Fleury Lyonnois, i'y gaſtay mes habits auec du Goldron que i'otay le ſoir auec de la terre graſſe.

Le 27. Ie vis le matin M. Fleury qui me promit ſon Cheual pour aller à Xaintes; le reſte du jour ie m'entretins auec M. le Medecin Tole, qui me recapitula ce qu'il m'auoit dit precedemment; ie receus lettre de M Regnier; ie fus voir preparer nôtre vaiſſeau, eſtant dans vn autre, où eſtoit des Baſques qui venoient de la Balaine, leſquels m'aſſeurerẽt auoir veu entre les mains du Capitaine Raſsou autre Biſcain, la Corne d'vne Licorne de mer, blanche, virollée iuſques à 4 doigts du bout, de la longueur de 9. ou 10. pieds. Il l'auoit priſe au dernier voyage qu'il venoit de faire aux coſtes du Nord, à la hauteur de 66. degrez & l'auoit portée au Havre de Grace, où M. Roux l'auoit priſe & porté a Paris.

GVI-CHARROVX. 5. l. Le 28. Apres auoir ouy Meſse aux PP. Ieſuites, ie partys pour Xaintes, i'allay diſner au Guicharroux 5. lieuës, puis coucher a Tonne Boutonne 2. lieuës.

XAINTES 5. l. * Le 29. I'allay diſner a Xaintes 5. lieuës. C'eſt vne petite ville aſſiſe au bas du coſtau, qui a vne tres-belle prairie

au

au deuant, dans laquelle paſſe la Riuiere de Charante. Au pied des murs, il y a vn Pont, à l'entrée duquel, du coſté du Faux-bourg des Dames, il y a vn Arc triomphal double, ouvrage Romain, qui montre encore la grandeur de ce peuple, & la Science de l'Architecture. Au derriere de la ville ſont les reſtes d'vn Amphiteatre, dans vn lieu où la Nature auoit beaucoup aydé. C'eſt pourquoy, il y a encore deuant ledit Amphiteatre, les maſures & les veſtiges d'vn autre ſemblable ouvrage, qui à mon aduis deuoit eſtre vn Cirque; parce que la place paroit encore de figure longue. I'y rencontray M. Vedeau Procureur, beaufrere de M. Thomas le Medecin, qui me mena voir ces Antiquitez; & puis nous fuſmes trouver ledit ſieur Thomas, qui reuenoit de conduire M. le Preſident qui alloit à Paris. *Octobre 1645.*

Le 30. M. Thomas me vint voir au matin, puis M. le Coq le fis me mena chez ſon pere, qui me fit diner auec luy: apres quoy ie retournay à mon logis. L'apreſdiné ie vis le Cabinet de M. Veret, Apothicaire, où il y a des fruits des Indes, des petrifications, des coquilles, des Animaux, & des Medailles. Il y a vn poiſſon qu'il dit eſtre *le Remore*, qui eſt de la longueur de la main, la teſte de la groſseur d'vne groſse oliue, & va touſiours diminuant iuſques à la queuë. Il a comme trois eſcailles longues, qui forment ſa teſte. Le deſſous de ſa gorge eſt ondé & creuſé comme celle d'vn chien. De là ie fus au jardin de M. Vincent Chanoine, qui eſt dans vn baſtion de la Citadelle, où il y a tres-belle veuë puis ie paſsay chez M. Merendiere le Medecin, qui eſtoit de retour, ie m'entretins vne heure auec luy; puis i'allay au Conuent des Dames hors la ville, qui eſt vne des meilleures Abbayes de France.

Le 31. Ie vis le matin M. Merendiere, ſes Fourneaux & l'inuention de donner le feu au degré qu'il veut, & de l'y con-

ſeruer. Il n'a iamais trauaillé au grand œuure; mais il a ſeulement tiré la ☽ du ☿ qu'il me fit voir, m'aſſeurant qu'il l'auoit paſsée par la couppelle, & que de quatre parts de ☿, il en auoit tiré trois de ☽. Ie vis auſſi entre ſes mains vne preparation de ✳ imparfaite.

Nouembre Le 13. I'appris de M. Menier Mathematicien.

1645. Que l'onziéme propoſition du 3. liure d'Euclide pouuoit eſtre fauſſe, ſi l'on faiſoit deux cercles ſur deux plans, qui ſe touchaſſent angulairement, comme aux deux coins d'vne chambre: car alors les cercles ſe toucheroient & la ligne qui ſeroit monée d'vn centre à l'autre ne paſſeroit pas par le dit attouchement

Le 18. Ie fus à la Digue auec le fils du Capitaine Beau, ie fis peſcher des Dailles, & i'experimentay qu'en ayant maſché de cruës, puis crachant contre le mur, il ſemble que ce ſoient des pieces de Lune, c'eſt à dire, que cela eſclaire, & rend vne lumiere blanche dans l'obſcurité, comme celle de la Lune. L'apreſdiné ie fus chez M. Menier voir ſon Globe celeſte d'Airain; de là ie fus auec M. Tole ſur la riue, où i'appris l'arriuée du Capitaine Beau.

* Le 19. Le ſoir i'experimentay que les Soles eſclairoient, comme les Dailles, mais non pas tant.

Le 20. Ie mis en eſtat tout mon équipage tout le long du jour. Ie fus le ſoir voir M. le Medecin Tole, qui eſtoit de retour. I'appris le ſecret de deuiner deux Cartes, que deux perſonnes ont tirées.

Il faut diuiſer les cartes en deux monceaux, dont l'vn n'a que des cartes, qui ſont marquées de nombres pairs, & l'autre monceau de nombres impairs, obſeruant que les figures & les as noirs ſont impairs, & les figures, & as rouges tiennent lieu de pairs; puis faiſant prendre vne carte, reptenant les monceaux, vous les changez, en ſorte que celuy qui a tiré la nom pair, la met au monceau pair, & au contraire.

Le 22. I'appris que pour empeſcher vn verre de ſe caſſer.

Il le faut tremper dans de l'eau d'alun; & pour empeſcher que les vaiſſeaux ne ſe caſſent, il les faut frotter d'Ail, dedans & dehors.

Le 24. Le mauvais vent d'Oüeſt, auec la pluye continua depuis le 20. I'eſprouvay que les Huiſtres s'ouvrent, quand la

Mer

Mer eſt plaine. Le ſoir M. le Marquis de Choiſi nous fit force tours de cartes, & repeta 32. mots diuers, & ſans ſuite, que i'auois eſcrits : Aprés les luy auoir nommez vne fois, il les dit tous d'ordre ; puis les reprit d'ordre en commençant par le dernier, & finiſſant par le premier, & diſoit le quantieſme eſtoit celuy qu'on luy demandoit. Il dit qu'il l'euſt fait auſſi aiſément de 500. *Nouembre 1645.*

Il m'apprit à faire trouuer les quatre Rois, quatre Dames, & ce en mettant les cartes ſuiuant l'ordre de ces deux vers :

Vnam, ter decimam, quatuor Regina miniſtrat,
Quinque, nouem, Rex ſeptem bis, ſexque Rolandi.

Aprés il faut, ayant ainſi mis d'ordre les cartes dans le monceau, les eſtendre ſur table de 13. en 13. & les quatre de chaque ſorte ſe trouuent enſemble dans le rang des mots des vers. Il m'apprit auſſi à faire diſparoiſtre la carte, puis la faire reuenir. Il faut que les cartes ſoient retournées les faces contre les faces, puis faiſant mettre la carte deſſus, en retirant promptement la main derriere ; dans ce temps vous tournez le monceau dans voſtre main, & faites paroiſtre le deſſous, dont la premiere, eſt autre que celle qu'on a tirée ; puis retirant encore le bras, vous retournez le monceau, & la carte tirée reuient deſſus. Pour ſçauoir qu'elle carte l'on a penſé de celles qui ſe iettent l'vne apres l'autre ſur la table ; Il faut ſçauoir ſeulement quelle eſtoit la premiere, & ſans meſler autrement les cartes, qu'en les faiſant couper, elles gardent la meſme ſituation ; ſi bien qu'en commençant à conter depuis celle que vous auiez iettée la premiere, lorſqu'elle ſe preſente, (& pource il faut attendre qu'elle vienne, quand bien l'on auroit paſſé les cartes ſongées, il n'importe) : contant diſ-je depuis que ladite premiere apparoit, iuſques au nombre de celles qu'on auroit penſé, on les trouue iuſtement en vn autre tour. Vous faites voir 7. ou 8. cartes, puis vous demandez la quantieſme vous voulez qu'elle vienne, mais non pas au delà des 7. où 8. montrées. Apres qu'on vous l'a dit, vous portez les cartes derriere le dos, & contez en mettant les cartes, les vnes ſur les autres, iuſques au nombre qu'on a dit, & quand vous y eſtes arriué, au lieu de mettre la carte, qui accomplit ce nombre ſur les autres, comme les precedentes, vous mettez au lieu d'elle, toutes celles que vous auez contées ſur le monceau des cartes, puis vous demandez la quantieſme eſtoit la carte qu'on a penſée, par exemple, la 5. Vous contez donc en iettant la premiere carte ſur table, 6. puis 7. & iuſques au nombre qu'on deſire qu'elle vienne, & lors elle s'y trouuera.

Le 25. Monſieur le Marquis de Choiſi me vint dire adieu : puis ie fus à la Meſſe aux Capucins ; & apres i'écriuy à Nantes. Le mauvais temps ceſſa. Le ſoir M. de la Touche dit Langon,

Decembre me dit que la premiere fois qu'il se battit, son pere luy vou-
1645. lut seruir de second, & se battit aussi.

Le 25. Ie fus le matin chez le Capitaine Beau, & chez M. Tole; l'apresdiné ie vis M. de la Leu, qui me dit qu'il auoit veu, & oüy, & qu'il s'estoit laissé aller au mouvement de son esprit interieur, quand il changea de Religion; mais qu'il n'auoit point raisonné. Ie ne remarquay rien de reste de cette excellente viuacité d'esprit, qui l'a fait autrefois admirer.

Le 30. Ie fus à la Messe au grand Temple; puis voir le Capitaine Beau; le temps se mit au Nord; mais il changea l'apresdiné. Ie fus auec M. Bugeau qui me dit que pour la
Memoire Locale. memoire Artificielle, il faut se former vne chambre à six costez, & dans châque costé y placer par ordre en cinq lieux distincts, cinq personnes, fort familieres, qui sont en tout 30. ausquelles vous attribuez les mots qu'on vous dit; ainsi vous les repetez comme fit M. le Marquis de Choisi, cy-deuant.

Le 1. Decembre, ie fus tout l'apresdiné auec M. Bugeau, chez lequel on me vint aduertir qu'il falloit partir: l'allay en haste mettre ordre à tout, & m'embarquay à 10. heures du soir, M. Tole & M. Pigeau m'accompagnerent iusques au vaisseau.

Le 2. Entre 5. & 6. du matin, nous des-ancrasmes & fismes voile de chef de Boi. Le vent fut bon, & nous fismes
30. *l.* quelque cinquante lieuës, ie fus tousiours malade.

* Le 3. Le vent ne fut pas si bon; mais nous fismes tousiours seillage, ie me portay bien & mangeay, la nuit, le vent
5. *l.* fit tout le iour, nous fismes 5. lieuës.

Le 4. le vent se mit fort bon au matin, & le Soleil se leua beau dedans les nuës, qui bordoient tout l'horizon; mais apres, le vent nous manqua, & nous ne fismes pas grand
4. *l.* chemin.

Le 5.

Le 5. le vent fut bon, & nous fiſmes 30. lieuës & dauantage. *Decembre*

Le 6. A huit heures nous doublaſmes le Cap, & viſ- 1645.
mes vn vaiſſeau, qui nous fit tenir au large & le vent s'appai- 30. *l.*
ſa vn peu.

Le 7. Nous fuſmes obligez de tenir le large. Le ſoir le vent fut bon, & au matin nous nous trouvaſmes à 5. lieuës de Mondego, en mer. *MON-DEGO.*

Le 8. nous apperceumes vn vaiſseau qui nous empeſcha de continuer noſtre chemin : & parce que nous auions le vent ſur luy, nous taſchaſmes de le conſeruer. Deux heures apres nous apperceumes vn tres grand vaiſseau Turc du méme coſté que le premier, mais plus loin. Le premier qui auoit le vent ſur luy, ſe retira en terre, nous nous timmes en Mer; mais dans peu, nous viſmes que ce dernier venoit à nous. Il nous donna la chaſſe tout le iour: & comme il eſtoit de plus de 300. il nous fit grand' peur. Nous taſchaſmes de relaſcher à Mondego, mais le vent venant de ce coſté, il eſtoit difficile : nous l'eſsayames en louvant, & le Turc en faiſoit de meſme : Enfin il s'approchoit fort de nous, & nous de terre, lors que la nuit arriua, dans l'obſcurité nous tachaſmes de louver & retourner à Mondego; mais parce que nous ne ſçauions pas s'il y auoit bonne Rade, ſur les 11. heures nous moüillaſmes l'ancre à deux lieuës ſeulement, & y demeuraſmes iuſques à demy heure deuant le jour, du 9. que nous euſmes l'alarme chaude d'vn vaiſseau qui parut proche de nous contre terre. Cela fit couper les ancres promptement, & nous allaſmes pour gagner Mondego, quoy faiſant le jour vint, & nous viſmes que ce n'eſtoit qu'vne Carauelle, & que le grand vaiſseau eſtoit loin en Mer à nous attendre. Des chalouppes de Mondego arriuerent à bord, où nous nous miſmes, & nous y allaſmes ouyr la Meſse, & diner chez vn bon homme, & le vaiſseau demeu-

Decembre 1645. ra à l'abry du petit Fort. L'apresdiné le vaisseau Turc, ou Dunkerquois s'approcha du Fort, & dit à ceux qu'on enuoya à son bord, qu'il estoit Anglois, qu'il s'estoit égaré; mais il ne voulut pas permettre qu'on descendit sous ses pons. Il auoit plus de 30. canons, 6. perriers, & 250. hommes; ce qui fit connoistre qu'il estoit ennemy. Nous mangeasmes le soir des melons excellents.

COIMBRE 7.l. * Le 10. Ie pris vne mule & vins à Coimbre à 7. lieuës. En chemin i'ouys des coups de canon en mer, qui me firent apprehender, que nostre vaisseau n'eust rencontré le Turc.

MONTEMAIOR. Ie passay à Montemaior, petite ville située sur vn monticule, au milieu d'vne plaine de 5. lieuës de long, au trauers de laquelle passe la Riuiere de Mondego. Cette plaine est si basse, & est si entourée de montagnes, que les Eaux des pluyes s'y ramassant, & la mer y regorgeant, rendent le pays marescageux vne bonne partie de l'année, & il n'y a de semé que du bled de Turquie. I'eus la pluye tout le jour, & i'arriuay à demy heure de nuit.

Le 11. Il plût tout le jour, ce qui fit que ie ne pûs voir que bien peu la ville, qui est bastie au bout de la plaine susdite sur vne montagne, au pied de laquelle passe le Mondego dessous vn Pont, qui aboutit à la porte de la ville. A cause de sa situation il faut tousiours monter, & l'on ne boit que de l'eau de Fontaine, qui est conduite des montagnes prochaines, par de grands Aqueducs. Sur ces montagnes qui sont tout à l'entour, & derriere celle, où la ville est située, il y a force beaux Conuents, qui sont les choses les plus remarquables: Entre-autres celuy de Sainte Anne, dont l'Eglise en est obscure comme toutes les autres. Les murailles sont au dedans de carreaux vernisez: De là ie fus à Saint Hieroſme où i'oüys le Regent de Philosophie, qui expliqua à ma consideration, & puis descendit de sa chaire & auec tous

ses

ſes Eſcoliers, me vint accompagner iuſques à la porte. De là ie fus à S. Benito, voir le Pere Fr. Pedro de Meneſes, Lecteur de Mathematique. Le ſoir à 8. heures il fit tres-mauvais temps & force tonneires. *Decembre* 1645.

Le 12. Au matin ie fus à S François, au dela du Pont, qui eſt beau, long, & bien entretenu. De Saint François on voit toute la ville. Le Conuent eſt baſty, mais l'Egliſe n'eſt que commencée. De là ie fus à Sainte Claire Monaſtere de filles qui en eſt proche. La Reyne ſainte Elizabet l'a fondé, & y eſt enterrée au milieu de l'Egliſe, dans vn tombeau de pierre releué, ſur lequel eſt ſon effigie couchée, & veſtuë en Religieuſe; mais la couronne ſur la teſte, auec vn baluſtre d'argent tout au tour. Ie fus en ſuite à l'Vniuerſité qui n'a rien de beau qu'vne grande Cour, d'où l'on deſcouvre beaucoup de Pays. C'eſtoit le vieil logis des Rois, & il eſt fort laid L'Egliſe n'a rien d'extraordinaire. A l'entrée à main droite eſt le logis du Recteur; Delà ie fus aux Ieſuites, ou *Apoſtolos* Leur Egliſe n'eſt point encore acheuée, le logis eſt le plus grand qu'ils ayent en tout leur Ordre. Au derriere eſt la cour des Eſcoles, où ſont les claſſes, laquelle n'eſt pas acheuée. Elle doit eſtre toute entourée de grands piliers de pierre blanche, auec vn ordre d'Architecture tout à l'entour au deſſus. Les Peres ont les Claſſes de Grammaire, Rhetorique, Humanité, & Philoſophie de l'Vniuerſité, & ont 62000. Rayes de rente, autrement 25000. *cruſados*. Delà ie fus à la Fé, autremẽt la grand' Egliſe. Elle eſt obſcure comme les autres, & auec des carreaux verniſſés. Sa Sacriſtie eſt plus claire, mais non pas ſi belle, ny ornée de tableaux, que celle des Ieſuites. Les Chanoines ont 400000. Rayes de rente, & l'Eueſque 50000. *cruſados*. Puis ie paſſay à l'Egliſe de la Miſericorde & à l'Hôpital Real, dans la place qui n'eſt gueres belle, à cauſe de la ſituation de la ville, qui ne permet pas qu'il y ait des lieux

plats

plats ; excepté la ruë de la *calsada* deuant les Iesuites. Il y a
1045. vne place où l'on tient le marché des grains tous les Mardis, & vis à vis est le College des Religieux de Saint Eloy, dont la Faciade est fort belle. L'apresdiné ie fus à Sainte Croix, où ie vis la Sacristie, qui est des plus belles ; la voûte est de pierre élabourée par carrés de compartiments ; les murailles de carreaux vernissés. Dans la longueur est vne table, dans laquelle il y a huit tiroirs en long, & six rangs l'vn sur l'autre, auec deux boucles de cuiure doré à chascun, & tous rayés de filets d'Iuoire raportez. D'vn costé est vn lieu à se lauer, & vis à vis vne Chappelle d'vn Crucifix. Dans le cœur de Sainte Croix à main gauche est le Tombeau de Dom Alphonse, premier Roy de Portugal, & dans vne niche tout contre, son épée & son bouclier est dans des étuis; vis à vis à main droite est la Sepulture de son Fils Dom Sanche. Cette maison est la chose la plus digne d'estre veuë de Coimbre. Puis ie fus au Iesuites voir vn Pere Anglois, qui est bon Matehmaticien.

Le 13. Ie fus le matin encore voir sainte Croix, c'est vn tres-grand lieu dont les Religieux ne vont point par la ville. Le Superieur est General. La maison a 30000. Ducats de de rente. Outre la belle Sacristie, le Dortoir est tres-beau & remarquable ; il est fort long, propre, blanc, & clair. Il y a 30. chambres de chasque costé, il est voûté auec vn lambris de menuiserie, & le paué est de grandes pierres en compartiment ; toutes les portes sont d'vne Architecture releuée. Au bout il y a vne platte-forme balustrée, qui regarde dans le grand clos. Il y a deux cloistres, le premier à l'entrée, où est vne Fontaine au milieu; & vn autre, qui est diuisé en carrés, pleins d'orangers, separés de grands carreaux en forme de petits estangs, lesquels on passe sur des chaussees de brique pour aller sous vn Dome, où triomphe vne fontaine

ne. Ie vis aussi l'espée du Roy Dom Alphonse I. & vne Chappelle d'os de morts, dont on fait cas sans raison. Dans le dortoir, est vne Chappelle de Reliques. De là ie fus dire adieu au Pere Pedro de Meneses, de l'Ordre de S. Benoist, Professeur de Mathematiques, que ie connus peu sçauant, fort attaché aux opinions communes. L'apresdiné ie fus dire adieu aux Iesuites, au Pere Anglois Mathematicien, qui me debita la pensée du flux de la Mer, causée par la Lune, qui poussant l'Air, comprime la Mer en vn endroit, & la fait regorger ailleurs : & aussi la pensée de la grauité qui doit proceder d'vne expulsion des corps contre la terre, soit par les rayons du Soleil, soit par le mouvement perpetuel des atomes, qui sont les pensées de Des-Cartes. La nuit nostre Hoste mourut. *Decembre 1645.*

Le 14. Ie party, & vis à vne lieuë vne fontaine, qui sort dans le chemin, de dessous vne roche, si pleine qu'il n'y a point de si gros ruisseaux ; le lieu se nomme *Alcauedec* : Puis nous fûmes diner au Rauasal, auec la pluye, à 4. lieuës de Coimbre ; & coucher à Aluiasera, 4. autres lieuës. *ALVIASERA 4. l.*

Le 15. Nous fusmes diner à Tomar, à 4. autres lieuës, où les mõtagnes finissent, c'est vn petit Bourg situé dans la plaine, au milieu des oliuiers. Il y a vn fort beau champ, ou place, & vne petite Riuiere nommée *Nabaon*. Au dessus de la montagne est vn Chasteau, qui estoit des Templiers, & qui est occupé par les Religieux de Christ. Le Prieur est Soû-grand Maistre de l'Ordre de Christ, dont le Roy est Grand Maître. Le Conuent a le quart du reuenu de toutes les Commanderies de cét Ordre. C'est vn des grands bastimens de Religieux, qui soit en Portugal. Il y a 12. cloistres, & il n'y a rien d'entier qu'vn cloistre, & l'Eglise, dont le chœur est à la façon du S. Sepulchre ; sçauoir, 8. cõlomnes de 4. piliers joints ensemble, qui se joignent à la voûte, & sous ses 8. co- *TOMAR 4. l.*

Decembre 1645. lomnes est le grand Autel. On va tout au tour dudit chœur, & les colomnes sont toutes dorées & peintes. C'est vne des meilleures choses de cette maison, auec la bibliotheque; mais par dessus tout, le principal, c'est le cloistre, qui est tout de pierre de taille, d'vne Architecture merueilleusement belle, auec 4. petites tours aux quatre coins; où dans deux de mesme ouvrage & matiere, sont deux escaliers à limaçons, qu'on voit de bas en haut. Au milieu de ce cloistre il y a vne fort belle fontaine, les dortoirs sont beaux, & a chasqu'vn il y a des fontaines.

Figure 1. & 2.

OVLCAN 4. l. Le 16. Nous eusmes beau temps & fusmes diner à Oulcan à 4. lieuës, & coucher à Santaren, à 4. autres lieuës.

SANTAREN 4. l. Le 17. Nous oüismes vne grande Messe, auant jour & fusmes diner à Zambouche, 5. lieuës, & coucher à Aillandre, 4. lieuës, où le Tage commence à estre fort large.

ZAMBOVCHE 5. l. Le 18. Nous arriuasmes à Lisbonne, à 3 heures, à 5. lieuës & passasmes la Riuiere à Saccaben, qui est à vne lieuë & demy de Lisbonne.

AILLANDE 4. l.

LISBONNE 5. l. Le 19. Ie fus voir au matin M. le Marquis de Roüillac, Ambassadeur, puis M. de Matos; & l'apresdiné me promenay dans les ruës.

Le 20. Ie vis M. de Matos, le matin; & l'apresdiné M. Cerqueira me mena chercher vne maison, & voir le Pere Buseo.

Le 21. I'oüys Messe à S. Paul, & l'apresdiné auec M. Cerqueira ie cherchay vn logis & vis Monsieur Fonseque.

* Le 24. I'oüys la Messe à l'Annonciade. Le soir M. De-L'ange me dit.

Que la feüille de Sureau, trempée dans l'huile d'oliue, puis poussée dans le fondement gueriſſoit le Emorhoides.

Et Monsieur de Chaffaut.

Qu'vne grenoüille verte, fenduë, apres luy auoir couppé la teste, & appliquée sur les reins à nud, l'y laissant quelque iours, empeschoit de pisser au lict.

Le 25.

pag 50.

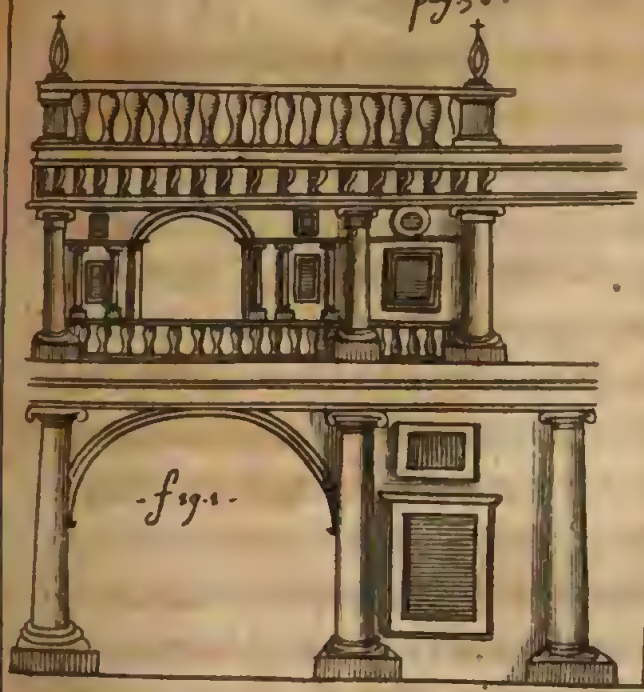


fig. 1.

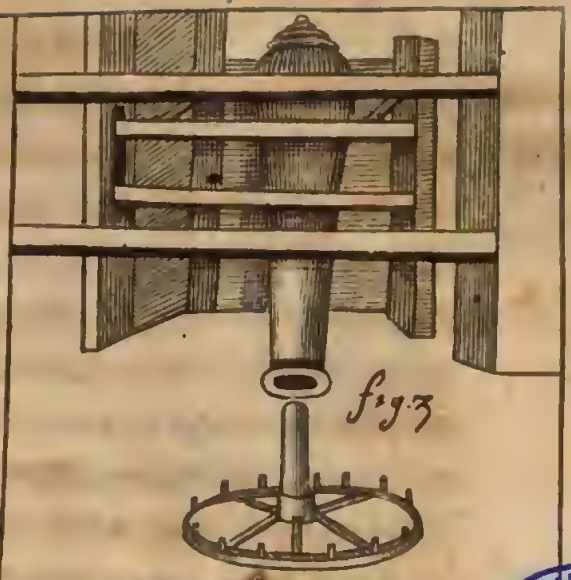
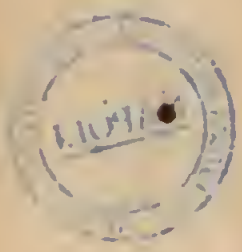


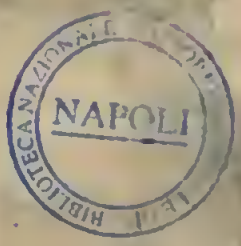
fig. 3

fig. 4.

fig. 2

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III" NAPOLI




NAPOLI

Le 25. l'oüys Meſſe à Noſtre Dame de Lorette ; & de là ie fus voir d'autres Egliſes. Ce jour-là, toutes les boutiques eſtoient ouvertes, comme le jour d'vne ſimple Feſte. *Decembre* 1645.

Le 27. Ie loüay des meubles pour 18. teſtons le mois, & fus voir M. de Matos, qui reſpondit pour moy.

Le 28. l'achetay l'apreſdiné mon menage de terre, qui pour le port & achet me coûta 1160. Rayes. I'appris le matin que noſtre vaiſſeau eſtoit arriué du jour precedent ; & le ſoir M. le Beau nôtre Capitaine ſouppa auec moy.

Le 29. Ie payay à M. d'Almeide 8. eſcus, pour le temps que i'auois eſté chez luy, & ce à raiſon de 30. ſols par jour, & 5. ſols pour ma chambre & les extraordinaires.

Le 1. Ianvier, j'oüys Meſſe à ſaint Iulian ; & fus l'apreſdiné à bord de nôtre vaiſſeau, d'où ie retiray mon lict. *Ianvi.* 1646

Le 3. Ie fus le matin querir de l'argent de M. de Matos, & auec luy deſieuner chez d'Almeide ; puis chez M. l'Ambaſſadeur. De là à bord retirer mon coffre ; noſtre Capitaine vint diner chez moy.

Le 5. Ie fus me promener à l'Alfandega, qui eſt la Doanne, dont le Roy tire ſon principal reuenu. C'eſt vn tres-grand lieu. D'vn coſté de la place du Palais & vis à vis, il y a pluſieurs bureaux des juriſdictions de ladite Doanne. Les magaſins ſont tous voûtez. Le logis eſt fait en potence, qui a ſa cour, ou place au milieu, qui aboutit a la Mer, qui la cloſt & luy ſert de foſſé.

Le 6. L'apreſdiné ie me fus promener au Monaſtere Royal de Belen, des Freres de Saint Ierôme. L'Egliſe, le dortoir, & le cloître, ſont de pierres de taille ouvragées. L'Egliſe eſt preſque auſſi large dans la Nef, que dans la croiſée ; qui eſt cauſe que la voûte de la croiſée paroit vne piece fort hardie, ayant 42. pas de long ; ſçauoir plus que

Decembre 1645. l'Egliſe n'eſt large, & 28. pas de largeur, depuis la ſeparation de la Nef (par vne grande baluſtrade de bois garnie de bronze) iuſques à la Chapelle du grand Autel, autrement le fond de l'Egliſe. Toutes les voûtes de l'Egliſe qui ſont de pierre de taille, ſont compoſées de diuerſes voûtes, puis ſe ioignent en forme de compartiments, dont la plus part & les grandes, principalement au milieu, panchent en bas; au contraire des voûtes ordinaires. Aux deux coſtez la croiſée entre la Nef & la Chapelle Major, ſont deux Chapelles, au fond deſquelles eſt vn grand Autel, & à chaſque coſtez trois grandes voûtes dans les murailles. Dans la voûte du milieu eſt vn Autel, & dans les quatre autres, quatre tombeaux des Princes, & Infans de Portugal, de marbre rouge, & blanc; & differents de ceux des Rois ſeulement, en ce qu'il n'y a point de couſſins au deſſus, ny de couronnes, & qu'ils ne ſont point ſupportez par des elephans. Il y a là d'enterrés les enfans, Don Fernand, & Don Antonio, Don Doarte, & Doña Maria, & le Cardinal Don Alfonce. A la Chappelle de main droite eſt la repreſentation du tombeau de Dom Sebaſtien, que le peuple croit eſtre là enterré. Le fond de l'Egliſe ou la Chapelle du grand Autel, eſt faite d'vn Dorique diſtribué en neuf faces; dont les quatre plus eſloignées de l'Autel, ſont ſeparées l'vne de l'autre, de deux grandes colomnes de marbre blanc du meſme ordre, & dans chaſcune de ces faces, ſçauoir deux de chaſque coſté, ſont des tombeaux, ſçauoir, de Dom Emanuel, du coſté de l'Euangile, & apres plus proche de la Nef, de Doña Maria ſa Femme, fille de Don Fernand, & Doña Elizabet, Roys de Caſtille. De l'autre coſté vis à vis de celuy de Don Emanuel, eſt celuy de Don Ioan III. & de Doña Catalina,

Tõbeaux de pluſieurs Princes.

ſa

ſa Femme ; fille de Philippe premier Roy d'Eſpagne. Apres ces quatre faces. , il y en a cinq autres , qui vont en rond , formant la Chapelle , & qui ne ſont ſeparées que d'vne ſeule colomne. Les deux plus prochaines des tombeaux , ſont deux feneſtres , & les trois autres ſont remplies chaſcune d'vn tableau qui forment l'Autel,& les deux coſtez. Cét ordre de colomnes Doriques eſt continué d'vn autre au deſſus , & puis d'vn plus petit , iuſques à former la voûte , ou copule : la forme des tombeaux eſt en la figure, l'inſcription de ceux de Don Emanuel, & Don Iean ſont telles : *Decembre 1645.* *Figure 1. 2. & 3.*

Littore ab occiduo, qui primum ad littora Solis
Extendit cultum, notitiámque Dei,
Tot reges domiti, cui ſubmisére tiaras,
Conditur hoc tumulo maximus EMANVEL.

Pace, domi, bellóque, foris, moderamine miro
Auxit Ioannes tertius imperium,
Diuina excoluit, regno exportauit Athenas,
Hîc tandem ſitus eſt, Rex, patriæque parens.

Le cloître qui eſt tout voûté, eſt de la meſme pierre de taille ouvragée, a dix pas de large, & huitante quatre de long: dans le milieu, il y a vn parterre d'eau de quatre grands quarrés ou eſtang. Le dedans du cloître eſt de meſme, & au dehors vn petit corridor de la meſme matiere, & façon, que le reſte. Le dortoir eſt auſſi fort long , & contient 72 chambres , dont les vnes ont la veuë de la Mer , & les autres d'vn grand clos, planté de citronniers,& orangers. Toutes les portes des chambres ſont de menuiſerie, auec leur Architecture, & au fond vne plate-forme , qui regarde la pleine mer, où il y a vne aſſez belle fontaine.

Ianvier 1646. Le 8. Ie fus auec M. d'Almeide à l'Abfama, & aux magasins, & Arsenac du Roy, que l'on commence à garnir. Il n'y a encore qu'enuiron 1000. paires d'Armes, dans les deux magasins haut. Il y a peut-estre, contre les murailles 2000. paires d'Armes pour piquiers. L'on a fondu desia quelque 27. canons; & il y en auoit encore quelque 14. prests à fondre tous moulez. Ils ont vne inuention particuliere pour nettoyer, & polir droit le dedans du canon, qui est telle qu'elle est icy dépeinte, auec vn banania que ie vis planté contre la muraille de la ville, au long du quay. *Figure 3. & 4.*

I'achetay des Cocoz. Ils ont de l'eau dedans qui a le gouſt de petit laict, & contre le concaue de la coque, il a vne chair blanche de l'épaisseur de deux doigts, de mesme saueur & façon, à peu prez que la chair du naueau, excepté qu'à la fin qu'on la machée elle a vn peu plus de la saueur de noisette meslée auec celle de naueau.

Le 9. Ie fus à la foire au Rossie, qui s'y tient tous les Mardis, c'est fort peu de chose. De là ie fus à Saint Iulien dont il estoit la feste, où l'Eglise estoit tres-bien parée à l'accoûtumée. Tous les piliers de l'Eglise garnis de gazes, de tapisseries, de brocatel, & de force ronds, festons, pots de fleurs, & Anges de cire; bonne Musique, & 64 lumieres de flambeaux, ou bougies blanches sur le grand Autel.

Le 10. Ie fus le matin chez M. Corneau, François, qui estoit malade. L'apresdiné ie vis M. Fonseque, qui m'instruisit de la façon de la justice d'icy, & des charges de la couronne & maison du Roy, & des degrez de Noblesse; & comme la premiere maison de Portugal estoit la maison de Bragance, à qui l'Office de Connestable estoit tousiours affecté, puis celle d'Auero, venuë d'vn bastard du Roy dom Iean premier, & que l'Office de Major-domo-Mor estoit

estoit pareillement affecté au Marquis de Gouea, Comte de Portalegre. *Ianvier 1646.*

Le 11. L'apresdiné i'allay auec Cerquejra à Nôtre Dame du Destierro, Monastere des Bernardins, où estoit la Feste, & bonne musique; quand on découvrit le S. Sacrement, cela ce faisoit peu à peu par machines.

Le 12. l'étudiay tout le matin chez moy. L'apresdiné ie me fus promener auec M. de Matos, dans de meschans & laids jardins, où ie remarquay les *Aorias*, auec quoy ils arrousent; & de là nous fusmes où l'on bastit les vaisseaux, parler au Capitaine Iacinto Antonio, auec qui i'esperois passer. Ie vis les prodigieux mats des caraques, qui ont plus de 3 pieds & demy de diametre.

Le 13. Ie fus le matin chez M. l'Ambassadeur.

Le 17. I'escriuis le matin en France, par M. Falque. de S. Estienne. Ie donnay à disner à Messieurs de Lange, & Chasteau-Fort: puis ie fus parler à Iacinto Antonio, auec Gaspard Rodrigues. De là chez M. l'Abassadeur, puis acheuer mes lettres pour France.

Le 20. Ie fus au matin diner chez d'Almeide, où j'eus quelque froideur auec M. de Chasteau-Fort. La nuict ie fus tres-mal d'vne grande defaillance, causée à mon aduis du brasier que i'auois enfermé dans ma chambre en me couchant.

* Le 21. L'apresdiné ie fus aux Apôtres, où i'eus picque auec le Portier.

* Le 28. I'oüys la Messe à Nostra Senhora de la Natiuidad, hors la porte S. Antoine. Au retour ie passay chez M. Fonseque. De là ie m'en allay voir M. Brunet, Medecin, qui vint auec moy iusques à mon logis. En chemin nous trouvasmes M. l'Ambassadeur, qui auoit fait du bruit auec le Capitaine des gardes, pour son carrosse qu'il fallut reculer à

cause

Fevrier. 1646. cauſe que celuy du Capitaine ne le pouvoit eſtant dans la deſcente.

Le premier de Février, ie fus porter de l'argent à M de Matos, puis en prendre d'autre chez d'Almeide, que ie portay chez M de Matos De là, ie fus au Conuent des Auguſtins, dit *Noſſa Senhora da gratia*, derriere le chaſteau ; de là à S. Vincent, Religion de Chanoines reguliers, où ie monray ſur les tours ; de là à la verrerie, & retournay chez d'Almeide : puis trouvay M. Brunet qui vint ſouper & coucher auec moy. Et la nuit il me propoſa de parler au Roy, & parla le lendemain au Camereiro Mòr.

Le 7. Ie fus le matin chez d'Almeide, & leüay ſa chambre à deux vinteins par jour. Ie fus porter de l'argent à M de Matos, & fis emporter tous mes meubles de mon logis, & fus coucher chez d'Almeide, qui me dit ſes auantures l'apreſdiné, & la vertu de la graine du Strimonium

Qui eſtant pilée auec peu de vin blanc, puis mettant ce marc dans vn ſachet, & laiſſer diſtiler cette liqueur dans le vin, fait d'horribles effets.

Le 10. Le ſoir M. Brunet me vint aduertir, d'aller le lendemain voir le Comte de Sà Camereiro Mòr, chez le Roy. Puis ie paſſay le reſte du jour chez moy à ietter des oranges.

Le 15. La tempeſte du d'Oüeſt, qui s'eſtoit leuée la nuit, & qui me l'auoit fait paſſer auec inquietude, continua tout le jour, i'en fus indiſpoſé tout le matin. L'apreſdiné ie fus au Palais voir le Comte de Sà, qui s'entretint long-temps auec moy.

Le 16. Ie demeuray tout le jour au logis à trauailler pour le Comte. L'aprés-ſoupé ie fus voir M. Brunet, la tempeſte continua, & ie me trouvay le cœur tout foible, faute de nourriture, & paſsay vne mauvaiſe nuit.

Le 17. L'apreſdiné ie fus à S. Roch voir le Pere Flamand, que i'auois veu à Coimbre, qui me dit ſon ſentiment de la façon

façon que ſe fait la glace. Ie fus tout ce jour-là tres-indiſpoſé d'vne foibleſse de cœur. I'allay à la Riuiere achepter des canetes, & bûs de l'hypocras; mais tout cela ne m'allegea point, & ie paſsay encore vne mauvaiſe nuit. Le matin la tourmente auoit ceſsée. *Février.* 1646.

* Le 18. ie fus encore indiſpoſé, i'oüys la grand' Meſſe le Sermon, & le Prône à S. Paul. L'apreſdiné ie fus voir le Pere Buſeo; le ſoir M. d'Almeide m'entretint long-temps de ſes voyages, & entre-autres particularitez m'aſseura.

Qu'en l'Amerique au Royaume de Guiana, les hommes y viuoient ordinairement 200. ans, & qu'il auoit parlé a vn qui en auoit plus de 180. lequel luy dit, qu'en ſa ieuneſſe il auoit eſté au Rio des Amazones, où il auoit veu vn village, auquel il n'y auoit que des femmes, qui eſtoient tres-adroites à tirer de l'arc; & qui retenoient pendant quelques Lunes, des hommes auec elles: cét homme ne ſçauoit point lire, non plus que tous les autres dudit païs, où ils n'ont autre memoire que des neuds qu'ils font à des cordes, autant qu'ils ont veu de Lunes. Il luy dit auſſi d'auoir veu des hommes, qui n'eſtoient hauts que d'vne coudée; mais qu'il n'auoit plus oüy parler des dites femmes, & ne ſçauoit qu'elles eſtoient deuenuës.

Le 20. ie me trouvay plus preſsé du mal de reins. I'eſcriuy l'apreſdiné à Meſſieurs Regnier, & Barancy.

Le 21. ie m'allitay tout à fait, & y demeuray le 22. 23. 24.

* 25. & 26. tres-indiſpoſé de violentes douleurs de reins, d'eſtomac, & de ventre; ſans iamais dormir, ie vomis beaucoup de vers; ie fus traitté par M. Brunet, & viſité auſſi du Docteur Guillielmo, grand Phiſionomiſte: comme auſſi de pluſieurs Marchands. I'eus pendant ce temps deux meſsages des Comtes de Peña Guion, & d'Atouquia, qui ſouhaittoient fort de me voir.

Le 28. mes douleurs finirent tout à fait.

Le 7. ma maladie ayant recommencé, ie fus extrémement mal de violentes douleurs d'eſtomac, & qui finirent en vn teneſme, qui auec danger de mort & abandonnement des Medecins, me dura iuſques au 11. d'Avril, que ie me leuay, & allay loger chez M. Brunet. *Mars.* 1646.

Auril. 1646. Le 16. Ie garday la chambre, & Don Iean de Villauerde, vieil Cheualier de Chriſt, amy de l'Aſtrologie me vint voir.

Le 19. I'achetay vn baril de confitures liquides, où il y auoit de *Lananas*, qui eſt fait preſque comme le melon.

Le 20. Ie fus voir Don Iean de Villauerde qui me dit,

Que le jus de la premiere eſcorce de la racine du *carduus aſininus*, appliqué ſur vne brûlure, appaiſoit incontinent la douleur, & qu'il ne reſtoit plus aucune cicatrice, ny marque; mais certainement & plus vray le ie jus d'oignon, appliqué deſſus, fait cet effet.

Le 21. Ie fus le matin chez d'Almeide, où M. Deſgrange me fit voir l'experience qu'il auoit fait faire de l'eau Regale.

Ce ſecret eſt pour alleger l'or.

Prenez ad libitum ſalpetre, 2. parties, Vitriol Romain, demy partie de ſel ammoniac, & le double de tout de bol fin, mettez le tout en poudre impalpable, & les meſlez enſemble; puis mettez le tout en vne cournuë bien lutée, ſi grande, que le tiers demeure vuide, puis la mettez ainſi au fourneau de reuerbere, & que le feu touche à l'entour de la cournuë, en laiſſant vn trou en haut. Et commencerez l'operation par le premier degré, de feu lent; ayant premierement appliqué au col de la cournuë voſtre recipient, & lutez bien les embouchures de terre graſſe ſeiche & cribrée, deux parties de tuiles, tres bien pilées, & tant ſoit peu de ſuye, & de la petite laine ou bourre, mettez le tout en cõſiſtance requiſe, & l'humectez de blanc d'œufs battus, & exprimés par vne eſponge, & ce ſeulement quand vous vous en voudrez ſeruir.

Eau forte ou de ſeparation 1. partie de ſalpetre, & 3. parties de couperoſe, & vous ſeruez dela façon precedente pour faire la ſeparation.

Le 25. Ie fus voir le matin M. Deſgranges, que ſept perſonnes déguiſées, auoient eſté aſſaſſiner le ſoir dans ſon logis. L'apreſdiné ie me trouvay ſi mal, que ie me mis au lit, & j'eus de grandes douleurs la nuit.

* Le 29. I'oüys la Meſſe à S. Paul, & fus chez Calmon, voir ſi i'y pourrois manger. I'arrêtay vn valet nommé Ant. d'Almeide. I'allay à la riuiere, où i'achetay vn perdreau, que ie vins manger auec M. Brunet. A la Meſſe ie trouvay M. Fonſeque da Meſa, qui me demanda la Prouince la plus abondante en cheuaux en France, & les moyens de les faire venir.

Le 2.

Le 2. L'apreſdiné ie fus voir Don Iean de Villauerde, que ie reconnus moins ſçauant, que ie l'eſtimois. Le ſoir Brus ſoupa chez Calmon, où il commença à faire des choſes qui m'obligerent à me retirer doucement. *May.* 1646.

Le 3. Brus me vint prier de faire ſa paix auec Calmon. L'apreſdiné ie fus voir M. du Iour, & Meſſieurs les Ingenieurs.

Le 4. Ie fus chercher vne caraueſle, que ie croyois qui fut arriuée; & de là au vaiſſeau de M. Magiou. L'apreſdiné ie fus chez M. l'Ambaſſadeur, & il arriua deux vaiſſeaux de France, vn de Bayonne, l'autre de la Rochelle.

Le 15. Ie fus chercher vn valet à la Chapelle, qui vint l'apreſdiné, & l'autre s'en alla, il s'appelle Iean Cerqueira M. Fonſeque me donna le matin des lettres de Meſſieurs Tole, Verpiniere, & Fonſeque de la Rochelle, où il y auoit la ſolution d'vn probleme, que i'auois demandé à M. Pigeau.

Le 6. Ie vis chez Calmon M. de S. Paul, & M. du Bocage, Ingenieurs. Mon valet s'en alla le matin. L'apreſdiné ie fus à S. Roch, voir le Pere Barton, Anglois Mathematicien, qui me preſta le liure du Syſteme du Pere Chriſtophle Borri, intitulé *Collecta aſtronomica*, imprimé à Liſbonne. Le ſoir il me vint vn autre valet, nommé Domingo, & i'eus long entretient auec M. de S. Michel, Ingenieur.

Le 8. Ie garday le lit, & le ſoir ie tombay en pamoiſon.

Le 10. Ie fus viſité au matin de Monſieur Grimaldy, enuoyé en cette Cour, par le Prince de Portugal qui eſt en Hollande.

Le 12. M. Bernard Secretaire de l'Ambaſſadeur, me vint dire adieu. En ſoupant, i'eus broüillerie auec M. Brunet, qui

May. m'échauffa en telle sorte que ie fus inquiet toute la nuit, &
1646. ne peus dormir.

* Le 13. Le matin M. de Matos passa chez moy & me donna aduis d'vn vaisseau qui luy estoit arriué de Nantes. Et le soir m'enuoya deux lettres de M. Regnier du 20. & 26. Mars.

Le 17. I'appris cette recepte pour la sciatique.

Apres auoir purgé, ou pris lauement prenez 1. liure ℔. brioine 2. liures, ℔. d'hieble, demy-liure de graines de geneure, feüilles, va atritica, mante, marjolaine, sauge, romarin, fleurs de camomille, & melilot, de chascun 4. manipules, qu'on fasse de tout decoction, pour vn demy bain chaud, dans lequel il doit entrer pendant trois iours, deux fois par iour: au commencement la decoction doit se faire auec de l'eau seule, en quantité de 5. pintes; apres le premier bain, il faut mesler du vin auec de l'eau, pour faire la decoction: puis pour oindre apres les dits bains, prenez suc de rose & feüilles d'hieble 2. onces huile de camomille, 6. onces boullant ad succorum consumptionem: deinde adde ceræ quantum satis, aceti guttulas aliquot ad penetrationem fiat vnguentũ, seruez-vous dudit onguent apres chasque bain, & pendant 10. ou 12. iours encore apres.

* Le 20. Ie fus à S. Paul, & au Corpo-Santo pour oüyr Messe, mais n'y en trouvant point, i'allay à la Chapelle du Roy, où l'Euesque de Targa dit la Messe en Pontificat, auec le Diacre & Soudiacre, vestus de Tuniques de brocatel jaune, comme le parement d'Autel; mais diuers de la chasuble de l'Euesque, qui estoit d'vne toile d'or à fleurs à fond rouge, & sa Mitre d'vne toile d'argent à fleurs d'or. Il y auoit encore deux Prestres qui seruoient en Surpelis, & les Acolites, & de plus six autres Prestres reuestus de chappes de velours rouge, à grands feüillages à fond d'or. Le Roy y oüyt la Messe dans sa Tribune, qui est au fond de la Nef vis à vis le grand Autel. L'Euesque ne monta à l'Autel que quand il fallut consacrer. En m'en reuenant & passant au trauers de la cour du Palais, le Roy passoit en haut, au deuant d'vne fenestre: Il s'arresta & me regarda tout le temps que ie passay, sous-riant aux reuerences que ie luy faisois. En passant deuant le Palais, comme i'allois à la Messe, il s'estoit déja rencontré à vne fenestre qui regardoit sur la ruë, & m'auoit

uoit déja beaucoup regardé. L'apreſdiné ie fus voir D. Iean de Villauerde, qu'vn vieillard de ſes amis vint auſſi-tôt voir, aduerty, comme ie iugeois par ſon cõpliment, de ce que i'étois: puis ie fus à la confiturie, & de là à la Riuiere où i'achetay vn gros cancre, & en vins manger à ſouper chez Calmon. *Iuin.* 1645.

Le 21. Ioüys la Meſſe à S Nicolas auec Mrs. Brunet, & du Poncet, & de là diner & ſouper à vne quinte à vne lieuë de Lisbonne, où eſtoient auſſi Mrs. du Iour, de Matos, de Brus, & de S. Michel, ie receus vne lettre du 6 May de M. Regnier.

Le 22. Reuenant de diner chez M. du Iour, ie trouvay qu'on eſtoit venu chez M. Brunet pour l'aſſaſſiner.

Le 23. Ie cherchay vn autre valet, & fus auec D. Iean de Villauerde voir Gaſpar Pinera Lobo, Me. de Camp & bõ Aſtronome. Entre 5 & 6. heur. du ſoir, Il s'eſleua vne tẽpeſte qui fit chaſſer preſque tous les vaiſſeaux, & en briſa quelques-vns. La foudre qui tõba à la Ribera tua auſſi, quelques perſonnes.

Le 25. Ie fus le matin auec M. du Iour voir le Comte d'Atougia qui me receut fort ciuilement. L'apreſdiné ie menay M Grimaldi chez M. Fonſeque.

Le 26. L'apreſdiné ie fus à l'audience de M. l'Ambaſſadeur d'Angleterre, elle fuſt longue auec le Roy, qui luy laiſſa faire ſes trois reuerences & approcher du daiz, premier que d'ôter le chapeau. Puis il ſe couvrit & l'Ambaſſadeur auſſi & demeurerent tous deux debout: de là il fut chez la Reine, ou apres l'auoir ſalüée, il fit en s'en allant des reuerẽces à toutes les Dames, & Dueñas de la Reine, qui eſtoient tout au tour de la chambre, qui eſtoit tapiſſée, d'vne tres belle tapiſſerie de la chine, toute d'or & de ſoye, à grands perſonnages.

Le 29 Ie fus à la foire auec M. Grimaldi: de là au *Terrero do paſſo, & à la Sè*, pour auoir des *Araras & des Periquitos*. L'apreſdiné ie fus voir vn Arboriſte Allemand, nommé Guillelme; puis chez Don Iean de Villauerde.

Iuin. Le 31. Ie fus desieusner chez M. du Iour, à la Messe à S.
1646. Louys; puis voir passer la procession à la ruë des *Auriues*, tous les corps des mestiers y vont, auec leurs marques en leurs petites enseignes: force Moines, & Prestres; tous les Cheualiers de Christ, auec leur manteau de l'Ordre; le Prince, & le Roy. Le plus remarquable, estoit la Croix d'or, garnie de pierreries, des Peres Augustins, qui est prisée 100000. escus.

Le 1. Ie fus à la Chartreuse voir les Peres D. Baudry Prieur, & Don Fournier Commissaire, lequel est curieux en Geometrie, & a beaucoup voyagé, i'y disnay & reuins le soir.

Le 2 Ie fus voir M. de Selman, que D. Fournier m'auoit dit estre curieux; mais parce qu'il auoit des affaires, ie ne fus pas long-temps auec luy. De là ie fus voir Guillelme le floriste, qui me dit.

Rares plantes. Que le *Ciceringis*, n'ouvroit sa fleur, que le Soleil ne fut arriué au midy, & la refermoit quand il arriuoit au couchant. Que le *Cicercula subterranea*, qui est, *Siluosa*, produit ses fruits sous terre. Que le *Trifolium stellarum*, cache son chef sous terre. Que le *Conuoluulus Indicus*, ouure sa fleur la nuit & la ferme le iour, comme dit Monarde. Que le *Colcigiol*, dont escriuent Lobel, Clusius, & Dodoneus, change tous les ans de nouuelles racines.

De là ie fus souper chez Blanchoz.

* Le 3. Ie fus desieuner chez M. de Matos, & de là à Belen diner auec M. Desgranges.

Le 5. Ie fus le matin auec le Pere Vrbin Cordelier, à Nossa Senhora de la Pena de France, où ie Communiay, & offry mon vœu.

Le 7. Ie fus à la riuiere me promener auec Gombaud Orfévre, Chirurgien, & Chiromancien.

Le 9 L'herboriste me dit.

Que la poudre du cœur d'vn crapaut, est tres-grand poison, mesme iettée sur vne lettre, au lieu de pousiere, meslée auec du sang humain, & pulnerisée aussi. Et que quand vn homme a du poil blanc au sommet de la teste, il sera pendu: quand il en a au deuant du front, aux sourcils, & aux paupieres, en

tous

tous ces dits lieux à la fois, il mourra d'apoplexie: quand il en a à la barbe, il est grand fripon, chicaneur, & trompeur. *Iuin.* 1646.

Le 12. Ie pris vn valet, qui s'appelloit François.

Le 13. Iour de S. Antoine, ie fus à la Messe à S. Paul, auec M. Brunet; & de là voir le Resident de Suede. Nous dinasmes auec luy, & nous fusmes nous promener sur le tard, sur la Mer. I'appris.

Que pour guerir les verruës, il faut prendre autant de neuds de paille de froment, qu'il y a de verruës, & les faire toucher les dites verruës, puis les mettre pourrir sous du fumier. Et les verruës pourriront, comme les dits neuds; auquels il faut laisser vn peu de chalumeau attaché.

Le 15. Ie fus diner auec M. Desgranges, qui m'asseura.

Que la graine de staphisagria pulueriſée, causoit de grandes douleurs au fondement, si l'on iettoit du feu sur l'ordure d'vn homme, & en mesme temps de ladite poudre. Qu'vn peu de Mercure meslé auec l'excrement d'vn homme, en consistance d'onguent, dont on remplira vn tuyau de plomb, & le bouchant bien, le mettre dans l'eau courante d'vn Ruisseau, tant qu'il y demeure, la personne aura le flux de ventre.

* Le 17. Ie fus à la Messe à S. Paul: L'apresdiné chez M. du Iour, & auec luy voir passer la Procession, que les Cordeliers faisoient, en honneur de la Conception de la Vierge, que depuis peu le Roy Don Iean IV. auoit prise pour Protectrice de son Royaume. Au retour ie saluay le Camreireo Mòr dans sa littiere.

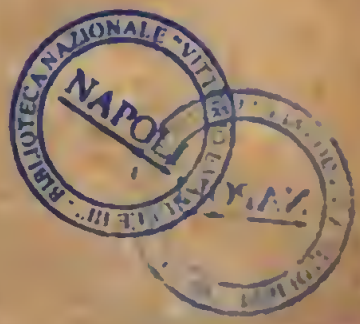
Le 20. Ie fus au bord de la Fregatte de M. le Cheualier du Parc, salüer M. Lanier, arriué depuis peu, que plusieurs grands du Royaume visiterent. L'apresdiné i'y retournay pour l'accompagner à l'audience. Le Roy luy enuoya son brigantin, qui le passa à Bona Vista, où il y auoit trois carrosses, qui l'y attendoient, & qui le menerent à Alcantara, où la pluspart des François l'estoient allé attendre, il y arriua presque à la nuit. Le Roy l'attendoit dans la premiere Sale, les reins appuyées contre vne table, qui joignoit la muraille du fond de la Sale, sous vn daiz; & iamais il ne fit semblant de le salüer, ny quand il entra, ny quand il luy parla,

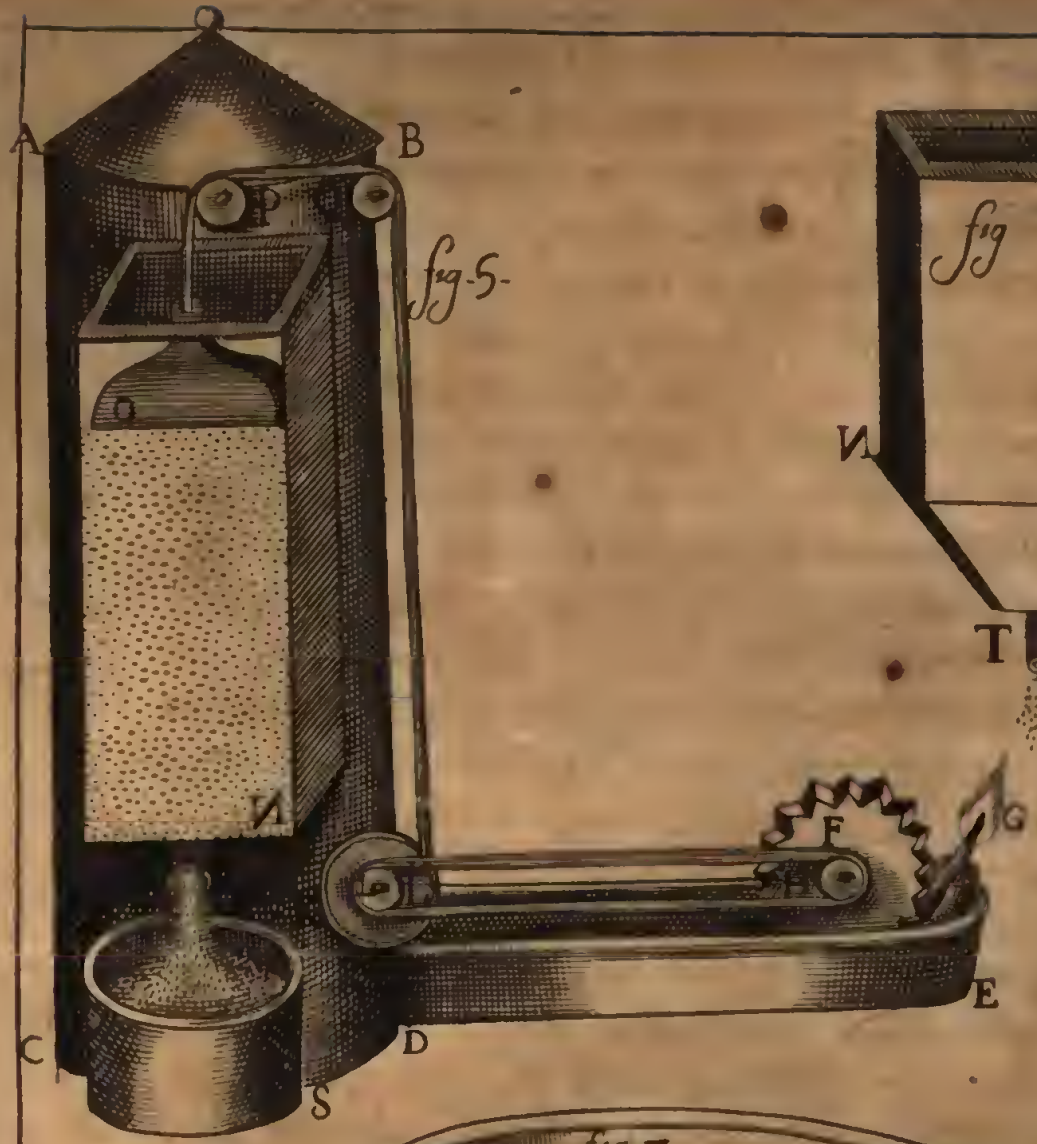
ny

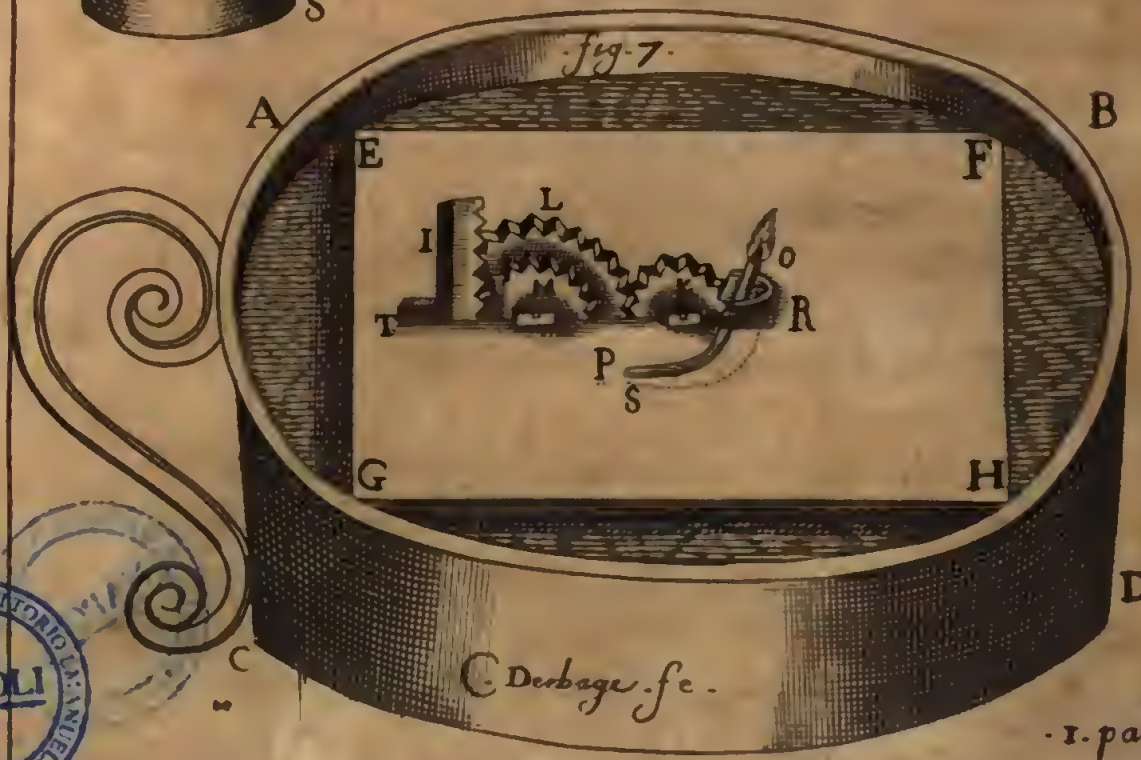
Inin. ny quand il sortit, & se tint tousiours aussi immobile qu'vne
1646. Statuë : il y auoit trois Grands appuyés contre les murailles, au costé de la Sale proche le Roy ; qui furent tousiours couverts sinon quand ledit Sieur Lanier se retira, alors ils le salüerent. Il donna ses lettres au Roy, apres les auoir mises sur sa teste, & puis les baisa : ses deux fils salüerent le Roy, & luy baiserent la main, & M. Dupart ensuite. Pendant qu'il parloit au Roy, l'on apporta deux bougies blanches, dans des petit chandeliers d'étude sur la table, il estoit déja si tard qu'on ne voyoit plus le Roy, qui ne leut pas ses lettres : de là il fut voir la Reyne qui n'estoit pas sous le daiz, mais vn peu retirée à main droite, ses fils la salüerent aussi, & apres M. Lanier s'en alla coucher à Belen, où le Roy l'enuoya.

Le 23. Ie fus à Belen voir M. Lanier, auec qui ie diray & luy parlay du dessein de *Bassara, Ormus, & Queso :* puis par son ordre ie fus voir le Commandeur de Nucheses, qui commandoit la flotte qui estoit venuë de Flandres. Il me fit faire collation. Le Pere Pontelier me dit qu'il auoit des lettres pour moy à Lisbonne, mais ie ne les pûs receuoir à mon retour parce qu'elles estoient sous la clef. Cet apresdiné M. Lanier eust vne seconde audiance du Roy, pendant laquelle le Comte de Peña Guion, parla fort long temps de moy à M. Brunet, lequel il pria de ne pas manquer à me mener le Lundy à Alcantara voir M. le Prince : le soir on fit force feux par toute la ville, & deuant nostre logis à la place de Remolares.

Le 25. L'apresdiné ie fus auec M Brunet à Alcantara trouver M. le Comte de Peña Guion, qui me mena apres salüer M. le Prince, qui me rauit, tant par la viuacité de son esprit, que la solidité de son jugement, à reconnoistre les foibles raisons des aduersaires de Galilée, qui fut la premiere chose qu'il


BIBLIOTECA NAZIONALE
NAPOLI





BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE NAPOLI

qu'il me demanda. Il preuenoit les réponſes que ie voulois luy dire contre ces obiections, & S. A. m'en fit de tres ſubtiles & iudicieuſes, tant pour, que contre; alleguant & répondãt aux paſſages de l'Eſcriture Il me fit l'obiection contre la judiciaire, de la preceſſion des equinoxes qui doit auoir bouleuerſé les ſignifications anciennes des ſignes. Finalement i'admiray en luy ſa grauité & ſa ſerioſité, qui paſſe au de là de ſon âge, auſſi-bien que ſa memoire, tant pour les ſupputations des diuers eſloignements des globes celeſtes, pour les epoques des Chronologiſtes, que pour les diuerſes opinions de l'âge du monde La conuerſation fut d'vne heure & demy, & il l'eut continuée plus long-temps ſi le Comte qu'on fit appeller, ne luy euſt dit de remettre la conference à vne autre fois. En m'en allant le Comte me fit beaucoup de compliments, & me pria de l'aller voir le lendemain. *Iuin.* 1646.

Le 26. ie demeuray le matin au logis, l'apreſdiné ie fus voir le Comte à Alcantara, qui me dit que le Prince eſtoit tres-ſatisfait de moy, & qu'il m'enuoyeroit bien-toſt querir. Nous diſcourûmes tout l'apreſdiné des ſciences, & ie receus lettre de M de la Seregerie, auec le modele de ces lampes.

A,B,C,D,E, eſt la lampe ordinaire de Cardan. *Figure 5.*

F, *eſt vne roüe dentelée qui donne de ſes dents dans la meſche G.*

Deſſus cette roüe F, *eſt attachée la poulie H.*

K, *eſt vne poulie à laquelle eſt attachée vne autre poulie L.*

M, N, eſt vne caiſſe de bois pleine de millet ou de petit ſablon d'horloge, qui coule par le trou de T. Et cette caiſſe aura la forme marquée à part afin que le ſable coule mieux.

R,S, eſt vn boiſſeau pour receuoir le ſable.

Lampe qui ſe fournit d'huile & de meſche.

Iuin. 1646. *O, eſt vn poids ſouſtenu par le ſable, auquel eſt attachée vne corde, qui paſſant par les deux poulies P, Q, ſe va entortiller à la poulie K.*

A meſure que le ſable coule, le poids O deſcend, & fait mouuoir la poulie K, & par meſme moyen ſa poulie L.

Ladite poulie L, par le moyen de la corde L, H, fait auſſi mouuoir ſa poulie H; & par conſequent la rouë F, qui fait auancer la méche G.

Cette façon de lampe a cela de commode; que la caiſſe pleine de ſable ne luy eſt point attacheé, & s'en peut ſeparer; & il ne faut qu'vne ſeule machine de ſable pour pluſieurs lampes.

A, B, C, D, E, eſt lampe.

Figure 6. *F, eſt vne rouë dentelée, qui donne de ſes dents dans la meſche G.*

V, eſt vne poulie qui eſt attaché à la rouë F.

H, I, eſt vne double poulie.

K, L, eſt auſſi vne autre double poulie.

Lampe qui ſe fournit d'huile & de méche. *Q, eſt vn vaiſſeau plein d'eau.*

R, eſt vne bouteille pleine d'eau, qui fournit de l'eau au vaiſſeau Q, lors qu'il en à beſoin.

S, eſt vn filtre, qui filtre l'eau du vaiſſeau Q, dans le vaiſſeau N, O.

P, eſt vn bois qui nage ſur l'eau, auquel eſt attaché la corde P, M, L, T. A meſure que le filtre met de l'eau dans le vaiſſeau N, O, le bois P hauſſe, & le poids T baiſſe, lequel en deſcendant fait tourner la poulie K, L,

Cette poulie fait tourner l'autre poulie H, I, & celle-cy, fait auſſi tourner la rouë F, laquelle donnant de ſes dents dans la méche G, la fait auancer à proportion qu'elle bruſle.

AVTRE LAMPE.

A, B, C, D, eſt le corps de la lampe, dans laquelle eſt l'huile.

E, F, G, eſt le couuercle de liege, garny d'vn fer blanc qui nage ſur l'huile.

I, eſt

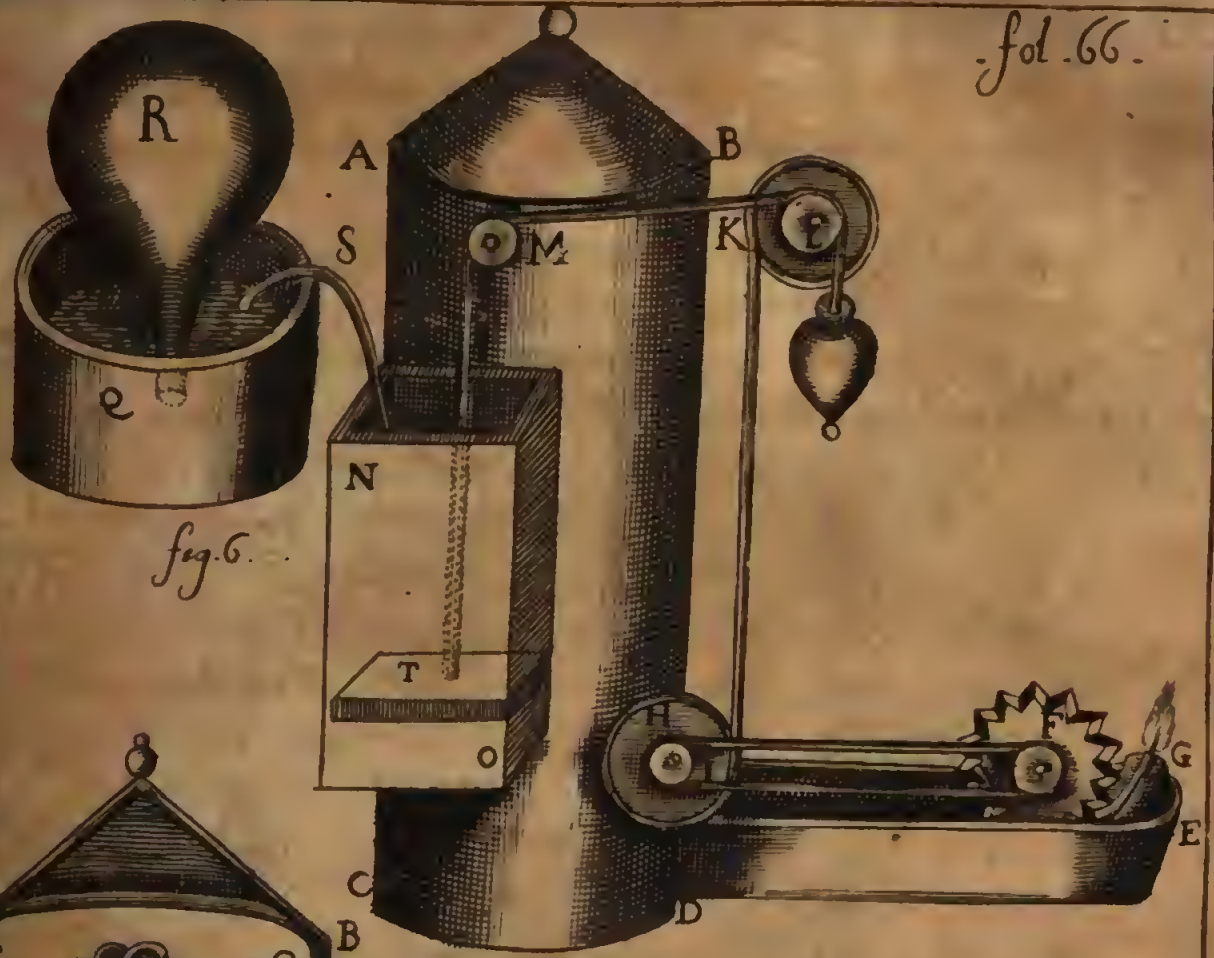


fig. 6.

fig 8

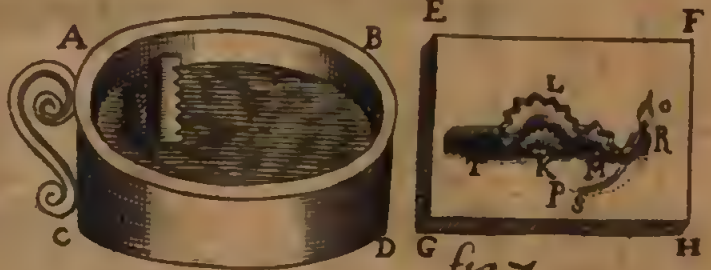
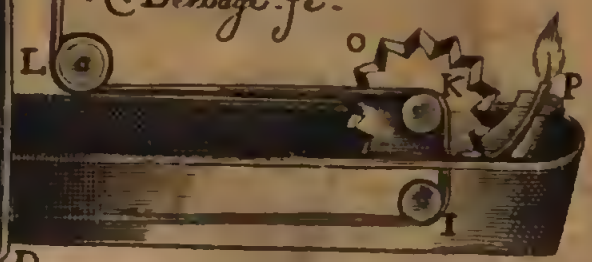


fig. 7.

C. Desbaqs. fe.



BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III NAPOLI

BIBLIOTECA NAZIONALE

I, est vne cremaliere de fer fichée & attachée immobile au fond de la lampe, qui passe au trauers du liege, qui est percé en T, pour cet effet. Ivin. 1646.

K, L, sont deux rouës à dents, attachées ensemblement, dont la petite rouë K, donne de ses dents dans la cremaliere I.

M, est vne autre petite rouë, qui est menée par la grande rouë L.

R, S, est vn fer blanc courbé, dans lequel est couchée la mesche O, P, par dessous le liege.

Lampe qui se fournit de méche. Figure 7.

Les rouës K, L, M, & le fer blanc R, S, sont attachez ensemblement au couuercle de liege E, F, G, H, en façon qu'il ny a qu'vne moitié qui soit au dessus, l'autre moitié passant au dessous ce couuercle, dont E, F, G, H, auec sa machine K, L, M, R, S, O, P, nage sur l'huile, & baisse à mesure que l'huile se consomme, baissant la rouë k, donne de ses dents dans la cremaliere I, & retourne par consequent, & fait mouuoir auec elle la grande rouë L.

Cette rouë L, fait mouuoir la petite rouë M, laquelle donnant de ses dents dans la mesche O, P, la fait auancer. Ce qu'il falloit faire.

La rouë L, est double ou triple de la roüe k, afin que lorsque k, fait vn tour, la roüe M, en faisse deux ou trois, selon la proportion de la grande rouë à la petite.

AVTRE LAMPE.

Lampe de l'ardã qui se fournit d'huile & de méche.

A, B, C, D, est le corps de la lampe, que ie suppose pleine d'huile.

E, F, G, est vn liege qui est à Galla sur les huiles.

F, H, I, K, L, M, est vne corde attachée au liege en F, & qui passe par toutes les poulies H, I, K, L, M, au bout de laquelle est le poids N.

O, est vne roüe de fer ou de cuiure dentelée qui est attachée à la poulie K.

Figure 8.

1646. *Iuillet.* *P, eſt le bout de la meſche, qui eſt cachée dans le bec de la lampe.*

Le liege ſurnageant l'huile, il deſcend à meſure que l'huile baiſſe dans le corps de la lampe; & à proportion que le liege deſcend, le poids N, deſcend auſſi, lequel fait tourner la rouë O, attachée à la poulie K, la rouë donnant de ſes dents dans la meſche P, la fait auancer en tournant, & ce à proportion que l'huile ſe conſomme en la lampe. Ce qu'il fallout faire.

Le 27. Ie demeuray le matin au logis. Ie fus l'apreſdiné voir M Lanier, puis le Pere Pontelier à S. Roch, & paſſay chez le Comte d'Atouguia, que ie priay de me faire ſçauoir bien-toſt la réponce du Prince, puis me vins retirer.

Le 29. je fus le matin à la Meſſe & au Sermon à S. Paul. L'apreſdiné ie portay à M. Lanier le memoire d'Ormus, de Baſſara & de Queſo Gombaud fit la bague de M. Brunet & commença à loger auec moy.

Le premier Iuillet, le Roy vint à la Miſericorde, & le ſoir M Gombaud m'apprit à nommer toutes les cartes: ce qui ſe fait.

En les diſpoſant en ſorte que le nombre des cartes s'augmente touſiours de 5. iuſques à 13. v. g. la premiere eſtant 1. la ſeconde ſera vn 6. la 3. vn valet, la 4. ſera vn trois, parce qu'a 11. que vaut le valet y adiouſtant 5. font 16. dont oſtant 13. reſte trois, & pour les couleurs on à vn ordre familier.

Tour de cartes. Il m'en apprit auſſi vn autre, de ſçauoir le nombre des poincts de trois cartes; apres leſquelles ſuiuant leur nombre, vous contez iuſques à 15. & puis receuant les cartes qui reſtent à conter y adiouſtant 12. vous ſçauez le nombre: v. g. la premiere eſt vn huit, vous iettez encor ſept cartes, la 2. eſtant vn 9. vous iettez apres 6. cartes, & la 3. eſtant vn 10. vous iettez 5. cartes: le reſte des cartes eſt donc 15 auſquelles adiouſtant 12. font 27. ſi bien qu'autant ſont les poincts de trois cartes; & ſi toutes les cartes y eſtoient, au lieu d'adiouſter 12. au reſtant des cartes, il faut en diminuer 4.

Le 2. Ie fus le matin ſçauoir la reſponſe du Comte d'Atouguia, qui me donna la naiſſance de ſon fils. ie fus copier les mouvemens d'Origan chez D. I. de Noroigne, qui

ne

ne me voulut pas preſter les liures. L'apreſdiné ie trauaillay à cette naiſſance, je cherchay à changer mes Rayes pour des Louïs, que M. Berger me promit, & des recommandations au Maiſtre du vaiſseau où ie voulois paſſer, & des lettres de faueur pour Marſeille. Meſſieurs Brunet & Brus nous vindrent voir comme nous ſoupions. *Iuillet.* 1646.

Le 3. L'apreſdiné ie fus à Alcantara, & accompagnay le Roy & le Prince à Veſpres, il me regarderent preſque tousjours. Il y euſt deffy de voix entre Vaſconſel & vn Cordelier, & i'eus grand entretien auec le Comte de Villa-Noua.

Le 4. j'appris ces ſecrets.

Ana eau forte, eſprit de nitre, eſprit de vitriol, les ietter dans la cire, dont il eſt entouré, apres l'auoir auparauant bien frotté de jus d'Eſclaire & y ietter dedans 1. once Mereure. *Pour rompre le Fer.*

De plus *pour eſcrire ſans qu'il ſe connoiſſe*; il faut eſcrire auec de l'vrine, puis le laiſſer ſecher, & quand vous voulez voir l'effet, frottez l'eſcriture auec de la cendre de papier bruſlé.

Pour mouler vn verre bien net, pour ſable, prenez du bol & du tripoli bien tamiſez, imprimez ſur voſtre ſable la medaille que vous deſirez, & mettez deſſus vne piece de verre de la meſme grandeur, puis quand il eſt bien rouge appuyez le auec vne petite piece de fer.

Ie fus apres à Alcantara prendre congé; j'eus deux fois entretien auec le Prince, qui me leut toute ſa Theorie des Planettes. Le Roy vint eſtre de la conference; & la Reine eſtoit à vne porte derriere la portiere. Au retour ie vis M. Lanier pour luy dire adieu, & D. Iean Nuñes de Acuña qui eſtoit aupres de S. A.

Le 5. Ie fus voir Don Iuan de Meneſes, pour noſtre embarquement & place de nos lits, & ie parlay pour cela auſſi à Don Franciſco de Faro, qui me fit grande ciuilité & cajollerie meſme. L'apreſdiné ie fus ſur la mule du Comte de Peña Guion à Alcantara. En paſſant ie fus chez M. Lanier à ſon logis pour luy dire ce que i'auois veu au vaiſseau

Juillet. De la ie fus salüer le Roy, qui me fit sçauoir ce qu'il de-
1646. siroit.

Le 6. la R. m'enuoya vn billet, ie fus le matin voir le Camereiro Mòr, ses tableaux, & liures de Taille-douce l'apresdiné.

Le 7. le trauaillay tout le iour pour la R.

* Le 8. mon valet s'en alla, & me vola huit pistoles; ie le fus chercher, puis vins oüyr la Messe à S. Paul. Le soir i'eus ordre d'aller à Alcantara; le lendemain ie fus dire adieu à Guillielme, qui me dit que ie n'irois pas si-tost en France, & que mon frere mourroit cette année.

Le 9. le dejeusnay auec deux Peres Cordeliers, & acheuay d'écrire pour la Reyne. L'apresdiné ie les fus porter à Alcantara, auec Messieurs Gombaud, & Roquemont. I'eus par deux fois entretien auec la Reine. Le Roy y vint, ie receus beaucoup d'honneur & de joye, & au départ elle me donna la main à baiser, & ordre pour me faire payer 80000. Rayes.

Le 10. je fus voir Don Iean de Meneses, de là Don Francisco de Faro, qui me promit lettres pour les Indes, & me dit combien la R. estoit satisfaite: je fus receuoir mon argent. L'apresdiné ie fus à Alcantara, sur le cheual de Du-Poncet, j'y arriuay que la Reine estoit au promenoir. Au retour ie la remerciay de ses bien-faits; mais le monde qu'il y auoit & la venuë du Prince, à qui ie baisay les mains, fut cause qu'elle ne me pût dire tout ce qu'elle desiroit, sur les deux aduis que ie luy donnay.

Le 11. Au grand matin i'eus ordre de la Reine de l'aller trouver l'apresdiné. Ie fus porter mon argent à Don Iean de Meneses, & fus diner auec le Resident de Suede, nommé Laurens Skiit, sieur de Kongsboo: apres ie fus chez M. du Laurens, qui me refusa son cheual; mais M. de la Morlais

me

me donna le ſien. Ie fus à Alcantara, où ie receus de nouveaux honneurs de la Reine, & de grandes demonſtrations de reſsentiment de mon départ : je luy offry vn ſecret, qu'elle accepta. Au retour j'achetay ſon portrait, & fus dire adieu à M. Lanier. Le ſoir la Reine enuoya pour ce que ie luy auois promis. *Iuillet.* 1646.

Le 12. I'écriuis à Meſſieurs Regnier, & Tole; puis fus voir Don Franciſco de Faro, à qui ie dis que la Reine m'auoit promis de m'enuoyer mes paſſe-ports, & que luy en parlaſt auſſi. Il me promit & jura de m'enuoyer au vaiſſeau la lettre pour le Vice-roy des Indes. Au retour l'homme de la Reine me vint trouver, ie luy donnay à déjeûner & vne bague, & luy montray le portrait. L'apreſdiné ie partis à deux heures, pour m'embarquer, le vent fut cauſe que la Fregate ne nous pût mener qu'au vaiſſeau de Noſtre Dame de Lorette, où apres la chalouppe de la Capitane arriua, pour prendre tous les pilotes, afin d'aller tenir conſeil à Belen. Elle nous mena à ſon bord, nous trouvaſmes le General qui alloit à Belen, & qui en reuint apres minuit; nous couchaſmes dans la chambre d'Eſpere, par la courtoiſie du Capitaine de Marlaguerre, qui nous fit auſſi ſouper auec luy.

Le 13. Nous achetaſmes au matin fruit & pain, fiſmes accommoder le coffre, Don Franciſco fut au vaiſſeau qui me promit ma lettre.

Le 17. Les matelots vindrent de terre, au nombre de 60. l'on tint encore conſeil touchant les 3. vaiſſeaux 2. François & vn Ambourguois. Le vent ſe mit en Nordeſt, nous demeuraſmes tout le jour deuant le cap. L'on reſolut de mener les vaiſſeaux à Toulon,& l'on diſperſa les Officiers en diuers vaiſſeaux. Nous ſuiuiſmes 4. vaiſſeaux qui parurent iuſques à la nuit, & le lendemain diſparurent. *Iuillet.* 1646.

Le 18. La barque qui eſtoit allé en terre porter les lettres pour le Roy reuint. Nous dinaſmes à quatre heures, & peu aprés le S. François vn des trois vaiſſeaux pris, ſe vint joindre à la Capitane, auec grand danger de ſe rompre l'vn l'autre; le Sacrement rompit ſon grand mas, nous ne fiſmes point de chemin,& nous nous timmes touſiours au deuant du cap.

Le 19. Le vent d'Eſt & le vaiſſeau du Sacrement nous fit demeurer à louvéer.

Le 20. Ce fut la meſme choſe, iuſques au ſoir qu'vn vent Nordeſt nous fit reprendre nôtre chemin, & le maſt fut auſſi raccommodé.

Le 21. le meſme vent Nord nordeſt continua, ſi bien que nous fiſmes peu de chemin.

* Le 22. Iour de Sainte Magdeleine, nous fiſmes auſſi peu de chemin. I'eus deux grandes conuerſations auec le General, touchant ce qui ſe faiſoit au Monaſtere de San Placido à Madrid, pour quoy on prit F. de Villa-noua, Protonotario d'Arragon, fauory du Comte Duc, & comment ledit Comte eſtant pourſuiui de l'Inquiſition, mourut par vne lettre empoiſonnée, que le Roy luy enuoya.

Le 23 Ce fut la meſme choſe pour le peu de chemin, Roquemont me vola ma montre.

Le 24. Le vent d'Eſt continuant, & le maſt du Saint Iean l'Euangeliſte s'eſtant rompu, au lieu de faire chemin, nous

Iuillet. 1646. retournaſmes arriere. L'on tint conſeil, où l'on reſolut de continuer le voyage ſans s'arreſter.

Le 25. jour de S. Iaques, le meſme vent d'Eſt continuant nous nous trouvâmes le matin au deuant du cap S. Vincent; la charruë fit eau. Ie fus iuſques à minuit auec le General, parlant des Eſprits curieux.

Le 26. jour de Sainte Anne, ie donnay vne priſe de ma poudre à vn verolé, qui en guerit; & en ſuite toute l'apreſdinée ie trauaillay à la châbre du General. Le calme & le courant des eaux, du coſté du Nord-oüeſt, nous menerent plus de douze lieuës loin du cap du coſté de Liſbonne.

Le 27. NOUS nous trouvaſmes à douze lieuës du cap, le calme continua & nous ne viſmes plus le vaiſſeau de S. Iean, ce qui nous obligea d'attendre & de luy enuoyer la barque, dés le matin: le vent ſe mit NORD-oüeſt, & la MER ſans agitation. Nous euſſions peu faire beaucoup de chemin, mais n'ayant point de nouvelles de la barque, ny du vaiſſeau, nous nous timmes touſiours proche du cap. L'apreſdiné j'eus quelque pique auec le Pere Louïs de Brito & ſon compagnon Pantaleon Carualho en preſence du General. Le vaiſſeau de Genes continua ſon chemin & diſparut le ſoir, il y eut pleine lune à cinq heures du ſoir & l'eclipſe à l'autre Hemiſphere. Et le vaiſſeau de Genes qui eſtoit reuenu le matin s'en alla tout à fait.

Le 28. le bon temps & vent de NORD-oüeſt continuoit, mais nous n'auions point de nouvelles du vaiſſeau ny de la barque, ſi bien que nous tournaſmes tout le jour à l'entour du cap. M. le General fit arreſter vn Capitaine de Mariguerra, qui auoit enuoyé vne chaloupe à noſtre bord, contre l'ordonnance qu'il auoit faite: l'on dit que les retardements & deſordres pourroient bien eſtre cauſés de la volonté que

plusieurs

plusieurs pilotes, & autres auoient de n'aller pas en France, de crainte d'en reuenir tard, & de ne pouuoir apres estre à temps pour passer aux Indes. Le Conestable se vint plaindre que la pluspart des boulets qu'on luy auoit donnés n'étoient pas de calibre, & qu'ils estoient plus gros de beaucoup. Tout l'apresdiné ie trauaillay dans la chambre du General, qui me dit comme Don Francisco Quiroga, auoit donné plusieurs fois aduis au Roy d'Espagne de la part de Dieu, du mal-heur qui le menaçoit, s'il n'enuoyoit le Comte Duc: le soir ie fus encor auec luy iusques à vne heure apres minuit. *Iuillet.* 1646.

* Le 29. le matin mon perroquet mourut: le vent se mit Nord, & nous attendismes touſiours des nouvelles du vaisseau iusques à six heures du soir qu'il arriua; & lors nous continuasmes nostre voyage auec vn bon vent de Nord, qui nous fit faire cette nuit quatorze lieuës iusques au cap Sainte Marie. 14. *l.*

Le 30. le vent se relâcha le matin, & M. le General ordonna qu'on donnast la cale à vn soldat; mais l'apresdiné le Vehedor qu'il auoit offensé demanda sa grace & l'obtint: le General me dit qu'il auoit veu à l'Isle de Madere y estant Gouverneur, vn fruict nommé Pacouas en forme de cocombres, de la longueur d'vn doigt, dans lequel on voit vn Crucifix en le coupant en rouëlle, l'arbre est vne espece de Bananié, hors que les feüilles sont plus petites. Nous fismes chemin tout le jour, quoyqu'auec peu de vent, & l'apresdiné nous parlasmes des mouvements auec le General. *PACOVAS DE MADERE.*

Le 31. jour de S. Ignace à Soleil leué nous fusmes à la veüe de Cadis, & l'on descouvrit vne galere & seize voiles; mais apres s'estant retirés, nous iugeasmes que c'estoient des barques de pescheurs: le vent se mit Oüest qui nous empescha d'auancer chemin. Le soir il parut à l'horison du leuant

Aouſt. vne lumiere comme du crepuſcule, que ie iugeay ſignifier
1646. du vent, ce qui arriua ainſi.

Le 1. Nous viſmes de loin le deſtroit; mais le vent d'Eſt eſtoit ſi fort, que nous ne puſmes y arriuer, & ne fiſmes que louvéer tout le jour.

Le 2. Au matin nous nous trouvaſmes proche des coſtes d'Eſpagne, contre le commencement du deſtroit que nous paſſaſmes à 7. heures du ſoir, ſi bien que nous ne puſmes voir que confuſément le Mont de Gilbatar, qui eſt auancé tout ſeul dans la mer de plus d'vne demy lieuë; & confine en terre à vne plaine, dont la forme ſe voit à la Figure 9. C'eſt le
Figure 9. commencement du deſtroit, du coſté d'Eſpagne venant du Leuant & vis à vis du coſté d'Afrique, la ville de Seute. Il y a 4 lieuës de traict entre-deux. Vn peu plus auát eſt la Ponta de Carnero. Et du coſté d'Afrique la montagne des ſinges. Et c'eſt là le plus eſtroit qui ne paroit eſtre que de deux lieuës & demy de large, il ſera poſſible de dauantage; mais la hauteur des montagnes de part & d'autre le fait paroiſtre ainſi eſtroit. Plus auant du coſté d'Eſpagne, eſt la ville de Tariffe, qui paroit forte & grande: elle eſt en plain au bord de la Mer auec deux forts, vn dans la ville & l'autre au dehors: au deuant eſt vne Iſle, dans laquelle il y a vne groſſe Tour, qui ſert de Fanal; enfin le bout du deſtroit du coſté d'Eſpagne, eſt Talfagar, & du coſté d'Afrique le cap de Sigueres: la largeur eſt là de ſept lieuës, & toute la longueur du deſtroit eſt de douze lieuës. Nous le paſſames auec vn vent de Nord-oüeſt ſi foible, qu'on le pourroit nommer calme. Nous viſmes force poiſſons, longs, noirs, & laids nommez *Teſtes rondes*, qui ont à peu prés la Figure d'vne ſang-ſuë, hors qu'ils ſont plus grands, car il y en a de 26. pieds & gros à proportion.

Le 3. Nous euſmes calme tout le jour, neantmoins les courans

pag 76

fig 9

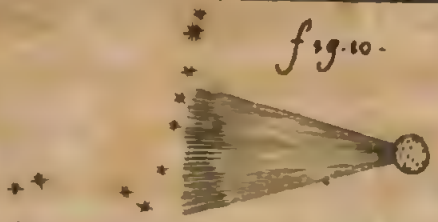


fig 10

fig 11

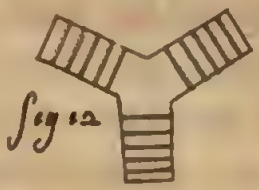


fig 12

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III NAPOLI

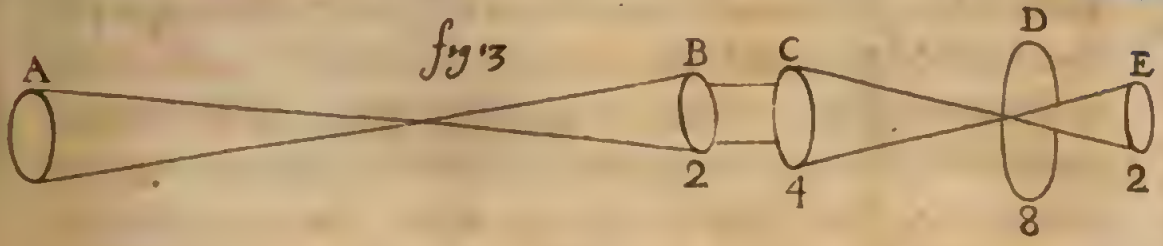
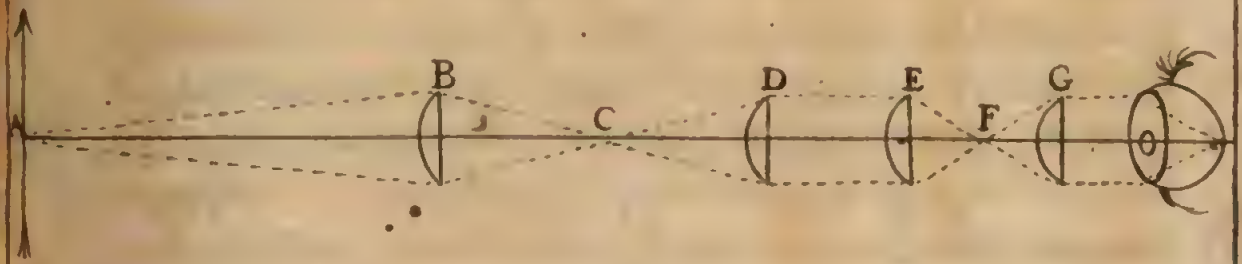


fig 13



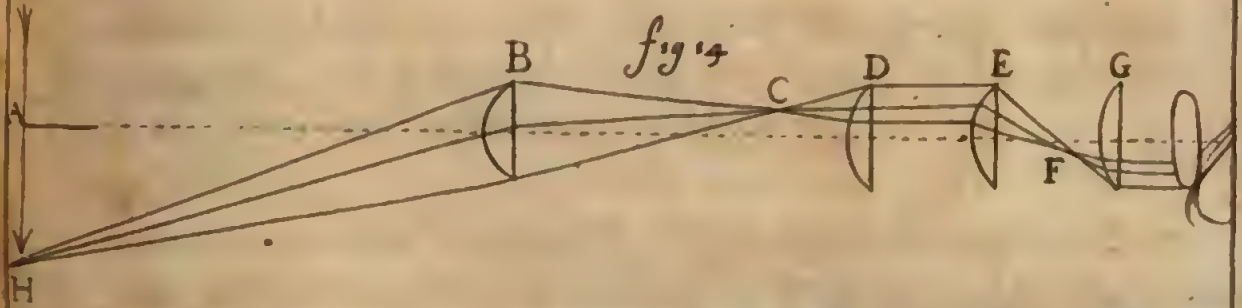


fig 14

fig 15

fig 16

fig 17

1. par.

courans ſont ſi grands qu'ils nous firent cheminer 12. ou 15. lieuës, & à la veuë on les apperçoit. Le ſoir à huit heures nous viſmes vne tres-grande exhalaiſon, elle paſſa d'Oüeſt à l'Eſt dans le ſigne de Scorpion où elle vint finir aux deux petites eſtoiles qui ſont proche l'vne de l'autre, dans la queuë du Scorpion les 4. apres le cœur, dudit Scorpion qui eſtoit iuſtement au Midy eſleué de 25. degrez ſur l'horiſon En voicy à peu prez la figure. Elle commença à paroiſtre comme vne Eſtoile de la premiere grandeur, puis s'augmenta extraordinairement en rond, & incontinant enflamma toute la matiere qui eſtoit deuant elle, s'eſtendant en long & en large en figure de Comete ; puis quand elle finit, elle eſpandit de petites eſtincelles comme font les fuſées apres qu'elles ſont creuées en l'air : elle dura en tout 3 ou 4. minutes: les 2. jours precedents l'on en auoit veu vne auſſi, mais non pas ſi grande. *Aouſt. 1646.* *Figur. 10.*

Le 4. Nous euſmes encore calme & ne fiſmes point de chemin, M. le General prit la goutte, & ie guery vne playe vlcereuſe auec le Baume ſuiuant.

Baume de Madame de Liergues.

℞. 3. liures d'huile d'oliue de la meilleure.

1. liure de terebentine, battuë & lauée dans vn verre d'eau roſe, diuiſée en trois ius incorporée dedans.

Demy liure de cire jaune coupée en petits morceaux.

3. onces de ſandal rouge, parfaitement pilé.

Mettez l'huile dans vn pot à tenir deux ſeaux, ſur vn feu de braize & de cendres ſans bois, iuſques à ce qu'il ſoit ſi chaud (ſans toutefois boüillir) que vous n'y puiſſiez tenir le doigt : alors jettez y dedans deux verres d'eau de fontaine, & faites boüillir cela vn quart d'heure ; puis iettés y la terebentine lauée & impregnée de l'eau de roſe, & les faites boüillir enſemble encore vn autre quart d'heure, apres iettés y la demy liure de cire en morceaux, & les faites boüillir demy heure : apres quoy iettés y les trois onces de ſandal, remuant ſouuent auec vne patule de bois, & les faites boüillir vne heure, apres quoy laiſſez le tout ſur cendres chaudes iuſques au bout de 24. heures, ſans y remettre de la cendre, apres quoy faites le refondre, paſſez le & le laiſſant refroidir, diuiſez-le en quatre pour voir s'il y a de l'eau dedans, qu'il faut vuider, & garder le reſte dans des pots bien bouchez.

Aouſt. 1646. * Le 5. il n'y euſt point de vent non plus: le ſoir on vit deux vaiſſeaux du coſté de la terre d'Eſpagne.

Le 6. Nous nous trouvaſmes proche de la coſte de Barbarie, ſans que perſonne reconnut l'endroit; parce que le calme nous mettoit, où l'on n'a pas de coûtume de ſe ranger. Ie ſceus que les François pris menaçoient de me tuër, entre-autres l'Eſcriuain de S. Malo nommé la Garde, & vn paſſager dudit vaiſſeau nommé Grand-Moulin, qui s'enfuit de S. Malo pour auoir tué vn leueur des droits ſur le vin. Vn vent d'Eſt ſe leua dés la nuit & dura tout le jour, auec lequel nous allaſmes louévant. M. le General me dit ces vers:

Los ojos del que mas los regalò,
Paſto de los guſanos han de ſer;
Pues ſi ellos ſe los tienen de comer,
No vale mas que me los beua yo.

Le 7. le vent d'Eſt continua & nous louvéaſmes: l'apreſdiné nous nous trouvaſmes à 4. heures à deux lieuës de l'Iſle d'Arboran qui nous eſtoit à l'Eſt, les pilotes en furent eſtonnés: parce que n'ayant peu gagner depuis le deſtroit que 9. ou 10. lieuës, les courans nous en auoient fait faire 40. Le ſoir le vent s'augmenta, & la nuit il fut tres violent: nous viſmes le ſoir les montagnes de Grenade, le Vehedor m'enuoya des confitures, il ſe nommoit Lopo Aluares de Fonſeca.

Le 8. le vent d'Eſt continua violemment, vn maſtereau du grand mas de S. Iean Baptiſte, commandé par Manuel Vello ſe rompit: l'apreſdiné ſur les 6. heures le vent ſe calma & toute la nuit ſ'eſtant calme, nous retournaſmes arriere.

Le 9. le calme continua, M. le General iugea deux ſoldats larrons, leur fit clouër les mains. Ie fus auec M. Gombaud au vaiſſeau de Genes, que nous auions trouvé au détroit, voir M. Martineau; mais ie ny pûs arriuer, ie paſſay

au

au Malo & à l'Almirante, où les François me dirét force choſes : puis ie fus diner à la Charruë : à 6. heures, ie me retiray à la Capitane, il calma tout le iour, le ſoir le vent d'Eſt ſe leua, nous perdions touſiours chemin. Aouſt. 1646.

Le 10. jour de S. Laurens le vent d'Eſt continua : la nuit la Lune ſe joignit au Soleil à vne heure apres minuit ; ſur le ſoir il calma tout à fait. Nous viſmes ſauter hors de l'eau des petits poiſſons au tour du vaiſſeau.

Le 11. Il ſe leua vn petit vent d'Eſt, mais ſi foible qu'il fit aiſément place au calme. L'apreſdiné le Senhor Paulo Antonio nous fit voir des pierres dites *Lapis Indicus*, que M. le General m'aſſeura.

Eſtre ſouuetaines pour gnerir de la pierre, en donnant de la racleure, qui eſt blanche (quoy que la pierre ſoit tanée) dedans du vin blanc, & me dit qu'il en auoit fait l'experience en Flandre.

L'apreſdiné nous nous trouvaſmes au deuant des montagnes de Grenade & les neiges de *Sierra Neuada* ; & nous eſtions à 8. lieuës loin de terre. Ledit Paulo Antonio me dit que.

La veritable poudre de ſympathie, eſtoit la ſeule poudre de couperoſe, ou du ſimple ſel pilé. *Poudre de ſympathie.*

Et M. le General m'aſſura de cette verité, & qu'il en auoit veu pluſieurs experiences & adiouſta que.

Si la playe cauſoit douleur, qu'il n'y auoit qu'à frotter le linge teint de ſang auec du ſein doux.

Nous euſmes pluſieurs autres entretiens de choſes curieuſes & le ſoir auſſi ; car ordinairement apres les prieres & la doctrine, i'allois cauſer dans la chambre dudit General iuſques à 11. heures. Le ſoir vn vent d'Oüeſt ſe leua.

* Le 12. le vent d'Oüeſt & Sudoüeſt s'augmenta vn peu. Deux Capucins Italiens, dont l'vn ſe nommoit P. Gregorio, vindrent diner auec le General, puis furent au vaiſſeau de Genes : à 8. heures du ſoir le vent ſe mit Sudoüeſt, & ſe rafraiſchit

Aouſt. fraiſchit beaucoup, toute la nuit nous faiſions 2. l. de ſeillage
1646. par heure.

Le 13. les Peres qui auoient couché dans la barque, auec tous ceux qui leur auoient fait compagnie, arriuerent à la Capitane à 6. heures, le vent Sudoüeſt s'augmenta à midy. Vn Marinier tomba dans la Mer, le vent ſe calma ſur le tard; puis ſur les huit heures il ſe mit Sudeſt, la nuit il ſe calma.

Le 14. le vent ſe mit Eſt, mais à huit heures du matin il plût vne petite bourraſque; l'on vit la terre de Barbarie: le temps fut calme, couvert, & eſtouffant.

Le 15. Il fit encore calme tout le jour, & l'on vit la terre d'Afrique à huit lieuës du cap d'Yui: le ſoir le Senhor Paulo Antonio m'apprit.

Comment l'on paſſe deux couſteaux dans vn limon ſans le coupper. En enfonçant dans le limon vne boucle dans laquelle paſſent les couſteaux.

Le 16. A deux heures au matin le vent ſe mit Sudoüeſt & nous faiſions grand ſeillage. A ſix heures du matin nous viſmes vn vaiſſeau au deſſous de noſtre vent, qui s'approcha à quelque quatre lieuës : puis faiſant la meſme route que nous au Nordeſt quant au Nord s'échappa en peu de temps, ce qui fit changer le deſſein qu'on auoit de le prendre & l'on ſoupçonna que ce ne fut quelqu'vn qui nous vint reconnoiſtre A midy le vent ſe mit Sudeſt & nous continuaſmes touſiours noſtre route: l'apreſdiné M le General me donna vn beau couſteau, & l'Eſcuyer de cuiſine me dit qu'il falloit.

Blanc-manger. 12. blancs d'œufs frais, les battre iuſques à ce qu'ils ſoient en eſcume, demy liure ſucre en poudre, le battre auec ladite eſcume: puis faites boüillir vne pinte de bon laict de vache vn boüillon pour l'epreuue; battez le tout enſemble: puis le mettez ſur vn rechaud le remuant touſiours iuſques au premier boüillon; vous y mettez, muſc, ambre, & fleur d'orange. Quand il eſt refroidy vous le foüettez encore auec des verges, & le ſeruez.

Le 17. le vent s'eſtant rafraiſchy dés le ſoir auparauant, nous

nous fismes bon seillage. Le matin l'on auoit oüy vn bruit cõme d'artillerie, qui fit croire que c'estoiẽt quelques vaisseaux qui se battoient, ou l'armée d'Espagne, à cause que nous approchions les Isles : le soir nous découvrismes au Nordoüest l'Isle d'Iuiça, au derriere de laquelle le Soleil se couchant, ladite Isle paroissoit comme vne grande tache qui occupoit la plus grande part de son disque. La Lune parut extraordinairement orangée à l'Occident, se cachant premierement dans des nuées espaisses sous l'horizon. Le soir ie fus iusques à minuit auec M. le General. 1646. *Aoust.*

Le 18. l'acheuay ce que le Vehedor desiroit : nous fusmes au point de l'aurore au Sud de Majorque, le vent estant Sud, à 4. heures nous fusmes au Sud de l'Isle de Minorque : dés le midy le vaisseau de Genes demeura derriere & nous quitta.

* Le 19. m'estant leué à la pointe de l'aurore, ie me trouuay à la fin du jeu du Vehedor, qui me donna *Barato*. Au point du jour les François & le vaisseau du Sacrement ne parurent point ; nous auions pourtant cargué vn peu nos voiles ; mais le grand vent de Sud que nous auions en poupe, nous fit faire beaucoup de chemin : la nuit à 10. heures le vent estoit Güest-Sudoüest : à midy il se mit Nord: sortant de diner, le Sacrement & le S. François (dont le Capitaine se nomme *Ville Brian*) parurent, vn de nos Matelots tomba en Mer de la prouë, mais il fut secouru : la nuit il fit de grands esclairs & plût beaucoup, & i'appris ces secrets.

Pour faire paste ressemblant au marbre noir.

℞ 2. onces de spalte que ferez dissoudre dans vn pot plombé, à petit feu, & estant fondu y adiousterez le tiers de carabé fondu & meslerez le tout ensemble, & estant bien fondu le retirerez du feu, & tout chaud ietterez en vn moule bien poly & quand il sera sec l'osterez de vostre moule.

Pour conseruer des œufs six semaines frais.

Il les faut mettre S. S. S. auec du sel & ils seront touſiours du petit laict.

Aouſt. Le 20. Au matin le vent eſtoit Nordoüeſt, & nous cou-
1646. rions Nord-quart au Nordeſt, puis au Nord : eſtant à ſoixante lieuës de terre au Sud de Toulon. Le vent qui auoit commencé dés les dix heures du ſoir de la nuit precedente s'augmentoit touſiours & la Mer eſtoit extrêmement groſſe. Le pilote nous dit qu'ordinairement ledit vent duroit 24. heures: à Soleil couchant il nous vint dire qu'il auoit deſcouuert terre. La nuit ce vent & la Mer s'augmenterent exceſſiuement ; ce qui nous fit courre au Sud-quart Sud-oüeſt.

Le 21. Le vent & la Mer ſe calmerent vn peu, & nous courûmes Nordeſt-quart Nordoüeſt comme nous auions fait vne partie de la nuit. A 2. heures apres midy l'on deſcouurit terre de la Hune. A vne heure de Soleil l'on deſcourit 11. voiles qui nous donnerent à penſer, mais ce ne fut rien. I'appris cette Epigramme du Comte de Villa-Mediana, faite par Don Rodrigo Calderon.

Eſte que en la fortuna mas ſubida,
No cupo en ſi ; ni cupo en el ſu ſuerte,
Viuiendo pareciò digno de muerte ;
Muriendo pareciò digno de vida.

Le 22. Eſtant tout à fait calme, nous nous trouvaſmes à Soleil leué au Sud du cap Rouge, à 5. lieuës en Mer, d'où nous viſmes l'Iſle de Corſe plus de 25. lieuës loing: puis dans le calme qu'il fit tout le jour nous ne pûmes aller qu'à vne lieuë & demy des Iſles d'Hieres. Nous viſmes vne Setie qui fut long-temps aſſez proche de la Capitane; puis pourſuiuie par l'Admirale, ſe retira dans les Iſles. Les deux vaiſſeaux François ne parurent point : ce qui fit ſoupçonner qu'ils fuſſent allé à Toulon, ou moüiller aux Iſles. L'on delibera d'enuoyer le Vehedor à M. le Comte d'Alets, & Iean da Coſta à la Reyne; j'eus permiſſion auſſi d'aller en terre, & nous partiſmes de

la

la Capitane à deux heures apres minuit & nous nous miſmes dans la Carauelle. *Aouſt. 1646.*

Le 23 A la pointe du iour il fit vn peu de vent, à la faueur duquel nous commençaſmes d'approcher terre & faire chemin, n'en ayant point fait la nuit manque de vent; mais ſi lentement que nous n'arriuaſmes que trois heures apres midy à la premiere Iſle d'Hiere, & manquant du tout nous ne paſſaſmes à la troiſiéme que le lendemain auant jour.

Le 24. Ie me mis dans l'eſquif pour aller apprendre le chemin d'vne barque, qui me dit que i'eſtois proche de Toulon: j'appris la mort de M. l'Admiral, & que les Galeres eſtoient là. Ie fus prendre le Vehedor & fuſmes enſemble à l'Admiral de France, ſalüer M. des Gouttes. Puis auec luy voir M. l'Archeueſque d'Aix, que nous rencontraſmes venant dans vne Galere. Il enuoya vn Gentilhomme dans vn brigantin à Don Iuan de Meneſes, & me mena diner chez luy, il m'offrit de l'argent, & me fit beaucoup d'honneur. Au ſortir de chez luy ie trouvay Grand-Moulin qui me voulut faſcher. Cela m'obligea d'aller au deuant de la flotte de Portugal, querir mes hardes & faire venir M. Gombaud. Ie les joignis comme ils abordoient l'Admirale de France. Celle de Portugal ſalüa la premiere de 5. coups & mit bas les pauillon; celle de France apres vn peu d'eſpace luy en rendit 6. & abbaiſſa le pauillon, & le Portugais auſſi; apres tous les vaiſſeaux François ſalüerent, puis les vaiſſeaux Portugais, à chaſcun deſquels l'Admirale de France rendit le ſalut. M. l'Archeueſque d'Aix arriua incontinent, auec vne galere qu'il ſalüa en arriuant, & en s'en allant, & receut le meſme du Portugais. Il mena le General de Portugal en terre, en vne maiſon

Aouſt. 1646. qu'il luy auoit fait preparer, & moy i'allay coucher à la Séne auec M. Gombaud, & penſay vn matelot auec la poudre de ſympathie.

Le 25. je pris vne barque pour 12. liures qui me mena à 9. heures du ſoir à Marſeille, ie demeuray toute la nuit à la chaine deuant le port.

MARSEILLE.

* Le 26. j'arriuay en terre à Soleil leué, ie logeay à *l'Eſtrieu*, & fus à la Meſſe aux Auguſtins, l'apreſdiné me promener à la Major & y voir les canons.

Le 27. j'eſcriuis le matin à Lyon, il plût extraordinairement auec tonnerres, le foudre entra dans vn vaiſſeau au port, & tua 3 hommes.

AIX 5.l. Le 28. je partis en carroſſe pour aller à Aix, diſtant de 5. lieuës moyennant 33. ſols, je fus ſaluer M. de Champigny, qui me receut auec tendreſſe, & me fit ſoupper auec luy.

Le 29. je fus porter mon argent à la monnoye: de là auec Meſſieurs de Velle, & Neuré, au cabinet de M. Bourrilly, que ie fus reuoir apres diné auec M. de Champigny. Ie n'y vis que 4. tableaux de *Fouquieres*, vne Magdelaine, & vne femme qui laue ſes mains, vne perle qui faiſoit l'ordre de la toiſon du Prince de Morgues, qui fuſſent conſiderables: puis ie fus prendre M. de Champigny aux Ieſuiſtes, & auec luy chez M. le Baron de Rians, voir le cabinet de M. de Peyreſc, où ie remarquay entre-autres belles choſes, vne pierre qui ſemble vn morceau de paſte, & qui ſe plie de tous coſtez comme de la paſte, i'y appliquay la langue & la trouvay inſipide comme les autres pierres, i'eſtime que ce ſont des fibres d'herbe, qui ſe ſont induites d'vne matiere petrifiante, qui pourtant n'eſt pas ſi bien iointe, qu'elle ne laiſſe des facilitez aux dites fibres de ſe plier. Ie vis vne autre pierre en forme de plaſtre jaunâtre, qui eſt d'vn volume

Belles curioſités.

à peſer

à peſer plus de 20. liures, qui pourtant n'en peſe pas 3. Elle nage ſur l'eau. La quãtité d'air qui eſt enfermée dans ſes pores la rend legere & ſurnageante, & ſes pores ſont ſi petits qu'ils ſont imperceptibles à la veuë, & ne donnent pas lieu à l'eau de s'y inſinuer & de les remplir en chaſſant l'air. Il y a mille pierres antiques grauées, & vne infinité de Taliſmans, les trois pieds d'vn petit trepied antique & vn tuyau rond de verre en forme d'vne aſſez grande boucle, dans le vuide duquel il y a vne liqueur qui auoit le mouvement reglé du flus & reflus deux fois le jour. I'y vis auſſi de la pierre Amianthos qui tire fort au Vitriol; elle eſt toutefois plus condenſe & plus obſcure. Ie fus ſouper auec M. de Champigny, à qui ie dis mon deſſein & mes raiſons, il me donna vne lettre de faueur pour Monſieur Magis à Marſeille. *Aouſt.* 1646.

Le 30. Ie me leuay à 4. heures, & fus prendre congé de M. de Champigny qui partit pour Morgues, pour y faire le procez à vn Niſſard, qui auoit apporté au Prince de Morgues des lettres du Roy d'Eſpagne: apres je fus aux Minimes voir le Pere Niceron, qui eſtoit à l'extremité, & au retour à la monnoye, ou l'on me donna 24 l. 16 ſols du marc de mon argent; il y en auoit 29. marc, 52. onces qui montoient 725. l. 8. ſols. L'apreſdiné ie fus auec M. Neuré, & le grand Vicaire de M. l'Archeueſque chez M. de Rians: puis à la grande Egliſe. main droite en entrant eſt vne Chapelle, au milieu de laquelle eſt le Baptiſtére entouré de huit groſſes colomnes qu'on croit de pierre fonduë qui vont iuſques au haut de la voûte, & forment vn Dome. Plus auant au coſté du chœur (qui eſt auſſi grand que la Nef) il y a vne Chapelle, où ſuiuant la traditiue, eſt morte Sainte Magdeleine. Les femmes ont ce ſcrupule de croire qu'elles y mourroient, ſi elles y entroient. Ie fus aprés retenir place au carroſſe, & apres ſou-

Aouſt. 1646. per dire adieu à Monſieur de Champigny, & à M. Neuré, qui me donna vne lettre pour M. Magis, & vne autre pour M. Piſcatoris.

Le 31. le party à 4. heures du matin, & arriuay à Marſeille à 8. heures & demy, je vis leur celebre Proceſſion de Saint Lazare, qui paſſa en cét ordre, 48. filles orphelines, 40. pauvres femmes, 48. garçons orphelins, 16. pauvres hommes, 18. Prieurs de la Charité, 120. Penitens blancs, quantité de petits enfans repreſentant ſaints & ſaintes, Anges & Diables; & Ieſus portant la Croix, 22. Hermites, 34. Recolets; celuy qui portoit la Croix menoit à ſes coſtez deux petites filles veſtuës en Religieuſes de ſainte Eliſabeth, qui tenoient le chapelet & la ceinture du Frere, 24. Auguſtins reformés, 22. Minimes, 40. Capucins, 22. Auguſtins, 22. Trinitaires, 52. Obſeruantins, 32. Carmes, 30 Preſtres de la parroiſſe de Saint Laurens, 14. de Saint Martin, 12. des Accoles, force Muſiciens, 16. Chanoines de la Major, auec de fort belles chappes, entre-autres vne, ouurage de la Chine, en façon de ſauonnerie. Ils portoient vne Croix toute de cryſtal & d'or. Leur Preuoſt faiſoit porter ſa queuë, & l'Archeueſque de Grenoble Monſieur Scarron, y alloit donnant la benediction. En ſuite le Chef Saint Lazare d'argent, ſur vn grand pied d'eſtail de meſme, peſant ſept quintaux, bien enrichy de pierreries. Il eſtoit precedé de quantité d'Officiers de l'Hoſtel de ville auec des flambeaux blancs, & porté par douze Penitens, & derriere eſtoient les trois Conſuls Viguiers veſtus de robes de Damas Rouge: doublées de velours noir, & en ſuite vne grande quantité de peuple.

Le premier Septembre, je fus chez Meſſieurs Magis, &

& Piſcatoris : puis chercher des Cartes marines , & ache- *Septembre.*
ter des Vrſins. L'apreſdiné i'eſcriuis à Don Iuan de Me- 1646.
neſes , & fus voir Meſſieurs Magis , & Piſcatoris , & paſſay tout le jour auec eux. Ils ont eſté en Leuant , dont il me dirent pluſieurs choſes, & ſur tout des merueilles qu'on fait à Baruc, au Caire, & autres endroits, par la Geomence & la Cabale. Monſieur Piſcatoris me dit comme vn de ſes valets luy auoit voulu faire de l'argent auec du Zin ; mais qu'il ne reüſſit en autre choſe que de blanchir vn double ſuperficiellement , & que le meſme valet auoit trauaillé en Leuant auec vn Eueſque ; mais auſſi vainement. Le ſoir ie trouuay Monſieur d'Arenes , qui arriuoit de Malte. Il me vint voir apres ſouper comme ie reuenois d'acheter le cours de Mathematique d'Herigone , qui me couſta dix liures ; & ſe trouva imparfait.

* Le 2. Monſieur Piſcatoris me vint prendre , & me mena à la Meſſe aux Capucins , où ie ſaluay Monſieur de Scuderi , dans l'allée des lauriers. Ie le fus voir l'apreſdiné , & ie ſalüay ſa ſœur ; puis ie fus à l'Egliſe de Ieſuites , dont la voûte eſt peinte par vn de leurs Freres qui trauaille fort bien ; principalement en griſaille , & qui a peint leur Egliſe de Lyon. De là trouvant Monſieur Magis , nous nous fuſmes promener de l'autre coſté du port. Ils me firent le conte d'vne piece d'eſtoffe qu'on auoit volée dans Baruc à vn valet , qu'vn Magicien luy fit rapporter dans ſa chambre ; Le ſoir apres ſoupé ie fus chez le Capitaine Vincenſe.

Le 3. Ie vis chez M. Magis quelques Idoles qu'il a d'Egypte. L'apreſdiné ie fus auec Monſieur Piſcatoris chez vn Diſtillateur,

Septembre. 1646. Distillateur qui me donna de l'esprit de Nitre, & de Vitriol. Ledit Sieur me dit.

Que si l'on vrine auant que la fievre quarte prenne, & qu'on petrisse aprés vn pain auec cette vrine, faisant manger tout le pain à vn chien masle, il prend la fievre & le malade en guerit.

Pour la fiévre carte. Et me confirma la recepte du Harang, qui est cy-dessus, m'asseurant que Monsieur de Vendosme en auoit esté guery ; il me fit parler à vn homme, auquel on auoit fait voir en Alep dans vn bassin d'eau vn vaisseau dont il estoit en peine.

Le 4. Monsieur d'Arene me vint voir, & me dit que pour guerir la Gonorrh.

Il faut faire dissoudre dans 3. pintes d'eau, 3. dragmes de Vitriol, puis filtrer cette eau & en boire 3. verres le matin ; & se promener. Si l'on vomissoit par hazard, il faudroit y adiouster de l'eau fraische, & continuer 8. ou 10. iours ; puis se seringuer auec la dite eau, & se purger de 3. en 3. iours auec de la casse.

Le 5. Ie fus souper au jardin de Monsieur Piscatoris, qui fait trauailler en cuirs, à la façon de Leuant : au retour ie trouvay Messieurs Randon, & Barancy, quim'estoient venu voir.

Le 7. M. Randon partit, & peu apres M. Barancy pour Toulon, où i'escriuis à M. de Champigny, & au General Portugais, ce matin ie vis le cadet Laure.

Le 8. Apres diner ie me mis en carrosse auec M. Piscatoris & fusmes à Aix, & apres souper salüer Monsieur de Champigny.

* Le 9. Ioüys la Messe à Aix aux Capucins auec Mrs. de Neuré, & Piscatoris. L'apresdiné nous fusmes voir les bains chauds à l'Obseruance & les autres proches. Ie respondis à la question qu'vn de mes amis m'auoit proposée.

De la

Septembre. 1646.

De la lumiere de la chandele, & de la cheminée.

POur vous pouuoir satisfaire sur la demande que vous m'auez faite, pourquoy vne chandele esclaire mieux que le feu de la cheminée, & qu'on y lit aussi plus distinctement : il faudroit mieux connoistre que l'on ne fait, ce que c'est que la lumiere, & quelle est son essence. Les Sectateurs d'Aristote qui admettent les qualitez, expliqueroient bien-tost, & fort aisément cette difference de clarté, en disant que la flamme de la chandele a vne qualité plus claire que celle du feu des cheminées : mais ie ne sçay pas si l'on seroit plus sçauant apres cette belle explication, si l'on ne reçoit pas quelque plus grande connoissance de l'opinion de ces autres Philosophes, qui ne reconnoissant rien dans la nature que de corporel, tâchent d'expliquer tous les effets sensibles, par les deux proprietez qu'ils attribuent à ces corps, sçauoir la figure & le mouuement. Sur ces principes donc la difference de la lumiere des diuers feux doit despendre de la figure & du mouuement de ces petits corps, en quoy se resoluent tous les mixtes combustibles & ardents : ainsi lorsque le feu que l'on applique à vn bois ou à du suif, vient à dissoudre ce bois ou ce suif, & à en faire vne dissection, en les penetrant dans tout l'interieur de leurs compositions, il pousse auec autant de violence qu'il peut les parties en quoy il le diuise, lesquelles si elles sont aussi delicates, & subtiles, que celles du premier feu qui les fait sortir, reçoiuent la mesme viteſſe qu'elles auoient, & meuuent tres-viſtement l'air, ou plustost vne certaine substance plus delicate d'vn autre Element, qui est meslé dans l'air, & dans tous les petits pores des mixtes, où l'air ne peut entrer. Ce mouuement arriuant enfin à nostre œil luy cause celuy qu'il nous donne par la sensation de la lumiere, claire telle qu'est celle de la chandele ; mais si les parties que le feu destache d'vn mixte qu'il brusle, sont plus grossieres, ou qu'elles soient meslées auec quelques vnes d'autre naturel comme il arriue au bois qui brusle, lequel en pousse auec les parties de flâme, vne infinité d'autres, qui se forment en suye & s'attachent à la cheminée, le mouuement de ces petits corps de flâme, n'estant pas si viste par l'embarras des autres, n'affectera pas si fort nostre œil, & ainsi ne luy fera pas paroistre tant de clarté : si bien qu'il faudroit conclurre, que les plus subtiles parties du bois qui font la flamme, c'est à dire, qui se meuuent en sorte qu'elles causent la vision de la lumiere, sont d'vne autre figure (par exemple quarrées) que celles qui partent du suif, & sont par supposition rondes, & ainsi se meuuent plus facilement & plus promptement, & que de mesme qu'vne baguette remuée fortement dans l'air, cause vn sifflement plus net & plus clair, si elle est toute nuë, que si l'on l'auoit enueloppée d'vn tafetas ou d'vne autre estoffe : ainsi les particules de flâme qui sortent du bois, meslées auec des sels volatils des humidités & des terres ne font pas vne si nette agitation, que celles qui sortent de la chandele, qui n'ont point tant d'empeschements, & moins encore celles qui partent d'vn mixte plus subtil, comme l'eau de vie : l'on voit cette diuersité ou ce meslange dans ces flammes par leur suye : car le bois en fait plus que le suif, le suif que la cire, & la cire que l'eau de vie & les meſches : ces trois dernieres sont aussi differemment chargées d'ordures & de champignons. Voilà quant

Septembre. 1646. à la raiſon tirée de la figure, & de la viteſſe de ces corps. Il y en a à mon aduis encore vne autre de la façon du mouuement, car la flâme du bois ſe rompt, au lieu que celle de la chandelle va eſgalement, c'eſt à dire, que les parties qui ſortent de la chandelle, vont de bas en haut par ligne droite: mais celles du bois venant de la longueur dû bois qui eſt en trauers, montent apres en haut, & ainſi il y a eu vn deſtour au premier cours de leurs mouuements qui le broüille & fait vne ſorte de criſpation en l'air, & cauſe ainſi moins de netteté de viſion; à quoy l'on peut adiouſter que la flâme du bois rencontre & hurte en partant quelques parties plus hates du bois qui eſt deſia reduit en charbon qui fait encore alterer l'vnité de ſon mouuement: ainſi qu'il arriue dans vne chandele qui eſclaire mieux quand on la mouche, que lors que la meſche eſt fort longue, dont ie ne vois pas d'autre raiſon que l'empéchemẽt de la longueur de la meſche contre laquelle la flâme hurte; car la flâme dans laquelle elle ſe va perdre en partie, eſt auſſi grande & plus, quand la meſche eſt longue que lors qu'on la vient de couper, & n'eſclaire pourtant pas ſi bien: on peut auſſi remarquer que la flâme du bois n'eſt pas ſi vnie & ramaſſée; mais plus rare & moins eſpaiſſe que celle de la chandelle, & qu'au delà de la flâme du bois vous voyez les pierres de la cheminée: mais voſtre veuë ne ſçauroit trauerſer la flâme d'vne chandelle, ny voir vn obiet que vous aurez placé de l'autre coſt,é& cette vnion & compaction de lumiere vient de ce que dans la matiere du ſuif il y a plus de ces petits corps qui font & cauſent la lumiere, qu'il n'y en a dans le bois, & que preſque tout le ſuif ſe reſout en ces corps ignées & illuminants, au lieu que le bois a beaucoup de particules de cendres meſlées parmy celles de lumiere, il me ſemble qu'on doit encor conſiderer noſtre ſituation, au regard dû feu & de la chandelle: car pour l'ordinaire la flâme des chandelles eſt à niueau de nos yeux & celle du feu eſt fort baſſe, & ſi nous ne ſçaurions tant approcher de la clarté du feu que nous faiſons de la chandelle, parce qu'outre les parties de la flâme il y en a encore vne infinité de chaleurs qui ont vn mouuement trop eſmouſſé pour cauſer la viſion: mais qui en ont bien aſſez pour l'effet de l'attouchement & pour bruſler ceux qui s'en approchent.

Enfin pour derniere raiſon ou reſuerie, (car ie n'ay pas la preſomption de pouuoir rien dire de vray d'vne matiere ſi inconnuë) vne partie de l'action de la flâme du feu ſe perd dans le tuyau de la cheminée, au lieu que celle de la chandelle s'eſpand dans toute la chambre & frappe tous les endroits des parois du plancher & du paué, d'où il ſe fait vne infinité de reflections iuſques à nous; & beaucoup au delà de celles qui ſe feroient, ſi vous placiez la meſme chandelle dans la cheminée: car alors la chambre en ſeroit de beaucoup moins claire, & vous verrez que ſi vous allumez vn baſton, & que vous le teniez eſleué en l'air perpendiculairement, la flamme en ſera bien plus belle, que ſi vous le tenez couché & parallele à l'horiſon.

Le 11. ie fus le matin voir le Pere Iuuenal Capucin, qui deſſigne bien, & a d'autres belles qualitez; puis ie fus accompagner M. de Neuré en ville, & reuins eſcrire à ſa chambre à Madame de Liergues: pendant ce temps ie receus deux

deux lettres de Monsieur Piscatoris, & de Don Iuan de Meneses. *Septembre. 1646.*

Le 12. je receus vne autre lettre au matin de M. Piscatoris, & ie fus acheter *les Tables Rudolphines, vn traité de Galilée*, & le petit *Philolaus*, que i'enuoyay à Don Iuan de Meneses. L'apresdiné ie fus voir le vieux Prieur de la Valette M. Ioseph Gautier, maistre jadis du grand M. Gassendi, & ie fus tout le reste de la iournée auec M. de Neuré.

Le 14. Nous fusmes aux Iacobines voir le pied de S. André sec. Les rayes de l'epiderme paroissent, mais non les lignes de la Podomantie.

Le 18. M de Nans me fit voir vn discours & des lettres de M. de Peyresc, sur le coral qui jette de ses branches rompuës quelque suc, comme du laict de Titimalus, qui engendre d'autre coral, s'il tombe sur vn corps solide comme la pierre; & pour ce on en a veu sur des testes de morts.

Le 20. Nous vismes le cabinet de M. Lautier. Ie fus voir Messieurs Gaffarel, & d'Osier.

Le 21. Ie dejeunay auec M. de la Valette. M. Billon me vint voir, & le soir Monsieur de Champigny retourna de Morgues.

* Le 23. Nous apprismes que le soir auparauant, le Pere Niceron estoit mort. Nous fusmes l'apresdiné aux Minimes auec M. de Champigny, auquel on apporta l'aimant du Pere Niceron.

Le 25. Ie dinay auec Madame de Champigny & soupay auec Monsieur.

Le 26. M. Barancy partit pour Lyon, à 6. heures: apres ie donnay à dejeuner à Messieurs de Neuré, & Ioli: ie les fis embrasser, & partis pour Marseille, où arriuant ie fus voir Messieurs Magis, & Piscatoris, qui m'auoit enuoyé ce mesme jour vne lettre de Don Iuan de Meneses; le soir ie pris

Septembre. 1646. pour valets vn Arabe natif d'Alep. L'apresdiné ie fus voir auec Mrs. Magis & Piscatoris, M. Vidaud qui me montra les escrits de feu M. du Val & m'en presta deux : de là nous fusmes nous promener ensemble : il m'assura qu'il vit ouvrir la cuisse à vne fille, où l'on trouva trois pieces de roseaux longues comme le doigt chascune, & me fit aussi le conte d'vne fille qui fut tournée & retournée par malefice, apres estre sortie de chez Magdeleine de la Palu, où elle étoit en pensiõ. * Le 30 je garday le lit à cause d'vn mal de dents que i'auois depuis 2. jours. Mrs. Magis, Piscatoris & Peissonel Medecin me vindrent voir. M. Piscatoris m'assura auoir veu faire & fait luy-mesme depuis peu, l'experience de la braiche de coudrier, qui sans autre art que d'estre tenuë simplement entre ses mains, s'incline à l'endroit où il y a de l'argent : l'apresdiné M. Peissonel me vint voir, & me cõta les estranges symptomes du mal de sa mere, & cõme vne femme luy auoit cõseillé pour la guerir, de dresser vn soupé, où il n'y eust ni sel, ny porceau, & que ceux qui le viendroient mãger ne trouvant ny sel, ny porceau, iroient prendre vn os de porc qu'elle auoit à la cuisse qui lui causoit sa maladie. I'appris ces secrets.

Louppe. L'angelique saumage la tige & feüilles broyées simplement dans la main, & appliquées sur vne louppe, auec vn linge qui les tienne dessus, durant quelques heures, & continuant quelques iours ; la louppe guerira entierement sans incommodité dans quinze ou vingt iours.

Volaille rossignols La volaille ou la viande, penduë morte à vn figuier se mortifie promptement ; & les branches de figuier gueriſſent les tayes des yeux des Rossignols. Les Clauportes données à manger aux Rossignols hydropiques les gueriſſent.

Chuttes. *Tetrahi Iudaicum, vel herba Iudaica*, ou la troisiesme espece de *sideritis*, naissance à l'Isle de Ré fraische ou seche, cuite en bonne quantité dans de l'eau, fait vne decoction rousse, tirant au rouge, frottant de cette decoction fort chaude, l'endroit douloureux d'vne pleuresie, la guerit infailliblement dans

Gouttes. deux ou trois fois, & la marque est, que l'eau se broüille & trouble ; il faut continuer iusques à ce qu'elle ne se teigne plus : la mesme decoction est singuliere pour les tumeurs des cheutes, & quelquefois sert pour les gouttes.

Pleuresie. Prenez des estouppes estanduës en gasteau, mettez les dans la poële & dessus les estouppes mettez-y trois ou quatre pourreaux, le verd, le blanc, & la barbe, pillez-les grossierement, faites-en vne omelette, la retournant plusieurs fois de costé & d'autre, & sur la fin aspergeant les deux costez auec du vinaigre,

gre, ainſi appliquée chaudement ſur la pleureſie, la gueriſt dans deux ou trois fois, ſi elle ne gueriſt la premiere. *Octobre.* 1646.

Le poids d'vn eſcu de ſang de boue tuë en luy coupant la verge & les teſticules, beu dans du vin, dans vn œuf, ou autre choſe, gueriſt de la *pleureſie.* *Pleureſie.*

Sur l'anniculaire gauche, vne pincée de ſel, vne amorce de poudre à canon, autant de poivre, & autant que ſont ces trois, de bõne & forte ſuye de cheminée, trois goſſes d'ail, & pour 18. deniers de ſaffran, piler le tout auant qu'y mettre le ſaffran, & appliquer le tout immediatement ſur la chair, couuert apres d'vn linge bien lié, vne heure auãt l'accez: l'y laiſſer continuer & le tramper tous les matins d'eau de vie, & le garder neufs iours. *Il eſt mieux expliqué icy qu'en la page 40.* *Fiévre.*

Prenés deux liures d'huile d'olive, & y mettez dedans vne liure & demy de minium, puis faites les boüillir dans vn chauderon, iuſques à ce qu'en les iettant dans de l'eau froide ils aillent au fond, alors mettez-y dedans vne liure & demy de cire jaune tres-delicatement couppée, & remuant le tout fort, pour l'incorporer, laiſſez le tout encor ſur le feu, iuſques à ce que cette compoſition paroiſſe bien incorporée toute enſemble, & bien liée, alors iettez le tout dans vn ſeau d'eau fraiſche, & le pétriſſez dedans fort-bien, & en faites des rouleaux pour vous en ſeruir d'emplaſtre au beſoin: il gueriſt les dureteż de ſein, & empeſche que le laict ne vienne apres l'enfantement. *Dureté de ſein.*

Le 2. je fus chez M Peiſſonnel, qui me fit parler à ſa mere, qui me confirma ce qu'il m'auoit dit, adiouſtant qu'elle coupa ſa verruë & qu'auſſi-toſt il en reuint vne autre.

Le 3. M. Vidaud me dit qu'il auoit oüy dans vne maiſon à Marſeille apres la mort du maiſtre, vn ſifflet qui deſcendoit depuis le grenier iuſques à leur chãbre, & le lendemain vit rouler le pot à l'eau du méme lieu iuſques à la cour, ſans qu'il y euſt perſonne au lõgis, que ceux qui eſtoient dans la chambre auec luy; & que cet eſprit caſſa 2. verres par le pied, & renuerſa la couppe ſur les dits pieds. Il me dit auſſi d'auoir veu pendant 8 iours entre 9 & 10. h du ſoir, chez vne femme de Marſeille, deſcendre trois pierres depuis le toict, iuſques à la cour, qui alloient tournant au tour des quatre murailles, & frappant à chaſque iuſques à ce qu'elles arriuaſſent à la feneſtre de la chambre de cette Demoiſelle, où elles donnoient le dernier coup, & apres tomboient en terre: que ces pierres eſtoient tirées de la caue, & que depuis on ſceut que c'eſtoit ſon mary, qui pour lors eſtoit à Veniſe & faiſoit faire cela par vn Magicien qui

Octobre. 1646. luy donna cette marque, pour preuve de la verité de ce qu'il luy disoit touchant cette femme, dont son mary jaloux vouloit sçauoir des nouvelles. Il m'entretint aussi fort à cœur ouvert de la science, de ce qu'il auoit operé. L'apresdiné ie fus auec M. Piscatoris voir Magdeleine de la Palu à sa bastide. Elle me parla auec beaucoup de jugement, & me dit de fortes raisons, pour montrer la fausseté du liure du Pere Michaëlis, & m'assura que son mariage pretendu auec le diable estoit faux, qu'elle n'auoit iamais oüy parler, ny veu, ny sçeu aucune chose de sabat, de pact auec le diable, de transport, ny de marques, contre le liure de M. Fontaine* & la teneur de l'arrest de Goffredy, imprimé en suite, qui porte qu'elle a confessé sa defloration, & ses marques, qui furent visitées & trouvées insensibles, & peu apres s'effacerent. Le jour de Pasques elle me dit que tout cela estoit faux, & qu'il n'y auoit de vray que sa possession, pendant laquelle elle a tousiours eu l'esprit libre, & reconnu les operations que le diable faisoit par son organe; qu'elle croit que Goffredy luy auoit donné ce malefice dans vn Agnus qu'il luy donna la premiere fois qu'il la confessa; qu'alors elle n'auoit que six ans & quelques mois, & qu'à sept ans elle entra aux Vrsulines pour apprendre, où depuis elle prit l'habit, & fit profession & n'en sortit qu'estant possedée; que le lendemain apres auoir receu cét Agnus, elle fut quelque temps tourmentée de grandes conuulsions & accidents estranges; mais qu'elle ne soupçonnoit rien, ny ses parents, & que ce mal passa; que depuis elle n'a pas parlé deux ou trois fois à Goffredy auant qu'entrer en Religion, à quoy il la poussoit; qu'elle ne l'y a iamais veu, & qu'elle estoit en vn âge où il n'y auoit pas apparence qu'il luy parlast d'amour, ny de sorcellerie, & que celuy qui trauailloit le plus à sa deliurance lorsqu'elle estoit possedée,

Histoire de Magdeleine de la Palu.

eust

eust en reuelation, disant la Messe, qu'elle ne gueriroit ia- *Octobre.*
mais par exorcismes, parcequ'elle estoit possedée extraor- 1646.
nairement & pour la manifestation de la gloire de Dieu; mais qu'elle gueriroit par de grands actes d'humilité, ainsi qu'elle en fit dés-lors suiuant l'ordre de ses Directeurs: comme de demander l'aumosne par la ville, porter du bois sur ses espaules, & s'estendre en bas au deuant des portes de l'Eglise, afin que tous ceux qui entroient luy passassent sur le ventre, & qu'ainsi elle fut deliurée vn jour publiquement deuant l'Euesque d'Vzes, où elle souffrit beaucoup; que plus de 700. Heretiques se convertirent, qu'elle demeura plus de trois quarts d'heures suspenduë en l'air, & qu'enfin il luy sortit du nez vn peu plus bas que l'œil gauche, vne chose grosse & ronde comme vn pois, toute entourée de cheueux tressés & lacs d'amours, laquelle M. d'Vzes prit & brûla. Ie luy dis que i'enuoyois le lendemain mon homme à Aix, afin de voir l'original de l'arrest par la faueur de M. de Champigny Intendant de la Prouence, afin de verifier s'il estoit conforme au liure qu'auoit fait imprimer M Fontaine le Medecin, mort en reputation d'habile homme & d'homme d'honneur Elle auoit auec elle vn grand homme, à mon aduis Prestre de la Million, & Manceau, qui est de bonne mine, mais qui a la Phisionomie melancholique qu'elle regardoit touſiours auant que parler. Il y a cinq mois qu'il est auec elle. Il en dit mille biens & que pour la connoistre il faut tourner la medaille, & prendre le reuers de tout ce qu'on en dit; qu'elle vit saintement, & a de grandes graces de Dieu. Elle a fait bastir vne Chapele dans son fonds joignant le grand chemin, pour la deuotion & commodité du public. Cét homme est persuadé de la vraye possession de Loudun, & va suiuant tous les lieux ou il peut trauailler à la vigne du Seigneur, particulierement en ma-

tiere

Octobre, 1646. tiere de possession. Le mauvais bruit pourtant de cette femme encore à present, & les contes qu'on en fait auec de beaux restes qu'il y a sur son visage de ce qu'elle a esté autrefois, la commodité & le corsage de l'homme pourroient bien faire soupçonner quelque chose. La maison est tres-bien située, ayant la veuë de tout le païsage d'vne partie de Marseille, des Isles qui sont au deuant, & de la mer.

☞ *Le 15. Iuillet 1659. s'ay appris que depuis peu Magdeleine de la Palu a esté plus d'vn an dans les prisons d'Aix, accusée d'auoir donné vn malefice à vne ieune fille. Elle a esté en suite mise en liberté; sa Bastide donnée au Trinitoires, & elle s'est retirée auprez d'vn de ses neueux, dans les montagnes de Prouence.*

Le 4. l'enuoyay le matin mon homme à Aix, à M. de Neuré, chez M. de Champigny pour voir l'Arrest de Magdeleine: le fus voir aussi l'apresdiné M Reinauld maistre Escriuain, curieux en Chimie, Astrologie, Musique, & Geometrie: ie donnay de l'onguent pour la goutte, à vn Receueur des Gabelles à Montpellier, qui s'alla promener l'apresdiné; ie luy en redonnay le soir, il dormit toute la nuit, & se porta bien le lendemain, en voicy la description.

Pour la Goutte, espronnée.

Secrets pour la Goutte. ℞. Beurre frais, sucre fin, eau de vie, huile d'oline, ana, faites boüillir le tout dans vn pôt de terre verny, iusques-à diminution de la moitié; & de cette huile ou onguent, qui se garde tant qu'on veut, oignez-en l'endroit douloureux, l'ayant fait chauffer sur vne assiete, tout autant chaud que le malade le peut endurer.

Autre pour la Goutte sciatique.

Portez dans vostre poche, ou contre la cuisse, entre les chausses & la chemise du costé malade, deux pattes d'vn liévre tué, entre les deux Nostre-Dames d'Aoust & de Septembre, auec cette obseruation, qu'il faut la patte de derriere du mesme costé malade, & la patte de deuant de l'autre costé: ainsi à vn malade du costé droit, il luy faut appliquer la patte droite de derriere, & la patte gauche de deuant: & pour ceux qui ont mal au costé gauche, il leur faut appliquer la patte gauche de derriere, & la patte droite de deuant; & à l'instant le mal cessera.

Autre.

Prenez la racine de brionia, coupez en vne petite portion, & creusez apres

le

le reste de la racine, en sorte que vous y puissiez mettre de la colofogne pulueriſée dedans, comme dans vn estui ou boëte; puis recouurez cela auec le morceau que vous auez coupé au commencement, & pendez le tout au Soleil auec vne corde, mettez dessous vn recipient de ce que vous voudrez, excepté d'airain, & de la liqueur qui en distillera, que vous conseruerez pour l'occasion: l'ayant bien chauffée, quand vous vous en voudrez seruir, vous oindrez la partie malade, & le mal cessera dans vne heure au plus tard. 0 Iobre. 1646.

Le 5. L'apresdiné M. Peiſſonnel me vint voir, nous fusmes ensemble à l'Obseruance, où Liberras est enterré, en la Chapelle qui est la premiere en entrant à gauche. Ie pris au jardin du *ſtrimonium*: de là nous fusmes à la Major, nous descendimes à S Iean, & passasmes à l'Abbaye S. Victor, où nous visimes les Reliques; Entre lesquelles on montre vne partie de la Barbe de S. Paul, qu'on dit estre dans vne petite figure d'argent du dit Saint; la boëtte de la Magdeleine, qui est aussi enfermée dans vne espece de corporal; & l'on ne voit que peu au trauers de la descoupûre de l'ouvrage. On montre vn tombeau descendant à l'Egliſe baſſe, où l'on dit que sont 4. des 7. Dormants; la Croix aussi de S. André, qui est toute enchassée dans vne autre de bois: on ne voit que par vne grille qu'on ouvre au milieu de la Croix, c'est à dire où les deux bois se croisent; les costés sont esgaux & chascun de cinq pieds de haut. Il y a vne Chapelle basse, où l'on dit que sont 7. des onze mille Vierges, qui est toute fleur delizée & dorée, & où l'on n'entre point de crainte de perdre la veuë, parce qu'on dit que la Reyne Blanche y entrant deuint aueugle; mais que par vn vœu qu'elle fit à la Vierge elle guerit, & qu'apres elle fit treilliſſer cette Chapelle qui l'est encore, afin d'empescher que les femmes n'y entrent. Au deuant de la dite Chapele de la Vierge où les femmes n'entrent point, est vne autre, où il y a vne grotte taillée dans le roc, où l'on tient que Sainte Magdeleine fit penitence sept ans entiers, auant qu'aller à la sainte Baume. A main gauche du grand Autel, du costé

Octobre. 1646. de l'Euangile, est le tombeau d'Vrbain V. qui estoit de cette maison. Il y a vn balustre de fer au tour; mais rien de remarquable.

* Le 7. M. Vidaud vint dejeuner auec moy, & nous fusmes ensemble oüyr Messe aux Capucins. L'apresdiné ie fus chez Magdeleine de la Palu, pour luy dire que l'arrest de la Cour estoit conforme au liure de M. Fontaine, & faisoit mention de ses marques & défloration, mais ie ne luy pûs parler. Elle & son Prestre nommé Rocheual Parisien firent dire qu'ils n'y estoient pas. I'oüys pourtant le Prestre. I'entray & luy parlay & nous eusmes de grosses paroles. A la fin nous sortismes amis. Le soir M. Piscatoris arriua d'Aix auec lettre de Monsieur de Champigny qui m'ordonnoit de l'aller trouver.

Le 10. Estant de retour à Marseille. Ie fis marché auec le Patron de Martigues pour dix-neuf liures, pour moy & mon valet.

Le 11. Ie fus le matin chez Messieurs Magis, & Piscatoris, & puis ie reuins au logis, où M. Casé vint diner & nous asseura de venir auec nous. L'apresdiné ie fus sur le port où l'on faisoit ma carte.

Le 12. Ie fus le matin chez Messieurs Piscatoris, & Magis, pour auoir de l'or d'Italie, puis retiret ma carte & en acheter vne de la terre Sainte.

Le 13. Ie fus sur le port voir entrer Madame la Mareschale de Guebrian. Elle venoit de Pologne d'y conduire la Reyne: deux galeres de Genes la menerent à Marseille. Le chasteau de nostre Dame de la Garde les salüa premier qu'elles entrassent dans le port: puis quand elles y furent entrées elles luy rendirent chascune le salut, & continuërent leur chemin iusqu'à ce qu'elles fussent passez proche de la Royale, qu'elles salüerent toutes deux; puis la Royale les

resalüa

reſalüa de deux coups ſeulement qui eſtoit vn pour chaſcune : apres elles s'allerent placer en ſorte que la Royale & la Reyne eſtoient entre elles deux. L'apreſdiné ie fus toûjours auec M. Piſcatoris, ou ie fis l'experience de la verge de coudrier, qui ne me ſatisfit pas entierement ; ie fus aſſuré de paſſer dans les dites galeres. *Octobre.* 1646.

PREMIER VOYAGE D'ITALIE.

LE 15. L'apreſdiné le Patron nous vint aduertir de nous embarquer, ie le fis auec mes hardes, mais il ſe ietta ſi grande quantité de paſſagers, que ie ſortis & vins coucher & ſouper chez Monſieur Piſcatoris, il fit grande tourmente & pluye cette nuit.

Le 17. L'apreſdiné nous fuſmes achepter des piſtaches, & boire du café chez M Magis: puis au jardin de M. Piſcatoris, ie fus ſouper & coucher à mon hoſtelerie.

Le 18. Ie parlay le matin au Capitaine de la galere Iean Girolamo Spinola, & ſon compagnon Guido Spinola qui me promit : puis ie fus chez M. Piſcatoris, en chemin M. Magis me donna le Pater en Arabe & vint auec moy ; apres ie fus à la Meſſe auec M. Piſcatoris aux Auguſtins. Au ſortir nous fuſmes ſçauoir des nouvelles du grand Henry, qui ne deuoit partir qu'apres les Morts. Ie fus diner à l'Eſtrieu Apres diner dans l'incertitude du départ du S. Iean, ie fus loüer vne chambre ſur le port, incontinant i'appris que les galeres ne couchoient point à Toulon, ie dedis la chambre & fis porter mes hardes ſur la galere, auparauant ie ſceus que le Saint Iean ne partiroit de 5. ou 6. ſemaine ; nous fuſmes boire du café chez M. Magis: puis ſouper chez M. Piſcatoris, auec le dit Sieur Magis.

Le 19. Ie fus le matin ſur le port, où ie vis des Maloüins: le

Octobre. 1646. vent estoit si fort que les galeres ne pûrent sortir. L'apresdiné ie fus aux Capucins. I'enuoyay querir mõ sac aux galeres, le Capitaine m'enuoya dire d'y aller coucher : ie soupay chez Monsieur Piscatoris, & puis ie fus coucher aux galeres.

Le 20. Nous fismes voile à huit heures au matin auec M. Iean-Iaques Grimaldi, M. de Boisdernaud Capitaine de galeres, M. de Louvaucourt Picard, M. Masson & M. Case, nous fusmes coucher à la Ciotat, à cause du vent contraire, où ie vis M. de la Roche, qui me montra deux bons tableaux aux Penitens.

LA CIOTAT.

S. TROPEZ. Le 22. Nous partismes à Soleil leué, & fusmes coucher à S. Tropez.

MORGVES. Le 23. Nous arriuasmes à 3 heures apres midy à Morgues; nous fusmes dans la Place qui est imprenable par les seules fortifications de la nature, quoy qu'il y en ait d'artificielles. C'est vn roc qui entre en mer, & qui tient seulement au Septentrion à la terre ferme; mais de ce costé, aussi-bien que des autres la montée en est i nacceſſible & hors de mines à cause que c'est sur vn roc. Le port est petit, & le Leuant l'incommode. Le Chasteau est assez beau, mais l'aspect en est merueilleux. Il y a plusieurs belles peintures; entre-autres à la galerie, est vne tres-belle Venus du *Titian.* Il y a vne quantité incroyable de tres beaux meubles, force vaisselle d'argent particulierement des bancs, des chandeliers, vne buie, & vne grande cuve. On tient que ce Prince est le mieux en meubles & vaisselle d'argent qui soit en Italie.

ARAICE. Le 24. Nous fusmes à Araice où nous ne sejournasmes guere & partismes auant minuit.

GENES. Le 25. Nous arriuasmes à Genes à midy, & payay 4 pistoles pour mon passage le rendis en arriuant les lettres à Mrs. Scut: puis ie fus à la tour, où estoient allé loger nos Mrs. Le

matin

matin ie fus voir l'Annonciade, baſtie par Mrs Lomellini. *Octobre.* 1646.
C'eſt vne aſſez grande Nef, qui a vne aiſle de châque coſté. Toutes les colomnes ſont canelées d'vn marbre blanc & rouge, & la moulure eſt de marbre blanc. Les baſes, chapiteaux & architraues ſont de marbre blanc. Tout le reſte de la voûte eſt de plaſtre en compartiments : dans les vuides ſont de tres-beaux tableaux; & tous les ornements, feſtõs, cadres, & bas reliefs, ſont dorés & ouvrés, en ſorte qu'il n'y a qu'or, azur, & marbre. Il y a vne Chapele à droit de la copule, qui a 4. colomnes torſes, qui forment l'Autel, leſquelles ſont d'vn marbre qui ſemble vne Agate. De là ie fus voir le Palais du Prince Doria, hors la porte S. Thomas, ſur laquelle ſont deux Statuës de Ieſus-Chriſt, & de S. Thomas. Le Palais eſt fort grand & garny deuant de pluſieurs terraſſes baluſtrées de marbre, deſquelles on deſcend dans vn fort grand jardin qui eſt bas au deuant du logis Au milieu eſt vne tres-belle fontaine de marbre blanc, ornée de quantité d'Aigles tout au tour du baſſin, qui eſt de 4. ou 5. pieds de hauteur; & au milieu eſt vn grand Neptune, qui tient 3 gros cheuaux. A main droite eſt vne voliere, dans laquelle ſont de gros arbres, cheſnes verds, & autres, auec deux baſſins de fontaine. Elle a 130 pas de long, & 22. de large, toute fermée & couverte deſſus de fils de fer, qui ſe tiennent à de groſſes bartes de fer comme le bras, de plus de 20. pieds de haut. Au bout du jardin vis à vis des dites terraſſes, on monte à d'autres pareilles, qui aboutiſſent ſur la Mer. Tout le Palais eſt peint à freſque, dedans & dehors par *Perin del Vago*. Au retour nous viſmes les beaux greniers de la ville au deuant du Monaſtere de la maiſon Doria: de là ie vis l'Egliſe des Peres de l'Oratoire qui eſt belle auſſi puis ie fus aux Cordeliers proche le méme Palais Doria, où il y a dans vne Chapele, vne Natiuité d'*André Cemini*, qui eſt toute la maniere de *Rafaël*;

Octobre. 1646. vn tableau de *Tintoret*, de la vision de l'Apocalipse; vne Vierge, auec Saint François, & S. Dominique, de *Perin del Vago*: vne passion du *Cangiasio*, & dans le refectoir, vne grande Cene du mesme *Cangiasio*, qui est merueilleuse. De là ie passay par le grand Palais du Duc Doria le premier & le plus beau de *Strada-Noua*, il est tout de gros quartiers de marbre au dehors. L'on monte à vne tres-grande cour par vn beau & large degré, & apres auoir trauersé cette cour, on rencontre au bout, vis à vis du premier vn, pareil escalier, qui mene dans les appartemens du maistre, par vne galerie qui fait tout le tour de la cour Sur la porte il y a escrit *Nulli certa domus*, & à la maison vis à vis est, *Venturi non immemor æui*. Puis ie vis la maison de Loüys de Cention, où est vne grotte au fond d'vne petite cour, & au dessus de la grotte vne terrasse, au bout de laquelle est vne autre grotte qui se voit de la porte. Celle de Philippe Spinola où est vn grand Vestibule à l'entrée peint par *Castello*; puis vne cour, au bout de laquelle est vne grotte. La cour est entourée de terrasses, qui sont au deux aisles du logis. Le dehors & le dedans est tout peint. Il y a force jardins, terrasses, viuier, au dessus de la maison & au bas: dans des chambres, qu'on voit mesme de la ruë, de tres-beaux tableaux, entre-autres, vne Venus *d'Annibal Carrache*, deux de *Bassan*, vne Magdeleine *du Cangiase*, & vn Saint Ieroſme de *l'Espagnolet*, de *Tintoret*, & vn de *Titian*. La maison de Lesca est vne cour à Pilastres, qui a vn vestibule au fond sur la ruë. Il y a au haut de la porte, deux pauillons, de terrasses à pilastres percées à jour. Celle de Philippe Palauicin, est de gros quartiers de pierre noire comme ardoise: Celle de Riolo, a vn vestibule en entrant: puis montant par vn degré à retour, on trouve vne petite tour en face, au bout de laquelle sont trois voûtes pleines d'eau, dans trois bassins

baſſins à rais de chauſsée : de là ie fus au Peres Preſcheurs. *Octobre.* C'eſt vne longue Egliſe, où il n'y a que la Chapele de la *1646.* Vierge à gauche du chœur, qui eſt tres-belle, toute peinte, dorée, & garnie de colomnes de marbre de pluſieurs ſortes, dont les chapiteaux ſont argentés & les baſes auſſi.

Le 26. Ie fus le matin à Banqui, où s'aſsemblent tous les Nobles & tous les Marchands. C'eſt vne grande ſale tres-exhauſsée & ouverte au deuant par trois portiques, ſouſtenus de ſix grands piliers de pierre noire : il y en a autant au trois autres coſtez : puis ie fus au Palais Royal, où ie vis le Duc, & les Senateurs auec de grandes robbes noires à grands hauts de manches, & les grandes manches traiſnant en terre, qu'ils releuent ſur l'eſpaule. Leur bonnet eſt haut, auec vn petit ruban noir, dont la façon eſt en la Figure 11. Le Duc l'a rouge & ſa robbe auſſi : delà ie fus à l'Arſenac, où il y a pour armer 30000. hommes de pied. Les armes *Figur. 11.* ſont tenuës fort nettes, les mouſquets ſont ſur des bois qui vont iuſques au plancher comme des piliers quarrés, & tout au tour ſont les cuiraſses. Au ſortir de ce Palais qui eſt grand, & a vn eſcallier qui ſe diuiſe aprés en deux, fort beaux, comme il ſe voit en la Figure 12. D'vn coſté l'on va au *Figur. 12.* lieu où ſe tient le Conſeil, & de l'autre à l'Arſenac. I'y trouvay Iean Girolamo Gentil homme, qui nous mena voir encore les Palais de la Strada-Noua, les Cordeliers, & la maiſon de Spinola : puis ie fus chercher M. Corſo Medecin curieux. L'on m'indica auſſi Iean Bernardo Veneroſo *à la piazza de Iuſtiniani*, & Iean Franciſco Taſso *in piazza-noua*, tous curieux. L'apreſdiné il nous reuint trouver & nous mena voir les Palais du Prince Doria, celuy d'Imperiali à S. Pietro d'Arena, qui a ce bel eſtang au haut, qui paſsant la veuë par deſsus la maiſon fait paroiſtre la mer, comme

iointe

Octobre. 1646. jointe audit eſtang, & au meſme niueau. Il y a pluſieurs grottes, fontaines, & au plus haut eſt vn grand reſeruoir d'eau tres-profond : de là nous viſmes le Palais de Nero, qui eſt plus petit, mais plus propre ; il a au deuant deux terraſſes qui regardent la Mer. A coſté de l'vne eſt la voliere & à coſté de l'autre vn petit boſquet. On entre dans la maiſon au haut à plein pied des chambres ; & où aboutit le degré eſt vn parterre plein d'orangers, auec vne belle fontaine à oyſeaux qui chantent par la force de l'eau : il y a en haut pluſieurs terraſſes, les vnes ſur les autres, auec leurs fontaines, & tout en haut eſt vne fort belle caſcade.

Le 27. M. Boiſdernaud partit pour Ligourne:ie ſus chercher Iean Franciſco Taſſo, Bernardo Veneroſo, accompagné du Capitainé Gentil, qui me mena à Saint George. C'eſt le Palais du threſor de la Republique, ou entre-autres ſales, il y en a deux où l'on tient le conſeil des finances. Dans ces ſales il y a pluſieurs Statuës des Nobles qui ont laiſſé du bien à la maiſon ; & le premier eſt de la maiſon de Grimaldi. Ce Palais n'eſt qu'vn baſtiment quarré, ſans cour, ſur le bord de la Mer, duquel coſté il eſt peint. Il eſt proche le *Ponte-Real*, qui n'eſt proprement qu'vn grand mole, au milieu duquel on fait vne fontaine de marbre. On nous dit qu'il y auoit douze millions d'or dans le threſor. Ie fus voir apres le Docteur Giouan Danieli Corſo, qui eſt ſçauant & homme d'honneur, il m'attendit à Banqui : nous fuſmes cauſer enſemble à ſon logis ; puis chez Bernardo Veneroſo qui a vne fort propre Bibliotheque, les armoires ſont de cheſne taillé, les portes ſont garnies de fils de laiton, auec les rideaux de tafetas ; & ces portes ſont faites en pupitres où tablettes, ſi bien qu'en les ouvrant on voit le double des liures qu'on croit y eſtre. Apres diner ie fus chercher vn

embarque

embarquement pour Ligourne ; & pour cela ie fus dans vne galere de Florence qui eſtoit arriuée ce matin. Ie fus auparauant à la grande Egliſe auec M. de Louveaucourt. C'eſt vne longue Nef, auec deux aiſles de chaſque coſté, dont les voûtes ſont auſſi hautes que celle de la Nef. Elles ſont ſouſtenuës par quantité de grandes colomnes de marbre, ou pierre noire, au deſſus deſquelles il y en a encore vn autre rang de plus petites. Le chœur eſt de menuiſerie à pieces raportées qui forment de tres beaux tableaux de figure, ou de perſpectiue ſans peinture. En haut dans la muraille ſont les quatre Euangeliſtes plus grands que naturel de marbre, dont la ſculpture eſt excellente. Il y a aux deux croiſées (à coſté de la copule dont la voûte auſſi bien que celle du chœur eſt de marbre,) pluſieurs ſepultures tres-belles contre la muraille. Dans vne tres-belle Chapelle de marbre à gauche en entrant, enrichie tout au tour de figures de marbre, de colomnes & de baluſtres, ſont enfermées les cendres de S. Iean Baptiſte. Le portail & le clocher au dehors eſt tout de marbre blanc & de pierre noire, & tout le portail garny d'vne infinité de hautes colomnes déliées de marbre, qui font vne agreable Architecture. *Octobre 1646.*

* Le 28. Ie fus à la Meſſe aux Ieſuiſtes. C'eſt vne Egliſe toute de marbre ; le paué en eſt de pieces rapportées en compartiments, & les murailles de meſme. La Nef eſt garnie de quatre piliers quarrés, où il y a au deuant des colomnes canelées, mais plattes & qui n'y ſont que formées par les marbres blancs & rouges de pieces raportées. Il y a deux tres-belles Chapelles de chaſque coſté aux aiſles qui ſont à Dome comme celuy du milieu. Les voûtes en ſont

Octobre. 1646. toutes peintes & dorées, & les Autels des Chapelles baſtis auec de tres-belles colomnes de marbre. Le grand Autel en a quatre noires extrêmement belles. Apres nous nous embarquaſmes. Monſieur Grimaldi nous voulut traiter à ſa maiſon; & M. Corſo me vint apres en Mer auec vne chaloupe pour me donner vne boëte de confitures, nous fuſmes toute la nuit & paſſaſmes à Porto-Venere à la pointe du jour.

PORTO VENERE.

VIREGO. Le 29. Nous arriuaſmes à 10. heures à *Virego* & priſmes des cheuaux pour Piſe, où nous arriuaſmes le ſoir. Incontinant le Pere Reinieri Profeſſeur en Mathematiques me vint voir & eſcriuit au Sieur Torricelli pour ſçauoir des nouvelles de M. Bullialdus.

PISE.

Le 30. je fus voir le pere Reinieri, qui me montra ſa bonne lunette, & le deſſein de l'apparence de la Lune, & l'inſtrument pour reconnoiſtre la ſechereſſe ou l'humidité du temps. Il eſt tres-habile Mathematicien, & a de belles & bonnes penſées. L'apreſdiné ie fus voir le Docteur Paganinus Gaudentius, celebre en la Critique, Politique & l'Hiſtoire, qu'il lit publiquement à Piſe. Il me donna vn de ſes liures *de Candore Politico*. Ie vis auſſi ſa bibliotheque qui eſt tres-bien garnie. Apres ie fus me promener de l'autre coſté de l'Arno, Riuiere qui paſſe au milieu de Piſe deſſous trois ponts de pierre, dont celuy du milieu eſt rompu & on l'a refait de bois, au bout duquel eſt vne aſſez belle loge pour les Marchands. De là ie fus à l'Egliſe des Carme, où il y a quelque beaux tableaux; Entre autres vn d'vn diſciple du *Bronſin*, vne Vierge de *Leonard del Vins*. Vn coſté du cloiſtre eſt preſque peint par *l'Omi*, qui eſt fort beau. Titian y eſt enterré, qui eſt mort à l'âge de 42 ans. Apres ie retournay le long du quay retrouver le Sieur Gaudentio, qui me mena promener par la ville & à l'Egliſe du Dome

dans

dans vne grande place, où il y a auſſi le Baptiſtére, le cimetiere & la Tour qui panche, en ſorte qu'elle ſemble tomber. *Octobre.* 1646.
Au dehors de l'Egliſe eſt vne colomne, ſur laquelle eſt vn vaſe de marbre blanc, taillé au tour de figures de bas relief fort antiques & d'vne ſculpture admirable. L'on dit que c'eſtoit la meſure du tribut que les Piſans payoient aux Empereurs : proche d'vne porte à coſté duchœur au dehors eſt vn tombeau caſſé de marbre, où eſt en bas relief l'hiſtoire de Domitian tuant le ſanglier, où l'on tient qu'eſt vne certaine Dame nommée Matilde. C'eſt vne des plus eſtimées antiquitez de cette ville & de toute l'Italie. Dans cette Egliſe eſt enterré l'Empereur Henry VII. de la maiſon de Luxembourg, qui fut empoiſonné par vne hoſtie : de là ie fus au cimetiere public, qui eſt vn grand cloiſtre rectangle, toutes les murailles ſont peintes à freſque du vieil & nouveau teſtament par *Denotius* l'an 1478. & *Iot* reſtaurateur de la peinture, ce dernier n'a fait que 4. tableaux. Il y a force tombeaux dans le dit cloître; & dans le milieu qui eſt deſcouvert eſt enterré tout le monde; on dit que la terre y a eſté apportée de la terre Sainte, & pour ce l'appelle-t'on Saïnte, & on dit qu'elle a la vertu de conſommer les corps en 24 heures, ce qu'on m'a aſſeuré eſtre faux, mais qu'elle les conſomme bien plûtoſt que les autres. Le vray portrait de S. Thomas, eſt en ce cimetière & celuy de Caſtrucio Caſtracani & d'Aretin le Iuriſconſulte. Il y a auſſi là pluſieurs tombeaux antiques à figures & autrement. Decius grand Iuriſconſulte eſt enterré dans le cloître. En cette meſme place eſt la grande Egliſe, dont la voûte a eſté bruſlée qui eſtoit peinte par *Perin del Vago*, comme on le voit encore par quelques peintures qui y reſtent. Il y a entre-autres quatre beaux tableaux des quatre Euangeliſtes dans le chœur, deux ſaintes, vn S. Iean, vn S. paul,

Octobre. tous huit d'*André del Sarto*: dans le meſme chœur ſont plu-
1646. ſieurs autres tableaux, & entre-autres deux *del Mecarino*: là meſme eſt vne fort belle colomne de porphyre dont le chapiteau eſt de marbre blanc, auec des feüillages & de petits amours. C'eſt vne ſculpture fort eſtimée auſſi-bien que la menuiſerie des chaſſes à pieces raportées. La nef eſt grande, garnie de deux aiſles de chaſque coſté, ſouſtenuës de gros piliers de pierre qui ne cede en rien au marbre. Il y a encore deux tableaux d'*André del Sarto*; ſçauoir à vn Autel de la croiſée, d'vne Vierge & pluſieurs Saints, & au premier pilier de la Nef vne Sainte Agnes, qu'on dit eſtre le plus beau de ſes ouvrages. Les voûtes de la Nef & des croiſées au coſté de la copule ſont des lambris de menuiſerie tous dorés. Il y a pluſieurs belles figures de marbre, mais modernes: les portes ſont toutes de bronze auec force figures de boſſe deſſus, qui les rendent ſuperbes. A cinquante pas dehors vis à vis de la grande porte, eſt le lieu où l'on baptize, qui eſt vn grand bâtiment en voûte tout rond finiſſant en Dome. Les ornemens du dehors ſont ce qu'il y a de remarquable, ny ayant au dedans qu'vn baſſin en forme de celuy d'vne fontaine de marbre rouge, de trois pieds de haut en figure octogone. Il y a auſſi vne chaſſe de marbre blanc garnie de quantité de petites figures, & ſouſtenuë deſſus ſept petites colomnes de marbre. Derriere le chœur de l'Egliſe eſt le clocher. C'eſt vne tour de huit Ordres de colomnes les vnes ſur les autres; & la merueille de cette Architecture, eſt que tout l'édifice panche tellement d'vn coſté qu'il ſemble que tout aille tomber. Il fût bâty l'an mil cent ſeptante quatre, par *Buſqueto Delichio* Architecte Grec, qui a fait l'Egliſe & le Baptiſtére. Le ſoir le Docteur Paganino me vint voir, & m'entretint fort de ſes

vers

vers & raiſonnements. Il eſt incertain & craintif: il me pria à diſner chez luy. *Nouembre. 1646.*

Le 31. Ie fus trouver le matin le Pere Reinieri, apres auoir veu pluſieurs Egliſes & tableaux : Entre-autres vne Vierge auec Saint Pierre, & Saint Paul dans les Iacobins faite par vn Religieux nommé *Il Fratre*, & connu par ce nom. Aux Cordeliers il y a de vieilles peintures. Nous fuſmes apres au jardin des ſimples & à la galerie des curioſités, où il y a.

Curioſités du cabinet de Piſe.

Force metaux, mineraux, petrifications, gommes, monſtres & autres choſes naturelles. Il y a principalement de remarquable, vne Mumie, vne queuë de cheual marin, vne branche de corail ſur vne teſte de mort, vn chariot qui va ſeul par reſſorts, deux bagues qui ſont deux criſtaux, dans l'vn de quels eſt vne goutte d'eau qui court, & dans l'autre trois ou quatre petits vers; deux enfans embaumez qui ſe tiennent l'vn à l'autre, & vn veau qui a deux teſtes; des petrifications, à ſçauoir, la bouche d'vn cheual, vn poiſſon qui ſemble vne perche, ſon eſpine & ſes areſtes, des dents d'Elephans ou d'iuoire, pluſieurs bois & coquilles.

De là ie retournay au Dome & au Cimetiere: puis diner chez Paganino, qui me donna des Epigrammes & autres choſes qu'il auoit faites pour moy Apreſdiné M. Maſſon arriua de Ligourne qui m'apporta lettre de M. Michel Daniel qu'il n'y auoit point de vaiſſeaux. Puis nous fuſmes enſemble voir le Dome & le jardin. Le ſoir ie fus prendre vne lettre du Pere Reinieri pour M. Torricelli.

Le 1. Ie fus dire adieu au D. Paganino, qui me donna les vers qu'il auoit faits de la priſe de Porr-Langon, qui deuoit eſtre le 31. du paſſé: puis ie partis pour Florence en carroſſe & fus coucher à Monterſo; le pays eſt bas, tout remply de peupliers noirs, garnis de ſeps de vigne qui forment les champs labourés *MONTERSO.*

Le 2. Nous arriuaſmes à Florence à 11. heures. C'eſt la Capitale de l'Eſtat, & la demeure du Duc. Nous logeaſmes chez Capet François, qui demeure à la place du vieux Palais; dans laquelle il y a à voir deuant la porte du Palais. *FLORENCE.*

Nouembre. 1646. Deux grandes Statuës de marbre blanc, l'vne est de Dauid de *Michel Ange*, l'autre d'Hercule assommant Cacus auec sa massuë de *Baccio Bandinelli*. A main droite sous les voûtes, est la triple figure de marbre d'vne piece du rauissement des Sabines de *Iean de Bologne*; vn Persée de bronze tenant la teste de Meduse de *Benuenutus*; vne Iudith coupant le col à Holoferne *del Donatello*. A main gauche du Palais dans la mesme place, est vne tres-belle fontaine de marbre qui a vn grand Neptune de mesme au milieu, tenant 4. cheuaux, & tout au tour il y a 12. figures de bronze, grandes comme nature de *Lamardati*. Tout proche est la Statuë de Cosme I. de bronze, à cheual sur vn pied d'estail de marbre auec 4. platines de bronze à figures de bas relief tres-belles de *Iean de Bologne*. Apresdiner ie fus voir les galeries, où il faut monter 107. degrez: il y a dans la premiere 46. Bancs de porphyre & 18. figures entieres, le tout sur des pieds d'estail peints, & dorez; plusieurs beaux tableaux & bas reliefs, & deux colomnes quarrées toutes taillées de trophées contre la porte qui mene à l'autre galerie, où il y 24. figures & 50. testes antiques, hors vn Bacchus de *Michel Ange*; vne autre de *Baccio Bandinelli*, & vne teste de *Bernin*, qui ne deshonore pas la galerie. Il y a aussi vn Cupidon de pierre de Parangon. Au fond sont deux tres-belles Matrones assises, & vn homme qui tuë vn Centaure; quantité de Venus, de Leda, de Pan; & sans plus particulariser elles sont toutes excellentes. Trois chambres qu'on montre garnies de curiosités: dans la premiere, outre vne infinité de tableaux, figures de bronze, petites pieces de tour, & autres curiosités; j'y remarquay deux belles tables de pieces rapportées; vn cabinet d'Ebene fait en dome, dont la copule est en escailles & le tout est garny d'vne infinité de lapis & de cornalines. Dedans sont des medailles d'or pour 50. mille escus, vne colomne torse canelée d'albastre Oriental, plusieurs tableaux de Vierge d'*André del Sarte*, de *Leonard del Vinc*, & de *Iacobo da Pontorno*. Vn Ecce-homo du *Titian*; vn jeune garçon vestu d'vne casaque rouge du *Bronsin*, & vne Natiuité de la premiere maniere du *Titian*: dans la seconde qui est en dome à 8. faces nommée *la Tribune*, & la plus belle de toutes, entre-autres choses, est vne table de pieces raportées, où la ville de Ligourne est tres-bien representée, vn cabinet d'Allemagne tout garny de pierres prerieuses, où il y a vne perle de la grosseur d'vne noix verte, & le corps est de lapis, de jacinte, de jaspe & d'ébene. Entre vne infinité de beaux tableaux, sur la porte est vn rond de *Michel Ange*; sur le cabinet est Leon X. auec deux chambriers de *Raphaël*, & plusieurs autres du dit *André*, & *Pietro Perugin*; vn jeune garçon, vne teste de S. Iean, vne Vierge auec le petit IESVS sur sa créche du *Correge*, deux Apostres d'*Albert*, & deux testes du mesme qui sont extrêmement finies; trois en long de petites figures d'*André*, vn chandelier de Sale d'ambre, vne femme du *Georgion*, vn petit garçon auec vne toque noire & vne plume blanche du *Titian*; le petit tableau d'vn Dieu le Pere assis en l'air sur les 4. animaux des Euangelistes auec force petits Anges de *Raphaël*; vn cloud de cheual dont la moitié est de fer, & l'autre d'or, vne piece d'or vierge ou pur, grosse comme vn œuf; vne teste de Neron grosse comme le point d'vne turquoise. A la troisiéme chambre est vn cabinet d'ébene fort riche auec force lapis, estimé 80000. escus, le milieu se tourne ayant ouuert les portes, & fait voir successiuement 4. faces; la premiere est d'oiseaux

Denombrement des raretés du grand Duc.

d'oiseaux & fleurs, de pierres rapportées; la seconde vne descente de croix d'y- *Nouembre.*
noire de *Michel Ange*: la troisiéme les 12. Apostres & Iesus-Christ d'amb.e, 1646.
jaune: la quatriesme vn Crucifix aussi d'ambre. Entre les tableaux sont deux Venus nuës couchées du *Titian*; vn vieux Brugle 3. de *Iacobo da Pontorno*; vne Venus qui montre le dos d'*Annibal Carrache*; vne femme à demy-corps tenant vn enfant sous le menton d[illegible]*rdenon*; Adam & Eue d'*Albert Dure*, & deux petits en long *del Fratre*. Proche cette chambre en est vne où il y a vn globe terrestre, & vne sphere, qui ont plus de 6. pieds de diametre; on y copioit vne Bacanale du *Titian*, tres belle. Il y a aussi trois chamb.es d'armes, on y voit vn Eslan tout entier, & vn Crocodile, & la Calamite qui a vn pan de long & 7. doigts de large; elle porte vne chaisne de 17. boucles, cõme les forçats *Aymant.*
auec vne ance où lon l'attache, qu'on dit pezer 86. liures elle est marquetée de blanc, aux lieu où elle est creusée & escornée. Il y a vne infinité de carquois, d'espieux, coustelas, masses d'armes, armûres de gens darmes à cheual, celle de Charlequint, deux paires d'armes auec des turquoises & autres pierreries, la queuë d vn cheual de 8. brasses, & vne laisse de cuir d'vne piece de 205. brasses: puis nous passasmes au Palais vieux, dans vne sale toute fleurdelisée, & le plat-fond doré, aussi semé de fleur de Lys; pour aller à la garderobe où il y a vne infinité de vaisselle d'argent dans des garderobes, & entre les pieces plus remarquables est vn harnois d'émeraude, la selle toute brodée de perles, & 3. paires d'épieux d'or, vn parement bas d'Autel de 4. pieds de haut & 6. de long, tout d'or massif, au milieu dans vne cartouche est la Statuë de Cosme II. qui l'auoit voüée à S. Charles, de bas relief de pierres pretieuses, ses chausses à la Polonoise, sont à bandes, faites de diamant: au deux costez dans deux niches, sont deux Anges de bosse, qui tiennent chacun ses armoiries: tous les ornemens, festons, moulures, & autres, sont garnis de diuerses pierreries, & de tortils de perles grosses: & l'escriteau qui dit *COSMVS II. DEI GRAT. MAGNVS DVX ETRVRIÆ EX VOTO*, est tout fait de rubis, il y a aussi vn Roy à cheual tout d'or, de deux pieds de haut; plusieurs plats, vases, coupes, & autres galanteries de diuerses pieces pretieuses.

Il y a encore dans ce vieux Palais vne tres-grande sale pour les comedies, dont la voûte ou plat-fond sont tres-bien peints, & au costé des murailles sont 6 grands tableaux de batailles le tout de *George Vassari*; De là nous fusmes à Piti qui est vne face de bastiment auec vne terrasse à chasque costez tout de gros quartiers de pierres sans estre taillées: en entrant on trouve vne cour quarrée, au fond de laquelle est vne voûte à 8. faces, où est vn tres-beau jecté d'eau, il y a de belles figures de marbre à chasque face, & à celle du fond vne Danaë de porphyre: au dessus de la dite grotte est vne terrasse balustrée, ou est aussi vne fontaine qui finit

Nouembre en caſcade & qui eſt veuë de la grande porte, & au dela de
1646. laquelle on voit les jardins auec les parterres. Apres nous reuimmes au logis, & apres ſouper fuſmes à la Comedie, où les Duc & M. de Vendoſme eſtoient.

Le 3. Ie fus au matin voir M. Euangeliſta Torricelli: puis voir la grande Egliſe, qui eſt toute pauée de marbre blanc, rouge & noir en compartiments. Tout le dehors eſt de meſme façon, & fait delicatement trauaillé, & le clocher qui eſt vne tres-haute Tour quarrée, à quatre pas hors de l'Egliſe de meſme, qui ſemble que ce ſoit de ces Damiers. marquetés auec diuers yuoires. L'Egliſe eſt fort longue & n'a qu'vne aiſle de chaſque coſté, elle n'eſt que plaſtrie en dedans, les voûtes ſouſtenuës de gros piliers de pierre griſe, il y a pluſieurs figures de Saints de marbre; le chœur & le grand Autel ſont au deſſous de la grande copule tout entouré d'vne muraille de marbre, ſur laquelle ſont quantité de colomnes, qui forment ce lieu en octogone; ſur l'Autel eſt vn grand Dieu le Pere, & vne Vierge qui tient vn Chriſt mort, grand comme naturel de marbre blanc, & au derriere vn Adam & Eue de meſme, tout de *Baccio Bandinelli*: au coſté de ce grand Dome & derriere, il y a trois autres plus petits domes qui forment la croix. Marſille Fiſſin y eſt enterré & ſa figure y eſt contre vne muraille à 20. pas hors du portail qui n'eſt pas encore fait, ny le baptiſtére. C'eſt vn baſtiment à 8 faces, qui à trois grandes portes en 13. diuerſes faces, leſquelles ſont de bronze toutes pleines de figures de reliefs de meſme & tres-bien faites, auec les ornements de la porte qui ſont d'ordinaire de pierre, mais là ils ſont de bronze auec mille fruits & fleurs tres-bien faits: ſur chaſque porte ſont deux ou trois grandes figures de S. Iean tres-belles, & deux colomnes de porphyre à la porte principale, qui eſt pourtant fermée de-

dans;

dans ; le paué eſt à la Moſaïque en ondes de pierres noires & blanche, la voûte qui eſt fort obſcure en forme de Dome eſt de figures à la Moſaïque ; & dans l'Egliſe il y a les douze Apoſtres en marbre. De là ie fus à Saint Laurens, qui eſt vne aſſez grande Egliſe, où il y a force beaux tableaux ; les murailles du chœur depuis les ſieges des Chanoines iuſques en haut des deux coſtez & au fond ſont des peintures de la Reſurrection, où ſont vne infinité de corps nuds qui ſont merueilleuſement beaux, faits par *Iacomo de Pontorno* : dans l'aiſle de main gauche eſt à Freſque, le martyre de Saint Laurens par le *Bronſin*, qui eſt vne autre merueille, dans vne Chapelle du méme coſté entre celle-là & la Sacriſtie, eſt le tombeau de Pierre & Iean de Medicis de bronze, admirable pour le deſſein & pour l'ouvrage; c'eſt vn tombeau ſeulement ſur deux pieds de Lion, qui finiſſent en feüillages, leſquels ornent les angles & preſque toute la face du tombeau, ie le crois de *Michel Ange* ; vis à vis de cette Chapelle, eſt celle où ſont enterrez tous les Princes de Medicis, il n'y en a pourtant que deux tombeaux, vn de chaſque coſté, qui ſoient de marbre auec vne Statuë couchée chaſqu'vne de leurs coſtez & ſur le haut du tombeau eſt aſſis dans vne niche le Prince qui y eſt enſeuely : au fond eſt vn Autel auſſi de marbre & à la face de l'autre coin à l'entrée eſt vne Vierge allaitant, & deux Apoſtres à ſes coſtés. Paul Ioue eſt enterré dans le cloiſtre à l'entrée de l'Egliſe, aſſis. Toutes les dites figures, ſepultures, Autel, & deux chandeliers qui ne ſont pas acheués, non plus que quelques figures des tombeaux, ſont tous ouvrages de *Michel Ange* : Au derriere du chœur qui s'abbatra, eſt la ſuperbe Chapelle que Ferdinand I. a fait commencer pour leurs ſepultures ; c'eſt vne figure à huit faces dont quatre ſont plaines, les autres vn peu enfoncées & en

Nouembre. 1646.

Nouembre. 1646. voûtes: dans la 6. seront des grands tombeaux couverts d'vn tapis, sur lequel est vn oreiller où repose vne couronne Ducale, & par dessus cela dans vne niche de parangon, la Statuë du Prince qui y sera enterré debout auec son manteau Ducal, tout de bronze doré, au dessus du tombeau dans vne grande table de porphire le nom du Prince en lettres de iaspe entaillées dans le porphire; toute la Chapelle, le paué, les murailles, & la voûte sont de pierres pretieuses, dont la moindre est le Parangon, & toute les pierres sont liées par des moulures de bronze doré, auec symmetrie & regularité; les chapiteaux & les bases des colomnes, ou piliers qui ne sont que plats, sont de bronze doré; le paué sera de mesme, & le grand Autel auec la custode est tout de pierres fines & pretieuses & l'Autel de méme, auec vn trauail si beau & si rare qu'il n'est rien d'esgal au monde. Il y a à l'autre costé six grosses colomnes de cristal de roche, vne infinité de celles d'agate, huit figures de pierres pretieuses de diuerses couleurs selon la chose qu'il faut, l'vne pour la face, l'autre pour l habit, & plusieurs tableaux de pierres fines rapportées, qui pour le dessein & l'ouvrage ne cedent en rien aux meilleurs tableaux faits au pinceau: il y a plusieurs perles & pierres de prix, & aussi aux coussins, & couronnes, le deuant de l'Autel est de vases de fleurs & de fruits, tous de pieces rapportées plattes, le tout d'vne pierre fine blanche qui est comme le cristal, qui fait iuger que c'est du brocatel; on y voit quantité de raisins, comme naturels, d'ametistes, quantité de jacintes, & vne infinité de richesses qui passent toute description & mesme l'imagination, hors les feneſtres seront de marbre blanc. Ie fus l'apresdiné chercher des liures: puis chez M. Torricelli qui ny estoit pas; de là ie retournay aux galleries voir l'Autel cy-deuant descrit, & encor les cabinets, ie vis des lunettes du Sieur Hippolito,

puis

puis i'allay chez le Céchi Libraire où M. Torricelli m'auoit donné rendez-vous, i'y vis plusieurs Galileens qui me promirent des liures, & puis l'on me fit esclairer pour monter à cause du tres-mauvais temps qu'il faisoit, qui auoit duré tout le jour en pluye & en tonnerres. *Nouembre.* 1646.

* Le 4. Ie fus le matin voir M. Torricelli, & essayer de ses lunettes nonobstant le temps pluvieux: puis nous fusmes ensemble oüyr Messe à l'Annonciade. C'est vne Eglise de Saint Augustin, où il y a grande deuotion, & la cour & l'Eglise sont pleines d'infinité de statuës armées & vestuës, qui sont autant de vœux; il y a force argenterie à la Chapelle ou est la deuotion & vne custode de pierreries tres-belles à la cour qui est à l'entrée de l'Eglise. Il y a de tres-belles peintures à fresque les vnes sont d'*André del Sarto*, qui entre-autres a fait sur la porte du cloistre par où l'on entre à l'Eglise, vne Vierge auec son Fils & Saint Ioseph assis en terre qui est extremement estimée; il a peint Saint Ioseph appuyé sur vn sac à cause que les Religieux le forcerent à faire ce tableau pour vn sac de bled qu'il leur deuoit; ladite Eglise est au fond d'vne belle place qui a deux beaux bastiments qui tiennent chasqu'vn à des costez, qui sont deux Hospitaux, l'vn pour les enfans trouvés, l'autre pour les filles orphelines: dans le milieu est Ferdinand I. Duc de Florence de bronze sur vn cheual de mesme, qui est de *Pietro Tacca*, qui a fait les Esclaues de Ligourne, & le cheual du pont neuf. Il y a aussi deux fontaines dans le milieu de la dite place; nous fusmes puis chercher le Docteur Nardi qui dinoit: Apres diner ie fus voir M. Iacobo Gaddi, sçauant dans les belles lettres qui me donna son liure intitulé *Adlocutiones & Elogia*: il y a vne belle gallerie pleine de busts, & statuës antiques, & de tableaux ou l'on

Belles curiositez.

Nouembre. tient quelquefois Academie, & au fond il y a vn
1646. corps *torso* iuſques au defaut du ventre, ſans teſte ny bras, qui eſt eſtimé autant que celuy de Beluedere. Au deſſus de cette gallerie il y a quatre chambres remplies de tableaux, de figures, & vne de liures, dont pluſieurs ſont manuſcripts. Entre ſes principaux tableaux, eſt vne Vierge dans vn rond d'*André*, dont le Vaſari fait mention; vn Saint Iean de *Raphaël*, comme celuy du Duc; vn Ecce-homo de *Titian*, & vn petit modele de Laocoon, qu'on dit eſtre du *Titian*, & de vray il eſt tres-beau mais il e rompt, il y a auſſi d'autres chambres pleſnes de beaux tableaux & teſtes antiques. De là je fus voir le Centaure qui eſt à vn carre-four: proche de là c'eſt vn Her u'e qui tuë vn Centaure ſur vn pied d'eſtail, le tout de marbre, Ouvrage de *Iean de Bologne*; puis ie fus à Sainte Croix où dans la place eſt la maiſon du feu Pape Vrbain VIII. aſſez petite & peinte en Gamaeu. L'Egliſe des Peres Cordeliers eſt fort grande, & ce qu'il y a de plus remarquable eſt la ſepulture de *Michel Ange* mort, l'an mille cinq cens ſeptante, qui auoit veſcu quatre-vingts neuf ans, moins quinze jours: ſon buſt eſt ſur ſon tombeau, au pied duquel ſont trois figures de femmes repreſentant la Peinture, la Sculpture, & l'Architecture, qui pleurent, quoy quelles n'ayent point de cœur, où ſi elles en ont il eſt de marbre. Dans le meſme Conuent eſt en deſpoſt proche de la chapelle des Nouices dans vn tombeau de plaſtre d'vn pied & demy de haut joint contre la muraille le corps de l'incomparable Galilée ou ie fus rendre les deuoirs que tous les gens d'honneur & de ſçauoir ne luy peuuent refuſer auec raiſon.

Le

Le 5. Ie fus le matin voir Monſieur Torricelli : achetay des lunettes huit piſtoles. Il m'en donna de petites. *Nouembre.* 1646.

☞ *Monſieur de Monconys ayant eſté auſſi curieux des Lunettes & des Microcoſpes, que tout le monde ſçait, & en ayant acquis en ſes derniers voyage tant de belles connoiſſances, que la mort nous là enuiées ; le Lecteur ſe contentera de trouuer icy, à ce propos, quelques fragments des premieres lettres qu'il auoit eſcrites ou receuës ſur ce ſuiet, & qui ſe ſont rencontrées parmy ſes autres eſcrits. Il a eu le premier en France des lunettes d'*Euſtatio Diuini, *à 2. conuexes dont il paya treize piſtoles, par le Courrier Gray 1650. Il obligea le Pere Reitha à luy en trauailler vne à quatre verres, & luy fit a cette occaſion & à toute la maiſon des preſents qui valoient quatre fois la lunette, & dix ans apres il à fait trauailler au meſme* Diuini *vn Teleſcope de quinze palmes à 5. verres & au beau-fils de* Viſelius, *vn Microſcope qu'il eſtimoit beaucoup, & dont on trouuera les meſures icy-bas.*

Extrait d'vne lettre à M. Regnault.

I'Ay parlé à M. Robernal de la taille des verres, ſelon que M. Des-Cartes l'enſeigne, & il m'auoit dit, comme il me le confirma alors, que quand on pourroit mettre en pratique les preceptes de Des-Cartes (ce qu'il croit tres-difficile, & meſme impoſſible) il deſmontreroit que les Lunettes n'en ſeroient pas meilleures, ny meſm. ſi bonnes que ſi les verres eſtoient Speriques ; parceque afin que les Hyperboliques fiſſent leur effet, il faudroit que les objets ne fuſſent qu'vn poinct, d'où partiſſent tous les rayons, & que l'oëil de meſme ne fut qu'vn poinct, & l'vn & l'autre eſtant gros & tres-ſenſibles, la figure ſpherique des verres reüſſira beaucoup mieux.

Extrait

Nouembre.

1646. Extrait de la lettre de M. de la Senegerie à M. de Monconys.

de Nantes ce 8. 1654.

LE *P. Reitha fait ſes lunettes de quatre conuexes ſans concaue aucun, ce qu'il a caché en ſon* Secretum à pag. 356 *qui ſe lit en cette façon.* Chartâ patinæ leniſſimo pulmento ingeniosè agglutinatâ tripoli vitrum in ea polito.

Conuexa quatuor meliùs dicta erigunt obiecta, multúmque amplificant : ritè vero tertium colloca in punctum confuſionis: ſunt vero vitra tria conuexa ocularia, quartum obiectiuum. *Voilà tout ſon artifice, il n'eſt pas le ſeul qui ne ſe ſert point de concaues,* Le Fontana *en ſon liure qu'il a fait des nouuelles obſeruations Celeſtes, imprimé à Naples en* 1646. *in quarto dit s'eſtre ſeruy dés l'an* 1608. *d'vne lunette ſeule auec deux conuexes, auec laquelle les obiets paroiſſent infiniment plus clairs, grands, & diſtincts, qu'auec les ordinaires qui ont vn concaue, & cette façon eſt plus propre à faire les obſeruations au Ciel; Mais à l'œil elles font paroiſtre les obiects renuersés, bien-que pour ſeruir d'helioſcopium, c'eſt à dire d'inſtrument à obſeruer le Soleil, il fait paroiſtre le diſque du Soleil droit, ce que l'ordinaire ne fait pas; car à l'œil les obiets paroiſſent droits; & à ſe ſeruir d'helioſcope ils paroiſſent renuersés. Auſſi pour faire que les eſpeces des obiets qui paroiſſent renuersés à l'œil auec les lunettes à deux conuexes, ſoient redreſſées, il faut y adiouſter vn troiſiéme conuexe, comme le remarque le Pere Reitha à pag.* 356. *C'eſt auſſi ce que remarque le Pere Kircher en ſon liure de* Lumine & vmbra *à pag.* 836. *où il dit.* Cum experientia iam dudum docuerit duo conuexa multò excellentiùs clariùs grandiùs obiectum demonſtrare quàm conuexum cum concauo, etſi ſub ſitu euerſo. Heuelius *dans ſa Selenographie*

Selenographie nous en aduertit, Alterum genus teleſcopiorum ex duabus lentibus conuexis paratur & lenis oculis admouenda communiter è paruo ſegmento deſumitur, magnum enim ſegmentum niſi nimis longum requireret tubum, quocirca hoc in primis deſeruit obſeruationi ſtellarum nec non macularum ſolarium. *Ce que i'ay voulu vous ſpecifier, à fin que lors que vous ferez monter voſtre lunette vous la faſſiez monter de la ſorte ſans concaue pour en voir l'effet. Ne perdez pas l'occaſion de voir le dit Pere Reitha à ſon retour de Rome, tant pour voir l'artifice de ſes lunettes, qu'auſſi pour apprendre de luy cette belle experience du Pere Fulgence de l'Ordre de S. François, reſident à preſent à Rome, que le Pere Kircher (à pag. 837. de ſon liure de* Lumine & vmbra, *dit auoir faite, qui eſt de faire voir par le moyen d'vne lunette ordinaire dans le milieu d'vne campagne, & apparoiſtre des mers, des lacs, des fleuves, des montagnes couuertes de neige, des nauires rompuës, des baleines, &c. Bien qu'il n'y ait rien de ſemblable, il donne la façon de le faire; mais ie n'ay peu en ſortir. Il faudroit l'auoir veu faire à vn autre.*

Nouembre. 1646.

Nouuelles façon de lunettes.

Lettre de M. de Monconys à M. Regnault.

de Paris le 28. Ianuier 1655.

MONSIEVR,

I'ay reçeu les quatre tuyaux que vous m'auez fait la faueur de m'enuoyer, il faudroit vn remerciement particulier pour chaſcun; mais parce que le temps me preſſe, attendant l'extremité d'eſcrire, & que mon eſprit eſt auſſi ſterile en compliments que voſtre humeur en eſt ennemie, ie vous diray vne fois ſeulement & tout ſimplement

Nouembre. 1646. *ment que ie vous remercie de tous les quatre ensemble. Il y à si peu de curiosité en ce pays pour cette sorte de lunettes, soit parce qu'elles ne sont pas connuës, soit parce qu'elles coustteroient chers & mesme les ouuriers ne les sçauent pas faire, que ie ne sçay si les monteray; pourtant quand i'auray receu les verres que i'attens de Rome, ie les essayeray là dessus. Mecredy nous fusmes obseruer l'Eclipse chez Monsieur Petit, où il y auoit quantité de Mathematiciens: l'operation s'en fit autant exactement qu'il se pouuoit; ie vous en enuoye les obseruations, apres vous auoir pourtant aduerty que la hauteur meridienne du Soleil prise par deux grands quarts de cercle de cuiure ne conuenoit pas auec la veritable, ny auec vn tres-bon quadran Solaire dont la ligne meridiene est la regle & le modele de toutes celles qu'on peut auoir exactement, & que la dite hauteur prise par cet instrument est trop haute de 6. minutes, lesquelles il vous faudra soustraire de toutes les obseruations suiuantes.*

Obseruation d'vne Eclipse.

Hauteurs Solaires à Midy D. M. prises par l'instrument & trop hautes de 6.

Au commencement.	22.	22.	
a vn doigt	22.	15.	
a 2. doigts	22.	2.	
a 3. doigts	21.	48.	
a 4. doigts	21.	23.	
a 5. doigts	21.	0.	Il y a eu erreur en l'vne, ou en l'autre, le doigt estant desia passé ou auancé.
a 6. doigts	20.	28.	
a 7. doigts	19.	41.	
a 7. $\frac{1}{2}$ doigts	19.	12.	vel 19. 5.
a 7. $\frac{1}{4}$ doigts	18.	40.	
a 7. $\frac{11}{12}$ doigts	17.	40.	
a 7. $\frac{1}{2}$ doigts	16.	50.	L'entrée fut par le 100. degré distant du vertical solaire du costé occidental, sur le carton ou l'espece comme vous sçauez estoit renuersée par la lunette composée d'vn concaue & conuexe.
a 7. doigts	16.	20.	
a 6. doigts	15.	22.	
a 5. doigts	14.	22.	
a 4. doigts,	13.	20.	

a 3. doigts

a	3. doigts	12.	32.
a	2. doigts	11.	40.
a	1. doigt	11.	0.
a	la fin.	10.	5.

La sortie fut par le 10. degré du zenith Occidental de mesme sur le carton. *Nouembre.* 1646.

L'on n'a pas encore calculé la grandeur du disque de la Lune, lors de sa plus grande apparition.

Entre ceux qui furent à cette obseruation estoit M. Auzout mon ancien amy, duquel M. Gassendi à parlé dans sa Philosophie auec eloge. Ie ne l'auois point encor veu, n'ayant peu apprendre son logis : c'est vn des plus sçauants dans les Mathematiques & Philosophie que nous ayons à present, & des plus polis dans la conuersation ; apres l'Eclipse il vint brusler vn cotret chez-moy, car le froid continuoit excessif, ie luy communiquay vostre pensée de la percussion qu'il admira & voulut mesme que ie luy donnasse vostre lettre qu'il a encor ; il meditera la dessus & ie vous feray sçauoir ce qu'il aura pensé, qui ne pourra qu'estre tres-beau ; iusques-là n'ayant rien à vous dire, ie finis vous asseurant que ie seray toute ma vie ce que ie suis à present, c'est à dire.

Eloge de M. Auzout.

Extrait d'vne autre lettre, au mesme.

MONSIEVR,

I'ay fort examiné toute les constructions des Lunettes, & vous puis asseurer d'en auoir composé de meilleures incomparablement que celles de M. Chalamont; & d'aussi bonnes pour le moins que celles du P. Iaques Capucin, & que la meilleure disposition que i'aye trouuée a esté de faire de l'obiectif & du premier oculaire, proche dudit obiectif vne Lunette qui renuerse ; puis des trois derniers oculaires proche de l'œil, vne Lunette qui renuerse, en sorte pourtant que le verre du milieu de ces trois soit au milieu des deux extremes : puis ioindre ces deux Lunettes iusques à ce qu'elles fassent voir le plus d'espa.

Nouembre. 1646. ce & plus clair: alors si vous tirez vn peu le verre obiectif, c'est à dire, que vous l'esloigniez plus qu'il n'estoit du premier oculaire cotté B, & que vous éloigniez aussi encor vn peu l'oculaire D. de l'oculaire E, vous verrez plus gros & assez distinct; mais il faut obseruer de doubler la portée des oculaires: ainsi si le premier B, qui a la proportion requise auec l'obiectif est de deux pouces, il faut que le second oculaire C, soit de 4. pouces, & le quatriéme oculaire E, aussi de deux pouces comme le premier, mais celuy du milieu cotté D, peut estre de 8. pouces au plus, ou de 4. au moins, ainsi que vous voyez par la figure.

Figur. 13. Si l'obiectif est de 5. pieds, les oculaires seront de 6. pouces de chasque costé, qui se reduisent à 3. & ce sont les plus courts, & il en faut trois. Le P. Reitha mettoit 4. oculaires, quand les 2. du milieu portoient 12. pouces.

Lettre de M. de Monconys, sur les Lunettes à 4. & à 5. verres.

MONSIEVR,

I'ay retardé long-temps à vous escrire, parceque i'attendois toûjours de retirer de Monsieur Regnault vn petit traitté qu'il me fait esperer, pour l'intelligence des Lunettes de longue veuë, & de leur diuerses compositions, pour vous l'enuoyer; mais ses occupations l'empéchent de le mettre au net, & comme il ne faut pas que d'vn habile homme tel que luy, il sorte aucune chose en public qui ne soit parfaite, ny aussi que vous attendiez dauantage ce que vous souhaitez il y a long-temps; ie me vais hazarder à vous debiter confusément ce que la dureté de mon entendement a peu conceuoir des belles doctrines que mon amy m'a debitées, pour l'interest duquel ie

suis

suis obligé de vous dire de ne pas iuger de la force de son genie par la foiblesse de mes conceptions, mais d'admirer sa bonté & sa courtoisie d'auoir voulu prendre la peine de m'instruire. Nouembre. 1646.

I'ay donc appris de luy qu'auant que d'expliquer l'effet & la construction des Lunettes, il faut sçauoir les propositions suiuantes.

1. Que la vision se fait par les images qui se forment dans la retine toutes semblables aux obiects d'où elles viennent.

2. Que ces images se forment par le concours de tous les rayons, qui partant d'vn mesme poinct de l'obiet se vont rendre, ioindre, & aboutir en vn seul poinct; & que si ce point de concours touche la retine l'image s'y fait, & l'on voit nettement; mais si le dit poinct est ou auant, ou au delà de la retine l'image se forme auant, ou derriere la retine & non sur elle, comme il est requis pour bien voir; ainsi il n'y a que confusion.

Connoissances necessaires auant la construction des Lunettes.

3. Que tous les rayons qui venant de l'air, tombent sur la surface d'vn verre iusques à 30. degrez d'inclination, ne passent pas dans l'epaisseur de ce verre inclinés, de mesme façon ny suiuant la mesme ligne par laquelle ils y sont entrez, mais auec vn tiers de diminution de cette inclination, si bien que si s'ils ont trauersé l'air & sont tombez sur le verre inclinés de 18. degrez, ils ne sont inclinés que de douze degrez dans le verre.

4. Qu'vn rayon qui sortant d'vn verre entre dans l'air, ne garde pas la mesme inclination qu'il auoit dans le verre: mais l'augmente de la moitié, de sorte que s'il trauersoit le verre incliné de douze degrez, quand il est dans l'air, il le trauerse incliné de 18. degrez.

5. Que tous les rayons qui tombent paralelles sur la conuexité d'vn verre, laquelle n'excede pas 30. degrez, se vont tous ioindre à vn point sur celuy d'entre tous ces rayons, qui sera perpendiculaire à l'axe de cette conuexité.

6. Que tous ces rayons qui partent du mesme poinct d'vn obiect assez éloigné de l'oëil, & qui semblent s'escarter (comme defait ils s'escartent pour occuper toute la surface de la conuexité du verre sur laquelle ils tombent) sont toutefois censés tomber paralelles sur icelle, parce que l'angle qu'ils font au poinct d'où ils partent est imperceptible, c'est pourquoy apres auoir trauersé le verre & souffert à leur entrée, & à leur sortie diuerses refractions, ils se vont ioindre tous à vn poinct, comme s'ils estoient aussi partis d'vn seul poinct & forment ainsi l'image de ce poinct.

7. Que la reunion de ces rayons se fait diuersement, selon la diuerse figure du verre; car si le verre est plat d'vn costé & conuexe de l'autre, la reunion se fait à la distance de tout le diametre de la Sphere, dont la conuexité du verre est vne portion; ainsi si le verre est taillé sur vne portion de Sphere de 4. pieds de diametre, les rayons se reuniront à 4. pieds loing du verre; ce que l'on nomme le foyer, & il est indifferent de quel costé ce verre soit tourné, si le dit verre est

Nouembre. 1646. conuexe des deux costez & que chasqu'vne de ses superficies soit la portion d'vne Sphere de 4. pieds, la reunion se fera à deux pieds seulement au delà du verre, & si les deux superficies estoient inegales, la reunion se feroit suiuant la regle de Caualeri.

8. Que comme les rayons tombant paralelles sur vn verre, quand ils en sortent se vont apres reunir à vn poinct qu'on nomme le foyer; si au contraire ils sont partis d'vn poinct qui soit foyer du verre, sur lequel ils tombent, quand ils ressortiront de ce verre, ils seront tous paralelles & s'estendront en cet ordre iusques à ce qu'ils tombent sur vn corps, qui leurs faisant souffrir quelque refraction, les reuniſſe.

9. Que si le poinct de despart de ses rayons est plus esloigné du verre sur lequel ils tombent, que n'est le foyer du dit verre; quand les rayons sortiront de ce verre ils ne seront point paralelles, mais auront souffert vne refraction qui les fera reunir plus loing, ou plus proche du verre suiuant l'esloignement du poinct de leur despart; car plus ce poinct de despart sera esloigné de l'anterieure partie du verre; plus proche se fera leur reunion de la partie posterieure du verre, & si le poinct de despart est de deux fois la distance du foyer, la reunion se fera à deux fois la distance du dit foyer de l'autre costé; mais si ce poinct de despart est plus proche du verre que n'en est le foyer du dit verre; alors les rayons n'en sortiront pas seulement paralelles, mais dans vn escarsement les vns des autres, qui s'augmente d'autant plus qu'ils s'esloignent du verre apres l'auoir trauersé, & ainsi iamais ils ne peuuent peindre l'image du poinct de l'obiect d'ou ils sont partis.

La derniere est que le verre obiectif doit auoir au verre oculaire la proportion de 40. (ou de 36. tout au plus) à vn.

Sur ces maximes que vous verrez démontrées dans le cours de Herigone dans la dioptrique de Monsieur Des-Cartes & de Caualieri en son liure intitulé, Exercitationes Geometricæ, *au traité de* Perspiciliorum focis, pag. 458. *où il met cette belle regle generale pour trouuer le foyer de toutes sortes de lentilles.* Conuexis vel cauis in contrarias partes vergentibus: vt aggregatum (sed iis ad eandem partem constitutis, vt differentia) diametrorum vtriusque faciei ad alterutram ex iisdem diametris, ita reliqua diameter ad distantiam foci à lente. *Sur ces maximes dis-je il faut construire les Lunettes à 4. conuexes, comme vous verrez celles qui sont en la figure.*

Figur. 14. B, D, E, G est vne Lunette composée de ces quatre verres, dont le premier B, est l'obiectif, lequel d'autant plus qu'il sera de longue portée fera vne meilleure Lunette.

D, est

D est le premier oculaire, qui doit auoir à l'obiectif B, la proportion d'vn à 36. ou d'vn à 40. E est le second obiectif, qui doit estre fait sur vne plus grande Sphere, & par consequent auoir son foyer plus esloigné que celuy de D, & finalement G est le troisiesme obiectif, qui doit estre semblable à D, & mesme fait sur vne plus petite Sphere ; en sorte que la proportion de D, à B, estant d'vn à 36, celle de G, au dit B, soit d'vn à 40. *Nouembre.* 1646.

Considerez maintenant que A, qui est vn poinct de l'obiect, enuoye ses rayons sur l'obiectif B, non pas en s'écartant les vns des autres despuis le poinct de leur despart comme vous le voyez, mais tous paralelles entre-eux, à cause de la distance de l'obiet selon la 6 proposition. Puis selon la 5. proposition, ces rayons qui sont entrez paralelles sur cette lentille (dont la conuexité n'excede pas 30. degrez du cercle de la Sphere sur laquelle elle a esté taillée) se vont reunir au poinct C, en la distance conforme à la 7. proposition & la regle de Cauallieri, où ils forment l'image du poinct A, d'où ils sont partis, conformement à la premiere & seconde proposition : suiuant lesquelles vous deuez considerer que si le fond de l'oëil estoit plus auancé ou plus reculé que C, la vision ne se feroit pas, parceque les rayons qui viennent d'vn mesme poinct de l'obiect, frapperoient & feroient remuer diuers endroits de la retine, ce qui causeroit confusion par la multiplication de la vision d'vn mesme poinct, qui s'en ensuiuroit : ce qui n'arriue pas quand il n'y a qu'vn seul endroit de la retine qui soit frappé des rayons de ce poinct ; & de plus pour faire la vision parfaite, il ne faut pas qu'à cet endroit de la retine aucun rayon d'vn autre poinct de l'obiect y aboutisse. Considerez en suite que comme tous les rayons qui sont partis du poinct A, & sont entrez paralelles sur le verre B, ont souffert vne telle

Nouembre. 1646. refraction qu'ils se sont tous venus reioindreau point C, si à cette heure ils retournoient de ce poinct C, sur le verre B ils tiendroient le mesme ordre en retournant, qu'ils auoient fait en venant, c'est à dire, qu'ils y tomberoient en s'écartans les vn des autres, & qu'ils en sortiroient paralelles, & cela à cause que C, qui est le poinct de leur despart, est le foyer du verre B : Or C, est aussi le foyer du verre D. Donc si ces rayons continuent leurs cours au delà du poinct C, où ils se sont venus ioindre, & dont ils partent pour aller sur le verre D, en s'écartant les vns des autres, la refraction qu'ils souffriront du verre D, les fera sortir de ce verre tous paralelles & retomber en cette mesme disposition sur le verre E, soit qu'il soit proche, soit qu'il soit loing, duquel ils resortiront en se reapprochant les vns des autres, pour aller se reioindre tous au poinct F, & y reformer encor l'image du poinct A : puis de ce poinct F, qui est foyer commun du verre E, & du verre G, ils vont tomber sur le verre G, duquel ils doiuent par les raisons precedentes resortir paralelles & tomber sur le cristalin de l'oëil de la mesme façon; & apres l'auoir trauersé ils vont finalement aboutir à la retine, & y concourir tous à vn mesme point, où ils forment l'image du poinct A, dont ils ont pris leur premiere origine. Et pour vous faire connoistre comment se fait le renuersement & le redressement, considerez la seconde lunette, ou pour toute representation du poinct A, ie ne mets que le rayon du milieu, qui se va rendre aussi au milieu du fond de l'oëil ; mais ie prends le poinct H, au dessous d'iceluy, duquel ie tire trois rayons, comme i'auois fait auparauant du poinct A, & les conduisant de la mesme façon, vous voyez comme la premiere image qu'il fait en C, est au dessus du rayon A; & puis que la secõde image au poinct F, est au dessous du dit rayon A; & finalement que la derniere

niere image qui ſe fait dans l'oëil, eſt au deſſus encor du dit rayon A, comme eſtoit la premiere : & c'eſt pourquoy l'ame qui eſt dans le cerueau, qui reconnoit que cet attouchement vient de bas en haut, iuge que l'endroit d'où vient ce rayon eſt en bas, & qu'en montant il frappe la partie haute de l'oëil, & ainſi iuge veritablement de l'endroit de l'obiet; au lieu que ſi l'oëil eſtoit au poinct F, quand il reçoit cette image, il la receuroit de haut en bas, & iugeroit fauſſement que l'endroit d'où elle vient ſeroit en haut. Maintenant pour la conſtruction de la lunette à cinq verres, elle n'eſt point differente de celle de quatre, pour le renuerſement ou redreſſement des obiets, comme vous verrez; mais on y adiouſte ſeulement vn cinquieſme verre pour faire l'image plus grande, mais auſſi cette addition de verre obſcurcit tant ſoit peu; Voicy comme l'on fait, on met au lieu du verre G, vn autre verre d'vne plus grande portée, ou d'vn foyer plus eſloigné que celuy de G, & lequel meſme on approche du poinct F, plus que le foyer de ce verre adiouſté; ſi bien que pour lors le poinct F, d'où partent les rayons qui tombent ſur ce verre, que nous nommerons N, ne ſera plus le poinct de ſon foyer, mais bien plus proche du dit verre; de façon que par la derniere hypotheſe de la 9. propoſition, quand les rayons en ſortiront ils ne tomberont plus paralelles ſur le verre G, que vous y remettrez en ſuite, mais s'eſcarteront vn peu les vns des autres, toutefois cet eſcart, ou diuerſion ne ſera pas ſi grande qu'eſtoit quand ils venoient de F, & tomboient immediatement ſur G, & par conſequent ils en reſortiront en s'approchant les vns des autres, & tombant pour lors ſur l'oëil de cette ſorte, non pas paralelles comme auparauant, ils s'iront reioindre pluſtoſt, c'eſt à dire, plus proche du criſtalin : ce qui ne feroit veritablement aucun effet, pour l'augmentation ſi vous ne conſideriez

Nouembre. 1646.

Nouembre. 1646. ſideriez que ſeulement ce que ſont les rayons, qui partent d'vn ſeul poinct de l'obiect, mais ne conſiderant plus ces rayons homogenes d'homogeneité de deſpart, mais ceux qui partent de differents poincts de l'obiect, ces rayons differents ſe croiſent d'auantage & font vn plus grand angle auant que de tomber ſur l'oëil, & s'ils ſe croiſent en vn endroit plus eſloigné, ce qui ſe fait lorſque apres auoir trauerſé le criſtalin ils forment vne plus grande image au fond de l'oëil, mais ils ne repreſentent pas vne plus grande quantité d'obiects; *Voilà les plus grandes marques que ie peuſſe vous donner de mon obeyſſance aueugle, en vous diſant ce que ie ne ſçay pas encor bien, la viuacité de voſtre eſprit ſuppléera au defaut du mien & vous continuërez à me croire.*

Meſure des Lunettes de M. de Monconys.

L'obiectif de 10. *pieds & demy maigres.*
Le premier oculaire 10. *pouces.*
La diſtance du ſecond 7. *pouces*, 6. *lignes.*
Le ſecond oculaire 10. *pouces.*
La diſtance 7. *pouces*, 6. *lignes.*
Le troiſieſme oculaire 10. *pouces.*
La diſtance de 7. *pouces*, 6. *lignes.*
Le quatrieſme oculaire le plus proche de l'œil, eſt de 4. *pouces.*

Le concaue pour le meſme obiectif eſt concaue des 2. coſtez, portion de Sphere duquel le Diametre eſt de 5. *pouces.*

Le Microſcope.

Diſtance de l'obiect à la premiere lentille *vn pouce & demy.*
Le focus de la premiere lentille *vn pouce.*
Diſtance de la premiere lentille à la ſeconde 15. *pouces*
Seconde lentille a de focus 2. *pouces & demy.*
Diſtance de la ſeconde a la troiſieſme *vn pouce*, 8. *lignes.*
Troiſieſme lentille à de focus *vn pouce* 8. *lignes.*
Diſtance de l'oëil à la troiſieſme lentille 8 *lignes.*
Il a 2. poincts: vn qui groſſit, l'autre qui diſtingue.

Ie

Ie fus en ſuite auec Monſieur Torricelli à ſon Academie ou claſſe ; au deuant de laquelle au meſme logis eſt l'Academie tant renommée de la *Cruſca*, de la pureté de la langue Toſcane : elle eſt toute pleine de deuiſes faiſant alluſion au mot, & chaſque eſcolier prend vn nom auſſi reſpondant au ſujet. Les ſieges ſont faits en hottes où l'on porte le pain, le doſſier en péles dont on remuë le bled, les chaiſes en façon de grandes cuves d'oſier où paille, où l'on tient le bled, les couſſins des chaiſes des Princes ſont de ſatin gris en forme de ſacs, & l'on met les flambeaux dans des eſtuis qui ſemblent des ſacs de farine: il y a le Dictionnaire de la Cruſca, & pluſieurs autres liures de cette Academie. L'apreſdné ie fus voir les jardins du Palais, qui ſont tres grands dans la pente d'vne Montagne qui eſt toute veüe du Palais ; il y a principalement vne fontaine, qui eſt à quatre quarrés d'vn grand rond d'eau baluſtrée tout au tour de 96. piliers : en meſme-temps il ſort cinq lignes d'eau qui triomphe fort haut au tour dudit rond d'eau. Au milieu il y a vne fontaine tres belle, & vn baſſin rond ſur vn pied d'eſtal, qui eſt la plus grande piece de pierre qui ſe puiſſe trouver : dans le jardin il y a pluſieurs Statuës antiques qui ornent les allées, i'y vis vne vache qui n'auoit que les deux iambes de derriere. Ie fus apres à l'Apoticairerie, puis voir *Pietro da Cortona*, grand peintre qui peint les voûtes des chambres, ie l'entretins long-temps & le vis trauailler : au ſortir ie remarquay la groſſe piece d'aiman qui eſt à la cour: de là ie fus changer de logis & me mis au Cupidon auec des Allemands; puis voir M. Ferdinando de l'Arene, qui me donna *le Traitté des Cometes du Guiduci*, & *Nuntius ſydereus* & depuis *vne Syntaxe Arabe* & *vn Alphabet*, & Vincentio Viuiani, me donna *le Gallegiante*.

Nouembre. 1646.

Celebre Academie de la Cruſca.

Nouembre. 1646. Le 6. Ie fus le matin voir Monsieur Torricelli, qui ajusta mes Lunettes, & me donna des pierres de Boloigne, & des auoines sauuages pour voir les temps secs ou humides; puis M. Torricelli m'explica.

Les grands esloignements de la ☽. aux □. par la double velocité qu'elle acquiert en ☌. qui la fait preceder le centre de l'orbe de la terre; en suite depuis la premiere □. à ♁, n'a que le mouuement du centre de la terre, contre lequel allant depuis la □. elle se trouue beaucoup precedée du dit centre lors qu'elle est à la deusiéme □.

Au sortir de sa leçon ie fus diner, apres i'allay voir le Docteur Nardi qui ne demeura pas long-temps auec moy, mais son fils me montra tout son logis, où il y a quantité de beaux tableaux, de figures, de liures, & de choses naturelles: de là ie me fus promener auec le S. Viuiano qui a esté trois ans auec M. Galilée. Il me dit son opinion du * qu'il croyoit vne estoille fixe, la necessité de toutes choses, la nullité du mal, la participation de l'ame vniuerselle, la conseruation de toutes choses: puis ie fus auec M. de l'Arene chez vn petit Docteur pour des liures: le soir ie souppay chez Catret & fus à la comedie.

Opinions du S. eur Viuiano.

Le 7. Ie fus le matin chercher M. Nardi: de là reuoir S. Laurens; puis à la fonderie de Iean de Boloigne, où sont les modelles des plus belles Statuës qu'il y ait icy: de là voir M. Torricelli à sa classe qui me dit.

Que le grand Duc auoit diuers thermometres pour connoistre le chaud & le froid, tous auec l'eau de vie & des boules de verre plaines d'air, mais vne où sont deux boules, l'vne en haut l'autre en bas, quand il fait chaut celle d'en bas monte, & quand il fait froid celle d'en haut descend. Il m'en dit vne autre d'vne boule pleine d'air à moitié, & la moitié d'eau auec vn trou en bas & empeschée de monter en haut par vne chaisne de verre: quand l'air se condense il y entre plus d'eau, & ainsi la chaisne s'accourcit & la bouteille descend; quand au contraire l'air se rarefie, l'eau sort, la bouteille monte & la chaisne est plus longue.

Le dit Torricelli m'expliqua aussi, comme les corps se tournent sur leur centre, cõme le ☀. la terre &. Iup. font tourner tout l'Eter, qui les enuironne, mais plus viste les parties prochaines que les esloignées, ainsi que l'experience le montre à vne eau où l'on tourne vn baton dans le centre, & le mesme en arriue

aux

aux planettes, au respect du ✱; à la ☽, au respect de la terre; aux Medicées, au respect de Iup. & me dit aussi que Gallilée a obserué que la tache de la Lune qu'on nomme *Mare Caspium* est par fois plus proche de la circonference; & quelquefois plus esloignée, qui fait reconnoistre quelque petit mouuement de trepidation en son corps. *Nouembre.* 1646.

Ie fus ce matin à l'Hospital, où il y a vn cloistre plein d'os de morts, & de corps sechés, & 136. lits de malades, dans vne longue galerie qui a vne croisée proche du fond, où est l'Autel. A main droite à l'entrée est la boutique du Chirurgien, & celle d'Apoticaire, & deux Medecins qui y seruent tous les iours. Le dehors a de belles peintures à fresque, les vnes vieilles à petites figures, les autres grandes & modernes: l'vne est du *Pomeranche*, & les autres du *Castanio*. L'apresdiné ie fus prendre congé de M. Torricelli, qui me dit.

Comment se faisoient les thermometres du grand Duc, l'vn par quantité de vessies de verre d'inegale pesanteur, mais presque aussi legeres que l'eau, si bien qu'elles deuenoient plus legeres successiuement, à mesure que l'eau se condensoit & se faisoit plus graue: l'autre, auec deux bouteilles l'vne plus pesante que l'eau qui faisoit l'effet que les cy-dessus, & l'autre troüée & auec de l'eau dedans, & y en entrant dauantage par la condensation de l'air, elle deuient plus pesante & enfoncée; il me fit aussi obseruer que lorsque l'eau se congele, il s'esleue vne quantité de vessies qui s'éuaporent, & qu'à mesure que l'eau se va condensant son volume ou masse se diminuë, mais quand elles vont geler tout à fait elle s'enfle beaucoup, & cela peut estre à cause de la quantité de ses esprits ou corpuscules qui se hastent de sortir de ces vessies, où le froid les attrapant les retient, & l'on les voit dans la glace qui par ce moyen est augmentée de volume. *Thermometres du grand Duc.*

Ie fus dire adieu à M. Gaddi: M. Viuiani me donna la demonstration de M. Galilei, ie fus où l'on s'embarque: puis chez le Docteur Nardi qui m'asseura auoir oüy faire à des femmes d'artisans & paysannes, de grands discours en Latin & en Grec sur le champ, & respondre à la question qu'il fit comment les qualités pouuoient estre principes, si elles sont contraires puisque c'est la nature des contraires de se destruire; les dites femmes (qu'il iugeoit par là & par la science de Medecine, qui luy montroit que plusieurs symptomes de leurs maux n'estoient pas naturels) luy di-

Nouembre. rent qu'ils estoient opposez, mais non pas contraires. Il me
1646. dit l'Histoire du Preste Neri, & me donna sa recepte auec beaucoup de franchise ; il me montra le commentaire qu'il faisoit sur Lucrece où il y à plusieurs curieuses recherches pour les diuerses sepultures: celles d'Egypte y sont aussi exáctement descriptes, il y a fait aussi vn traitté de la rosée. Le soir M. Adamo de Roterrano me vint voir, il se plait à l'Astrologie & à la Chimie, il me confirma l'Histoire du *Preste Neri.*

Le 8. Ie partis par eau, dés Italiens me refuserent place dans leur bateau, nous fusmes coucher à moitié du chemin ; il y auoit auec nous Paulo del Bono, jeune homme affectioné à la Geometrie, & que le Pere Francisco fait passer pour vn des excellents de nostre siecle.

Le 9. Nous partismes à huit heures du soir & arriuasmes au point du jour à Pise, où ie vis M. Paganino, & le Pere Vincenzo Reinieri, qui admira mes Lunettes : ie fus auec luy à l'Vniuersité oüyr sa leçon ; apres il me montra la demonstration que ie luy auois demandée qu'il me promit de m'enuoyer auec celle de Galilée que ie luy laissay il me donna les *Taches du Soleil*, & *le Saggiatore de Galilée* : ie fus voir M. Iean Baptista Riccardi, qui a beaucoup trauaillé à la Chimie, il me donna plusieurs secrets : puis ie partis apres en carrosse pour Ligourne: Vandestrade, vn Hollandois me refusa place à son carrosse, ie logeay à Ligourne chez la Merande, qui se dit de *Saint Saphorin*, parceque mon valet en estoit.

Le 10. Ie fus tout le matin auec M. Masson à me promener, ie dinay auec luy & vis M de Bois-Dernaud : l'apredîné ie changeay de logis, & fus chez le Martigois : puis me promener auec Messieurs Michel Daniel, & Varillon, sur le mole : au retour ie trouvay M. d'Arene qui s'en allant

lant rencontra M. Loubat, qui me vint chercher, ie les conduisis iusques au port. Ils s'allerent embarquer parce que les galeres deuoient partir la nuit, & ie me retiray car on alloit fermer la porte. *Nouembre. 1646.*

Le 14. Ie partis le matin dans le bateau de M. le Marquis Bentiuolio, auec Messieurs de Montigni & de Villeneuve, qui alloient presenter 7. cheuaux au grand Duc de la part de M. de la Meilleraye. Nous arriuasmes à 3. h. de nuit à Pise: le dit Sieur Marquis nous dit.

Qu'vne dragme de sel de plomb, dans vne pinte d'eau de mauue, estoit vn excellent remede pour faire rentrer les hemorrhoïdes, en les bassinant auec la dite eau froide. *Hemorrhoïdes.*

Le 15. Ie fus à la Messe à l'Eglise des Cheualiers, où est vne belle Natiuité du *Bronsin*. L'apresdiné ces Messieurs s'en allerent à Florence; je fus voir le Pere Reinieri, où M. Riccardi vint, auec qui ie passay toute l'apresdiné.

Le 16. Ie vis le matin le Docteur Paganino: puis ie fus auec mon valet au Dome & au Clocher, où il y a 294. marches. L'apresdiné ie fus voir le Pere F. Leonardo Barli & auec luy à Vespres au Dome, où l'on sortit la Vierge que personne n'a iamais veuë depuis qu'elle y a esté mise apres le miracle qu'elle fit; à sçauoir qu'vne fille l'ayant embrassée suiuant son commandement se ietta d'vne fenestre en bas sans se blesser, ne pouuant autrement eschapper de l'embrasemẽt d'vne maison où elle estoit. Depuis vn Euesque auec vn Prestre voulurent voir cette Image, & ils deuindrent aueugles auant qu'oster le dernier rideau, & puis l'Euesque mourut le lendemain, & le Prestre peu apres malheureusement. Le dit Pere Barli est curieux, & à vn Piemontois qu'il fait trauailler pour luy pour tirer le Mercure du Mercure, qui est leur matiere. *Miracle.*

Le 17. Ie vis la Procession où l'on portoit cette Vierge pour obtenir le beau temps, y ayant plus de 3. mois qu'il ne faisoit

que

Nouembre. que pleuuoir, & toute la campagne eſtant en eau; ie fus
1646. auec M. Ricardi qui me promit de me faire tirer par ſimple diſtillation, mais auec vn tres-petit feu l'eau du Mercure m'aſſeurant que le ☿ à cette vertu d'attirer l'air, & de fait, lorſque par diſtillation on a retiré le dit air qu'il tenoit enfermé, le Mercure n'a plus le meſme poids ny volume qu'il auoit; mais quelque temps apres s'il eſt mis à l'air il le r'attire & reprend le meſme poids: il eſt encor à remarquer, que ſi quelque partie du Mercure vient dans le recipient auec ſa dite eau qu'il ne s'en imbibe point. Le Vitriol diſtilé fait le meſme: car mettant le *caput mortuum*, apres la diſtillation faite à l'air, il s'en rediſtille vne autre eau & ainſi à l'infiny; il me dit comment Hiacintho Talduce Allemand, auoit apporté à Florence vn inſtrument pour la conuerſion de l'air en eau fait ainſi.

Conuerſion de l'air den eau.

Figur. 15. Le ventre eſtoit enchaſſé dans la muraille d'vne feneſtre, dans l'épaiſſeur de laquelle, il y auoit vn fourneau deſſous le dit vaiſſeau; le bout large ſortoit hors de la chambre, & l'autre entroit dedans la chambre, & rendoit dans vn recipient l'eau faite par conuerſion. Il me dit comment par hazard le grand Duc auoit trouué la force de l'eſſence de tabac, dont l'effet ſe fait au goſier.

L'apreſdiné le Pere Reinieri me fit aprendre l'heure regardant auec vn fil quand deux Eſtoilles y ſont vis à vis, parce que lors elles ſont en meſme vertical.

* Le 18. Ie fus trouver M. Riccardi & allay auec luy à la Meſſe au Dome auec le Pere Reinieri, qui nous dit force choſes de ſes ſentimens; puis ie menay diner M. Riccardi auec moy, & apres nous fuſmes chez le P. Barli pour faire l'experience de tirer l'eau de Mercure qui ne reuſſit pas. Il commença celle de l'arbre.

Le 19. Ie fus rendre les Ephemerides au Pere Reinieri. L'apreſdinée ie la paſſay toute auec le Docteur Belluccio, au jardin des Simples qu'il gouuerne, i'y vis.

L'*Alipus* qui ſemble à vn *Aſter* griſdelin, nommé de Cluſius *Hippogloſſon Valentini*, les Chimiſtes ſe ſeruent de ſon ſuc pour fixer le ☿. Item le *Diſtam*, qui eſt comme vne Marjolaine, lors que ſes feüilles ſont cottonées; il eſt fort

mordicant

mordicant. le *Yuca* des Indes, vn *Titimal arbor*, vn *Semper-viuum*, qui iette des filets ou barbes de toutes parts, l'arbre *Larix*, d'où sort la terebentine, qui est comme sa mouëlle: son fruit est comme vne petite pomme des cedres de Liban; & ses feüilles ont des espines presque comme le pin. L'arbre nommé *Taxus*, dont les anciens tenoient que l'ombre estoit mortifere, & le S. Bellucio m'asseura que ceux qui le tondoient (car ses feüilles semblent au sapin, & il est tres-touffu & feüillé depuis la racine & semble plustoſt vne pallissade espaisse d'aubepin qu'vn arbre, quoy qu'il soit fort haut) n'y pouuoient trauailler plus de demy heure, apresquoy il estoient oblige de le quitter, & ce encor auec douleur de teste vn *Titimal puant*. Il me dit la vertu de la semence du *Palma-Christi*, qui auallée entiere se rend de la mesme sorte, & fait pourtant vomir iusques à ce que l'on ayt ietté tout le caterre, c'est pourquoy l'on s'en sert, vers les personnes robustes, à cause que les delicats ne pourroient resister aux grands efforts qu'il cause, il me donna de la graine. Il me dit qu'égal poids de sel armoniac, de la racine Daron (i'en ay vn d'Egypte) & de poudre d'ecreuisse estoient vn souuerain remede contre les cancers, qu'il en auoit guery plusieurs, que cela arrachoit tous les filets qui venoient aboutir au dit chancre & qu'enfin c'est vn puissant corrosif. Faut seulement prendre garde d'arrester le sang qui sort en abondance, soit par poudres, glaires, ou par le feu. Ie remarquay dans la galerie vn fort beau *Lacertus squammosus* d'Egypte; De là ie fus auec le Pere Leonard Barli, qui me fit voir le vaisseau qu'on luy a fait faire, pour tirer le Mecure du ☿, de terre vermissée, il faut le faut mettre sur le feu & quand il est rouge par le col tourtu on iette le ☿, soudain l'on le bouche, & puis l'eau s'en distille.

Nouembre. 1646.

Caterres.

Cancer.

Figur. 16.

Ie fus le soir prendre congé du Pere Reinieri qui me donna ses Ephemerides du cours des Medicées pour en faire l'obseruation.

Le 20. Ie fus trouuer le matin le Docteur Bellucio, ie vis au jardin l'*Ilex cocchigera*, qui porte la cochenille, il semble presque au chesne verd, hors qu'il a les feüilles plus lisses & plus espineuses, le buisson nommé *Paliurus* dont estoit la Couronne de Nostre Sauveur, toutes les branches sont lisses, tanées & pleines d'épines longues & fortes. ledit S. me dit.

Qu'vne dragme de poudre de Camedrys, auec le ius d'vn demy limon & 4. onces d'eau commune, estoient vn souuerain & prompt remede pour la colique, il me dit aussi comme l'vnique remede contre l'essence de tabac estoit de boire de l'eau excessiuement.

Colique.

Remede contre l'essence de Tabac.

Nous fusmes ensemble pour voir l'Espine de la Couronne à l'Eglise qui en porte le nom, où est vn tres-beau tableau

Nouembre. 1646. tableau du *Sodomo* d'vne Vierge tenant le petit IESVS,& plusieurs Saints & Saintes à l'entour : puis nous fusmes voir le Pere Francisco à l'Escole pie: il me dit aussi.

Que la petite langue du Bislingua, estoit vn souuerain remede en tout ce pays de Pie, où tous les enfans naissent auec deux langues, & qu'en piquant celle de dessous auec cette petite feüille, incontinent elle se perd ; & que tous les iours l'on en vient querir.

Puis ie fus trouuer le Pere Leonardo, où ie trouvay le Sieur Salucio, & vn autre François,tous enfans de l'art;puis ie vis M. Riccardi qui me donna.

Vermillon. De la poudre de cochenille meslée auec de l'alun bruslé, & puis estouffé chaud dans l'eau de plantin, ou de rose, qui est le meilleur vermillon qu'on puisse trouuer.

Il me dit qu'il auoit oublié de mettre de la chaux viue bien dessechée auec le Mercure, lors qu'il voulut en tirer l'eau, & qu'ainsi elle se faisoit bien. Ie vis l'experience de l'arbre fait dans l'eau forte, où l'argent & le ☿ sont dissous. Le soir ie fus reuoir le Pere Francisco à l'Escole pie, ie vis la transmutation chez moy, d'vne rose de mauue que i'auois prise toute blanche au jardin des simples, qui se changea dans vn iour en vn parfaitement beau incarnadin, puis en rouge,& à la fin se flestrissant en vne couleur presque noire, qui confirme l'opinion des couleurs du Sieur Galilée, qui est que le blanc fait de plusieurs petites spheres d'eau, se venant à joindre reflechit moins de lumiere, tant que venant à disparoistre l'objet deuient tres obscur : je vis aussi au dessus d'vne muraille de la closture de cour, vn aloës qui auoit la tige plus haute de 10. brassées, que Monsieur Bellucio m'asseura auoir veu croistre de toute cette grandeur en moins de deux mois, il estoit sec & mort, car si-tost qu'il a fleury & jetté sa semence, il meurt & la jette ou à 30. ans ou à 50.

Curiositez.

Le 21. ie fus à la Messe de l'Aube voir l'espine de la Couronne de Nostre Sauveur, que tout le monde dit estre suspenduë

penduë en l'air, en voicy à peu prés le Portrait. Ie fus en suite aux Augustins voir vne Natiuité de *Leonardo Tronci*: de là dire adieu à M. Riccardi, qui me donna la purification du ☿: puis à la Barre & au Docteur Paganino: & l'apresdiné ie partis en carrosse pour Ligourne où Messieurs Iean & Theophile Varillon me logerent en leur maison, & pendant mon séjour me firent mille courtoisies ; ie fus à la Comedie. *Nouembre.* 1646. *Figur.16.* *LIGOVRNE.*

Le 22. Au matin partit le Capitaine Arnaud Bitori pour Alexandrie. Ie parlay au Pere Leonard Barli, auec lequel ie fis amitié & pact de nous communiquer tout.

Le 24. M. de Guise vint en terre. Il estoit arriué la nuict de France & apres luy 3. vaisseaux du Port Langon: je parlay au Capitaine Fougas. M. de Guise partit l'apresdiné pour Pise ie retiray de l'argent de M. Michel Daniel; ie fus à la Comedie auec luy. Le soir M. Varillon me dit.

Que le zest d'vne noix dessechè sur vne pesle, puis pulueriſé & beu dans du boüillon ou du vin blanc en quantité d'vne ou deux cuillierées, faisoit soudain vriner ceux qui patissent de difficulté d'vrine. Mademoiselle sa femme me dit, que le ius d'vn oignon de lis violet beu faisoit rompre la pierre tres-certainement. *Pour la pierre.*

* Le 25. Ie receus le matin la responsе du Pere Barli, & donnay à diner au Capitaine Fougas & à son Escriuain. Le Capitaine enuoya à sa place son Nocher, M. Daniel en fut. Le soir la belle mere de M. Varillon me dit d'auoir plusieurs fois esprouué.

Que 3. onces de graines de moutarde bien pillée, & mise dans vn pot de terre neuf, auec vne chopine de l'vrine d'vn malade de la ratte, où d'vn autre, si l'on ne peut auoir de la sienne, le tout bien boüilly, & continuellement remüé auec vn baston iusques à diminution de plus de la moitié, & en consistance d'onguent mis sur la partie dolente, fort chaudement en forme de cataplasme; & puis faisant bien promener le malade, le fait pisser mesme iusques au sang, & qu'ainsi il guerit. *Mal de Ratte.*

Le 26. I'escriuis tout le matin en France; & l'apresdiné ie fus à la bouque, où ie trouvay les Peres Loüys de Brito &

Decembre. 1646. Pantaleon Caraualho Iesuites Portugais, ausquels ie donnay pour M. le General des pierres de Bologne, de l'auoine sauvage, & de l'onguant pour la goutte.

Le 27. I'escriuis à Don Iuan de Meneses, & fus voir l'homme de la comedie. L'apresdiné vers le Capitaine Iacob, qui me donna les teintures de la ☽ du ☿ & qui me dit.

Secret pour rendre le poids à l'or. Que pour rendre le poids à l'or qui a passé dans l'eau Royale, il faut faire passer dans semblable eau l'escaille de tortuë : puis y mettre dedans vostre or, qui attirant cette dissolution reprend son poids & mesme dauantage, si vous l'y laissez plus long-temps qu'il n'auoit esté dans la premiere.

Le 30. le Capitaine Iacob me presta à copier la recepte que le Iuif de Ligourne eust de l'homme qui en presence dudit Iacob auoit fondu vn chandelier de laiton & conuerty en or, vn Cordelier auoit fait le mesme du cousteau de M. Varillon.

Le premier Decembre le temps fut Lebeche, le Soleil parut par fois le matin fort chaud. L'apresdiné ie fis porter tout l'Equipage pris les lampes, bougies, fusil, huile plumes, papier, esguilles, & liures, que ie portay au vaisseau ; i'usay du sirop violat & de la reglice qui me firent bien reposer.

Le 3. Ie fus le matin à la bouque auec M. Varillon : L'apresdiné nous vouluſmes fixer le congelé auec le *Verderame*, & auec l'huile de lin, mais tout vint en terre ou paste rouge toute creusée. M. Firminio Maselet me dit que son hostesse en Allemagne pour guerir vn rheume.

Rheume. N'auoit fait que se moucher dans vn papier auquel elle enueloppa encor vne petite monnoye d'argent comme vn quatrin & qu'elle ietta tout en terre, & que celuy qui le ramassa prit le rheume & elle guerit : il me dit aussi que

Cors. la cire verte mise sur les cors aussi-tost qu'on les a couppés les fait passer ; à quoy M. Varillon prit la parolle & m'asseura qu'il se les estoit guery auec du ius de limon qu'il y appliqua dessus, auec du cotton apres les auoir couppés.

Le 4. Ie fus prendre du linge à bord, parce que le vent estoit

estoit, & quoy que l'on m'asseura que ie m'embarquerois le lendemain ; M. Daniel me donna des dragées. L'apresdiné ie fus me promener hors la Ville auec M. Varillon ; le soir nous fusmes ensemble voir le Capitaine Iacob qui couppeloit, & me dit la façon de faire vn fourneau qui couppele seul. Sur les 7. heures & toute la nuit il plut violemment. *Decembre.* 1646.

Le 5. Il fit tres-beau & clair serain, ie fus à bord : puis chez le Capitaine Iacob qui me donna les secrets de la restriction de l'argent & de la fixation du Mercure Apres ie fus auec M. Varillon à la rafinerie de succre. L'apresdiné ie fis voir mes Lunettes au Capitaine Iacob : puis coucher à bord du vaisseau de M. Fougas qui m'auoit enuoyé querir par M. Geneuay son escriuain.

VOYAGE D'EGYPTE.

LE 6. le vent estant bon à la pointe du jour, nous leuasmes l'ancre, je fis les feux de bougie par le fusil, puis de lãpe: i'escriuis auec tout l'ordre dõné lorsque ie me mis en Mer: le temps estoit si chargé qu'on s'arresta à la pointe du mole; ie vis le Liure qu'on m'auoit donné qui estoit vne Philosophie; je fus en terre & fis confesser la fourberie. L'apresdiné auec M. Varillon chez le Capitaine Iacob ; puis au Bagne où le Capitaine me fit rendre 4. pistoles ; je fus en suite coucher à bord & fis la figure de la ♄ de ☽.

Le 8. Vne heure apres le Soleil leué nous nous misines à la voile, bienque le vent fut foible & presque calme, nous allasmes iusques à l'Isle de Gorgonne & fusmes au deuant à 10. heures du soir.

* Le 9. Nous n'eusmes pas plus de vent à midy ; nous estions deuant le Chasteau de l'Isle de Cabrera qui nous

Decembre. 1646. demeuroit au Ponent. Le soir le vent se mit frais au Mistral, mais il ne dura pas.

Le 11. Nous eusmes vn grand Lebesche qui dura tres-violent toute la nuit,& nous fit faire 180. milles depuis le Monte-Christo où nous estions le matin;si bien qu'entre dix & onze heures du soir,nous passasmes les bouques de Corse & Sardaigne;nous fusmes beaucoup trauaillés du gros temps.

Le 12. le vent continua bon,mais auec moins de violence; & le soir selon l'estimation de tous,nous estions à 90. milles des *Scheirches* lieu tres-dangereux.

Le 13. A deux heures apres minuit l'on descouvrit l'Isle de Marelti, deuant laquelle nous fusmes à Soleil leué ayant heureusement éuité les *Scheirches*, & passé comme il disent à sottovent: le Lebeche continuant nous l'eusmes desiors plus fauorable, parceque nous couruſmes le siroc desque nous fusmes audit Marelti:nous fusmes le long de Sicile terre basse hors Trapano; nous vismes Arsara & Masara deux villes maritimes. Nostre conserue commandée par Martiche estoit fort arriere & pour l'attendre nous broüillasmes deux fois toutes nos voiles & fismes peu de chemin sçauoir 100. milles en tout le iour,le soir elle nous ioignit & pour la mesme raison nous ne couruſmes, que peu la nuit.

Le 14. Au Soleil leué on apperceut la terre de Goso Isle proche de Malte. C'est vne terre basse, nous arriuasmes à Malte à 2. heures apres midy; j'allay souper auec nostre Pilote Estienne, & nostre Escriuain nommé Geneuay, chez Maistre Nicolas François. M Painblan m'enuoya du vin.

Le 15. Ie fus à bord le matin, ie retournay diner,souper & coucher chez Nicolas:ie fus voir les fortifications auec M. le *MALTE.* Cheualier Bertaud Ce sont les plus belles du monde, où l'art a bien secõdé la Nature.Cette ville qui est le siege de la Religion de Malte, d'où le Grand Me. ne sort iamais, est située:

tuée sur vn rocher, dans lequel les fossez sont taillés & escarpés fort profond: la pierre est si tendre qu'on en fait ce qu'on veut plus aisement que du bois : c'est pourquoy toutes les maisons sont de pierres qui se tirét de l'endroit méme où l'õ bastit, & les creux sont les caues ; mais à cause des vents où toute l'Isle est exposée, l'õ ne fait d'autres couverts aux maisons que de terrasses, qui ne se voyant pas du bas de la ruë, rendent les maisons desagreables & pareilles à celles d'vne ville saccagée. Les ruës ne sont point aussi pauées, à cause que le lieu est tout roc : le Palais du Grand Maistre est peu de chose il est au deuant de la place où l'on tient le marché. Tout au haut du rocher est la grande Eglise de Saint Iean, où il n'y a rien de plus remarquable qu'vn tableau d'vne decolation de S. Iean qu'vn bourreau esgorge en terre en presence du Geolier, qui montre auec le doigt S. Iean, & vne vieille qui se tient la teste auec les mains, cõme estant en furie, & sa fille qui tient vn bassin pour receuoir la teste, & 2. prisonniers à costé droit du tableau qui regardent par vn treillis. Cette piece est du *Caraugge*, & l'vne des plus belles qui se puisse voir. Il y a plusieurs fontaines dans la ville, & sur tout vne belle dans vn grand bassin rond à l'entrée du port, & vne autre sous vne grotte au deuant de la porte de la ville que vous auez pour obiet en entrant. La pluspart des bastions sont triples & quatruples, c'est à dire, qu'il y a plusieurs terrasses les vnes sur les autres, garnies de quantité d'artilleries : la situation est merueilleusement aduantageuse ; elle est hors de mine & n'est commandée d'aucun lieu. Au deuant de la ville il y a quatre langues de terre dont 2. sont basties, l'vne nommée *Bourgue*, l'autre l'*Isle*, lesquelles forment 4. ports & sont autant de deffenses pour la ville ou le port ; sur lesquels & sur les dites langues la ville bat à plomb de mille endroits. *Decembre.* 1646.

Decembre. 1646. * Le 16. Monſieur Geneuay me donna à diner auec Monſieur Martin Cheualier ; le ſoir ie traittray le Sieur Geneuay, le Capitaine, & le Pilote, ie vis l'Eſperance & la perſonne des dragées, i'achetay des yeux de ſerpent.

Le 18. Croyant partir nous fiſmes prouiſion ; ie fus diner à bord auec M. Martiche ; ie trouvay 45. piaſtrains de meſconte à mon argent ; ie ſoupay auec Monſieur Geneuay.

Le 19. je vis la Chapelle, ſous le grand Autel dans laquelle ſont enterrés les grands Maiſtres. Ie fus voir l'apreſdiné les fortifications à la Floriane auec le Medecin Sicilien.

Cour du grand Maiſtre.

Le 21. Ie déjeunay chez moy auec Monſieur Bertaud, ie fus à la Meſſe à ſaincte Catherine ; de là voir le grand Maître qui entendoit le ſermon à la grande Egliſe, ſous ſon Dais de velours noir, brodé d'or, auec ſes armes, vis à vis de la chaire, tous les Cheualiers & grands Croix aſſis ſur des bans ; apres ils accompagnerent le grand Maiſtre qui auoit vne robbe de chambre de velours noir à petites fleurs, doublée de panne : pendant le ſermon il auoit vn manteau de drap noir ſur luy, qu'on luy oſta quand il partit ; il fut diner chez luy : dans ſon logis il quitta ſon chapeau qui auoit de grandes aiſles & prit vne toque de velours noir fort haute & large. Il dina à ſa table 4. Grands-Croix ; & de chaſque coſté de la table il y auoit vne place vuide, les dits Grands Croix eſtoient couverts, & les Cheualiers qui le ſeruoient ; quand il boit les dits Grands-Croix ſe découvrent & quand ſon E. à beu elle met la main à la toque : il n'a point de cadena, ny de vermeil doré, on ne dit rien à ſa table, ſinon la Gazette qu'on lit : il a 24. Pages veſtus de verd aſſez mal. L'apreſdinée ie fus par eau auec le Medecin faire

le

le tour de l'Isle, & voir le dehors des fortifications du costé des Capucins & coucher à bord. *Decembre.* 1646.

* Le 23. A vne heure & demy de Soleil, nous partismes, ie fus premier oüyr Messe en terre à la Chapelle du port, & porter vn liure François au Maistre qui montre l'Arabe, pour vne Grammaire qu'il m'auoit donnée le jour precedét. Le vent estoit maistral qui dura iusques au l'endemain, pendant lequel temps nous ne fismes que 200. m. parceque nous n'allions qu'auec la voile du Trinquet, pour attendre nostre conserue qui ne nous pouvoit suiure auec toutes les siennes, c'estoit Martiche sur le vaisseau des quatre fils Aymon.

Le 24. le vent se mit Grec & Leuant & plût la nuit: nous ne fismes guere plus de 60. m. Le soir l'on fit bonne colation de ce qu'il y auoit de meilleur au vaisseau selon la coustume des Prouençaux, ils mirent la nappe dans la chambre de pouppe ou estoient 13. couverts & 13. pains & vn plat de figues, raisins, & amendes, qu'ils y laisserent toute la nuit, & aussi la buche au feu apres l'auoir liée premier d'vne corde que tous tenoient & auoir dit 3. fois *Au Nom du Pere, & du Fils, & du S Esprit*: Puis la mirent au feu & y ietterent vn peu de vin dessus.

Le 25. Il plût le matin: le Ciel vn peu nebuleux se fit beau l'aprêdiné auec vne tramontane qui dura toute la nuit: elle se leua à demy heure de Soleil en maniere de tourmente qui ne fit rien Dieu mercy

Le 26. Nous eusmes le vent fort bon; neantmoins pour attendre nostre conserue nous allasmes sans voiles & fismes peu de chemin. Ie me purgeay le matin, l'apresdiné i'escriuis ces vers.

SONNET

Decembre. 1646.

SONNET.

I'Ay couru ſans peril d'vn heur incomparable,
Tout le long de la Mer qui jadis dans ſes flote
Engloutiſſoit Enée auec ſes Matelots,
Sans la mere d'Amour qui luy fut fauorable:
Et meſmes il fallut au dire de la Fable,
Piquer vn Dieu d'honneur, & qu'auec des ſanglots,
Cette pauure Déeſſe arrachaſt ſon Heros
De l'horrible courroux de cette impitoyable.
Mais auec moins de peine & bien plus de pouuoir,
LISE vous retenez paiſible en ſon deuoir
Ce barbare Element qui pendant mon paſſage,
Par ſon calme fit voir auec combien d'honneur,
Et de profond reſpect il reueroit l'Image
Que ie porte de vous empreinte dans le cœur.

Le 27. Ayant plû fort le matin, le vent ſe mit Leuant, & nous couruſmes au Siroc, & à huit heures du matin nous eſtions à 30. milles du Goſi de Candie, qui nous demeuroit au Nord, nous le voyons vn peu auec la Candie; depuis, le vent ſe rafraiſchit en ſorte que nous fiſmes tout noſtre poſſible pour nous tenir ſans rien perdre de noſtre route, à quoy nous euſmes grand peine toute la nuit, à cauſe de la violence du vent qui eſtoit fort froid.

Le 28. le vent ſe mit Nord auec tant de violence que nous euſmes vne des plus fortes tourmentes que l'on ait iamais euë, au dire des Matelots: car ie n'en reſſentis pour moy autre incommodité qu'vn grand froid. Il y euſt pluſieurs & diuerſes rauines qu'ils nomment *eſchillon*, qui tirent l'eau de la Mer, comme ſi c'eſtoit vne pompe, & ce par vne lon-

gue

gue queuë qui s'allonge hors la nuë iusques à la Mer, d'où l'on voit boüillonner l'eau. Cela est fort dangereux pour les vaisseaux qui peuuent estre renuersez & mesme esleuez en haut par cette attraction s'il arriuoit qu'elle se fit autour du vaisseau Les Matelots disent que se sont des dragons, & pour les dissiper & empescher qu'ils ne nuisent, ils disent l'Euangile de Saint Iean, ou mettent vn cousteau à manche noir piqué au mast. Nostre vaisseau estoit si bon qu'il ne fit iamais de l'eau, sinon celle qui à chasque coup de Mer qui estoit tres-irritée couvroit tout le pont, & descendoit sous couverte : le soir & la nuit elle se renforça auec violence, & l'on fut contraint d'oster toutes les voiles, excepté celle du Trinquet & d'abbaisser les huniers, & nous courusmes à la quarte du Leuant au Grec, afin d'auoir plus d'eau à courre. *Decembre. 1646.*

Le 29. La tourmente continua auec la mesme violence, quoyque la tramontane se fut changée en mistral, la Mer s'esleuoit iusques aux nuës & ne paroissoit que d'escume: enfin les Matelots disent, que c'estoit la plus grande fortune qu'il eussent veu, ie ny fus iamais malade ny estonné à cause de la bonté du vaisseau qui ne tourmentoit pas excessiuement à mon aduis : il y auoit déja deux jours que nous auions perdu nostre conserue, la pluye, la gresle, & les coups de Mer frequents empeschoient qu'on ne put allumer du feu, mais ie ne laissay pas le soir de manger des œufs au miroir que ie fis dans du papier sur vne chandele : il estoit si moüillé sous couuerte où ie m'estois rangé pour n'estre pas si agité, que ie fus contraint d'aller à la chambre du Capitaine passer la nuit qui fut tousiours tempestueüse.

* Le 30. A l'aube le vent s'estoit beaucoup calmé, & ayant

Decembre. regardé les poincts des cartes l'on se trouva à 270. m. d'A-
1646. lexandrie, qui nous demeuroit au Siroc; neantmoins pour ne pas passer, nous couruſmes par le midy au Cap Blanc Le temps fut beau l'air s'esclaircit & la Mer resta tousiours grosse, & nous allasmes tousiours auec la seule voile de trinquet : j'appris que pour Gonorrhée il faut purger ainsi.'

℞. Vne demy once sené infusé dans vne demy escuelle d'eau du soir au matin apres la decoction où vous adiousterez 3. onces de sirop de rose laxatif,& 6. dragmes confection Hamée, puis seignés & si la douleur continuë, vsez de cette ptisane.

℞. Les 4. capillaires, scolopandre, ceterac, politric, & capillaire, racine de chien dent, racine d'asperge, ou au defaut fleurs ou racines d'api, ou nenufar dit nymphea ana vn manipule:infusés & faites boüillir dans 5. pintes iusques à la consommation du quart dont vserez trois fois le iour iusques à ce que les accidents soient passez, apres vsez de l'eau suiuante.

℞. 2. onces de vitriol romain dissout dans vne pinte d'eau,faites vn peu boüillir pour le rendre plus astringeant, serrez-là & y adiousstez vn peu d'eau de plantin & de rose.

Le 31. nous eusmes vne tramontane,& à Soleil leué parceque l'on n'auoit point couru la nuit crainte de la terre, nous jugeſames de n'estre à 80. m.& nous ne vismes la terre de tout le jour: l'on me dit.

Que le laict de figuier mis sur les verruës les faisoit passer.

Le premier Ianuier à deux heures du matin, nous apperceusmes le Fanal d'Alexandrie, où nous arriuasmes à huit heures du matin : je reconnus le vol qu'on m'auoit fait d'vne masse de corail : M. Iordan me vint prendre au vaisseau, & me mena chez luy au fondigue des François:le soir ie fus voir vne esguille quarrée qui a 10. pans & demy de face, elle est à rais de chaussée,& ie pense que son pied d'estal est couvert de la terre, elle est extremement haute, & toute grauée de Ierogliphes Egyptiens, bien entiere & toute d'vne piece : proche il y en a la partie d'vne de pareille façon & grosseur, qui est ou rompuë, ou ce qui manque

ALEXANDRIE.

manque est enseuely sous terre : l'on tient que le Palais de Cleopatre estoit basty en cét endroit qui est proche des murailles à l'extremité du port : nous vismes plusieurs colomnes qui sont restées debout en diuers lieux sur des bases quarrées de marbre blanc, la matiere de ces colomnes & des esguilles est d'vne pierre, que plusieurs personnes disent estre pierre fonduë, tant à cause de leur matiere qui est de petites pieces rouges ou blanches, reunies auec vne matiere noire qui se froisse aux doigts, & semble estre vn lien des autres pierres qui sont plus fortes & petites, comme si on les auoit cassées ; deplus elles ne reçoiuent pas vn poliment parfait ; le noir varie le tout en forme de jaspe, la grandeur fait aussi douter qu'elles soient d'vne piece, quoyqu'au Mont Sinai on voit les places où l'on en a taillé de semblables, & il y en a encor d'autres qui sont restées imparfaites, ausquelles il ne manque que peu pour estre taillées entierement : on me disoit cela, mais ie l'ay trouué faux estant sur les lieux au Mont Sinai, voyez ce que i'en ay escrit alors : nous vismes aussi des cisternes qui sont au dessous par toute la ville, qui est toute en l'air : il y en a de plusieurs estages soustenuës & trauersées de colomnes & de poutres de pierre : Alexandre l'auoit ainsi fait bastir & c'est ce qui reste seulement de son temps ; car les murailles faites comme celles de Rome que Belisaire bastit, font iuger quelles sont du temps des Empereurs d'Orient : sa figure est à peu pres d'vn croissant, le terroir comme toute l'Egypte est plain & bas, la Mer forme vn port en croissant, dont les deux bouts sont garnis de deux forts, celuy d'Occidant ou de main droite en entrant nommé *Farisfor*, est joli à l'antique, où l'on dit qu'il y a force artillerie : les murailles de la ville sont doubles & chasqu'vne est toute faite en petites voûtes les vnes sur les autres, & de 50. en 50. pas il y a des Tours, rondes &

Ianuier. 1647.

Ianuier. d'autres quarrées à toutes les deux enceintes: les portes
1647. auoient beaucoup de grandeur & de majesté, mais ils n'y a plus rien que de vilains restes de quelque chose de beau: toutes les maisons sont rompuës, & ne sont que de petites pierres quarrées & de bois, auec des terrasses au dessus: pour des fenestres il n'y à que des trous & rarement des treillis de bois, qui sont les seules grilles des Mosquées; les serrures ne sont aussi que de bois, sibié qu'on ne les sçauroit cõnoistre sans les grands clochers au tours qu'il y a au dessus auec quelques potences de bois, & le tout blãchy cõme des colombiers: il y a trois ou quatre montagnes dans la ville faites des terres qu'on a tirées des cisternes qui s'estoient comblées, elles sont remplies d'vn bras du Nil nommé *le Calif.*

Le 2. Ie fus boire du caué auec M. Locussol Chancelier: ie m'allay promener à la marine, où est le port tousiours plein d'vne infinité de basles de lin, & de cuirs salés, qui est le plus grand commerce auec du *Natron*, qui se fait à vn lac proche S. Macaire. M. Locussol me donna trois medailles; nous fusmes accõpagner Mrs. Martiche & Mathias Palbiski de Nemits en Pomeranie, qui alloiẽt au Caire, iusques à vne portée de canon hors de la porte de Rousset sur des asnes: il y a sur le panchant d'vne petite eminence qui est de terre vne Idole au haut du grand chemin qui est vne Venus de marbre blanc, dont le visage est presque tout mangé de l'air, nous passasmes par le Bordes qui est vn lieu horrible.

Le 3. Par curiosité ie fus le matin voir vn Santon pour apprendre des nouvelles de mon valet: l'apresdiné chez vn Iuif qui me promit de me donner toute satisfaction; ie vis des pierres grauées & des medailles.

Le 4. Ie fus le matin chez le Iuif qui m'ordonna l'abstinence des femmes, des bains & du porc. Il me leut vn manuscrit

Hebreu

Hebreu, où il disoit qu'il y auoit trois herbes. *Ianuier.*

Lenaria, que ie crois estre *Linaria*, *Bocabathla*, qui estoient griffonnée en forme de *Lunaria minor*, & *Pigadiora*, & que chasqu'vne auoit la vertu de congeler le ☿. 1647.

I'eus ma veste qui me couſta deux piastres.

Le 5. Ie pris chambre au Fondi, & fis marché auec M. Mouton à sept piastres le mois : i'escriuis au Caire & l'apresné ie vis vn de ces Eschillons en l'air ; c'est vne nuë noire d'où sort vne queuë tres-longue qui va diminuant par le bas & semble à vne trompe d'Elephant : ie fus voir Hibrain, il fit fort froid le soir & grand vent. Le jour ie fus Roy.

Le 6. Il fit fort froid & plût comme il auoit auſſi fait le le iour precedent : j'oüys Messe au Fondi ; puis fus chez Hibrain, & l'apresdiné aussi. Il tient la transmigration des ames, toutes les loix bonnes, & que l'on ne peut perir ; mais qu'il faut que les ames se purgent, & qu'il n'y a que les nettes qui ne retournent point au monde, que les Anges sont moins que les hommes, & que la vertu des parfums faisoit descendre les Anges, qui ne sont que feu, sur les victimes.

Le 9. Hibraim eust les parfums, & ie n'y demeuray que peu le matin : en y allant M. Estienne Cheron Chirurgien de nostre vaisseau me donna les noms de ceux du vaisseau, mais on me renuoya iusques au l'endemain. M Guillenc me dit.

Que les aloës qu'il a dans sa chambre y estoient depuis 7. ans, qu'ils y croissoient pendus en l'air, qu'estant cuits à la braise & mis sur les bubons, poulains, & cors, c'est vn remede souuerain, & que les forciers ne pouuoient rien dans les maisons où il y en auoit, les Arabes les apportent. *Aloës.*

I'achetay 4. pierres de Sainte Marie, vn oëil de vache vn quart de piastre.

Le 10. Ie fus le matin porter les noms qu'il enueloppat & mit dans de petites boules de farine de mesme poids, & puis les jetta dans vne écuelle pleine d'eau qu'il remuoit par fois auec

Ianuier. le doigt, disant tout haut vn assez long-temps des mots A-
1647. rabes ou Barbares, inconnus, & six billets vindrent en haut estant sortis de leur enueloppe, il en resta en bas d'autres sans estre deueloppés & le reste enueloppé. L'apresdiné ie fus voir vn autre Arabe pour le mesme sujet, qui me promit de me satisfaire: le soir j'escriuis en France, & à Ligourne, par Arnaud Bitori: j'achetay vne ametiste où est grauée vn Silene 3. quarts de piastres.

Le 12. ie fus en marine voir entrer vn vaisseau: l'apresdiné ie fus voir les Tours des murailles, proche lesquelles sont vne infinité de voûtes les vnes sur les autres, & le milieu est ouvert, si bien que les voûtes se soutiennent en vne Tour sur vn seul pilier qui est au milieu, & en l'autre sur 4. & ie remarquay qu'entre le pied d'estal d'vne colomne & la frise de l'autre, ils mettoient de grosses pieces de bois quarrées en croix jointes ensemble auec de gros clous, & dans leurs murailles de toise en toises des planches de bois: il y a grande quantité de colomnes rompuës en Mer: De là ie fus vers le Turc qui me renuoya en longueurs, à deux heures apres minuit 3. Mores ou Turcs vindrent voler le Fondi, me tindrent le poignard à la gorge & me prindrent iusques à mon matelats, puis se sauverent.

* Le 13. Ie fus si-tost que la porte fut ouverte chez Hibrain qui ne me satisfaisoit point sur mes pertes, & ce Turc me renuoya: l'apresdiné ie fus à l'Hospice, où les Peres me presterent vn matelas & vne couverte, & ie couchay chez M. Coral: l'on prit 3. Bedoins soupçonnés du vol.

Le 15. Ie pris quelques Alphabets d'Ibrain, & achetay vn bonnet 32. medains, & l'apresdiné vne veste trois piastres. M. Guillon qui me dit que pour arrester la ch. p. il falloit.

Boire

Boire au matin vne demy eſcuelle de ius de plantin, & con'inuer trois matins, & laiſſant vn iour de repos entre-deux, & ſi l'on veut on le clarifie ou bien on y met vn peu de ſucre. *Ianuier.* 1647.

Le 16. Il pleut tout le jour plus qu'il n'auoit fait le precedent, les Mores commencerent la Feſte qu'ils celebrent du Sacrifice qu'Abraham fit d'Iſaac, & tiennent que ce fut Iſmaël lequel eſt leur Prophete. Ils font des eſcarpoletres dans les places ornées de feüillages, où des jeunes garçons ſe branlent. Ie fus chez Abrain, où luy & vn autre me dirent leurs croyances, ou pluſtoſt leurs blaſphemes de IESVS-CHRIT & de la Vierge, à ſçauoir.

Quelle fut engroſſée ayant ſes mois, lors qu'ils font leur feſte des Tabernacles, par vn qui eſpia que Ioſeph ſon promis n'y alloit pas, & que Ieſus prit les noms au Temple, auec leſquels il operoit ſes merueil es, & qu'il ouurit ſa cuiſſe, & les y mit pour les ſortir mal-gré les Lions de bronze qui eſtoient à la porte, & defendoient par le bruit qu'ils faſoient qu'on ne s'en ſouuint quand on les emportoit de memoire; & que Iudas plus Docte par les meſmes noms du conſentement du Pontife vola au deſſus de Ieſus-Chriſt, & luy piſſant deſſus le fit tomber ſur des choux; que lors il ſe tua, & dit que qui feroit mal aux Iuifs, feroit mal à la prunelle de ſon oëil. Les autres diſent qu'eſtant à bas les Iuifs l'aſſaſſinerent. Ils croyent qu'ils ont vn Roy en vn certain lieu, où ils ne peuuent aller, ny luy venir à eux, & que par vn Taliſman d'or où eſtoit graué TALESVR *Monte bœuf* & Ioſeph s'appelloit *Sur*, qui ſignifie auſſi *Bœuf*, le valet de Moyſe nommé Miſla tira la chaſſe des os du dit Ioſeph qui peſoit cent quintaux & l'emporta, & que ce Taliſman ſe fondant lors qu'on faiſoit le Dieu, qu'ils demanderent à Aaron, il en ſortit vn veau tout formé qui dit, *Iſraël ie ſuis ton Dieu.* *Fables & blaſphemes Iudaïques.*

Le 17. Comme toute la nuit, il plût de meſme tout le jour auec tourmente, greſle & eſclairs; le Soubachi le ſoir vint faire la ronde, comme il auoit fait le ſoir precedent autour de noſtre fondigue; au dehors duquel il s'enfonſa dans la terre plus de 12. pieds.

Le 18. le meſme temps continua, tous les logis eſtoient en eau. Il faiſoit fort froid & comme le jour precedent ie demeuray au logis.

Le 19. Ayant plû toute la nuit, il plût encor beaucoup le matin. L'apreſdiné ie fus à la chaſſe au Calis: c'eſt vn canal qui eſt tout paué dans le fond, & dont les bords eſtoient autrefois

Iannier. autrefois garnis de baſtimens, & d'eſpace en eſpace il y auoit
1647. des lieux comme reſeruoirs qui ſe rempliſſoient, & d'où par le moyen des norias l'on donnoit de l'eau aux jardins & maiſons prochaines: il y en a encore vn qui va iuſques dás Alexandrie, lorſque le Nil (d'où vient la dite eau) eſt creu, & de ce conduit toutes les ciſternes d'Alexandrie ſe rempliſſent pour toute l'année: ce canal ſe deſcharge dans la Mer. Ie vis en paſſant la colomne de Pompée: le ſoir Don Mathieu Eueſque de Chryſopoli, vint du Caire pour paſſer à Rome.

* Le 20. Apres la Meſſe ie fus en marine auec M. de Guillenqui: puis voir Hibrain qui me dit que Iſaac Leon, truchement des Anglois au Caire eſtoit tres-habille homme, & qu'il faiſoit la tranſmutation de l'argent en or, mais frangible. L'apreſdiné ie fus auec les Peres voir l'obeliſque & meſuray les colomnes qui reſtent proche noſtre Fondi, qui ont 11. pieds de circonference.

Le 22. Ie fus le matin chez Hibrain: au retour ie ſceus que le vaiſſeau Flamand eſtoit venu de Marſeille & l'on enuoya les lettres au Caire; la nuit les voleurs nous donnerent la peur.

Le 23. Ie fus le matin chez Hibrain: l'apreſdiné en marine & aux Baſars voir toutes les boutiques parées de leur plus beaux meubles & carreaux, auec quantité de lampes qui eſclairent toute la nuit; les fondigues auſſi parés: & le ſoir l'Aga du Bacha, le Soubachi des Ianiſſaires, & celuy du petit Chaſteau les vindrent viſiter, & l'on leur offrit du café, & du ſorbet & à leurs gens. C'eſtoit vne réjoüyſſance qu'ils appellent *Zine*, pour la priſe de Retimo en Candie: l'on m'offrit à acheter vne des choſes qu'on m'auoit volé, mais Laurens Vice-conſul, ne voulut pas m'aſſiſter pour le recouvrer.

Le 24.

Le 24. j'acheptay vne pierre 6. medains : puis fus en marine. L'apresdiné chez Hibrain & au retour i'écriuis en France ; la feste des Turcs dite *Zine*, dura encor tout le jour & la nuit. *Ianuier.* 1647.

Le 25. Ie fus le matin chez Hibrain, qui me dit.

De passer vne esguille dans vn corps mort pour gagner au jeu.

Puis j'eus lettres du Caire ; l'apresdiné i'entretins vn Iuif qui me fit vne ridicule instance contre la volonté que Iesus-Christ eust de mourir apres qu'il l'eut iniurié & deshonoré à cause qu'il dit *Eli*, *Eli*, &c.

Autres resueries d'vn Iuif.

Il fit la comparaison des forces de Sanson auec celles de Iesus-Christ excusa l'Idolatrie des Iuifs par les biens & responses qu'ils auoient des Idoles, nous fit plus coupables dans nos inuocations, dit que pour l'amour que Dieu portoit aux Patriarches, il ne permettoit pas qu'on les reueraſt, qu'on pouuoit transgresser les Commandemens crainte de la mort, qu'il doiuent toutefois plustost souffrir qu'idolatrer, adulterer, & tuër ; que pas vne des leurs ames ne se perd, que si elle est soüillée, elle rode 50. ans, puis renient vne autre fois : fit le conte de ce Rabin qui laissa leur loy, parce que le fils allant par ordre de son pere prendre vn nid d'oyseau, ayant laissé aller la mere, portant les petits se rompit le col : expliqua la Prophetie de Iacob, que le peuple auoit de souffrir beaucoup : mais que pourtant il ne leur manqueroit iamais du bien, de l'honneur, auec vn peu de consolation iusques à la venuë du Messie, qu'autrement d'entendre qu'il leur promettoit vn bien iusques à certain temps, c'estoit plustost vne malediction qu'vne benediction.

Le 26. Ie demeuray le matin au logis : l'apresdiné ie fus mesurer la colomne de Pompée, qui est à la portée d'vn mousquet de la ville, sur vn petit cube de massonnerie de seize pieds en quarré, & de deux pieds de haut, sur lequel est vn autre quarré de pierre de taille, qui sert de pied d'estal à cette colomne, & qui a onze pieds trois pouces en quarré, & douze pieds de hauteur, & sur cela est la colomne d'vne piece, de cent treize pieds & cinq pouces, & de huit pieds de diametre ; qui sont vingt-cinq pieds vn pouce & huit lignes : De là je fus mesurer l'esguille, qui a cinquante huit pieds six pouces, & a sept pieds en quarré en bas : puis ie fus sur la Montagne de terre rappor-

Ianuier. tée qui eſt au milieu de la ville, d'où elle ſe deſcouvre tou-
1647. te; & il ny a plus que quelque petites maiſons de Coftis en deux ou trois endroits, tout le reſte eſtant en boſſe de cimetiere: toutes les murailles doubles s'y vont auſſi ruinant, quoy que le circuit y ſoit encore & toutes ces tours, mais ruinées. On paſſoit deſſous entre les deux murailles, & outre ce l'on alloit ſur les murailles à couvert des creneaux: la ville eſt fort longue & beaucoup moins large. A preſent on baſtit dehors à la marine ſur vne langue de terre qui ſepare le port neuf du vieux. Apres i'allay au
Figur. 18. jardin de Caſſan Bacha, qui n'eſt qu'vn meſchant potager des noſtres.

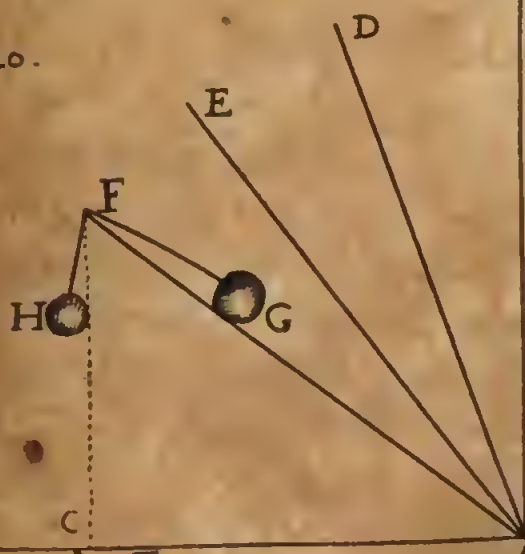
Le 27. Ie fus à la petite & baſſe Egliſe de Saint Marc tenu par les Coftis, où eſt la chaire de Saint Marc, à huit faces, de pieces de marbre raportées, qui eſt fort peu de choſes: puis chez Hibrain, & au retour ie trouvay Martiche arriué du Caire auec Monſieur Mathias Palbiſki. L'apreſdiné ie fus voir la Marine auec Monſieur de Guillenqui, qui me pria de luy donner mon ſentiment de la Creation du Monde, & de luy communiquer le diſcours, que i'en auois fait au General Portugais en preſence de mes amis, dequoy ie luy auois parlé.

De là

pag 154

fig. 18.

fig. 20.



B

fig. 19.

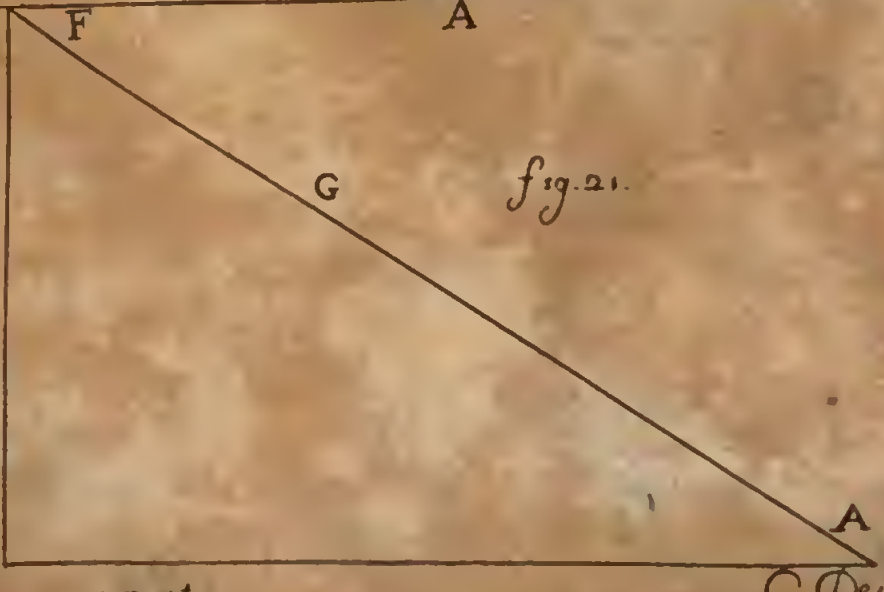


fig. 21.

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III
NAPOLI

1. part.

C De Se

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE"
NAPOLI

Ianvier.

De la Creation du Monde. 1647.

MOnſieur, ſi ces agreables menteurs qui debitoient auec meſure, & ne publioient qu'en cadence leurs opinions imaginaires à l'aueugle Gentilité, auoient encor quelque credit parmy l'eſcole des Chreſtiens; & ſi ces deux grands Luminaires, la Foy & l'Euangile, n'auoient pleinement diſſipé les tenebres de leurs chanſons, & l'obſcurité, de leurs fables qui faiſoient naiſtre toutes choſes d'vne confuſion premiere: nous deurions attendre vn ſuccez pareil de noſtre conference: la confuſion où elle eſt par la perte de ces Meſſieurs qui en faiſoient la plus grande & la meilleure partie, eſt vne marque certaine de ſon accroiſſement; & l'eſtrange Caos des opinions diuerſes ſur la matiere que ie traite, vous deuroit produire aujourd huy vn Monde d'admirations; comme il fit au commencement celles de tout le monde.

Mais vous eſtes trop Philoſophe pour raiſonner comme les Poëtes, & la nature du deſordre & la portée de mon eſprit vous ſont aſſez connuës, & c'eſt pourquoy vous n'en deuriés rien eſperer de bon; ie me conſole toutefois de ce qu'à preſent ie ne parle que pour ſatisfaire à mes amis qui ſouffriront bien mes défauts, puis qu'ils releuent leur merite.

Vous qui reconnoiſſez Monſieur, pour Autheur de cét vniuers vn Eſtre Souuerain, Eternel, infiny, & parfaitement bon; ne trouueriez-vous pas à propos que ie miſſe beaucoup de temps à deſtruire les opinions de quantité de Philoſophes, que leurs erreurs aneantiſſent; & quelle apparence en effet, que tout ce monde fuſt produit par le rencontre des atomes, dont ceux qui ſont reſtés depuis n'ont iamais peu ſe joindre, quoy qu'ils s'entrechoquent toûjours, ny compoſer vn corps de tant de parties ſeparées; & de plus ne faudroit il pas que ſes foibles & petits autheurs euſſent eſté crées de rien: en ce cas celuy qui les fit en euſt tiré le monde immediatement, ſans faire par deux actions ce qu'il pouuoit par vne ſeule.

Le bel ordre de l'vniuers fait bien voir qne ſon origine fut tout autre que le Caos, lequel ou n'euſt point de principe, ou commença auec les ſiecles: s'il eſtoit eternel euſt il demeuré ſi long-temps à ſe détruire, & ſe charger en vn ordre ſi accomply, & comme quoy dans vn inſtant a t'il fait contre ſa nature, ce que iamais il n'auoit ſceu dans l'eternité toute-entiere; il faut donc qu'vn Dieu l'ait crée, & lors il n'eſt plus de Caos, puis que ce qui part de ſa main eſt parfaitement ordonné.

Enfin ſi le monde entier eſtoit Eternel, auroit-il diuerſes parties qui le compoſent, qui nous montrent qu'eſtant fait de quelqu'autre choſe, il ne peut pas eſtre de ſoy.

Il faut donc par vne agreable & ſainte neceſſité, reconnoiſtre ſon premier & ſon veritable principe, vne Eſſence diuine, eternelle, increée, & vn bien ſouuerain, lequel de ſa nature eſtant communicable a voulu pour cela ſans diminuer toutefois ny augmenter aucunement la ſatisfaction parfaicte de ſa ſeule poſſeſſion, faire au milieu de ſes eſpaces qui ne ſont pas imaginaires, comme le vulgaire les nomme, mais pluſtoſt incomptehenſibles, vn monde

Iannier. 1647. dedans soy, puis qu'il occupoit tout, comme il fait encore à present & qu'il estoit toutes choses.

Ce fut dans vne designation certaine de l'eternité, à nostre maniere d'entendre, assez tost; car son action estant purement libre, nous luy sommes tres-obligés, qu'il ait voulu le faire quand bon luy a semblé, & s'il est l'eternité mesme quand il eust auancé ou bien differé dauantage la naissance de la nature, vne eternité toute entiere l'eut tousiours precedée, & de mesme elle eust esté suiuie par vne autre toute pareille, mais au respect de Dieu esgalement presante.

Bref, sa matiere fut le rien, puisque luy seul estant tout & ne se pouuant diuiser, il ne pût pas le faire des parties qu'il n'auoit pas.

De rien il fit tout d'vn coup la matiere de toutes choses, & elle pour toute forme eut cette disposition de receuoir toutes les autres, & le pouuoir de les produire. Ie remarque pour ce sujet, que l'Escriture ne se sert de ce mot de creation, qu'au commencement seulement, parlant du Ciel & de la terre: poursuiuant pour les autres choses, que Dieu dit qu'elles fussent faites, c'est à dire, que plusieurs formes vinssent d'ordre de la puissance de cette premiere matiere augmentée par sa parolle qui viuifia pleinement les estres qu'il luy fit esclorre.

C'est ainsi que l'on doit entendre les Docteurs, qui semblent contraires, que Dieu fit d'vn coup toutes choses en creât la seule matiere, laquelle successiuemét mit en éuidence les choses leur donnant la forme de son pouuoir, de la mesme sorte qu'vne terre biẽ nettoyée & purgée par l'eau claire, ne laisse pas apres sans l'aide d'aucune semence de produire des simples & des insectes auec le temps; ainsi la matiere premiere commença à pousser hors d'elle vne forme du Ciel, vne autre de la Terre; puis les eaux, enfin la lumiere: & ce fut là le premier jour, ou à vray dire, vn espace de pareille durée à celle qu'on conte à present, par le tour que fait le Soleil, depuis qu'il est party de quelqu'vn des Meridiens, iusques à ce qu'il y retourne, parce que le temps proprement est la seule durée des choses, comme l'eternité n'est que l'existence diuine, leur continuation est ce qui le compose, le mouuement des cieux n'estant que le moyen par lequel nous le mesurons & la façon auec laquelle on peut seulement l'expliquer.

Voilà quels sont mes sentimens sur tout le temps qu'il a fallu à produire cét Vniuers, que Dieu en fit la masse toute ensemble, laquelle pas succession se diuersifia en mille & mille sortes dans l'espace de six journées, & qu'à l'instant que la matiere produisoit des nouuelles formes, Dieu qui les contemploit les aggrea les voyant parfaictes, ce que Moyse n'eust pas dit, inspiré par le Saint Esprit, si tout seul il les eust produites. Tout ce qui procede d'vn Dieu ne pouuant estre que tres-bon, alors qu'il nous dit qu'il crea, il ne luy fait pas prendre garde à la bonté de son ouurage, qui ne pouuoit estre autrement, si luy seul en estoit la matiere comme l'ouurier: mais lors qu'il parle que Dieu fit, à cause que ce terme emporte deux choses auec soy, vn Dieu qui fait d'vne matiere qui ne pouuoit pas demeurer dans la pureté de son estre, c'est iustement qu'il luy fait voir, si cette alteration naturelle n'auroit point esté dommageable à ce qu'il en faisoit sortir.

Adiouſtez à ce peu ces belles & ces rares pensées, que vous auez sur toutes

choses

chose: & pour tout applaudissement du mauuais discours que i'ay fait, perdez-en tout le souuenir pour m'en oster la confusion. *Ianuier.* 1647.

Le 28. Ie fus tout le matin en marine: l'apresdiné i'y retournay & achetay vne Agate d'vn Iuif 28. medains, vne ceinture, & 19. pierres grauées 4. piastres.

Le 30. Ie fus le matin en Marine où Oliuier valet de Monsieur d'Antoine Vice-Consul de Rousset, me donna l'enuie d'aller au dit Rousset par Mer, pour voir l'emboucheure du Nil, qui entre dans la Mer plus de 6. milles sans mesler son eau, qu'il conserue douce au milieu de la salée, ce que plusieurs autres François me confirmerent estre vray & l'auoir eux mesme esprouvé: neantmoins à cause du danger qu'il y a en cette embouchûre à cause d'vn banc de sable mouvant qui diuersifie tous les iours l'entrée, & que chasque année il s'y pert plusieurs hommes; ie changeay de volonté, M. Lescussol me dit.

Que les pommes de cedre auoient cette proprieté d'empescher que les artes ne mangeassent les habits dans les garderobbes où l'on mettoit de ces dites pommes.

Ie m'estois leué 2. heures auant iour & empaqueté mes coraulx.

Le 31. Ie fus le matin en marine acheter vne boëte 7. medains: l'apresdiné ie fus sur la Montagne qui est au bout presque de la ville du costé de marine, d'où i'obseruay mieux le plan de la ville. *Figur.* 18.

Le soir ie mis par escrit mes remarques de l'accroissement du Nil, que ie coucheray icy en mesmes termes que ie les escriuis dix ou douze ans apres à Monsieur Bernier en Egypte.

Ianuier. 1647. Lettre de M. de Monconys, à M. Bernier en Egypte.

MONSIEVR,

Vous ne doutez pas que ie n'aye beaucoup de joye de trouuer l'occasion de vous asseurer de mes seruices, en satisfaisant à ce que Monsieur de la Chambre à desiré de moy: ce sont quelques obseruations imparfaites sur le debordement du Nil, que ie fis lorsque i'étois en Egypte, lesquelles il a voulu que ie vous enuoyasse, non pas pour vous aider à donner au public l'entiere connoissance d'vne merueille, dont on ne commence d'apprendre la cause que par le sçauant liure qu'en a fait ce grand homme, pour qui la nature n'a rien de caché, ny la lumiere de si brillant ny de si délicat, qu'il ne contemple & qu'il ne découure; mais il a creu ne vous pouuoir mieux persuader de prendre la peine d'obseruer exactement les particularitez de l'augmentation de ce fleuue, auec toute la perfection qu'vne infinité d'habilles gens attendent de vous, qu'en vous faisant voir à quoy ils en seroient reduits, s'ils l'apprenoient par ma seule relation.

La publication de l'augmentation du Nil que l'on fait toutes les années reglément le 29. de Iuin fut la premiere chose que ie voulus examiner, pour sçauoir comment si iustement les peuples qui mesurent l'année par les Lunaisons & non pas par le cours du Soleil, pouuoient reconnoistre quels jours d'vne année estoient les mesmes de la precedente; ie fus quelque temps dans la croyance du vulgaire, que ce fleuue croissant à point nommé; ce iour-là leur estoit aisé à connoistre; mais ie fus bien-tost esclairci, lors qu'on me dit que les Coptes qui sont les Chrestiens du pays, & qui gardent l'ancien Calandrier, faisoient tous les affaires des Turcs en Egypte, & leur donnoient la façon de conter & de regler l'année; en suite ie voulus

faire

faire l'experience de cette augmentation si reglée, & quoy que i'eusse peu commencer plustost, i'attendis iusques au 10. de May croyant que ce seroit assez tost, si dés ce jour-là i'en apperceuois l'augmentatiõ qu'on asseure n'estre causée que par la goutte qui tombe du Ciel la nuit du 15. au 16. dudit mois. Ie fus donc le 10. de Iuin à vn village nommé la Gisiue, situé sur le bord du Nil vne lieuë au dessous du Caire, où ie marquay contre vne fort grosse pierre tres-propre pour cela, à quelle hauteur estoit le Nil: le lendemain 11. du mois ie retournay au mesme endroit, où ie reconnus vn peu d'augmentation depuis le iour precedent; mais estant demeuré quelque temps là, tant pour nous y reposer que pour ioüyr de la beauté de ce lieu, où nous auions fait porter le déjeuné; pendant nostre séjour nous vismes tres-sensiblement hausser ce Fleuue; ie ne trouuay pas moins de fausseté en tous les contes qu'on fait de cette goutte ou rosée celeste: on asseure quelle ne tombe point que la premiere foi, la nuit du 15 au 16. & cette goutte ou rosée qui ne tombe point pendant le campsin c'est à dire 50. iours auant le 15. de Iuin, dit-on sert de leuain pour faire enfler le Nil. Ie puis vous asseurer du contraire qu'elle tombe beaucoup auant ce temps, & que le lendemain que nous partismes du Caire, pour aller au Mont Sinai qui fut le 17. de May, & le 16. de Iuin, que nous en fusmes de retour, outre plusieurs autres iours que ie ne vous dis point, en nous éueillant le matin nous estions tous couuerts de cette rosée, laquelle estoit extremement salée; on dit de plus que la nuit que cette goutte tombe, le poids des terres en est augmenté & toutes les pastes leuées sans aucun leuain, quand mesme on les enfermeroit dedãs des coffres; pour m'en éclaircir ie pesay tres soigneusement diuerses terres que ie diuisay chaqu'vne en deux parts, dont i'en mis vne à l'air sur les terrasses, & l'autre enfermée dans vn coffre, ie fis la mesme chose de la paste, & le lendemain voulant reconnoistre mes terres, ie les trouuay toutes beaucoup plus legeres que ie ne les y auois mises; il est vray que celles qui auoient receu la rosée estoient moins legeres que celles qui auoient esté dans le coffre, mais

Iannier. 1647.

de

Ianuier. 1647. de toutes deux, il s'estoit fait vne assez grande effluxion d'humidité que la rosée n'auoit peu reparer, & pour les pestes la preuention estoit si grande dans l'esprit mesme de nos François, que contre la verité ils les iugeoient leuées, ce qui m'obligea pour les conuaincre de les enuoyer au four, dont il s'en fit de tres-mauuais gateaux. Outre plusieurs autres comptes qu'on fait de cette sorte, on dit encor qu'à deux journées au dessus du Caire, il y a vn puis qui se ferme par trois clefs, où l'on iette vne corde noüée & pendant qu'vn Prestre dit la Messe tout contre, l'eau va croissant de la hauteur que doit estre le Nil cette année; c'est vne chose que ie n'ay point veuë, dont nous vous serons fort obligez si vous en pouuez faire l'experience; car toutes les miennes se sont terminées à ce que ie vous ay dit; & que le 29. de Decembre que nous estions allé chasser dans des bois d'orangers, qui sont le long du Nil du coste de l'Afrique, le Nil croissoit encor si fort que nous fusmes contraints de sortir de la place où nous disnions, parce que l'eau l'inonda: mais ce que ie vous prie de vouloir encor exactement obseruer si vous auez la curiosité & l'occasion d'aller au Mont Sinai, où sont certaines pierres en tres-grand nombre, qui sont dans la plaine qui est entre le tour & le Mont Sinai iustement à l'entrée de ces montagnes, elles sont taillées en Autels de diuerses grandeurs, qui n'y ont point esté posées, mais taillées des rochers vifs qui sont là, & sur toutes les faces qui regardent au Couchant: il y a plusieurs lignes escriptes en caracteres qui nous furent inconnus, & qui n'estoient ny Grecs, ny Arabes, ny Chaldéens, ny Hieroglyphiques, & nous ne pusmes non plus reconnoistre s'ils auoient esté faits ou par des cizeaux, ou par des eaux fortes, comme i'en ay la croyance, tant à cause de leur couleur differente de celle de la roche, que par leur peu de profondeur que ie ne pûs discerner par la veuë & fus contraint d'y employer l'attouchement pour le connoistre: & comme ie ne pouuois iuger pourquoy elles auoient esté mises là, il me vint vne pensée que ce pourroit estre l'endroit où la Manne tomba la premie-

miere fois, & la confrontatiõ du lieu auec les manſions des Iſraëlites, décrites dans la Bible ne ſe rapportant pas mal; i'eus toutes les enuies du monde de ſejourner là & de les copier pour les faire voir au Pere Kirker, ou quelqu'autre ſçauant aux langues Orientales, mais la brutalité de nos Chameliers Arabes qui ſe trouuerent de mauuaiſe humeur ne me le voulut iamais permettre, dont i'ay vn extréme deplaiſir, qui m'oblige à vous ſupplier ſi vous allés en ces quartiers, d'y prendre garde & de reparer par vos ſoins ce que ie ne fis pas, à cauſe que la choſe me ſurprit, & que ie n'en auois iamais rien oüy dire, mais à cette heure que vous en eſtes aduerty ie crois que vous ſerez bien aiſe de l'examiner, & moy dauantage d'auoir vn iour la ſatisfaction d'en ſçauoir voſtre ſentiment, & de vous dire, comme ie vous l'eſcris, que ie ſuis.

Fevrier. 1647.

Le premier Fevrier ie partis auec vn Ianiſſaire ſur vn aſne, & fus coucher à Rouſſet, où i'arriuay à dix heures du ſoir; ie donnay vne piaſtre & demy au Ianiſſaire Deruis, & vne piaſtre pour ſa mule & la mienne, & ſix medains pour les peages & cafiers: nous fuſmes preſque toûjours le long du bord de la Mer, entre Alexandrie & la Merie, qui eſt vne ſeule maiſon & vnique en tout le chemin de dix lieuës, & où il y a vn petit bras de Mer qu'on paſſe; ie trouvay force datiers, quelques cloſtures en forme de hayes, auec des palmiers, & de certains petits pommiers qui s'eſleuent peu de terre, & ſont preſque rampants: il y a quantité de petites coquilles qui ſemblent du ſablon, & dans vn autre endroit force petits iarrus; proche de Rouſſet il y a vne grande quantité d'eau, qu'il faut paſſer, & pour le chemin qu'on ne ſçauroit trouver à cauſe du ſable, il y a quelques piliers qui le montrent.

Feurier. Le 2. Ie me fus promener auec M d'Antoine Vice-Con-
1647. ſul dans des jardins qui ſont le long du Nil, lequel paſſe tout le long de la ville; & a de largeur vn mille preſque à rais de chauſſée : toute ſa Riue & tout le tour de la ville de meſme eſt pleine de beaux Palmiers, de citronniers, & orengers, qui rendent le païſage tres-agreable, & les jardins fort couverts, le deſſous eſtant tapiſſé d'eſparſelle, ou triolet haut, qui eſt vne choſe fort agreable à voir : il arriue quantité de grandes barques dans ce port, où il y a tres-grand commerce de lin ; les maiſons ſont toutes de brique; & apres auoir veu la deſolation d'Alexandrie, on trouue cette premiere ville fort agreable, & ſon païſage tout vert plus beau que les ſables & les deſerts de l'autre, outre qu'elle eſt bien remplie de maiſons : je fus auſſi me promener le long du port & du Baſar ; les ruës ſont petites, mais fort peuplées, & l'on y eſt en plus de liberté qu'à Alexandrie, car i'entray à 10 heures du ſoir au Fondigue. L'apreſdiné ie fus voir l'embouchure du Nil, qui eſt à 3. quarts de lieuës de la ville ; on voit que la Mer ſe rompt contre deux bancs de ſable, & qu'entre deux il y a vn eſpace de mille pas, où l'eau coule ſans trouble, mais il n'y a ny diſtinction de couleur, ny de gout, contre ce qu'on m'auoit aſſeuré : à la portée du canõ de la dite bouche eſt vn petit Chaſteau de pierre de taille quarré, ayant à chaſque coin vne Tour ronde de meſme pierre, & au dedans vn Donjon ou Tour quarrée de meſme pierre, le tout ſans deffence ny foſſé, qui neantmoins eſt pour garder l'entrée, & de l'autre coſté du Nil il y en a vn autre, là diſ je, l'eau y eſt encore ſalée, & i'en fis l'experience ; puis ie reuins & remarquay des oyſeaux qui auoient forme de Cigogne, mais bien plus petits, qui ont tout le plumage blanc, & les ſeules iambes & le bec noir ; i'en vis d'autres qui ſembloient à des poules d'eau,

coiffés

coiffés de noir & de blanc, & l'estomac de mesme, qui estoient fort iolis : tout ce payſage eſt fort riant à cauſe des datiers, orangers, & citronniers : il y a pluſieurs champs de ſucre, & d'autres petits roſeaux dont l'on fait les tuyaux des pipes: ie vis vn Iuif qui ne me dit rien de bon, & me cõta cent ſottiſes de leur Thalmut v.g. que nous auons deux ombres, dont l'vne nous eſt oſtée vn mois auant la mort, & que l'on enuoye des meſſagers à Dieu pour diſputer auec luy afin de ne pas mourir, & autres niaiſeres. Allant à la Bouque ie rencontray vn mort, que pluſieurs hommes portoient enſeuelir, il eſtoit dans vn drap blanc, les hommes alloient chantant ou pluſtoſt criant, car leur chant eſt vn cris à plein de goſier, il y auoit en ſuite pluſieurs femmes cachées de leurs maſques de toile, qui alloient de meſme chantant & d'aucunes pleurant. *Fevrier.* 1647.

* Le 3. je me fus promener (apres que le broüillard, qui fut grand & froid fut paſſé) dans des jardins, où ie vis des bananiers & mangeay de ſes fruits, qui ont vn gout de pourry, & la chair ſemble de la paſte & ſe fond à la bouche pâteuſement ſans eau : nous viſmes des Iuifves dans ces jardins ; l'apreſdiné ie partis dans vn petit bateau que ie loüay 4 pia. & autant au laniſſaire & deux de prouiſions : ie me mis ſur le Nil qui eſt fort large & ſi doux en ſon cours qu'on ne peut preſque iuger de quel coſté il va : par tout où il paſſe le payſage eſt tres-beau, il y a quantité de villages qui ſemblent eſtre bons du long du dit fleuue dont les bords ne ſont pas releués au plus de deux pieds, & en beaucoup d'endroits il ſemble pluſtoſt que ce ſoit de l'eau eſpanduë ſur la terre qu'vne Riüiere : nous y fuſmes preſque toute la nuit hors vn peu de temps que nous arreſtaſmes proche d'vn village ou le far me vint manger mon doliment.

Le 4. nous partiſmes au point du iour, noſtre voyage

Feurier. 1647. trouuant touſiours force villages & la beauté du payſage, nous mangeaſmes force cannes de ſucre.

Le 5. ie continuay à trouver le payſage beau garny de villages, & le nid de pluſieurs oyſeaux, cygnes, &c.

Le 6. ie commençay à trouver les ſablons du coſté de l'Afrique, & fuſmes coucher à vn petit village à 2. heures de iour, crainte des Mores qu'on trouue plus auant s'approchant du Caire.

Le 7. Continuant noſtre voyage, le vent ſe leua ſi fort ſur le ſoir que nous faiſions plus de chemin, que nous ne ſouhaitions, & la fortune fut ſi groſſe qu'à vne lieuë enuiron de Coulac la barque d'vn coup de vent fut la moitié renuerſée, vn Marinier tomba dans le Nil & ſe releuant ayda à redreſſer la barque qui alloit tourner, & eſtoit ſi remplie d'eau que ie ne puis attribuer mon ſalut qu'à la meſme Prouidence qui m'a preſerué d'eſtre aſſaſſiné dans Alexandrie; nous arriuaſmes enfin ſans mal à Boulac village au bord du Nil, où eſt le peage & diſtant d'vn mille du Caire, où ie donnay vne piaſtre pour mon entrée aux Iuifs, qui viſiterent mes hardes: puis ie pris vn aſne & allay au Caire auec mon Ianiſſaire qui me rudoya fort, & me fit plus payer que ie n'auois arreſté: ie fus deſcendre chez M. Daniel qui me receut tres-courtoiſement, & apres me mena chez M. de Cabres Conſul des François.

Le 8. ie fus le matin à la Chambre de M. Gombaud, au caué, à la Meſſe aux Capucins & ſalüer le Pere Elzear Capucin: puis voir vn Pere Cordelier reformé Chapelain du Conſul me vint voir en ſuite, Iſaac Leon dina auec nous: l'apreſdiné le Pere Elzear me vint voir, & apres ie fus voir M. de Bermond iadis Conſul.

* Le 10. ie fus à la Meſſe aux Capucins: puis voir chez les

Peres

Peres de Sainte Catherine de l'Ordre de Saint Baſile, vne partie du Caire qui eſt fort long, mais non pas ſi large : les ruës ſont eſtroites & les maiſons laides, pour n'eſtre que de briques cruës & de beaucoup de roſeaux mal ioints auec de la bouë, excepté quelques vnes qui ſont de pierre de taille iuſques au premier eſtage : l'apreſdiné Meſſieurs de Cabres Conſul, & de Bermon iadis Conſul, me vindrent voir : i'achetay vne pierre dite Mariami quatre medains. *Fevrier.* 1647.

Le 11. Ie fus le matin auec M. Gombaud promener au marché & paſſaſmes dans la cour du Cadi, qui eſt grande & quarrée, & au fond a vn baſtiment, dont la face eſt vn porche ou galerie à jour eſleuée de 5. ou 6 pieds de terre; i'achetay vn œil de poiſſon, & deux de chat demy piaſtre. L'apreſdiné le Pere Elzear me vint voir : ie commençay à apprendre l'Arabe du Segnor George.

Le 12. Apres ma leçon, ie fus promener auec mon Maiſtre au Bequier, qui eſt vne tres-grande place hors la ville, plus baſſe de 4 pieds que le chemin, toute verte en Eſté & pleine d'eau en Hyuer, où l'on va alors par bateau, elle eſt preſque en figure de theâtre ancien toute entourée de maiſons ; au retour M. le Conſul me mena voir faire des tapis & M. Gombaud m'acheta vn œil de poiſſon deux medains : l'apreſdiné le Pere Elzear me vint voir & ie fus apres au quartiers des Grecs.

Le 13. Mon Maiſtre ne vint point, ie fus promener auec M Gombaud : puis diner tres-bien chez M. le Conſul. L'apreſdiné i'eſſayay vne fixation, & fu promener auec M. Daniel, & m'occupay durant les iours ſuiuants à l'experience des ſels.

Feurier.
1647.

Experience de la solution des Sels.

LE 13. Feurier 1647. ie pris 2. onces d'eau distillée dans vne burette de verre de laquelle i'auois defalqué le poids, & dans cette eau ie mis en diuerses fois peu à peu 9. deniers de sel dectepité, qui fut toute la force qu'eut l'eau ne pouuant en dissoudre dauantage; quoy voyant ie pris toute l'eau & la filtray & l'ayant mis dans vne autre burette, dont i'auois defalqué le poids; i'eus en tout 2 onces 8. deniers & 9. grains de liqueur impregnée de sel, dont le volume estoit fort augmenté.

Dans cette eau ie mis du salpetre iusques à 16. deniers en diuerses fois, à mesure qu'il s'acheuoit de dissoudre, mais sur la fin de la dissolution du 16. denier i'eus lieu de passer outre, il se fit vne deposition de 4. deniers de salpestre déja dissoud, bien connoissable à la figure & au gout, lors ie filtray mon eau auec les precautions susdites, & eus deux onces 20. deniers 6. grains de liqueur.

Dans cette eau ie mis du sel ammoniac iusques à 12. deniers, qui fut tout ce qui s'y peut dissoudre des trois premiers deniers, la dissolution s'en fit tres-promptement; puis ie filtray comme à l'accoustumée & eus 3. onces 5. deniers 21. grains de liqueur.

Dans laquelle ie mis 3. deniers d'alun, qui se sont dissous; mais ne se sont point incorporés à l'eau; ains seulement demeurez en bouë au fond du vase en mesme poids que ie l'y auois mis, & pendant le temps que i'attendois l'euenement, il s'y faisoit & defaisoit iournellement des vegetations qui sortoient de cette bouë du fond, comme de petits champignons, ou chous pommés, ie filtray, voyant que l'eau ne pouuoit s'impregner de l'alun, & ne trouuay que trois onces 4. deniers 9. grains de liqueur, le reste estant demeuré auec la bouë de l'alun.

Dans cette eau ie mis vn morceau de vitriol de cypre pesant 3. deniers moins deux grains, dont l'eau n'en fit autre dissolution que ce qu'il luy en fallut, pour se teindre verte, & sur le dit vitriol il s'y est precipité 20. grains de sel blanc de diuerses figures dont l'eau fit deposition, apres quoy ie filtray à mon accoustumée, & i'eus 3. onces 2. deniers 3. grains de liqueur.

Dans laquelle ayant mis en diuerses fois du succre candi à dissoudre, l'eau agit iusques à deux mois que ie cessay l'operation, à cause que ma liqueur estoit trop espaisse & quelle ne vouloit plus faire de dissolution, apres auoir dissoud trois onces dix-neuf deniers en quinze grains de succre candi. Elle fond le succre 6. mois durant.

Le 14. Apres ma leçon ie fus en vn Conuent de Deruis les voir officier : ils sont vestus d'vne veste de sergette ou de drap indifferemment, & la couleur de mesme, & elle est fermé deuant comme les robes de Moines: ils ont par dessus vne petite camisolle en forme de roquet, aussi d'estoffe &

& couleur indifferente, qui est toute ouverte par deuant & sur leur teste vn gros bonnet de feutre rose seiche en pain de sucere, l'vn à l'a verité là presque en forme de mître toute close qui a tout du long vn liston de fleuret vert, presque en cette façon : il y en a vn qui a vne taiolle blanche au tour, comme l'on met aux turbans : ils estoient neuf dans le milieu de leur Mosquée, separés par vn balustre quarré des costez ou estoient les seculiers, & au dessus est vn Dome ou copule : dans le fond de la dite Mosquée sont deux enfoncements, celuy du deuant qui respond à la ruë a vne tribune au dessus, où est vn qui lit vn chapître de l'Alcoran & chante. Cét enfoncement semb le lederriere de nos Chœurs d'Eglise, où il n'y a rien pourtant que quelque tables penduës & peintes au dehors, qui me font iuger que c'estoit quelque armoire : du dit costé dans vne des allées proche du parquet où sont les susdits neuf Religieux, est assis le chef, auec vn gros turban blanc en teste, dont les deux bouts luy tombent à costé des oreilles sur les jouës; sa robbe est de laine feüille morte, il y a à ses costez deux anciens : apres que celuy qui lit à la tribune a acheué, il commence à jouër d'vn certain instrument en forme de timbales, dont le son est fort serieux & chante aussi : lors le Superieur se leue & entre dans le dit parterre d'vne démarche graue & en cadence, & faisant tout le tour en salüant les Freres d'vne inclination de teste, en est pareillement salüé, & puis suiuy en faisant des caracols ou figures spirales, & font ainsi deux fois le tour apres quoy il se retire, & lors changeant de ton les neuf qui sont restez tournent en cadence ; & ainsi font deux fois le tour du parterre ; puis salüant le Superieur, & s'entresalüant recommencent la danse, qu'ils hastent quelquefois plus, quelquefois moins, pendant l'espace d'vne grosse demy heure, tousiours tournant

Feurier. 1647.

Figur. 19.

à

Feurier. à droit & en cadence, & ce auec tant de velocité quelque-
1647. fois qu'il ne se peut dire, & toutefois quand ils acheuent ils ne sont non plus esmeus ny eschauffez que s'ils auoient tousiours demeuré assis: le silence, & le respect y est tres-grand; cela finy, chasqu'vn se retire apres auoir baisé la main du Superieur, voyez ce que i'en ay encor escrit le 4. Iuillet: au retour i'achetay vne ametiste ronde. I'estois fort las à cause qu'il est loin; ie trouvay au retour des lettres de France qui estoient addressées à Lisbonne, à Marseille, & à Ligourne; puis ie fus voir M. le Consul, qui me fit voir ses joyaux & la figure de ces deux esmeraudes qu'on luy prit qui luy auoient cousté 556. piastres qui pesoient 56. carats. Le soir Rabi Isaac me mena vn Iuif qui ne me dit pas grand' chose.

Le 15. Ie fus chercher des pierres auec M. Gombaud, i'achetay vne Mariami vn medain, & trouvay le Chec Mahamet el Medeni, qui faisoient grauer le bassinet d'argent d'vne balance; à diner Rabi Isaac me dit l'explication du nom,

יהוה ainsi	יהיה	הוה	היה	
	hihié	houé	haiha	
	erit	est	fuit	

Le 16. Apres ma leçon ie fus au Chasteau qui est à vn bout de la ville sur vne montagne, commandé pourtant d'vne autre montagne: il ny a rien de beau que sa grandeur, & vn porche qu'on dit estre du temps des Pharaons; c'est vn quarré de deux rangs de grosses & hautes colomnes si vieilles veritablement, que la pierre en est mangée du temps: de ce Chasteau où est logé le Bacha & tous les Officiers, l'on voit vne partie de la ville en bas, les sepultures qui semblent vne ville, & le vieux Caire auec vn grand aqueduc qui conduit l'eau du Nil dans la ville; au bas du Chasteau sont deux grandes places, l'vne destinée à la course des

ſe des cheuaux qui eſt la plus longue, & l'autre moindre où l'on tient vn marché, & à laquelle eſt la plus belle Moſquée dont les murailles ſont veritablement fort hautes, mais ce n'eſt rien en comparaiſon des Egliſes de la Chreſtienté. *Feurier.* 1647.

Ie mis au net pour le Pere Elzear cette Demonſtration que l'on m'auoit donnée à Florence.

DIMOSTRAZIONE TROVATA DAL gran Galileo, l'anno 6139.

CHe i graui deſcendenti dalla medeſima ſublimità ſopra l'orizonte per linee rette in qual ſiuoglia modo inclinate, ſi trouino giunti che ſiano all'orizonte auer acquiſtato egali gradi di velocità (propoſizione ſin qui da me ſuppoſta è ſolo con eſperienze è probabili diſcorſi confermata) Potremo nel ſeguente modo dimoſtratiuamente prouare, pigliando come effetto notiſſimo le velocità dell'iſteſſo mobile eſſere diuerſe ſopra diuerſe inclinazioni di piani, e la maſſima eſſer per la linea perpendicolarmente ſopra l'orizonte eleuata, e per laltre inclinate diminuirſi tal velocità, ſecondo che dal perpendicolo ſi diſcoſtano, cioè più obliquamente s'inclinano. Dalche ſi ſcorge che l'impeto, il talento, ò vogliam dire il momento ò energia deldiſcendere nil mobile vien diminuita dal ſoggeto piano ſopra il quale egli ſi appoggia e diſcende, e per meglio dichiararmi: intendaſi la linea A B, perpendicolarmente eretta ſopra l'oriſonte A C, pongaſi poi la medeſima in diuerſe inclinazioni verſo l'orizonte piegata, come in A D, AE, A F, &c. *Figur.* 20. Dico che è aſſai manifeſto che l'impeto maſſimo e totale del graue per diſcendere è nella perpendicolare B A, doue

Feurier. 1647. non è resistenza ò impedimento di piano; minore di questo totale nella D A, e minore ancora nella E A, e successiuamente andarsi diminuendo nella F A, e finalmente esser del tutto estinto nella orisontale C A; doue il mobile non hà per se stesso inclinazione alcuna, ne meno resistenza al esser mosso Appresso questa mutazione d'impeto mi fa mestieri ritrouare e dimostrare con qual proporzione ella si faccia, con tutto che in altro luogo io habbia ciò dimostrato, e diuersamente. Per essempio del piano inclinato AF, tiri si la sua eleuazione sopra l'orisonte, cioè, la linea FC, per la quale l'impeto ed il momento del discendere d'vn graue è il massimo: cercasi qual proporzione habbia adesso l'impeto del medesimo graue per l'inclinata FA. E manifesto tanto esser per l'appunto l'impeto del discendere, quanta è la resistenza ò forza minima che basti per vietargli la scesa e fermarlo per tal forza e resistenza e sua misura; mi voglio seruire della grauità d'vn altro mobile. Intendasi sopra il piano F A, posare il mobile G, il quale venga ritenuto col filo che caluacando sopra F, e pendendo à perpendicolo habia attacato vn peso H, il quale grauando à piombo proibisca al graue G, lo scender per l'inclinata F A, cioè sieno tali mobili in stato di equilibrio; e riducendosi alla memoria quello che si dimostra in tutti i casi de' mouimenti mecanici, cioè che la velocità del moto di vn mobile men graue compensa con reciproca proporzione della grauità la menor velocità d'altro mobile più graue, che è quanto à dire che gli spazij passati dell'istesso tempo habbiano reciproca proporzione della grauità. Consideriamo che lo spazio della scesa ò salita à perpendicolo del graue H, quando mai si mouesse e bene eguale a tutta la salita

Demonstration de la velocité acquise dans les Plans inclinez

ò scesa

ò ſceſa del mobile G, per l'inclinata A F, mà non alla ſalita ò ſceſa à perpendicolo, nella quale eſſo mobile G eſercita la ſua reſiſtenza, il che è manifeſto, imperoche conſiderando nel triangolo AFC, il moto v.g. da A, in F, eſſer compoſto del traſuerſale orientale AC, e del perpẽdicolare CF, e eſſendo che quanto alla oriſontale niſsuna e la reſiſtenza del mobile reſta la reſiſtenza eſsere ſolamente reſpetto alla perpendicolare CF: mentre dunche il mobile G, moуendoſi per eſempio da A, in F, reſiſteſo lo nel ſalire lo ſpazio perpendicolare CF, ma che l'altro graue H, ſcende à perpendicolo quãto è tutto lo ſpazio FA, poſſiamo molto ragioneuolmente affermare le velocità e gli ſpazij paſsati nel medeſimo da tali mobili, douer riſpondere reciprocamente alle loro grauità, e baſterà per impedire la ſceſa del peſo H, che il G, ſia tanto più graue di quello, quanto l'inclinata AF, è maggiore della perpendicolare F C: e perche ſiamo conuenuti che tanto ſia l'impeto, l'energia ò il momento al moto del mobile, quanta è la forza e reſiſtenza che baſta à fermarlo, concludiamo l'impero per l'inclinata all'impeto maſſimo per la perpendicolare ſtare como eſsa perpendicolare cioè l'eleuazione della medeſima inclinata alla lunghezza della inclinata. *Feurier.* 1647.

Stabilito ciò e poſto che il mobile graue partendoſi dalla quiete e naturalmente ſcendendo, vadia con eguali aggiunte in tempi eguali accreſcendo la ſua velocità, come viene da me definito il moto accelerato nel mio libro. Onde come quindi dimoſtro gli ſpazij paſsati ſono in duplicata proportione de'tẽpi, ed in conſequenza de i gradi di velocità, la quale come ſi è detto creſce con la proporzione del tempo, dimoſtreremo la noſtra concluſione, cioè i gradi di velocità nel oriſonte eſsere eguali; quelli però acquiſtati dal mo-

Feurier. bile che dalla quiete ſi parta da qualunque altezza e qual ſi
1647. ſieno inclinazioni peruenga al orizonte.

F. quì deueſi auuertire che poſto che in qual ſiuoglino inclinazioni il mobile, dalla partita dalla quiete vada creſcendo la velocità con la proporzione del tempo, e in cõſequenza la quantità del impeto; quali furono l'impeti nella prima moſſa tali ſaranno i gradi delle velocità guadagnati nello iſteſſo tempo; poi che e queſti e quelli creſcono con la medeſima proporzione del medeſimo tempo.

Ora ſia il piano inclinato F A, la ſua eleuazione ſopra l'orizonte la perpendicolare FC, e l'orizontale CA, e prendaſi nella inclinata FA, la FG, terza proportionale à AF, F C.

E perche l'impeto per la perpendicolare FC, all'impeto per l'inclinata FA, ſta como FA, ad FC, gli medeſimi impeti ſtaranno como le FCFG. Il mobile dunche nel iſteſſo
Figur.21. tempo che paſſaſſe vno ſpazio eguale alla FC, paſſarebe vno ſpazio eguale alla FG nell'inclinata FA, e il grado di velocità in C, al grado di velocità in G auerebbe la medeſima proportione della FC, alla FG: ma il grado di velocità in A al grado in G, ha la medeſima proportione che la AF alla FC, cioè che la FC alla F G, adunche i gradi in A & in C, al grado in G, hanno la medeſima proportione, e però ſono eguali. *Quod erat demonſtrandum.*

Ie receus lettres de Monſieur de la Senegerie qui contenoient ces curioſitez fort rares alors, & qui ont eſté apres plus communes.

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE II
NAPOLI

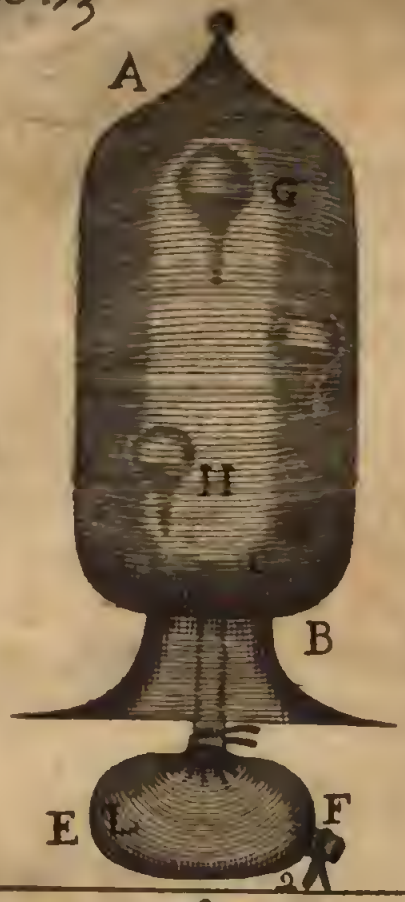


fig. 22.

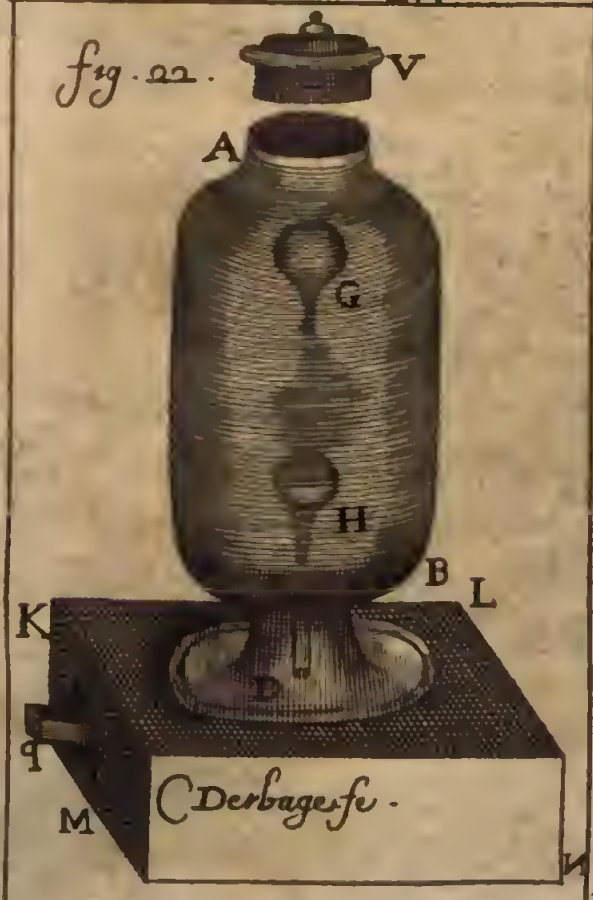


fig 23.

1. part.

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III NAPOLI

Fevrier.

FIGVRE DE L'INSTRVMENT D'HYdrotechnie, où par la compreſſion de l'eau, l'on donne diuers mouvements à des Phioles ou Images de verre, renfermées dans vn vaiſseau plein d'eau. 1647.

A B, eſt vn vaiſſeau de verre ſcellé hermetiquement comme eſt en la 1. & 2. figure, ou ſcellé auec de la cire rouge où gomme d'adragant en la 3. G H, ſont petites phioles de verre ou d'email, qui ſont enfermées dans le ſuſdit vaſe, leſquelles ſont ouuertes & vuides & de differentes peſanteurs. C D, eſt vn tuyau de verre, qui paſſe au trauers du fond du vaſe ſous la pate pour y introduire l'eau. Figur. 22.

D E F, eſt vne bourſe de cuir ou de veſſie de pourceau, liée en D, auec vne phiole au col du tuyau C D, que l'on remplit d'eau qui ſert pour comprimer l'eau au dit vaiſſeau de verre. F, eſt vn trou ou tetine en ladite bourſe, pour remplir la bourſe & le vaiſſeau d'eau auec vn entonoir, leſquels eſtant remplis l'on lie la tetine F, auec la fuſée Z.

K L M N, eſt vne boëtte de bois quarrée, ou ronde ſi on veut, ſur laquelle on poſe la patte du vaiſſeau A B. Le couuercle de cette boëtte eſt percé en D, pour y paſſer le tuyau C D, & dans cette boëtte eſt renfermée la bourſe E D F, afin qu'elle ne ſe voye pas. P O R, eſt vne petite planchette de bois, ſur laquelle ſe repoſe la bourſe pleine d'eau, renfermée auſſi dans la boëtte hors le manche P, qui ſort au dehors. Cette planchette ſert pour preſſer la bourſe E D F, & donner les diuers degrez de compreſſion à l'eau qui eſt enfermée au vaſe A B. Par ces diuerſes compreſſions de l'eau, les petites phioles G H, montent & deſcendent dans le vaſe ainſi qu'on veut. V, eſt vn couuercle qui s'applique ſur le vaſe en la 3. figure pour l'ouurir, quand il eſt

Fevrier. 1647. *besoin pour en oſter les phioles, lors qu'elles ſont remplies d'eau, & les vuider & en ſuccer l'eau.*

I'y trouuay auſſi ce ſecret.

MANIERE DE TIRER L'HVILE DE Soufre en abondance.

A, Fourneau.

Figur. 23. *B, Plat percé mis ſur le fourneau.*

C, Creuſet mis dans le trou du plat.

H, Trou pour introduire le ſoufre cueillerée à cueillerée, quand le creuſet eſt bien eſchauffé.

D, Chapiteau de verre beaucoup plus large que le creuſet.

L L, Petites pieces de terres attachées au creuſet comme des conſoles pour ſouſtenir le chapiteau & laiſſer du jour tout au tour.

RECEPTE DE LA POVDRE DE CEMINI, ie vous l'enuoye telle que ie l'ay receuë d'vne perſonne d'eſtude, qui eſtoit bon amy de deffunt M. Tole.

Poudre de Semini.

℞. Vne liure de roſée de May, & quatre onces de Sol fin en feüilles que mettrez en vn matras ſigillé hermetiquemẽt, & laiſſerez l'eſpace de 7. mois (& mieux ſi 9.) en digeſtion en fiente de cheual, ou feu de lampe, en façon que toute la roſée ſoit beuë & que le Sol ſe mette en poudre : puis ℞. vne liure de bon antimoine de Hongrie, bien puluerisé que calcinerez auec vn miroir aux rayons du Soleil en Eſté, le remuant touſiours aux rayons du Soleil, iuſques à ce qu'il ne fume plus, qui eſt le ſigne de la calcination : ce fait vous meſlerez bien voſtre poudre de Sol auec cet antimoine, & voſtre poudre ſera faite. L'on prend le poids d'vn eſcu d'or de ce meſlange de poudre : ou dans vn boüillon, ou dans ius de pruneaux, elle purgera admirablement & doucement, ſoit par le bas, ou par les ſueurs, & vrines ; & quelquefois fait vomir lors qu'on eſt trop replet, mais ſans violence : c'eſt pour toutes ſortes de fieures malignes, & maladies deſeſperées. Elle eſt vn puiſſant purgatif & confortatif tout enſemble. C'eſt de là d'où ie crois que le Sieur Tole le ieune a pris ſujet de penſer que la roſée eſtoit la matiere, ſur laquelle il faut trauailler, ainſi qu'il vous dit il y a quelque temps.

Cette

Il adjoute qu'on luy a promis de luy faire voir vn Polifile notté de la main du dit deffunt M. Tole, portant l'explication de tout le ſecret de l'art, & qu'il me le communiquera lorſqu'il l'aura. *Feurier.* 1647.

On me rendit enſemble cette lettre de Monſieur de Buſenas.

PERILLVSTRI, AC OMNI SCIENTIARVM genere Claro, GALILÆO GALLO, Philoſopho incognito & patrono meo Colendiſſimo.

T. S. R. D.

TEchnophili, vt veriſimile eſt, (Vir clariſſime Patrone colendiſſime) obliterata eſt memoria. Tantus enim tibi rerum Orientis amor eſt, vt fortè Philoſophum, ne dicam re, ſed etiam jureiurando, te eſſe non memineris. Paulo ante digreſſum ab hinc tuum de violata (iniuſtè ſatis) conqueſtus es amicitia: hanc in te non immeritò poſſem retorquere querimoniam, qui me incognitum, illi acterum regiarum Inſtructori, palàm feciſti. Sed faceſſant querelæ, & paulò benigniùs, de iſto, inter nos & vniuerſum ſodalitium, fœdere, verba faciamus. Certior ergo eris, me nullum etiamnum, ſecundùm cabaliſticam methodum, feciſſe periculum. Recentis, & genuinæ Magneſiæ defectus, huic rei impedimento fuit, quæ ad nos propter mediterranei maris infeſta littora aſportata non fuit; nec propterea otior, nam huic luueni Arcadio infido, nimiúmque fugaci blandior, vt mihi, loco Magneſiæ Cabaliſticæ in ſubſidium veniat: eius aliquod Apologema contexui, quod tibi & Coloniæ patrono primario examinandum proponam. Intereà aſpirantis cuiuſdam probitatem doctrinam & mores exploro, qui in hunc diem probati mihi fuerunt ſatis. Nec velim credas illum eſſe de fœda illa ſophiſtarum face; eſt enim Philoſophus

&

Feurier. 1647. *& Naturæ indagator accerrimus, & ſufficienter locuples. Perſpectam habeo eiuſdem notitiam, quam ſex aut ſeptem menſium conſuetudine cum eo contraxi. De eius in ſodalitium aggregatione copiam mihi facias enixè precor.*

Menſe Sextili, aut circa Septembris initium pollicitationis cuiuſdam Aromatarij noſtratis ſpe fretus Magneſiam præſtolor; vt coniunctim vtrique operi manum imponam. De Coloniæ patroni primarij ſtatu & valetudine certiorem me facias, ſupplex oro. Quamprimùm citra aleam ad te poterunt noſtræ peruenire tabellæ; alio in ſcribendo vtar idiomate, vale &

Obſequentiſſimum redama,

TECHNOPHILVM.

Lugduni Allobrogum Quintilis die 29.

Le 17. ie fus le matin à la Meſſe, & chez le Conſul : puis auec luy chez ſes tapiſſiers. Rabi Iſaac me dit cette penſée.

Que ſi l'homme en naiſſant pleure & fait rire les autres, il doit faire qu'en mourant il faſſe pleurer les autres & puiſſe rire luy-meſme.

Le matin vn Maître joüeur de paſſe-paſſe, me fit voir de beaux tours & faits bien adroitement, principalement celuy de l'œuf qu'il tient contre l'œil & derriere les oreilles; celuy du fil rompu qu'il reünit, d'vne bague qu'il fait ſauter hors d'vne eſcuelle pleine d'eau, & d'vn couteau qu'il met tout entier dans le nez. Le ſoir la Lune parut plus de trois heures dans vn grand hale ou cercle de nuées blanches de plus de trente degrez de diametre, dans lequel on voioit auſſi Mars & Iupiter, & il paroiſſoit encor quand

ie me couchay le limbe de ce cercle estoit fort deslié & clair. *Fevrier 1647.*

Le 18. le Pere Elzear me lût vne Comedie qu'il avoit composée: ie luy promis les autres demonstrations que i'avois escrites à Florence & à Pise, & nous resolumes d'aller voir ensemble vn Grec n'agueres arrivé, qu'on disoit estre fort curieux: l'apresdiné nous y fûmes, & apres vne conversation en Italien de divers sujets, il me dit que dans les Isles de Grece les femmes vsoient d'vn secret pour faire meurir les figues qui a quelque chose de particulier. Elles ramassent quantité de figues qu'on nomme *folles*, c'est à dire de celles que portent les figuiers sauvages, & en font des chapelets, qu'elles mettent apres en divers endroits sur les branches du figuier dont ils veulent conserver les fruits, & en accelerer la maturité. Ces figues sauuages venant à se pourrir, il s'en engendre par l'action du Soleil vne infinité de moucherons qui voletant parmy les fueilles du figuier, se reposent sur les formes des figues avant qu'elles soient meures. La merveille est que toutes celles qui sont touchées par les moucherons ne tombent point de l'arbre, & viennent heureusement à maturité. I'eûs de la peine à croire que cet effet naturel fut veritable, & crois que c'est vne erreur populaire, & vne vaine superstition tirée des Payens, qui attachoient au col des animaux, ou mettoient sur les arbres des herbes, & autres choses qu'ils appelloient *Amuleta*, pour destourner la fascination; outre vn Priape qu'ils posoient sur la porte des jardins.

Cette Experience n'est pas nouuelle, puisque Saint Ambroise sur l'Hexameron en fait mention apres Theophraste & Pline. Et plus distinctement S. Basile dont S. Ambroise a copié tous cet Ouurage. Chap. 13. du 3. liure de l'Hexameron. Serm. 6. in Hexamer.

Feurier 1647.

Or bien qu'il ſoit aſſez difficile d'en aſſigner la veritable cauſe ; toutefois deux perſonnes à qui on l'a propoſée, en ont raiſonné de cette ſorte.

Raiſonnement ſur la maturité des figues, écrit par vn amy de Monſieur de Monconys.

Le premier a dit, que la Nature avoit pourveu tous les animaux & les plantes, d'vne infinité de petits inſectes inſenſibles, qui ſont deſtinez à ſuccer & attirer la corruption & l'impureté du viuant : ce ſont comme les emunctoires de la Nature ; que ſi par quelque déreglement ces petits atomes animés viennẽt à ſe groſſir & multiplier extraordinairement, alors il arrive des maladies Epidemiques qui cauſent des mortalités parmy les animaux. En effet on a obſervé vne prodigieuſe quantité de ces inſectes dans les bubons des peſtiferés, qui prenant en ſuite des aiſles portent par tout le mal contagieux. Il eſt donc vray-ſemblable que ces petits moucherons purgent ce qu'il y a d'étranger & d'excremẽtice dans les figues, c'eſt à dire le principe de leur putrefaction ; & par conſequent apres cette ſeparation le fruit demeure attaché à l'arbre iuſques à ſon entiere perfection.

Le ſecond a pris la choſe d'vn autre biais : il a dit qu'il y avoit dans pluſieurs arbres quelque choſe d'analogue aux eſprits prolifiques qui ſervent à la generation des animaux ; qu'il y falloit vn meſlange de corps differents, qui reſponde à ceux qui ſont fournis par le maſle & par la femelle ; que par cette raiſon le Palmier femelle ne peût produire que des dattes imparfaites & mornées, s'il n'eſt planté proche du maſle, qui ne produit à la verité point de fruit, mais qui donne toute la fecondité à l'arbre femelle qui en eſt chargé ; que ces deux ſexes ont eſté obſervés vniuerſellement en toutes les plantes par Turneiſerus Medecin de Brandebourg. Sur ce principe on peut raiſonnablement ſuppoſer que le figuier ſauvage, tout ſterile qu'il

eſt,

est, peut tenir lieu de pere dans la generation des figues. La mere a tousiours la vertu de produire en soy vn esbauche de l'Embryon, mais il est tousiours necessaire, comme on le voit dans la generation des Oyseaux, & des Poissons, que ce fruit imparfait soit impregné des esprits seminaux qu'on peut appeller masculins, & qui ne sont differents de ceux de la mere, qu'en ce qu'ils sont plus chauds ou plus actifs, & sont de mesme qu'vn ferment capable de faire lever toute la masse. Les petits insectes venus d'vn vegetal retenant la nature & la force de leur origine, & y adiouſtant encore plus de vie, d'ame, & de feu, sont tres-propres à faire cette impregnatiõ. En effet ce n'est pas vne chose nouvelle en la Nature, que l'animal serve de pere en la generation d'vne plante. Ceux qui ont observé avec plus de soin la maniere dont le Kermes est produit aux Païs chauds, disent que ces petits grains que l'on recueille sur l'*Ilex Cocchigera*, & qui servent à la teinture de la pourpre, se convertissent en vne multitude innombrable de petits coûlsins de couleur rouge, qui roulent çà & là sur cet arbrisseau qui leur a serui de matrice; & par tout où ils se reposent il y reste pour l'année suivante le germe d'vn de ces grains, que les Grecs ont appellés *Coccos*, les Latins *Vermiculus*, & ceux du Païs *Graine de vermeil*, à cause des vers ou petites chenilles & pavillons auxquels ces fruits se changent. Mais il semble que la Nature a vsé d'vne prevoyance plus industrieuse, pour perpetüer l'espece de quelques autres vegetaux qui ne pourroient se multiplier d'autre façon. Ie ne sçache personne que le Sieur Clari Advocat de Vaison qui ayt remarqué que les Truffes noires qui croissent au bas Daufiné, se pourrissent dans la terre au commencement de l'Esté qu'elles semblent disparoistre, & qu'alors il s'engendre de leur putrefaction grande quan-

Feurier 1647.

Feurier 164?. tité de papillons d'vne eſpece particuliere. Peu de temps apres environ la fin de Iuillet, l'endroit de la terre où la Truffe ſe doit former commence à s'enlever & à s'entr'ouvrir, d'où eſt venu le proverbe, *vbi vber ibi tuber*; & l'on voit voltiger ces papillons autour de ces fentes qui ſe rejoignent apres que les papillons ont frayé : c'eſt en ces matrices que l'on trouve en ſuite les Truffes, par l'odorat des Truyes que l'on inſtruit admirablement à la queſte de cette racine qu'ils appellent *Tartifles*, de *terræ Tuber*. Ne pourroit on pas imaginer quelque choſe de pareil de ces moucherons engendrés du figuier ſauvage, ſans l'attouchement deſquels, les figues ſeroient ſemblables à des œufs ſans germe que les Grecs ont appellé *hypenemia*, & les Latins *ſubuentanea*: au lieu que les eſprits ſeminaux des figues ſauvages, qu'Heſichius a interpreté ὕπνια ἄρρενα, & que l'on peut nommer maſculins, (cõme Virgile appelle l'encens le plus fort & le plus adſtringent *Maſcula Thura*,) ſe communiquants aux figuiers domeſtiques qui ſont d'vn ſexe plus tendre & plus delicat, peuvent aſſeurément les rendre feconds, & les empeſcher d'avorter. Quand cette opinion n'auroit pas la probabilité de la premiere, elle a au moins l'avantage d'eſtre appuyée de l'authorité de Saint Ambroiſe apres Saint Baſile, dont le Lecteur trouuera icy le paſſage.

Non ſolùm differentia fructuum in diuerſis genere ſtirpibus, ſed in eadem etiam arboris ſpecie non mediocre diſcrimen eſſe videtur: ibi forma fructus à peritis in ſtirpium cultu diſtincta eſt etiam ſexu, vt alia Marium ſit, alia Fœminarum, qui palmas etiam in marem fœminamque diffindunt. Et videas eam interdum quæ ab ipſis fœmina dicitur in marem blandioribus ramis nutare quaſi a *geſtientem, atque complexum maris percupientem; ſtirpium verò cultores inter ramos tunc quaſi ſemina quædam*

ἀ ἐργῶν Ga ἀ τὴν συμπλοκὴν ἐρασθέντα ἄρρενος.

maris

maris florem, b *ſeu fructum immittere, atque ita illam quaſi voluptatem inde percipere, ſeſéque demum rurſus arrigere, ad formamque propriam ſuas reſtituere comas. Hæc eadem de ficis etiam aſſerunt, quamobrem alij iuxta ficeta caprificos ſerunt, alij caprifici* c *Groſſos inter ſe colligatos iniiciunt ficis, atque hoc pacto ficorum* d *imbecillitati medentur, defluentem iam labentemque fructum ipſarum groſſis fulcientes.*

Feurier 1647.

b τὸ ἄνθος καὶ μετὰ ταῦτα καὶ ὀλύνθους.

c ὁ λύνθης.

d ἀσθένειαν.

S. Ambroiſe n'adiouſte rien de remarquable à la tradition qu'il a faite de ce traité, que l'elegance de ſon langage; le Lecteur le pourra voir dans ce Pere au lieu cité cy-deſſus.

Mais pour rendre cette Annotation plus exacte, ſans qu'elle ſoit toutefois ennuyeuſe, i'adiouſte briefuement que les anciens avoient vn iour deſtiné à cette action qu'ils appelloient *caprificialis dies.* Les Grecs d'auiourd'huy ont couſtume environ la feſte de Saint Pierre de faire cette ceremonie qu'ils appellent ἰσπιδίζω; ce mot ſignifie dans Theophraſte produire des moucherons qui bequetent les figues, d'où vient cette expreſſion proverbiale dans Athenée ἰσπιδίζειν λόγῳ, *caprificare ſermone, piquer de paroles,* ce qui fait douter que le figuier ſauuage & ſes fruits ont pris leur nom du mot ἶσις, ſi l'on ne trouve qu'il ſoit plus naturel de le deriver d'ἰφὺς, car Theophraſte parle clairement de l'amour du figuier ſauvage, & de celuy des jardins, & l'explique par le mot ὀλυνθίζειν.

La reflexion de Mr de Monconys eſt tres-iuſte, & Euſtachius ſe ſert du mot de πιπίσκειν, parlant des figues ſauvages dont on charge les branches de figuier.

La ſolution de ce Probleme, ſuivant la premiere hypotheſe, a eſté touchée par Pline en ces termes: *Caprificus nunquam matureſcens, ſed quod ipſe non habet alij tribuens, ergo culices parit: hi fraudati alimento in matre ad cognatum volant, morſuque ficorum crebro cereales auras immittunt,*

Fevrier 1647

mittunt, mox lacteum humorem absumunt, &c. Mais Theophraſte inſinuë, que c'eſt en ouvrant l'eſcorce de la figue, & beuant cette humidité pluſtoſt par leur petite trompe que par vne ſuxion inſenſible ἐκβόσκοντες τὴν ὑγρότητα, ἰνανύσιμα σκώπτει.

Mais enfin Theophraſte au chap. 13. du liure ſecond des cauſes des plantes favoriſe ouuertemẽt la ſeconde explication, puis que les figues que les moucherons ont touchées ſe reſſerrent & ſe compriment davantage συμμύουσι, ce qui eſt vne marque d'auoir conçeu apres l'impregnation.

Le 20. nous partiſmes devant iour pour aller aux Pyramides ; nous eûmes vn peu de pluye en allant, & il en auoit déja tombé le ſoir.

La Lettre ſuiuante ayant eſté écrite du Caire à Lyon par Monſieur de Monconys, nous l'auons preferée au Iournal, parce qu'il l'a couchée auec vn peu plus d'exactitude qu'il n'en apporte ordinairement à ſes relations tumultuaires.

LETTRE

BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III"
NAPOLI

pag 183

fig 29

Fevrier 1647.

LETTRE DE Mr DE MONCONYS à vn de ses Amis, sur les Pyramides & les Mumies d'Egypte.

MONSIEVR,

I'ay peché contre les loix de l'amitié : ma paresse n'a point d'excuse, mais il faut tout souffrir d'vn amy auquel vous ne pouuez refuser le pardon quand il vous le demande, & d'vn ton vn peu haut : il estoit bien raisonnable que vous esprouuassiez à vostre tour les inquietudes où l'on est d'attendre des lettres : le souhait que vous faites il y a long-temps (comme ie crois) d'auoir des miennes vous les fera trouuer plus agreables ; & s'il est vray ce que vous m'escriuez que vous les estimez beaucoup, & plusieurs personnes de condition à vostre exemple, elles peuuent bien estre desirées. Mais treue de compliments & de brauerie ; ie n'ay point de temps à perdre pour vous faire sçauoir ce que i'ay veu depuis la derniere que ie vous écriuis, & pour respondre à tous les chefs de vostre lettre du dix-septiéme d'Auril.

Douze iours apres mon arriuée au Caire, ie fus voir les Pyramides: elles sont presque à l'oppoſite de cette Ville (qui leur demeure au Nord-est autrement Grec) esloignées de deux grandes lieuës à l'extremité d'vne campagne, qui depuis le Nil iusques au commencement du roc sur lequel elles sont situées a la largeur de deux lieuës, & regne ainsi tout le long de ce fleuue, tant en descendant, que du costé de sa source : ce roc qui borne la campagne presque paralellement auec le Nil a enuiron cent pieds d'eminence, & continuë bien auant dans les deserts comme vne platte-forme toute couuerte des sables que les vents y ont apportés ; sur le bord sont situées ces grandes masses de pierre, qui ayant subsisté si long-temps semblent vouloir disputer leur durée auec la sienne, & meriter en cela iustement le nom de Merueilles qu'elles possedent seules à present. Entre vne quantité qu'il y en auoit pendant cinq ou six lieuës de long, & qui estoient grandes ou petites, suiuant le pouuoir & la magnificence du Prince qui les faisoit construire : en remontant le long du fleuue on en voit deux grandes en cet endroit, qui ont tousiours esté les plus estimées ; la petite qui Fig. 29.

ne

Feurier 1647.

ne cede guieres à la grande, & n'en eſt eſloignée que de cent pas, eſt beaucoup ruinée, & ie parie qu'elle eſt faite en ſorte qu'on n'y peut monter, & qu'il n'y a point d'ouuerture pour entrer dedans; on ne la contemple pas ſi curieuſement, & on ſe contente de prendre exactement les particularités de la grande: voicy ce que i'en ay remarqué auec les mauuais inſtruments que i'ay pû trouuer, & les fils dont ie me ſuis ſeruy par deux fois que i'y ay eſté ſans m'en ennuyer, eſtant preſt d'y retourner à la premiere commodité qui s'offriroit, tant on en trouue la veuë admirable.

Elle a cinq cents vingt pieds de hauteur, & ſix cents quatre vingt & deux pieds de face: elle eſt parfaitement quarrée, & a ſes faces oppoſées aux quatre parties du monde; elle eſt faite en degrés de tres-gros quartiers de pierre, chacun ayant deux pieds & demy de haut, quelques-vns plus, quelques-vns moins, & ſont en tout deux cents huit degrés qui ſe terminent en vne platte-forme de ſeize pieds en quarré, que compoſent douze tres-groſſes pierres, la pluſpart rompuës auſſi bien que bonne quantité de degrés; le temps en fait vne plaiſante metamorphoſe en petites lentilles, dont elles ſont toutes pleines, mais ſi bien faites qu'il n'y a que la dent qui puiſſe iuger qu'elles ſont de pierre. Sur le ſeiziéme degré preſque au milieu de la face qui eſt tournée au Nord, & l'entrée qui a trois pieds, ſix poulces de haut, & trois pieds, trois poulces de large, & qui va continuant ſeptante-ſix pieds & demy de long en pente d'vn angle de ſoixante degrés: au bout de cette allée eſt vn lieu vaſte & remply de ruines, & de groſſes pierres rompuës qui bouchent des endroits par leſquels on alloit en quelques chambres, & il ne reſte qu'vne ouuerture vis à vis de celle par où l'on eſt deſcendu, qui vous conduit en remontant par vne pareille allée, & de ſemblable pente à celle par où l'on eſt deſcendu, mais qui a cent onze pieds de long: au lieu où cette ſecõde allée aboutit il en cõmence vne autre qui a ſix pieds & quatre poulces de large, & qui va touſiours montant par la meſme inclination de ſoixãte degrés à la longueur de cent ſoixante-deux pieds & trois poulces; la voute de cette allée eſt extremement haute au prix de l'autre, & à la fin elle touche le haut de la porte de la chambre où l'on arriue: au fond d'icelle on trouue vn tombeau de ces pierres, qu'on dit fonduës, il a trois pieds & vn poulce de large, trois pieds & quatre poulces de haut, & ſept pieds deux poulces de long; il n'y a point de couuerture, & l'on croit que c'eſtoit là où Pharaon deuoit eſtre enterré; c'eſt le vulgaire qui le dit. Cette chambre auſſi bien que toutes les autres, auec les allées & les murailles a le paue, & le plancher ou voute tout de grandes pierres: elle a trente-vn pied de long, dix-neuf de haut, & ſeize de large, & neuf pierres en trauers forment ſon

plancher

plancher; ie ne vous ennuyeray point pas dauantage dans la description d'vne autre chambre qui est au dessous de celle-là où l'on va par vne allée de plain pied : au commencement de cette derniere de cent soixante-deux pieds l'on voit l'ouuerture d'vn puy quarré qui est fort profond, & où on ne descend point à cause des chauues souris, & autres animaux venimeux qu'il y peut auoir, dont il y a bonne quantité dans toutes les chambres, car il n'y a autre ouuerture que celle de l'entrée; l'on tient que ce puy va sous terre iusques à vne Idole qui reste encore auiourd'huy enuiron à trois cents pas de la Pyramide du costé du Sirok : c'estoit vne Hienne couchée dont il ne reste que la teste sur son col, assez mal-traittée, aiant le nez & le menton casé; mais ce qui reste est fort beau à voir, & l'on y remarque l'adresse d'vn habile Sculpteur qui ne cedoit pas à ces Grecs qu'on admire par leurs ouurages: elle a vingt-six pieds de haut, & depuis les oreilles iusques au menton quinze pieds; la traditiue est que les Prestres venoient sous cette Idole par le Puy de la Pyramide, & y rendoient les oracles; il y a aussi vn trou au dessus de la teste où vn homme peut demeurer debout sans estre veu, qui peut-estre seruoit encore à la fourberie. Feurier 1647. Fig. 26.

Quelques iours apres ie fus aux Mumies qui commencent depuis le lieu des Pyramides descrites cy-dessus; quoy que le Village où l'on va en soit eslongné d'enuiron quatre lieuës, neantmoins tout ce rocher est creusé iusques-là, & encore bien plus de deux lieuës plus haut & garni de Pyramides ruinées, & d'autres qui restent encore assez entieres, & vne entr'autres qui ne cede gueres à celle que i'ay descrite, & dont ie remets la description à nostre premiere vuë de peur de vous ennuyer : tout ce rocher, comme i'ay dit, est creusé comme les catacombes de Rome; & des pierres qu'on en tiroit, on en bastissoit à mon aduis les Pyramides qui seruoient de sepulture pour les Princes, au dessous desquelles dans les lieux qu'on auoit vuidé l'on enterroit les particuliers : ie demeuray quelques iours pour auoir la satisfaction de faire ouurir vn Puy nouueau dans lequel ie descendis, & apres m'estre trainé long temps sur les corps morts, ie passay dans quantité de chambres ou voutes qui en estoient pleines; il y en auoit dans des tombeaux de pierre, d'autres dans la muraille, & d'autres simplement estendus sur terre; apres en descendant dans d'autres Puys, & remontant par de semblables, on en rencontre encore d'autres : les corps sont emmaillotés comme des enfans auec des fasses dorées, qui à mon aduis representoient le naturel; & tout le long du corps sous des petites bandes (qui sont disposées de façon qu'elles ne cachent rien) sont quantité de peintures d'oiseaux & autres grotesques dessous tout Voyez la Figure cy-dessus.

Fevrier 1647.

cela. Tout le corps qui est parfaitement embaumé, est enuelopé de trois petites bandes les vnes sur les autres auec tant d'adresse que les doigts mesme du pied n'en paroissent gueres plus gros. I'en fis tirer quelques-vns que ie fis défaire en ma presence, où ie ne trouuay rien de curieux qu'vne ceinture de fcüilles enfilées comme des alcüettes dans vn fil de palmier; mais i'en ay conserué vne entiere des plus belles que l'on ait vû en France, qui est toute peinte & dorée : bien souuent on trouue dans leurs tombeaux de tres-belles Idoles que l'on y enterroit, mais pour l'ordinaire elles ne sont que de bois ou de terre comme celles que i'ay trouuées qui sont de bois, elles estoient plantées sur le bout du cercueil dans lequel elles estoient, qui estoit aussi de bois ; i'en ay recouuré vne petite de bronze qui est vne femme assise & nuë, coiffée comme la Déesse d'Egypte Isis, auec deux cornes qui enferment vne lune ; elle tient vn petit enfant sur ses genoux, à qui elle soustient la teste de la main gauche, & qui a vne corne au lieu de l'oreille droite qui luy descend dessus l'espaule ; elle est fort roüillée, mais il y reste encore des marques qu'elle estoit autrefois dorée. Si i'estois assez heureux de porter tout ce que i'ay ramassé, vous auriez du plaisir de voir des choses que l'on n'estime pas icy, mais qui seroient bien rares en France.

Ie fais maintenant response à vostre lettre : ie vous ay dit qu'on me prit en Alexandrie generalement tout ce que i'auois dedans ma chambre; mes lunettes y estoient aussi, mais par bon-heur le grand verre se trouua le lendemain au pied de la muraille : depuis i'ay commis vn tuyau à Ligourne, auec vn petit concaue que ie crois estre arriué depuis quatre iours en Alexandrie dans vn Vaisseau qui y est arriué venant de Ligourne ; si i'allois en Perse ce seroit vn present propre pour ce ieune Prince qu'on dit estre tres-curieux & amy des sciences. l'Egypte est tres-fertile par l'inondation du Nil qui ne manque iamais de croistre quelque temps auant le Solstice ; & lors qu'il est à la hauteur de seize pieds plus que son ordinaire, ouuure des canaux de tous costez & comme il va serpentant l'Egypte, il inonde tout ce Pais, & le fait le plus fertile du monde ; si bien qu'en si peu d'estenduë qu'il a, auec les Doannes d'Alexandrie & de Sues, le Grand Seigneur en tire toutes les années cinq Cascnats, qui valent 1200000. escus, qui font six millions d'or ; nonobstant cela le peuple y vit assez mal : les Francs seulement mangent du bon pain, & le vin y est si rare, que beaucoup de ceux qui sont icy obseruent par force la defence que les Turcs ont d'en boire, & que plusieurs enfreignent bien souuent. Les Arabes s'habillent de toile, & sont dans leur pais tous esclaues des Turcs qui les battent sans qu'ils s'osent plaindre : les Turcs ont de grands

pantalons

pantalons d'escarlatte & des camisoles de soye picquées, auec la Veste de drap; les Grands ont des calçons de toile qui vont iusques au talon; la grande soutane de soye ou de toile des Indes, & la Veste par dessus de satin ou de beau camelot: les femmes de condition ne se voyent qu'enueloppées dans de grands draps fins, lors qu'elles vont au bain sur des asnes, & encore ce ne sont pas des principales, car celles-là ont le bain chez elles: les fruits y sont rares, sinon les dattes; à present on mange de meschantes petites auberges, & des poires qu'en France on donneroit aux porceaux: il y a quantité de melons d'eau qu'on nomme Pasteque, qui sont gros comme nos plus grosses citroüilles, il y a encore d'autres melons, mais ils sont bien mols: on y trouue des figues d'Adam qui sont cheres & bien rares; i'en auois veu en Portugal, où l'on les nomme bananies, comme aux Indes: les Turcs mangent à terre sans linge ny seruiette, & rompent la viande auec les mains; i'ay soupé chez l'Aga des Ianissaires qui tient aussi bonne table que le Bacha; ie vous en diray des particularitez à nostre premiere veuë; mais à present ie vous dis seulement qu'il y auoit plus de septante plats; il n'y a que quelques curieux qui ayent des horologes; mais il y a des Turcs gagés qui ne manquent iamais de crier deuant toutes les Mosquées iustement à midy, qu'ils appellent dour; à quatre heures qu'ils nomment acher, qui veut dire souper: el magrel qui est au Soleil couchant: el mousseleil qui est à minuit; & le madué qui est à l'aurore, & pendant tous ces temps les plus religieux font leur priere; mais principalement le Vendredy qui est leur Dimanche, ils se rendent alors dans leur Mosquée, & les Grands prient chez eux: ils dorment entre des draps sur des matelas estendus en terre dessus des tapis où l'on s'assied aussi, s'appuyant dessus des coussins qui sont derriere vous: outre nos insectes qui sont icy en abondance, il y a quantité de petites lesardes qu'on nomme Tarantes improprement: il y a aussi quelques Scorpions: la plus grande force de cette Ville consiste aux hommes, car ie n'ay veu aucune fortification dans tout ce païs; il n'y a ny fossé ny muraille, les portes neantmoins se ferment tous les soirs, mais cela s'obserue aussi bien dans les quartiers qui ont des portes, qu'à celles de la Ville qu'on ouure au premier cry de l'aurore, & qu'on ferme à iour faillant; le Nil en est enuiron à trois quarts de lieuë, mais il y a tousiours des maisons iusques à Boulak qui est vn Village qu'il baigne; & iusques au Caire vieil qui est à vne petite lieuë plus haut que Boulak au bord aussi de ce fleuue, & c'est en ce lieu du Caire vieil que sont toutes les Eglises des Kofiis, & où l'on enterre les Francs dans l'vne d'elles: la Vierge a demeuré sept années dans vn lieu qu'on y voit auec grande deuotion. Ie vous ay déja

Fevrier 1647.

Feurier 1647.

dit ailleurs que le Nil va serpentant toute l'Egypte auant son accroissement, son cours n'est gueres plus rapide que celuy de la Saone, & lors en beaucoup d'endroits vn homme y trouue pied: sa largeur deuant Boulak est pareille à celle du Rhosne vis à vis des Fuestans à Lyon; son eau est toute la boisson de l'Egypte, & quand il est crû l'on en fait grande prouision pour toute l'année dans des cisternes publiques & particulieres, ses bords sont hauts en des endroits, & bas en d'autres comme la riuiere de Loire: depuis Rousset iusques au Caire, qui est le chemin qu'on fait venant d'Alexandrie, on voit grand nombre de beaux Villages qu'on m'a asseuré estre encore plus beaux & en plus grande quantité du costé de Damiette. Ie ne puis vous dire autre chose de la distance qu'il y a d'Alexandrie iusques à Rousset, sinon que ie fis le chemin sur vn asne en onze ou douze heures; & que depuis Rousset iusques au Caire ie demeuray quatre iours sur l'eau; il y en a qui par vn bon vent viennent en deux iours & demy, & la plus grande diligence que facent les Messagers à cheual qu'on enuoye d'Alexandrie icy, & qui passent par les deserts, est de deux iours & demy ordinairement: les Crocodiles n'approchent pas à plus de deux iournées d'icy, neantmoins on en a veu au dessous de Boulak, & l'on fait bien icy le conte du talisman qui les empesche de passer, mais personne sçait ny où il est, ny qui l'a fait, ny en quel temps: ie n'ay point trouué le peuple plus barbare qu'en Europe, où ie crois qu'vn Turc receuroit plus de desplaisirs que les Chrestiens n'en reçoiuent icy; & pour dire en vn mot tous les hommes sont bons, & la difference de religion ne leur oste point leur nature; par tout il y en a de bons & de mauuais, & i'admire des vertus morales parmy ces peuples qu'il seroit à souhaitter que tous les Chrestiens les eussent: ils sont sans haine ny vengeance, leur plus longue querelle se finit deuant que le iour se passe; & ils estiment tant la vie d'vn homme, que pendant que la memoire d'vn meurtre dure ils en demandent le sang: tout le monde trauaille, & les soldats qui ont la paye du Grand Seigneur ne laissent pas d'auoir vne vacation; la Iustice y est bonne en ce qu'elle se fait promptement & sans chicane, mais l'argent y fait tout faire: leur ignorance est extréme, & c'est ce qui leur fait croire aussi bien qu'ailleurs qu'il y a des charmes & des sortileges; i'ay eu vne curiosité toute particuliere pour cela, i'ay veu tous ceux qu'on estimoit Magiciens, que i'ay recognû de tres-grosses bestes, & il faudroit des iours entiers pour vous entretenir sur ce chapitre; on empale sans forme de procez les voleurs qu'on trouue en flagrant delit: pour les autres crimes il n'y a gueres de chastiment, car l'argent expie tout, & moyennant cela vous sortez des plus espineuses affaires; & quoy qu'ayt

fait

fait vn Chrestien, s'il a de l'argent on ne le force point de se faire Turc; leur diuertissement est de boire du caué; c'est vne boisson plus noire & amere que la suye destrempée; neantmoins il n'y a homme ny femme qui n'en boiue deux fois le iour, & il n'y a aucune ruë, où pour le moins il n'y en ayt vne grande tauerne: ils ne joüent point; leur musique ne me plaist gueres, quoy que ceux du païs l'estiment beaucoup: il y a quelques basteleurs qui font assembler le monde dans les lieux du caué où ils joüent des marionnettes derriere vne toille; il y a aussi quelques joüeurs de gobelets: les Medecins y sont rares, puisque il n'y a point ou bien peu d'habiles gens, & c'est pourquoy le moindre Franc qui fait profession de Medecine est estimé comme vn oracle: mais s'il ne reüssit pas, quand ce seroit vn Esculape, on luy redemande l'argent qu'on luy a donné, & la vie de son malade, quoy qu'il ne meure que deux ou trois mois apres que le Medecin a cessé de le visiter. Vn nommé Pelican qui est assez connû à Lyon est icy arriué depuis six semaines, il fait des merueilles, mais i'ay peur qu'à la fin il n'en soit pas bon marchand, iugez de sa capacité, puis qu'il ne sçait pas écrire, à ce que tous les François disent; ie suis si bien fait à leur humeur & maniere de viure que ie n'ay point encore ressenti aucune incommodité; & ie ne trouue point les chaleurs si excessiues qu'on me disoit qu'il faisoit en Egypte: ie ne sçay combien il couste à viure, car ie n'ay point encore payé ma despense; pourtant les plus grosses pensions ne montent qu'à dix escus le mois, mais c'est à cause du vin dont la liure de nostre pais vaut six sols; & qui voudroit viure à la Moresque ne despenseroit pas trois sols par iour: leur religion est Mahometane, mais de sçauoir s'ils suiuent Haly, Homar, ou quelqu'autre, il est dangereux de s'en trop informer; & ie ne vous puis satisfaire là-dessus: les Images y sont deffenduës, c'est pourquoy on n'y voit ny Peintres, ny Graueurs, ny Sculpteurs: il y a d'aussi beaux hommes & d'aussi belles femmes qu'en Europe, & des Iuifues principalement, qui sont extremement blanches: pour les Arabes & leurs femmes ce sont de ces Egyptiens que vous voiez courir la France; les hommes n'y portent qu'vn bouquet de poil sur la teste, mais ils laissent croistre leur barbe auec beaucoup de soin: il est impossible d'entrer dans leurs Mosquées qu'on tient estre au nombre de vingt-quatre mille, autant que de ruës, si ce n'est chez les Deruis, dont le seruice se fait en dansant & tournant au son d'vne Musique graue, qui est vne des plus belles choses qu'on voie en ce païs: ils sont tres-ciuils, & i'y ay esté deux fois où tousiours ils m'ont fait ciuilité, & leur Chef beaucoup de caresses; ie n'ay pourtant esté qu'à la porte de leur Mosquée, où i'ay vû tout ce qu'ils y faisoient, & i'y eusse pû entrer si mon Truchement eust

Feurier 1647.

Fevrier 1647. *voulu ; mais dans les Mosquées des Mores, & des Turcs il y va de la vie, ou de changer de religion : neantmoins elles sont toutes ouuertes, & on voit de la ruë tout ce qu'on fait dedans en passant seulement, car il seroit dangereux de s'arrester exprés : elles ont toutes vn Ciel ouuert au milieu en forme de Cour, & dans plusieurs il y a de grandes Piscines, auec vne infinité de lampes de verre ; & pour respondre finalement au dernier article de vos demandes, que i'ay suiuies de point en point, les Imprimeries y sont defenduës, à cause de la quantité des personnes qui ne viuent que de la copie qu'ils font des liures. Ie vous prie d'excuser les fautes qui sont dans cette lettre ; ie suis si las que ie ne la sçaurois relire.*

MONSIEVR,

Du Caire, le 13. Iuillet 1647.

Vostre tres-humble, & obeyssant seruiteur,
DE MONCONYS.

AVTRE

Feurier 1647.

AVTRE LETTRE DE MONSIEVR de Monconys, à Monſieur de Champigny.

MONSIEVR,

La crainte de vous ennuyer par vne mauuaiſe relation, des beautés & des curioſités que i'ay veuës en ce païs, m'empeſcheroit de vous en faire vne deſcription, ſi mon deuoir ne m'obligeoit à vous rendre vn compte exact de mes actions : vous pourriez bien lire en meilleurs termes les deſcriptions des Pyramides, des Mumies, & du voyage du Mont Sinaï, mais non pas auec plus de verité : & tous ceux qui écriuent de la Mer Rouge, n'ont pas deſcendu au fonds comme moy, pour y peſcher de ces arbres, dont la pluſpart des Curieux parent leurs cabinets. Ie commenceray donc à vous dire que le premier lieu curieux que ie fus voir fut celuy où les Pyramides, qui portent iuſtement le tiltre de merueilles, ont eſté baſties par les Pharaons pour leurs ſepultures.

La deſcription des Piramides & des Mumies eſt preſque la meſme que celle de la Lettre precedente, c'eſt pourquoy on l'a obmiſe. Il y a quelques circonſtances qui ne ſont pas ſpecifiées en l'autre comme : que l'on monſtre au Caire le Figuier qui s'ouurit, à ce qu'on dit, pour cacher la Vierge quand elle y aborda, & qui pour ce bon office a reçeu plus d'vn million de coups de couſteau, mais Monſieur de Monconys le traita auec plus de reſpect : il adiouſte ces paroles touchant les Mumies.

Ie fis vn ſecond voyage, & y ſeiournay quelque temps pour auoir le plaiſir de faire ouurir quelque trou nouueau ; on n'a pas touſiours le bonheur d'en rencontrer de beaux, car l'on en trouue ſouuent qui ont eſté foüillés, où il n'eſt reſté que des oſſements & des linges ; ou bien ce ſont des endroits où il n'y auoit que des pauures gens qu'on enterroit ſans pompe. Ie fus heureux d'en trouuer vn des plus beaux qui ſe ſoit ouuert il y a vingt ans ; c'eſtoit

Feurier 1647. stoit au milieu d'vne campagne sablonneuse, où ceux du païs sçauent à peu prés l'ouuerture des Puys, lesquels ils débouchent, & quand le sable en est tiré, on y descend par des cordages; & on passe par quantité d'allées basses, où l'on se traine sur le ventre pour arriuer dedans des chambres dans lesquelles il y a diuerses tombes, les vnes de bois, les autres de pierre, & les autres creusées dans l'épaisseur de la muraille où les corps sont enseuelis, emmaillottés comme des enfans, auec des fasses dorées, &c.

☞ *Il adiouste, outre ce qui est imprimé page* 186. *&* 239. *qu'on fait voir la montagne où Iosué sacrifia incontinẽt apres l'Idolatrie, & vne grosse pierre proche de là sur laquelle le Serpent d'Airain fut erigé, ce qui n'est pas conforme à l'Escriture; & quoy que l'ignorance des Arabes ne fasse pas voir celle où Moyse pria durant le combat du peuple contre les Amalecites, ie iugeay par l'Escriture que c'est vn Monticule à my-chemin de la pierre qu'ils nomment* Moule du Toreau : *& conclud sa Lettre à Monsieur de Champigny par ces mots,*

Ie vous rends mille graces de l'argent que Monsieur Magis m'a fait fournir par vos ordres : si ie n'eusse esté si malheureux de trouuer des voleurs sur mer & sur terre, ie n'aurois pas abusé de vos faueurs. Vous estes mon refuge, & ie suis,

MONSIEVR,

Vostre tres-humble, & obeyssant seruiteur,
DE MONCONYS.

Le 22. ayant fait la figure des hieroglyphes, & visité diuerses masures & ruines de plusieurs petites Pyramides, ie
Fig. 26. fus voir l'Idole rompu de cette Femme à corps de Hyenne, & en fis le dessein.

De

De là nous allasmes disner au bord d'vne eau, puis fûmes au Caire, & passasmes par le Caire vieil, où sont les Greniers de Ioseph, qui n'ont rien de remarquable; c'est vn lieu où l'on met à cette heure le bled, c'est vne grande enceinte de murailles modernes: nous passames deuant la Mosquée où est la colomne où sont les marques de la fertilité de l'année par l'accroissement du Nil; ladite Mosquée est au bout de l'Isle de Memphis, qui a pour aspect le Nil à perte de veuë: à la porte du Caire neuf venant du vieil, est vne certaine rose à droit en entrant faite sur la pierre qui semble à vn bassin de terre goderonné, qu'on dit estre la grandeur du pain qui lors ne coustoit qu'vne sorle, qui reuient à vn liard, quoy qu'il ayt deux pieds presque de diametre. *Fevrier 1647.*

Le 23. ie fus me promener le matin auec mon M^e^: l'apresdiné i'alla voir M^r^ le Consul qui me montra ses Patentes du grand Seigneur, ses escuelles de bezoar mineral, & d'agate, puis chez Mr Portel qui me donna vne pierre de la iaunisse & de la colique.

✱ Le 24. ie fus à la Messe chez le Consul où ie disnay auec les PP. Capucins; & auparauant ie fus chez le Cadi du Caire tenu pour le plus habile de la Ville. En allant nous trouuasmes vn mariage d'vn Costi dans les ruës, le Marié vestu d'vne soutane de damas blanc, & la teste couuerte d'vne escharpe de mesme, estoit mené sous les bras: Il estoit precedé de quatre femmes qui alloient joüant de certains Instrumens fort desagreables, comme d'vn tambour fait d'vne bardaque; d'vne harpe extrauagante, & de petits bâtons qu'elles frapoient contre d'autres: apres estoient huict hommes portant des cierges auec force branches, & quantité d'autres hommes. Il estoit suiuy de trois hommes qui portoient sur leurs testes de ces grandes

Feurier 1647.

patines de Patiſſier, couuertes d'eſcharpes, où il y auoit quelques preſens de gueule. Apres venoit l'Eſpouſée ſur vn Aſne auec quelques pendeloques en forme de vieux colliers ſur le front, mais elle eſtoit bouchée de ſon manteau de toile auſſi bien que quelques autres femmes qui luy faiſoient compagnie. L'apreſdiné l'on m'amena vn homme qui ſe diſoit Sorcier : il écriuoit des mots ſur les cheuilles des pieds, ſur le bras gauche, dans le dedans & les cinq doigts de la main droite, & ſur le front d'vn garçon ; apres quoy luy ayant long-temps marmotté vn langage incognu, & bruſlant de l'encens, de la mirrhe & du coriandre, le garçon ayant fait quelques grimaces tomboit comme mort, & lors il interrogeoit l'eſprit qui ne luy ſçeut iamais dire ce qu'il y auoit dans vne boule de cire que ie luy preſentay ; ſur quoy il recommença, & ayant encore mal reüſſi, il enuoya querir vn autre homme qui feignoit d'auoir vn bras poſſedé, & en frotta le Sorcier bien ſerré, & c'eſt tout ce qu'il peut faire ; quoy voyant, & que ie n'eſtois pas credule en Turc, il dit que l'eſprit eſtoit trop furieux, que l'heure paſſoit, & qu'il reuiendroit vne autre fois, ie me faſchay auec Gombaud.

Le 26. ie fus le matin au logis, & l'apreſdiné auec le Pere Elzear voir la maiſon de Monſieur Alexandre & ſes oyſeaux ; il y auoit des poules de Pharaon, de Damiette, & des canards fort beaux.

Le 27. nous partiſmes auec ledit Pere & Monſieur Daniel pour aller aux Momies : nous paſſaſmes aux premieres pyramides, dont ie repris encore les meſures, ainſi la grande a, par le quart de cercle dont pourtant l'operation ne ſemble pas iuſte, quatre cents vintg-quatre pieds de haut ; & de largeur par vn filet ſix cents huitante-deux pieds ; la porte en commençant du coſté de Leuant eſt de

trois

trois cents dix pieds. La ſeconde pyramide a de hauteur par le quart de cercle ſix cents ſoixante-cinq pieds; ce qui doit eſtre faux, tant parcequ'elle n'eſt pas ſi haute en apparence que la precedente, que parce qu'elle n'a de largeur par le cordeau que ſix cents trente-vn pied: apres nous fuſmes diſner au pied de l'Idole qui a vingt-ſix pieds de haut, & de ſa coiffure à long menton, qui eſt vne partie de l'eſpaiſſeur de ſa teſte quinze pieds; de là nous fuſmes aux Momies qui ſont à deux grandes lieuës, ou trois petites de là du meſme coſté: tout ce chemin qui eſt vn peu releué de la plaine, eſt plein de quátité d'autres pyramides plus petites & differentes dont la pluſpart ſont deſmolies. *Fevrier 1647.* *Fig. 26.*

Le 28. nous fuſmes voir l'endroit qu'on vouloit ouurir moyennant cinq piaſtres; & apres nous fuſmes diſner au pied des palmiers du Village, & puis voir à vne lieuë & demy vne autre grande pyramide qui n'eſt pas ſi bien conſeruée que la premiere, mais qui n'eſtoit pas moins belle autrefois; elle a de largeur ſix cents quarante-trois pieds, car pour la hauteur le quart de cercle varioit trop à cauſe du grand vent: ſon entrée eſt bien plus haute que celle de la premiere, & eſt preſque au quart de ſa hauteur; elle eſt en commençant du coſté d'Orient à trois cens ſeize pieds dans la face: elle a trois pieds & demy de large, & quatre pieds de haut, ainſi qu'vne longue allée qui en deſcendant ſans degré conduit la longueur de deux cents ſoixante-ſept pieds & demy, iuſques à vne ſale fort exhauſsée, dõt la voute eſt faite en dos d'aſne auec de grandes pierres longues qui cheuauchent l'vne ſur l'autre au lieu de ſe joindre; cette ſale a vingt-cinq pieds & demy de long & onze de large: au fond de cette ſale à main droite eſt vne vne allée de neuf pieds & demy de long, de trois de haut, & de trois de large, au bout de laquelle eſt vne ſeconde ſale comme la

Mars 1647. premiere de vingt-vn pieds de long,& onze de large, dans le fond de laquelle à dix-huit pieds de haut eſt vne porte qui entre encore à vne autre chambre, où nous ne puſmes monter.

Le premier nous partiſmes du Village, fuſmes à vn quart de lieuë de là où l'on auoit ouuert vn trou, ie deſcendis par vne corde enuiron vingt pieds, apres paſſant par vn petit trou i'entray dans vne eſpece de chambre où il y auoit force os de morts, & force linges; apres paſſant par vne autre ouuerture, & le long d'vne allée où l'on ne pouuoit aller à genoux, ains ſeulement ſur le ventre, i'arriuay à vn lieu où il y auoit deux voutes dans leſquelles eſtoient pluſieurs corps enueloppés dans des linges ſimplement étendus ſur la terre,& proche de là eſtoit vne ouuerture qui entroit dans vn puys quarré, profond de douze pieds; au fond duquel eſtoit vne autre chambre où il y auoit apparence d'y auoir eu des corps autrefois; de là par vn autre puys égal au precedét on montoit en vn endroit où aboutiſſoient trois voutes en croix, dans leſquelles & dans l'épaiſſeur des murailles taillées dans le roc,& dans le bas des chambres ou voutes qui eſtoient vn peu releuées, il y auoit force corps couuerts de pierres dans la pierre auſſi qui eſtoit taillée en cercueil; vn de ceux-là auoit ſur ſon linge vne ceinture de cinq ou ſix rangs de feüilles percées par le milieu auec vn fil de palme, les feüilles eſtoient noires & ſembloiét à des feüilles d'orágers, mais qui ne ſe pouuoient bien diſtinguer; ie le fis monter en haut & deffaire, ie n'y trouuay rien de curieux, ny meſme de la Momie; apres quoy ie vins diſner au bord du Nil, & reuins au Caire par le Caire vieil.

* Le 3. ie fis l'experience du Titimal pour congeler le Mercure qui eſt faux; ie vis l'apreſdiné Monſieur de Ber-

mon

mon, qui me dit que lorſque la goutte eſt tombée qui eſt la cauſe à ce qu'on croit de l'accroiſſement du Nil; qu'elle cauſe que cette nuit le pain ſe leue ſans leuain, & que du ſable mis dans vne eſcuelle s'enfle, & que lors que le Nil commence à s'enfler, l'on ſort des logis ſans crainte de la peſte, quand elle ſeroit dans la Ville; cette goutte n'eſt que le commencement de l'augmentation du Nil, qui par ſon abbaiſſement ayant laiſsé les terres adjacẽtes arides & ſeches, de ſorte qu'elles ſe fendent venant à croiſtre; il tranſpire premierement iuſques aux dites fentes, deſquelles s'exhale vne petite vapeur qui retombe en roſée: on dit que c'eſt la petite goutte qui tombe du Ciel.

Mars 1647.

Accroiſſement du Nil.

Le 4. ie fus le matin auec Grillet chercher Soliman Magreplil afendi, qui vint chez moy l'apreſdiné; il diſoit qu'il feroit voir des Eſprits: puis ie fus au Bazar à Cancali, & toute l'apreſdinée auec le Pere Elſear.

Le 5. nous fuſmes diſner au jardin auec Monſieur de Bermon, & les principaux Marchands François auec qui nous ſoupâmes encore chez Monſieur de Bermon; il fit grand froid le matin pour le païs.

Le 6. ie fus prendre des cendres & oüir Meſſe aux Capucins: puis auec Rabi-Iſac voir Soliman Magrepli à ſon Diuan; l'apreſdiné j'oüis le Sermon du Pere Elſear, & vis vn Iuif qui diſpoſoit quelque nombre que ce fut dans neuf rangs, en ſorte que de tout coſté on trouuoit toûjours le meſme ſens; la nuit fut fort eſtouffée & importune. Mr Obert m'enuoya le ſoir vne taiolle de ſoye fort belle. Vn voiſin fit le ſoir faire des prieres publiques dans la ruë pour la conualeſcence d'vn enfant, où la plus grãde deuotion conſiſtoit à s'égorger de crier, & ſe tourmenter iuſques à paſmoiſon, afin de voir leur Prophete qui s'apparoit alors à eux à ce qu'ils diſent: deux en tomberent paſmés.

Mars 1647. Le 7. le matin ie fus voir Monſieur le Conſul à Cancali: apres diſner au jardin pour p. 5. & demy; le reſte de la iournée ſe paſſa auec le Pere Elſear & mon Maiſtre.

Le 8. ie demeuray touſiours au logis, iuſques à ce que Soliman Magrepli m'enuoya ſon valet, ie le fus trouuer auec Rabi Iſac, mais ie vis qu'il ne ſçauoit rien, quoy qu'il ſoit eſtimé Magicien, & qu'il euſt meſme dit qu'il feroit voir des Eſprits en quelque forme qu'on voudroit, & qu'il parleroit quel langage qu'on voudroit; il me vouloit voir, & ſouhaitoit meſme d'apprendre le moyen de trouuer des threſors, ce qu'il croyoit que ie ſçeuſſe.

Le 9. l'on m'apporta force Momies, i'en achetay la plus entiere trois piaſtres.

✱ Le 10. apres la Meſſe on m'apporta ma Momie & l'Idole de bois qui eſtoit plantée ſur vn quarré de bois mis au bout du coſté dela teſte deſſus le tombeau de pierre où eſtoit la dite Momie; cette Idole & vne autre pareille me couſterent ſix medains, & vne teſte de Momie bandée trois medains; I'achetay auſſi ce matin vn oyſeau tout blanc, nommé Aboukerdan, ſur deux pieds hauts & noirs, reſſemblant fort à vne petite gruë, excepté la teſte, ſur le derriere de laquelle eſt vne eſpece d'Aygrette cõme en a le heron: ſon bec eſt long & large, & au bout formé comme vne ſpatule, il me couſta ſix medains. Ce matin le Chaous qui a couſtume de preceder trois iours la Carauane qui reuient de la Mecque arriua, & porta la nouuelle de la mort de quelqu'vn, dont la femme s'en alloit par les ruës auec ſes enfants criant, & feignant de pleurer: puis paſſant en cet eſtat chez toutes ſes voiſines & amies, elles ſortoient & toutes aſſemblées dans la ruë, faiſoient meſmes cris & plaintes que la vefue; l'apreſdiné i'achetay certains fruits dits Doms, qui croiſſent dans les deſerts ſur des arbres du

meſme

mesme nom qui ne sont pas moindres que les palmiers, s'ils n'en sont vne espece, l'escorce exterieure qui est la seule chose qui se mange a le gout du miel ou succre brusle, & l'odeur aussi. *Mars. 1647.*

On dit que pillée auec du succre la pesanteur d'vne once & mangée, elle est vn souuerain remede pour le flux de sang. *Flux de sang.*

Au dedans est vn noyau de la mesme substance que ceque celuy de la Datte, mais bien plus gros & creusé en forme de cœur, de la grosseur d'vne noix muscade: tout le fruit est gros comme vne poire perle de couleur tannée & de figure d'vn cœur d'homme ; le soir apres souppé dans la ruë on fit vne comedie fort sotte & ridicule à la mode du pays: il y auoit quatre ou cinq soirs qu'ils en faisoient, & c'estoit pour vn mariage.

Le 11. ie fus le matin auec Pascal, & à midy arrester le marché pour le voyage ; apres i'appris de Pietro que pour fixer le Mercure.

Le faut faire boüillir cinq heures dans le ius de ranoncules, en sorte qu'il y baigne toûjours, & que iamais il ne manque.

Le 12. ie fus le matin chercher logis: en dinant j'eus bruit auec Gombaud ; ce iour fut fort venteux & estouffé, il ne tomba pourtant que quelques gouttes d'eau ; ie fis l'oppiate des dents.

Le 13. i'acheptay vn œil de poisson blanc vn piastre & demy, & l'apresdiné ie fis congedier Segnor George & pris Pietro, auec lequel ie fis ma congelation & fixation de ☿ belle.

Le 14. Pietro commença à me donner la premiere leçon, M. Honoré de Bermon me donna vn petit Scarabée graué sous le ventre.

Le 15. Ie fus le matin auec le Rabi voir l'homme du logis: ie disnay chez Monsieur Sabain & l'apresdiné trauaillay

Mars. lay à ma reuolution en preſence du Pere.
1647.

Le 16. Ie fus voir entrer le matin l'Admirache qui reuenoit de la Mecque, il y pouuoit auoir quelque 500. hommes à cheual de bonne mine, grand ſilence, & de beaux cheuaux : entre autres il faiſoit beau voir les chaoux du Diuan auec leurs hauts turbans longs, & les deux Pages qui vont grauement deuant chaſques Sangiacs veſtus de longues ſoutanes de velours ou de brocard, & leuées à la ceinture par les deux bouts; vn chameau qui ſuiuoit l'Admirache portoit le pauillon qu'on retournoit de la Mecque, il eſtoit de velours rouge brodé d'or en moreſques & caracteres, ſa figure eſt quarrée & va finiſſant en pauillon auec des pannaches à chaſque coin, & au milieu en huit; apres marchoiẽt à la fin force tambours, trompetes, timbales & haut-bois à cheual ; l'apreſdiné nous fuſmes voir la meterie à vne lieuë du Caire où l'on dit que la Vierge ſe retira, & dans vn baſſin quarré comme d'vne fontaine à rais de chauſſée elle lauoit les drapeaux de IESVS-CHRIST: à quoy il y a peu d'apparence tant parce que le baſtiment du baſſin eſt ouurage aſſez moderne, que parceque l'eau qui y eſt, vient d'vne ſaque d'où les bœufs la tirent: dans le iardin de cette meterie eſt vn figuier de Pharaõ qui s'ouurit, à ce qu'on dit, en deux pour cacher la Vierge, mais à preſent on ne voit rien, & ſon tronc eſt comme celuy d'vn autre ; il eſt tout mort en apparence, & il n'y a qu'vne groſſe branche qui eſt au haut qui ſoit feüillée, & il ſe renouuelle par là : à vn quart de lieuë plus auant dans vn lieu bas & plat eſt vne petite eſguille dont les figures qui y ſont grauées à chaſque coſte eſgalement ſont preſque comme la preſente repreſentation ; au retour ie receus lettres de Monſieur Magis & Piſcatoris du 18. Ianuier & 16. Feurier.

Fig. 27. ✱ Le 17. apres auoir oüy la Meſſe aux Capucins, ie fus auec

auec Paschal chercher à la Iudaïque vn logis & l'apresdiné de mesme, mais vn Iuif qui logeoit au dessus fit des difficultés qui m'arresterent. *Mars.* 1647.

Le 18. I'esprouuay la congelation du Mercure auec le figuier d'Inde fausse, & fus toute l'apresdiné dans la contreé, de là au Caué que paya Monsieur Daniel à tous, puis le soir ie fis ma leçon.

Le 19. Ie fus le matin auec Sieur Pietro mon Maistre voir vne maison dans la contrée de Venise, & chez vn Turc qui aime les Mathematiques: puis l'apresdiné ie fus pour passer le loüage que le Maistre remit au lendemain: apres le Sieur Pietro m'ayant apporté de l'argent congelé au suc d'herbe, ie le fixay en lune. Vn vaisseau estant venu de Ligourne en Alexandrie i'eus lettre de Monsieur Daniel qui me faisoit sçauoir la santé de mon homme: l'on fit passer par toute la ville sur de beaux cheuaux bien arnachés des petits enfants suiuis d'haut-bois & de leurs meres precedés d'hommes qui escriuoient auec des bastons, & cette Feste estoit pour la Circoncision de ces enfants qui se fit au milieu de la ruë: beaucoup de iours auparauant on auoit faict des festes la nuit dans la ruë àce subiect.

Le 20. I'arrestay la maison, & le reste ie couppelay le Mercure fixé dont il resta peu, & de couleur d'amatiste à la touche: ie donnay au Sieur Pietro pour auoir de l'herbe deux piastres.

Le 21. Ie fus au Cancalis, i'acheptay vn tartou vne estere & payay la maison.

Le 22. Ie changeay de resolution, ie fus à Saincte Catherine où l'on me donna deux arbres de la mer rouge, & vn champignon; l'apresdiné ie fus auec le pere Elsear prendre de l'herbe au zebequier, auec quoy ie ne pus rien faire.

Mars. Le 25. Apres la Messe & le Sermon, ie fus au Basar pour
2647. mon dolinam qu'on auoit vendu.

Le 26. Ie fus a la caue auec Isaac & mon Maistre, acheptay vne cassette 85. medains, me fis raser, experimantay mon tire-poil que i'appris le soir à mon Maistre: le jour fut fort couuert & venteux le soir.

Le 27. le vent continua: iacheptay cinq medains vn œuil de poisson imparfaict.

Le 28. Ie fus au Basar auec vn Iuif: Ie vis vne pierre grise qu'on disoit estre vne espece de bezoar se trouuant dans vn animal; elle estoit fort creuse, & sembloit presque à vn tronc de dattier couppé & poli, c'est à dire ayant quantité de petits yeux ou ronds blancs qui perçoient de part en part dans la solidité de la pierre qui estoit fort condense & solide comme vn marbre, sans aucune espece de spongiosité: l'apresdiné ie fus au jardin sans rien trouuer, puis la passay auec le Pere Elsear.

Le lendemain Pietro fit sa congelation deuant moy. Il fit chauffer dans vn creuset plein de craye blanche le Mercure; puis l'ayant laissé presque refroidir, il le ietta dans du ius de tabac, & reitera cela vne seconde fois; puis ayant fait fondre du Saturne & fait vn creux dedans, comme il estoit presque froid il y jettta le Mercure qui s'y congela: puis pour le tirer il prit demy once de vitriol Romain pillé, demy once de verdet, deux dragmes de sel nitre deux dragmes, alun de Roche, quatre dragmes de Mercure & du borrax qu'il broya tout ensemble auec de l'huile & le mit en vn creuset bien luté.

Le 30. Apres ma leçon ie fus le matin chez le pere Elzear où Pietro me dit, comme la veritable herbe pour Congeler le ☿ estoit la Lunaria dite en arabe *hela Laya*, ou autrement en terme des Iuifs Akirba.

Et ce en pressant seulement le jus froid sur le dit ☿; puis le bien remuant & apres le faisant chauffer le jetter dans vne lingottiere ou autre chose, il vient congelé.

L'apresdiné Ie fus comme le matin auec luy, i'eus de grosses parolles auec son frere: le pere Elzear me dõna sa Gram-

maire

maire à copier & Monsieur Menard me communiqua ses affaires. *Aureil.* 1647.

* Le 31 Ie perdis Messe, & desmeuray toute l'apresdiné à la contreé, & fis ma congellation auec le Pere.

Le premier ie fus auec Pietro au Basar achepter des Babouchs 21. medains: l'apresdiné ie fus dans la contrée & commençay à me sentir incommodé: l'on me voulut faire vne auanie pour ma veste.

Le 2 Ie fus à vn village nommé Mesatin à vne lieuë du Caire & passay dans le grand champ qui est au sortir de la ville tout rempli de sepultures dont les plus belles sont des Sainct-Iaques en cette forme, les autres ne sont que des simples colomnes de marbre de deux ou trois pieds de haut où à quelques vnes est au dessus le turban ou le tartou des femmes, de cette sorte, dont il y en a vn nombre infini; si bien que de loin cela semble vne petite ville vn peu plus loin & proche la montagne sont les sepultures des Iuifs où il n'y a rien qu'vne simple pierre. *Fig. 28.* *Fig. 29.*

Le 4 Iacheptay vn crocodile 18. medains vn bis au cancalis auec Monsieur Daniel 4. piastres & de l'estoffe pour vn doliment 5. *abouquels*. Ie fus toutte l'apresdinée à ma chambre auec le pere Elsear à qui ie donnay vne demonstration Geometrique du pere Reinieri pour l'apresdiné.

Le 5. Ie fis l'apresdiné mon Iaune ches les Peres qui vint a la diminution des deux tiers, ce qui resta estant fort beau, mais leger comme cuiure.

Le 6. Ie fus chez les Peres de Saincte Catherine auec Monsieur Daniel & Aubert voir les moyens d'aller au mont Sinai: ils me promirent vn de leurs Peres pour m'accompagner & de me rendre responce apres le despart des 300 soldats qu'on enuoyoit en Candie qui alle-

Auril. 1647. rent ce iour à Boulac pour s'embarquer le lundy: ils auoient faict force desordres, blessé & tué des Chrestiens & des Iuifs: ils ont de coustume de ne point partir qu'ils n'ayent veu la nouuelle lune & obseruent cette superstition dans le commencement presque de toutes leurs grandes entreprises.

✱ Le 7 Ie vis apres la Messe oster les vers aux petits enfants par vne More de nostre contreé, qui ne fait que leur mettre le doigt dedans au derriere & leur en faict sortir quantité de la longeur d'vne petite ongle de couleur grise tout viuants: les enfans crient fort pendant cela: puis elle leur met dans chasque œil de la poudre de tutie pour empescher dit elle qu'ils ne reuiennent: ie fis ioüer vn batteleur; ie fus l'apresdiné auec le pere Elsear & le soir Monsieur Daniel m'auertit qu'vn Iuif luy auoit dit que ie cherchois la pierre.

Le 8 Le matin auant jour au cri du More il me sembla d'oüir vne voix qui m'appelloit. Mon Abukardan mourut.

Le 9 I'eus response des Peres de Saincte Catherine; j'acheptay le matin deux rotes de boutargue 20 medains, vn stinx terrestre & vne salamandre (qui par l'experience que j'en fis, craind le chaud & se brusle), le soir les Peres de Saincte Catherine reuindrent; je leur donnay 28 aboukels pour les trois chameaux.

Le 10 Ie fus achepter le matin nos prouisions pour le voyage: puis toute l'apresdiné au logis & au sermon. Monsieur Daniel reuint malade de Besatin. Monsieur Syluestre me donna vn present de 10 aboukels.

Le 11. Ie fus achepter le reste des prouisions pour le voyage, & enuoyay en querir Aboulak & l'apresdiné fis mes adieu. M. Aubert ayant donné du papier en present pour

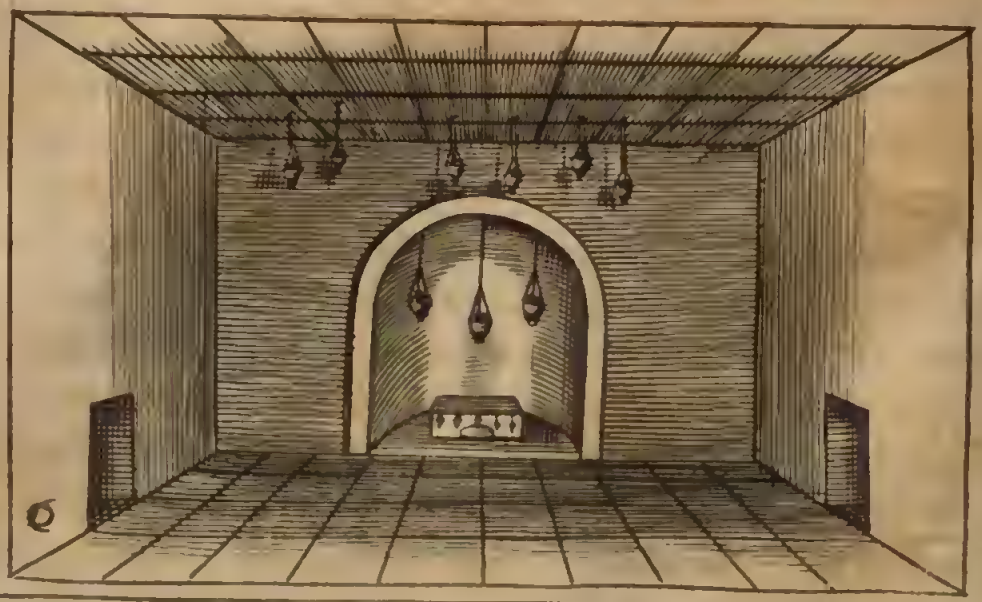
les

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III
NAPOLI

fig 33

fig 3.

fig 25



BIBLIOTECA NAZIONALE · VITTORIO EMANUELE III · NAPOLI

les Religieux de sainte Catherine, celuy qui deuoit venir auec moy fut si indiseret que de luy en demander dauantage pour d'autres Peres;ce qui me fit estonner. *Auril.* 164.

Le 12. Les Arabes qui fourniſſoient les Chameaux n'estant pas venus, nous ne peusmes partir;ce qui m'obligea à solliciter le Pere Elsear Capucin de venir;& pource nous fusmes l'apresdiné auec luy & Pierre à sainte Catherine prier les Peres d'agréer qu'il vint au lieu du Religieux qu'ils me donnoient, qui outre qu'il estoit borgne me fachoit de me demander tous les iours de nouuelles choses. Ils balancerent, & nous remirent apres qu'ils en auroient conferé tous ensemble, puis l'Econome l'accorda : mais les Religieux luy firent changer d'aduis; ce qui nous obligea de venir prier Monsieur Aubert qui a grand pouuoir auprés deux de l'obtenir. Il y alla auec Monsieur Daniel & ils l'obtindrent incontinent : ledit Sieur Daniel se trouua pressé de sa fluxion qui le trauailloit despuis deux iours.

Le 13. Auril 1647. à trois heures apres midy le R. P. Elsear Capucin, Monsieur Silueſtre Cyrurgien Natif de Sisteron, & Moy, partismes du Caire, pour aller au Mont Sinay; situé sur la Mer Rouge, & de là autour; Toute la despense de 34. iours, que nous demeurasmes fut de 72. piastres, tant en prouision qu'il faut faire bonnes, & de toutes choses, que pour les Chameaux, qui coustent chasqu'vn neuf abouquels, & dix medains : pour les Cafies dix huict medains chasqu'vn & ce que l'on donne au Couuent : nous fusmes accompagnés de Messieurs Aubert, Daniel, Sabain, de Bermonts Sicart, Ouurier Felous, Pietro Carat Antonino, & de deux Peres de saincte Catherine, iusques à vn grand hoquel qui est à vn mille du Caire nommé des Tuucs cichbakie placé vis à vis d'vne fort belle Mosquée, qui est de l'autre costé du grand chemin; *Fig.* 30. 31. 32. 33.

Auril. 1647. au bout dudit hoquel eſt vn logement, fort aggreable, à cauſe d'vn grand reſeruoir d'eau, quarré dont l'eau ſe rend dans vn Baſſin long, qui ſert d'abbreuoir (d'autant que cette eau n'eſt propre que pour les Beſtes, à cauſe qu'elle eſt vn peu ſalée) & tient toute à vne face dudit reſeruoir, & à l'autre eſt vne terraſſe reueſtuë d'vne muraille de deux pieds de haut, qui n'empeſche pas qu'on ne deſcouure toute la campagne comme d'vn theatre releué ſeulement de huit où dix pieds de terre. Nous attendiſmes au dit lieu nos chameaux, & y couchaſmes.

* Le 14. iour des Rameaux, nous partiſmés à cinq heures, du matin & cheminaſmes à pied enuiron vn quart de lieuë dans le deſert que commence des l'hoquel, nous nous arreſtaſmes & dinaſmes; attendant que nos Arabes fuſſent reuenus de quelques affaires pourquoy ils eſtoient retournés: puis à dix heures & demy nous montaſmes, la premiere fois en chameaux & cheminaſmes touſiours, dans le deſert ſablonneux iuſques à trois heures que nous nous arreſtâmes: & apres vn peu de repos nous ſoupâmes à l'ombre de nos paraſſols: nos Arabes firent la leur gaſteau, dit marakakan: ainſi ils paiſtriſſent de la farine auec du ſel, & de l'eau, puis en forment vn gateau rond, qu'ils laïſſent quelque peu de temps leuer ſous vn drap; apres le mettent dans le feu entre les cendres faiſant, paſſer & repaſſer ſouuent la braiſe pardeſſus, & tournent le deſſous deſſus ce fait ils le retirent, & l'ayant rompu en petits mourceaux, ils le repaiſtriſſent, auec de l'huile qu'ils y iettent ſuffiſamment, & quand il eſt preſque comme du pain cuit, ils le mangent, & auec grand delice gloutonnement.

Figure 30. Nous viſmes ce iour là, quelques gros Lezars roux & gris, que les Francs nomment mal, Salamandre, & les Arabes Dab; ils ont la queuë fort belle eſcaillée & de cette figure,

re, & ſe cachent dans de gros trous, qu'ils font dans le milieu de la campagne. *Auril.* 1647.

Le 15. Nous partiſmes à ſix heures, ayant ſouffert grand froid la nuit, & cheminaſmes à pied enuiron trois heures cueillant par diuertiſſement des cailloux de mille façons opaques ; & tranſparants : des premiers, les vns auoient vn poliment extraordinairement brillant, & les autres eſtant caſſés repreſentoient au dedans, quantite de belles couleurs & des figures informes. Eſtant montés en chameaux nous arriuaſmes au bout de deux heures, dans vne plaine, où il y auoit quelques trouppeaux de brebis, & Chameaux dont les gardiens, vindrent prendre leur part de nos prouiſions : nos conducteurs n'en voulurent pas partir & nous y couchaſmes.

Le 16. nous partiſmes à Soleil leué, & cheminaſmes trois heures à pied nous entretenant à ramaſſer des pierres, comme le iour precedant ; auſſi bien que des ſimples particuliers au païs, comme genets, pois ſauuages, certaine prelle plus molle, plus groſſe, & plus verte, que celle d'Europe, le petit ſemper viuum plus gros dix fois que ceux qu'on mange en ſalade, extraordinairement pleins d'eau, ils font vn bouton vert, de meſme ſubſtance que les feüilles, en forme de neſle, au haut duquel ſort vne petite fleur blanche, & dans le bouton eſt enfermée la greine ; il y en a qui tirent au rouge, dont le ſuc paroit du ſang des *collum gruis*, dont les feüilles eſtoient infiniment plus groſſes, que des noſtres, & fortes : generalement tous les ſimples ſont plus gros, & mieux nourris, particulierement le Tapſus Barbatus. Nous arriuaſmés à vne vallée proche de laquelle eſt vn puys dit : Gian Dabi l'on deſcharge a les Chameaux, & pendant qu'on fut prendre de l'eau, nous recueillimes du ſable, qui ſemble eſtre autant de petits criſtaux

Auril. 1647.

cristaux blancs & transparants. Apres auoir diné, nous partismes & passasmes dans vne vallée, qui sembloit le lit d'vne riuiere; les bords qui de costé & d'autre estoient releués en petits tertres & estoient d'vne terre sablonneuse, toute remplie de coquilles de la grandeur, & forme de celles de nacre; la couleur n'en estoit pas du tout si belle; mais ressembloit dauantage au Talk, & estoit friable extremement: & parmy tout le chemin on y trouuoit quantité de grosses pieces de Talk, qui ne se leuoient pourtant pas delicatement, ny nettement; apres ce lieu nous trauersasmes trois grandes campagnes, où il n'y auoit que la sterilité de remarquable: dans la seconde, il y auoit vn seul petit Mont, en figure conique, composé de gros quartiers de pierre, qui de loin auoient la couleur d'Aimant, & hors de ce Mont dans toute la campagne il n'y auoit aucune pierre, mais seulement du sable fort delié.

Le 17. nous cheminasmes à nostre ordinaire, dans des plaines diuerses dans la production de leurs pierres; nous trouuasmes force rosée sur les herbes, nous en gousta smes sur diuerses herbes, mais toutes estoient extremement salées. Apres nous montasmes en Chameaux & arriuasmes à onze heures au commencement des montagnes; nous dinasmes au pied d'vne dont le dessus estoit de gros rochers noirs, tout mangés de l'air, & son flanc d'vne terre grisastre, assez molle, & minée en voute à mon aduis par les vents, qui viennent de la Mer, & qui portant de là quelques sels volatils, les pousent dans la dite terre, où ils produisent aprés, vne infinité de limaçons de pierre, auec vne incrousta tion d'vne matiere claire & brillante comme le cristal, & toute formée en petits grains. Apres diner nous pas-

sasmés

sasmes pendant deux heures entre des montagnes qui Avril 1647.
sont de costé & d'autre fort droites & fort hautes, & laissent vn grand chemin au milieu de trente ou quarante pas de large, qui ne semble pas mal à l'endroit dans lequel l'Escriture dit que Pharaon pretendoit attrapper le peuple Hebrieu enfermé. Au bout de ces montaignes est vne grandissime campagne qui va iusques à la mer, dont l'aspet est merueilleusement beau de trois cents pas en dedans des montagnes, d'où l'on commence à la découurir, & voir cette admirable perspectiue naturelle: nous cheminâmes dans cette plaine iusques à huict heures du soir.

Le 18. nous fismes vne heure de chemin à pied tousiours dans cette plaine, qui se restressit entre de hautes montagnes qui vont iusques à la mer, & font paroistre cette plaine vn canal artificiel, excepté sa largeur qui n'a guere moins de deux lieuës. Nous arriuasmes à onze heures au bord de la Mer Rouge, où nous disnâmes: puis la costoyant tousiours iusques au soir, nous marchâmes vers le Nord, laissant les montagnes au couchant, & la Mer du costé du leuant.

Le 19. nous partismes au point du iour, & arriuâmes à neuf heures au deuant de Sues, où nos Arabes qui ne vont iamais dans les Villes s'arresterent, & nous y entrasmes. C'est vne petite Ville toute ruinée, où il n'y a que fort peu de monde, & vne bonne partie sont Chrestiens Grecs; il y a apparence que c'est l'ancienne Arsinoë: elle est située presque au bout de la mer rouge, du costé du Ponant: ie dis presque, parceque la mer s'allonge encore vne lieuë dans la plaine, mais ce n'est plus qu'vn canal fort estroit, qui seche presque quand la mer (qui a son flux & reflux deux fois le iour, comme l'Oceane, mais fort petit) s'en retourne: la dite Ville est faite en Istme, & a deux ports aussi mauuais

Auril 1647. l'vn que l'autre,& ſi peu profonds que les grands Vaiſſeaux n'y ſçauroient arriuer, & ſe tiennent preſque à vne lieuë de là:il y auoit vne ſeule Galere, & vn Vaiſſeau des Indes mal fait, ſa poupe ſembloit celle d'vne Galere, elle eſtoit fort baſſe, auec des galleries tout autour de la hauteur de la poupe: il n'eſtoit point calfeutré non plus que les grands tonneaux,dans leſquels ils portẽt leurs eaux:les tables ſont couſuës ſeulemẽt les vnes aux autres auec de gros fil de palmier,& puis la couture eſt enduite dedás & dehors de poix, & de goldran : ils diſent quela quantité des rochers d'aimant qu'il y a dans cette mer les empéche d'vſer de fer;& de faict leurs ancres ſont de groſſes pierres, mais ie croirois pluſtoſt que c'eſt la diſette du fer. La mer n'a pas plus d'vn quart de lieuë de large en cet endroit, & nous n'y viſmes rien de remarquable qu'vne vieille Tour ronde fort groſſe, & vingt-deux pieces de canon & les perriers de fonte verte,d'vn pied & demy de calibre,& de vingt pieds de long: nous en partiſmes ſur les huit heures du ſoir, & faiſant le tour de la mer nous fuſmes coucher bien auant de l'autre coſté.

Le 20. nous partiſmes au point du iour, & arriuaſmes à ſept heures à certaines eaux qui ſont dans les ſables, preſque à vne lieuë de la mer, entre des joncs au deſſus, & dans la pente d'vn petit tertre de ſable; on les nomme fontaines de Moyſe, & il y a apparence que ce ſont les eaux de Mara qu'il addoucit, & que c'eſt en cet endroit qu'il trauerſa la mer, parce qu'il eſt vis à vis de ce chemin, entre les montagnes dont i'ay parlé cy-deuant; & en faiſant le trajet de la mer, qui ne peut pas auoir trois quarts de lieuës de large, il éuitoit dix lieuës de tour. Ces eaux ſont en mauuais eſtat, la pluſpart ſe perdent dans le ſable, & les autres ſont de mauuais gouſt,ſalées & chaudes;nous fûmes tout ce

iour

iour là le long de la mer, quoy qu'assez auãt en terre, ayant au leuant les Montagnes d'Asie, où nous estions apres auoir passé la Mer. Mars 1647.

✱ Le 21. qui estoit le jour de Pasques, nous partismes à six heures d'vn petit taillis de genets où nous auions dormis, & cheminasmes tout le iour dans la campagne qui s'estend le long de là Mer entre cette Mer & les montagnes.

Le 22. Apres auoir trauersé pendant deux heures des campagnes entourées de Montagnes qui sont pleines de cailloux qui sont graués au dehors, comme des cerueles, nous arriuasmes dans vn vallon, où il y auoit force arbres, & vne belle & bonne source d'eau qui formoit vn petit ruisseau, aupres duquel estoient quantité de perdrix, & d'autres oyseaux. Ie ne sçay si l'on voudroit prendre ces eaux pour celles de Mara, mais ce n'est pas ma croyance, parce que l'Escriture en fait mention immediatement aprés le passage de la Mer, comme sont celles dont i'ay parlé cy-deuant; & ce ruisseau en est assez esloigné, & ie n'ay point veu d'autres eaux, qu'on puisse prendre pour celles de Mara, que les precedantes. Apres que nos Chameaux eurent bû ce qu'ils n'auoient encor fait despuis nostre despart, nous partismes & fusmes disner à l'ombre d'vne roche: l'apresdiner nous marchasmes dans les Montagnes, si doucement qu'on eust iugé estre dans la plaine: elles enferment diuerses campaignes, les vnes au bout des autres en forme d'autant d'amphiteatres en quelques lieux où elles s'estressissent dauantage: le chemin paroissoit le lit d'vne riuiere, qui auoit pris vn autre cours, & l'on remarquoit sur le sable les vestiges du passage de quelques eaux causées, tant par les pluyes, que par les neiges fonduës que nos Arabes nous disoient estre

Mars 1647. en bonne quantité en hyuer ; nous viſmes dans le chemin le lieu où vn de leurs Chef eſtoit enterré ; il y auoit vne infinité de baſtons, que les paſſans y iettent, & à quelques vns force vieux lambeaux attachés : nos Chameliers les baiſoient & les mettoient ſur leurs teſtes, auec grand reſpect, & ayant pris de la terre en vindrent aſperger leurs Chameaux.

Le 23. Nous partiſmes à deux heures deuant iour cheminant touſiours dans de beaux vallons entre les Montagnes où il y auoit quantité de petits cailloux fort beaux, polis, & tranſparants de diuerſes couleurs; nous trauerſames vne longue campagne où il y auoit vne infinité de ces gros Lezars nommés Dab: de cette plaine on deſcend au fond des grandes montagnes ; dans cette deſcente la chaleur renfermée entre les montagnes, & la reflection de part & d'autre eſt exceſſiue; & l'on iugeroit, qu'elle eſt cauſe de la noirceur de toutes les pierres qui ſont dans le chemin, & des rochers meſme qui ſembleroient auoir eſté dans vne charbonniere, ſi dans d'autres Montaignes de pierre bláche on n'y voyoit de larges veines, de cette pierre noire. Au fond du vallon, il y a quantité de groſſes pierres de la meſme eſpece que celles qu'on dit eſtre fonduës, & de diuerſes couleurs fort aggreables ; mais ſi tendres qu'on les caſſe aiſement : il y a des montaignes de pierre, de cette nature ; neantmoins ie n'ay point reconnu d'endroit, d'où l'on en puiſſe tirer de la grandeur de ces belles eſguilles & colomnes, ny vû comme diſent quelques-vns, de ces eſguilles taillées, & laiſſées à moitié dans le mont Sinay : ie m'en ſuis informé exactement, & perſonne des Religieux ny des Arabes du païs n'a iamais oüy dire qu'on euſt pris dans ces montagnes ces grandes pierres, qu'il ſeroit meſme impoſſible de faire ſortir,

tir, hors des montaignes, quand meſme on les y auroit taillées ; ce qui confirme fort l'opinion de ceux qui croyent qu'elles ſoyent de pierre fonduë. Nous diſnaſmes dans ce vallon à l'ombre d'vn arbre qui porte la gomme thurique, c'eſt l'arbre de la Caſia dont il y a quantité en ce païs ; c'eſt vn arbre fort desagreable à peu de feüilles, qui ſont petites comme celles du myrte, & deſcouppées comme celles de la fougere ; toutes ſes branches ſont pleines de longues & groſſes eſpines, & il ſemble vn buiſſon mort. Apres diſner nos Chameliers furent querir de l'eau, qui eſt aſſés proche, hors du chemin toutefois : elle eſt tres-bonne : il y a force coloquinte : c'eſt vne plante, qui rampe en terre comme la citroüille, ſa tige eſt auſſi rude, mais plus petite, ſes feüilles friſées, & découppées ſont longues, & de la figure preſque de celles d'eſpinar : apres diſner nous cheminaſmes encore dans vn chemin large & fort aggreable entre les montagnes : il y auoit quantité de ces pierres tendres marquetées comme porphire, & ſerpentine ; nous viſmes vn ſimple qui porte des gouſſes de la figure du peiure rouge, mais de couleur violette, toute picquottée de blanc extremement iolies, dans leſquelles ſont des pois plats & quarrés : deux petits Arabes vindrent ſoupper auec les noſtres, ils gardoient les chameaux ſur les Montaignes, où ils demeurent quelquefois trois mois, ſans aller à leur maiſons & ne viuent pendant ce temps, que de laict de chameaux. *Mars.* 1647.

Le 24. Nous partiſmes à demy heure de Soleil, nous cheminaſmes touſiours entre les montagnes deſcendant vn peu par vn chemin deſagreable plein de gros quartiers de pierre, tombés de ces montagnes qui en eſtoient auſſi pleines, & ſembloient des edifices demolis. L'apreſdiné nous commençames à monter par de

Auril 1647. mauuais chemins : les montagnes estoient de cette pierre marquetée, & en plusieurs endroits auoient des veines de ces pierres noires dont i'ay déja parlé. Au dessus de ces montagnes nous trouuâmes deux assez agreables campagnes l'vne apres l'autre, enfermées dans ces montagnes : nous nous arretâmes dans la deuxiéme à demy heure de Soleil, à cause qu'vn de nos Arabes voulut aller fermer quelque orge & farine dans son grenier qui estoit là proche, & dans le creux des rochers, où tous les Arabes de mesme mettent leurs prouisions, en boûchant grossierement l'entrée auec quelques pierres, sans qu'ils se desrobent la moindre chose les vns aux autres : ils sont fort gens de bien en cela, & en la patience qu'ils ont dans tous les accidents qui leur arriuent, disant seulement, que Dieu l'a voulu ainsi ; & s'ils trouuent de manque quelques prouisions, ils disent que se doit estre quelqu'vn de leurs amis qui en a eu besoin.

Le 25. nous partismes à demy heure de Soleil, & fusmes coucher dans vn vallon large au pied d'vne montagne à l'abry de quelques rochers : nous y arriuasmes d'assez bonne heure, & fusmes herboriser le reste du iour.

Le 26. nous partismes du pied de la montagne à six heures, & ayant monté trois heures par vn chemin tres-rude, où les chameaux trauailloient beaucoup, nous arriuasmes au sommet, d'où l'on descouure le Monastere dans le fond d'vne grande campagne verte qui commence en cet endroit : elle a vne lieuë & demy de long, & vn grand quart de lieuë de large, & va se restressissant iusques au Monastere, où les montagnes des deux costés se joindroient, sans vne bosse qui est placée au fond comme vne muraille qui ferme la plaine ; & c'est celle-là où Moyse gardoit les troupeaux de Ietro, & que l'Escriture nomme Oreb, d'où *Bg. 24.*

il

il vit le buiſſon ardant au pied, & à l'endroit où eſt à preſent vne Chapelle derriere le Chœur de l'Egliſe; le Conuent eſt vn grand baſtiment quarré aſſez deſagreable: les murailles ſont de pierre de taille iuſques aux deux tiers, le reſte eſt de terre: elles ont deux cents cinquante pieds de face, & cinquante de haut; dans cete enceinte ſont quantité de petites cours, ou cloiſtres irregulierement diſpoſés, qui ſeruent d'habitation à des Religieux: pour les offices, l'inegalité du plan fait que les vns ſont plus hauts que les autres, & que de quelques endroits on voit tout le logis, & toutes les cours. On va tout autour ſur des terraſſes, deſcendant des vnes aux autres: au milieu eſt l'Egliſe baſtie de pierre de taille, couuerte de plomb: c'eſt vn baſtiment ancien de quarante ou cinquante pieds de long, & trente de large: la nef eſt compoſée de ſix arcades, & à vne aiſle de chaque coſté eſt vne grãde & haute cloſture de menuiſerie qui tient toute la largeur de l'Egliſe, ſepare le chœur de la nef, dont la taille & la dorure ſont extremement belles: le milieu eſt fermé par deux demy-portes à la Grecque, par deſſus leſquelles l'on peut de la nef voir le Preſtre à l'Autel: la voute eſt de charpente en dos d'aſne, de laquelle pendent quarante & tant de lampes d'argent, & vne douzaine de gros chandeliers de laiton à branches: les chaiſes des Religieux ſont poſées le long de la nef ſous les arcades, au milieu deſquelles du coſté de l'Epiſtre eſt celle de l'Archeueſque, releuée comme vn thrône, couuerte en dome, bien taillée: le paué eſt de marbre, auec de grandes roſes faictes de diuerſes pieces de marbre rapportées, le tout extremement propre & net, & les murailles preſque toutes couuertes de tableaux à la Grecque, auec de l'or par deſſus eſt au delà de la cloſture de menuiſerie: le grand Autel, qui tient encore la grandeur d'vne arcade de chaque

Auril 1647.

Fig. 26.

& va dire tout haut le verſet, que l'on doit chanter, puis paſſe de l'autre coſté, & en fait autant, & continuellement tout le long de l'Office ils font leur ſigne de Croix auſſi differemment des Romains ; voy la raiſon le 14. luin. Car apres auoir mis la main au front & à la poitrine ; ils la mettent à l'eſpaule droite, & puis la laiſſent tomber negligemment au coſté gauche, & vont apres toucher preſque la terre, comme s'ils faiſoient vne accolade auant que de recommencer, car ils en font toûjours trois de ſuite pour le moins ; quand toutefois ils donnent la Benediction à quelqu'vn c'eſt de la meſme ſorte que nous la donnons : ils diſent leurs chapelets, à la façon des Turcs, faiſant paſſer continuellement les grains, ſur leſquels ils ne diſent que *Kyrie Eleiſon* & & les Turcs *Stakfarla.* Apres auoir vû leurs ceremonies, nous nous allaſmes repoſer à la chambre des eſtrangers où l'on nous auoit mis, & où nous reconnuſmes les noms de beaucoup de François qui y eſtoient venus & entre autres feu Monſieur de Thou, & de Charnaſſe ; puis nous fuſmes faire la reuerence à Monſieur l'Archeque, & vimmes en ſuite diſner & nous repoſer le reſte du iour. *Auril.* 1647.

Le 27. Le pere Elſear dit la Meſſe dans vne petite Chapelle faite pour les Romains proche de la chambre des eſtrangers, parce que les Grecs ne permettent pas que nous celebrions ſur leurs Autels, qu'ils eſtimeroient profanés : nous demeuraſmes le matin à ma chambre où l'on m'apporta vn poiſſon nommé Abouƙarne, qui ſignifie pere de la corne ; auſſi en a il vne qui luy ſort du haut de la teſte, & s'allonge en auant ſur le nez, & a quatre crampons à la queue, qui ſont d'os & tranchent comme des couteaux ; voicy à peu prés ſa figure, il me couſta 13. *Figure* 31.

Auril. 1647. medains : l'apresdiné nous fusmes à leur Messe qu'ils dirent à quatre heures. Ie descriray cy apres celle que nous vismes celebrer à l'Eueſque : seulemét ie remarqueray qu'apres qu'elle fut dite l'on apporta au milieu de la nef vne petite table, auec vn tapis rouge sur laquelle on mit quatre pains ronds d'vn pied de diametre, & vn cinquiesme posé au milieu, & dessus chascun vne bougie blanche allumée, lesquels l'on benit, & trois Prestres faisant trois fois le tour de la table, l'vn auec vn encensoir & deux qui le precedoient auec deux chandeliers, les encensoient à chasque tour des quatre costez ; l'on en prit vn qu'on alla couper en petits morceaux & puis on le porta dans vne corbeille à l'Eueſque qui le distribuë à tout le monde qui alloit le prendre de sa main en la luy baisant : nous le fusmes visiter à sa chambre où il nous dit comme l'Empereur Iustinian auoit fait bastir ce Couuent aux Religieux de Saint Basile qui viuoient auparauant separés dans ces montagnes, & receuoient de grandes incommodités des Arabes ; depuis Mahomet estant amy d'vn de leurs Religieux luy donna vne pancarte de quantité de priuileges & de toute sorte d'exemptiõs d'impoſts, & leur assuietit tous les Arabes qui les seruent ; mais aussi les Religieux sont obligés de nourrir tous les Arabes qui viennẽt, & il n'y a point de iour, qu'il ne s'en presente au tour du Couuent, le moins 80. ou 100. auxquels on distribuë le pain par des hautes feneſtres, ne leur permettant iamais l'entrée du Couuent de crainte de pillage ; vn pain est la plus puissante arme pour se deffendre de leur plus grande furie ; Mahomét signa cette pancarte de la figure de sa main qu'il trempa dans de l'encre, & l'appliqua sur le papier, laquelle Selin Empereur des Turcs leur osta, & l'emporta dans son threſor, aprés leur en auoir laissé vne copie, &

la

la confirmation & amplification des priuileges : & l'on voit aussi sur la grande porte du Conuent vne Sauue garde sur vn marbre en Arabe, qu'il leur donna, & que les Turcs, & Arabes respectent infiniment : le dit sieur Archeuesque nous dit aussi, que le lieu du Buisson ardant, & la chasse de sainte Catherine, rendoient parfois vne odeur si forte, & suaue, que toute l'Eglise en estoit embaumée, & qu'on la sentoit encor bien loin hors de la porte ; ie ne sçay ce que c'en est, mais comme i'ay dit cy-deuant la pierre basse de l'Autel, qui couure le lieu du Buisson, est merueilleusement odoriferante, ie l'ay senty exprés souuent, & bien obserué qu'il n'y a aucune liqueur dessus ny à costé, au contraire les trois lampes qui y ardent, & le pot de l'huile qu'on y met, qui est au costé sentent assez mal, & la pierre de l'Autel ny les piliers qui le supportent ne sentent rien : quand à la chasse de sainte Catherine, ie n'ay point reconnu qu'elles sentit bon. *Auril. 1647.* *Fig. 26.*

* Le 28. A trois heures du matin, nous fusmes à leurs Matines, qui se commencerent à leur ordinaire, l'Euesque estant vestu comme à son accoutumée, sçauoir comme les autres Religieux, auec vne calotte à oreilles de laine brochée, tannée, qu'ils n'ostent iamais, & sur icelle vn chapperon, ou froc de serge noire qu'ils ostent, & tiennent à la main, quand ils se descouurent, & vne robbe ou soutanne de serge noire, sur laquelle l'Euesque seul porte vn grand manteau rond trainant en terre, sans collet, & froncé au col de satin noir, auec deux grands quarrés de satin rouge aux endroits, où il se ioint deuant, proche du collet trois littons incarnats, rayés de blanc, comme des lisieres de satin, qui viennent des bords de deuant en escharpe, & en égale di- *Ornements de l'Archeuesque.*

Auril. 1647. Fig. 35.

ſtance, deſcendent iuſques au derriere, ainſi. Apres auoir chanté quelques heures l'on commença l'Office ſolemnel, de Paſque, qu'ils auoient ce iour là; pour cela on porta vne chaiſe de velours rouge au milieu de la Nef (où ſe font, preſque toutes leurs ceremonies) dans laquelle l'Eueſque s'alla aſſoir apres auoir donné ſa Benediction à dix Religieux, & aux ornements qu'ils furent querir en ſuite, & dont ils s'allerent veſtir, pour officier auec luy: aupres de l'Eueſque eſtoient ſes ornements ſur vne petite table de nacre & d'eſcaille de tortuë, & ſur vne autre ſemblable, dans vn grand Baſſin d'argent, deux belles tiares d'orfeurerie, l'vne toute ſimple dorée auec quelque pierreries au tour du bas, & quantite de cordons & lames de perles dans les moulures; l'autre plus belle eſtoit preſque de la façon de celle du Pape, auec vne Croix au ſommet, mais vne ſeule couronne, fleuronnée au milieu, & quantité d'autres ornements, & enioliuemens, tous garnis de pierreries: ſa ſoutane eſtoit de ſatin nacarat à fleurs dont les manches depuis le coude, iuſques au poignet eſtoient de velours rouge en broderie d'or: ſur cela vne petitte eſtole eſtroite, puis on luy mit vne tunique, comme celles des Diacres trainant en terre, fenduë par les coſtez & rattachée auec des cordons d'or, & de ſoye: les manches cloſes n'alloient que iuſques au coude, l'eſtoffe eſtoit vne tres belle & curieuſe toile d'or à petits quarreaux, qui eſtoient autant de portraits de Chriſt, de la Vierge & des Saints faits ſur le meſtier; le grād Duc de Moſcouie la luy auoit enuoyée: à ſon coſte droit pendoit par la pointe vn quarré de toile d'or, comme vne panetiere; au col il auoit deux belles Croix de pierreries, & vn petit quarré d'or, garny de perles, turquoiſes & autres pierres à la façon de l'Ephod du grand Preſtre: ſur l'eſpaule gauche,

che, il portoit vne estole de fort beau brocatel, en bro- *Auril.* derie de perles, large d'vn pied qui pendoit au deuant, *1647.* & faisant le tour du col, se redoubloit sur l'estomach, & venoit retomber derriere l'espaule gauche ; on mit la belle tiare sur sa teste, & en sa main vne crosse d'argent doré dont le haut estoit ainsi, entouré d'vn *Fig.36.* beau mouchoir en broderie d'or & vn autre de mesme pendu à sa ceinture;il y auoit six Prestres & quatre Diacres reuestus aussi de beaux ornements, qui le seruoient & assistoient durant toute la ceremonie ; ainsi sur les quatre heures du matin ils commencerent le seruice par vne processiõ, qu'ils firent iusques sous le porche qui est entre la grande porte de l'Esglise, & celle de la Nef, chasqu'vn portant vn cierge allumé à la main : là sur vn beau pulpitre de nacre, & d'escaille de tortue, on auoit preparé vn liure, où l'Archeuesque fut dire quelque prieres, pendant lesquelles on l'encensoit continuellement, & en suite tous les autres : apres l'Archeuesque reuint dans sa Chaise de velours, & tous les Religieux dans les leurs, où ayant chanté l'Office durant deux heures, pendant quoy les dix qui officioient, venoient l'vn apres l'autre encenser l'Archeuesque, & tous les Assistants, ils acheuerent par vn baiser de paix qu'ils commencerent à donner à l'Eueque, qui se mit debout deuant la porte du Chœur, à laquelle il tournoit le dos, puis consecutiuement se baiserent se mettant d'ordre les vns apres les autres, portant chasqu'vn sa bougie en main, & vn petit tableau de l'autre ; & l'Archeuesque portoit vne petite Croix d'or, & vn chandelier doré à trois branches auec trois bougies, de quoy il donnoit souuent la Benediction: de cette sorte l'Eueque fut baisé de tous, & ne baisa personne ; les autres baiserent, & furent baisés, & le dernier les

Auril. 1647. baisa tous, mais ne fut baisé de personne. Cela finy, & le iour estant grand l'Archeuesque retournant en sa chaise de velours commença la consecration d'vn Prestre, & d'vn Diacre en les reuestant seulement pour lors, & mettant vn bassin & vne esguiere, en la main du Diacre qui les garda auec grande incommodité prés de deux heures ; apres il commença la Messe, demeurant toûjours assis dans sa chaire, pendant que les Prestres chantoient l'Introit, & le *Kyrie eleison*; apres quoy les dix Officians ayant pris sa Benediction à genoux furent prendre en procession auec beaucoup d'encensements, le liure des Euangiles: alors l'Archeuesque passa dans le Chœur, baisa l'Autel, & y fit le tour l'encensant toûjours de tous les costés, & ayant dit quelques Oraisons se fut assoir, dans les marches de marbre qui sont en rond derriere l'Autel auec les dix assistants pendant qu'vn Religieux dit l'Epistre dedans la Nef; ce qu'estant finy on y plaça dix fort beaux pulpitres en long, en sorte que le dernier estoit mesme hors de l'Eglise, & vn chandelier au costé de châqu'vn ; & les dix Officians sortant du Chœur (où l'Archeuesque demeura deuant l'Autel) ayant chasqu'vn son liure des Euangiles, ils les mirent sur ces pulpitres, & l'Archeuesque commençant l'Euangile de S. Iean & en ayant dit vn verset, de suitte en suite les autres Prestres le repetoient, si bié qu'on dit onze Euangiles pour vn, ce qui dura vne heure & demy. Apres auoir dit quelques autres oraisons, & fait de nouueaux encensements l'Archeuesque passa à vn petit Autel placé au costé de l'Euangile, où estoit le Calice, sous vn beau voile de broderie d'or, & le pain leué qu'on deuoit consacrer, du milieu duquel on auoit osté pour cela vn morceau quarré, & vn autre petit aupres, & puis des trous, il tira auec vn couteau fait en perce-lettre quantité

Ordinatiõ d'vn Prestre, & d'vn Diacre à la Greque.

de

de particules, & autant qu'il faiſoit de commemorations, les Religeux meſmes qui deſiroient qu'il en fit pour eux ou pour leurs amis, luy en venoient dire les noms en luy baiſant les eſpaules, & il y en euſt vn auprés de nous qui luy enuoya des noms eſcrits dans vn papier: cela eſtoit ſur vne patene couuerte de deux demy cercles croiſés, d'argét doré, ſur quoy l'on mit encore vn beau couuercle, tout clos; & ayãt donné la patene & le Calice à deux Preſtres, leſquels les porterent ſur leurs teſtes faiſant vne Proceſſion autour de l'Egliſe avec Croix, lumieres & encenſoirs devant, & les remirent entrè les mains de l'Archeveſque qui les vint prendre l'vn apres l'autre à la porte du Chœur, les mit ſur l'Autel, il dit apres quelques prieres, & donna des Benedictions au peuple: de la porte du Chœur où il alloit ſouuent pour cela auec ſon cierge à trois branches, il acheva de conſacrer le Preſtre que deux autres furent querir dans la Nef de l'Egliſe & le firent paſſer trois fois autour de l'Autel, baiſant chaque fois les quatre coins, & prenant à genoux la Benediction de l'Archeveſque qui eſtoit aſſis au devant: ces tours finis, il ſe mit à genoux contre l'Autel, la teſte ſous le livre des Evangiles, & ſous l'eſtole de l'Archeveſque, qui ayant dit quelques Oraiſons le veſtit entierement des habits Sacerdotaux, il l'embraſſa, ce que les dix autres firent auſſi; & puis l'Archeveſque qui avoit vn peu auparavant conſacré ſur le grand Autel le pain & le vin dans le Calice, luy mit le ſainct Sacrement dans la paume de la main droite, qu'il ſouſtenoit de la gauche, & le garda retiré au coſté droit de l'Autel, pendant que l'Archeveſque conſacra le Diacre avec les meſmes ceremonies que le Preſtre, excepté qu'il ne fut embraſſé que des Diacres, & non des Preſtres: cela fait il reprit le ſaint Sacrement des mains du nouveau Preſtre, & l'ayant rompu en quatre

Mars. 1647.

mor

Auril. 1647. morceaux, il en jetta vn dans le Calice où l'on versa apres de l'eau, puis ayant rompu les trois restant en petites pieces il en mit vne partie dans la paume de sa main droite, soustenuë de la gauche, & la mangea, & puis il bût trois fois dedans le Calice, & en donna de mesme à tous ces dix Officians, & au nouveau Prestre, premierement dans leurs mains & ils l'alloient manger vn peu retirés, puis venoient boire trois fois au Calice; & ce qui resta des particules consacrées il le mit dans le Calice auec vn cueillier doré, & le porta à la porte du Chœur, à vn Religieux qui communia auec le mesme cuillier. En suitte il dir quelques oraisons & donna la derniere Benediction à la porte du Chœur; puis se mettant en sa chaise, qui estoit dans le costé droit de la Nef, il y distribua le pain beny à tout le monde, comme il a esté dit le jour precedent.

L'apresdiné nous partismes trois à heures pour aller sur le mont Sinai; apres auoir monté la moitié de la premie-
Fig. 32. 33. re montagne, qui joint le Couuent du costé du couchant, où nous auions trouué de grosses pieces de cristal, nous trouuasmes vne bonne source d'eau dans le Rocher, & au dessus de la montagne vne Chappelle à l'endroit où la Vierge parut aux Religieux, qui estoient resolus d'abandonner le Conuent à cause de la faim, & de l'incommodite des mouches poux, puces & punaises, leur promettant que le lendemain, il arriueroit vne grande carauane de viures, & que iamais ils ne seroient incommodés de ces animaux: il est tout vray, que quoy qu'il fit assez chaud & que nous eussions receu de grandes incommodités de ces animaux lors que nous estions au Caire, nous n'en sentismes aucune, pendant que nous fusmes là dedans: de ce lieu, on monte sur vne seconde montagne & trouue-t'on en chemin deux portes, faites pour empescher que per-

sonne

sonne n'y passe sans auoir mis sa conscience en bon estat & pource dés le matin vn Religieux qui logeoit aux hermitages qui sont au de-là, y venoit pour confesser les passants, ou leur en empescher l'entrée. Nous arriuasmes à cinq heures & demy au haut de cette seconde montagne; & parce qu'il y auoit encore assés de iour, mais non pas suffisamment pour retourner du mont Sinay qui commence là: nous employasmes le reste du temps à visiter quantité d'hermitages ruinés qui sont tout autour, particulierement celuy de saint Estienne, qui est dans vne pierre creusée, posée au milieu du chemin, où l'on ne peut entrer qu'à quatre pieds, ny y demeurer qu'assis dedans, où il y a vne forme de lit, taillé, & releué de deux pieds de terre: il y en a vn autre de deux fils d'vn Roy d'Etiopie au sommet d'vne montagne, aussi creusé dans le Rocher & diuisé en trois par deux murailles de pierre seche; ils y demeurerent 40. ans, sans se coucher que sur vne chaine de fer tenduë, où ils appuyoient le ventre: au dessous est vne autre petite grotte, où leur seruiteur demeuroit qui leur portoit leurs viures, par vn petit canal qu'ils auoient basty hors de leur roche, & qui y aboutissoit: nous en vismes plusieurs autres demolis; & sur la fin du iour nous reuinmes au gite qui estoit celuy d'Elie, où est vne Eglise fort obscure, & trois autres Chappelles qui passent l'vne à l'autre; dans la derniere derriere l'Autel il y a au fond vne grotte où ce Prophete se tint caché quand il fuyoit de Ierusalem, où vn homme à peine demeure couché: nous couchasmes dans la seconde Chapelle. *Auril. 1647.*

Le 29. au point du iour nous montasmes la troisiéme & derniere montagne dite Sinai, où Moyse receut la Loy, par vn chemin encore plus rude, & plus difficile, que le iour

Auril 1647.

precedent, nonobstant les gros quartiers de pierre qui seruent de degrés en plusieurs endroits, qu'on dit que Sainte Helene y fit faire: dans le chemin on voit l'empreinte d'vn pied de chameau sur le roc, qu'on dit estre de celuy qui y porta Mahomet; & plus avant il y a vne pierre qu'vn Ange y mit pour empescher le passage à Elie: & finalement apres vne heure & demy de chemin nous arrivâmes au haut de la montagne, où sous vne grosse roche creusée, & ouverte au couchant, Moyse demeura les quarante iours qu'il fut à la montagne; & quelques-vns s'imaginent que dans la voute de la roche il y a la figure de son dos, & de ses épaules: par dessus cette roche devers le costé droit, est vne Eglise des Grecs, par laquelle on passe pour aller à la Chapelle des Francs, qui est au costé gauche de l'Autel en forme de Sacristie: nous y oüismes la Messe du Pere Elzear: à cinq ou six pas plus loin, vis à vis il y a vne autre grotte ouverte au Levant où l'on descend par onze degrés, dans laquelle estoit Moyse lors qu'il reçeut la Loy, au dessus de laquelle les Arabes ont basty vne Mosquée: il y a quantité d'arbres fruitiers, force oliuiers & peupliers, auec deux ou trois belles sources: il y auoit autrefois sur cette montagne vne belle Eglise qui a esté démolie par vn tremblement de terre: l'on dit que Dieu le permit, parceque les Turcs la vouloient prendre pour faire vne Mosquée, & qu'ayant voulu tirer quelques pierres des ruines, il en sortit de grandes flammes de dessous terre: de là on découvre vn grandissime païs de montagnes, & la Mer rouge qui semble auoir vn golfe tirant au Grec, qui approche plus de la Mediterranée que le bout du Sues: ayant achevé nos prieres nous descendîmes avec bien plus de peine que nous n'estions montés, jusques au fond du costé du Couchant où est vn vallon qui separe cette montagne

tagne de celle de Sainte Catherine : c'est vn vallon fort agreable où est vne Maison de Religieux nommée des quarante Martyrs : il n'y en demeure qu'vn ou deux pour faire la culture ; il y a quelques beaux orangers, le froid y est grand en hyver, & la neige en quantité ; pendant que nous y estions il y gresla vn peu : nous y disnâmes bien, quoy que nous eussions déjeuné au pied d'vne fontaine que nous trouvasmes au milieu de la descente de la montagne ; & pour ne nous point trop travailler nous y demeurâmes le reste du iour : pendant quoy nous fûmes voir la grotte de Saint Onufre taillée par la nature dans vn roc au milieu du valon : elle est fort vaste, mais si basse qu'on a peine d'y demeurer debout à l'endroit le plus haut. *Avril 1647.*

Le 30. à six heures nous commençâmes à monter la très-haute & penible mentagne de Sainte Catherine, & demeurâmes deux heures & demy à monter iusques au haut, quoy que nous allassions fort viste : nous souffrismes beaucoup, tant à marcher par les pierres rompuës qui rendent le chemin fort difficile, que pour le vent froid qui geloit la sueur aussi-tost qu'elle estoit hors des pores. Au dessus de cette montagne il y a vne petite Chapelle de pierre seche par où le vent passe de tous costés, que les Chrestiens y ont bastie au dessus d'vne roche eslevée, qu'ils disent avoir la figure du corps d'vne femme, de son estomach, & de ses mammelles ; ce qui s'est fait miraculeusement, lorsque les Religieux en osterent le corps de Sainte Catherine que les Anges y auoient porté : il y a bien vne eslevation longue, & étroite sur la roche, mais de la prendre pour la forme d'vn corps, & d'y reconnoistre l'estomach, & les mammelles, il faut que l'imagination en forme plus des trois quarts : le Pere Elzear y celebra la Messe dans le creux d'vne feneſtre, car il n'y a point d'Autel : de ce lieu-là nous

Avril découvrismes encore bien plus de païs, que nous n'avions
1647. fait du Mont Sinay qui ne paroissoit qu'vn petit mont, & la Mer vne petite riviere. En descendant nous prismes quantité de pierres de la montagne où il y a des feüillages, des herbes, & des arbres peints en noir naturellement, & fort curieusement: mais bien qu'en rompant la pierre on en trouve au dedans, ils ne sont pourtant que superficiellement faits, ils s'effacent en les frottant, & la pierre ne sçauroit recevoir poliment: aux deux tiers de la descente nous trouvâmes quantité de belles sources, qui sortoient du milieu de la roche, comme le vin d'vn poinson percé, & tomboient dans de petits reservoirs qu'elles formoient fort agreablement: les Religieux en montrent vne qu'ils disent avoir esté enseignée miraculeusement par vn oyseau à ceux qui transferoient le corps de Sainte Catherine. Nous arrivasmes à midy au Convent des quarante Martyrs, d'où nous partismes apres disner, & passant dans le vallon par le mesme chemin que tindrent les enfants d'Israël, nous arrivasmes dans cette grande campagne où est situé le grand Convent: dans ce chemin on rencontre
Fig. 31. la roche d'où Moyse fit sortir de l'eau en abondance pour abbrever le peuple: c'est vne pierre qui semble estre tombée de la montagne dans le chemin où elle a fort peu d'assiette: elle est de figure irreguliere de quarante-vn pied & demy de tour, & de treize pieds vn tiers de haut, & a cõme vne zone qui passe depuis le sõmet des deux costés jusques en bas où l'on voit distinctement la trace de l'eau qui y a coûlé, & qui sortoit d'vne infinité de fentes qui montrent estre faites par vne violente compression de la roche qui se soit crevée: c'est veritablemẽt la chose la plus remarquable, & qui a donné le plus de satisfaction à ma curiosité de toutes celles que i'avois encore veuës. Ce vallon aboutit à vne

grande

grande plaine, formée de deux campagnes qui se croisent, entre les montagnes, & à vn des croisons au delà de la plaine ; on dit que sur vne montagne qui paroit en front, Coré, Datan, & Abiron furent abismés : mais selon l'Escriture ce deuoit estre bien loin de là, & ce qui a donné sujet de faire ce iugement, sont certaines veines de pierres noires qu'il y a en cette montagne qu'on dit estre l'endroit de l'abisme : ils disent aussi sans fondement, qu'vne grosse pierre longue qu'on voit dans cette plaine, est celle sur laquelle on erigea le serpent d'airain, ce qui ne fut non plus que bien long temps apres estre sortys de ce lieu. Proche de là on montre deux grosses pierres enfoncées en terre, & creusées, & ils disent que c'est le moule dans lequel fut ietté le Veau d'or : quant à moy i'ay peine à le croire, parce que ce lieu n'a point de figure de taureau, ains seulement de la teste auec les cornes; mais si mal fait qu'aprés beaucoup de soin & d'attention, ie n'y pûs veritablement reconnoistre aucune figure, bien que les autres qui estoient auec moy s'imaginassent de voir la forme d'vne teste auec les cornes. Cela est assés proche du milieu de la plaine & de l'endroit où les deux campagnes se croisent ; il y a assez d'apparence, que ce fut là que les Iuifs idolatrerent, le lieu estant assés spatieux pour dançer, & contenir tout le peuple. Vis à vis & ioignant la montagne qui est au Leuant de cette plaine, & vn monticule sur lequel Aaron sacrifia pour l'expiation de ce crime, & tout du long de la montagne tirant au Midy, & au Conuent, on voit quantité de petites eminences de terre, sous lesquelles l'on enterra les mille qui furent esgorgés. Aprochant tousiours du Conuent; mais de l'autre costé de la plaine, sçauoir au Couchant on voit vne grosse pierre où il y a quelques grands caracteres

Auril. 1647.

graués profondement, que perſonne toutefois ne connoit, ſous laquelle on tient que Ieremie enterra les vaſes ſacrés, inſtruments, & ornements du Temple ; & l'on dit qu'vn iour les Religieux y voulant foüiller, il en ſortit des flammes, qui les firent arreſter : dans la premiere plaine qu'on trouue au ſortir du vallon, les Religieux ont deux ou trois belles maiſons, où il y a les plus beaux Arbres fruitiers qu'on ſçauroit voir, & à l'vne d'icelles vne tres-belle & bonne ſource, qui rend ce lieu extremement delicieux.

May. 1647.

Le 1. de May nous demeuraſmes tout le iour à nous repoſer du trauail du iour precedent, attendant auſſi nos chameaux qui n'arriuerent que le ſoir, pource qu'ils ne veulent pas partir les Mercredis. Le Sieur Archeueſque m'enuoya vne pleine corbeille de champignons petrifiés de la Mer rouge dits, *fenagiin*, des Coraux, des poiſſons quarrez dont la peau eſt fort dure, & toute marquée de petites roſes ou eſtoiles dits *Sandouk*, qui ſignifie coffre ou caiſſe, des coquilles, des gerides, de palmiers tachetés fort aggreablement, des bâtons de coudrier, qu'on dit eſtre du meſme bois, que Moyſe mit dans les eaux pour les adoucir, & auoir à preſent cette proprieté, que ſi l'on fait boire de l'eau où il y en aura trempé à vne femme, qui ſoit au trauail d'enfant, & qu'elle ait difficulté, elle eſt incontinent deſliurée ; & ſi quelque animal eſt enflé, en luy faiſant deſſus le ſigne de la Croix & luy en donnant vn petit coup ſur le ventre, il guerit par euacuation d'vrine. Nous ſoupaſmes auec les Religieux au Refectoir.

Le 2. à trois heures du matin nous fuſmes à l'Egliſe, l'Archeueſque nous ayant enuoyé aduertir d'aller voir les Reliques de ſainte Catherine : elles ſont dans cette peti-

te.

te chasse de marbre que i'ay descrite cy-deuant, où l'on ne nous fit voir qu'vn crane sec & descharné, comme tous ceux qu'on trouue aux cimetieres, de couleur de noyer; il est sur quantité de cotton, dans lequel le reste de la teste pourroit estre enfoncé, mais ie n'estime pas qu'il y soit car on ne manqueroit pas de le faire voir: tout ieignant est vne main gauche, aussi fort dessechée, & vermoulüe en plusieurs endroits où les ongles sont pourtant toutes entieres, & la peau seche aux endroits que les mittes n'ont pas gasté; il y a quantité d'anneaux dans tous les doigts, c'est tout ce qu'on voit dans cette chasse, toute remplie de cotton qu'on distribuë liberalement: on la ferme auec quatre cadenats. *May.* 1647.

Pendant qu'on baise ces Reliques & qu'on y fait toucher les chapelets & bagues, les Religieux qui ont esté les premiers baiser, chantent des oraisons tenant chasqu'vn vne bougie allumée; l'Archeuesque reuestu de sa robbe de satin noir ouure & ferme la chasse, & fait toucher tout ce qu'on luy presente: il nous les fit baiser deux fois, & nous permit de les voir exactement; apres quoy nous allasmes dans la chapelle du Buisson, où i'examinay encore, s'il y pouuoit auoir quelque artifice à la bonne & forte odeur qui sort de dessous la pierre, & ne pûs rien descouurir: sur les huit heures nous fusmes prendre congé de l'Archeuesque qui nous presenta du caué auec le succre, & apres vne infinité de compliments, vne belle attestation de nostre voyage, & à moy son baston de palmier qui estoit fort beau, il nous laissa aller à nostre chambre où il nous enuoya encore force rafraichissements pour le chemin; & quand nous fusmes proche de sortir du Conuent, il prit la peine de nous venir dire adieu, à la grand' porte auec beaucoup de ciuilité, & de courtoisie;

apres

des grandes il y a des 8. où 10. lignes : à mon aduis ces lettres ont eſté faites, auec des eaux fortes, & non pas auec le ciſeau, tant à cauſe de la diuerſe couleur qu'elles ont, eſtant extremement iaunes, qu'à cauſe du peu de profondeur que l'œil ne ſçauroit reconnoiſtre ; & pour en eſtre certain, il fallut que i'y employaſſe les doigts ; neantmoins ces lettres ne ſont point gaſtées, & paroiſſent fort nettes : nos Arabes ne voulurent iamais me donner le loiſir d'en pouvoir copier pour ſçauoir quels caracteres c'eſtoient, n'ayants ny la forme des Latins, Grecs, Hebreux, Arabes ; ny des Ieroglyfiques : ce pourroit bien eſtre en ce lieu que la Manne tomba la premiere fois, & où le peuple ravy de ce miracle auroit laiſſé la memoire ſur ces pierres à la poſterité : c'eſt au moins le lieu où ils commencerent d'entrer dans les Montagnes au ſortir d'Elim, qui eſt le Tour, ſitué au fonds de cette plaine au bord de la Mer, & où ſont les douze fontaines. *May* 1647.

* Le 5. nous fuſmes le matin avec vn des Religieux, dits *Caloieres*, à vne maiſon qu'ils ont à trois quarts de lieuë du Tour au pied d'vne petite Montagne ſize entre Maiſtre & Tramontane du Tour : c'eſt en ce lieu où Moyſe trouva les douze Fontaines, & les trente Palmiers : on y voit encore les douze Fontaines ou ſources qui ſortent du pied de la Montagne, elles ont vn aſſez mauvais gouſt, tirant au nitre, & ſont fort chaudes ; auſſi y a-t'il là vn petit bain chaud, qu'on nomme *de Moyſe*, dans lequel contre la roche qui ſert de baſſin, il y a des trous que les Arabes diſent eſtre l'empreinte de la main de Moyſe, mais ce ſont reſveries, parce qu'à ce conte il euſt eſté plus grand qu'aucun Geant dont on ait iamais fait mention : il y a preſque vn pan de diſtance d'vn doigt à l'autre, & ſuivant cette proportion il n'euſt pû ſe baigner que la cheville du pied : des

May 1647. eaux vont arrouſant vne quantité de beaux Palmiers fermés de murailles,& qui ſont bien augmentés en nombre au delà des ſeptante que Moyſe y trouva:nous recõtraſmes au retour vn nouveau marié Grec, qui ſelõ leur coûtume eſtoit conduit ſolemnellement à ce *bain de Moyſe* : l'apreſdiné nous fuſmes peſcher à la Mer de ces chãpignons,coquilles; & arbres divers, qu'on y trouve en quantité en des endroits fort longs où la Mer eſt ſi peu profonde qu'on voit clairement comme dans vne fontaine tout ce qu'il y a au bas qui eſt remply d'vne infinité de ces diverſes herbes de differentes couleurs, mais qui de loin paroiſſent pourprées, qui eſt la raiſon à mon advis que cette Mer eſt nommée Rouge : ie deſcendis moy-meſme en Mer, & pendant deux heures que ie me divertis à vne lieuë du bord, i'eus la ſatisfaction de cueillir quantité de ces arbres, champignons, & coquilles : les champignons ſont durs & attachés contre le ſable ; ie n'en pûs iamais trouver avec le pied, quelque diligence que ie fiſſe, & on en trouve rarement : tout ce qu'on peſche eſt roux, & dur, & pour le blanchir, on le laiſſe au bord de la Mer où les flots le lavent, & le Soleil le ſechant, le blanchit ; quand ces arbres ſont imparfaits, & qu'ils ne ſont pas encore meurs, ils reſſemblent les vns à ces champignons humides qu'on trouve aux pieds des vieux arbres, & les autres ſemblent des pieds grenés d'vne ſeche, mols, & tant pleins d'eau, qu'en les preſſant vous l'en faites ſortir comme d'vne eſponge ; & lors ils ont diverſes couleurs, violette, griſe, tannée, verte, & blanche, ce qui eſt tres-agreable à voir.

Le 6. nous fuſmes encore peſcher le matin : l'apreſdiné nous fuſmes au Chaſteau acheter de l'huile dite, *Oleum petroleum*, qui coule d'vne Montagne ſituée de l'autre coſté de la Mer ; au bord delaquelle vis à vis dudit Tour, la rote

de

de seize onces nous coustà vne piastre de huit Reaux. *May 1647.*

Le 7. nous demeurasmes tout le iour au logis attendant nos chameaux pour partir, vn Turc qui estoit d'intelligence avec les Chrestiens du lieu qui nous avoient mené pescher nous vint faire vne avanie pour son bateau : l'apresdiné arriverent six Vaisseaux, & vne Galere de Gedde chargés de marchandises des Indes : à dix heures du soir nos chameaux arriverent, & nous partismes ; nous eûmes beaucoup de peine d'obtenir qu'ils portassent nos caisses pleines de ces arbres, & champignons : nous fusmes à demy heure de là dans la campagne tirant au Nord où nous nous arrestasmes le reste de la nuit pour prendre de l'eau, au mesme lieu où nous en avions pris en arriuant : quelques-vns ont crû que c'estoit là les eaux de Mara, mais leur opinion ne s'accorde pas avec l'Escriture ; parce que les douze fontaines sont avant que d'y arriver, & n'en sont pas esloignées de demy lieuë.

Le 8. nous en partismes à sept heures apres avoir pris de l'eau, & marchant tousiours au Nord dans la dite cãpagne, où nous nous arrestasmes apres vne heure & demy de chemin, attendant vn de nos Chameliers qui estoit retourné au Tour, d'où il ne revint qu'à sept heures du soir, que nous partismes, & cheminasmes iusques à onze, & fusmes dormir dans vne grande campagne.

Le 9. nous partismes à cinq heures & demy, & cheminasmes iusques à onze dans la mesme campagne où il faisoit grand chaud, n'y ayant aucune chose où se pouvoir mettre à l'ombre : l'apresdiné nous cheminasmes iusques à sept heures sans rien voir de remarquable que des Montagnes creusées en onde, qui ressembloient tout à fait à ces concavités qu'on découvre dans la Lune avec les grandes lunettes.

May 1647. Le 10. nous partismes au point du iour, & peu de temps apres arrivasmes à la Mer, que nous costoyasmes le matin, & le soir sans y rien voir de remarquable: le rivage mesme estoit sans coquilles, & le flux si petit qu'à peine en appercevoit-on le mouvement; nous fusmes coucher dans vn vallon, dont la terre estoit si couverte de Nitre qu'il sembloit qu'il eust neigé: au milieu passoit vn ruisseau dont les eaux en avoient le goust.

Le 11. nous partismes à cinq heures & demy, & à demy lieuë de là nous trouvasmes le chemin par où nous avions passé allant au Mont Sinay, & reconnûmes en suite iusques à Sues tous les endroits décrits cy-devant: nous remarchâmes iusques à trois heures qu'on fit repaistre les chameaux; pendant ce temps ie m'entretins à considerer le progrés de l'operation de la nature en la formation de ces pierres, dont i'ay parlé cy-devant, qui portent la figure du cerveau; il y en a grand nombre en ce lieu qui est sablonneux en sa superficie seulement: à deux doigts par dessous toute la terre est d'vne matiere qui semble parfaitement du nitre, elle n'en a pourtant point le goust, mais elle est insipide comme le sable: les dites pierres à mon advis se forment ainsi: quelque humeur gluante tombant du Ciel vnit plus ou moins de cette matiere sablonnense, laquelle le Soleil qui eschauffe beaucoup en ces quartiers-là, vient à dessecher, & cuire, iusques à vne parfaite durté; & ne pouvant faire entierement l'vnion de tant de petits corps solides & durs de leur nature, il en reste plusieurs eslevés qui forment tous ensemble vn caillou creusé en divers endroits, & plein d'vne infinité de petits grains qui le rendent fort rude, & desagreable; & puis par la succession du temps les plus eslevés se dissipent, & plusieurs s'vnissant ensemble & se polissant par les eaux & les rosées

qui

qui y tombent, il n'y reste que les creux les plus enfoncés, qui s'estendant de tous costés representent parfaitement la figure du cerveau, & apres successiuement l'interieur du caillou se durcir, & se petrifie apres que le dehors est achevé de petrifier; ce qu'on ne trouvera pas estrange, si l'on considere que dans la congelation de l'eau les parties internes sont les dernieres à se geler, & à se prendre; mais quand cette raison ne vaudroit pas, l'experience me fait prendre cette opinion; car dans diverses de ces pierres que ie pris & portay avec moy, ie le vis clairement, les vnes n'estant que cette premiere vnion de sable fort raboteux, & desagreable, qui se froissoit aisément: les autres estoient aussi rudes au dehors, mais avoient plus de durté: & les troisiémes avoient l'exterieur parfait, & fort poly, & l'on eust jugé que c'estoient des cailloux fort durs; mais en les cassant on trouvoit le dedans tout creus, & cette matiere qui sembloit avoir esté destrempée, & puis reünie comme de la chaux, est fort aisée à mettre en poudre avec les doigts, quoy qu'il soit besoin d'vne grande force, & d'vne tres-grosse pierre pour casser le dehors: les derniers estoient parfaits cailloux, tant au dedans, qu'au dehors, avec diverses couleurs: de cela on pourroit juger, contre la commune opinion de Philosophie, que toutes les pierres ne se forment pas par application successiue de matiere exterieurement. Nous partismes à huit heures de là, & cheminasmes iusques à minuit. *May 1647.*

* Le 12. nous partismes d'vn petit bois de genest où nous avions couché, & fusmes dormir aux fontaines de Moyse.

Le 13. nous arrivasmes à neuf heures au Sues: nos Chameliers nous firent vne equippée comme nous voulions traverser la Mer en bateau vis à vis de la Ville, & nous

May 1647. obligerent de faire le tour par terre: nous y trouvaſmes vne Caravane de quatre cents chameaux qui avoiẽt porté du bled: nous en partiſmes le ſoir apres avoir appaiſé avec vingt medains vn de nos Arabes qui tira ſa ganiare contre moy, qui ne luy diſois rien & ſeulement parceque nous ne voulions pas monter deux ſur vn chameau: nous fuſmes coucher à vn vieux Chaſteau qui eſt à demy lieuë de là où il y a vne grande fontaine dans vn reſervoir quarré de vingt pas de face, dont l'eau eſt de mauvais gouſt, ſalée, & fort laxatiue.

Le 14. ayant attendu la Caravane, de crainte des Arabes, nous n'en partiſmes qu'à neuf heures du matin à la ſuite des premiers chameaux, & cheminaſmes touſiours dans la plaine, qui continuë iuſques à demy lieuë du Caire. Apres deux lieuës de chemin nous trouvaſmes le Château d'Arſirut qui a aſſez bonne grace de loin, à cauſe de ſes diverſes Tours & creneaux: nous fuſmes ſouper à Soleil couché dans vn champ tout remply de ces cailloux peints au dedans, ce qui continuë iuſques au Caire; i'en trouvay d'aſſez achevés, & curieux: l'vn avoit vn cœur parfaitement bien fait, & grand, qui avoit vne cicatrice à vn côté, & l'ayant ouvert, le cœur navré eſtoit peint aux deux coſtés: vn autre avoit de grands ſeps de vigne avec les pampres: vn autre repreſentoit vne teſte de mort dedans vn lieu enfoncé comme vne caverne, avec des flammes ou fumées tout autour: & d'autres avoient diverſes figures moins parfaites, mais fort curieuſes. Apres ſouper nous en partiſmes, & cheminaſmes iuſques à minuit, avec grand froid que nous enduraſmes tout le reſte de la nuit.

Le 15. nous partiſmes à Soleil levé, mais apres deux heures de chemin nous apperçeûmes les pavillons des conducteurs de la Caravane devant nous, ce qui nous obligea d'arreſter

d'arreſter iuſques à deux heures que nous repartiſmes, & fuſmes ſouper dans vn endroit où il y avoit tres-grande quantité de perdrix griſes, comme auſſi beaucoup de cigalles: puis nous marchaſmes iuſques à vne heure apres minuit, & fuſmes ſuiuis aſſez long-temps de trois loups. *May 1647.*

Le 16. nous partiſmes à Soleil levé, & arrivaſmes au Caire à dix heures; nous fuſmes deſcendre à Sainte Catherine chez les Peres Grecs, puis fuſmes à la Contrée; i'y trouvay des poules de Damiettes qui ont le bec, les jambes, & les pieds rouges, vne petite marque ſur la teſte de meſme; le reſte du corps eſt d'vn bleu obſcur tirant ſur le violet: le matin en nous levant nous nous trouvaſmes tous moüillés de la roſée, nonobſtant qu'on diſe qu'il n'en tombe point pendant le *Campſin*, qui ſont les cinquante iours d'apres Paſques.

Le 18. ie fis des viſites le matin, & l'apreſdiné i'eus de Monſieur Portail vne de ces Agates, dans leſquelles il y a de petits rameaux à feüilles noires; ie luy donnay auſſi de mes pierres de lumiere, & des gravées.

Le 21. ie fus chez l'Affendi, qui a dans ſa chambre vn grand quarré d'eau d'où ſortent pluſieurs jets & vne caſcade contre la muraille, qui tombe le long d'vn marbre taillé & doré, dans vn petit quarré auſſi de marbre, plein de fleurs, & puis ſe va rendre par vn petit canal de marbre dans le grand quarré au devant d'vn coſté de la chambre, laquelle eſt toute ouverte iuſques au plancher: il y a vn jardin bas, plein de gros orágers, dont la teſte ne viét qu'à niveau du pavé de la chambre, qui eſt tout couvert de beaux tapis, & garni tout autour de carreaux de velours à fonds d'or: les murailles ſont reveſtuës de marbre ordonné en compartiments: le plancher eſt tout doré, azuré, & peint de diverſes moreſques; ce Seigneur eſt fort courtois.

Le

May 1647. Le 22. Monsieur Pascal me fit voir des viperes qui ont deux petites cornes droites, & aiguës dessus la teste, au derriere des yeux: la peau en est tres jolie, toute pleine de petites escailles aiguës, qui sont posées les vnes sur les autres, rousses, & grisastres: ie fis piquer vn petit chien par vne vipere ordinaire; elle le prit à la jambe droite de derriere, & luy fit deux trous, d'où le sang sortit aussi-tost: ie luy donnay cinquante-cinq grains de la raclure de dent d'Homme-Marin que i'avois apporté du Tour, & qu'on m'asseura estre vn souverain remede contre toute sorte de venins, mais nonobstant il en mourut trois heures apres. Ces Hommes Marins sont de gros poissons qu'on prend dans la Mer Rouge, ils sont à peu prés de la grandeur d'vn chameau: ils ont la teste faite comme celle d'vn bœuf, & la queuë comme d'vn poisson: le reste du corps, depuis le ventre en haut, est fait comme vn homme, ou comme vne femme, y ayant de l'vn & de l'autre sexe, ayant la nature de mesme que celle de l'vn ou de l'autre: ils ont la poitrine, les mammelles, les bras, & les mains de mesme que les hommes, excepté que les doigts sont joints les vns aux autres par vne peau ou cartilage, comme les pattes d'oye, ou les ailles de chauve-souris: plusieurs personnes qui en ont vû me l'ont asseuré, car ie n'en ay point vû: du depuis i'ay vû des mains où il n'y avoit que les os escorchés: ils sont joints les vns aux autres, & semblent à la teste d'vne merluche: mais les Religieux me promirent de m'en envoyer, si tost qu'on en prendroit; il est impossible d'en avoir vn entier, parceque les pescheurs Turcs ont cette superstition de n'en vouloir point donner, & disent que leur loy le defend; & si tost qu'ils en prennent ils leurs couppent la teste, & la jettent en Mer: i'ay vû la peau d'vn qui avoit quelque dix pieds de long; elle estoit plus espaisse que le plus

gros

gros buffle qu'on voye, & plus dure que le bois : ils en *May* 1647.
font des rondaches à l'épreuve du pistolet, & des semelles de souliers qui durent trois ans ; la dent que i'achetay douze medains semble vne deffence de sanglier.

Le 23. ie fus voir les fours où l'on fait éclorre les œufs sans poule : c'est vne longue galerie de trois pieds de large pour le plus, & de huit ou neuf pieds de haut, couverte en dos d'asne, qui n'a point d'autre air ny de jour que par de petits trous qui sont au haut du couvert : tout du long d'vn costé & d'autre il y a dix ou douze petites chambres quarrées & voutées qui ont trois pieds de haut, & sur celles-là il y en a d'autres de mesme façon : dans les hautes il y a vn petit trou au milieu de la voute qu'on tient bouché quand le feu y est ; & dans le fonds il y a vne grande ouverture en rond qui perce de part en part, par laquelle la chaleur ne pouvant sortir en haut, elle est portée en bas à cette chambre de dessous où sont les œufs placés iustement sous ce trou : les premiers iours on met quatre fois le feu à ces chambres hautes où il n'y a point d'œufs, & le feu se met le long des chambres des deux costés dans des canaux creusés exprés, où l'on mette force fumier de chameau, & de la paille mouluë : ces dix iours passés, ont met les œufs plus au large, sçavoir vne partie dans les chambres hautes où l'on ne fait plus de feu ; & peu à peu ils écloſent : mais il faut pendant les dix iours, & apres, avoir grand soin de les bien tourner ; chaque fournée est de huitâte mille, & on fait quatre fournées : nous en vismes éclorre, & emporter vne partie de leur coque encore attachée au cul ; & nous aidasmes à en faire sortir d'autres en cassant nous-mesmes les œufs, d'où nous les faisions apres sortir : tout le bastiment est de brique ; & bien qu'il n'y eust point de feu, & que les feneſtres de la galerie, & toutes les portes des

May. 1647. voutes des chambres fussent ouvertes, nous ne laissasmes pas de suër plus que dans vne estuve: en voicy la representation.

Fig. 31.

Le 24. i'escrivis toute la journée: l'apres-soupé ie m'entretins avec Monsieur Aubert du revenu que le Grand Seigneur tire de l'Egypte, tant des Villages, que des Doannes, qui consiste en cinq Casenas, chacune de douze cents mille piastres, ou mille cinq cents huitante-quatre bourses, sept cents cinquante-six piastres & huit medains: la bourse est de sept cents cinquante-sept piastres & dix-neuf medains qui se distribuë ainsi: vne luy est envoyée en soixante caisses d'or portées par trente mulets; mais depuis qu'il y a eu de grands Visirs qui avoient commandé en Egypte, ils ont fait connoistre au Grand Seigneur qu'il y avoit beaucoup à gaigner de recevoir de l'argent, soit piastres de reaux, ou aboukels; & pour cela on luy enuoye la Casena en ces especes la plus grande partie: on envoye encore par mer d'Alexandrie presque la valeur d'vn autre Casena en toutes sortes d'espiceries, de ris, de succre, de sorbet, & de cavé pour toute la provision du Serrail, & le complement de cette Casena s'envoye par terre en Aspres, qui montent quarante bourses de sept cents cinquante-sept piastres, & dix-neuf medains chacune; la piastre a trente-quatre medains que le Mallem, ou Doannier d'Alexandrie fournit, outre cent vingt autres bourses, qu'il paye au receveur du revenu; si bien que sa ferme monte cent soixante bourses, qui sont cent vingt & vn mille deux cents neuf piastres & quatorze medains: celuy de Damiette fournit le ris; celuy des espiceries les fournit toutes, il est nommé l'Emin del Bouar, c'est à dire fermier de la Doanne des espiceries. Pour les succres il y a vn particulier qui en prend le party, & moyennant trente bourses il fournit tout

ce

ce qu'il en faut : vn autre Caſena s'enuoye à la Mecque; & les deux autres ſont, tant pour l'entretien & paye des Ianiſſaires & autres gés de guerre, Azaps, Chaous & Hiſpains, que pour celle du Bacha, auquel le Grand Seigneur outre la paye de ſes gens donne tous les iours pour ſa deſpenſe, & table cent vingt chequins : & auſſi pour le payement des Sangiacs qui n'ont du Grand Seigneur qu'vne bourſe par mois: ce ſont les grands de l'Egypte qui ont iuriſdictiõ abſoluë, & meſme de mort, tant ſur leurs vaſſaux, (car ils doivent avoir au moins quatre villages,) que ſur leurs domeſtiques ; quand le Bacha leur enuoye la proviſion qu'il a receuë du Grand Seigneur ils donnent dix mille piaſtres au Bacha, & font vn feſtin & des preſents de quantité de veſtes qui leur couſtent encore quatre ou cinq mille piaſtres, lors qu'on leur porte la banniere qui eſt faite d'vne queuë de cheval, à cauſe qu'vn Bacha Cigalle rallia vne fois les Turcs qui fuyoient en vne iournée dans la Hongrie, en coupant la queuë d'vn cheval qu'il attacha à vn baſton en forme d'enſeigne, & gaigna en ſuite la bataille, ou du moins obligea Monſieur de Mercœur qui commandoit les Chrétiens de faire vne honneſte retraite. *May 1647.*

Le 25. i'éprouvay le jus du ranuncule qui ne reüſſit pas; auſſi ce ſecret venoit du plus ſignalé menteur qui ſoit au monde; l'apreſdinée ie fus avec le Pere Elzear chez vn Venitien goutteux qui avoit prié le Pere de m'y mener.

* Le 26. ie fus apres la Meſſe aux Capucins voir officier le Patriarche d'Alexandrie dans l'Egliſe des Grecs à Saint Nicolas ; c'eſtoient toutes les meſmes ceremonies de l'Archeveſque à Sainte Catherine du Mont-Sinaï, qui eſtoit plus paré & mieux ſerui que le Patriarche, qui ne fit aucune choſe differente, excepté qu'allant recevoir le Saint Sacrement & le Calice, quand on l'eut porté en proceſſion au

May 1647. peuple, il se mit quelque temps à genoux devant dans le milieu de l'Eglise; on ne dit qu'vne Epistre & vn Evangile Grec, & apres vn Prestre les repeta en Arabe, afin que tout le peuple l'entendit: il avoit aussi deux chandeliers aux mains, l'vn à trois branches, au milieu desquelles estoit vne croix d'orfevrerie, & vn autre à deux, auquel il joignoit vne autre croix (qui en estoit pourtant separée) & avec ces deux chandeliers donnoit la benediction au peuple qui y estoit en grand nombre; dont plusieurs venant demander des commemorations firent durer cette action environ vne heure: quand ils avoient achevé de dire les noms desquels ils vouloient qu'on fit commemoration, ils mettoient vn medain d'aumosne dans vn bassin qui estoit là proche sur l'Autel.

Le 29. i'achetay de Pascal deux viperes cornuës neuf medains: & l'apresdiné en ayant passé vne bonne partie avec le Pere Elzear, ie fus acheter pour quinze medains vne idole de bronze representant la deesse Isis assise, & tenant vn enfant sur son giron: elle avoit esté autrefois dorée, & il en restoit encore des marques en quelques endroits.

Le 30. apres la Messe, Monsieur le Consul me fit voir huit douzaines de petites couppes ou écuelles de besoar mineral, qui ne luy revenoient gueres plus de dix ou quinze medains la piece: il avoit aussi quelques beaux vases & boëttes de mesme grands & petits, & vne bardaque particulierement: l'apresdiné le Patriarche d'Alexandrie y vint voir accompagné de six Religieux, il portoit vne grande geride en main; ie ne sçay si ce consul estoit faschè de ce qu'il avoit premierement esté chez les consuls de Venise & d'Angleterre, mais il le reçeut assez mal; car l'ayant esté recevoir iusques à sa cour, apres vn peu de ceremonies il passa la porte, & entra dans la sale devant le

Patriar

Patriarche ; & en suite prit aussi la main droite, & la chaise la plus honorable : il le traitta *de Voi*, quoy que le Patriarche l'appellât, *Signoria Illustrissima* ; & l'ayant accompagné iusques au milieu de la cour, il s'en retourna sur la priere du Patriarche. Iuin 1647.

Le premier iour de Iuin ie demeuray tout le iour au logis à écrire en France.

* Le 2. avant six heures Rabi Isahac me vint prendre, & me mena au Chasteau pour y voir tenir le Diuan, c'est à dire le conseil, par le Bacha, (ce mot vient du Turc Bach, qui signifie teste ;) il se tient le Dimanche & le Mecredy dans vne grande sale où auparavât le Bacha traitte tous les Grands, Evesques, Ianissaires, & Chaoux : après ce repas tout le monde s'en va, & il ne reste que le Bacha assis au milieu d'vn banc qui est joignant la muraille, tout du long au fonds de la sale : le Defterdar, c'est le grand Thresorier est à sa main gauche, & le grand Cadi à sa droite : des deux costés de la sale il y a en haye le long des murailles plusieurs Chaoux avec leur haut turban, tel que le porte là le Bacha, & tous ceux qui y assistent : au haut des Chaoux qui sont au costé droit de la sale, sont quatre Agas du Bacha secretaire du conseil, avec des canes en main, & devant luy tout debout comme tous les autres sont le Divan Catibi, le Truchement, le Capi des Chaoux, quelques Chaoux, & tous ceux qui ont quelques requestes à luy presenter, de quelque condition qu'ils soyent : il prend les requestes, & y fait au bas vne ordonnance qu'ils vont faire executer par quelqu'vn des Chaoux presents qu'ils prennent pour cela, si la requeste est de la cognoissance du Cadi qui est present, le Bacha la luy remet : au costé droit en bas à terre sont quantité d'escrivains assis autour de sept ou huit coffres qui sont pleins des livres des ordonnés & reglements anciens

Iuin. 1647. où ils ont recours quand il eſt de beſoin, & qu'ils ſont en doute de quelque choſe: lors que le Divan eſt prés de finir, quelques eſclaves viennent prendre ces coffres & les emportent dans vne chambre qui eſt au fond de la ſale, où le cap des Chaoux s'en va le baſton en main les cachetter du ſeau du Bacha; & quand il le rapporte le Bacha ſe leve, & apres avoir ſalüé tout le monde de trois inclinations de teſte il ſe retire en ſon appartement: ſi toſt qu'il eſt loin tous les Grands & les Chaoux qui eſtoient au devant quittent leurs grands turbans & leurs veſtes de ſatin & en prennent d'autres: au deſſus de l'endroit où eſt aſſis le Bacha pend du plancher vn dard paſsé au travers de ſept ou huit boucliers de bois que Sultan Murat, vn grand ſeigneur de Conſtantinople perça d'vn coup; & dans vn tableau de papier, comme celuy qu'affichent les écrivains, le modele en grand volume du parafe des expeditions. Apres avoir veu cela i'allay baiſer les mains à Mamet Novali Aga des Ianiſſaires, qui s'eſtoit retiré apres avoir mangé avec le Bacha dans ſon logis, accompagné des Ianiſſaires coiffés de leurs turbás de feutre blanc quarrés, qui tõbent derriere la teſte: ie ne le connoiſſois point ny luy moy; mais i'y fus parce qu'il eſtoit en reputation d'aymer les François, comme il me témoigna par la bonne reception qu'il me fit, me regalant de cavé & ſorbet, & me retenant deux fois que ie voulois m'en aller crainte de l'ennuyer, il m'offrit de ſa pure volonté ſans que ie luy demandaſſe, de me faire voir le Puy de Ioſeph, ce qui eſtoit aſſez difficile depuis les guerres: il me fit conduire par vn Arabe qui me fit bien connoiſtre par ſes civilités que l'Aga m'avoit bien recommandé: ce puy eſt nommé de Ioſeph iniuſtement à mon advis, parce qu'à la friſe de certaines belles colomnes qui formoient le plus bel appartement du Chaſteau, & qui en

ſont

sont encore les plus belles & majestueuses Vestes ; on voit quantité de lettres Arabes gravées, & des sentences & benedictions de Dieu qui n'estoit pas le langage de ce temps-là ; mais depuis l'Egyptien qui estoit le compte iusques à l'Arabe, le Grec a regné entre deux : ce puy donc est taillé dans le roc de la profondeur de soixante-six pieds, & peut avoir sept ou huit pas de large, & douze ou treize de long, & l'on y descend par vne pente taillée en degrés dedans le roc, qui ne prend iour que par des fenestres qui regardent dans le fonds du puy, & reçoivent le iour de l'ouverture de dessus : la muraille que l'on a épargnée du roc où sont faites les fenestres, n'a pas plus de quatre doigts d'épaisseur : quand on est au fonds de cette descente on n'est pás à l'eau, mais à vne platte-forme qui semble la cour de quelque prison, fermée de tres-hautes murailles ; à vn des costés de cette cour dans la longueur est taillée vne seconde gaine de deux pas de large, & presque de toute la longueur de la cour, qui a encore soixante-six pieds de profondeur, où est vne grande quantité d'eau. Il y a deux bœufs dans cette cour qui par vne roüe qu'ils tournent y font monter l'eau dans vn bassin qui se décharge encore dans vn grand creux qu'on a cavé dedans la cour pour en recevoir beaucoup ; & de cét endroit par vne pareille invention d'autres bœufs qui sont tout au haut font monter cette eau iusques à eux : cette curiosité n'est pas des plus agreables, & ne me parut pas répondre à la reputation où elle est ; car il n'y a rien de remarquable que la grande quantité de roc qu'on a tiré, & parceque tout autour on a taillé vne descente, ne laissant dedans qu'vne épaisseur de rocher de quatre doigts : cette descente a de largeur cinq pieds. Apres avoir veu cela suffisamment & à loisir, & bû de l'eau qui est tres-bonne, ie retournay voir l'Aga qui me

Juin 1647.

l'avoit

Juin 1647. l'avoit ainsi ordonné: ie vis vn sourd qui parloit avec luy par gestes; l'Aga avoit appris ce langage à la porte du Grang Seigneur, où l'on ne se parle que de la façon devant le Roy: il nous fit encore beaucoup de courtoisies, & par grand' caresse & demonstration d'amitié, m'offrit à mon depart le dedans de sa main, (ils ne donnent iamais que le dessus de la main,) & me promit de me donner des lettres de recommandation à quelques amis qu'il avoit en Ierusalem.

Le 3. i'envoiay le matin vn present de confitures à Mamet Novali Aga, qui ne se trouva pas au logis: ie passay l'apresdinée avec le Consul, & les Peres, & sur le soir ie reçeus des lettres de Monsieur Daniel de Ligourne par Fogasse.

Le 4. ie fus tout le matin au logis: l'apresdiné ie vis les Peres Cordeliers venus de Ierusalem pour servir en Alexandrie; ie vis vn rat de Pharaon qui sembloit vne grosse belette, la queüe est plus grosse, & comme celle des guenuches; le poil est aussi pareil à celuy des guenuches grises.

Le 5. le capitaine Fogasse, & Monsieur Pelican arriverent au Caire; ie fus avec le dernier tout le matin: l'apresdiné ie fus chercher des instruments chez vn Affendi pour prendre la hauteur des piramides croyant d'y aller; & fus chercher vn aveugle lequel est estimé grand devin; ie ne le trouvay pas.

Le 6. ie fus le matin chercher hors du Zebekier la femme qui devine, mais elle n'y estoit pas: ie vis au retour vn Cofti en grande reputation pour cela, qui me dit des choses entre deux, mais il ne reüssit pas au miroir: il me donna vn papier, & promit de m'apprendre beaucoup de choses: l'apresdiné ie fus voir Mamet l'Aga qui se faisoit faire la barbe en presence de beaucoup de personnes de condition

qui

qui l'estoient venu visiter ; il estoit au fond de sa chambre, & eux estoient sur le devant, causant & joüant au Triquetrac ; apres il fit chanter vn Turc pour entretenir la compagnie : mais quoy que leur Musique soit assez penible à cause des efforts qu'ils font pour pousser la voix sans ouvrir la bouche, elle ne me parut pourtant gueres bonne : apres il passa dans vne chambre pour se laver les pieds, & à son retour luy & tous ceux qui l'estoient venu voir, & ses Esclaves firent la priere dans sa chambre de Divan, où vn Turc vestu d'vne Veste blanche fit l'oraison tout haut devát vne Niche de six pieds de haut enfoncée dans la muraille du costé du Midy : apres on couvrit la table dans vne autre chambre où nous fusmes souper, m'en ayant prié, moy & Monsieur Aubert avec qui i'estois allé ; ils mangent à terre, en rond ; on met les plats sur vne grande nappe de cuir, & tout autour il y a vne ou deux grandes serviettes de couleur fort obscure : ils n'ont ny assiettes, ny fourchettes, ny cuillers, si ce n'est vne grande de bois, avec quoy ils prennent de loin tout d'vn coup de pleines écuelles de quelques boüillons, jus de meures au succre & à l'ambre, ou viandes tres-liquides qui sont comme presque toutes les autres dans de grandissimes porcelaines vertes, ou de grandes couppes d'estain, comme celles des boutiques de paticiers, car il n'y a point de vaisselle d'argent : il y avoit environ septante plats, grands ou petits ; le Chef des Cherifs y souppa, qui se mit & demeura avec luy à table l'espace d'vn *Miserere* avant qu'on nous fist entrer, aussi il en sortit le premier, car c'est la coustume de s'en oster quand on a achevé : nous y demeurasmes seuls avec luy encore beaucoup, pendant quoy il me donna de toutes les viandes fort humainement, mais incivilement à leur mode, car ils les rompent avec les doigts, & les jettent

Juin 1647

Iuin 1647. devant vous indifferemment sur quelque plat qui s'y rencontre : il ne voulut pas qu'on appellast d'autres personnes que nous n'eussions achevé, ce qui nous obligea de finir plustost ; quand nous fusmes levés on les fit entrer, & ils se mirent aupres de luy ; & nous nous en vinsmes sans boire, car on n'en donne point.

Le 7. ie fus le matin chez le Devin aveugle, auquel ie ne pûs parler, à cause de la quantité de femmes qu'il y avoit : l'apresdiné ie fus chez le Consul, & chez Monsieur de Bermont, puis i'achetay des longues vûës : & apres cela ie me fis brusler le nerf de l'oreille droite, à cause du mal de dents.

Le 8 ie fus voir vne femme qui disoit la bonne fortune dans les masures d'vne maison rompuë à la porte d'vne mosquée : elle estoit entourée d'vne infinité de pauvres femmes ; ie luy donnay mon mouchoir (comme c'est la façon,) & elle me dit des sottises : l'apresdiné ie demeuray au logis.

* Le 9. apres la Messe ie fus chez vn vieux Kofti qui fait profession des sciences curieuses, lequel m'offrit de m'enseigner beaucoup de choses.

Le 10. nous fusmes avec Messieurs Daniel & Sicart à vn Village nommé Lagisive, situé au milieu du Caire au bord du Nil, afin d'observer s'il commençoit à croistre, nous y déjeunasmes de Meures.

Dont on oste la tache qu'elles font aux mains en se frottant auec des Meures vertes, & soudain apres auec de l'eau.

L'apresdiné i'achetay onze rottes de sorbet à cinq medains & demy la rotte ; la chaleur commença d'estre extreme.

Le [redacted] nous retournasmes au Nil, que nous reconnusmes avoir vn peu crû ; & visiblement en déjeusnant au bord,

nous

nous le viſmes augmenter : l'apreſdiné Fogaſſe s'en alla ; ie fus chez l'aveugle qui fit dire qu'il n'y eſtoit pas, parceque perſonne ne l'avoit inſtruit de ce que i'eſtois, car c'eſt par cet artifice qu'il devine. Juin 1647.

Le 12. ie fus au matin voir le vieil Kofti qui m'avoit promis de me faire voir des merveilles, dont il s'excuſa, à cauſe, dit-il, que touſes voiſins, & les Mores auſſi qui ſçavent la ſcience, le menacerent de le perdre s'il m'enſeignoit la moindre choſe ; le Cofti qui me l'avoit addreſſé me promit de m'en faire voir vn plus ſçavant : l'apreſdiné ie demeuray au logis, où vn Iuif me vint demander l'explication de la ſixiéme du premier d'Euclide ; le ſoir le Conſul m'envoya dire qu'il alloit le lendemain voir le Patriarche d'Alexandrie.

Le 13. ie fus à la pointe du iour avec le Conſul voir le Patriarche des Grecs, qui le vint recevoir dans la Cour, & luy fit vn fort bon déjeuné ; auparavant nous paſſaſmes hors la ville tout autour des tombes des Sangiacs, où les Turcs vont les Vendredys prier pour les morts, pour leſquels ils immolent des victimes de taureaux ou beliers quand ils les enterrent : l'apreſdiné ie fus avec Pietro chercher des livres au baſar. Nous paſſaſmes le matin devant la moſquée des chats qui s'y aſſemblent en tres-grand nombre ſur le midy, pour recevoir l'aumoſne qu'on y a fondée de viande & de pain pour leur diner, on s'en acquitte fidelement ; il y en a touſiours grande quantité, iuſques ſur les feneſtres.

Le 14. ie demeuray le matin au logis où ie fis deux receptes que le Pelican m'avoit données, qui furent fauſſes ; l'vne eſtoit de congeler le Mercure en le calcinant avec autant de ſoulphre, & puis le faire fondre : l'apreſdiné ie fus avec le Pere Elzear chez le Patriarche des Grecs, dit d'Ale-

Iuin 1647.

xandrie, bien que celuy des Koptis prenne le meſme tiltre: il nous dit comme ſon eſlection dépendoit en partie du peuple, & en partie de douze Eveſques au moins, aſſemblés pour cela dans quelqu'vn des autres Patriarcats; & que le Patriarche qui faiſoit faire le Conclave le conſacroit: apres il nous expliqua la raiſon pouquoy ils mettent en faiſant le ſigne de la Croix premierement la main au coſté droit qu'au gauche, qui eſt parce qu'ils diſent du ſaint, premier que de dire Eſprit, à cauſe de la phraſe Grecque qui le porte, ainſi que la Françoiſe à rebours de la Latine; ils ſont toutesfois ſemblables, en ce que diſant Eſprit ils mettent les vns & les autres la main ſur l'eſpaule gauche: il nous dit auſſi qu'ils conſacroient ſur le grand Autel long-temps apres avoir porté le pain & le vin en Proceſſion, qui repreſente le tour qu'on fit faire à IESVS-CHRIST quand on le menoit au Calvaire; que le grand Autel repreſente le petit Betlehem, & que les particules qui n'eſtoient pas conſacrées, & qu'on meſloit pourtant avec les autres lors qu'on les jettoit dans le Calice, eſtoit pour demander à Dieu que ceux en commemoration des quels on les avoit miſes fuſſent joints & vnis à Dieu, & ne fiſſent qu'vn ſelon ſa parole.

Signe de Croix des Grecs.

Le 15. ie demeuray tout le iour au logis à décrire des Ephemerides: le ſoir ie preparay du ſable de deux diverſes terres, & de la paſte pour experimenter les effects de la goutte qu'on dit qui tombe cette nuit.

✱ Le 16. au point du iour ie fus voir le changement qui eſtoit arrivé en mes terres & en ma paſte, que ie trouvay bien contraire à ce qu'on dit, que la paſte ſe leve ſans levain, & que la terre devient plus peſante, quand meſme on la mettroit dans vn coffre bien fermé; car bien que i'euſſe mis la paſte pour [illegible] la nuit à l'air, & tout pro-

che

che vne terre que i'avois posée auparavant dans du papier, ie trouvay que la terre s'eſtoit renduë bien plus legere, & que la paſte n'eſtoit point levée: i'avois mis auſſi dans ma chambre ſous la table vne autre terre plus humide, & du ſable dans des papiers differents; la chambre à l'ordinaire du païs eſtoit aſſez chaude, & l'humidité ne donnoit point ſur ces terres que i'avois couvertes à ce deſſein, & ie trouvay que le ſable n'avoit aucunement changé de poids, & que la terre qui eſtoit bien plus humide que celle que i'avois miſe au ſerain, eſtoit devenuë beaucoup plus legere, ce qui à mon advis fut causé en toutes les deux par la continuelle evaporation qui ſe fait en tous les corps des parties humides, plus propres à ſe changer en air; qui eſtant aidée par la ſechereſſe & chaleur de la chambre fermée, cauſa vne plus notable diminution de poids à la terre que i'y avois miſe. *Iuin 1647*

Le 17. ie vis circoncire trois enfans, deux eſtoient âgés de quatorze à quinze ans: qui incontinent apres avoir eſté couppés s'en alloient ſeuls à pied dans la maiſon prochaine; on leur avoit fait faire premierement le tour de la Ville ſur de beaux chevaux bien harnachés, & eux eſtoient bien parés: on leur met vn morceau de ſucere à la bouche pour les empeſcher de crier; & vn homme les fait aſſeoir ſur ſes genoux, & leur embraſſe le corps & les bras, puis le Chirurgien leur prend le prepuce, & le leur ayant alongé hors du gland il y met vn petit baſton, auquel il fait faire tout le tour pour le bien deſveloper du gland: apres avec des pincettes il ſerre cette partie du prepuce qui eſt paſsée au delà du gland, & puis tenant le bout il couppe avec ſon raſoir le prepuce qui eſt entre ſa main & les pincettes.

Le 18. ie fus le matin avec le Ianiſſaire Daiſ chercher le

Iuin 1647. Kofti qui eſtoit allé aux champs : & l'apreſdiné i'allay chercher des pierres avec Monſieur Ouvrier.

Le 19. ie demeuray tout le iour chez les Peres Capucins à travailler à l'Arabe.

Le 20. ie fus encore avec Monſieur Ouvrier chercher des pierres au baſar.

Le 21. ie fus le matin acheter vne pierre rougeaſtre qui me couſta vne piaſtre aboukel : l'apreſdiné ie travaillay au calcul d'vne Eclipſe.

Le 22. ie demeuray tout le matin au logis, & l'apreſdiné chez les Peres Capucins.

* Le 23. nous fuſmes diſner & ſouper à vne metairie avec la pluſpart des Meſſieurs de la Contrée, où nous viſ-
Fig. 32. mes tirer l'eau tout le long du iour aux bœufs ; contre ce qu'écrit vn Iacobin dans le voyage de Ieruſalem, qui aſſeure que depuis le Samedy à midy iuſques au Lundy à meſme heure, ils ne veulent point travailler, quand meſme on les tueroit : nous fuſmes delicieuſement ſous les orangers, jaſmins, & figuiers, entre leſquels il y en a vn qui a dix-ſept pas de tour au pied de ſon tronc. Au retour nous gouſtaſmes de l'eau des autres lacs qui ſont dans le chemin ; il y en a vne qui n'eſt gueres moins bonne que celle de la metairie, quoy que celle qui en eſt plus proche ſoit ſalée : nous viſmes auſſi la façon avec laquelle ils rom-
Fig. 33. pent & coupent la paille dans l'aire.

Le 24. ie demeuray tout le iour dans la Contrée, & l'apreſdiſné avec le Iuif chez le Pere Elzear.

Le 25. ie fus le matin hors la Ville en Iudée, puis ie fus diſner avec Monſieur le Conſul : l'apreſdiné le Pere Nicolas vint d'Alexandrie pour aller à Ieruſalem.

Le 26. i'écrivis tout le iour de l'Arabe : le ſoir on fit l'enterrement d'vn Chaoux, porté ſur les épaules, & ſon turban

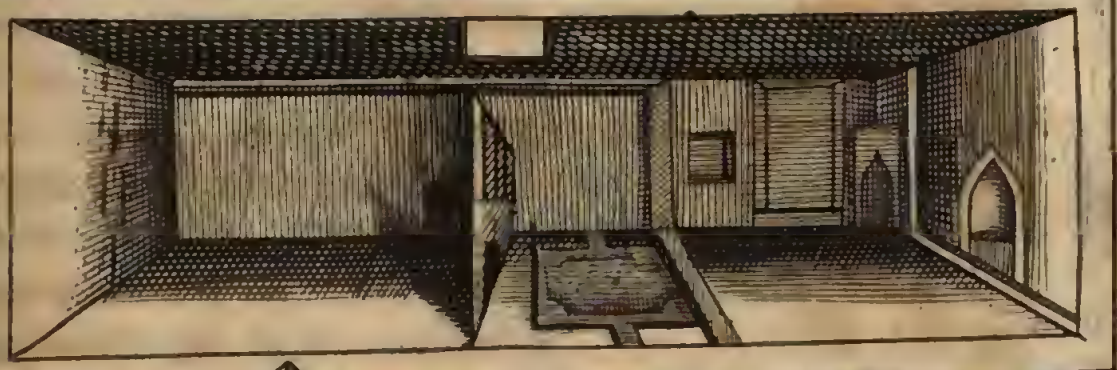
aux

fig 34.

fig 35.

fig 36.

fig 31.



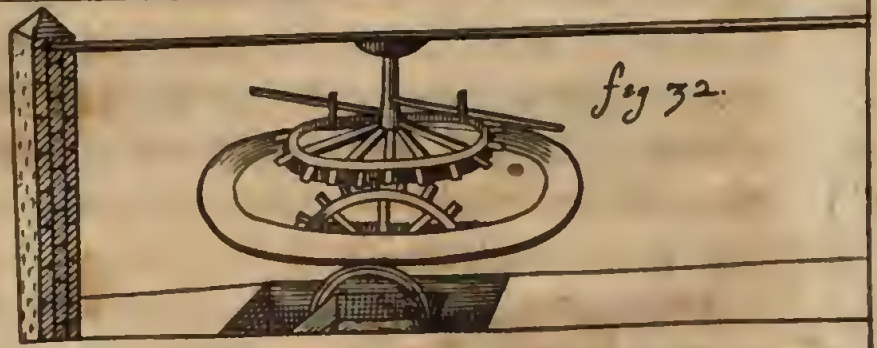


fig 32.

fig 33

1 par

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III NAPOLI

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III
NAPOLI

aux pieds : quelques Cherifs à pied precedoient le corps, & les femmes ſuivoient ſur des aſnes, & ſes eſclaves ſur des chevaux, auſquels par fois on couppe les jambes ſur leur tombe, ou bien au logis, & on les porte à l'enterrement: on y tuë auſſi des bœufs en aſſez bon nombre, dont on diſtribuë la chair aux pauvres. *Iuin 1647.*

Le 17. ie fus demander à Mamet Aga les lettres de faveur qu'il m'avoit promiſes pour Ieruſalem; & de là ie fus chercher le Kofti pour voir l'homme qui ſe promettoit de me montrer quelques choſes extraordinaires; ie fis rencontre d'vn Iuif qui me promit de me donner quelque ſatisfaction de ſon coſté.

Le 28. ie fus de grand matin avec le Pere Elzear, & le Medecin de Veniſe (auquel vn Kofti vouloit faire vne avanie pour avoir traitté vn de ſes amis qui eſtoit mort longtemps) apres: ces avanies ſont aſſez ordinaires en ce pays, & pour s'en exempter il alloit parler au Patriarche des Koftis qui eſtoit au Caire vieil, où i'allay pour voir quelques Egliſes que les Koftis y ont, où l'on ne voit rien de remarquable que l'ordure & la ſaleté qui y eſt par tout; à quoy contribuë fort la façon qu'ils ont de manger & coucher dedans; il y a vne infinité de chauves-ſouris: en l'vne de ces Egliſes il y a ſi grande quantité de puces, qu'en y entrant on en eſt tout couvert. Il y a vne petite Chapelle baſſe, où l'on tient que la Vierge demeura tout le temps qu'elle fut en Egypte; l'on y voit vne pierre en forme d'evier, à ce qu'ils diſent, où elle lavoit ſon linge & ſa vaiſſelle. Il y a auſſi vne Egliſe au Caire vieil où l'on enterre tous les Francs qui meurent au Caire, elle en eſt eſloignée d'vn demy quart de lieuë; l'on tient que le Caire vieil eſtoit l'ancienne Ville, à preſent il n'y reſte que de meſchantes maiſons, & quantité de ruines qui vont iuſques au Caire;

ſa

Iuin 1647.

sa situation estoit plus belle que de la nouvelle, parce qu'elle est joignant le Nil : nous vismes le Patriarche dans vne maison fort salle, entouré de quelques Prestres, & autres Kostis qui sembloient autant de gueux assis à la porte d'vne Eglise, chacun avec sa bequille, sur laquelle ils s'appuyent. Le Patriarche estoit vn peu moins mal, il avoit neantmoins vne certaine grosse escharpe de laine grise & noire sur sa teste, ou sur son turban, qui le rendoit si ridicule, que le seul respect du nom de Patriarche pouvoit empescher de rire ceux qui le voyoient: ils sont si gueux & si miserables qu'on les peut excuser ; ils n'ont que des Calices de verre qu'ils mettent dedans vn cube de bois fait exprés, pour empescher qu'il ne branle, & qu'il ne se casse : les Prestres n'ont ny revenus ny salaire, il ne s'en fait gueres que par force, & sont tres-ignorants ; aucun ne peut estre Patriarche ayant esté marié, c'est le contraire des Grecs, quoy que les Prestres se puissent marier. Ie retournay seul au Caire, ie fus chez vn Iuif où ie ne me contentay pas: l'apresdiné ie demeuray à la Contrée.

Le 29. iour de Saint Pierre l'on commença à crier par les ruës l'accroissement du Nil ; ce qui est de remarquable est que toutes les années au mesme iour ponctuellement, (à ce que tout le monde asseure,) l'on commence à le crier, bien qu'ils ne sçachent point ce que c'est que vingt-neuf de Iuin, ny iour de Saint Pierre, car ils ne content pas leurs mois comme nous, mais par les lunes, & ne sçavent ce que c'est de nos Festes pour regler là leur temps: que si c'est comme quelques-vn disent, que c'est lors que l'eau est arrivée à vne certaine hauteur, c'est vne merveille que si ponctuellement elle y arrive tous les ans : la marque de l'accroissement est à vne colomne de marbre plantée dans vne mosquée qui est au bord du Nil, & qui est isolée lors.

lors qu'on a coupé le Nil, & qu'il va dans le canal par toute la Ville : il n'eſt permis à qui que ce ſoit qu'aux Turcs de voir cette colomne. Ie fus l'apreſdiné trouver vn vieux Preſtre Kofti pour voir ce qu'il avoit des ſciences curieuſes, mais ie fus deſabusé, & certain de ſon ignorance. *Iuin* 1647.

* Le 30. i'appris que le temps qu'on prend pour annoncer l'accroiſſement du Nil, eſt par le Calendrier des Koftis qui eſt reglé comme le noſtre ; & la raiſon eſt à cauſe que les Koftis qui ſont tous les eſcrivains des Grands du pays, & qui font toutes leurs affaires, ont les comptes de tous les revenus des particuliers qui doivent les rentes au Grand Seigneur : les Grands du pays ont tous trois ſortes de perſonnes en leurs maiſons ordinairement ; vn Kofti pour eſcrivain, & homme qui a ſoin de leur revenu : vn Iuif pour Serrafi, qui veut dire Changeur, pour connoiſtre la monnoye ; & vn Turc pour Tailleur qui loge chez eux : d'autres y ont encore vn Peletier domeſtique, & chaque Seigneur a beſoin de ces quatre ſortes de perſonnes : donc quant au Nil la veille de la feſte Saint Pierre, ſelon l'Egliſe Romaine, qui eſt dix iours devant celle des Koftis, on vient annoncer la bonne nouvelle de ſon accroiſſement, ſans le ſpecifier, & le lendemain on publie la premiere meſure ou hauteur qu'il a crû (ce qui fut cette année de huit pieds) & conſecutivement tous les iours on vient criant la quantité des pieds, ou autre meſure qu'il a crû, iuſques à ce qu'il ſoit à la hauteur de ſeize pieds : & pour lors le Bacha s'y tranſporte, & coupe le canal dit *Calis*, qui vient traverſer toute la Ville : alors l'on fait quantité de feſtins & de réjoüiſſances, car c'eſt le plus celebre iour qu'ils ayent en Egypte. On dit que deux iournées au deſſus du Caire il y a vn puy fermé par trois clefs, où l'on jette vne corde nöüée, & pendant qu'vn Preſtre kofti dit la Meſſe tout contre, l'eau

Iuillet 1647. va croiſſant de la hauteur que doit croiſtre le Nil cette année ; mais ie ne l'ay pas vû, ny aucun qui m'ait dit l'avoir vû.

Le premier iour de Iuillet ie fus en vain le matin & l'apreſdiné chez le Iuif : puis vn Turc me vint trouver qui me promit de me faire voir quelque merveille : le meſme iour la nouvelle vint de l'arrivée de Capitaine le Grand en Alexandrie.

Le 2. i'attendis long-temps le matin Hali dans les ruës, puis ie fus diner avec Monſieur de Cabre au jardin, où ie receus des lettres de Marſeille, Aix, & Lyon.

Le 3. ie fus de bon matin chez Cabre, puis ie déjeunay avec Rabi Iſahac chez Mouton ; & ie demeuray le reſte du iour chez moy. Monſieur de Bermont fit dreſſer la ſignification qu'il vouloit faire à Monſieur de Cabres.

Le 4. ie fus le matin avec le Pere Elzear, & Monſieur Daniel chez vn Moine de Saint Macaire pour voir des Livres : ſçavoir les quatre Evangiles en kofti, & en Arabe, le Pentateuque en kofti ſur parchemin, & vn Miſſel en kofti, deſquels il vouloit vint eſcus : apres ie fus avec Monſieur Sylveſtre voir danſer les Dervis ; i'y fus à bonne heure, & vis le logis où il y a vn beau Divan ; au milieu duquel eſt vn quarré d'eau, & vn beau jardin de plain pied ; c'eſt là où le Chef leur fait lecture, où ils boivent & mangent enſemble ; ce Chef eſt marié, & pour cela il demeure hors du Convent, & auſſi tous les autres qui ont des femmes ; mais ils ne les peuvent prendre que lors qu'ils ſont aſſez anciens, & verſés dans la Religion ; & que ſans aucun mouvement de ſenſualité ils n'ont autre but que la propagation du genre humain : leur Patriarche eſt Moulana, qui fit vn livre de leur loy different de l'Alcoran, par où meſme il leur enjoint de ne point traitter avec les Turcs ; & quand

ils

ils meurent on les enterre en vn lieu separé du cimetiere des Turcs: ils sont fort sobres & mortifiés, quoy qu'ils n'ayent autre deffence que du vin; ils ne portent point de linge, leur cuisine est grande & propre, & il y a vn grand silence: le Cuisinier y tient souvent le livre de sa loy, & y lit quand il n'a que faire; mais aussi apres l'avoir esté quelque temps on le met à quelque autre charge, (car c'est celle-là par où tous commencent,) & puis il est fait Dervis, & va à l'Office; avant qu'ils commencent la danse leur Chef est assis dans vne chaise à prescher, avec vn pulpitre devant, explique des passages de la loy, qu'vn Ancien qui est dans vne autre chaise voisine, lit dans vn livre. Iuillet 1647

Le 3. i'achetay vn jaspe 20. medains: ie fus voir l'apresdiné le Pere Nicolas Cordelier dans leur Hospice, à la Contrée de Venise.

Le 6. ie demeuray tout le iour au logis à escrire le Dictionnaire: le soir ie fus au Cavé avec vn Iuif.

* Le 7. apres la Messe ie fus me promener par la Ville avec Monsieur Ouvrier: l'apresdiné i'achevay mon Dictionnaire: puis ie fus voir Mamet Aga, qui continua de me témoigner grande affection & estime; il pria vn Medecin qui s'y trouva, qui est puissant en amis dans Ierusalem & Damas, de me donner des lettres de recommandation: à souper ie mangeay d'vne poule de la Beche, dite de Pharaon, qui est vn excellent manger & bien tendre; la chair est fort courte, elle ne cede point à la gelinotte; elle n'a point le goust de gibier, mais plustost du chapon.

Le 8. ie fus dire adieu le matin au Pere Nicolas avec le Pere Elzear, qui fut toute l'apresdinée avec moy pour traitter la Trigonometrie.

Le 9. ie fus déjeusner chez Portail avec Rabi Isahac, & puis chez Monsieur de Cabre: puis apres ie fus me pro-

Iuillet 1647. mener par la Ville avec Monſieur Ouvrier.

Le 10. i'écrivis tout le iour en France.

Le 11. ie fus le matin au Chaſteau avec Monſieur de Bermont, accompagné de tous les Marchands, hors deux, qui ſont Suffin & Candole, qui alla ſe faire recevoir Conſul par le Bacha qui l'attendoit dans ſa chambre aſſis dans vne chaiſe à bras de velours rouge, dont la menuiſerie eſtoit taillée & dorée, veſtu d'vne robe rouge fourrée d'hermine: il ne ſe leva point, & fit aſſeoir le Sieur Bermont en bas ſur le Divan tout contre luy, & apres qu'il eut fait ſa harangue il luy fit apporter vne Veſte de damas à fonds d'argent à grands feüillages d'or: quand nous fuſmes au Chaſteau nous trouvaſmes vne infinité de petits enfants aſſis dans la cour en divers ronds qui prioient à gueule ouverte pour le Grand Seigneur; apres qu'ils eurent achevé le Bacha leur fit donner à tous l'aumoſne: au retour Monſieur de Cabre m'envoya querir chez Monſieur de Bermont où i'eſtois allé diſner, pour me faire ſes plaintes de l'attentat, à ce qu'il diſoit, de Monſieur de Bermont, & me pria de l'accompagner auſſi au Chaſteau, ce que ie luy promis, eſtant ſans intereſts dans leurs démeſlés, mais il n'eut pas la permiſſion du Bacha, & nous n'y fuſmes pas: Monſieur de Cabres fut l'apreſdiné chez les Conſuls d'Angleterre & de Veniſe faire ſes plaintes; ie demeuray touſiours au logis, ou dans la Contrée.

Le 12. ie payay cinq aboukels à Monſieur Sylveſtre, pour les confitures envoyées à Mamet Aga, & me deſchargeay vers luy de ce que i'avois dans la penſée: l'apreſdiné le Conſul d'Angleterre vint voir Monſieur de Bermont comme nous joüyons au Guitton; ie menay ſouper avec nous Monſieur Portail, par l'ordre de Monſieur Daniel.

Le 13. de grand matin ie fus avec le Sieur Portail faire

tout

tout le tour des murailles du Caire par dehors, sur des asnes qui alloient continuellement si bien l'amble qu'vn cheval n'auroit pû suivre au petit trot ; & l'homme qui nous accompagnoit à pied trotoit tousiours, & couroit le plus souvent : avec cette diligence nous demeurasmes vne heure & cinquante minutes à faire tout le tour ; & vn peu plus de deux heures depuis estre sortis du logis iusques à ce que nous y fussions de retour. Nous trouvasmes dans la place du Chasteau, ditte *Romella*, quantité de Cavaliers qui s'exerçoient à faire courre leurs chevaux, & à lancer le dard; puis nous en vismes d'autres à la campagne qui poussoient aussi leurs chevaux, & se dressoient à tirer de l'arquebuze. *Iuillet 1647.*

* Le 14. apres la Messe mes lunettes arriverent ; ie les aiustay, & la nuit ie les esprouvay sur Venus & la Lune.

Le 15. ie fus le matin voir danser dans la place ces Bedoüines, qui font tous les mouvements lascifs qu'on se peut imaginer ; elles vont les apprendre aux femmes.

Le 16. ie demeuray tout le matin au logis pour écrire au Sieur Torricelli.

Le 17. Pietro me mena à Boulak parler à vn Maistre d'escole qui logeoit au dessus d'vne mosquée, où i'entray, qui me promit de me faire voir des choses extraordinaires le Vendredy.

Le 18. ie vis dans vn jardin l'arbre qui porte la glu ; il est haut comme vn grand Orme, & a son tronc de mesme, & les feüilles pareilles à celles du Tillot femelle, plus grandes & plus épaisses : son fruit est comme vne petite cerise, ou vne tres-grosse groselle, de couleur orangé, avec vn noyau plat dedans : sa chair est douçastre & liquide, qui s'attache à la langue ; il n'est pourtant glu parfait comme on le vend, qu'apres qu'on l'a meslé avec le miel.

Iuillet 1647.

* Le 21. apres la Messe ie vins écrire au logis: l'apresdiné ie demeuray long-temps avec le Iuif studieux, puis ie fus chercher le Pere Elzear: au sortir ie receus des lettres de Messieurs de Nuré & Magis; puis ie fus à Boulak chercher vn More qu'on dit qui apprend les Langues en huit iours, mais ie ne le trouvay point; ie fus parler à vn autre qui m'avoit promis de me venir trouver le Vendredy passé, & de me faire voir quelque chose extraordinaire; il me dit qu'il ne sçavoit rien.

Le 12. ie fus chez le Iuif où ie demeuray quelque temps fort satisfait: apres ie fus avec Monsieur Portail voir vne fontaine qu'on appelle des Amoureux, qui est dans vne ruë moyenne; ce qu'il y a de remarquable c'est le bassin, qui à mon advis estoit vne sepulture quarrée, & est en angle droit d'vn bout, & l'autre est en ovale: elle est de pierre blanche & noire, de neuf poulces d'épaisseur, de huit pieds & deux poulces de longueur hors d'œuure, de trois pieds cinq poulces de large aussi hors d'œuvre; & de trois pieds de haut: elle est toute taillée dedans & dehors, & au fonds de figures, & de hierogliphes tres-beaux, & tres-curieux; il y a au dedans vingt grandes figures de femmes, les vnes avec vn groin de pourceau, des oreilles d'asne, & des cornes sur la teste; & outre cela quantité de petites bandes de haut en bas, & autour, pleines de divers caracteres & figures d'animaux: l'eau n'y coule pas dedans ordinairement; ce bassin est placé sous vne voute assez artistement travaillée: le vulgaire tient que qui va boire trois Samedys de son eau avant Soleil levé, guerit de la passion d'amour s'il en est travaillé; & ce qui fait iuger de cela, sont les caracteres & hieroglyphes, qui à mon advis n'estoient que les divinités taillées dans cette sepulture qui devoit estre de quelque personne de condition, qui au lieu de faire enterrer de

petites

petites idoles de terre mal faites avec elle, les avoit fait graver dans son tombeau; n'estant pas vray-semblable que si c'eust esté vn bassin de fontaine, il eust esté quarré d'vn costé, & en ovale de l'autre, ny qu'on l'eust gravé au fonds. Au retour i'allay aussi voir deux grands Vases de marbre blanc taillés en boüillons longs: dans vne de ces aumosnes qui sont des lieux pavés de marbre de diverses pieces & & couleurs, bien treillissés, & qui respondent à la ruë, eslevés de quatre pieds, & dans lesquels il y a de l'eau, dont tous les passants peuvent puiser avec vne écuelle, & en boire. *Iuillet 1647.*

Le 23. ie me levay au cry du premier More, & ie fus essayer mes lunettes à la Lune, où distinctement ie fis voir à Monsieur Daniel l'ombre qui faisoit vn petit corps de la grosseur d'vn pois dans les parties claires de la lune, outre plusieurs autres belles choses; ie vis aussi Saturne en cette figure. *Fig. 34.*

Le 24. ie rencontray à la campagne l'Emir Ache qui revenoit de voir l'Emir Ali, accompagné de plus de cinq cents Cavaliers qui avoient du moins chacun vn valet de pied, avec quantité de chariots & chameaux qui suivoient: toute l'apresdinée ie fus avec le Iuif curieux, & si i'estois indisposé.

Le 25. ie demeuray tout le iour au logis.

Le 29. ie fus au point du iour avec le Pere Elzear voir entrer l'Emir Ali Gouverneur du Saïc, dont la Ville principale est Gedde sur le Nil, qui estoit venu faire mettre en ordre la Casena du Grand Seigneur, & faire payer ceux qui seroiẽt debiteurs; pour faire voir comme de sa part il avoit envoyé tous les bleds à quoy il estoit obligé, & sçavoir ce qu'on en avoit fait: il arriva au bas du Chasteau par dehors la Ville, & obligea le Bacha de le venir recevoir dans vne

place

Iuillet 1647. place qui eſt fermée de murailles, au bas du Chaſteau, laquelle on nomme *Caramadan*; là le Bacha avoit fait mettre vne tente, parce que l'Emir Ali ne s'eſtoit pas voulu fier d'aller au Chaſteau pendant qu'ils parloient; toute la grande place qui eſt au meſme lieu, nommée *Romelle*, eſtoit pleine de tres-belle Cavalerie, en partie de la ſuite de l'Emir Ali, lequel apres ſon compliment achevé s'en alla à ſon logis, accompagné de douze cents Chevaliers bien montés; cinquante avoient receu des caſſerans de toille d'argent du Bacha, qui en avoit auſſi donné vn de meſme à l'Emir, fourré de martre, avec vn tres-beau cheval bien caparraçonné: il y avoit dix chameaux portants les tambours de cuivre, & pluſieurs autres chargés de hardes: deux cents Arabes avec les lances: quatorze Caualiers armés de toutes pieces, & leurs cheuaux de meſme de jaques de maille: les Chaoux du Divan des compagnies d'arquebuziers à cheual, d'autres à pied, pluſieurs Pages veſtus de velours en broderie d'eſcaille d'or, armés de dards & de carquois; quelques cheuaux menés en main, auec le pavoy à l'arçon de la ſelle: deux Sangiacs, & l'Aga du Bacha qui alloit auec luy apres la trouppe des Agas; c'eſtoit vne entrée fort magnifique & ſuperbe, dont on ne voit pas de ſemblables en l'Europe.

Le 30. ie fus encore à la Romelle voir l'aſſemblée qu'il y auoit de plus de trois mille cheuaux, attendant ce qu'il arriveroit: la pluſpart des Sangiacs y vindrent, & entr'autres l'Emir Ali à la teſte d'vn peloton de cinq cents cheuaux, ſalüant tout le monde: chacun diſoit qu'il demandoit la teſte de trois Sangiacs; à l'vn deſquels le Bacha auoit oſté le iour precedent la plus grande marque de Sangiac, qui ſont les tambours d'airain qu'ils font ſonner, l'apreſdiné apres que le More a crié, excepté le

Ieudy

Ieudy pour eſtre la veille de leur feſte ; le Bacha luy avoit oſté les tambours, parce qu'il avoit mal-parlé de l'Emir Ali, dont les Turcs furent faire plainte au Chaſteau ; l'on diſoit auſſi dans la place, qu'à deffaut de ces trois teſtes le Bacha ſeroit démis & fait Manzoul, dont il avoit grand' peur, & demeuroit dans le Chaſteau pendant que tous les Sangiacs partizans d'Aly Bey eſtoient dans la place de la Romelle qui luy parloient par ambaſſade : enfin l'affaire ſe termina à midy de la façon ; le Bacha envoya des Agas chez Mamet Bey, & Caſſan Bey qui eſtoient aſſemblés avec les autres dans la grande moſquée, pour ſçavoir s'ils eſtoient rebelles, ou ſerviteurs du Roy ; à quoy ayant répondu qu'ils eſtoient ſerviteurs du Roy, on leur fit commandement de venir à l'heure meſme au Chaſteau ; ce qu'ils firent, accompagnés de plus de 300. chevaux, qui eſtants arrivés à la place où les autres eſtoient auparavant, quelques-vns des nouveaux venus commencerent à tirer ; ce que voyant le Bacha, il donna vn Boulliardi, portant que les Ianiſſaires euſſent à leur tirer deſſus, ce qu'ils firent, & incontinent la pluſpart s'enfuirent ; alors on ſaiſit les deux Chefs, & ayant examiné les comptes, & trouvé que l'vn devoit deux cent mille eſcus au Roy, & l'autre cent quatre vingt mille, on les empriſonna, & tout fut appaiſé. *Iuillet 1647.*

Le 31. ie fus acheter avec le Iuif ſtudieux vn œil de chat qui me couſta huit medains : le matin l'on fit eſtrangler les deux Sangiacs, Mamet Bey, & Caſſan Bey qui ſe fia à l'amitié du Bacha, parce qu'il avoit eſté ſon Caimacan ; & auſſi le troiſiéme, à qui l'on avoit oſté les tambours deux iours auparavant : on fit auſſi eſtrangler Caſſan Cara, chez qui on trouva cent cinquante bourſes en argent comptant, outre les pierreries & meubles qui ne valoient gueres moins, & les maiſons & villages : on en étrangla encore *Cruels châtiments.*

Juillet 1647 d'autres, & le bruit estoit qu'on iroit iusques à quatre vingt, qui est le nombre de tous ceux qui avoient signé & cachetté vne requeste envoyée au Grand Seigneur, contre Aly Bey, & Rosan Bey, dit Emir Age, disant qu'ils faisoient des extorsions, & empeschoient le service du Prince; cette requeste tomba entre les mains de la mere du Roy, amie de l'Emir Age, qui prit sa deffense, & la luy envoya, avec commission de faire payer les droits du Prince, & chastier les calomniateurs, & les debiteurs; toute la Ville estoit en crainte, les boutiques fermées, & de grandes lamentations chez les morts. Le Sousbachi nouveau vint voir Monsieur le Consul, puis il fut au Chasteau faire mourir Cassan Cara qu'on avoit envoyé querir à son logis comme les autres, feignant que le Bacha leur vouloit parler.

Le premier iour du mois d'Aoust ie fus me promener seul au marché, où sont les Esclaves; ie passay devant le logis de Cassan Cara qu'on alloit enterrer; ses Esclaves estoient à la ruë joints le long des maisons, qui faisoient vn deüil, & des cris qui touchoient de pitié tout le monde: l'apresdiné ie fus chez vn Iuif que l'on tient fort sçavant, il m'asseuroit qu'il feroit voir à vne femme dans vne écuelle pleine d'eau ce que i'avois laissé dans ma chambre sur vne chaise; mais il fut vn sot, & la femme ne dit autre chose que la façon de mon logis & de ma chambre, parceque le Iuif y avoit esté, & le luy avoit dit.

Le 2. le massacre continua encore au Chasteau.

Le 3. ie fus à Boulak chez ce More qui me vouloit faire voir dans vn miroir où il écrivoit tout autour de la glace avec de l'encre; puis il parfuma dans sa maison, & dit les invocations plus d'vne heure sans pouvoir rien faire. Le Pere Elzear vint voir la Lune avec mes lunettes, avec lesquelles i'observay ce me semble que ♀ paroissoit de plu-

sieurs

sieurs couleurs diversement des autres iours, à cause que la Lune qui en estoit assez proche estoit environnée des vapeurs au travers desquelles les especes de Venus passoient. Aoust 1647.

* Le 4. au matin on estrangla le Cachef de la Gerbie, avec trois autres, & puis on l'envoya à son logis: ces Cachefs sont de petits Gouverneurs au dessous du Bacha, qui ont deux ou trois mille Villages, dans lesquels ils ont puissance de vie & de mort; Ali Bey en est vn, mais plus puissant, parce qu'il en a plus de vingt-cinq autres sous luy: & le Bacha du Caire, de qui toutefois il depend, n'en a que huit ou dix.

Le 6. ie demeuray tout le iour dans la Contrée sans rien faire: ie vis par divertissement le combat d'vne grosse mouche guespe, longue, les aisles rouges & fortes, & montée sur de fort hautes jambes, laquelle tua vne grosse aragnée en trois ou quatre coups d'éguillon.

Le 8. ie fus voir passer la Casena qui alloit en cet ordre: premierement de deux en deux marchoient trois cents quarante deux Spais ou Esclaves des Sangiacs: apres trente-quatre Arabes avec leurs lances: puis trois cents vingt-six autres Cavaliers comme les premiers: ils estoient suivis de deux Serrebochis, & de cinq autres qui avoient charge dans la Casena cõme escrimeurs, ou qui la doivẽt conduire, vestus de beaux cafferans de brocatel: apres la banniere du Sangiac de crin de cheval, & six autres Cavaliers apres, dont deux avoient pareillement des cafferans: puis venoient quelques Dervis & Chaoux, & quantité de petits enfans qui alloient chantant à gueule déployée devant trente Mules, belles & tres-grasses, dont les dix premieres estoient blanches: elles estoient menées chacune en main par vn Ianissaire de Iustice, avec leurs coiffures de feutre blanc, qui tombent du devant de la teste sur les

Aouſt 1647.

épaules ; le harnois des Mules eſtoit fort ſimple, & chacune portoit deux caiſſes qui ſont remplies d'or en la quantité que i'ay dite cy-devant : apres les Mules viennent les trois Agas de Boulouc, & leurs trois Cornettes derriere eux, l'vne rouge, l'autre jaune, & l'autre verte, veſtus de cafferans; & quatre autres auſſi qui eſtoient dediés pour la conduite de la Caſena, leſquels eſtoient ſuivis de cent ſeptante-ſix autres Cavaliers Eſclaves ou Spais ; apres quoy marchoient ſeptante-neuf Chaoux avec leurs hauts turbans de Divan, vn d'eux veſtu d'vn cafferan : puis ſuivoient les Drarchis Beys avec leurs turbans plats, & larges en bas, tous pliſſés, au nombre de trente-huit, deux deſquels avoient des caſſerans : parmy eux eſtoient quatre Sangiacs, deux deſquels eſtoient Riolan Bey, & Ali Bey ; apres quoy venoit la grande Banniere rouge, & huit beaux chevaux menés en main, appartenants au Bey qui conduiſoit la Caſena : apres eux marchoiét à pied cent quarante-deux Azaps, qui eſt vne milice au deſſous des Ianiſſaires, leſquels ſuivoient immediatement au nombre de trois cents nonante-ſix : puis vingt-deux Ianiſſaires coiffés comme ceux qui menoient les Mules avec des pannaches ; & apres eux le Sangiac conducteur de la Caſena, ſeul, precede des quatre grands Pages du Bacha avec les longues ſoutanes, & les mitres d'argent doré : il eſtoit reveſtu de deux cafferans, & ſuiuy de deux Bannieres, & quarante autres chevaux en queüe, avec les tambours & timbales : tous les Cavaliers avoient du moins vn valet de pied chacun ; tous leurs chevaux eſtoient beaux & bien harnachés ; & eux avoient tres-bonne mine, les Ianiſſaires principalement, tous bien veſtus & bien armés, qui marchoient avec vn ordre, & vn ſilence pareil à celuy d'vne proceſſion de Religieux, quoy qu'ils fuſſent en tout pour le moins trois mille perſonnes,

sonnes, & plus de douze cents chevaux, mules, chameaux, ou dromadaires, dont il y avoit aussi quantité: l'apresdiné ie fus chez le Iuif, & le soir chez Monsieur de Bermont, où la nouvelle vint de l'arrivée du Vaisseau de Brunet, & des provisions de Monsieur d'Antoine pour le Consulat. Aoust 1647.

Le 10. ie fus apres la Messe avec Monsieur Portail à vn Convent de Dervis qui est au Caire vieux proche le Nil, presque au commencement du Calis: dans la mosquée de ce Convent pend de la voute vne botte d'vne grandeur extraordinaire qu'vn Dervis fit vn iour; au dessous de la semelle dans le bout du pied seulement il y a cinquante-neuf clous & deux qui manquent, dont les testes sont grosses comme des olives: dans le chemin proche du Monastere est aussi le lieu où l'on tire de l'arc, & lors qu'on fait quelques grands coups on en marque l'espace de la portée de la fleche par vne colomne qu'on plante à l'endroit qu'elle est tombée; & il y en a cinq ou six: au retour nous passasmes dans le calis, dont l'emboûchure estoit fermée par vne chaussée de terre qui empeschoit que le Nil n'y entrat, iusques à ce que le Bacha l'eust coupée.

* Le 11. ie fus aux Capucins, où estant ie vis passer ceux qui annoncent l'accroissement du Nil, & quantité de petits enfants avec des bannieres, qui chantoient & publioient comme le Nil estoit crû iusques à la hauteur requise pour estre taillé: sçavoir de seize pieds, de vingt-huit poulces de Roy chacun, & que le Bacha descendroit le lendemain pour le tailler.

Le 12. nous partismes au point du iour avec le Pere Elzear, Monsieur Daniel, & Monsieur Sicart, & fusmes à Boulak voir passer le Bacha qui s'y venoit embarquer, tout le monde y arriva separément en mauvais ordre; de temps

Aouſt 1647. en temps ſeulement paſſoient deux troupes de quarante & de ſoixante Cavaliers ; à la fin arriverent cent Chaoux avec leurs turbans de Divan, ſuivis de quarante-deux Charquebeis ; à la queuë deſquels eſtoient ſept Beys, apres eux ſuivoient ſept fort beaux chevaux blancs, menés en main par des Chaoux qui eſtoient au Bacha ; ils avoient tous les houſſes de brocart, couverts encore de peau de tigre, les grands pavois & ſimeterres attachés à l'arçon, leſquels auſſi bien que leurs harnois, teſtieres, brides, & poitral eſtoient d'orfevrerie, toutes garnies de turquoiſes, & autres pierreries : apres ſuivoient cent vingt Ianiſſaires à pied, avec les Mitres blanches, & les doubles Aigrettes ſur le front, portants chacun vne hache en main, ce qu'il faiſoit tres-beau voir, auſſi bien que les huit grands Pages qui precedoient à pied le Bacha, veſtus de longues Veſtes de brocatel, & de velours à fonds d'or, avec de grands bonnets d'argent doré, & des haches d'argent en main ; parmy eux eſtoit vn Chaoux qui portoit vn tres-beau caſſeran en main, c'eſtoit la Veſte du Bacha, qui ſuivoit immediatement au milieu de ſon Aga, & d'vn autre ; il avoit vne Veſte de camelot fourrée d'hermines, & montoit vn tres-beau cheval parfaitement harnaché & caparaçonné : lors qu'il paſſa deuant la Doanne qui eſt ſituée contre la riviere, on égorgea quatre moutons : en ſuite luy & tous les Beys, avec les autres grands Officiers s'allerent embarquer dans de grandes barques qu'ils nomment *acorbés*, la pouppe deſquelles eſt faite en façon de celle des galeres, mais vne autre fois auſſi grande & plate, elles ſont toutes peintes au dehors, & ornées d'vne infinité de flammes & de lumieres, parées au dedans de tapis & de carreaux : il y en avoit onze grandes qui en avoient chacune vne plus petite en queüe, dans leſquelles eſtoient les tambours & trompettes ; &

outre

outre cela le Bacha, l'Emir Ali, & l'Emir Ache avoient de belles fregates & brigantins, ornés & peints de la mesme sorte: De plus il y avoit encore vne infinité d'autres barques bien ornées, qui remonterent toutes sur le Nil, qui en estoit tout couuert; & en cet equipage le Bacha s'en alla iusques au Caire vieux à l'embouchure du Calis, où il donna le premier coup de pic, & aussi-tost vne quantité d'ouvriers que le Sousbachi tenoit prests derriere la chaussée, la mirent à bas, & l'eau commença à couler: tout le long de la Ville le Calis estoit plein d'vne infinité de canailles qui alloient chantant & se réjoüissant, outre vne quantité qui couroient devant l'eau, & precedoient son cours qui venoit avec assez de viteſſe: quand il passoit, toutes les femmes, par vne coustume superstitieuse, jettoient dedans par les fenestres des morceaux de pain & de l'argent; & l'on y trempoit dedans les enfans qui estoient incommodés, & malades de quelques maladies incurables, desquelles on asseure qu'ils gueriſſent infailliblement: ils les plongent dans l'eau si tost qu'elle arrive, & incontinent rompent la chemise dans laquelle estoit l'enfant, & la jettent dans l'eau; i'en vis plonger quelques-vns. Ce matin Messieurs de Cabre & de Bermont me firent l'honneur de me vouloir employer à vuider leurs differents, & à les accommoder: & le soir sur les quatre heures nous allasmes à Boulak nous embarquer pour aller voir la feste au Caire vieil, où estoit le Bacha, & tous les Grands: au devant du Caire vieil est l'Isle jadis dite de Memphis, au commencement de laquelle est le Chasteau, où dans vne mosquée est la colomne de laquelle on iuge de l'accroissement du Nil; le Bacha y estoit logé: depuis son logis iusques à l'autre bout de l'Isle, qui ne dure gueres moins de deux milles, & de l'autre costé tout le long du Caire vieil le Nil estoit bordé

Aoust 1647.

de

Aoust 1647. de ces grands bateaux, & d'vn milier d'autres, qui de toutes parts y arrivoient à voile pour voir cette feſte, ce qu'il faiſoit tres-beau voir, il ſembloit que ce fuſt vne flotte qui arrivoit à quelque ſiege. Tous les grands bateaux & deux autres coloſſes qu'on avoit fait en forme de Tours, quoy qu'on les nomme le Roux & la Rouſſe, & d'autres la Reine de Saba, eſtoient remplis d'vne infinité de lampes: ie contay huit cents lampes en chacun de ces coloſſes, & de meſme toutes les maiſons des Grands qui ſont dans l'Iſle, & dans le Caire vieil, en allumant auec art ſi grande quantité, qu'eſtant impoſſible de décrire parfaitement cette merveille, il ſuffit de dire que c'eſt la plus belle choſe qu'on puiſſe faire la nuit au reſte du monde; on voit vne infinité de diverſes figures aux maiſons & aux bateaux toutes de lumieres, qui égalent la grandeur & groſſeur des baſtiments, & qui font voir dans vne nuit ſeraine (car il n'y en point d'autres en Egypte) vne Ville de la largeur d'vne lieuë toutes de lumieres miſes auſſi proches les vnes des autres que les pierres des baſtiments; devant le logis du Bacha quatre de ces grands bateaux vindrent pendant deux heures tirer vn million de fuſées, & faire quantité d'artifices de feu, des Tours, & des Chaſteaux entiers, quantité de falots de feux artificiels, clairs comme des eſtoilles, & par deſſus tout des ſerpenteaux qui tomboient dans l'eau, & pendant demy heure y bruſloient, & boüillonnoient dedans comme ſi c'euſſent eſté des ſources naturelles de feu qui ſortiſſent du fonds du fleuve: ces feux finis les deux bateaux prirent congé par vne infinité de coups de canons, dont chaque bateau eſtoit garny; le Bacha leur fit répondre de la meſme ſorte du ſien, & tous les Sangiacs en firent autant pour donner le bon ſoir; & le matin donnerent le bon iour au Bacha en meſme langage. Nous

paſſaſmes

paſſaſmes toute la nuit à voir ces merveilles, & nous promener le long du Nil, admirant de lieu en lieu la diuerſité des figures qu'il y avoit devant la face de chaque logis, qui eſtoient tous entierement tapiſſés,& entourés de lumieres: l'vne eſtoit vn grand dattier, l'autre vn grãd portail, l'autre vn lozange tout façonné dedans, l'autre vn Soleil, & ainſi vne infinité de choſes, qui toutes enſemble de loin compoſoient vne Ville toute de lumiere le long du Nil: au bord de l'Iſle aux endroits où il n'y a point de baſtiments eſtoient tendus les pavillons des Grands, où toute leur famille eſtoit campée, qui eſtoit encore vne tres-belle choſe à voir, car ils formoient vne Ville qui eſtoit ornée auſſi de ces lumieres, parceque devant chaque pavillon il y avoit de tres-grandes machines de lumieres, qui ne cedoient en rien à celles des maiſons, & qui accompagnoient agreablement celles des grands batteaux qui bordoient le rivage, & qui faiſoient des eſpeces de Forts par diſtances proportionnées. Au point du iour la Cour de tous les Grands qui eſtoient dans leurs maiſons ou dans leurs tentes monta à cheval, & des deux coſtés de ce Fleuve aux lieux les plus commodes l'on ne voyoit que courſes de chevaux, & quantité d'autres exercices, comme de la gerite, de l'arc, & de l'arquebuſe tout en courant; apres cela nous nous retiraſmes dans la Ville par le Calis ſur les ſept heures du matin: la feſte dura le treizieme & le quatorziéme iour. *Aouſt 1647.*

Le 16. Paſcal apporta des rats de montagne qui ont les jambes de devant fort baſſes, avec cinq petits doigts, & celles de derriere cinq ou ſix fois plus grandes que celles de devant, avec trois doigts chacune, fort velus & longs; la queüe eſt fort longue, & a vn petit mouchet blanc & noir au bout; le groin eſt vn peu camus comme celuy d'vn ieune chien, mais quand ils ſont grands il s'aiguiſe & devient *Rats.*

Aouſt 1647. petit comme celuy d'vn porc; ils marchent ſeulement ſur les pieds de derriere, & vont ſautelant plaiſamment.

Le 19. ie fus voir le marché des Noirs qu'on vend dans des ruës, du long deſquelles ces pauuvres eſclaves ſont appuyés contre les maiſons, expoſés à tous ceux qui les veulent voir & manier par tous les endroits de leurs corps. Au retour ie meſuray la valeur des pics, le grand eſt de deux pieds & trois lignes, & le petit eſt d'vn pied, huit poulces, & quatre lignes: ces pieds ſont pieds de Roy, de douze poulces chacun.

Le 29. i'appris le compte des Lunes en Arabe: 1. *meharram.* 2. *ſafar.* 3. *rabiÆ elaoual.* 4. *rabiÆ eltani.* 5. *Iamadi el aoual.* 6. *Iamadi el tani.* 7. *rajab.* 8. *chAban.* 9. *ramadam.* 10. *chaoual.* 11. *di el qadhe.* 12. *di el heghe.*

Le 30. ie fus me promener au marché, où ie vis paſſer la feſte de quelques enfans qu'on alloit tailler, devant leſquels on faiſoit mener quelques bœufs fort gras, & le col extremement gros, tous peints & ornés de chapeaux de fleurs.

* Le premier iour de Septembre ie fus à l'Oquel des Noirs acheter ſept de ces fruits qui viennent d'Etiopie, dits Abs, dont la ſemence eſt bonne pour guerir le flux de ſang, ils me couſterent douze medains.

Le 3. ie fus au Baſar avec le fils du Sieur Antoine pour taſcher à trouver de l'aimant, mais l'on ne m'en avoit point apporté: Monſieur de Bermont eut la nouvelle que les Boüillardis eſtoient ſignés pour le confirmer en charge. Georgio m'expliqua le conte des mois des Koftis, qui commence en Septembre, eſtimant qu'en cette ſaiſon le monde fut creé; & quant aux Mores ils conte nt par lunes, dont y en ayant treze par année, & eux n'en contant que douze, leurs temps vont changeant continuellement,

taout,

taout, babbe, batour, Kiak, touhbe, amchir, baramhat baramoudhe, bechans, baounhe, abic, missre. Aoust 1647.

Le 4. ie fus voir le Medecin Damasquin Abdeldra, avec lequel ie resolus d'aller par Damiette.

Le 5. ie fus chez vn Ianissaire parler à vn More qui luy avoit fait entendre qu'il estoit sçavant en grimoire, mais il ne sçeut rien faire de tout ce que ie luy proposay: puis ie fus au Basat avec vn Turc pour avoir de l'aimant; i'en achetay vingt medains vne piece que ie fis mettre en boulle, qui ne valoit rien: ie fus l'apresdinée avec le Pere Elzear, où i'éprouuay comme les corps meûs dans vn lieu fluide conseruent leur mesme situation.

Le 7. Monsieur Sicart me donna le matin quatre medailles de cuivre du bas Empire, & sept pierres gravées.

Le 10. à midy ie fus prendre les lettres du Medecin Damasquin pour le Maistre du Port de Iafa, & pour le Truchement; & deux autres pour le Capitaine des Cherifs, & pour le Mouftien Ierusalem.

Le 11. nous fusmes de grand matin à vn Village de l'autre costé du Nil, où nous demeurasmes iusques au soir à chasser aux Loriols, dont il y en a grande quantité; nous arrivasmes au Caire à sept heures à nuit close, & si, la porte par où nous entrasmes n'estoit point fermée: le Nil paroissoit vne mer dans sa largeur qui estoit bien d'vn mille, quoy que depuis quatre ou cinq iours l'eau décreust au Calis, qui est le canal qui passe dans la Ville.

Le 13. ie fus au matin chez Mahamet Aga qui me donna vne lettre pour le Sousbachi de Damiette, & vne pour le Chef des Cherifs de Ierusalem, pliée dans vn sachet de satin nacarat, fermé en haut avec vn billet lié où estoit écrite l'adresse: nonobstant toutes les caresses qu'il me fit, & les témoignages d'amitié, il ne pût me faire revoir le

Septembre 1647. Puy de Ioseph: l'apresdiné ie fus chez le Iuif, & le soir ie fus chercher le Serraf-Bachi: cette nuit estoit le milieu des trois mois que les Turcs ont en veneration, Ragel, Chaban & Ramadan; & pour cela toute cette nuit les Mosquées furent éclairées dedans & dehors de quantité de lampes, & Chek il Bekeri precedé de quantité de leurs Prestres auec des flambeaux fut prescher à leur grande Mosquée.

Le 14. ie fus chercher vne Caravane, dont le Chef se nommoit Fekre Ebdin, mais i'appris le soir du Serraf-Bachi que c'estoit vn tres-grand voleur.

Le 16. ie fis encaisser ma Mumie, deux Crocodils, vn Dab, deux Stinx, trois Poissons, vn Abucardan, des fruits, vne teste de Mumie, & quelques Idoles, vingt-quatre grandes de bois, & d'autres petites aussi de bois & de terre, vn œuf d'Autruche, & vingt-deux Viperes.

Le 17. ie fus chercher vn Chrestien de Seide, pour aller avec luy en Damiette, où l'on eut ce matin nouvelle que Lescusol, Orivillier, & le Renie Bairan estoient arrestés; il y eut grand bruit par la Ville que le Bacha estoit mensour: d'autres disoient qu'vn Escuyer du Grand Seigneur qui estoit venu pour la mort de ces trois Sangiacs, demandoit à Ali Bey la raison de leur mort, & qu'il renvoyoit cela au Bacha; les autres disoient que le Grand Seigneur approuvoit ce qui estoit fait, mais qu'il vouloit avoir le bien des morts, & vn Casena qui luy manquoit depuis long-temps, & pour cela on travailloit puissamment pour la faire; au Chasteau l'on tenoit aussi que le Boustangi-Bachi venoit exprés de Constantinople pour ce sujet.

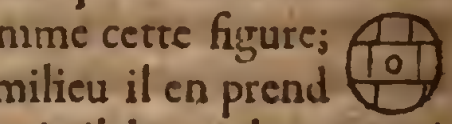
Le 18. i'attendis tout le matin les Chrestiens avec qui ie devois aller en Damiette, & ie demeuray l'apresdiné sans rien faire.

Le 19. ie vis de beaux Fingeans, & des Vases de Besoar Mineral,

Mineral, mais ils eſtoient bien chers ; le ſoir ie retournay chez le Coagi Abdeldire, qui me fit beaucoup d'offres d'aſſiſtance pour mon voyage, mais il ne me dit aucune aſſeurance du départ des Caravanes. *Septembre 1647*

* Le 22. à cinq heures du matin ie fus oüyr la Meſſe des Koftis ; le Preſtre avoit vne aube aſſez ſale, & rien autre, & ſur la teſte vne eſcharpe de laine blanche qui depuis l'épaule droite pendoit iuſques au talon, puis luy faiſant quelques tours comme vn turban, luy couvroit la teſte comme vne eſcharpe déployée : il eſtoit ſeruy d'vn petit Clerc coiffé de meſme, âgé de dix ou douze ans ; auparavant que de commencer il mit vn petit pain levé rond, de la grandeur de la main deſſus l'Autel dans vne grande platine d'argent, les bords relevés en forme de tartriere, & le couvrit d'vn ſatin, puis il verſa vne petite phiole de vin dans vn grand Calice d'argent, emboité dans vn cube de bois, & remplit la meſme phiole d'eau, & la verſa encore dans le Calice, puis le couvrit d'vn petit volet de ſatin ; il couvrit auſſi tant le pain que le Calice d'vn grand drap de ſatin quarré qui couvre tout l'Autel autour duquel on va ; & lors il prend l'Encenſoir, & faiſant trois tours en courant encenſe devant & derriere le pain & le vin, excepté au troiſiéme tour qu'il n'encenſe pas derriere : cependant qu'il vuide le vin & dit quelques Oraiſons, ſon petit Clerc eſt vis à vis de luy appuyé ſur l'Autel avec beaucoup d'irreverence, broüillant touſiours avec vne Croix de bois qu'il tient en ſa main : en ſuite il commence la Meſſe à la porte du Chœur, puis eſtant monté à l'Autel il encenſe encore faiſant trois tours d'Autel, puis dit quelques Oraiſons, & ſouvent eſleve les mains au Ciel, & paſſe la droite devant la bouche comme s'il vouloit torcher ſa barbe, apres il deſcend vers le peuple, & leur va toucher à tous la *Meſſe des Koftis.*

Septembre 1647.

main, & leur met la ſienne ſur la teſte ; apres le petit Clerc lit l'Epiſtre en Arabe à la porte du Chœur, puis le Preſtre vient dire d'autres Oraiſons, & deſcend apres à la porte du Chœur où il va dire l'Euangile en Kofti, & apres le Clerc la dit en Arabe ; & apres quelques prieres le peuple chante le *Credo* au ton preſque de l'Egliſe Romaine, en joüant d'vn petit marteau de bois ſur vne petite table longue & quarrée, qui fait vn petit ſon de cliquette aſſez plaiſant : apres le Preſtre va encore toucher la main de tous les aſſiſtants, & leur met la main ſur la teſte, puis il vient encenſer l'Autel, & ſe laue les mains, apres il commence l'Oraiſon qui precede la conſecration ; & quand il veut conſacrer, il paſſe ſes mains deſſus l'Encenſoir, & les parfume ; en ſuite il conſacre, mettant vn doigt ſur le pain, & de meſme ſur le Calice ſans faire eſlevation ; apres avoir dit quelques Oraiſons, & découvert les eſpeces ſacrées qu'il avoit couvertes, il rompt le pain en neuf pieces comme cette figure;  puis il les rejoint, & de celle du milieu il en prend vn peu & la jette dans le Calice, puis il dit quelques Oraiſons, & prend vn de ces morceaux qu'il trempe dans le vin, & en arrouſe les huit autres ; pendant tout ce temps le peuple chante quelques prieres, avec leurs cliquettes ou petits marteaux : enfin le Preſtre prend vn de ces morceaux, & l'ayant mis ſur ſa main gauche le mange : puis il en donna vn autre à vn vieux Preſtre aveugle, & vn autre à ſon Clerc, qui ne faiſoit que broüiller ſur l'Autel tout le long de la Meſſe, & il falloit qu'vn autre petit luy ſuggerat tout ce qu'il devoit reſpondre, & il crioit en reſpondant à gueule deſployée ; ayant donc communié ainſi ſans reſpect, & tournant la teſte çà & là, le Preſtre bût trois fois, & donna trois fois à boire dans vne cuillier d'argent au Preſtre qu'il avoit communié, & de meſme au Clerc : puis

puis on luy amena à la porte de l'Autel trois petits enfans de huit ou dix mois, dans la bouche deſquels il mit vn peu de vin conſacré, qu'il prenoit avec le doigt dans le Calice, & puis leur ſouffloit contre; & ce pour garder ce paſſage, *niſi manducaueritis carnem, &c.* cela eſtant fait il ſe vint communier encore deux fois, & chaque fois il communioit de meſme le Preſtre & le Clerc qui alloit trottant de coſté & d'autre chercher ce qu'il falloit: cela achevé le Preſtre ſecha & frota avec les doigts tant la Patene que le Calice, où il vuida de l'eau deux ou trois fois, & la verſa dans la Patene, ſur laquelle trois fois il ſe lava les mains, le viſage, & la barbe, puis beuvoit tout cela, & en faiſoit auſſi boire au Preſtre & au Clerc; & apres la troiſiéme fois ſes mains eſtant toutes moüillées il paſſa à la porte du Chœur, où tout le peuple abordoit en foule, & il prenoit à tous le viſage avec ſes mains ainſi moüillées: enfin au ſortir il y avoit vn homme à la porte avec vne corbeille pleine de petits pains comme celuy qu'on avoit conſacré, qui en donnoit à chacun; au commencement on en avoit porté pluſieurs au Preſtre qui en choiſit vn pour conſacrer: les Koftis ſuivent l'hereſie de Dioſcore Patriarche d'Alexandrie, & ſont tres-ignorants dans la religion; les Preſtres n'ont point de revenus, & au ſortir de l'Autel ils vont gaigner leur vie de leur meſtier avec leurs femmes & leurs enfans: jamais ils ne ſe mettent à genoux, quelquefois le Preſtre s'encline & ſe couche contre terre; tous les aſſiſtans s'appuyent ſur des bequilles, parceque leur Office dure quelque fois cinq ou ſix heures; à cauſe de cela ils dorment & mangent dans les Egliſes, ce qui les rend fort ſales: les femmes ſont dans vn lieu ſeparé au fonds de l'Egliſe, ou dans des tribunes hautes; la Meſſe que j'oüis ne dura que cinq quarts d'heure: ils font le ſigne de la Croix

Septembre 1647.

à

Septembre 1647. à noſtre mode, & écrivent de meſme: ils ſe confeſſent rarement, à cauſe des rudes penitences qu'on leur impoſe: comme de n'entrer de ſept années dans l'Egliſe, & d'autres plus penibles & publiques; & pour cela ne ſe confeſſant point, ils ne laiſſent pas de ſe communier.

L'apreſdiné ie fus avec Monſieur Aubert me promener par eau dans vne Birque hors la Ville, qui eſt à Chec el Bekari le grand Pontife du Caire, qui a au devant de trois maiſons qu'il a au Caire à chacune vne belle Birque qui ſont cõme des lacqs qui ſe rempliſſent lors de l'accroiſſement du Nil, & ſont pleines cinq ou ſix mois durant; ie fus le matin voir le Medecin Damaſquin, qui me fit de grandes amitiés, & me dit qu'à ma conſideration il rompoit ſon voyage de Rouſſet, & que nous partirions le Vendredy ſuivant pour Damiette.

Le 24. le ſoir ſur les ſix heures ie vis vne tres-grande exalaiſon qui dura l'eſpace d'vn *Pater noſter*, & d'vn *Aue Maria*: elle commença à l'épaule du Sagittaire, & s'en vint au Couchant finir au droit de Bootes qui luy reſtoit vn peu Septentrional; elle s'alloit touſiours augmentant, & à ſa fin elle eſtoit vn peu plus grande que Venus, & ſe diviſa en trois petites eſtoilles qui diſparurent incontinent.

Le 28. ſur le ſoir ie fus voir paſſer les Capitaines de tous les artiſans, & le Metefep qui eſt le Maiſtre des poids, qui va avec quantité de monde ſaluër le Cadi Laſcher, c'eſt à dire le Iuge de la Milice, & l'avertir que c'eſt le iour ſuiuant le Ramadan: parmy cette quantité de monde qui paſſe cette nuit à pied & à cheval, avec quantité de falots de poix & de graiſſe, & des flambeaux; le Sousbachi paſſe auſſi, & le Chef des Cruſians, dit Cadi Larſa, entouré d'vne infinité de de canailles, cela eſt tout leur Carnaval, qui n'eſt pas grand choſe: il n'y avoit que trois ou quatre

petits

petits garçons bien vestus & bien montés, qui tenoient la place de leurs peres, Chefs de quelque mestier; & le plus remarquable estoit la multitude de peuple qui passoit, les vns en ordre, les autres sans ordre devant le Metesep pour qui se fait cette feste: on tira beaucoup de feux d'artifices devant vne Mosquée, & les ruës estoient éclairées d'vne infinité de lampes, qui formoient à leur mode diverses figures belles à voir. *Septembre 1647.*

* Le 29. nous fusmes chasser à vn Villlage au delà du Nil, nommé Boulakdecro, où le Nil qui alloit croissant à veüe d'œil, avoit presque couvert la place où l'on se promene, & tout le païs estoit inondé: au retour nous vismes la Lune, qui fit connoistre que le Ramadan des Turcs commençoit.

Le 30. ie fis tous mes adieu le matin, & fus visité de Messieurs Bermont & de Cabre, Consuls: apres avoir disné ie fus à Boulak, accompagné du Pere Elzear, & de Messieurs Daniel, Olivier & Menard; puis Monsieur Sylvestre me vint trouver au bateau, & ie partis vn quart d'heure avant midy, & nous cheminasmes toute la nuit sur le Nil, qui paroissoit vne mer.

Le premier iour d'Octobre nous arrivasmes à vne heure de Soleil à vn Village ou petite Ville qui a des portes, nommée Methamere: ie demanday au Medecin le compte des années Turques, qui me dit que c'estoit depuis Mahomet, & qu'ils comptoient l'année presente où nous estions mille & cinquante-sept, c'est à dire vingt années avant sa mort, lors qu'il eut achevé l'Alcoran, auquel temps il avoit trente-trois ans: nous cheminasmes tout le iour & toute la nuit, & passasmes devant vn Village nommé Mansouran, où les maisons sont toutes de terre, pourtant elles paroissent assez gentilles; c'estoient des logis quarrés, dont le

Octobre 1647. couvert finiſſoit à quatre, ſix, ou pluſieurs Domes tous troüés en façon de pigeonniers.

Le 2. le matin la roſée eſtoit fort grande avant le Soleil levé, nous arrivaſmes à Damiette entre huit & neuf heures du matin, la voiture me couſta douze medains: ie pris logis en vn Hoquel avec le Medecin, puis ie fus avec vn Iuif qui me ſeruit de truchement, voir la Ville qui eſt aſſez longue & fort eſtroite; il n'y a rien de beau à voir, le Nil y aborde en ligne droite au commencement, puis il ſe plie preſque à angle droit, & paſſe ainſi tout du long de la Ville, qui n'a pourtant pas des murailles; ie fus voir le ſer-

Caſſe. uiteur du Signor Valerio Venitien, fermier de la Caſſe, qui la faiſoit embaler; ce fruit ne croiſt qu'en Egypte, la plus grande quantité vient en ce païs de Damiette, & quelque peu au Caire; & s'il y en a en Alexandrie c'eſt vne rareté: la Ferme eſt de quinze bourſes, ſçavoir neuf pour le Grand Seigneur, & le reſte pour le Bacha; moyennant quoy les proprietaires ne la peuuent vendre à autres qu'au Fermier; qui outre ces quinze bourſes la paye aux proprietares cinq piaſtres le quintal au poids de Marſeille: il y en avoit eü cette année ſept cents quatre vingt quintaux, qui reviennent pour le Roy à quatorze piaſtres, & vn peu plus de la moitié, & cinq pour les proprietaires, qui ſont en tout dix-neuf piaſtres & demy & vn peu plus; & avec les frais le quintal luy revient à plus de vingt piaſtres.

Le 3. ie fus me promener le matin avec mon Truchement au vieux Fanal qui eſt tout rompu; de là on voit toute la Ville, dont les maiſons ſont entierement baſties & couuertes de brique, auſſi y pleut-il beaucoup: l'on voit auſſi l'embouchûre du Nil, dit le bougàs, où les Vaiſſeaux s'arreſtent en entrant; & n'en ſortent pas qu'il n'y ait bougas, c'eſt à dire que l'eau ſoit aſſez grande; ce qui procede

du

du Nil & non de la mer, & cet accroissement se fait sans ordre ny regle; car quelquefois il vient deux fois le iour, d'autres fois il dure des iours entiers, & par fois il dure six semaines sans venir: à cause de cela les Vaisseaux prennent le temps de sortir, puis estant dehors, des bateaux plats dits Germes, leur portent les Marchandises à Bougas, qui en est esloigné de douze milles de Damiette: si-tost que les Vaisseaux y sont arrivées, on lasche des Pigeons avec des billets où sont écrits le nom, le lieu, & la marchandise des Vaisseaux qui arrivent, & puis ces pigeons s'en vont à leurs colombiers que i'ay veûs: quelquefois les Faucons en prennent par le chemin; & l'on m'a dit qu'vn de ces pigeons estant vn iour poursuivi par vn Faucon, iugeant qu'il ne pouvoit aller à Damiette sans estre pris, retourna à Bougas dans sa cage. Tout le terroir de Damiette est tres-fertile en ris, & en ces arbres nommés Mase, que les Francs estiment entre les figues d'Adam, à cause de la grandeur des feüilles, que i'ay décrites à Lisbonne: il y a aussi vne espece de Trufes de Cana nommées Koskas, qui jettent vne tige haute & grosse comme celle du Nimphea, quoy qu'elles croissent en terre; la feuille est presque de mesme, mais elle est quatre fois plus grande, & ressemble mieux à vn cœur; la tige tient au milieu comme celle du Nimphea, le vert en est plus gay, & semble à du Tabis ondé: i'y vis aussi vne autre simple dans les ruisseaux qui sont au long des grands chemins; ce sont des herbes qui nagent dessus l'eau, & qui n'ont pour racine qu'vne barbe de filaments delicats & boüeux; les feüilles sont ordonnées comme celles de la petite joubarbe, & ressemblent fort à celles du grand plantain, sinon qu'elles sont plus quarrées au bout, elles ont onze ou neuf aresles comme celles du plantain, mais les feüilles sont plus épaisses, & n'ont pas de l'eau

Octobre 1647.

Accroissement du Nil irregulier.

Voyez la prem. Part.

Octobre 1647. dedans nonobstant leur épaisseur, mais sont plustost cotonneuses. Ie donnay les lettres que i'avois du Cherebi pour le Mallem de la Doanne, & de Mahamet Aga pour l'Aga des Ianissaires, qui tous deux me promirent grande assistance.

Le 4. à cause que le Patron du Vaisseau où alloit le Medecin ne le pouvoit mener qu'à Barut, ie me resolus d'aller à Iaffa avec vn de ses amis que ie quittay, & fus demeurer chez le Signor Ioseppe, Facteur du Sieur Valerio; ie menay le Patron de la barque où ie devois aller à l'Aga des Ianissaires qui me recommanda à luy: le matin il estoit venu vn Aga du Caire pour y conduire celuy de ce lieu qui estoit fait mensoul, & le Mallem de la Doanne à qui l'on demandoit cinquante bourses qu'il devoit; c'estoit vn iour de marché, qui se tient le Mecredy, Ieudy, & Vendredy, où se vend grande quantité de bourse, qui est vne jolie espece d'estoffe rase, moitié soye & moitié fillet: ie disnay avec mon Truchement, & ie demeuray toute l'apresdinée au logis.

VOYAGE DE SYRIE.

Le 7. nostre Patron me dit qu'il ne partiroit que Ieudy du matin; proche de son logis qui est au bout de la Ville, estoit vn Chasteau, dont il reste vne grosse Tour ronde, dans laquelle il y a apparence que le Roy S. Louys y fut mis prisonnier: elle a septante pieds de diametre, & quarante de haut, toute de pierre de taille d'vne mesme hauteur, qui font quarante tours iusques au cordon des creneaux.

Le 8. au matin l'Aga nouueau arriua du Caire: ie fus l'apresdiné au bateau, & voir la Tour que ie mesuray.

Le 9. ie fis mes provisions.

Le 10. lorsque l'estois presque resolu d'aller au Caire, n'ayant

n'ayant aucune assistance de mon Truchement, ie m'addressay heureusement à vn Iuif qui s'en alloit à Seide dans vne Germe qui passoit à Iaffa, avec lequel ie m'associay. Octobre 1647.

Le 11. ie partis avec mon camarade Iuif, & fusmes trouver la Germe au Bougas, qui estoit là depuis peu de iours; estant sur le bord du Nil nous nous joignismes avec vn pauvre Pilote Grec, à qui les Maltois avoient pris son Vaisseau: il estoit extremement malade du flux de sang, ie luy fis le remede de la renoüée, mais il ne luy fit pas grand effet.

Le 12. ie demeuray seul tout le iour au bord du Nil, attendant qu'il y eust Bougas: sur le soir ie fus me promener iusques à Bogas, qui est vn petit lieu quarré, fermé de bonnes murailles, & flanqué de quatre Tours rondes, basses, de la hauteur seulement des murailles, & qui n'a point de portes qui ferment; mais cõme ce lieu est propre pour estre fortifié, estant à l'embouchure du Nil, & que les Barques & Vaisseaux sont forcés d'aller attendre la commodité du passage, c'est vn lieu fort important; & pour ce sujet on a fait bastir vne autre Tour vis à vis.

✱ Le 13. nous partismes au point du iour, apres que i'eus observé, ce me semble, quelque flux au Nil: six Barques dites Germes estoient chargée des marchandises de la nostre, où il en restoit encore la charge de deux; ainsi legere elle fut tirée par trois sur le Bogas, qui est le lit du Nil, contre lequel la mer venant fait vn grand combat, & rend le passage fort dangereux; tant pour cela, qu'à cause des sables qu'elle y jette, il faut attendre que quelque vent les chasse, & fasse le canal pour passer: lequel estant passé, à prés de trois milles loin, les Barques & Vaisseaux jettent l'ancre, & reprennent leur charge; en cét endroit qui est bien avant en mer, l'eau y est encore fort trouble: il

Octobre 1647. eſtoit environ deux ou trois heures apres midy avant que nous en partiſſions.

Le 14. nous cheminaſmes tout le iour avec peu de vent.

Le 15. le vent ne fut pas meilleur, & nous euſmes vne mauvaiſe nuit, avec pluye, foudres & tonnerres, qui nous fit demeurer à l'ancre, parceque ce iour nous avions approché la terre.

Le 16. nous n'euſmes pas le vent plus favorable: car nous ne ſçeumes doubler le Cap du Mont-Carmel, qui eſt devant Acre; bien qu'il n'y euſt pas dix milles de chemin, & fuſmes contraints d'y demeurer toute la nuit à l'ancre.

Le 17. à deux heures apres minuit nous fiſmes voile, & arrivaſmes à Acre à Soleil levé, d'où ie partis apres diſner dans vne petite Barque pour aller à Iaffa, à deſſein de retourner à Acre; ie paiay ſoixante medains pour mon paſſage de Damiete à Acre, & trente d'Acre à Iaffa.

Le 18. nous arrivaſmes à Iaffa entre neuf & dix heures du matin: il n'y a plus qu'vn meſchant Chaſteau ſur le haut d'vn petit rocher, qui s'avance iuſques à la mer, baſti ſur les ruines d'vn autre vieil, dont le reſte des angles des baſtions montrent qu'il eſtoit bien fort: le port eſt tout ruiné, il n'y a autres maiſons que quelques cabanes de natte, appuyées contre le roc, où l'on a creuſé quelques grottes afin de ſe mettre à couuert; ie donnay cinq medains à vn meſſager dit Moukre, pour aller appeller le Truchement à Ramai: i'obſervay durant tout le temps que i'y fus, ſi i'y remarquerois le flux & reflux dont parle Galilée, mais pendant vingt-quatre heures ie n'en reconnus point, toutefois depuis ie remarquay quelque choſe à Seide: il y a quantité de bonnes ſources en ce lieu, principalement deux, qui ne ſont pas eſloignées de trois pas de la mer.

Le

Le 19. le Truchement nommé Georgi arriva au point du iour au Port: ie fus voir vne roche qui en eſt à vn mille eſloignée en mer du coſté du midy, ſur laquelle on dit que Saint Pierre peſchoit ſouvent: c'eſt en ce lieu de Iaffa où Ionas s'embarqua lors qu'il s'enfuyoit en Tharſe, de peur d'aller preſcher à Niniue: nous en partiſmes à deux heures apres midy pour aller à Rame, qui en eſt éloigné de deux grandes lieuës: depuis Iaffa iuſques à Rame c'eſt vne grande campagne de quatre lieües de large de la mer iuſques aux montagnes, laquelle reſſemble fort à celle du Dauphiné; dans tout le chemin on ne trouve que quelque peu de terres cultivées autour de Rame, tout le reſte eſt inculte, quoy que bonne terre où il y a beaucoup d'oliviers: on voit en chemin à vne portée de mouſquet de Iaffa la maſure d'vne Egliſe baſtie jadis, où Saint Pierre reſſuſcita Tabithe; & le champ qui eſt joignant, eſt l'endroit où IESVS-CHRIST noſtre Seigneur commanda, comme ils diſent, de tuer le porc, & de le manger. *Octobre 1647.*

Nous arrivaſmes à Soleil couché à Rame, ſituée ſur le commencement de la pente de la plaine; ie fus loger à l'Hoſpice des Peres, qui eſt l'endroit de la maiſon de Nicodeme, où logeoit pour lors Monſieur Saigne, Marchand François, Auvergnat, fort courtois & civil, qui me mena avec ſon aſſocié Monſieur Fabre de Marſeille, à vne Moſquée qui eſtoit autrefois vn beau Convent, comme on le peut iuger par deux fort beaux & grands Cloiſtres qui y reſtent, & vne partie du Clocher; on l'appelle les quarante Martyrs. A vn quart de lieuë de Rame du coſté du Sirok eſt vne Egliſe de Grecs, dite S. George, baſtie à l'endroit où ce Saint fut martyriſé.

* Le 20. nous fuſmes nous promener à deux mille pas hors la Ville, pour voir vne fort belle Ciſterne, baſtie ſous terre,

Octobre 1647. terre, toute voutée & cimentée; aux endroits où le ciment manque on voit la muraille incrouſtée de pieces de pots caſſés toutes rayées, contre leſquelles ils appliquoient apres le ciment pour le mieux lier; de meſme que dans leurs baſtiments ils mettoient en divers endroits des colomnes cachées dans l'eſpaiſſeur de la muraille: cette ciſterne peut avoir trente-deux pas de long, & vingt-huit de large; il y a quatre rangs de voutes dans la largeur, & ſix dans la longueur, ſur leſquelles il y a de petites ouvertures & feneſtres qui paſſent de l'vne à l'autre; & dans le haut de la voute il y a des trous où l'air entre, & deſquels par les colomnes percées comme des ronds de puys on tiroit de l'eau: autour de la Ville il y a grande quantité de Choux-fleurs, & des Melons dits Paſteques, qui ſont d'vne exceſſive groſſeur; Monſieur Fabre m'aſſeura avoir veu en Alep vn Chameau chargé de deux: la Ville n'eſt point belle ny remarquable, & ſemble pluſtoſt vn Village qu'vne Ville; toutes les maiſons ſont baſſes & voutées, baſties de pierre de taille; & le couvert des maiſons eſt celuy des voutes ſimplement, dont quelques-vns ſont plats en terraſſes: il n'y a que quelque peu de Boutiques à la Place où nous nous fuſmes promener apres ſouper; il y a force petun plantés autour de la Ville.

Le 21. ie partis à deux heures apres minuit: au ſortir on nous fit peur des Arabes, mais ce ne fut rien: l'on paſſe en chemin au commencement des montagnes proche du Village du bon Larron: au milieu deſquelles (car tout ce païs n'eſt autre choſe,) aſſez proche du chemin, on voit vne jolie Egliſe, encore toute entiere, qu'on dit eſtre le lieu de la naiſſance de Ieremie, dit Anatot; il y reſte quelques peintures effacées qui ſont contre la muraille: à vne demy lieuë devant qu'arriver en Ieruſalem, on paſſe vn Pont au fonds

de

de la Vallée du Terebinte, où il n'y a que les desseins d'vn fort grand bastiment, à l'endroit où Goliat fut tué par Dauid: i'arrivay à vne heure en Ierusalem, ayant attendu long-temps à la porte de la Ville, que les hommes du Bacha, du Cadi, & le Truchement fussent venus; cette Ville est au haut des montagnes, basties sur d'autres, & en est entourée de tous costés, ce qui en rend l'assiette & le sejour tres-desagreable; ie ne sçay pourquoy elle est appellée Terre de Promission, puis qu'à mon advis il ne peut croistre aucune chose sur ces mõtagnes qui sont couvertes de grosses couches de rochers les vnes sur les autres, & encore d'vne infinité de pierres par dessus: il y a quelques vignes, des oliviers & figuiers; car le peu de terre qu'il y a en plusieurs endroits ne peut estre semés d'aucuns grains: cette Ville est toute en montées & descentes; les maisons sont de pierres de taille, par l'abondance qu'il y en a tout autour, & sont toutes voutées, ce qui fait ressembler chaque maison à vn amas de colombiers: les murs sont aussi tous de pierre de taille avec de simples creneaux sans masche-coulis: il n'y a autres fortifications que quelques petites Tours quarrées, & vn Chasteau du costé du Mont-Gion arrivant de Rama: apres quelque temps l'on fit la ceremonie du lauement des pieds; le Pere Pierre Maboul François, me les lava & les baisa, en suite tous les Religieux à son exemple: l'on me mena en Procession autour du Cloistre & dans l'Eglise, chantant des Hymnes devant trois Autels; puis apres souper le Pere Pierre me vint conduire à ma chambre, avec le Pere Ignace, & le Pere Louys, tous trois François, dont le dernier me dit

Octobre 1647.

Fig. 36.

Qu'il estoit bon de mettre du vinaigre dans vne escuelle proche de son lit, pour le garantir des Cousins.

Octobre 1647. Le 22. apresdiné ie fus avec le Pere Hilaire voir les Saints lieux : premierement dans vne petite Egliſe des Grecs, où eſtoit jadis la maiſon de Zebedée ; de là à la priſon de S. Pierre, qui eſt à preſent la Priſon du Cadi ; dans la Cour où eſtoit autrefois l'Egliſe des Chevaliers de Malte, & où ils ont pris leur origine : de là à la porte Ferrea, qui eſt à preſent dans la Ville, où il ne reſte pour marque que deux ronds de colomnes, vn contre la muraille, & l'autre au bas devant la porte ; c'eſt par où l'Ange fit paſſer Saint Pierre l'ayant tiré de priſon, & le mena dehors la Ville au logis de Saint Marc ſur le Mont de Sion où il diſparut ; & nous fuſmes en ce lieu qui eſt vne Egliſe des Iacobites ou Suriens : de là nous paſſaſmes à la maiſon de Saint Thomas ; c'eſt vne Egliſe où perſonne n'entre, parce que les Turcs l'ont vſurpée ; & eux-meſmes par imagination ou par verité n'y oſent entrer, & diſent qu'ils y voyent des viſions qui les épouvantent ; de là l'on voit au bout de la ruë qui eſt au fonds de celle là le logis des trois Maries : nous fuſmes en ſuite en vne Egliſe des Armeniens, où Saint Iacques le Majeur fut décolé ; dans vne Chapelle à main-gauche de la Nef, où ſous vn petit Autel eſt vn creux rond en terre, pavé de porphyre, & le rond d'en haut entouré d'vn baſſin d'argent, avec quelques pierreries : cette Egliſe eſt belle & bien ornée, il y a quantité de lampes & de peintures, leur logement eſt auſſi fort grand : de là nous fuſmes à la maiſon du Pontife Anne, tenuë encore par les Armeniens ; dans la Cour au coſté gauche de l'Egliſe qui eſt fort petite, eſt vn Olivier où l'on tient que IESVS-CHRIST fut attaché, attendant qu'Anne fuſt levé, & qu'on luy donna le ſoufflet, & que l'Olivier s'ouvrit en quatre comme il eſt en effet. De là ſortant de la Ville par la porte de David, nous fuſmes à la maiſon de Caïphe, où eſt vne Egliſe

tenuë

tenuë par les Armeniens, dans laquelle à main droite du grand Autel est vne petite chambre ou croton où IESVS-CHRIST fut empriſonné iuſques à ce qu'on le conduiſit au matin à Pilate : la pierre du grand Autel eſt celle qui fermoit le Saint Sepulchre, que l'on a fait couvrir de maſſonnerie, pour le zele indiſcret des Pelerins ; l'on n'en voit plus qu'vn peu, & ſi mon Conducteur m'aſſeura de l'avoir vûë entiere, & l'ayant meſurée trouva qu'elle avoit ſix pieds de long, quatre de large, & vn d'épaiſſeur : à la porte de l'Egliſe eſt le pied d'eſtail tout informe de la Colomne ſur laquelle le Coq chanta avant que Saint Pierre reniaſt au ſortir & tout proche ſur le plus haut du Mont eſt l'Egliſe dite Mont de Sion, que les Turcs tiennent, & où l'on ne va qu'à grand peine ; il y a ſous vn Dome vne Chapelle baſtie à l'endroit où le Saint Eſprit deſcendit ſur les Apoſtres en langue de feu : au deſſous ſont deux tombeaux de marbre blanc ; qu'on dit eſtre l'vn de David, & l'autre de Salomon, diſposés en long, les pieds l'vn contre l'autre du Levant au Couchant : à coſté du lieu de la miſſion au Couchant, eſt vne grande chambre de vingt-ſept pas de long, & environ ſeize pas de large, voutée & ſouſtenuë de quatre colomnes, plantées au milieu de la chambre ; c'eſt là où IESVS-CHRIST inſtitua la Cene : dans le Cloiſtre où eſtoient jadis les Cordeliers, eſt vne chambre où il apparut à ſes Apoſtres, *ianuis clauſis*, & où Saint Thomas luy mit la main au coſté : & comme il n'y a rien à voir des meſmes baſtimens qui eſtoient là du temps de IESVS-CHRIST, mais ſeulement ceux que Sainte Helene y avoit fait faire, & qu'il y a grande difficulté d'y aller, ie me contentay du recit que mon Conducteur m'en fit eſtant tout contre le logis dans le cimetiere des Chreſtiens, où l'on voit quelques groſſes pierres dans vne muraille ſeche, qu'on dit

Octobre 1647.

Octobre 1647.

eſtre l'endroit où la Vierge mourut : entre ce lieu, & le Convent de Sion eſt l'endroit où le ſort fut jetté, & tomba ſur Mathias ; il y a cent ans que les Peres Cordeliers ſont hors du Mont-Sion, ils y avoient demeuré deux cents & quarante ans : aſſez proche du lieu où mourut la Vierge, eſt la vielle maſure d'vne Chapelle, faite à l'endroit où Saint Iean demeuroit, & où il diſoit la Meſſe à la Vierge; derriere cette Montagne tirant au Couchant, dans le fonds du valon, qui eſtoiẽt autrefois les foſſés de la ville, eſt vne vne tres-grande Piſcine, qu'on dit eſtre l'endroit où Berſabée ſe baignoit quand David la vit, & en devint amoureux, dans laquelle il n'y a plus d'eau ; de là paſſant le long des murailles, hors la Ville en deſcendant du Mont, nous viſmes l'endroit où les Iuifs voulurent jetter en terre le corps de la Vierge quand on le portoit enterrer, dont le criminel fut chaſtié par vn ſechement de bras, dont la Vierge apres le guerit miſericordieuſement ; & paſſant plus outre dans la pente du Mont on trouve les ruines d'vne Egliſe où Saint Pierre fut pleurer amerement ſes pechés: de là en entrant par la porte *Sterquilina*, par où IESVS-CHRIST entra eſtant pris au jardin des Olives, nous fuſmes à vne porte du Temple, joignant laquelle eſt le logis du Cadi, avec vne belle fontaine au devant ; paſſant plus avant nous fuſmes à vne autre porte du Temple dite *Speciosa*, qui eſt à preſent au fonds du Baſar, à laquelle on monte par vn grand degré large & haut ; ce fut en ce lieu que Saint Pierre & Saint Iean guerirent celuy qui eſtoit paralytique dés le ventre de ſa mere : & de là nous fuſmes à vne autre petite porte d'où l'on voit mieux le Temple, mais tout ce qu'on en voit n'eſt qu'vn grand Dome bleu, tout incrouſté de briques verniſſées, couvert de plomb, autour duquel eſt vn baſtiment à huit pans, tout incrouſté de fort

beau

beau marbre ondé, & autour vne platte-forme ou parvis quarré à descouvert, où l'on monte par quelques degrés de la grande cour ou enceinte de tout le Temple, laquelle est fort grande, & tient vn tiers de la longueur de la Ville; & dans cette autre grande & maiestueuse Cour il y a quelques arbres, & dans le fonds du costé du Midy au Septentrion est bastie vne Eglise à l'endroit où fut la Vierge avec toutes les autres filles, avant qu'elle fust mariée; mais le tout dependant du Temple que tiennent les Turcs, l'entrée en est defenduë aux Chrestiens: apres cela passant par le Basat, qui est fort grand & bien vouté, nous retournasmes au logis. Octobre 1647.

Le 23. nous partismes au point du iour pour aller en Bethanie, distante d'vne petite lieuë de la Ville, au delà du Mont Olivet, tirant au Levant, vn peu hors de la porte: en descendant la Montagne nous vismes en chemin la roche sur laquelle Saint Estienne fut lapidé, la marque de son corps y estoit autrefois bien imprimée, mais à present elle est mesconnoissable: puis passant le torrent de Cedron, & costoyant le Mont Olivet qu'on laisse à gauche; on trouve le champ où estoit le Figuier que IESVS-CHRIST maudit: plus avant sont les masures de la maison de Simon le Lepreux, & enfin le Village de Bethanie, où sont les fondements du Chasteau du Lazare, & au dessous la mesme caue où il estoit ensevely quand IESVS-CHRIST le ressuscita; & la pierre qui fermoit cette cave qui sert d'Autel tout proche: apres nous passasmes plus avant à l'endroit de la maison de Sainte Magdelene, où il ne reste qu'vn monceau de pierres; & en retournant, enuiron vn jet de pierre, est l'endroit de la maison de Sainte Marthe: & vn peu plus outre à costé, tirant au Nort, est la pierre où IESVS-CHRIST estoit assis quand cette Sainte luy dit: *Domine, si*

Octobre 1647. *fuisses hic frater meus non fuisset mortuus*; c'est vne pierre à
Fig. 37. feu faite en cette forme, d'vn pied & demy de haut, & trois de long, que les Pelerins ont fort martyrisée: apres cela nous nous arrestasmes sous vn Carroubier pour y déieûner, puis continuant nostre chemin nous vismes sur le haut de cette Montagne l'endroit où IESVS-CHRIST commanda d'aller prendre l'Anesse qui estoit à vn Chasteau vn peu plus avant, dont on voit l'endroit, continuant le chemin iusques au Mont Olivet: cette Montagne est opposée à la Ville qui luy est au Couchant, elle est divisée en trois sommets; à celuy du milieu est le commencement d'vne Eglise bastie en octogone, à l'endroit où IESVS-CHRIST monta au Ciel, où l'on voit imprimé sur le roc la forme du pied gauche, qui a vn grand arpant, mais la devotion des Pelerins l'a beaucoup defiguré; il estoit tourné au Septentrion en montant au Ciel: là proche tirant au Septentrion est vne masure à l'endroit où l'Ange apporta la Palme à la Vierge, luy annonçant sa mort; & plus avant sur le sommet Septentrionnal, est le lieu où l'Ange dit aux Apostres, *Viri Galilæi, &c.* & d'où ils virent monter IESVS-CHRIST au Ciel; vn peu plus bas que l'endroit où il monta au Ciel, est vne Mosquée, à l'en-
Fig. 36. droit où il pleura sur la Ville de Ierusalem, & d'effet on la voit parfaitement & entierement de ce lieu là; aussi ce fut d'où i'en fis le dessein precedent: tirant sur le sommet Meridional de ce Mont on voit vn Olivier, sous lequel il predit le Iugement; & vn peu plus avant le lieu où il fit le *Pater*, où il ne reste qu'vn monceau de pierres: & fort proche aussi le lieu où les Apostres firent le *Credo*; c'est vne voute à douze arcades, autrefois il y en avoit autant dessus; dans ce mesme endroit la sepulture des Prophetes creusée sous le roc, est vne grande voute en rond, où il y a

aux

aux quatre parties vne ouverture, comptant celle de la porte, lesquelles vont dans le roc; & avant que d'arriver au fonds il y a deux rangs d'allées en rond comme des nefs, & quand on est contre la roche, il y a des arcs de chaussée tout autour en rond, avec des trous pour mettre les corps, & les y faire demeurer assez à l'aise; c'est vne belle chose, dont en voicy la figure, le mieux que ie l'ay pû concevoir: c'est tout ce que nous vismes ce iour, apres cela nous nous fusmes reposer. *Octobre 1647.* *Fig. 38.*

Le 24. nous partismes aussi fort matin, & prenant le mesme chemin que le iour precedent, de la pente dite Saint Estienne, ou des Troupeaux, nous vismes dans la Ville tous les Saints lieux suivants: premierement la porte Iudicielle où passa IESVS-CHRIST allant au Calvaire, qui devoit suivant cela estre hors la Ville; ce qui est difficile à concevoir, car à present elle est tout au milieu, bien que la Ville soit beaucoup plus petite qu'elle n'estoit alors: cette porte dont il ne reste qu'vne arcade fort relevée, est comblée presque de terre; on y voit encore vne Colomne contre laquelle estoit attachée la Sentence; puis descendant tousiours la ruë droite au Levant, on trouve l'endroit du logis de la Veronique; & au bout de cette ruë dans l'autre qui tourne au Nord en face de la premiere, est le logis du Mauuais Riche: & continuant tousiours au Nord est l'endroit où les filles de Ierusalem estoient, quand il leur dit, *Nolite flere super me*; & de l'autre costé à main droite l'endroit où il tomba, & où Simon Cirenée luy ayda à porter la Croix: à cet endroit retournant au Levant, vn peu avant dans la ruë à main droite, est le lieu où la Vierge & Saint Iean le rencontrerent; & plus outre, l'Arc sur lequel Pilate le fit voir au peuple, disant, *Ecce homo*: il passe des deux costés de la ruë, & tenoit à la maison de

Pilate

Octobre 1647.

Pilate, où il y a vne ruë entre deux, & au bout vne porte du Temple ; & en ſuite le logis de Pilate à droit, où l'on montoit de la ruë par la *Scala Sancta* : dans la cour de cette maiſon eſtoit le Pretoire de Pilate, qui ſert de cuiſine au Bacha, & à coſté comme vn garde-manger, qui ſert d'eſcuyrie, eſt l'endroit où l'on le mit priſonnier ; de l'autre coſté de la ruë eſt le lieu où l'on le flagella, & couronna d'eſpines : mais dans tous ces lieux on ne voit que l'endroit, car il n'y a rien qui marque à preſent : ſortant par la porte des Troupeaux, entre laquelle & le Temple eſt la Piſcine Probatique, nous deſcendiſmes au pied de la Montagne de la Ville, & au commencement de celle des Olives eſt vne Egliſe baſtie en terre, au delà du torrent de Cedron, dans laquelle on deſcend par cinquante degrés fort longs & larges ; & des deux coſtés ſont les tombeaux de Saint Ioſeph à gauche, & de Saint Ioachim & de Sainte Anne à droit, ſur leſquels ſont baſtis des Autels : au fonds de cette deſcente dans vne Nef qui va à main droite eſt baſtie vne grotte, ou Chapelle, où à peine trois perſonnes peuvent demeurer, & dans le fonds eſt vn Autel de marbre, dans lequel on dit eſtre le tombeau de la Vierge : ſortant de ce lieu tout proche à main gauche on deſcend par neuf degrés dans vne grotte aſſez grande, taillée dans le roc ſous la Montagne, & ſouſtenuë à preſent de trois piliers taillés dans le meſme roc ; c'eſt là où IESVS-CHRIST fit trois fois oraiſon, & dit : *Pater, ſi fieri poteſt tranſeat, &c.* au ſortir de cette grotte tout au devant eſt le jardin des Olives, où il y reſte encore neuf vieux Oliviers, qu'on dit eſtre les meſmes qui y eſtoient alors ; & vn peu plus outre tirant au Midy eſt vne roche ſur laquelle les trois Apoſtres s'endormirent, à vn jet de pierre de la grotte ; & à quatre ou ſix pas plus avant l'endroit où Iudas le baiſa, & où il fut pris ; ce lieu eſt dans

le

le champ d'vn bon Turc qui le laisse vuide, & fermé de mu- Octobre 1647.
raille seche, pour la devotion des Chrestiens : tirant plus avant au Midy pour retourner à la Ville est l'endroit du Village de Gethsemani où resterent les huit Apostres, qui s'appelle encore de ce nom ; & là tout proche est la sepulture d'Absalon, taillée dans le rocher de la Montagne, aussi bien que celle de Zacharie fils de Barachiel ; & deux autres commencées, dans l'vne desquelles Saint Iacques se cacha, qui sont tres-belles à voir, & la façon en est fort Fig. 39.
remarquable : tous ces Tombeaux qui sont sur la pente du Mont, ont le torrent de Cedron au pied ; on voit à cet endroit le lieu où IESVS-CHRIST tomba, & quelques vestiges de pied qu'on dit estre de luy : vn peu plus avant que ces Tombeaux sur la pente de la mesme Montagne est l'endroit où Iudas se pendit, qui est à la gauche de l'endroit où l'on tient que IESVS-CHRIST sera assis au dessus du Mont Olivet, pour tenir le Iugement vniversel ; & au pied de cette Montagne est la Vallée de Iosaphat ; continuant nostre chemin le long du Vallon, nous vismes la Fontaine du Soleil, à present on la nomme de la Vierge, qui est fort profonde, taillée dans la Montagne, où l'on descend par de beaux & anciens degrés : plus outre est la Fontaine de Siloë, où jadis Sainte Helene fit bastir au dessus vne Eglise qui est demolie ; cette Fontaine ne coule pas tousiours, non plus que la precedente, & va arrouser les jardins du Roy, qui sont dans la Vallée entre les deux Montagnes disposées en terrasses ou plattes-formes, qui descendent les vnes aux autres, parceque le lieu va tousiours en pente ; vn peu plus loin que Siloë, continuant tousiours le chemin le long du Vallon, est l'endroit où le Prophete Isaïe fut sié tout vif ; & encore vn peu plus avant est le Puy de Neemias où l'on cacha le feu sacré, & où il y a quelques

Octobre 1647.

bastiments des Turcs, ; ce Puy est dans vne de ces terrasses: de là nous retournasmes en Ierusalem, & passasmes sur la Montagne qui luy est au Midy, autrefois le valon seruoit de fossé à la Ville : sur cette Montagne est encore vne Grotte dont l'entrée avoit commencé à estre taillée pour l'ouuerture de quelque Tombeau, comme ceux qui sont proche de celuy d'Absalon, dans laquelle les Apostres se cacherent: & montant encore plus haut sur cette Montagne on voit le *Campo Santo* qui fut acheté des trente deniers que Iudas rendit, pour la sepulture des Pelerins, & dans lequel on les y enterre encore à present : sur le haut de cette mesme Montagne est le lieu où les Princes des Prestres resolurent de prendre IESVS-CHRIST, & pour cela il est nommé *Mal Consilio*; cela veu nous nous retirasmes.

Le 25. ie fus le matin voir la maison d'Herodes, qui est vis à vis & proche celle de Pilate, tirant au Nord ; & vn peu plus bas tirant au Levant est la maison de Saint Ioachin, où l'on montre sous vne voute creusée dans le roc l'endroit où la Vierge fut conceüe ; c'est sous vne belle Eglise que Godefroy de Boüillon avoit fait bastir, dont sa Sœur en estoit Abbesse : auparavant ie fus mesurer la longueur de la Ville, du costé du Temple, elle n'a que treize cents pas ordinaires, qui peuvent estre autant de pieds de Roy ; le Temple en contient sept cents, sçavoir cinq cents iusques à *Porta Aurea*, & deux cents depuis cette porte : la Piscine qui est joignant a quatre vingts pas de large, & iusques à l'autre extremité de cette face de Ville il y a six cents & quelques pas : la largeur du Temple est de cinq cents pas, si bien qu'il est plus long que large ; & ces mesures s'entendent de la derniere enceinte qui enferme deux Cours, & le Temple au milieu, comme on peut voir au

plan

plan de la Ville : ces meſures priſes ie retournay dans la Ville, & paſſay devant la maiſon du Phariſien où il y a vne belle Egliſe ; puis ſortant dehors la Ville du coſté du Nord ie fus à vne portée de mouſquet dans vne grandiſſime Grotte creuſée dans le roc ſous la Montagne, laquelle a ſoixante pas de diametre ; ſa figure eſt ronde, & deux piliers du meſme roc ſouſtiennent cette grande voute, ſous laquelle on voit l'endroit où Ieremie couchoit ; c'eſt en ce lieu où il fit ſes Lamentations : continuant noſtre chemin ſur cette Mõtagne qui eſt la plus vnie de là autour, nous fûmes dans vn grand champ, qui en eſt à vn mille, où ſont les ſepultures des Roys, à ce qu'on dit, quoy qu'il y en a qui diſent que c'eſt la ſepulture d'vn particulier ; le fonds de ce champ eſt vn roc vif dans lequel on a creuſé vne Cour de trẽte-cinq pas en quarré, où l'on deſcend par vn grand chemin de douze pas de large taillé auſſi dans le roc, qui deſcend du Couchant au Levant ; & au fonds eſt l'ouverture & entrée de cette Cour, taillée dans la roche, qui eſt en cét endroit comme vne muraille de trois pas d'eſpaiſſeur ; cette Cour eſt au Nord du chemin : au fonds de cette Cour à la face du Couchant eſt taillé vn Veſtibule dans le roc de quatorze pas de long, & ſix de large, & environ huit pieds de haut, avec vne belle friſe bien taillée & façonnée ; ſur le haut de cette ouverture, à main gauche du coſté du Midy à rés de chauſſée, eſt vne ouverture de quatre pieds en quarré, laquelle ſe ferme par vne pierre ronde en forme de meule de moulin enchaſsée dans la roche ; en entrant par cette porte on aborde dans vne chambre de huit pas en quarré qui a quatre portes, deux à la face oppoſée à la porte, vne à la face à main droite, & vne autre du coſté de l'entrée : des deux qui ſont à l'oppoſite on

Octobre 1647.

Octobre 1647.

entre dans deux chambres de cinq pieds en quarré chacune; dans l'vne il y a en bas six trous ou ouvertures de tombes à mettre les corps de leur long; dans l'autre où il y a vne porte entiere de pierre toute d'vne piece qui se tourne sur son gond enchassé avec art: dans le mesme roc il y a six tombes comme les precedentes, & deux d'elles sont doubles, & vne septiesme dans laquelle on descend vn peu, & l'on y trouve vn tombeau taillé & façonné: dans vne petite chambre quarrée, où dans trois faces l'on a creusé des voutes en arc à pouvoir mettre des corps dans l'espaisseur du roc: la troisiesme porte de la premiere chambre qui est à la main droite en entrant, conduit à vne autre chambre quarrée de mesme grandeur que les autres à trois faces, à chacune desquelles il y a trois ouvertures, deux petites basses, & vne grande au milieu comme vne porte; & de fait elles ont leurs portes de pierres toutes d'vne piece comme les precedentes: dans les trous bas il n'y a que pour mettre vn corps, sinon en deux qui sont doubles; mais à ces portes il y a pour mettre deux corps, vn de chaque costé en long: sous des voutes taillées dans l'espaisseur du roc, & relevées de terre, il y a dans le fonds vne ouverture où est taillée vne autre voute au travers; vne de ces trois grandes est double, & dans le fonds il y a vne assez grande chambre dans laquelle sont trois ou quatre grands Tombeaux taillés & rompus, estendus au milieu de la chambre; ils estoient bien ouvragés à feüillages: la quatriesme ouverture de la premiere chambre est à rés de chaussée, qui mene dans vne chambre basse où il y a vn seul tombeau rompu; mais sous la premiere chambre de l'entrée on tient qu'il y a encor des caves; & d'effect, quand on y bat du pied il resonne, comme si l'on frappoit sur vne chose creusée, dont voicy à peu prés le Plan Geometral.

Fig. 40.

tral. L'apreſdiné nous fuſmes en Betlehem, où paſſant le long des murailles de la Ville, tirant à la Piſcine de Berſabée, nous paſſaſmes par le champ des Foullons qui eſt au deſſus; puis environ trois quarts de lieuës de là nous viſmes à main droite la Tour de Simeon: & vn peu plus loin l'endroit où eſtoit le Terebinte de la Vierge; puis nous trouvaſmes vne Ciſterne au milieu du chemin qui avoit autre fois trois ouvertures; c'eſt où l'Eſtoile reparut aux Mages: & tout joignant eſt le champ de la maiſon d'Habacuc, où l'Ange le prit & le porta en Babylone donner à manger à Daniel; puis au milieu du chemin de Betlehem ſur le grand chemin eſt vne roche où il y a comme la forme d'vn corps couché, qu'on dit eſtre celle du Prophete Elie; c'eſt vn Monaſtere des Grecs: & tirant vn peu à main droite à vne lieüe de là eſt vn Village dit Bouticelle où il ne peut vivre aucun Turc; & d'effet à preſent il n'eſt habité que des Grecs: continuant noſtre chemin nous trouuaſmes vn Arabe à cheval qui nous fit peur, mais nous en fuſmes quittes pour deux medains; en ſuite nous paſſaſmes devant vne vieille Tour où eſtoit la Ville de Iacob où Rachel enfanta Benjamin revenant de Meſopotamie; & y mourut: vis à vis à main gauche eſt vn champ où l'on dit que la Vierge paſſant par là, trouva des païſans qui ſemoient des pois, elle les pria de luy en donner, ils luy dirent que c'eſtoient des pierres; à quoy elle repartit qu'ils en recueilliroient, & depuis il n'y peut rien croiſtre que des pierres leſquelles ont la figure des pois: vn peu plus avant nous trouvaſmes trois Arabes, dont nous n'avions pas bonne opinion; & d'effect, quoy qu'ils ne nous diſſent rien, comme nous paſſions il y en eut vn qui retourna, & ſe jetta ſur mon Abe pour la prendre, mais ie fus plus habile que luy, & il ſe retira ſans rien faire; apres quoy nous

Octobre 1647.

Octobre 1647.

passasmes devant le tombeau de Rachel, à l'endroit duquel les Turcs ont fait vne petite Mosquée; à main droite parmy les montagnes est le champ où l'Ange deffit l'armée du Roy Sennacherib, & enfin nous arrivasmes en Betlehem: dans le Convent où l'on entre par l'Eglise qui estoit extremement belle, est vn vaisseau à vne grande Nef, & deux aisles de chaque costé, soustenuës de quatre rangs de colomnes de marbre rouge, onze à chaque rang, & six aux croisées du Chœur, qui font cinquante en tout: ces colomnes estoient toutes peintes par dessus; l'Eglise estoit pavée & lambrissée de marbre, le reste des murailles iusques à la voute estoit à la Mosaïque; on descend sous le grand Autel par des degrés de marbre, & en bas on trouve le lieu de l'Estable qui estoit dans le roc: au commencement à l'endroit où estoit la porte de l'estable est l'Autel sous lequel il y a vn jaspe de serpentine entouré d'vn Soleil d'argent, à l'endroit mesme où la Vierge enfanta IESVS-CHRIST. Vn peu plus avant sous le creux du roc qui est fait en forme de voute, est l'endroit où estoit la Cresche, où l'on a mis vn fort beau marbre qui la represente; il y en a vn où est la figure d'vn Moyne estendu sur son dos, avec vne longue barbe, & la teste dans son capuchon, si bien fait par la marque des veines, que c'est vne des plus curieuses choses qu'on sçauroit voir: en ce mesme lieu il y a vn beau Pilier de jaspe serpentin, qui soustient cette voute du rocher; & tout au devant est comme vn petit banc du rocher sur lequel on a basty vn Autel, & l'on tient que la Vierge y estoit assise lorsque les Mages vindrent adorer IESVS-CHRIST; dans le fonds de cette Chapelle il y a en haut contre la muraille vne Image de la Vierge en Mosaïque, qu'on dit avoir fait des Miracles, & mesmes avoir parlé aux Religieux; & au bas de cette muraille est vn trou d'où

sortit.

sortit vne fontaine d'huile a la natiuité de IESVS-CHRIST ; les Grecs tiennent ce Sanctuaire depuis huict années qu'ils l'ont osté aux Peres Cordeliers : apres y avoir fait ma devotion i'allay au Convent, où le Gardien, & le Pere Nicolas de Lus, François, natifs de Roüen, me receurent selon leur charité & courtoisie ordinaire. *Octobre 1647.*

Le 26. apres la Messe ie fus dans les voutes basses de l'Eglise des Peres de Saint François, où est le Sepulchre de Saint Hieroſme, & la Chapelle où il fit la traduction de la Bible ; sa Bibliotheque est dans la Cour à main droite : celuy de sainte Paule, & de Sainte Eustochium, de Saint Eusebe, & celuy des Innocents : apres disner ie fus à vn grand grand quart de lieuë de Betlehem tirant au Grec, en descendant touſiours la Montagne, où dans vn lieu assez plat, & planté d'Oliviers, sont les ruines d'vne Eglise bastie au mesme lieu où l'Ange vint annoncer aux Pasteurs la natiuité de IESVS-CHRIST ; à vne lieuë & demie de là, tirant au Levant, sur vn autre Mont est la Caverne dans laquelle David s'estant caché coupa vne piece de la robe de Saül qui y vint pour ses neceſſités : ayant vû ce lieu des Pasteurs nous retournasmes à Betlehem, où assez proche l'on voit l'endroit de la maison de S. Ioseph ; & fort proche du Monastere est vne grãde Grotte, dans laquelle on tient que la Vierge se cacha allaitant son Fils, & qu'elle y respandit de son lait, qui a donné cette vertu à toute la terre de cette Grotte, que la faisant boire dans de l'eau à vne femme, ou à vne beste qui n'a point de lait apres avoir enfanté, aussitost elle en a en abondance : le grand peril qu'il y avoit des Arabes nous empescha d'aller voir *Fons signatus*, & *Hortus conclusus* de Salomon, qu'on m'asseura n'estre plus rien de considerable, ny digne d'estre vû ; i'achetay 50. Chapelets, deux Sanctuaires, & 56. Croix.

* Le

Octobre 1647.

* Le 27. j'oüis la Messe avant le iour, & partis pour retourner en Ierusalem ; ie passay sur vne colline (qui est le long d'vn vallon fort estroit, d'où l'on a tiré des montagnes qui le bordent, les colomnes de l'Eglise de Betlehem;) au mesme endroit est la vigne d'où les espions prirent le gros raisin qu'ils porterent sur leurs espaules ; elle regarde entre le Midy & le Couchant : dans ce vallon passe le torrent de Botru ; à demy lieuë plus outre est la Fontaine où Saint Philippes baptiza l'Eunuque de la Reyne de Candace ; elle sort de la Montagne contre laquelle est vne Niche de pierre de taille antique, en forme d'arc, avec des piliers de costé & d'autre, ce qui est fort beau à voir : tout joignant, Sainte Helene y avoit fait bastir vne Eglise à l'honneur de Saint Philippe, qui est toute ruinée : à quatre ou cinq mille plus loing est le desert de Saint Iean-Baptiste ; c'est vne Grotte assez grande dans le roc, au dessus de laquelle il y a vne fort bonne fontaine qui vient aussi du roc, & se rend dans vn grand bassin creusé naturellement dans la pierre ; cette roche est dans le milieu d'vne Montagne qui est fort droite ; il est assez profond depuis la grotte iusques en bas, où l'on auroit peine d'aller pour passer à l'autre Montagne qui luy est opposée : dans le fonds de cette grote l'on voit l'endroit où Saint Iean dormoit sur vne roche faite en forme de banc relevé ; il y a vn grand trou dans la longueur, où il se mettoit pour prescher au peuple de dessus la roche, qui est faite comme la platte-forme d'vne petite Tour : Sainte Helene avoit aussi fait faire au dessus de cette grotte vne Eglise qui est toute ruinée ; nous disnames là, & sans les quatre hommes qui m'accompagnoient, ie crois que nous eussions esté mal-traités de deux personnages que nous y trouvasmes cachés derriere cette roche avec des arquebuzes : apres disner reprenant le

chemin

chemin de Ierusalem au Couchant, car nous estions toûjours venus au Septentrion, nous vismes l'Eglise bastie au dessus de l'endroit où la Vierge visita Sainte Elizabeth, qui estoit dans la terre sous le roc; ce qui est à observer, car tous les lieux que l'on voit sont tous sous le roc, soit que ce fust la coustume de loger ainsi, ou que ce fust le logement des pauvres gens: cette Eglise est aussi toute en pieces, aussi bien que celle ou Sainte Elizabeth accoucha encore dans la terre & sous le rocher: à vne portée de mousquet du lieu de la visitation, & à vne lieuë ou quatre milles du desert, où i'avois oublié de dire, que pour arriver on traverse les Montagnes de Iudée; de là iusques en Ierusalem on ne voit que l'endroit où Salomon fut sacré Roy sur le Mont-Gion, qui est presque à la porte de la Ville, où tout contre est vne grande Piscine qu'il avoit fait faire, & qui va dans la Ville. Quand ie fus arrivé, apres auoir disné, ie fus rendre la lettre de Mahamet Aga au Capitaine des Cherifs, qui me promit de m'assister pour me faire aller à la quarantaine; i'achetay deux Creches 18. medains, & des pierres d'Aigle 30. piastres. *Octobre 1647.*

Le 28. ie me reposay tout le iour: l'apresdiné le Truchement du Mussalem me vint dire que son Maistre en consideration du Capitaine des Cherifs me feroit mener à la quarantaine pour cinquante piastres, quoy qu'il luy en fallut cent ordinairement, dont ie le remerciay.

Le 29. ie demeuray le matin au logis: lapresdiné ie fus remercier le Cherif, qui me confirma ce que le Mussalem m'avoit envoyé dire: de là ie fus à la fontaine de Siloë voir si ie remarquerois le flux & reflux qu'on dit qu'elle a, mais durant le temps que i'y fus ie ne vis qu'vne grande diminution, causée à mon advis de la quantité qu'on en tira pour abrever vn grand nombre d'animaux qu'on y mena,

Octobre 1647. qui avoient bien ſoif; la diſette de l'eau eſt grande en cette Ville, vne oudre vaut quatre ſols à ceux qui n'ont point de ciſterne, car l'on n'en boit point d'autre; celle de Siloë eſt vn peu ſalée, & n'eſt pas de bon gouſt: nous paſſaſmes devant l'Hoſpital qui eſt vn des beaux baſtiments de toute la Ville, auſſi l'on y fait tous les iours l'aumoſne qui eſt ordonnée; il y a vne maiſon proche dont le portail eſt de marbre joint l'vn à l'autre par des lames de plomb au lieu de chaux; c'eſtoit la Paſque des Turcs, & leur Ramadan finit par la veüe de la Lune, pourquoy ils firent joüer le canon.

Le 30. ie fus avec le Frere Hilaire mon Conducteur, & en vn Boſnes voir Emaüs, diſtant de trois ou quatre lieuës de Ieruſalem tirant au midy; au ſortir de la Ville nous viſmes les Turcs qui alloient prier pour les morts aux lieux de leurs ſepultures le lendemain de leur Paſque: nous paſſaſmes le torrent du Terebinte, & vn peu au delà entre les Montagnes, au pied d'vne qui eſt à gauche en allant eſt la ruine d'vne Egliſe baſtie autrefois à l'endroit où IESVS-CHRIST trouva les deux Diſciples allans à Emaüs: à demy lieuë plus outre eſt vne Fontaine où l'on dit qu'il a beu fort ſouvent, & eſt nommée des Apoſtres; novs déjeunaſmes tout joignant dans de vieilles maſures qu'on dit eſtre l'endroit où Abſalon traitant ſon frere Amon le fit aſſaſſiner; à vne lieuë & demie plus avant ſur le haut d'vne Montagne ſont les ruines d'vn Village & d'vne Egliſe, que Sainte Helene avoit fait baſtir au lieu où les Diſciples connurent IESVS-CHRIST *in fractione panis*; de là nous retournaſmes & paſſaſmes proche de la vallée ou plaine dans laquelle Ioſué donnant la bataille fit arreſter le Soleil; cette plaine a comme deux avenuës, & dans le fonds deſſus vn petit tertre qui eſt au Midy de l'vne de ces avenuës, &

au

au Grec de l'autre, eſtoit ſituée la ville de Gabaon, ce que ie remarque par les paroles de Ioſué : plus avant l'on trouve le village de Ramata, où Samuël eſt enterré au haut de la Montagne, mais nous ne peuſmes voir ſon ſepulchre, parce que c'eſt vne Moſquée; il y a auſſi des ruës taillées dans le roc qui marquent quelque choſe de grand, & vne fort bonne fontaine en deſcendant; c'eſt là où nous diſnâmes, puis nous reprimes le chemin de Ieruſalem; à demy lieuë de la ville nous viſmes dans la vigne vne ſepulture taillée dans le roc, qu'on nomme des Iuges; il y a vne porte ou entrée avec vn bord ouvragé, qui eſt haute de cinq pieds, & de la longueur de tout le Veſtibule qu'elle forme de cinq pas de long & de trois de large : par le milieu on entre dans vne chambre quarrée, à main gauche à rés de chauſſée il y a huit trous longs ou ſepultures; & au deſſus vn peu plus avant dans le roc comme vn autre eſtage, il y en a ſix vn peu plus grandes, ſeparées de deux en deux; dans le fonds de cette chambre eſt vne porte qui conduit à vne autre chambre quarrée, & dans les trois faces il y a douze trous deſſous, & neuf deſſus comme ceux d'vn pigeonnier, mais ils ſont plus grands & plus profonds : à main droite de la premiere chambre eſt vne autre chambre, où dans trois faces ſont creuſées trois voutes en arc, & au deſſous de chacune il y a trois trous ou tombes; toutes les vignes le long du chemin iuſques à la ville ſont remplies de pareilles Sepultures, qui fait iuger qu'elles eſtoient de quelques particuliers auſſi bien que les autres : nous arrivaſmes à la ville comme les femmes Turques revenoient des ſepultures; ce voyage me couſta quarante medains en chevaux ou Truchements. Octobre 1647.

Le 31. l'apreſdiné ie fus dire au Cherif comme le Muſſalem me demandoit dix piaſtres, mais il n'en fit pas grand

Octobre 1647. compte : de là ie m'en allay au Saint Sepulchre où ie couchay ; cette Egliſe va du Ponant au Levant, elle eſt faite en croix avec vn grand Dome ou Copule au milieu, qui eſt le Chœur, que les Grecs tiennent, on entre par vn des croiſons qui eſt celuy du Midy : proche de la porte eſt le Clocher au Couchant, & au Levant vne petite Chapelle hors l'Egliſe, où elle eſt pourtant attachée, c'eſt là où eſtoit la Vierge quand IESVS-CHRIST fut crucifié ; on monte à cette Chappelle couuerte en Dome par douze ou quinze degrés : en entrant dans l'Egliſe au milieu de ce croiſon eſt à rés du pavé la pierre de l'onction où le corps de IESVS-CHRIST fut lavé ; elle eſt couverte d'vn marbre blanc, & ne ſe voit point ; proche de là ſont deux tombeaux des enfans de Baudoüin Roy de Ieruſalem ; au lieu de Nef c'eſt vne grande rotonde à trois ordres de piliers ou colomnes de quinze arpans de baſe avec l'arc qui va juſques à l'autre en pavillon : par deſſus eſt vne Copule de menuiſerie, qu'on dit eſtre de Cedre, ouverte en rond par le haut : il y a dix-huit piliers ou colomnes au premier ordre d'en bas, & vne grande onverture ou voute au devant du Chœur ; la hauteur de ce premier rang eſt de vingt-huit pieds & demy, & le diametre de cette Nef ronde a 70 pieds de Roy, & dix-huit poulces : dans le milieu eſt baſtie la petite Chapelle de marbre qui couure le Saint Sepulchre ; à l'entrée il y a vne petite Anti-chapelle avec vne pierre baſſe quarrée devant la porte, où eſtoit aſſis l'Ange lorſque les Maries vindrent au Sepulchre ; & à vn pied de là eſt la porte du Sepulchre, qui eſt vne petite Grotte ou Chapelle taillée dans le roc ; l'on a pratiqué dans la longueur de la face à main droite vn Sepulchre en forme de table qui eſt creuſé, à ce que diſent ceux qui l'ont vû, car à preſent il eſt tout reveſtu de marbre blanc, & l'on n'en voit rien : dans cette petite

Chapelle

Chapelle, dont le tombeau ſert d'Autel tourné au Septentrion, à peine trois hommes y peuvent demeurer : il y a quarante & vne lampes d'argent dedans vne Chapelle qui eſt à coſté de cette Nef comme l'aiſle Septentrionale de l'Egliſe, c'eſt l'endroit où l'on tient pieuſement que IESVS-CHRIST apparut le premier à ſa Mere ; entre le Sepulchre & cette Chapelle on voit vne pierre ronde où il apparut en jardinier à Sainte Magdelene : faiſant le tour par derriere le Chœur on trouue vne Chapelle qui eſtoit le bas du Mont Calvaire, où comme dans vne priſon on garda IESVS-CHRIST iuſques à ce que le trou de la croix fuſt fait ; à vne autre qui eſt proche eſt l'endroit où l'on diviſa ſes veſtements : iuſtement au derriere du grand Autel on deſcend par trente degrés à vne Chapelle baſſe ou petite Egliſe dediée à Sainte Helene, on tient qu'elle y demeuroit ſur vne chaiſe taillée dans le roc qui y reſte encore pour voir travailler à l'invention de la Croix qui ſe trouva dans vne grande ciſterne qui eſt au coſté droit de cette Chapelle, & l'on deſcend dedans par onze grands degrés taillés dans le roc ; en remontant & continuant le tour derriere le Chœur eſt vne Chapelle, où dans vn Autel il y a la colomne de l'impropere ſur laquelle IESVS-CHRIST eſtoit aſſis quand on le couronna d'eſpines ; elle eſt fort groſſe, & l'eſpece de la pierre eſt de meſme que les eſguilles & colomnes d'Alexandrie, de ces pierres qu'on dit fonduës : il y a dans la Chapelle de l'apparition à la Vierge vne piece de la colomne où il fut flagellé ; au ſortir de cette Chapelle de la colomne de l'impropere au Midy du coſté du Chœur vn peu en arriere, on monte par dix-huit degrés dans vne Chapelle haute qui eſtoit le lieu du Calvaire, où il ne reſte du roc que l'endroit de la Croix qu'on trouue à main gauche en entrant : il eſt tout reveſtu de marbre blanc comme vn

Octobre 1647.

Octobre 1647.

eſtrade relevé d'vn pied & demy, au milieu duquel eſt le trou de la Croix tout reveſtu outre le marbre d'vne platine d'argent, meſme dedans, au fonds & à coſté; environ à trois ou quatre pieds de là eſt l'ouverture que fit le rocher lors de la mort de IESVS-CHRIST, qui va à ce qu'on dit, iuſques au fonds du roc, & au centre de la terre: cette fente ne paroiſt pas faite avec le fer, mais les boſſes d'vn coſté ne reſpondent pas auſſi au creux du coſté opposé: au deſſous de cet endroit on voit la continuation de la fente qui deſcend fort bas, mais on y a fait vne grande feneſtre au lieu où l'on dit qu'on trouva la teſte d'Adam; & depuis on l'a recouvert de marbre, qui empeſche que la curioſité des Pelerins ne ſoit entierement ſatisfaite: dans cette Chapelle baſſe ſont les tombeaux de Godefroy de Boüillon, & de Baudoüin ſon frere, qui n'ont rien de particulier; à coſté droit du coſté de la Croix proche de la Chapelle qui eſt hors de l'Egliſe où eſtoit la Vierge lors du crucifiement eſt l'endroit où il ſe fit, qui eſt embelly d'vn tres-beau pavé de marbre rapporté, auſſi bien que tout le reſte de cette Chapelle; au deſſus, dans l'apartement des Abiſſins eſt l'endroit où l'on tient qu'Abraham voulut ſacrifier Iſaac; & tout tout proche de là eſt le lieu où Melchiſedech fit le ſacrifice de pain & vin: on voit dans les chapelles ou chambres baſſes qui ſont autour de la Nef du Saint Sepulchre vne Grotte ou ſepulture double que les Iacobites tiennent, & diſent que ce ſont les ſepultures de Nicodeme, & de Ioſeph d'Arimathie: les Grecs montrent auſſi au milieu de leur Chœur vn endroit qu'ils diſent eſtre le milieu du monde, avec autant de verité que par tout ailleurs où l'on en voudra autant dire; quand ie fus entré on fit la Proceſſion par tous les lieux que i'ay nommés; ie payay vingt-quatre piaſtres pour l'entrée du Saint Sepulchre, & deux que ie

devois

devois pour l'entrée de la porte de Ierusalem ; ie fis toucher tous mes Chapelets & Croix, & i'achetay deux Sepulchres qui me coustèrent trois piastres. *Nouembre 1647.*

Le premier iour de Novembre vne heure avant le iour ie me confessay au Mont de Calvaire, & communiay dans le Saint Sepulchre, puis ie retournay au Convent avec tous les Religieux, qui avoient pris l'occasion d'entrer au Sepulchre quand ie le fis ouvrir, car on ne l'ouvre iamais que pour des Pelerins, en payant : il y a tousiours sept ou huit Turcs presents qui tirent leur droit, sçavoir pour le Cadi, Moufti, & plusieurs Santons ; tous les Religieux qui y sont demeurent tousiours enfermés, & on leur porte les vivres & autres necessités par vn trou fait à la grande porte. Il demeure dans cette Eglise de toutes sortes de Chrestiens, Romains, Grecs, Kofris, Iacobites, Armeniens, & Abissins : l'apresdiné ie fis marché avec vn Moucre, moyennant quatorze piastres, pour aller à Nazareth.

Le 2. croyant de partir apres avoir oüy la Messe, le Pere Gardien me donna la benediction : l'apresdinée ie fus voir le Pere Louys de Lorraine qui me dit que pour faire venir le poil

Il falloit se frotter l'espace de dix-huit iours en se couchant d'vne eau tirée par le Baing-marie, deux liures d'Oignons blancs, d'vne liure de Miel, d'vne liure d'excrement, & demy liure de graisse d'Ours.

Le Pere Vicaire me dit que pour guerir les Escroüelles, il les faut froter de ius de Limon au matin, & les faire secher au Soleil pendant quelque temps.

Et que pour estancher le sang, il faut verser du vinaigre lentement dans l'oreille.

Et pour guerir de la Pleuresie, qu'il faut boire dans vn demy verre de vin blanc, demy verre de jus de Perüenche auant le quatriesme iour de la maladie, & se bien couurir, afin de suer.

Ie donnay huit piastres au Procureur pour la despense que i'avois faite.

* Le

Nouembre 1647. ✱ Le 3. apres la Messe le Pere Bonaventure de Badolato, Neapolitain me dit

La vertu de la Mercutiale pour ramollir les Metaux plus aigres, & les reduire au marteau.

A midy ie partis, & fus coucher à vn lieu nommé le Bire, distant de trois grandes lieuës de la Ville ; c'est là où la Sainte Vierge s'aperçeut d'avoir perdu IESVS-CHRIST; maintenant il n'y a que deux ou trois tanieres & vn grand camp à loger les passants, qui n'est qu'vne Escuyrie double & voutée, dans laquelle on mange & dort parmy les chevaux ; tout le chemin n'est autre chose que des montagnes incultes comme tout le terroir de Ierusalem.

Le 4. nous partismes vne heure avant l'Aurore, & trouvasmes sur le penchant d'vne montagne presque dans le fonds les ruines d'vne Eglise bastie autrefois en cet endroit; parce que c'est le lieu où Iacob vit l'eschelle qui tenoit au ciel & à la terre : nous continuasmes à marcher pendant dix heures tousiours par des montagnes steriles, sinon sur la fin qu'il y avoit quelques Pins & autres arbres sauvages; enfin nous arrivasmes dans vne Plaine d'environ vne lieuë de long & d'vn demy quart de large, l'on trouve au fonds le Puy où IESVS-CHRIST trouva la Samaritaine ; il est tout comblé de pierres iusques à la bouche, & l'Eglise qui y estoit bastie autrefois est toute desmolie : au lieu de continuer à cheminer le long de la Plaine, on prend à gauche tirant au Couchant, dans vn vallon qui est entre les montagnes remply de quantité d'Oliviers & autres arbres : au bout de demy lieuë on trouve la petite ville de Napolos, jadis Sichem capitale de Samarie, avant qu'arriver dans les montagnes de costé & d'autre il y a plusieurs ouvertures & portes dans le rocher, qui à mon aduis estoient des Tombeaux ; la Ville est petite, mais fort agreable, & ie crois

que.

que la demeure y eſt plaiſante, quoy qu'elle ſoit renfermée aſſez eſtroitement par deux montagnes; il y a quantité d'arbres dedans & dehors qui l'embelliſſent. *Nouembre 1647.*

Le 5. ie demeuray tout le iour ſous la voute de l'Oquel ou Camp où nous logions tout contre les chevaux, ſans oſer aller par la ville, à cauſe du peril qu'il y avoit pour les Francs que l'on vouloit empriſonner & faire de grandes avanies.

Le 6. nous partiſmes à deux heures apres minuit, ce qui m'empeſcha de voir hors de la ville le champ où Ioſeph fils de Iacob a eſté enterré; au point du iour mon Moukre me fit prendre à main droite tirant au Levant pour aller à la ville de Sebaſte, où Saint Iean-Baptiſte fut decapité: elle eſt ſituée au haut d'vne montagne où il y a beaucoup d'arbres & de ſources, qui font iuger que c'eſtoit autrefois vn lieu bien agreable; à preſent il n'y à que de meſchans baſtimens, & les ruines de l'Egliſe baſtie à l'endroit de la priſon de ce Saint, où l'on deſcend par vn petit degré; c'eſt vn quarré où il y a trois enfonçûres murées où l'on ne voit que par vn trou, & les Turcs y tiennent des lampes de terre: cela eſt ſous la Moſquée qu'ils ont faite au milieu de l'ancienne Egliſe; il y a apparence qu'elle avoit eſte belle, par les grandes pierres & quantité de Moſaïque qu'on y voit: de l'autre coſté du Mont on voit encore vne grande Place quarrée, & toute entourée de demy-colomnes qui ſont debout, on tient que le Palais d'Herodes eſtoit baſty deſſus: nous continuaſmes noſtre chemin touſiours dans les montagues, & en deſcendant on trouue vne grande Plaine de deux lieuës de long: au fonds eſt vn Village nõmé Lenin appartenant à l'Emir Tarabée qui y a vn aſſez beau Chaſteau; nous y arrivaſmes à quatre heures apres midy & campaſmes ſous des Figuiers.

Nouembre 1647. Le 7. nous partismes à minuit, ie tombay de dessus mon cheval sans me faire aucun mal; apres avoir cheminé *Nazareth.* deux lieuës dans la Plaine d'Esdrelon ie me separay de la caravane pour aller en Nazareth; on ne trouve en ce lieu rien de cultivé sinon de cotton, c'est vne plante qui ressemble proprement à la vigne pour ses branches & ses feüilles, mais elle est de beaucoup plus petite, & a la tige de la grosseur du bled noir: au mois de Iuin qui est le temps qu'on seme sa graine, il la faut mesler avec de la cendre & de l'eau le soir, puis la laisser secher iusques au lendemain que que l'on la seme comme le bled, & en labourant la terre vn soc fait le creux & vn autre le couvre; on l'arrose avec de l'eau & de la cendre, pour empescher les vers de la manger: son fruit est gros comme le *vesicaria repes*, & de mesme figure, mais l'escorce est bien plus dure, & le cotton est dedans; le reste de la campagne qui a plus de vingt lieuës de tour est inculte & remply de chardons qui sont fort hauts, quoy que la terre y soit excellente: cette Plaine est entourée de hautes montagnes, & tout au dessus du costé du Nord est situé Nazareth; deux Arabes qui s'arresterent aux deux costés du chemin, où est vn precipice, me firent peur & à mon Conducteur, mais il les gaigna avec vn pain qu'il leur donna, & moy vn autre à son exemple. Dans le fonds d'vne petite Plaine qui estant entourée du sommet des hautes montagnes semble vn amphiteatre de figure ovale, nous arrivasmes à dix heures à Nazareth, où il faut payer $\frac{1}{4}$ de p. de cafas: apres avoir veu l'Eglise des Peres qui ne sont que deux Chapelles basses jointes en long l'vne à l'autre, & qui se communiquent par vn arc qui tient toute la longueur; au fonds on y voit deux colomnes à l'endroit où estoit la Vierge & l'Ange, dont l'vne est rompuë, & n'est que penduë à la voute; c'est là où estoit la Cha-

pelle

pelle que les Anges ont porté à Lorette, qui est bien plus large & plus longue que l'vne de ces deux ; mais ce lieu est si vexé des Arabes & des Turcs, & a esté desmoly tant de fois qu'il ne faut pas s'estonner si l'on n'y voit pas la iustesse du plan : ayants là fait nos devotions, ie pris deux Caps du lieu pour me conduire à la mer de Galilée ; ie partis apres disner avec le Frere Michel-ange Cordelier, & vn Religieux du Mont-Carmel ; apres avoir traversé les montagnes, laissant Cana de Galilée à fenestre, & marchant au Levant nous entrasmes encore dans la Plaine d'Esdrelon, & fusmes coucher au fonds à l'endroit où l'on commence à descendre dans vne autre : dans les montagnes où nous passasmes ie pris vn Chameleon au pied d'vn chesne : ils portent en ce païs des glands fort gros, & dont la coque est toute faite de petites pointes qui se retroussent, & sont comme vne perruque frisée à gros goderons ; le Chameleon ne print pendant que ie l'eus que la couleur grise obscure, vn tres-beau vert, & peu de jaune en quelques endroits : nous couchasmes sur des pierres au devant d'vne maison fort incommodement, où le Frere Michel-ange m'apprit que

Novembre 1647.

Pour destacher vne Sangsuë qui estant entrée par la bouche en beuant s'est attachée au gosier, il ne faut que se gargariser auec du vinaigre, du poiure, & du sel.

Et pour guerir les escroüelles, il faut faire consommer dans vn pot bien lutté pendant quatre heures des Lezards verts dans de l'huile autant qu'il en faut pour les couvrir, puis tirant le pot du feu le descouvrir de loing, crainte de la mauuaise odeur, que vous laissez evaporer pendant quelques heures, puis vous prenez de la poudre que vous y trouvez, & apres avoir bien bassiné la playe avec de la lexive de serment, vous saupoudrez la playe, si elles ne sont ouvertes il les faut ouvrir par cataplasmes, de vostre poudre, & les couvrir d'vne compresse de linge, & quand vous l'osterez le lendemain la racine sortira avec ; puis vous reïterez deux ou trois fois, & le malade est guery.

Il m'apprit encore que pour guerir quelque Pleuresie que ce soit, il ne faut que faire boire dans vn bouillon vne bonne pincée de blanc de merde de poule.

Nouembre 1647.

Le 18. nous partismes à minuit, apres avoir beaucoup descendu dans vne basse campagne qui va remontant insensiblement durant deux lieuës, puis descend par vne pente fort droite & tres-haute iusques à la mer de Galilée qui est toute entourée de pareilles montaignes: au milieu de la pente est vn Village où nous nous reposasmes attendant l'aurore, & incontinent qu'elle commença à paroistre nous descendismes iusques à la mer; au bord nous trouvasmes vn bain d'vne eau extremement chaude, d'vn goust de soulphre meslé de nitre; cette source entre incontinent dans la mer qui n'en est point alterée, car son eau est claire & fort douce; cette mer qui n'est qu'vn grand Lac qui fait le Iordain qui y entre par le Septentrion, & en sort au Midy, peut avoir dix-sept ou vingt lieuës de tour; il y a de tres-petites coquilles au bord qui sont bien gentilles: elle n'est pas tout à fait ronde, & va finissant vn peu en ovale estrecie au Midy; du costé du Couchant par où on y aborde estoit bastie sur le bord au pied de la montagne la ville de Tiberiade, dont les ruines & la quantité de colõnes font voir qu'elle estoit fort longue, mais estroite & bien belle, depuis on y a fait vne petite enceinte quarrée de bons murs qui sont encore entiers, mais tous les bastiments du dedans sont ruinés, & ne reste que les quatre murs & la voute de l'Eglise où l'on dit que IESVS-CHRIST donna la puissance à Saint Pierre, disant *Tu es Petrus, &c* au costé droit en entrant il y a contre la muraille vne pierre où est gravé vn chapeau de feüillages, dans le milieu duquel est le chandelier à sept branches; & d'vn costé comme vne palme mal faite, & ressemblant plustost à vn bout d'asperge, & de l'autre costé vne corne la pointe en haut: sur des Palmiers qui sont autour de cette Eglise il y avoit quantité d'oyseaux noirs comme des corbeaux, qui avoient le corps

&

& le col de Cicoigne, mais le bec bien plus petit, & n'avoient rien de blanc que le dessous du col : vn peu plus loin que Tiberias estoit Bethsaïde ville de Saint Pierre : & plus avant presque au bout de la mer du costé du Nord la ville de Capharnaum ; & entre ces deux villes vn peu plus avant par terre est le Chasteau de Magdalum ; & plus avant dans la Plaine qui est au dessus des montagnes qui ferment cette mer au Septentrion est la cisterne où Ioseph fut mis par ses freres : au plus haut des montagnes qui sont entre le Nord & le Couchant est bastie Iafer où demeure le Bacha, c'est le lieu où Iudith coupa la teste à Holofernes ; apres avoir consideré le tout nous repriſmes le chemin de la montagne qui est toute pleine d'vne sorte de pommiers qui portent des pommes comme ces prunes rondes qui croissent dans les buissons, mais elles sont jaunes, & tres-bonnes quand elles sont seches ; on fait des chapelets de ces noyaux : nous retournâmes par la mesme campagne d'Esdrelon, où presque au fonds du costé de Septentrion est le Mont des Beatitudes, qui est presque fait comme vn Chasteau basty au milieu de la Plaine : & tirant du costé du Couchant nous fusmes sur le Mont Thabor : c'est le plus haut qui soit en cette contrée ; il est presque au milieu de la Plaine, & tient si insensiblement aux montagnes qui entourent cette Plaine qu'il semble estre mis là tout exprés separément : il est tout remply de diverses especes de chesnes, de terebintes, & grande quantité d'autres arbres ; tout au dessus il y avoit vne fort belle Ville entourée de fossés taillés dans le roc, auec de belles murailles de pierres coupées en pointes de diamants, dont la pluspart sont encore entieres, avec quantité de cisternes : il y a deux seules portes dont l'accés estoit inaccessible ; & pour passer le fossé il y a vn Pont taillé du roc mesme : proche de la porte est l'endroit

Nouembre 1647.

Nouembre 1647. où IESVS-CHRIST se transfigura, où Sainte Helene avoit fait bastir vne Eglise, à present il n'y reste que deux Chapelles, dont la derniere a seulement deux pas en quarré, & trois petites voutes qui sont aux trois faces pour la ressouvenance des paroles que dit l'Apostre, *Faciamus hic tria tabernacula, &c.* Il fait tres-dangereux aller en ce lieu là, tant à cause des voleurs qui habitent dans les montagnes, que du Sourbachi qui rançonne tous les Francs quand il les y peut atraper; ce qui nous donna occasion de sortir hors de la montagne plus promptement que nous n'eussions fait; toutesfois apres avoir consideré la grande & spacieuse campagne d'Esdrelon, qui s'estend de Midy à Septentrion à vn de ses costés, & puis vient à s'estendre encore en rond du costé du Couchant; tellement qu'au delà de la campagne au Levant de ce Mont est la mer Tiberiade & le Iordain.

Du costé de Midy on trouve le Mont Ermon, au pied duquel est bastie la ville de Naïn; & environ à vn quart de lieuë de là est Endor, où estoit la Pithonisse, & au derriere de ces deux Villes sont les montagnes de Gelboë: encore plus avant du costé de Midy au pied du Mont Thabor estoit autrefois bastie la ville de Debora; ce fut en cet endroit, qui est au costé du Couchant de ce Mont, que se donna la bataille; à present il n'y parpist plus rien que deux ou trois chetifves grotes d'Arabes, & les débris d'vne Eglise qui estoit bastie au mesme endroit où IESVS-CHRIST laissa ses autres Disciples quand il en prit seulement trois pour les mener sur la Montagne, & se transfigura devant eux.

En suite nous descendismes dans la Plaine, & costoyant tousiours les montagnes qui la bornent du costé du Nord nous passasmes proche d'vn lieu d'où les Iuifs vouloient

ietter

jetter IESVS-CHRIST dans vn precipice qui est en ce lieu là ; mais s'estant eschapé d'eux, on tient qu'il se transporta dans le milieu de ce precipice, où la roche s'ouvrit, & se forma en caverne pour le recevoir & le tenir en seurté ; car il est impossible d'y descendre, parceque le rocher est escarpé depuis cet endroit là iusques en haut ; & maintenant qu'on a travaillé pour tascher à y monter plus facilement, cela en a rendu l'accés encore plus difficile : il y a pourtant quantité d'autres grotes tout proche, & plusieurs bonnes cisternes, & entr'autres il y en a vne tres-grande & suffisante pour entretenir d'eau vne bonne Ville ; nous arrivasmes bien fatigués au village de Nazareth, qui est iustement dans la Plaine (comme i'ay dit cy-devant) situé au dessous de ces montagnes. *Novembre 1647.*

Le neufiesme iour du mois de Novembre nous partismes à deux heures de Soleil, & arrivasmes au Mont-Carmel demy heure apres que le Soleil fut couché : dans le village de Nazareth on voit vn vieux bastiment qu'on dit estre la Synagogue où IESVS-CHRIST enseignoit, maintenant cela sert d'estable ; le vulgaire tient qu'vne roche qui est couchée sur la pente de la montagne joignant le chemin a bien souvent seruy de table à IESVS-CHRIST pour manger avec ses Apostres : il y a vne tres-bonne fontaine tout proche de là, où l'on tient qu'il beuvoit, & la Vierge aussi, & qu'elle y alloit laver ses draps : proche de là est vn Village d'où estoient natifs Saint Iean & Saint Iacques fils de Zebedée : en traversant les montagnes & les bois qui continuent presque la moitié du chemin du Mont-Carmel nous eusmes beaucoup d'apprehension à cause des voleurs qui sont ordinairement par les montagnes, mais aussi-tost que nous fusmes arrivés dans la

Plaine

Nouembre 1647. Plaine nous fusmes en l'asseurance ; elle s'estend iusques au bord de la mer, & a environ douze mille de longueur & autant de largeur : du costé de Midy elle a le Mont-Carmel, du Nord Saint Iean d'Acre, & au Couchant la mer Mediterranée.

Il passe vn torrent au milieu, dit Makata ou Cisson, dans lequel Elie fit esgorger les quatre cent cinquante faux Prophetes ; il y a tout joignant vne tres-bonne source d'eau douce qui est grandement commode à ceux qui passent par là.

A deux lieuës presque du Convent qui est situé tout au bout du Mont on trouve l'endroit où Iesabel fut precipitée & mangée par les chiens : le Convent des Religieux est basty dans vne grotte qui est presque au haut de la montagne d'où l'on descouvre la mer, & plusieurs autres belles choses fort agreables à considerer ; ce qui me fait dire que cette veüe n'est pas vne des moindres raretés de cette montagne.

Environ à huit ou dix lieuës plus avant dans la montagne on trouve l'endroit où Elie fit descendre le feu du Ciel sur son sacrifice.

Au pied de cette montagne en arrivant au commencement du Golfe vis à-vis Acre il y a vn village nommé Caifas esloigné de la mer environ à la portée d'vn mousquet, qui est l'endroit où la Baleine revomit Ionas : il y a bien apparence qu'autrefois il y avoit eu vne fort belle Eglise, mais à present il ne reste que les ruines, dont tout le païs est remply, tant les lieux Saints que prophanes ; de sorte que Dieu semble n'avoir permis la venuë du Turc au monde, que pour destruire le monde mesme.

Le 10.

* Le 10. auant la Meſſe nous fuſmes iuſques au haut de la montagne où eſtoit jadis le conuent à preſent tout ruiné, proche duquel eſt la grotte où Elie fut long-temps caché de crainte de Iezabel, & d'où il vit la petite nuée qui ſortoit de la Mer & repreſentoit la Vierge : c'eſt de là où il fit Oraiſon pour faire pleuuoir, ce qui n'auoit eſté pendant trois années & demy, ſi bien que tout le pays eſtoit grillé & les eaux deſſechées, excepté ſa fontaine qui eſt à vne lieuë de la grotte. Apres la Meſſe le frere Abdella me donna vne de ces pierres qu'on nomme Melons, dans leſquelles il ſe trouue de fort belles choſes, comme criſtaux congelés, & le Pere Baſilio de ſan Franciſco me donna des lettres pour Bagadet & me dit que ſi j'y allois il falloit demander à voir *Nemrot Tepeſi*, qui eſt la Tour de Babel : apres ie partis auec le dit frere pour Acre & deſcendant la montagne il me mena à vne tres-grande & belle grotte de vingt pas de long & douze de large dont le haut ou plancher eſt tout plat, comme le pavé: ceſt où Elie receuoit le Roy Acab quand il le venoit conſulter; nous allaſmes touſiours coſtoyant la Mer iuſques à Acre qui en eſt à quelques quatre lieuës, l'on paye vne piaſtre de Cafas au Mont-Carmel : quand ie fus arriué à Acre ſur les deux heures apres midy Monſieur Abraham Vandebergue me mena promener autour de la Ville voir les ruines des Fortifications, & du Palais du grand Maiſtre, & certains morts dont l'on m'auoit parlé qui n'ont pourtant que la carcaſſe: ce lieu qui a eſté autre fois le ſiege des Cheualiers de Malte eſt à preſent tout ruiné, le port eſt encore bon & il y arriue quelques vaiſſeaux pour le trafic des cendres & des cottons qu'on nettoye par le moyen d'vn baſton rond qui joint à vne barre de fer auſſi ronde & faiſant tourner le baſton le cotton qui eſt proche paſſe entre les deux & la graine demeure d'vn autre coſté: c'eſt tout le commerce de ce lieu : le

Nouemb. 1647.

Nouemb. Bacha de Safer estoit logé dedans le Camp.

1647. Le 11. ie sejournay à Acre pour me reposer, & escriuis en Ierusalem & au Caire.

Le 12. j'en partis à Soleil leué Monsieur Vanlibergue ne voulut rien prendre pour la despense que j'auois faite chez luy, ny pour les prouisions qu'il m'auoit fait donner tant allant à Iaffa, que pour aller à Seide, pour le voyage duquel ie paya à mon moukre 5. piastres & vne demy pour le viure des cheuaux & vne entiere de Casas en chemin: ie passay dans ce grand chemin qu'on dit qu'Alexandre à fait tailler le long d'vn promontoire escarpé, qui auance trois ou quatre cents pas en mer: le trauail est beau, le chemin est assés large pour y passer vn des plus grãds chars qui se trouue; & du costé du precipice il y auoit des gardes-fous du mesme roc & en des endroits de massonnerie; l'on le nomme le pas de la nacoure: nous fusmes tousiours costoyant la mer, & à vne lieuë de Sur jadis Tyr, ie vis les trois puyts de Salomon dits *aquarum viuentium*: ils sont au milieu de la plaine sur vn rocher qui y est tout seul à vn jet de pierre de la mer, esleués de huit, dix, douze, & quinze pieds, en des endroits: il y en a vn qui est en figure octogone de dix pas chaque face; les autres sont vn peu plus petits; l'eau y est iusques en haut comme à des reseruoirs d'eau ou il y en a si grande quantité, qui sort de touts les trois auec tant d'abondance qu'elle formeroit vne mediocre riuiere, elle est de tres-bon goût; de là à Tyr, il y a quantité de beaux meuriers blãcs: quant à la Ville de Tyr il n'y reste plus aucune marque de l'ancienne de la moderne; que quelque peu de murailles d'vne Eglise; au milieu de laquelle est estenduë vne tres belle colomne de ces pierres qu'on dit fonduës, composée de deux rõndes & d'vne triangulaire; la Ville n'est plus que de quelques quinze ou vingt maisons de pierre seche sans murs

toute

toute remplie du sable que la mer y iette qui la fait joindre à la terre à present par vne langue de sable de laquelle jadis elle estoit separée:nous y arriuasmes sur les quatre heures, & trouuasmes deux ou trois autres belles sources en chemin. *Nouemb.* 1647.

Le 13. ie partis deux heures auant jour costoyant tousiours la mer dans la campagne pleine de bisnague & de cottons;i'arriuay à vne heure de soleil à vn Chasteau qui est à l'embouchure d'vn petit fleuue nommé *Casmie* qui veut dire cent calices;aussi y a-il sur le portail de ce Chasteau vne pierre platte,taillée en calice,c'est dans ce ruisseau ou l'on dit que Frederic Barbe-rousse se noya : j'arriuay sur le midy à Seide,c'est vne petite Ville à present bastie sur vne langue de terre qui auance en mer dans le milieu du golfe : il y a au commencement du costé de midy vn petit Chasteau vn peu plus eminent que le reste de la Ville deuant laquelle il y auoit vn assés grand port taillé du rocher à loger plusieurs galeres ; mais l'Emir Fettreeldin l'a fait ruiner:le commerce de cette Ville consiste en soye, & fillet:il y a vn petit rocher au deuant de la Ville du costé de Ponant qui fait seulement le port,aussi n'est-il bon qu'en esté:on trouue quelques colomnes dans les champs autour de la Ville, sur lesquelles il y a des caracteres Latins graués. Ie fus receu de M. de Bermon fort courtoisement il voulut que ie pris son logis, ie fus en arriuant saluer M. Viguier de Marseille qui y est Consul & le Pere René Capucin, qui me donna vne lettre de M. Piscatoris des 23. Septembre & de M.de Champigni, & de Neuré du 22. d'Aoust.

Le 14. ie fus le matin promener hors la Ville auec M. de Bermon : le paysage du tour est fort aggreable à cause de la quantité de jardins qui vont iusques sur la montagne qui est à vn quart de lieuë de la Ville, & laquelle a la pente assés douce qui cause vne belle perspectiue à la Ville:nous visмes

Novemb. 1647. vne de ces colomnes dont les deux tiers estoient enterrés: les Caracteres en estoient si effacés que ie ny pûs rien lire; en disnant ie receus vne lettre de M. Magis du 23. Aoust & de M. de Liergues du 5. Aoust: l'apresdiné le Consul, & les Peres Capucins me vindrent voir; il commença à pleuuoir, & ie fus voir le Pere Iesuite.

Le 15. il plût tout le matin: le port qui estoit presque sec, le soir estoit tout plein ayant diminué l'apresdiné, il est vray que le vent & la pluye estoit tout-a-fait cessée; mais on m'asseura qu'il y auoit vn peu de flux: l'apresdiné ie fus vne partie auec M. Faure, puis auec M. de Bermon & d'autres à quelques mille pas de la Ville dans vn jardin où dans vne petite Mosquée est le lieu où l'on dit qu'est enterré Sidon, fils de Canaan, les autres disent que c'est Zabulon; mais lequel que ce soit, il n'y a point de Tombeau ny de forme de sepulture: ie vis Venus auec mes lunettes qui paroissoit grosse comme la Lune quand elle a deux iours & de la mesme figure en croissant: presque tous les François du Camp la virent aussi auec admiration.

Le 16. ie fus au matin auec M. de Bermon & Sauine voir vne colõne couchée en terre à demy lieuë de la Ville allant à Sur, dans le grand chemin où il y a d'escrit selõ qu'il me fut possible de le lire apres l'effacement du temps, & dans la persecution des grosses Fourmis aislées qui me couurirẽt tout, & me mordoient cruellement. IMPER. CÆSAR. L. SEPTIMVS. SEVERVS. PIVS PERTINAX AVG. ARABICVS ADIABENICVS PARTHICVS TRIBVNICI. POTES. SEXTI IMP. ET. M. AVRELIVS ANTONINVS AVGVSTVS FILIVS EN EX VIA ET MILIARIVM PER. Q VENIDIVM RV TEG VCG. PR. PR. PRÆSIDEM. PROVINC. SYR RHCENIC. REN VIV II ie passay vne partie de l'apresdiné aue M. Faure qui me don-

na vne pierre de Porcespic, laquelle mise tremper vne heure dans de l'eau, si vne personne empoisonnée, où atteinte de fieure pestilentielle, en boit, la-guerit; son effet est en prouocant la sueur: il me donna aussi des os de la teste du tuberon, qui rapé sur vne meule, la poudre qu'on en tire, fait blanchir l'eau, laquelle buë, arreste quelque perte de sang que ce soit, & m'enuoia aussi le soir de ces pierres, qui se trouuent dans le fond d'vne montaigne qui est à vne demi iournée de Seide, nommée la montaigne du Chouf, où il se trouue empreint la figure d'vn poisson auec la teste, les ailerons, & la couleur. *Nouemb.* 1647.

* Le 17. nous nous fusmes promener à deux villages, l'vn à vne lieüe de Seide où est vne belle fontaine, & vne autre vn peu plus loin: i'obseruay ce iour comme les deux precedens le flux & reflux, qui est reglé en ce lieu: il est vray qu'il est petit, & partant si souuent troublé par les alterations des vents ou de la chaleur, que si l'on n'y prend garde exactement, on a peine a le reconnoistre. *Flux de la Mer.*

Le 18. le matin l'on tint le marché du cotton deuant le camp des François, qui est le plus beau que i'aye veu en Leuant des Francs: il est tout de pierre de taille, tout quarré & à chaque place il y a 7. grandes arcades dont les basses sont les magasins, & sur iceux vne grande galerie de cinq pas de large, derriere laquelle sont les chambres des Marchands tout au tour comme en vn cloistre; le dessus est tout terrasse, sur lequel on se promene & voit-on toute la mer deuant, & la campagne derriere. Ces terrasses ont huitante petits pas de long, c'est ce qu'il y a de plus beau dans la Ville.

Le 19 ie fus au marché du cotton filé qu'on tient dans vne petite place le long de marine, où ordinairement il aborde vne infinité de femmes: c'est vn des diuertissemens des François.

Nouemb. 1647. Le 20. ie fus le matin promener au iardin de M. Blanc, & vis comme croiſſent les mauſes dans vne gouſſe, en boutton qui continue fort longuement.

Le 21. i'eſprouuay l'effet de la Mercuriale chez M. Faure, puis ie partis auec Meſſieurs de Bermon Campis & Cole l'ainé pour aller à Barut : nous couchaſmes en chemin, la nuit i'oüys vrler vn chien de montaigne, qu'on dit auoir la queüe de renard ; on m'aſſeura deſpuis qu'il s'en trouuoit, qui couuroient certains oyſeaux leſquels engendroient de cet accouplement vn leurier.

Le 22. nous partiſmes au leuer de la Lune, & fuſmes encore dormir vn peu plus auant, d'ou nous eſtant releués, nous repartiſmes & fuſmes à Barut, où nous arriuaſmes à vnze heures du matin : c'eſt vne petite Ville baſtie au pied de la mer, au derriere de laquelle ſont les montaignes du Caſtrauan : l'abord du coſté de la mer eſt tout plein de colloquintes qui croiſſent par le chemin & dans les champs ; tout le terroir eſt fort couuert d'arbres, entre autres de beaux meuriers, d'arbres de glut, & d'autres beaux pins, dont il y a vne foreſt plantée à ligne droite par le feu Emir ſettre Eldin, qui faiſoit ſon lieu de plaiſance en cette Ville, à laquelle il n'y a pourtant point de port qui vaille, M. la Roche Medecin me donna de ces oliues de pierre dites, *lapis iudaicus*, qui croiſſent en quantité dans ces montaignes où l'on trouue à ce qu'on m'a dit d'autres pierres, qui repreſentent parfaitement au dedans des natures d'hommes & de femmes.

Le 23. nous fuſmes à vne demy lieüe de Barut, le long de la mer tirant à Tripoli où eſt vne petite Chapelle, baſtie au lieu où S. George tua le Dragon : il y auoit en ce temps vn lac tout contre où ſe tenoit cet animal ; maintenant il y paſſe vne petite riuiere où eſt vn pont des arches : à

moitié

moitié chemin on voit vne vieille maſure qu'on dit eſtre le Palais du Roy de ce temps : d'autres diſent que c'eſtoit l'endroit où l'on mettoit les filles qui deuoient eſtre deuorées : au retour nous fuſmes voir la maiſon & les iardins, qu'auoit commencé le Mir, qui ſont les plus beaux de tout l'Eſtat du Turc, & qui pourroient paſſer pour beaux auſſi en Chrêtienté; il y a de fort belles pommes d'Adam, qui ſont de groſſes oranges rondes. *Nouemb.* 1647.

* Le 24. ie ſeiournay expres en ce lieu pour voir vne Iuifue qu'on diſoit ſçauoir quelque choſe en la deuination, & c'eſtoit l'vnique, qui fut en ce lieu : elle ne faiſoit que verſer quelques gouttes d'huile dans vne eſcuelle d'erain, pleine d'eau, apres auoir dit quelques paroles, & puis me faiſoit mettre le doit dedans, & dire en penſée ce que ie deſirois comme ie fis, mais elle ne le ſçeut pas deuiner, car elle me reſpondit tout autre choſe, & ne me dit que ce qu'on peut dire à vn homme qui voyage, ſçauoir de bonnes eſperances au voyage, & heureux retour : le ſoir nous fuſmes viſiter vn Iuif Fermier du pays, qui nous careſſa fort, auparauant i'auois eu conuerſation auec leur Cacan : qui ne m'obiecta que l'infraction de ces trois commandemens, de la Circonciſion ; du ſabat changé, & de l'abſtinence du pourceau, & pour toutes les marques de la venüe du Meſſie, n'alleguoit que la paix qui doit eſtre entre le loup, & la brebis, & que l'on doit manger la paille auec le bœuf.

Le 25. ce Fermier Iuif nous voulut donner a deſieuſner, & pour nous arreſter fit fermer le camp, qui eſt la plus belle maiſon de la Ville, couuerte comme toutes les autres maiſons en terraſſes voutées en long comme ſont les chambres ; la Ville eſt ſombre & ſale, les ruës eſtroites auec le ruiſſeau au milieu où vont les cheuaux, & deux chemins

Nouemb. 1647. de chaque coſté releués, où marchent les hommes. Nous en partiſmes apres diſner, & vimmes diſner à moitié chemin de Seide, à vne riuiere que les Dreux qui habitent tout ce pays, & y ſont les Maiſtres, nomment d'amour, dont l'eau eſt excellente: ces Dreux ſont des reſtes des Chreſtiens, lors qu'ils eſtoient Maiſtres de ce pays, auſſi ont-ils conſerué beaucoup d'amitié pour les François: ils en ont perdu la Religion manque d'exercice, mais ils n'ont pas pris pour cela celle des Turcs, qu'ils haiſſent fort, & ſouhaitent que les Chreſtiens reuiennent; ainſi il ſont ſans religion, ils pourroient faire 8. à 10. mille hommes tres aguerris, & dont le Turc ne ſçauroit auoir raiſon à cauſe du difficile accés de leur habitation dans ces montaignes: il y a auſſi parmi eux grande quantité de Chreſtiens du pays Catholique, nommés Maronites, qui ſont chefs des Villages, leurs Offices & Ceremonies ſont à la Romaine, & leur langage en Syriaque; nous arriuaſmes à Seide à la fin du iour.

Les Dreux.

Le 26. ie demeuray tout le matin auec M. Faure a faire l'experience du ius de Mercuriale, qui ne reuſſit pas non plus que ſa teinture du cuiure, en y iettant comme il eſt fondu, vn quart de ſpeulter. Il ne faut qu'vne partie de ſpulter ſur cinq de Venus, mais il faut obſeruer de retirer le creuſet du feu, ſi toſt que vous y auez ietté le ſpeulter, ſçauoir quand le venus eſt fondu, & ayant vn peu remué auec vne verge de fer, vous retirerez le creuſet comme eſt dit, & ietteres le fondu dans vne lingotiere. C'eſtoit la nouuelle Lune, auſſi obſeruaſmes nous auec M. Faure parfaitement le flux & reflux auec augmentation de ſon ordinaire, & le temps eſtoit fort propre & ſerain ſans aucun vent, qui y peut contribuer car le calme dura tout ce iour comme il auoit fait la nuit precedente & la prochaine auec le iour ſuiuant.

Le

Le 27. la matinée fut tres-belle, claire & sans vent, ie fus prendre de M. Faure les secrets suiuans. *Nouemb.* 1647.

Pour estancher le sang des playes, il y faut mettre dessus de la raclure de cuir, du costé qu'il est velu, *Item* vn eau de fart excellent, il faut mettre dans de l'eau de vie du Baume & l'y laisser quelques iours, puis vuider l'eau par inclination, & la reseruer, & lors que vous vous en voulez seruir, il en faut mettre trois gouttes dans vn verre d'eau claire, qu'il blanchit comme lait, & se lauer d'icelle, *Item* pour l'Epilepsie de dire à l'oreille du malade ou en le regardant s'il est esloigné, *memento Creatoris tui in nomine Patris*, &c. par trois fois. *Item* pour estancher le sang du nez, il ne faut que mettre vne paille sur l'oreille, *Item* pour les vers des petits enfans infuser du mercure dans de l'eau claire vne nuit, & l'ayant tirée par inclination, en donner deux culiers à l'enfant. *Item* pour empescher les marques de la petite verolle, il faut ouurir la veine de l'aile d'vn pigeon, & baigner le visage du malade de ce sang tout chaud, & l'y laisser secher. *Item* pour lauer les peintures, faire destremper de l'azur d'esmail dans de l'eau claire, & en lauer les tableaux, puis les essuyer auec vne esponge. *Pour l'hydropisie*, scamonée preparée, turbit, rubarbe, ana vne once, en faire pillules auec miel espuré, les macerant auec huile d'amandes douces, la prise sera au matin d'vne dragme, & aux robustes d'vne dragme & demy, & au cas qu'elle fut formée en faut donner deux fois la semaine. *Pour leuer les taches des habits*, les lauer auec la premiere eau ou boüillent les flageolles, où bien y mettre dessus de la terre grasse bien moüillée, & l'y laisser secher. *Pour faire l'ancre blanc*, vn verre de vinaigre distillé, dans lequel mettrez vne once de litarge d'or puluerisée, durant vne heure la remuant quatre ou cinq fois, estant reposée la tirer par inclination; *l'ancre noire*; liege en petites pieces subtiles, bruslez les, & lors qu'elles sont enflammées, il y faut ietter dessus quelques gouttes d'eau de vie, & lors les bien couurir, qu'il ne sorte point de fumée, estant froides les broier dans vn mortier auec quelques gouttes d'eau gommée, iusques en consistence d'ancre, que vous recüillés auec coton, & pour conuertir ces deux ancres, l'vne en l'autre, prenez eau rose enuiron demy pot, eau d'aigrette, ou vinette, ou salette, autant, meslez ensemble, & dedans ietter deux onces chaux viue, & vne once orpiment en poudre, le laisser tremper vingt-quatre heures, puis le couler & passer de cet eau sur vostre escriture. *Item* pour l'hydropisie, faire secher à l'ombre des cloportes, en donner au malade la premiere fois vn grain, la seconde trois, la troisiéme cinq, la quatriéme sept, & la cinquiéme neuf, auec du vin blanc quotidienement. *Item* Baume a faire emplastre pour le mal des dents, des yeux, & fluxions du cerueau, Baume blanc, en coque sec vne once, poix noire autant, mis sur le feu dans vne terrine, ces matieres fonduës, leuez les du feu, & y mettes demy once Baume petit à petit iusques à ce qu'il soit froid, faites en emplastres, que mettrés ou sur la Nuque, ou sur la temple, il se mollifie auec les doits. *Item* pour escrire d'vn ancre qui s'efface auec le temps, Borax raffiné d'alun de roche, sel armoniac ana en poudre tres fines, faire vne lessiue de chaux viue, mettre dedans icelle les dites poudres, & les y faire boüillir iusques à la consomption du tiers, les laisser refroidir deux iours, & meslez cette decoction auec l'ancre

Decemb. 1647. ordinaire. *Item* pour les louppes prenez la peau verte d'vne noix, & en frottez le mal au milieu le large d'vn liard & couurirez apres du Diachilum cumgummis ou autre onguent attractif, iusques à gueriſon parfaite. *Item* pour nettoyer les perles: ris en poudre auec du ſel duquel frotterez les perles dans vn ſac. *Item* pour le mal de Mere canfre vne dragme mis ſur vn peu de carte dans vn plat d'eau, y mettre le feu & ſouffler contre afin que la fumée s'imbibe auec l'eau, laquelle vous donnerez à boire à la malade.

Tout le temps que i'ay ſejourné à Saide i'ay parfaitement obſerué que la Mer y a le flux & reflux bien reglé comme la dit veritablement le grand Galilée, ce qui verifie bien ſon opinion du mouuement de la terre.

* Le 1. ie partis à midy pour Damas où eſt vne fontaine au milieu du chemin, ie payay trois piaſtres au Muletier pour me conduire à Damas y compris les Cafas: il fit tres beau iour, & chaud, dont i'auois beſoin d'autant qu'au ſortir de Saide iuſques proche de Damas on va touſiours dans les montagnes: nous y fuſmes coucher à vn village nommé Caffarmaca, qui eſt à quatre lieuës de Saide.

Le 2. nous partiſmes au leuer de l'Aurore, & montaſmes iuſques à dix heures de tres hautes montagnes dont les deux dernieres, au milieu deſquelles on paſſe, ſont nommées, & faites en pouſſes, ce ſont les plus hautes & celles que les Mariniers reconnoiſſent en venant de Ponent: nous deſcendiſmes apres pendant deux heures, & arriuaſmes à midy à vn Village nommé Maſcarat, qui eſt preſque au fond de la montagne où ſort vne tres groſſe & belle ſource qui fait d'abord moudre des Moulins, & tout ce lieu eſt plein d'eau: nous y demeuraſmes tout le reſte du iour qui fut auſſi beau que le precedent, en y arriuant nous commençames à voir des vignes qu'ils laiſſent ramper par terre: au deſſus de la montagne vn peu loin du coſté du midy l'on voit vn grand eſtang ou lac.

Le 3. nous continuaſmes à trauerſer les montagnes depuis trois heures du matin iuſques à quatre du ſoir: en che-

min nous trouuaſmes force meuriers dans les montagnes, & ſur vne, le bas d'vne maiſon baſtie à l'antique de tres groſſes pierres & proche vne colomne toute droite auec ſon chapiteau; nous couchaſmes dans le milieu de la premiere plaine qu'on trouue au ſortir des montagnes, en vn petit lieu nommé Dobaye où eſt vn grand & bel arbre tout ſeul, qu'vn Grenadin me dit depuis à Damas qu'on dit auoir eſté planté par vn Saint, & que perſonne n'oſeroit y dormir deſſous & qu'il luy eſtoit arriué à luy meſme qu'y voulant vn ſoir dormir auec d'autres Turcs, il furent battus de coups de pierre qui y tomboient de tous coſtez ſans ſçauoir d'où elles venoient; mais depuis noſtre voiturier m'aſſeura qu'il y couchoit touſiours l'eſté. *Decemb.* 1647.

Le 4. nous en partiſmes apres minuit, & ayant deſcendu vne montagne qui eſt au bout de cette plaine, nous nous trouuaſmes dans celle de Damas, qui eſt à perte de veüe & large de plus de trois ou quatre lieuës: nous arriuaſmes à ſept heures à Damas ſituée proche de la montagne qui luy eſt au Couchant & tout autour elle eſt enuironnée de iardins, qui ſont multipliés par toute la plaine, qui eſt arrouſée de ſept ou huit ruiſſeaux qui ſortent de la montagne, & paſſant par toute la Ville y font des fontaines à toutes les ruës, & à toutes les maiſons: les ruës ont de chaque coſté des chemins paués ou les hommes marchent & le milieu eſt de terre, ſinon en quelques-vnes où il y a du paué: la pluſpart ne ſont que de terre ou briques crües excepté les Moſquées qui ſont tres ſuperbes auec de grandiſſimes cours ou paruis au deuant, entourées de galeries ſoûtenuës de piliers & des grands baſſins de fontaines au milieu; les plus belles maiſons ſont les Camps voûtés en domes ronds dont il y a grande quantité, & de Baſats couuerts qui rendent cette Ville vn peu melancholique en ces lieux là: nous fuſmes promener

Decemb. 1647. hors la Ville ou a vne porte bouchée à presẽt, & murée est le lieu par où S. Paul fut descendu par l'endroit que glisse la grille de fer : de ce costé les murailles sont doubles, & de pierre de taille auec quelques Tours quarrées: à costé d'vne autre porte on voit des fleurs de Lys grauées, qu'on dit y auoir esté mises par la demande qu'en fit Godefroy de Boüillon, lequel ne pouuant prendre la Ville, mais y faisant aussi de grands rauages aux enuirons, il promit de la laisser en repos pourueu qu'on y mit les fleurs de lis ; d'autres disent que ce fut vn Sultan qui se disoit descendu de France ; il est certain que depuis que les Messemains la prirent sur les Grecs, du temps de l'Empereur Heraclius, que iamais les Chrestiens ne l'ont possedée ; i'apperceus encor en diuers autres endroits sur des portes des mosquées, des Calices de pierre, qu'on dit estre du temps que S. Loüys engagea le S. Sacrement en ce pays ; enfin retournant au logis ie passay par le Bazat de la Senanie qui est tres-grand, large & fort exhaussé en dix-huit arcades, entre chacune desquelles de chaque costé sont deux arcs de boutiques, à la derniere desquelles se presente apres vne fort belle Mosquée dite la verte, au deuant de laquelle est vn beau Diuant soûtenu de colomnes & vne fontaine dessous, puis vne cour, & derriere la Mosquée toute embellie de marbre & de colomnes, & là la ruë se fourche en deux, qui vont chacune embrassant la dite Mosquée ; proche de la porte où se sauua S. Paul, est la sepulture de S. George qui est le portier qui le fit sauuer qui fut martyrisé au mesme lieu ; & à cent pas plus auant dans la campagne est le cimetiere des Chrestiens qu'on dit estre d'vne terre que sainte Heleine faisoit porter de Ierusalem à Rome ; mais que les beufs qui tiroient les chariots ne voulurent iamais passer plus outre.

Le 5. ie fus voir les Peres Iesuites & les Cordeliers, de là

Aux Basats,

Baſats : le Bacha partit ce matin pour Ieruſalem où il alloit chaſtier les Arabes qui auoient battu le Muſſalem de Ieruſalem, qui depend de ce Bacha. L'Apreſdiné on me mena voir danſer les Deruis : ie n'y vis rien de nouueau que ie n'euſſe veu & noté au Caire ; ils ont vn aſſés ioli iardin, où paſſe vn gros ruiſſeau : de là nous paſſaſmes hors la Ville au Champ Damaſcene, ce n'eſt pas celuy où fut formé Adam qui eſt en Ebron au de là de Ieruſalem, qui eſt vne grande place plus longue & plus large que Belle-court de Lyon entourée de iardins plains de beaux arbres : elle eſt toute couuerte d'vn beau tapis vert de gazon, c'eſt où les Turcs vont faire le Meidan ; au commencement eſt le bel Hoſpital que fit Sultan Selim, où tout le monde qui y veut aller, eſt logé, & nourry : il y a vne eſpece de cloiſtre ou de chambres voutées en dome rond, au deuant deſquelles eſt vne galerie ſoûtenuë de douze piliers, qui ſoutiennent encore la voute de cette galerie faite en douze domes plus petits que ceux des chambres de derriere, mais eſgalement couuerts de plomb : au milieu à plain pied de ces galeries eſt vn beau iardin, & au milieu de ce iardin vn beau grand quarré ou cour pauée de marbre, & dans le milieu vn baſſin de fontaine quarré releué de deux pieds & demy & preſque auſſi grand que la cour ; au bout de ce iardin qui fait le quatrieſme coſté du cloiſtre eſt vne fort belle Moſquée auec ſon porche, deuant la porte deux petits domes & deux clochers ioignants au deuant, & au milieu eſt vn grand dome qui fait le corps de la Moſquée ; il y a encore pluſieurs autres corps de logis & petites chambres, cours & offices dans cét Hoſpital qui eſt des plus renommés de la Turquie : en retournant nous paſſaſmes deuant la grande Moſquée qui a vne tres-belle & grande cour pauée de marbre ou de pierres qui ſont auſſi polies, auec des galeries tout *Decemb. 1647.* *Fig. 43.*

Decemb. autour, & les portes de bronze où il y a des calices de sculpture ainsi, dont les arcades estoient toutes d'ouurage mo-
1647. saique elle a cent vingt mil escus de rente; c'est tout ce que nous pûmes voir de ce lieu & retournant au logis on me montra vne fontaine qui est au commencement d'vne rüe ou bazat, comme il y en a en plusieurs autres à laquelle on dit qu'Ananias baptisa saint Paul: ie vis aussi la sepulture de Saladin, c'est Sultan Selin qui prit cette Ville, qui est au milieu d'vne Mosquée ou Chappelle quarrée toute reuestue de menuiserie, les murailles & paués sont de marbre auec vne frize autour de mosaïque: toutes les Mosquées & tombeaux qui sont comme de petites mosquées sont basties de pierre de taille, vn rang de pierre blanche & vn autre de noire, ainsi continuant tout le bastiment entier auec plusieurs domes.

Le 6. ie fus me promener hors la Ville du costé de la mosquée verte, qui commence les faux-bourgs, & au bout du basat qui y est ioignant comence le faux-bourg par ou passe la Carauane, lequel consiste en vne seule rüe extremement large & qui a vne bonne demy lieüe de long & ie demeuray trois quarts d'heure à aller d'assez bon pas d'vn bout à l'autre: c'est vne des plus belles choses de la Ville, quoyque toutes les maisons ne soient que de terre, auec des domes de mesme, en forme de pains de sucre, & ie ne sçay comment toutes les années les pluyes qui y sont assés frequentes & de durée ne ruinent tous ces bastiments, qui ne reçoiuent pourtant point de si grande incommodité que des neiges; en allant ie fis tirer vne demande de Geomance à vn gueux qui en faisoit profession à la porte du faux-bourg: au retour nous fusmes à Espain-Basa qui est le principal proche du Chasteau, le dit Chasteau est vn grand bastiment en quarré long de pierre de taillée en tables de diamant à la

longueur

longueur duquel ſont cinq groſſes Tours quarrées & quatre à la largeur : il y a contre ces murailles en deux endroits des chaines pendues de treize boucles l'vne, & l'autre de neuf qui ſont de pierre d'vne ſeule piece : c'eſt la Ville qui a la garde de ce lieu qui eſt foſſoyé tout autour, & où le Bacha n'entre point qu'auec la permiſſion de celuy qui y commande : ie fis recherche de ceux qui ſe meſlent des ſortileges tant Iuifs que Turcs & employay pluſieurs perſonnes pour s'en informer. *Decemb.* 1647.

Le 7. apres auoir oüy la Meſſe ie fus encor à Eſpain-Baſa ou i'achetay vne bague à tirer de l'arc, de corne d'aſne ſauuage deux medains dits maſſarie ; parce qu'ils ſe font au Caire où l'on les nomme *fadda* & en Turc *para* : ils valent deux aſpres & demy qu'on nomme catta : au retour nous fuſmes auec nos hoſtes à vn village dit Salaié ſitué au pied de la mõtagne à vn quart de lieuë de Damas d'où l'on le voit fort bien & toute la campagne : nous fuſmes dans vn fort agreable iardin tant pour les arbres & eaux que pour la vüe ; c'eſt en ce village que les principaux de la Ville, ont leur maiſons de plaiſance : au retour ie fis tirer vne figure de Geomance à vn Deruis qui ſçauoit quelque choſe ; mais il me reſpondit tout à rebours de ma demande.

✱ Le 8. apres la Meſſe ie fus voir le Iuif Lisbonne habile mondain, qui me promit de me faire voir des perſonnes ſçauantes en la Grimoire. L'Apreſdiné ie fus chez vn Maugarbin, qu'on tenoit habile en l'art de deuiner, qui ne pût iamais ny deuiner ma penſée, ny reſpondre à la demande que ie faiſois tacitement ; la femme dont il ſe ſeruoit pour voir, diſoit que ie demandois pour vn homme vieil qu'elle voyoit qui m'eſtoit oppoſé, & ie demandois pourtant pour vne femme, ce que voyant elle s'en alla de colere : l'homme eſſaya de me faire voir dans vn miroir de cuiure ;

Decembr. ure ; mais il n'eſtoit pas aſſés ſçauant, & ie ne vis rien : enfin
1647. il tira vne figure de Geomance où il reüſſit auſſi mal qu'aux deux premieres operations. De là ie fus trouuer le ſuſdit Liſbonne qui me conduiſit chez vn Iuif eſtimé ſçauant en Cabale, lequel ne ſçauoit rien, comme il me le confeſſa ſinon en ſa loy, qu'il ſçauoit fort bien ; ſon Pere à ce qu'on dit eſtoit vn grand homme, & ie vis quelques-vns de ſes liures: il y en auoit vn des tables Aſtronomiques manuſcriptes en Hebreu, vn autre de Cabale diſoit-il, & vn autre d'Inuocations : mais tous Hebreux où luy meſme n'eſtudioit pas : ils enuoyerent querir vn autre Iuif qu'ils diſoient eſtre grand Negromantien ; mais eſtant venu, il dit qu'il ne ſçauoit pas faire la pluſpart des choſes que ie luy demandois, & que pour ce qu'il ſçauoit, il demandoit trois iours pour me reſpondre s'il le pourroit faire ; mais ie crois que ce fut vn honeſte moyen de ſe deffaire de moy, & ne pas confeſſer ouuertement ſon ignorance deuant des perſonnes qui le croyent ſçauant & me l'auoient aſſeuré. Le ſoir l'on me dit vn beau priuilege des Ianiſſaires de Damas, qui ne ſont en tout que mil cinq cents dont cinq cents ſont deſtinés pour la garde du pays & ne ſortent iamais ; cinq cents vont conduire la Carauanne de la Mecque toutes les années, & les cinq cent autres ſont pour aller à la guerre de Bagadet, quand le grand Seigneur y va : tous les dits Ianiſſaires ont ce priuilege priuatiuement à tous les autres de tout l'eſtat du grand Seigneur, qu'ils peuuent aller à la guerre à cheual, leur moindre paye eſt cinq aſpres.

Le 9. ie fus le matin dans le Chaſteau qui eſt fort grand dedans, & tout remply de rües & maiſons dont les fondements ſeruent à terraſſer le dit Chaſteau, dont les murailles n'ont autre eſpaiſſeur que de la pierre de taille dont elles ſont faites : vne de ces Tours a quarante pas de long, & ie penſe

que

que les autres n'en ont gueres moins. L'Apreſdiné ie fus dans vne maiſon qu'on dit eſtre celle de Iudas, & dans vne petite chambre baſſe & longue à laquelle eſt plaſtré tout au fonds en talu vn peu de terre qu'on dit eſtre le tombeau d'Ananias : de là ie fus à la ladrerie qui eſt hors la Ville qu'on dit eſtre la maiſon d'Aman qu'Eliſée guerit de ce mal, le faiſant lauer au Iordain ; & de là nous fuſmes à la grotte d'Ananias qui eſt comme la caue voutée d'vne maiſon ; c'eſt où S. Paul fut cathechiſé, & l'on montre vn endroit où l'on dit qu'il y auoit vne porte qui conduiſoit ſous terre iuſques à la fontaine où il fut baptiſé, qui en eſt pourtant fort loin. Le reſte du iour ſe paſſa chez Manſour qui me fit voir vn liure d'Ecritures & Peintures à la Perſienne ſur du papier de Perſe tres curieux & beaux, qui luy couſtoit, diſoit-il, plus de cents piaſtres, bien qu'il ny euſt pas cinquante feüillets. *Decemb.* 1647.

Le 10. ie fus chez vn Libraire qui abuſoit les ſots par la Geomance comme il nous le confeſſa où ie demeuray tout le matin.

Le 11. i'achetay deux lames de vieux coutelas, vn manche de Rhinoceros, vn d'yeſme, vn de ſtangue ſangre, vn d'agate auec vne turquoiſe, vne bague de lapis, vne pierre pour la jauniſſe, vne autre verte, quelques œils de chats & cinq chapelets de calambouc pour quinze piaſtres, ie fus à l'Hoſpital des foux dit le Enoreſtan.

Le 13. ie fus au caué comme le iour precedent : ils ſont touts couuerts, auec des vitres au milieu ; il y a vne belle fontaine à pluſieurs jets qui tombent dans vn grand baſſin quarré ; tous les bancs ſont couuerts de tapis, & il y a des theatres où des chantres & joüeurs d'inſtruments diuertiſſent les beuueurs.

* Le 15. ie fus promener apres la Meſſe dans les iardins

Decemb. 1647. qui sont hors la Ville du costé de la porte & de l'Eglise S. Thomas; au deuãt de laquelle est vne petite Tour de pierres quarrées, toutes esgales, auec autant de trous quarrés vuides, que de carrez de pierre, qui n'est pas vn objet desagreable à voir. Il y eut vn Bacha, qui fit remplir vne bonne partie de ces trous, des testes des Dreux, qu'il fit couper du temps que l'Emir Fecre Eldin fut pris.

Le 16. ie fus asseuré de mes Moukres de partir le lendemain pour Balbec, de là à Barut, puis à Tripoli moyennant dix piastres.

Le 17. mes Moukres me vindrent aduertir qu'ils ne partiroient que le mecredi.

Le 18. mes Moukres me remirent au iour suiuant pour partir.

Le 19. ie partis au point du iour, & apres auoir cheminé les trois quarts du chemin par les montagnes, qui se ioignent en vn endroit si fort qu'il n'y a qu'vn passage assez estroit, qu'on iugeroit auoir esté fait par artifice, où par le ruisseau qui passe, qui est fort gros; nous arriuasmes dans vn fort beau & long valon, au milieu duquel passe le mesme ruisseau: il y a quelques mauuais villages contre les montagnes des deux costés, & au fond vn nommé Zebdani où nous couchasmes mal sous vn portail de maison: il y a des meuriers, des vignes, & quelque peu de bled en ce pays.

Le 20. nous partismes trois heures deuant iour: nous passasmes encore deux grandes montagnes cheminant au Nord; & apres nous entrasmes dans vne belle, large & longue campagne, qui au long du Couchant a le Mont-Liban; au Leuant les montagnes qui la separent de celles de Damas; & au fond du costé du Nord la petite Ville de Balbec dont la situation est fort belle, à cause de cette longue plaine qu'elle voit tout du long: c'est là où est ce renommé

Chasteau

Chasteau de Balbec, tout à l'entrée, qu'aucuns disent estre œuure de Salomon, basti pour sa femme, fille du Roy d'Egypte, & pour ce nommé ainsi comme disant Baal qui estoit l'idole qu'elle adoroit Bek qui en Arabe signifie à toy, mais au feminin, car au masculin l'on diroit Bak; mais c'est mal à propos à mon aduis, parce qu'outre que Salomon n'a iamais possedé ce pays qui dependoit du Roy de Tyr, l'ouurage paroit bien plus moderne, & qui a veu quelques bastimens des Romains, reconnoit aisement que c'est de leur ouurage, & qu'il est bien different de ceux qui restent du temps de Salomon dans la Iudée; outre qu'il y a vne inscription en Arabe à vne des premieres grosses pierres, d'vne face au second rang par dessus terre; & deux autres Latines, comme sera dit cy apres: & partant, comme l'imagination des hommes ne manque iamais de fictions, Hortelius dans son thresor Geographique dit que l'ancienne *Cæsarea Philippi* est Balbek, & que Belon la nomme ainsi; & remarque aussi que la Ville d'Heliopolis se nomme du mesme nom de Balbec par Postellus. Cette *Cæsarea Philippi* est la Ville de l'Emorroisse où selon Eusebe cette femme erigea sur vne colomne la figure de Iesus, sur le chapiteau de laquelle croissoit vne herbe qui gueriſſoit du flux de sang, si tost qu'elle estoit creüe iusques au bord de la teste de la Figure. Ce bastiment n'a pas esté acheué, & il est dommage, car il n'eust pas esté des moindres de ceux dont on fait grand cas, principalement pour les grosses & excessiues pierres qu'on y a employées, dont on en voit vne encore proche du chemin dans le lieu où l'on a taillé toutes les autres, laquelle n'est pas entierement acheuée de tailler; neantmoins ceux qui n'y prennent pas garde, comme elle est par dessous entierement attachée au Roc, croyent qu'on n'a pas pû la porter plus auant, & qu'on la laissée

Decemb. 1647.

Decemb. 1647. là : elle eſt veritablement d'vne longueur, & largeur, & eſpaiſſeur extraordinaire, mais le lieu eſt propre pour en tirer tant qu'on voudroit, & ſi elle n'eſgale pas la hauteur des éguilles d'Egypte, l'on voit l'endroit où toutes les pierres ont eſté priſes, qui ſemble des ſales & degrés taillés dans le roc.

Le 21. nous y ſeiournaſmes, & ie fus voir le matin le Château, qui eſt comme i'ay dit l'vne des belles Architectures, que i'aye veuë : ſon entrée eſt à l'Orient, ſa figure eſt aſſez mal aiſée à deſcrire ; à la face qui eſt longue & double il y a de chaque coſté vne Tour quarrée. Ces Tours n'ont chacune qu'vne chambre, mais merueilleuſement ornée de niches, friſes, colomnes, & portes, toutes taillées en ſculptures ; le baſtiment qui eſt au milieu dans le dedans eſt fait en hexagone, ouuert au fond en forme de Theatre ; au bout il y a vne grande cour, laquelle auſſi bien que la precedente hexagonale eſt toute entourée d'appartements ou chambres de diuerſes figures ornées toutes d'vne tres-belle Architecture : au fond de la grande cour vis à vis du milieu de la face deuoit eſtre le principal corps de logis baſti ſur des colomnes dont il reſte neuf ; & à main gauche il y a vn temple, qui dans œuure a 40. pas de long, ſçauoir la nef trente, & le reſte qui eſt en forme de chœur eſtant ſeparé par deux colomnes, 10. de large ſur vingt-cinq pas ; la nef eſt compoſée de ſept colomnes canellées, de ſept pas de diametre, rondes de chaque coſté entre leſquelles ſont des eſpaces larges de neuf pieds au double, dans leſquels ſont des niches, qui vont iuſques au bas, auec leurs chapiteaux, qui ſeruent de baſe à vn autre Ordre d'Architecture en triangle, qui eſt deſſus : dans l'eſpace du chœur ſont deux autres plus petits eſpaces, & deux colomnes à la façon de celles de la nef ; le dehors du Temple eſt orné tout à l'entour d'vne galerie de colom-

nes

nes, qui sont de la hauteur du Temple, qui ont dix-sept pieds & demy de circonference; il y en a quatorze de chaque costé, & six au derriere, qui sont trente-quatre en tout, & quatre canellées deuant le portail; dans le plat-fond de cette galerie qui va tout autour du Temple, sont quantité de busts de demy relief de Deesses ou Dieux antiques, qui sont si mal traittés qu'on ne les peut reconnoistre; la base de ces colomnes a trois grands pas de face; la clef du Portail du Temple est d'vne seule piece où est vne aigle auec deux Anges de chaque costé, qui estoient merueilleux, mais l'on les a tous rompus, aussi bien que la teste de l'aigle: au bas de la muraille du deuant du Temple estoit vn Sacrifice de bas relief, hommes, taureaux, moutons, & dont l'on reconnoit encore l'excellence de la sculpture. Aux costés du Chasteau le long de la cour il y a comme deux corps de logis voutez par dessous, & les voutes ont 160. pas de long, & six pas de large, & celle qui trauerse la largeur du bastiment a 120. pas de long, & dans la voute de celle de main gauche sont quatre busts de bas relief qu'on ne peut reconnoistre, non plus que lire parfaitement vne inscription qui est à la premiere, qui est telle ainsi que ie l'ay peu prendre DIVISIO MOSCI, qui fait bien voir que c'est vn Oeuure des Romains: il y a encore dans ce village, à vingt pas du Chasteau, qui est tout entouré de fossés, vn petit Temple rond garni tout autour d'vne frise hexagonale de huit arcs, & six colomnes, qui les supportent autour du Temple, entre lesquelles sont autant de niches, où il y a le pied d'estail des figures qu'il y auoit dedans, & dans le haut qui est fait en coquille estoient des aigles à ailes esployées; il est descouuert, & les Grecs disent que c'est la Tour de Sainte Barbe, mais à tort, car outre que ce n'est ny la forme, ny la hauteur d'vne Tour, c'est clairement

Decemb. 1647.

Decemb. vn temple d'auſſi belle architecture, que celle du Chaſteau;
1647. les colomnes ſont toutes d'vne piece, le pied d'eſtail ou ba-
Fig. 41. ſe, ſur laquelle s'appuyent les colomnes a la meſme figure d'arcs de cercle que la friſe qu'elles ſoutiennent: le dedans eſt ſimplement plaſtré de blanc : car les Grecs l'ont désfiguré & caché la beauté de l'architecture qui deuoit paroitre : au haut de ce village contre les murs eſt auſſi vne fort haute colomne, ſur laquelle il y a vne eſpece de pied d'eſtail où à mon auis deuoit eſtre quelque figure, & le tout ouurage Romain, & non Hebrieu; & dans tous ces baſtiments tant dehors que dedans, c'eſt la plus belle architecture qui reſte auiourd'huy des Romains, & peut-eſtre la meilleure qu'ils ayent fait ; le temple eſt le plus entier qu'on puiſſe trouuer, où l'on voit bien diſtinctement de la façon qu'ils les faiſoient dedans & dehors, par tout également vne belle architecture, comme au Chaſteau qui eſt tout ordres diuers, friſes, & colomnes; il eſt tout foſſoyé & vne partie d'vne fort groſſe fontaine qui eſt à cinq cents pas de la Ville y paſſe tout autour.

Le 22. ie m'amuſay preſque tout le iour à deſſigner : ie fus revoir le Chaſteau & vne fort belle ſource qui eſt à cinq cents pas de la Ville dont vne partie fait moudre d'abord des Moulins, & va arrouſer apres les champs, & le reſte paſſe par la Ville, & fournit toutes les fontaines; ie fus le ſoir au caué où vn homme liſoit tout haut des hiſtoires, & entretenoit la compagnie, qui eſt vne comedie: en paſſant contre vne moſquée i'y vis graué contre vne grande pierre
Fig. 42. cette figure & vne autre de meſme au coſté gauche, comme à l'endroit où i'ay tracé la premiere

Le 23. le compagnon de mon Mouxre arriua : ie fus reuoir exactement le Chaſteau; & ifis nettoyer pour vn quart de piaſtre vne de ces baſes de colomnes, qui eſt à la face ex-

terne

terne où ie leus diſtinctement à la premiere ligne M. V. M. DIIS. HELIVPOL. PROSVL; & au deſſous il y en a deux autres, & Caracteres anciens longs dont ie ne pûs lire que la fin comme ie l'ay mis icy. . . . . EX VOTO. L'Apreſdiné ie fus au lieu ou l'on à tiré les pierres où ie meſuray celle qui n'eſt pas acheuée de tailler, du quatriéme coſté où elle tient preſque tout du long au roc vif: elle a ſoixante-deux pieds de long & ſeize de large, & treize d'eſpaiſſeur: de là ie retournay par derriere le Chaſteau, où il y a trois pierres preſque égales à celles-là, qui ont en tout cent ſeptante pieds de longueur; ie meſuray encore quelque peu de ce Chaſteau: la premiere face peut auoir huitante pas dont les Tours en ont chacune treize, & de longueur elles en ont dix-ſept: apres eſt le corps de logis exagonal qui eſt égal à toute la face; mais il n'eſt pas du tiers ſi profond; les deux galeries qui s'élargiſſent de toute leur largeur de chaque coſté peuuent auoir dix-huit à vingt pas de face & cent ſoixante pas de long; & au derriere de tout cela eſt le corps de logis de derriere, imparfait, qui a à mon aduis a la méme largeur que la premiere face, ſçauoir huitante pas, & de long il en a cent dix: le temple eſt comme hors d'œuure de ce plan, ſur vne platte-forme à main gauche du corps de logis du fonds & qui ſort bien plus que les galeries ou ailles. *Decemb.* 1647.

Le 24. nous partiſmes à quatre heures du matin auec toute la Carauane; & apres auoir trauerſé toute la plaine qui peut auoir deux lieuës, nous commençames à monter les montagnes, qui precedent le Mon-Liban, & vont iuſques à ſon pied où nous arriuaſmes à midy à vn village nommé Ainate, qui eſt tout de Chreſtiens Grecs: leurs maiſons ſemblent des grottes, parce qu'elles ne ſont que de pierre ſeche, & comme toutes celles qu'il y a dans des

pentes

Decemb. pentes: ils font aboutir le derriere de leurs terrasses contre la
1647. terre, ainsi l'on passe premier sur les maisons que deuant la porte où il faut apres descendre. Il fit fort beau tout le iour heureusement pour nous, parce que nous couchâmes dans la place sans couuert: en chemin dãs la plaine ie vis de loin vne grande colomne qui sembloit quelque chose de beau; & au commencement de la montagne en vn petit village, les ruines d'vn bastiment Romain: ie fus chercher des pierres, & dans vne que ie cassay i'y trouuay de petites herbes peintes de noir, comme celles de S. Catherine; mais non pas si belles de beaucoup, & ie n'en trouuay qu'vne. Nos Mouures estant arriués firent promener leurs mules en rond, attachées les vnes aux autres, auec vn homme au milieu qui les fait aller, & puis ils mirent la nappe de cuir, & mangerent tous comme des cochons, leur pain mal cuit, vne maudite soupe d'eau & d'oignons, & du vin cuit, où tous trempoient leurs mains crottées dedans; toute la nuit ils firent du feu, autour duquel nous dormismes, & ne laissasmes pas d'auoir grand froid.

Le 25. nous montasmes le Mont-Liban: il est fort haut, & fort droit, mais il est pourtant aisé à y marcher, parce que ce n'est que de bonne terre, peu ou point de roche, & aux endroits où il y en a c'est comme du beton, c'est à dire vne quantité de petits cailloux ioints ensemble, qui font vne grosse pierre: nous le montasmes tout sans y voir aucun arbre, mais seulement quelques petits arbustes & encore fort rares: il y auoit sur le haut vn peu de neige de l'année passée comme ie crois; apres auoir descendu enuiron trois quarts de lieuë, sur vne coupe ou sommet d'vn mont, sont les Cedres; il y en peut auoir vingt-cinq ou trente, ce sont de tres gros arbres qui dés le bas se diuisent en trois ou quatre gros troncs qui sont si peu separés qu'ils ne forment

qu'vne

qu'vn arbre ſeul dont les feüilles ſont ſemblables à celles du pin ou ſapin ; mais vn peu plus petites : ſon tronc eſt raye de meſme : mais il eſt plus poli & de couleur plus obſcure, tirant au noyer, ſon ramage eſt fort beau, il ſemble qu'on l'ayt tondu, tant il eſt égal par le haut en forme d'vn pareſſol, dont il y a diuers rangs ou eſtages, les vns deſſous les autres, autant que de diuerſes touffes, qui ſont toutes ordonnées d'vne belle façon: ſes fruits ſont de figures des pommes de pin hors que les feüilles ſont toutes vnies, & ne rebordẽt point l'vne plus que l'autre, ce qui le rend plus agreable que celle de pin, & elle a de particulier entre tous les autres fruits, qu'elle releue contre le Ciel, & ne pend point en bas des branches, au contraire elle y eſt comme aſſiſe deſſus : ie crois que ceux qui diſent que c'eſt vn bois incorruptible en donnent à croire, parce que ie vis pluſieurs de ſes fruits que ie tiray de deſſus l'arbre, qui eſtoient vermoulus & les ayant rompus, i'y trouuay des vers viuants & remuants, il eſt vray que ie n'ay point veu du bois de la ſorte; mais bien de mort, de ſec, & de bruſlé : aux endroits où l'on a couppé le tronc, i'y trouuay quelque peu de gomme, & quand i'y coupay du vert, il s'attachoit vne certaine liqueur ou raiſine, qui m'empeſoit meſme les mains, & les fruits en ont auſſi : nous fuſmes coucher au milieu de la montagne où eſt vn petit village nommé Hennebe; mais nous ne laiſſames pas de coucher à la grande Hoſtellerie ſous des noyers & des meuriers à cauſe que tous ceux de ce lieu qui ſont Chreſtiens auoient fuy & fermé leurs maiſons à cauſe de quelque impoſts que l'on leur demandoit. *Decemb.* 1647.

Le 26. nous partiſmes à trois heures apres minuit, & deſcendiſmes le reſte de la montagne auec plus de peine que le commencement à cauſe des pierres & rochers dont elle eſt pleine ; il y a auſſi force pins, preſque à la fin ou pied

Decemb. 1647. de cette mõtagne ſont quantité de bons & beaux villages qui ſemblent eſtre ſitués en plaine, quand on les regarde du haut: il y a auſſi pluſieurs Monaſteres, entre autres dans la vallée qui eſt enfermée eſtroitement de deux rochers, eſt celuy dit Canobin où le Patriarche demeure, il ſe dit Patriarche d'Antioche, & eſt Maronite : mais celuy qui eſt en Damas, & qui eſt Grec luy diſpute ce tiltre, & le prend : ce dit Monaſtere de Canobin fut baſty par Saladin, lors qu'il prit ce pays, à cauſe du bon acueüil qu'il auoit receu du Superieur y paſſant inconnu, auquel il donna permiſſion d'auoir des cloches, qu'ils font encor tinter d'importance ; nous arriuaſmes à onze heures à Tripoli, qui eſt ſitué au pied du rocher, qui fait le commencement du Mont-Liban, & eſt à vne portée d'arquebuſe de la mer, du long de laquelle il y a force palmiers qui la bordent, & quelque 3. ou 4. Tours quarrées qui la deffendent : la Ville eſt aſſez petite & melancholique, auec force eau, qui fait des fontaines par toutes les maiſons, leſquelles ſont toutes terraſſées, elle ſe nomme Tripoli a cauſe qu'elle eſt diuiſée comme en trois petites Villes.

Le 27. il auoit pleu la nuit, & nous ne peuſmes nous aller promener qu'vn peu autour de la Ville, & voir vne pierre taillée en feüillage, qu'on dit eſtre vn taliſman contre les ſcorpions, & que c'en eſt la figure ; ce qui comme i'ay dit eſt pourtant vn feüillage auec vne eſtoile au deſſus, & partant menſonge en tout lieu : il n'y a rien à voir autre de remarquable que le Chaſteau, qui eſt ouurage des Francs, & à la façon ancienne, auec force Tours, meurtrieres, & machecolis.

Le 28. la pluye continua par interuale comme la nuit.

* Le 29. la pluye nous empeſcha de pouuoir nous aller promener qu'vn peu apres la Meſſe hors la Ville du

coſté

coſté de la porte de Saide où nous viſmes force maiſons où il y auoit des calices graués contre les murailles, qu'on dit eſtre les armes des Sircaſſis qui eſtoient puiſſants en ces pays,& particulierement eſtoient Seigneurs de Balbek. Decemb. 1647.

Le 30. l'arreſtay prix auec des Moukres moyenant douze piaſtres pour partir le Mercredy prochain pour aller auec le Sieur le Blond Chreſtien, natif dudit Alep qui reuenoit de Saide.

Le 31. nous fuſmes apres la Meſſe en Marine auec Monſieur Faure, qui eſt vn tres beau chemin; car deſpuis la Ville c'eſt vne tres grande campagne verte ou prairie, toute parſemée d'anemones: il y a quelques maiſons, camps,& magaſins aupres de la mer, & ſix groſſes Tours quarrées de cinq cents pas eſloignées les vnes des autres. I'y cueillis quelques coquilles & eſponges,& au retour nous paſſaſmes au puy où il y a quelques années qu'vn Emir fit ietter tous les François d'vn Vaiſſeau, & d'vne Barque qui eſtoient arriués en ce port où les grands Vaiſſeaux ne viennent pourtant pas; mais ſe tiennent à vne lieuë ou deux en mer, à quelques petites iſles qui ſont là vis à vis: depuis ce meurtre l'eſchelle fut tranſporté à Alep: l'apreſdiné ie fus faire mes adieux.

Le temps en Turquie eſt diuiſé en cinq parts, qui ſont marquées par le cry des Mores, qui montent au haut des moſquées dites en Arabes *gamea*, & les clochers *madene*, & en tous ces cinq temps ils ſont obligés de faire la priere, & ſe lauer auparauant; la premiere eſt à midy dit *Dhor*; la ſeconde à Veſpres, qu'ils nomment *Aſr*; la troiſiéme à ſoleil couché dit *magreb*; la quatriéme deux heures apres, qui eſt en ſe couchant qu'ils diſent *Acbe*, qui veut dire ſouper; la cinquiéme à minuit, qu'ils nomment *aoual*, qui veut dire premier, parceque auant le iour ils crient encore deux fois.

Ianuier 1647. Le 1. apres la Messe ie partis auec M. le Blond pour aller à Alep, accompagnés de Messieurs Faure & Boisson, iusques à vne lieuë de Tripoli à vn village où l'on voit vn tombeau basty de pierre de taille sans aucune façon que d'vne longue biere de trente-trois arpants de long, & sept de large, & de quatre à cinq pieds de haut, faite en dos d'asne; elle est sous le creux d'vn rocher où l'on à basty vne petite mosquée; l'on dit que c'est celle de Iosué; mais faussement parce qu'outre qu'il y a dessus quelque inscription Arabe, qu'il est mal-aisé de lire: il y a proche vne pierre escrite en mesme langue qui commence *Mahamet Bacha* qui à mon auis est celuy qui est là enterré, cela ne merite pas d'estre veu: apres y auoir disné nous partismes, & fusmes coucher dans vn meschant estable; nous cheminames dans la belle campagne qui est entre la mer & le Mont-Liban où l'on trouue force anemones, nous eusmes grand froid à cause d'vn vent Grec assés violent.

Le 2. nous souffrismes tout le iour autant qu'on peut souffrir d'auoir continuellement la pluye & la bise extremement forte deuant le nez & fusmes ainsi coucher à vn Conuent de Grecs dit S. George, qui est dans le commencement des montagnes.

Le 3. le mauuais temps qui continuoit nous fit sejourner en ce lieu.

Le 4. nous passasmes les montagnes où il y auoit force neige, & nous eusmes presque tousiours le broüillard; nous eusmes peine de trouuer le couuert pour de l'argent dans vn méchant village dans la plaine.

HAMAN. * Le 5 nous marchasmes iusques à nuit close que nous arriuasmes à Haman, assés grande Ville; mais mauuaise, située au fond de plaine, dans le fond d'vn vallon où les Turcs faisoient la feste du Corban quand nous y arriuasmes,

uasmes, qui est l'onzieme iour de leur douziéme Lune dite *di el Heghe.* *Ianuier 1648.*

Le 6. nous seiournasmes au dit lieu.

Le 7. nous partismes auant le iour, & passasmes deuant vne grande roüe que l'eau fait tourner dans cette Ville, & cette roüe porte apres l'eau dans vn haut aqueduc; mais ie ne pûs bien voir la façon de cét artifice à cause qu'il estoit nuit; nous arriuasmes à deux heures apres midy au giste qui est vn grand camp dans le fond de la campagne, qui dure depuis Haman: sur la porte de ce camp il y auoit de chaque costé des calices graués dans des ronds de pierre; l'on couche sur des lieux releués proche des cheuaux.

Le 8. nous partismes à demi-heure de iour, & marchasmes tousiours dans de grandes campagnes steriles & incultes comme le iour precedent, iusques à vn grand village ruiné nommé *Mharra* où nous arriuasmes sur le midy dans vn grand & beau camp double, fait de pierre de taille, bâty par Sultan Soliman; là il y a vn Cafar ou peage: en chemin l'on trouue plusieurs ruines assés belles; mais ie ne voudrois pas asseurer que ce fut Ouurage Romain, non plus que des tombeaux qu'on voit aussi en chemin qui sont à mon aduis du temps de l'Empire d'Orient. *MHARRA.*

Le 9. nous partismes à Soleil leué & marchasmes iusques à trois heures dans des campagnes comme les precedentes, & quelques petits taillis, & logeasmes dans vn camp assés sale, aux pieds des cheuaux en terre dans vn village.

Le 10. nous eusmes tout le iour le vent & la pluye, & fusmes coucher à vn camp à deux lieuës d'Alep dit *Iam.*

Le 11. nous arriuasmes à Alep.

Le 15. ie fus le matin au grand Bazat dit Bazestan, & à celuy des orfévres: l'apresdiné ie fus me promener tout au tour du Chasteau situé, comme i'ay dit, presque au milieu

Ianuier 1648. de la Ville sur vne montaigne de terre rapportée, faite en parfait cone, tres-aggreable a voir, reuestu de pierres quarrées qui sont tombées en plusieurs endroits; il est fossoyé tout autour de trente-cinq à quarante pieds de profond, auec l'eau tout autour.

Le 17.ie fus promener le matin aux sepultures des Chrestiens, l'apresdiné hors la Ville à vne maison de Deruis nommée Chek Aboubakre, située sur vn petit monticule d'où lon descouure toute la Ville qui est bien plus petite que ie ne pensois, car les Faux-bourgs sont aussi grands qu'elle ou peu s'en faut, & toutes les maisons sont peu de chose, presque toutes: les Chrestiens y peuuent estre au nombre de douze ou quinze mille: il faut encore considerer que la grandeur des Villes de Leuant, n'est pas comme celles de France où le logis & la Boutique des Artisans n'est qu'vne mesme chose, mais en ce pays ces deux choses sont separées; les boutiques ou basats où est tout le peuple le iour, est vn desert le matin & sur le tard; il n'y a aucun logement au dessus, & les Artisans & Marchands se retirent dans d'autres quartiers où sont leurs maisons, qui n'ont qu'vn estage à rais de chaussée, excepté les camps: cette maison de Deruis, a vne assez belle cour en platte-forme, ouuerte au fond, auec deux corps de logis des deux costez, qui sont deux sales rondes, couuertes d'vn Dome chacune; à l'vne demeure le Dade auec les Religieux; à l'autre de main gauche est la sepulture du Chek dans vne chambre bien pauée de marbre, le Dome bien ouragé de Moresques & de lettres Arabes, les vitres fort delicates, & les murailles bien blanches; au milieu de la cour entre ces deux corps de logis, est vne fontaine dont le bassin est vn quarré long, de deux pieds & demy de haut, où l'eau vient à fleur des bords; au retour nous fismes presque

le

le tour des murailles, entraſmes dans la porte de la maiſon d'vn Grand où nous viſmes deux moutons qui auoient des queües d'exceſſiue groſſeur. *Ianuier* 1648.

Le 18. ie fus encore promener du meſme coſté que le iour precedent, mais vn peu plus loin, au Serraïl d'vn grand Seigneur qui eſt vn mechant clos hors la Ville; où paſſe au milieu la riuiere ſous vn baſtiment quarré dont la moitié eſt vn Diuant découuert, ſoutenu de quelques mechantes colomnes; & l'autre vne chambre ou Diuant fermé, & a vingt pas plus loing vn mechant Diuant bas, ſur le meſme canal baſti par Sultan Soliman, & le premier ſuſdit par Sultan Murat: dans cet enclos il y a force petits peupliers noirs, fort hauts qui ſont bien iolis en ce pays; dans la baſſe cour qui precede cet enclos, eſt vn mechant baſtiment de quatre ou cinq chambres. En retournant nous conſideraſmes la quantité des maiſons, qui ſont aux enuirons de la Ville, comme de petites baſtides, ou Tours, où les Proprietaires de ces champs ſe vont retirer au temps des piſtaches dont les arbres reſſemblent du tronc, des branches, & des feüilles au noyer; hors que le tronc n'eſt pas ſi haut éleué. Nous viſmes à la porte de la Ville vn figuier, nommé le Figuier amoureux à cauſe que ce ſont deux troncs fort égaux en groſſeur & hauteur, qui s'éleuent en s'embraſſant & entortillant l'vn autour de l'autre fort droitement, & ſemble n'eſtre qu'vn ſeul tronc droit.

* Le 19. apres auoir oüy la Meſſe aux Ieſuiſtes, ie fus auec Sieur Franciſco iadis truchement, & à la Peleterie qui eſt hors la Ville: le long des murs entre la riuiere, eſt vne grande cour longue, toute pleine de ces Ouuriers, dans les magaſins bas & les galeries au deſſus où ie commenday des peaux de chagrain de diuerſes couleurs, à vn abouxel la piece.

Le

Ianuier 1648. Le 20. i'achettay vne pierre, dite en Arabe, *Hagor*, c'eſt a dire de la iauniſſe.

Le 23. nous viſmes chez vn vendeur de fleches quantité de beaux coups, comme d'auoir paſſé vne platine de cuiure de deux pouces d'eſpaiſſeur auec vne fleche de fer, & diuers troncs de bois de diuerſes longueurs; trauerſés les vns par des fleches d'ont la pointe eſt de bois ſeulement, d'autres auec des plumes de roſeau, & d'autres auec de ſimples plumes de poulle.

Le 24. ie fus chercher des pierres & autres curioſités: en chemin ie fis deuiner pour vn aſpre vn Deruis qui operoit la Geomantie, faiſant toucher au haſard vne des 16. figures eſcrites en vn feüillet du liure, puis il y en alloit lire la ſignification, & ne ſçauoit autre choſe, ce qui mobligea d'aller à vn Chreſtien fort eſtimé qui la pratiquoit par huit Dez enfilés enſemble de 4. en 4. marqués de quatre & deux & trois, & il ſçauoit bien les regles à cauſe de la longue pratique, & toutes les ſignifications qu'il auoit eſcrites dans vn liure Surien, pourtant il ne reſpondit point à ma demande & ne ſpecifia pas meſme ſa reſponce.

Le 25. on m'amena l'Armenien, qui reuſſit paſſablement à vne figure de Geomance.

Le 28. ie fus voir vn Maguerbin, lequel me dit que dans vne des trois nuits ſuiuantes, ſçauoir du Mecredi, Ieudi, ou Vendredi, il me feroit voir quelque choſe dans ma chambre, & que ie m'y retiraſſe à bonne heure, & ſeul; il fit auparauant quelque figure de points où ie n'entendois rien, ny luy auſſi à mon aduis, parce qu'il ne me reſpondit rien qui vaille à la demande que ie luy fis, apres quoy le luy ayant dit, & demandé s'il me pourroit faire voir dans vn miroir ceux de mes amis que ie deſirois, il fit ſemblant de regarder dans vne petite layette qui eſtoit ſous le pulpitre qu'il

qu'il auoit deuant luy où il regardoit attentiuement vne meſchante paire de Lunettes qu'il y auoit au fond, & puis faiſoit des grimaſſes eſtudiées, & des geſtes des mains, comme s'il eut eſté dans quelque entouſiaſme, apres quoy il me dit que ie verrois la nuit, comme i'ay dit cy deſſus: le matin ie retournay chez le Chreſtien, qui me promit encore qu'il me feroit voir ce que ie voudrois, mais il vouloit l'argent par auance, il me tira vne figure, où il reuſſit aſſez bien a trouuer ma demande, quoy qu'il ne la dit pas preciſement. *Ianuier 1648.*

Le 29. ie vis vn vieil liure Perſien dont les feüillets au nombre de dix eſtoient dorés, auec des feüillages, & des animaux dont l'on vouloit trente piaſtres. Le ſoir ie me retiray dans ma chambre ſuiuant l'orde du Magarbin, mais ie n'y vis rien.

Le 30. ie fus au Baſeſtan, apres ie fus promener hors la Ville aux Deruis: le lieu eſt des plus beaux qu'ils ayent, & le ſeroit dauantage ſi la Moſquée que Hali Bacha auoit fait commencer au milieu de la cour eſtoit acheuée dans laquelle l'entre-deux de pierres de taille eſt de lames de plomb: autour de cette Moſquée eſt vn petit bois quarré de grenadiers, lequel eſt clos de petites chambres voutées en Domes qui ſeruent de cellules: au deuant de la Moſquée ſont deux grands baſſins de fontaine quarrés, longs de deux pieds de haut: au ſortir nous paſſaſmes par les ſepultures où toutes les femmes eſtoient à l'accouſtumée, les vnes pleurant les morts, & les autres pour cauſer voicy l'habit des Deruis. *Fig. 57.*

Le 31. ie deſmeuray tout le matin au logis, l'Apreſdiné ie fus ches M. le Conſul de France; puis chez Monſieur le Conſul d'Angleterre qui me fit voir des lunettes qu'on luy auoit enuoyées de Ligourne qui eſtoient du Torricelli: ie me retiray cette nuit encore ſeul, mais ie ne vis rien de ce

Février 1648. que le Maugarbin m'auoit asseuré; mais bien qu'il estoit vne beste comme tous les autres.

Le premier ie fus au Baseſtan où ie vis vne de ces pierres griſes & toutes peintes, en ronds ou chalumeaux que i'auois veu au Caire & qu'on eſtimoit autant qu'icy: on les nomme *Agar* & *Haye*, qui veut dire pierre de ſerpent, laquelle ie n'achetay point nonobſtant l'eſtime que tous ceux qui l'ont en font, parce que ie ne la connoiſſois pas ny ſa proprieté. *Fig. 59.*

Le 3. ie fus me promener à vne montagne hors les faux-bourgs dite des os à cauſe qu'il ſemble qu'elle ſoit faite de quantité d'os paiſtris auec la pierre, & d'effet c'eſt vne eſpece de roche toute particuliere; mais ce que les gens du pays eſtiment eſtre os, n'en a ny la figure, ny la ſubſtance; mais pluſtoſt reſſemble à des coquilles blanches caſſées & paiſtries enſemble, dont la ſubſtance tire pourtant plus au marbre, qu'à la coquille.

Le 5. nous fuſmes hors la Ville croyant de voir tourner les Deruis qui auoient de couſtume d'aller tous les ans le dixiéme de la premiere lune qu'ils nomment *Meſarran* à la petite montagne qui eſt à vne portée de Canon de la Ville, du coſté du Couchant où eſt vne moſquée, depuis laquelle iuſques à vne autre qui eſt dans les faux-bourgs ils auoient de couſtume d'aller touſiours en tournant, comme ils font dans leurs prieres, & moſquées.

Le 6. ie fus au Baſat proche du Chaſteau chercher des couſteaux de perſe.

Le 12. ie fus en Gedeide où le Curé Surien me vint voir & m'apporta vne pierre noire tachée de petites marques blanches qu'il diſoit eſtre de Serpent; mais elle eſtoit bien differente de celles que i'auois veuës. Il m'apporta auſſi des herbes qui montrent le ſec ou l'humide, dont il ne ſçauoit pourtant

pourtant pas l'effet ; mais ſeulement vne autre gentilleſſe. *Février 1648.*

Le 14. ie fus à la petite caiſſerie où l'horlogier Armenien me fit voir comme en trempãt ſon burin dans vne eau il en tailloit apres le porphire, & le Iaſpe vert dit ſerpentine dont il auoit vne belle piece à broyer des couleurs.

* Le 16. i'ouys la Meſſe & l'exhortation aux Ieſuites; puis fus au Baſeſtan où i'achetay vne petite eſmeraude de Saiet name, & 2. petits bezoars peſants vn mitical & demy moins vn ou deux carats le mitical eſt vne dragme & demy.

Le 17. ie fus me promener le matin en ledeide ou le Prêtre Surien qui auoit grande inclination pour moy, me fit preſent de quantité de ces Herbes à connoitre l'humide, & le ſec, d'vn petit rubis vert tres-rare, d'vne Iacinte, & d'vne petite Eſmeraude.

* Le 23. apres la Meſſe ie fus chez l'horlogier Armenien dont le Pere me donna vn bois tout d'vne piece, taillé en huit baſtons, paſſés les vns dans les autres: il eſt curieux & me fit voir vne petite fontaine artificielle & comme l'or peſoit plus dans l'eau qu'vne piece d'argent qui peſoit d'auantage dans l'air.

Le 24. ie fus dans le camp les matin, & l'apreſdiné chercher des curioſités.

Le 3. ie fus le matin dans les Bazats : l'apreſdiné ie fus me promener dans vn lieu qu'on dit Peng-Hali, au bas du mont Oſeletti ; *Peng* en Perſien ſignifie cinq, & il eſt ainſi appellé parce qu'on dit, qu'en ce lieu qui eſt comme vne cauerne. Hali eſtant vn iour pourſuiui par ſes ennemis, s'y retira & s'y cacha, & qu'eſtant tombé il y imprima ſa main ſur la pierre, laquelle on y voit : mais quand on examine comme il faut on voit qu'il y a l'empreinte de deux ou trois autres creux, tout proche des 5. qu'on y prend pour des doigts & que ce deuoit eſtre quelque autre figure grauée ſur la pier-

Mars 1648. re dont la longueur du temps à effacé vne bonne partie ; on dit auſſi qu'à trente pas au deſſus où eſt vne moſquée, c'eſt le lieu ou ſa femme fille de Mahomet, paſſant ſur vn Chameau tomba & s'accoucha d'vn fils mort & que pour le lauer, Dieu luy fit ſortir vne fontaine qui eſt en ce lieu : & enfin vn peu plus bas que ce lieu où eſt l'empreinte de la main eſt vn autre baſtiment auec vne moſquée où l'on dit qu'eſt enterrée la teſte d'vn des fils dudit Hali nommé Haſſen, auquel on couppa la teſte à Bagadet : le dit Hali ſe nomme Imam qui eſt à dire premier ou chef, c'eſt le nom qu'ils donnent à celuy qui eſt le premier, & plus auancé de de tous dans la moſquée lors qu'ils prient & qui commence l'oraiſon.

Le 5. ie fus tout le matin à m'informer des pierres de ſerpent, que i'appris auoir eſté eſſayées par le Roy de Perſe, & trouuées ſans vertu.

Le 6. ie fus chez M. le Conſul arreſter marché auec le Bedoüin qui me deuoit mener à Antioche, moyennant treize abouſels, puis ie fus promener hors la Ville où l'on me montra vne mouſquée ſous laquelle eſt enterré vn Chex, que les Turcs tiennent qui guerit des fiévres ceux qui boiuent de l'eau, meſlé auec de la terre de ce lieu ou du bois, ou faiſant quelqu'autre petite ſuperſtition de la ſorte.

Le 9. ie partis au Soleil leué & quelque peu de temps apres vn Renard trauerſa mon chemin : nous cheminames depuis Alep par deſſus les montagnes ou pour le moins par des plaines qui vont touſiours montant, & ſont toutes pauées de grandes roches, & couuertes de cailloux, qui rendent tout ce chemin fort deſagreable & penible : il n'y croit, ny y peut rien croiſtre qu'en quelques valons qui iadis eſtoient tres-bien peuplés de villages de Chreſtiens, mais il ſont à preſent tous ruinés : i'en contay iuſques à dix dans vne

petite

petite plaine qui ne peut pas auoir deux lieuës de tour ; ie disnay à vn village nommé Dana où il reste les mazures d'vne assés iolie Eglise bastie à la Grecque, comme ie iugeay à quelques tombeaux qui y sont tout ioignant, taillés dans la roche ; ainsi on a premier taillé dans le roc des cauernes auec leurs arcades soutenuës de colomnes en forme de portes, & dans le fond de ces grottes on a espargné vn tombeau tout au long : sur chacun sont de gros couuerts d'vne seule pierre taillée, & sur la porte de quelques-vnes de ces grottes qui sont seulement de sept à huit pieds, il y a quelques inscriptions Grecques, que l'air a effacées à demy & tout au haut de ce petit tertre au milieu de ces tombeaux, il y en a vn releué en figure quarrée, auec de grands piliers ou colomnes aux quatre coings, qui supportét vn petit couuert en dos d'asne, auec son Ordre d'architecture : dans le mesme lieu on voit vne cisterne quarrée taillée dans le roc, & couuerte de longues pierres de taille, soutenuës sur de gros piliers de la mesme pierre du rocher: nous fumes coucher à vn petit village nommé Teisi, qui est apres toutes ces montagnes, au commencement de la plaine d'Antioche, à quelques lieuës d'Alep ; les chemins estoient fort remplis d'anemones. *Mars 1648.*

Le 10. nous partismes à l'Aurore; & apres auoir descendu le peu qui reste pour estre dans la plaine d'Antioche, nous y cheminasmes iusques sur les trois heures que nous arriuasmes en cette Ville ; en chemin nous vismes quantité d'anemones & jonquilles : cette plaine est du Septentrion au Midy & toute entourée de montagnes ; mais les plus hautes sont celles qu'elle a au Couchant, qui la separent de la Mer, & se nomment le Berran: au pied de cette plaine se fait comme vn grand lac de deux assés grosses riuieres, qui y aboutissent, l'vne nommé *el Bahara*, & l'autre *el Hassy*, apres

Mars 1648. ANTIOCHE.

il se va descharger dans la Mer, par vne seule qui en sort, & qui vient passer tout contre les murailles d'Antioche ; cette Ville est située au fond Meridional de cette plaine, qui s'étressit fort en ce lieu : elle est tout au pied d'vne longue, & tres haute montagne, qui a cinq ou six coupeaux que les murailles encore entieres enferment tout le long de ces sommets, & descend iusques dans la plaine où elle enferme encore l'espace d'vne fort grande Ville & longue, lequel à present n'est autre chose qu'vn grand champ semé, & planté de figuiers, & d'amendiers, comme vne foreſt, & seulement au fond du costé du Midy sont les bastiments modernes dont la pluspart ne sont couuerts que de iones, & il ne reste rien de l'antiquité que les murailles entieres de pierre de taille, & vne coupe d'vn tẽple rond de brique auec six arcs, vn peu assés haut qui sont de brique aussi: ce qui est de plus merueilleux, c'est cette grande enceinte d'vne montagne où vn rocher droit & tres sec sans terre sur lequel si l'on a habité autrefois, dont il n'y a aucune marque pourtant, c'estoit vne merueille comment on l'auoit pû faire : ce rocher est si haut & si droit, qu'il leur empesche de voir le Soleil, qu'il ne soit prés de Midy ; & la plaine assés estroite, qui est au Couchant de l'autre costé de la Ville, est bornée encore de montagnes si hautes, que le Soleil s'y couche de fort bonne heure : ils boiuent de l'eau de la riuiere que de grandes roües à boëtes portent dans des bassins d'où elle s'écoule par des canaux de bois qui passent sur les murailles & puis se rendent dans les fontaines dans la Ville : il n'y a rien de remarquable que le nom en cette Ville où l'on ne sçauroit iuger que çà esté l'endroit où S Pierre y tint son premier Siege, ny aucune marque d'Eglise : à main droite de l'entrée, est vn beau petit viuier, entouré de hautes murailles qui paroissent aussi anciennes que les murs de la Ville.

Le 11.

Le 11. i'en partis vne heure auant iour, & retournay par le meſme chemin que i'eſtois venu coucher à Tiſi ſans rien voir de nouueau que quantité de Cigognes. *Mars 1648.*

Le 12. nous partiſmes deux heures auant iour & arriuaſmes à Alep à deux heures apres midy proche de la Ville (qui paroit fort grande, veuë de ce coſté, & que i'eſtime auoir autant où plus de place baſtie que Lyon). Ie trouuay des Turquemanis en chemin, ce ſont des Turcs qui n'entrent iamais dans les Villes, & qui ſont parmy les Turcs ce que les Bedoins ſont parmy les Arabes : ils auoient leurs bagages ſur des bœufs qui eſtoient baſtés & ſanglés comme des aſnes, & qui marchoient pour le moins auſſi viſte. Mon conducteur qui auoit eſté a la Meque m'aſſeura que le tombeau de Mahomet qui eſt à Medine, eſt dans vne cloſture quarrée (ſous vne grande coupe) où il y a quelques fenétres trelliſſées d'argent & dedans force lampes, encenſoirs & caſſolettes d'or, mais que perſonne n'y entre ny ne le voit & qu'il eſt en bas & point ſuſpendu en l'air: le pauillon qu'on apporte de Bagadet eſt mis là, & celuy du Caire à la Meque. *ALEP.*

Le 21. ie fus voir le Pere Agathange, qui me dit comme l'on prenoit le vray centre du cercle par des dioptres de quelque eſloignement que ce ſoit, en mettant vn verre concaue deuant la plus eſloignée.

Le 27. au matin ie fus chez Monſieur le Conſul qui arreſta mon marché auec Agiarabie pour me conduire à Conſtantinople moyennant trente cinq piaſtres ou quarante abouKels : l'apreſdiné ie vis la plus belle maiſon d'Alep, dite de Ianboulat, qui ne vaut rien du tout, & ne conſiſte qu'en deux Diuans fort exhauſſés à l'oppoſite l'vne de l'autre, dans vn meſchant iardin planté de grenadiers, & vn grand viuier entre ces 2. Diuãs, au milieu duquel eſt vn petit Diuan.

Le 28.

Mars 1648. Le 28. mon Arabe me vint aduertir que la Carauane partoit le lendemain.

Le 31. mon Arabe me vint aduertir de partir : ie fus voir vn Cherif, qui venoit en Conſtantinople, à qui M. le Medecin Fouquet me recommanda ; & de là ie partis accompagné de M.rs de Laſcours, Colet, Creuſet, & mon hoſte. M. le Conſul qui s'eſtoit fait aduertir de mon départ, ſortit auec tous les Marchands hors la Ville, & m'attendit ſur le chemin ; & apres pluſieurs compliments, me vint conduire iuſques au lieu où la Carauane eſtoit campée, & apres m'auoir encore recommandé au ſuſdit Cherif, ie pris congé de luy, & de tous les François, qui s'en allerent auec grande demonſtration d'amitié pour moy.

Le 1. la Carauane n'ayant pas parti la nuit comme i'eſperois, ie fus encore à la Ville où ie paſſay le iour, puis nous partiſmes entre onze heures & minuit.

Le 2. nous arriuaſmes ſur les onze heures du matin, au pied du petit Mont, dit Ioaui : où nous campaſmes, il y a là vne aſſez belle campagne bien cultiuée, & remplie de villages tous ruinés, auſſi bien que les Monaſteres & Egliſes, qui eſtoient en quantité dans cette montagne : le ſoir les chameaux, qui ſont allés paiſtre le iour, reuiennent au camp, où l'on leur donne à chacun deux pains de ſon, qui leur remplit toute la gorge ; puis l'on deſtend les pauillons, pour les faire coucher au tour des marchandiſes.

Le 3. ayant cheminé toute la nuit depuis les onze heures du ſoir, nous arriuaſmes à ſept heures du matin dans la plaine d'Antioche où nous nous arreſtâmes & campâmes.

Le 4. nous arriuaſmes à onze heures du matin au pied

de

de la montagne du Beiran, ayant trauerſé toute la plaine d'Antioche, & pluſieurs petites riuieres, qui ſe rendent à la Mer dite des anguilles qui eſt au milieu de la plaine. *Auril 1648.*

* Le 5. ayant trauerſé toute la nuit dépuis les onze heures la montagne du Beiran, nous arriuâmes ſur les neuf heures du matin à la fontaine d'Alexandrette où l'on campa, & moy ie fus auec mon Arabe iuſques à Alexandrette éloignée d'vne portée de mouſquet, voir M. de Villefort Vice-Conſul des François, qui me fit bon acceüil & me donna à diſner : apres ie fus au Vaiſſeau Flamand dit la Marie dont le Capitaine auoit logé auec moy à Alep : il eſtoit en apprehenſion à cauſe d'vn des ſiens, qui eſtant ſorti de ſon bord, s'eſtoit fait Turc ; on auoit declaré qu'il eſtoit de naiſſance, & pour ce, le ſuſdit Capitaine fut mis aux fers quelques heures : ce lieu d'Alexandrette eſt vne plage des meilleures de cette Mer qui fait comme en cet endroit vn long golfe ou ſac de 4. ou 5. lieües de large ; c'eſt vn lieu fort mareſcageux, & qui a derriere luy du coſté du Leuant, la haute montaigne du Beiran touſiours couuerte de nuées ; & pour toutes ces cauſes il eſt ſi mal ſain, qu'il eſt impoſſible d'y demeurer ſans prendre vne maladie dont l'on guerit difficilement : auſſi n'y habite-t-il que les Vice-Conſuls François, Anglois, & Venitiens & quelques douzaines de cabanes d'Artiſans & Turcs, pour receuoir les droits de la Doanne : ie me fis porter au bord du Vaiſſeau Flamand, puis ie fus coucher à noſtre camp, d'où nous partiſmes ſur les onze heures du ſoir.

Le 6. nous arriuâmes à ſept heures du matin au Paias: c'eſt la derniere plage du bout de la Mediterranée où il y a vn ioli Bazat, camp, & Moſquée le tout couuert de plomb qui font toute la Ville, à l'enuiron de laquelle il y a force

Auril 1648. orangers & de grandes prairies ſur le bort du riuage, entre la Mer & les montagnes; nous campaſmes dans la plus prochaine où eſt vn mechant Château ou Donjon de pierre de taille, ſans fortifications.

Le 7. nous ſeiournâmes encore au Paias: ie fus me promener iuſques à la Ville qui comme i'ay dit ne conſiſte qu'en vn Baſat, au milieu duquel eſt d'vn coſté le grand Chaſteau, & de l'autre le camp où les mardis & les ieudis, Alaſſera le grand Seigneur fait faire l'aumone generale de blé cuit, & de preleau: les Turcs ſont grands aumoniers, & grands crieurs, car ils croiroient d'auoir fait vn mauuais marché, & d'eſtre trompés s'ils ne le faiſoient comme forcés, & apres beaucoup de crieries, & quand ils ne porteroient ou chargeroient qu'vn fetu, ils le font touſiours en criant, comme plus particulierement on le voit aux ports de mer: i'obſeruay vn peu de flux en ce lieu, où nous demeuraſmes iuſques à huit heures du ſoir, que la Carauane partit.

Le 8. nous arriuâmes à ſept heures du matin dans les petits Monts d'Adena, apres auoir laiſſé la mer que nous auions coſtoyée toute la nuit, à l'endroit où l'on quitte le riuage pour entrer dans de petits monts couuerts de taillis: auant dans la terre ferme il y a vn grand portail de pierres noires, que ie ne ſçay à quoy il pouuoit auoir eſté fait, que pour deffendre ce paſſage des voleurs, ou pour exiger quelque tribut, car il n'y a aucun veſtige ny apparence qu'il y ait eu là aucune Ville, ny maiſon: nous campâmes dans le pied d'vn petit mont où eſt vn grand camp couuert à la Franque, de tuiles creuſées: le Saniac qui reuenoit de porter le caſena du Caire à Conſtantinople, y arriua vn peu apres nous, & fut loger dans le camp; nous en partiſmes à vnze heures du ſoir.

Le

Le 9. nous arriuâmes à ſept heures du matin à la riuiere de Scheſſum aſſez grande & belle, où il y a vn grand pont de pierre de taille, & là vn peage & les ruines d'vne ville, dite meſſis, qui tenoit des deux coſtés de la riuiere, & qui deuoit eſtre belle, tant à cauſe de cette riuiere, qui paſſoit au trauers, que de ſa grandeur, & des colomnes qu'on y voit rompuës dont quelques vnes eſtoient de ces pierres eſtimées fonduës: cette ville auoit derriere elle, tout contre du coſté du midy des montagnes moyenement hautes, qui regnent preſque tout le long de la riuiere iuſques à la Mer, qui en eſt aſſez proche: nous campâmes dans la prairie, au bord de l'eau, contre les ruines de la Ville, & nous auions cheminé toute la nuit dans vne belle & grande plaine que nous auions trauerſée; la Carauane de la mecque reuenoit, & pluſieurs venoient à la rencontre des Pelerins qui nous auoient ioint le iour precedent: ie vis la premiere fois des chars qui eſtoient tirés par de fort beaux beuffles. *Auril* 1648.

Le 10. ayant cheminé toute la nuit dans vne grandiſſime plaine, nous arriuâmes à ſept heures du matin à la Ville d'Adena ſituée dans cette campagne: elle a vne belle riuiere, nommée Ioutteum, qu'on paſſe ſur vn beau & long pont qui aboutit à la Ville; & tout contre eſt vn gros Château de pierre de taille, qui n'a autre fortification que des foſſés; les maiſons ſont petites quarrées ſans feneſtres, terraſſées & baſties de brique. A l'autre extremité de la Ville eſt le Serrail, qui a aſſez bonne façon de loin. Nous campâmes proche de la riuiere, & de la Ville que nous trauersâmes: premierement il fit fort chaud tout le iour, & mon Arabe me dit qu'en eſté tous les Habitans ſe retiroient aux montagnes, qui en ſont à deux ou trois iournées, & qu'on voit de cette plaine, comme vn enclos de murs: ie ne ſçay ſi ce ne ſeroit point dans ces plaines,

Avril où Alexandre gagna la premiere bataille contre Darius
1648. dans les préries ſuiuantes qui ſont vn peu plus rétreſſies par de petits coſtaux qui precedent les hautes montagnes de Caramanie : mon Arabe me dit qu'il y auoit quelque memoire que la bataille auoit eſté donné à Meſſis.

Le 11. ayant cheminé toute la nuit le long de la riuiere parmy ces préries que i'ay dit qu'elle arrouſe, nous campaſmes à huit heures du matin dans vne, où il y auoit vne grande quantité d'anemones: ſur les huit heures du ſoir il fit groſſe pluye auec tonnerre & eſclairs.

* Le 12. iour de Paſques nous partiſmes à vne heure apres minuit & paſſaſmes par des lieux plus reſerrés entre des vallons & petits monts & arriuaſmes à neuf heures du matin au commencement des montagnes, où ſur deux ſommets il y auoit deux vielles Tours ou Forts quarrés, du temps des Chreſtiens : nous campaſmes dans le vallon : mon Arabe me dit qu'on l'auoit perſuadé de me tuër pour auoir mon argent.

Le 13. nous commençames à monter les montagnes qu'on nomme de *Liaila*, qui ſont aſſés aiſées & hautes, remplies de force pins : en chemin nous y trouuaſmes le camp de Mahomet Bacha & arriuâmes ſur les onze heures du matin à celuy dit *Sarigam* qui veut dire camp iaune : à l'entrée de *Liaila* nous campaſmes dans le prée qui eſt au haut d'vne montagne entourée de toutes parts d'autres monticules : mon Arabe me dit comme la Carauane du Caire arriuoit la premiere à la Meque & qu'apres y auoir fait ſa priere elle alloit au pied de la montagne qui en eſt diſtãte d'vne lieuë, attendre les deux autres Carauanes de Damas & de Bagdet qui arriuoient les iours ſuiuants à la Meque & qu'étãt toutes le neufuiéme de la douziéme lune qui eſt *Diel Heghe* : à la fin diſ-je du neufuiéme iour entrant au diziéme qui

eſt

est à *l'Asser* toutes les trois Carauanes montent au dessus de cette montagne, au sommet de laquelle (qui est fort bas comme de ces monts de terre qui se trouuent seuls au milieu des plaines) ils croyent que Eue auoit la teste appuyée, lorsque Adam la connut la premiere fois & qu'elle auoit ses deux genoux bien loin dans le bas de la plaine sur deux autres, distans l'vn de l'autre de deux portées de mousquet; à chaque endroit desquels on a fait mettre vne colomne entre lesquelles il faut pour estre bon *Agi*, c'est à dire Pelerin, passer en allant & en reuenant de la montagne, au sommet de laquelle est vne mosquée qui est faite comme vne niche où il ne peut entrer que sept ou huit personnes: là ayant fait oraison le dixiéme ils descendent tous quand le Soleil se couche au bas de la montagne, & passant entre les deux colomnes arriuent à trois heures de nuit dans vn lieu de la plaine où la premiere fois qu'ils y auoient passé de iour il n'y auoit autre chose que sable & pas vne seule pierre; mais lors qu'ils retournent Dieu y en a enuoyé vne si grande quantité que bien qu'il soit nuit chacun sans peine en prend quarante-neuf, dont la plus grosse n'est que comme vn bouton ainsi le iour elles ne se distinguent pas du sable; mais la nuit plus aisément par l'attouchement, & passant plus outre presque tout contre iusques à la montagne où Abraham voulut immoler Isaac qui est tousiours approchant de la Meque où ils arriuent enuiron à dix à onze heures du soir: le lendemain qui est l'onze, quand le Soleil se leue, chacun au sortir de l'oraison va ietter sept de ses pierres en commemoration de ce que Eue en ietta au Diable qui la vouloit tromper en luy faisant voir son image dans vn miroir pour vne autre femme qu'Adam vouloit prendre; puis ils tuent chacun son mouton dont ils sont obligés de donner la chair à sept pauures, desquels pourtant ils la peuuent rachepter,

Avril 1648.

Superstition des Pelerins Turcs.

Avril 1648. & manger & se tuë bien 70. mille moutons : il n'y a personne qui entre iusques à dix, outre ce chacun se fait raser vn peu de la teste, se poüiller & lauer & faire tout ce que l'on veut; le lendemain ils restent encore là & iettent trois fois sept pierres; puis le iour suiuant qui est le treize ils restent encore là, iusques à lassera reiettant encore trois fois sept pierres, & s'en vont apres à la Meque à la maison d'Abraham, autour de laquelle ils font sept tours ; mais y entrent à cause des grandes subiections à quoy sont obligés ceux qui y entrent qui doiuent viure plus religieusement que les Deruis, & font leur oraison ; puis demeurent dix-sept iours suiuants qui est toute cette Lune au dit lieu, à tenir la grande foire: au premier de la lune suiuante ils partent pour aller à Medine qui en est esloignée de dix iournées où ils font leurs prieres & y demeurent dix iours, pendant lesquels se tient vne autre foire, mais la Carauane du Caire part de la Meque quatre ou cinq iours auant les autres pour aller à Medine d'où elle part auant que les autres soient arriuées : c'est vne belle Ville, & plus belle que la Meque qui est distante de vingt-quatre heures de chemin d'vn port de la Mer Rouge nommé Gedde.

Le 14. nous partimes à deux heures apres minuit & montasmes iusques à vne heure apres midy les hautes montagnes de Caramanie dont la montée n'est pourtant pas fascheuse: en des endroits les montagnes se ioignent si fort qu'il semble passant entre les deux que ce soit vne ruë tres estroite qui fasse deux où trois retours, principalement en vn endroit où les deux montagnes des deux costez sont deux rochers d'vne hauteur infinie, & au sommet de celle du Couchant est vn Fort qui cõmande l'auenuë de ce passage, a qui pourroit bien estre celuy de Piles où Alexandre reconnut plus qu'en toute autre occasion sa bonne fortune, d'auoir pas-

se

ſe ſon armée a vn endroit où dix hommes eſtoient plus que ſuffiſants de l'arreſter : toutes ces montagnes ſont garnies de pins, ſapines, platanes & autres arbres : nous campaſmes dans vn petit pré qui eſt ſur vne de ces montagnes où nous euſmes la pluye toute la nuit. *Avril 1648.*

Le 15. nous partiſmes à cinq heures à cauſe de la pluye qui continuoit & dura encore tout le iour où vne bruine qui ne moüilloit pas moins : nous acheuâmes de monter les dites montagnes à deux heures apres midy que nous campaſmes dans vn valon dans vne terre contre vn vieil camp qu'on trouue ayant vn peu deſcendu : nous trauerſames trente ou quarante fois vne petite riuiere qui va ſerpentant tout le long de l'entre-deux de ces montagnes : nous euſmes la pluye toute la nuit & ie dormis fort mal dans ma cune.

Le 16. nous paſſaſmes encore ſur les montagnes auec aſſés de froid & arriuaſmes à midy au beau camp de Mattamet Bacha Viſir qui a ſa moſquée & ſon Bazat tout attenant qui font comme vn petit village : la Carauane de la Meque qui eſtoit premier logée au camp, nous obligea de camper proche dans vn pré ou nous euſmes le reſte du iour, & la nuit, du froid & de la pluye ; mais nous y remediaſmes en faiſant bon feu à la porte du pauillon : la nuit dans le camp on déroba trois ſommes de marchandiſes & vn cheual à de nôtre Carauane.

Le 17. nous arreſtaſmes à cauſe que la Carauane de la Meque qui eſtoit partie deuant & qui nous eût incommodé ſi nous euſſions campé enſemble & ne partiſmes qu'à neuf heures & cheminaſmes iuſques à vne apreſdiſné que nous campaſmes dans la moitié de la deſcente de la montagne qui ne deſcend pas plus d'vne lieuë, & au fond eſt vne tres-grande plaine ; ce qui eſt fort à remarquer qu'ayant cheminé pendant ſix iours ou entre les montagnes ou les montant on deſcende

Avril 1648. descende apres dans la plaine en moins de deux heures : il faisoit assés grand froid & il y eut toute la nuit de la pluye & de la gresle.

Le 18. nous partismes à trois heures du matin & arriuasmes incontinent dans la grande plaine de *Ragla* qui est vne petite villote où nous arriuasmes sur le midy tous moüillés de la pluye qu'il auoit fait presque tout le long du chemin: nous logeasmes dans les camps & ie fus dans le moindre, dont tout le fond estoit plein des Chameaux de nostre Carauane & d'autres voyageurs ; nous y démeurasmes le reste du iour.

* Le 19. nous sejournames en ce lieu où il croit de fort belles prunes & poires & tout autour de la Ville se voyent quantité de iardins pleins de ces arbres fort beaux : le mauuais temps dura tout le matin qui me retint dans le camp.

Le 20. nous partismes à sept heures & fismes quelque deux lieuës seulement dans la plaine qui est entourée de montagnes de toutes parts & campasmes proche d'vn méchant camp : nous eusmes le soleil & la pluye par interualle: lors que le temps me permettoit de sortir ie m'amusois à considerer les petits cailloux qui estoient parmy le sable de ces champs dont grande quantité auoient la figure d'vn pignon;ce qui me fit resouuenir qu'au Caire on en trouuoit de semblables à des lentilles,proche de Bethlehem d'autres qui sembloient à des pois,& ainsi d'autres en d'autres lieux dont quelque curieux Physicien pourroit bien inferer que comme la nature produit en des lieux particuliers certains arbres sans semence, elle prend plaisir de mesme de former en diuers endroits des pierres d'vne nature approchante des plantes de differentes terres:nous partismes à neuf heures du soir & cheminasmes toute la nuit.

Le 21.

Le 21. sur les neuf heures du matin nous arriuasmes à *Karaponnar*, qui est vne petite Ville où il n'y a rien de remarquable que le grand camp où l'on loge qui est diuisé en deux par vn vestibule; au bout duquel est vne belle Mosquée en rotonde auec ses deux Tours ou clochers aux costez: elle est (comme les deux camps) couuerte de plomb: il faisoit vn vent tres froid quand nous arriuasmes, & pendant nostre seiour il plût: plusieurs Pelerins de la Meque y arriuerent apres nous, la quantité qui en reuenoient est à mon aduis ce qui faisoit voir le chemin de Constantinople si frequenté qui comme ie croit ne le doit pas estre tousiours de la sorte. *Avril* 1648.

Le 22. nous partismes à deux heures apres minuit & cheminasmes iusques à deux heures apres midy dans de grandes campagnes incultes sans trouuer que les ruines de deux petits villages: nous laissasmes au Couchant le chemin de Coaigne & campasmes à vn petit village dit Einakle où il y auoit vne Croix grauée à vne pierre de puy: quantité de brebis reuenoient du pasturage.

Le 23. nous partismes à vne heure apres minuit: nous campasmes au pied d'vn petit mont qui s'allongeoit bien auant tout du long du chemin par où nous estions venus, & bordoit ces campagnes du costé d'Orient.

Le 24. nous partismes à minuit & arriuasmes à midy au village de Bozak: tout nostre chemin iusques là auoit esté dans des campagnes incultes à perte de veuë où nous n'auions trouué que quelques troupeaux de brebis des Turquemanis, & les masures de deux villages de boüe, parmy lesquels estoient quelques grosses pierres iadis taillées qui montroient qu'ils auoient souffert la desolation Turquesque; pendant le sejour que nous fismes ie trouuay ces inscriptions, l'vne sur vne pierre proche d'vn puy, laquelle y ser-

Avril uoit de baſſin elle eſtoit de cette ſorte ; l'autre eſtoit con-
1648. tre vne pierre au bas de la muraille de la Moſquée ; il y en auoit vne autre contre vne colomne qui eſtoit ainſi, & vne quatriéme dans vn pied d'eſtal où Autel qui eſtoit aſſés
Fig.57. difficile à deuiner à cauſe que le temps l'auoit fort effacée: voicy ce que i'en ay pûs tirer: il y auoit pluſieurs couuertures de grands tombeaux dont l'on a fait des baſſins proche des puys & caſſé toutes les figures qu'il y auoit de taillées : ie remarquay quelques muſles de lyons & en d'autres des figures caſſées, & des Croix grauées ſur d'autres pierres.

Le 25. nous cheminaſmes depuis minuit iuſques à midy touſiours dans des campagnes ſteriles à perte de veüe, entourées toutefois de montagnes qu'il ſembloit que nous deuſſions trauerſer: le lendemain, y ayant le ſoir campé au pied, à Soleil leué, nous paſſaſmes à vn mechant village où eſtoit vn vieil camp baſty de pierres, des ruines des Grecs où il y auoit auſſi pluſieurs inſcriptions & figures que ie ne pûs prendre, parce que nous ny fiſmes que paſſer : au deuant de la porte dans le chemin eſtoit vn gros lyon de pierre blanche caſſé : nous campaſmes au village, dit *Elgen* dont les maiſons ſont de brique cruë & les couuerts de terre & de joncs; il eſt aſſés grand & bien ſitué dans la plaine proche des montagnes, auec vne petite riuiere, proche de laquelle nous campaſmes dans la prérie où nous euſmes vne bourraſque de pluye & de greſle.

* Le 26. nous ſeiournaſmes en ce lieu où ie fus voir vn bain d'eau chaude qui eſt dans la méme prérie au pied d'vne montagne ; le baſtiment eſt de brique Ouurage Grec comme ie penſe, couuert en dome & diuiſé en pluſieurs chambres; l'eau n'a aucun mauuais gouſt, ny de ſouffre, ny de nitre, ny de vitriol.

Le 27. nous partiſmes à l'ordinaire à minuit ; & apres auoir

auoir paſſé vne bonne partie du chemin dans des campagnes ſteriles, nous en trouuaſmes de cultiuées & habitées & campaſmes ſur les onze heures du matin dans vne au pied d'vnpetit tertre rond, au deſſus duquel eſtoit baſti de terre, vn méchant village. *Avril* 1648.

Le 28. ayant party à l'accouſtumée, nous arriuaſmes de meſme à Beſſajela petit village baſti au pied de la montagne qui a vne belle plaine tout ioignant, cultiuée & auec force arbres; & vn grand lac à l'autre coſté, proche des montagnes: nous trouuaſmes en chemin vn Eunuque du grand Seigneur qui s'en alloit au Caire (diſgratié;) il auoit grand train, vn petit carroſſe à deux cheuaux ou coche à la Flamande tout de bois, couuert deſſus d'vn drap rouge, & ſept mulets portant chacun deux cunes vertes où eſtoient des femmes & de petits enfans; & en meſme temps paſſa l'Emir Aiour qui a charge dans l'eſcuirie du grand Seigneur qui alloit à Conſtantinople.

Le 29. nous arriuaſmes à neuf heures du matin à vn petit village dans la plaine nommé Blãudon: vne Carauane qui reuenoit de la Meque arriua au meſme lieu.

Le 30. nous arriuaſmes ſur les 11. du matin à vn petit village, nommé *Baia* qui eſt entre les montagnes où nous auions marché preſque durant tout le chemin; mais ſans peine, à cauſe quelles ſont fort baſſes & ſemblẽt pluſtoſt des collines que des montagnes: il y a force bois & aux endroits où ſont les rochers ſecs, on y a creuſé quantité de grottes dont quelques-vns ont la porte ou l'ouuerture aſſés grande & taillée auec de grandes façons comme vn beau portail: là proche quelques Caualiers prirent vn mulet chargé de taffetas qui eſtoit reſté vn peu derriere & bleſſerent les conducteurs.

Le 1. eſtant partys à l'ordinaire & cheminé parmy des

May. 1648. monts & des bois, nous campâsmes sur les onze heures du matin dans vne petite plaine qui est entre ces bois & montagnes: sur les deux heures du matin l'on voulut dérober vn Chameau en chemin, l'on l'auoit déja destaché & l'on le tiroit à l'écart, lors qu'vn de la trouppe s'en estant apperceu cria & tout le monde y accourut: les voleurs s'enfuirent dans le bois: incontinent apres passa vn Saniak de Caramanie auec ses tambours & haut-bois qui joüoient tout du long du chemin; il estoit éclairé comme tous ceux qui cheminent la nuit en Turquie, auec des falots de fer dans lesquels on fait brûler du bois de pin que l'on porte tousiours en quantité pour cela dans des sacs aux Carauanes, & il y a des gens exprés pour les porter deuant le train, & les marchandises: cela est tres commode; éclaire plus que cinq ou six flambeaux & le vent l'allume au lieu de l'esteindre: sur les huit heures nous passâsmes a vn assés grand village situé entre les bois dans vn vallon où est vn fort beau camp double comme celuy de Caraporia, mais il est outre cela dans le milieu d'vne grande cour entourée de murailles, au trauers de laquelle on passe de part en part deuant les deux camps; puis on sort de l'autre costé: la Carauane qui reuenoit de la Meque, s'y arreta & y campa; ce camp s'appelle le camp de Cosrou Bacha.

Le 2. nous trouuâsmes encore les bois & les montagnes & vinmes camper au pied d'vne, dans vne petite plaine proche d'vn assés grand village où est vn fort ioli camp de brique auec ses cheminées en forme de petites Tours, couuertes en pointe qu'il fait fort ioli voir au dessus; de plus sur le sommet de la montagne est vne grande Mosquée auec quantité de couppes couuertes de plomb: nous passâsmes quatre ou cinq cents pas plus loin iusques à vne petite riuiere, proche de laquelle la Carauane de la Meque auoit aussi campé

pé d'vn coſté & nous de l'autre : ce camp porte le nom d'vn Cherif qui l'a fait baſtir nommé Saied Gazi : *Saiet* eſt le nom qu'on donne aux Cherifs au lieu de *Sid* dont il eſt diminutif; & Cherif proprement veut dire Noble, mais vulgairement c'eſt à dire vn de la race de Mahomet qui portent la ceſſe verte & les femmes vn ruban vert à leur tartour. *May.* 1648.

✱ Le 3. nous arriuaſmes ſur les onze heures du matin à Aſchichaer (c'eſt à dire vielle Ville en Turc car *Aſgi* veut dire vieille & *Chaer* Ville) c'eſt vn fort grand village baſty aux pieds des montagnes dans le commencement d'vne plaine qui s'eſtend d'Orient en Occident ; mais qui n'a pas vn mille de large : il y a dans ce village vne tres belle Moſquée faite en couppe, couuerte de plomb auec ſon porche à cinq arcades & cinq coüppes & quantité d'autres autour, couuertes de plomb : ce qui eſt fort à remarquer que par tous les endroits, tant méchants ſoient les villages il y a de tres belles Moſquées qui ne cedent gueres à celles des grandes Villes : à la portée d'vn mouſquet du village plus auant dans la plaine eſt le camp, le bain & le Bazat & depuis le village on y vient par vn grand chemin bordé d'arbres des deux coſtés & d'vn beau ruiſſeau : nous campaſmes dans le pré proche du pont d'vn autre ruiſſeau, & d'vn camp ; où ſur les deux heures apres midy il greſla pendant demy-heure extraordinairement : ſur les deux heures du matin vingt-vn Caualiers prirent en chemin huit mulets chargés, & quatre cheuaux de la Carauane de la Meque qui eſtöit partie ſur les 11. heures du ſoir auec nous & nous fûmes touſiours de compagnie; mais les mulets eſtoient reſtés derriere & l'on reſolut de ne plus partir ny cheminer que le iour ; ces vols procedoient à ce qu'on diſoit de la cherté qui eſtoit à Conſtantinople : ie vis en paſſant dans les Cimetieres quelques Autels auec des Inſcriptions Grecques toutes effacées & force débris de co-

May lomnes ; qui me fit iuger que ce lieu deuoit estre iadis quel-
1648. que chose de bon.

Le 4. nous partismes à cinq heures du matin & ne fismes que trauerser la plaine.

Le 5. nous arriuâmes à dix heures au commencement des montagnes où nous campâmes dans vn valon fort estroit où nous eusmes de la pluye : l'apresdiné nous auions passé par vn petit village ; nommé *Bougon*, dont les maisons sont faites d'arbres mis l'vn sur l'autre.

Le 6. nous partismes à minuit, & trauersâmes les montagnes & les bois, & campâmes à dix heures dans vne grande place qui est au milieu de ces bois : nous auions passé par vn village nommé *Bazargiac* ; en chemin nous trouuasmes quantité de petites charrettes tirées par de beaux beuffles, & de mesme le iour precedent : les Conducteurs portoient de petites calottes de feutre gris qui auoient vn petit bec quarré au deuant presque comme vn chaperon, qui estoient bien plaisants a voir : il pleut encore fort apres midy comme les iours precedents.

Le 7. nous arriuâmes à onze heures à vn petit village nommé *Enguichar* qui signifie Ville-neufue, situé dans vne iolie plaine qu'on trouue apres auoir trauersé les forests & les taillis qui sont sur les montaignes que nous auions trauersées le iour precedent & toute cette nuit depuis les onze heures du soir : il y passe vne petite riuiere, & il y a vn fort beau camp auec son Basat & sa Mosquée contre, outre la grande qui est au milieu du village ; les maisons sont couuertes de tuiles plates, & quarrées à la façon du Lyonnois, mais elles ne sont que de matons cruds.

Le 8. nous montasmes la montagne qui est de l'autre costé de la precedente plaine, & qui a à son pied de l'autre part la Ville de Zenie, c'est Nicée selon le Nomenclator d'Ortelius,

d'Ortelius, située contre vn fort grand lac : nous passâmes dans cette Ville au long des murailles seulement, lesquelles sont toutes ruinées aussi bien que les Tours rondes & quarrées dont elles estoient garnies & le tout de brique ; il paroit force iolies maisons champestres, pourtant dans la dite ville au milieu des vergers fermés de murailles: nous allâmes camper à deux lieües loing sous des oliuiers, qui sont proche du dit lac ; nous marchâmes depuis les onze heures du soir iusques à onze heures du matin. *May* 1648.

Le 9. ayant cheminé treize heures par les montagnes & bois, nous arriuâmes à la Mer, à vn petit lieu nommé *Caouac* où toute la Carauane se deschargea & presque tout le monde s'en alla par terre, apres auoir embarqué les marchandises & nous de mesme ; ceux qui furent par terre ne laisserent pas de trauerser ce petit bras de mer vn peu plus bas que le lieu où nous nous embarquasmes : ce golfe est nommé de *Zemiq*, au bout duquel est Nicodemie où Constantin fut baptizé selon les Grecs ; auant que d'y arriuer nous trauersâmes plusieurs fois vn ruisseau fort gros, qui est entre les vallons & les bois.

* Le 10. nous arriuâmes à vne heure apres midi à Constantinople & abordasmes à la Doanne : apres ie trauersay le canal, & fus à Galata chez M. Gues ; ie logeay chez M. Faure, & fus apres voir M. de la Haie Ventelay Ambassadeur, & M son frere le Iesuiste auec M. Gues & M. Espineau, qui logeoit à nostre logis. *CONSTANTINOPLE.*

Le 11. ie fus voir le matin les Peres Iesuistes ; l'Egliſe brulée de S. François ; puis M. l'Empereur M. de Maison blanche, & de Meaux Secretaires de M. l'Ambassadeur, mais le premier l'est de l'Ambassade : l'apresdiné ie fus à Constantinople auec M. Espineau voir le beau camp neuf que fait bastir la Sultane Mere, qui est extremement grand:

les

May les galeries ſont de cent vingt pas de long, & dans les
1648. quatre il y a quarante ſix Domes de plomb ; les chambres qui ſont derriere la petite Moſquée, qui eſt au milieu de la cour & vn ſecond camp derriere, ſont tous couuerts de plomb; les feneſtres treilliſſées de fer, & les portes des chambres doubles, dont la premiere eſt de fer : ie fus raui de voir la propreté des ruës, & la gentilleſſe des boutiques des Ciergiers, & des vendeurs de verreries; tous les autres artiſans ſont de meſme rang, & chacun en ſa ruë : le ſoir ie fus viſité de M. le Cheualier de la Haye racheté nouuellement d'eſclauitude.

Le 12. ie fus au matin à Conſtantinople dans le lieu où l'on vend les eſtoffes, dit *Baſeſtin*, où chaque Marchand tient les ſiennes dans les grandes & hautes armoires diuiſées en tablettes ou rayons, qui ſe ferment auec deux portes; de là ie paſſay plus haut dans la Ville, & vis vne groſſe colomne, dite la colomne brulée, parce qu'elle l'a eſté: ſa baſe & ſon pied d'eſtail ſont enfermés dans les maiſons qui ſont autour: elle eſt toute vnie hors de ſix pieds en ſix pieds qu'on voit des chapeaux de feüillages qu'il y auoit taillés & releués, mais cela eſt à moitié rompu ou calciné du feu qui n'empeſche pas de diſtinguer qu'elle eſtoit de porfire.

Le 14. M. l'Empereur me mena dans vn iardin d'où l'on voit & Conſtantinople & cette partie de Pera, nommée Kaſſon Pacha, au pied duquel le long du port, ſont les loges des galeres, le bain des Eſclaues, & le logis du Capitan Bacha de la Mer, & au deſſus de la montagne le lieu où le grand Seigneur va faire les prieres lors de quelque grande neceſſité de peſte ou de guerre, qui s'appelle Ormeidan, c'eſt a dire place de la fleche : de ce lieu l'on deſcouure la partie Occidentale de la Ville, au bout de laquelle contre les murs eſt le Palais de Conſtantin dit *Tekir*

Serrail

Serrail, & vn peu plus haut la porte d'Andrinopole : en suite sur les crouppes des montagnes sont ces sept Mosquées Royales qui sont distinguées des autres en ce qu'elles ont deux clochers, dits *Minares* en Turc, & *Madenhe* en Arabe. La premiere donc commençant de la porte d'Andrinopole iusques au Serrail est celle de Sultan Selin Pere de Sultan Soliman qui l'a fit bastir au nom de son pere : la seconde celle de Sultan Mahomet II. qui prit Constantinople : la troisiéme *Chazadai*, qui veut dire fils de Roy en Persien, parceque Soliman susdit la fit bastir au nom de son fils qui ne fut iamais Roy ; entre ces deux sont les aqueducs : la quatriéme celle du dit Soliman, qui est vne des plus belles : la cinquiéme celle de Sultan Baiazet : la siziéme la neufue bastie par Sultan Acmet Pere de celuy d'auiourduy ; & la septiéme Sainte Sophie : il n'y a point de ces Mosquées qui n'ayt cent vingt mille escus de rente, qu'on dit en Turc *Vacouf* : pendant que nous estions à considerer cela, il passa vne Epousée, qu'on menoit dans vn carrosse chez son mary, elle estoit accompagné d'vne infinité de femmes qui suiuoient à pied, & l'on portoit deuant vn certain baston, tout rempli d'oripeaux & de gentillesses, comme ceux des Confreres ou des Royaumes de village, qu'ils nomment le *Nakel* : de là ie me fus promener au bas de Galata au quartier dit *Topana*, qui est à vne extremité contre la mer du costé du Bosfore, c'est là où est la fonderie des canons ; & deuant la porte il y en a vn qui est tout ouragé de vignettes & feüillages tres delicats de bas relief fort bien ciselles ; il y en a aussi vn auec des canellures torses, & vn autre de simples canellures : en la place qui est autour du logis, il y en a de fort gros couchez en terre & des perriers auec vne infinité de boulets de pierre : dans ce quartier est vne fort gentille Mosquée, dans la cour

May 1648.

May 1648. de laquelle eſt vn rang de robinets de fontaines ſous vn porche où tous les Turcs ſe vont lauer auant la priere.

Le 15. ie fus le matin auec vn Iuif, que i'auois pris moyennant dix aſpres par iour, me promener à Conſtantinople, ie paſſay deuant la porte du Serrail qui eſt haute & eſtroite, fort ſimple, auec deux petites colomnes tres deſliées & la pierre du Portail fort laide, bien qu'elle ſoit de marbre : de là nous nous promenâmes dãs les ruës à voir les marchés & quelques ſepultures de particuliers & Viſirs: l'apreſdiné ie retournay à Conſtantinople où ie demeuray dans la boutique d'vn Apothicaire Fráçois: touttes les fois qu'on paſſe la Mer dans de petits batteaux dits *permes*, il en couſte 6. liards, ſi ce n'eſt que l'on paſſe pluſieurs ; auquel cas on ne paye que 5. pieces de cuiure dites *Manger*, leſquelles cinq valent vn demy aſpre, qui eſt vn liard & demy.

Le 16. ie fus me promener ſeul dans Conſtantinople, où ie meſuray la place de l'Hippodrome qui a 560. pas de long, & 114. de large : la face de la cour de la Moſquée neufue en tient 250. & le reſte du baſtiment ou de la ſepulture de Sultan Acmet 110. ie vis des Agas ou Enuques du grand Seigneur, qui alloient par la Ville, fort reſpectés de tout le monde ; ſi bien qu'en ce pays les impuiſſans ſont les puiſſans de cet Eſtat : l'apreſdiné ie fus auec M. l'Empereur à la place d'Ocmeidan d'où l'on deſcouure la Ville, mieux que d'aucun endroit ; nous paſsâmes en allant au port des galeres deuant l'Arcenac, & au retour à vne Moſquée, nommée *Piali*, les païſages & la ruë de Conſtantinople ont des beautés qui ne ſe peuuent deſcrire : ie vis au retour M. l'Ambaſſadeur.

* Le 17. M. l'Ambaſſadeur me fit voir des manches de couteaux d'agatte dont l'vn auoit dedans vne eau qui ioüoit & qui ſembloit à vn ver noir qui ſe remuat M. l'Empereur

pereur me mena en vn lieu d'où l'on découure tout le Bos- *Février*
Fore vne partie de Conſtantinople & le canal de la Mer noi- 1648.
re & où il y a vne tour au bout de la veüe du coſté d'Aſie entre des cyprés où l'on tient que le Bouſtangi Bachi tint caché Sultan Soliman, lorſque Selin ſon Pere qui prit le Caire auoit commandé de le tuër, & du coſté de l'Europe eſt la ſepulture de Barberouſſe où les galeres auant que de partir pour aller dehors, vont touſiours faire leurs prieres.

Le 18. ie fus me promener le matin dans Conſtantinople ou i'entray à la moſquée de Sultan Soliman qui eſt fort obſcure & a huit cents pas en quarré : ſa façon eſt bien peu differente de celle de la Moſquée neufue ; la premiere cour eſt plus grande ; au derriere eſt ſon tombeau ; à l'entour ſont force lieux où l'on nourrit & inſtruit des enfans : d'vn coſté eſt le logis de l'Aga des Ianiſſaires & de l'autre le viel Serrail où ſont les femmes des Roys morts, proche duquel eſt auſſi la Moſquée de Sultan Baiazet où ie fus viſité par M. Bairan renié & Capitaine de Galere, fort honneſte homme, grand amy des Francs & des Chreſtiens dont il a déja déliuré plus de quarante.

Le 20. ie fus auec le Pere de la Haye, & M. l'Empereur, voir les ſepultures des Grands Seigneurs qui ſont à vingt pas eſloignés delà & repaſſaſmes à la Moſquée neufue qui n'eſt pas ſi grande ny ſi pleine de marbres, & de colomnes, mais qui a plus de deſſein & de gayeté : ie fus diſner chez M. l'Ambaſſadeur, & le matin ma bourſe eſtant tombée à ſainte Sophie, les Turcs me prirent quelques chequins faignant de m'ayder à les ramaſſer.

Le 22. ie fus à Conſtantinople auec mon Iuif voir la colomne hiſtoriale qui eſt toute entourée ſpiralement de figures de bas relief ; mais d'aſſés mauuaiſe taille : trois des faces de ſon pied d'eſtal ſont taillées de meſme ; mais auec

May des figures plus grandes & entre autres force Labarons ou
1648. KP de Conſtantin portés par des Anges : Gilius dit qu'elle a 147. pieds de haut & 14. de diametre ; pour moy ie ne la pûs meſurer, ny entrer dedans : autrefois on montoit iuſques au haut ; mais maintenant ſoit à cauſe du danger qu'il y a à cauſe quelle eſt caſſée en diuers endroits du foudre ou de quelqu'autre embraſement, ſoit que les Turcs ne le veüillent permettre, on n'y monte plus l'entrée eſtoit au quatrieſme coſté du pied d'eſtal qui eſt tout vny, au milieu duquel eſt la porte : ce fut Arcadius qui la fit faire : en y allant ie paſſay au deuant de l'Oda, c'eſt à dire logis des Ianiſſaires : c'eſt vne ruë qui ſemble n'eſtre qu'vne ſeule maiſon, vis à vis de laquelle ſont de petits bancs de bois à doſſiers ; cette ruë eſt couuerte d'vne treille de charpante & pauée de grandiſſimes pierres : toutes les maiſons au nombre de vingt ſont reueſtuës de poteries peintes, & verniſſées auec vn haut-van ou toict doré & peint à la Perſienne qui auance fort dans la ruë & deux bancs de chaque coſté des portes, auec des pommes de bronze aux bras : ie trouuay vn deuineur dans les ruës que j'interrogeay deux fois, & qui me fit deux coq-a-l'anes : la premiere fois il opera auec vn de ces bois comme vn totõ graué auec des lettres ſans poincts qu'il me fit ietter trois fois & puis alla chercher dans vn liure à l'endroit de la figure qui eſtoit ſortie de ces jets ; l'autre fut par quatre fleches dont il en tenoit deux par la pointe & moy les autres de meſme, leſquelles i'engageois dans les ſiennes par la coche en appuyant tous deux nos poings contre terre & les fleches repoſoient ſur vn petit bois qui eſtoit au milieu contre nous deux & quelque reſiſtance que ie fiſſe ie ne pûs empeſcher que mes deux fleches que ie tenois eſloignées de des pieds l'vne de l'autre paralellement ne ſe vinſſent ioindre & les ſiennes de meſme : ie découuris la fourbe quelques

iours

iours apres ; mais au lieu de me reſpondre à la penſée que i'auois, laquelle des deux choſes que ie penſois deuoit arriuer ; la premiere il me dit ſimplement que ma penſée eſtoit bonne & reüſſiroit heureuſement : au retour i'achetay vn œil de chat Oriental : l'apreſdiné ie fus voir M. l'Ambaſſadeur qui me fit l'honneur de m'arreſter chez luy & voulut que i'y demeuraſſe touſiours depuis. *May* 1648.

Le 23. ie vis l'apreſdiné auec ma lunette la maiſon, & le maiſtre aſſis auec ſa femme, vne ſeruante qui luy porta vn miroir & des plats : il auoit vn bonnet rouge pelu & vn peu auant manger des noirs ioüoient deuant luy dans vne cour: ſa chaiſe eſtoit grande comme vn lit dont le doſſier eſt fait en pointe d'eſcuſſon de nacre & d'eſcaille en eſtoilles ou roſes à ſix angles.

* Le 24. ie fus à Conſtantinople pour voir le marché des Eſclaues qui eſtoit paſſé ; ie paſſay chez la Deuinereſſe à laquelle demandant la reſponſe quelle m'auoit promiſe, elle me dit que la Lune n'auoit qu'vn iour, & ſi ie croyois que les enfans peuſſent parler au berceau : l'apreſdiné ie fus viſité de M. Ambar qui reuenoit de Pologne.

Le 25. ie fus à Conſtantinople chez vne Iuifue qui voyoit dans vne phiole pleine d'eau ce qu'on luy demandoit; mais quoy qu'elle m'eût fait quiter tout le fer que ie portois ſoit clef ou couſteaux & fait tout les autres myſteres neceſſaires, ſi ne peut-elle iamais connoitre la penſée que i'auois de ſçauoir &c. delà nous fuſmes à l'Oda des Ianiſſaires, & en chemin ie conſultay d'autres diuers Deuins; l'vn faiſoit tirer vn billet d'vne boëtte lequel il iettoit dans l'eau & incontinant il y paroiſſoit de l'eſcript deſſus, ſelon lequel il alloit à ſon liure au chapitre dont le titre eſtoit l'eſcript au billet & il liſoit ce qu'il y auoit; d'autres eſtoient des femmes qui remuoient des féues & apres en auoir fait ietter deux parmy

Mars 1648. par celuy qui demandoit, dont l'vne auoit vne petite pierre blanche attachée & l'autre vne noire,& sans autre reflexion ny examen elles disoient ce qui leur venoit en pensée ou plustost vne mesme chanson ; vn autre homme exerçoit la Geomence auec les dez & le quatriéme estoit celuy des flêches dont ie découuris mieux l'addresse que le iour auparauant:sçauoir que tenant dés le commencement ces poignets ioints, & les poings esloignés il reioignoit ses poings peu à peu : nous passasmes au Iam de la reine & au retour i'achetay vn poisson qui est fait comme vne perche ; mais dont les aisserons, la queuë, la teste & plusieurs places du corps sont d'vn tres beau bleu Turquin, d'autres endroits sont iaunes,& tant les places bleuës que les iaunes sont marquetées d'vn
Fig. 60. beau rouge comme le corail : nous vismes passer les Deruis auec leur Superieur monté sur vn cheual blanc, qui alloient danser deuant le Grand Seigneur qui les enuoyoit querir souuent le soir : nous vismes le superieur & les deruis ainsi.

Le 26. ie fus le matin à Constantinople ou ie marchanday vne pierre estoilée de la grosseur d'vne cuilliere qu'on faisoit 60. piastres : l'apresdiné nous fusmes par eau iusques au fond du port à l'endroit où l'on fait la terre sigillée:dans ce voyage la veüe à le plus bel objet qu'on sçauroit imaginer tant de la Ville que de Galata & des autres Villages qui bordent ce costé du port où est aussi l'Arsenac des Galeres dans vn double golfe. Cette apresdiné mon Tube fit voir des merueilles, trois femmes vindrent se presenter auec des robbes fourrées d'vne peau rayée en long de bandes blanches & noires & deux d'elles s'estant retirées , la troisiéme y resta enuiron vne heure.

Le 27. ie receus le matin des lettres de Messieurs de Liergue, de Neuré & du Pere Voisin du dix-huit Février. L'apresdiné nous fusmes auec Monsieur l'Ambassadeur promener

mener ſur le canal de la Mer noire qui eſt enfermé des deux coſtés de petits monts pleins de Serrails & d'arbres qui forment le plus agreable objet qu'on puiſſe auoir: à l'entré de ce canal du coſté d'Aſie, eſt le village de Scudaret les Turcs le nomment *Scudar*, & du coſté d'Europe celuy de *Galata*, qu'on peut appeller Villes tant à cauſe de leur grandeur qui ſurpaſſe celles des bonnes de la Chreſtienté, qu'à cauſe des murailles qu'il y a, quoy que confonduës dans les baſtiments: regardant donc de l'endroit qui eſt au milieu de ces deux Villes & de Conſtantinople on voit vne Eſtoile compoſée de trois rayons d'eau; ſçauoir le canal de la Mer noire qui paſſe dans la blanche & celuy du port qui n'eſt pas moindre, qui le va ioindre & entre ces trois Mers trois caps s'auancent pour les ſeparer, qui ſont chacun couuerts de ſa Ville, ſçauoir Conſtantinople, Galata & Scudaret: en pluſieurs endroits de ce canal, on s'y trouue enfermé de tout coſté comme dans vn lac dont l'yſſuë ne ſe voit point que quand on en approche, & lors elle ſert d'entrée à vn autre lieu qui prend la meſme figure. *Mars* 1648.

Le 28. le Grand Seigneur ayant fait prendre par le Viſir tous les biens d'vne femme nommée *Chequer Paré*, c'eſt à dire, Morceau de ſucre, laquelle luy auoit appris les plaiſirs de l'amour, & qui luy fourniſſoit de diuertiſſements noueaux: l'on trouua dans ſa maiſon 1500000. eſcus & vne infinité de meubles precieux & vne table d'or, & lors de cette execution le frere du Viſir qui eſtoit ſon Caiac ayant par brutalité ou yurognerie donné vn coup de baſton ou auec vne aſſiette à la teſte d'vn Boſtangi qu'il fit ſaigner, le Viſir pour l'appaiſer luy donna la robbe qu'il portoit alors & pluſieurs bourſes & de plus chaſſa ſon frere, apres luy auoir fait donner deux cents coups de baſton: apres que la maiſon de cette pauure femme euſt eſté pillée elle fut eſtranglée

May 1648. glée & iettée en Mer: on dit qu'elle auoit hurté le *Quizlar Agaſi* qui veut dire le Seigneur des filles: & c'eſt le premier des Eunuques noirs; depuis la nouuelle de la mort de cette femme ſe trouua fauſſe, mais on l'enuoya ſeulement à Bourſie & delà au Caire releguée.

Le 29. nous fuſmes au marché des Eſclaues où nous ne viſmes rien que d'affreux.

Le 30. ie fus dire adieu à M. Ambar reuenu de Pologne qui me dit comment on faiſoit reuenir vn pois dans le temps qu'on vouloit, apres l'auoir ietté dans la Mer, l'attachant auec vn bois capable de le ſupporter & de plus vn ſac plein de ſel ou alun battu ou en pieces ſuiuant le temps que vous deſirés qu'il demeure à ſe fondre.

Le 1. ie fus en vn endroit d'où l'on voit vne bonne partie du Serrail & de Conſtantinople le golfe de Zemic ou Nicomedie, la Mer blanche, tout Scutaret d'vne grand part du canal de la Mer noire & Bige tache berceau de pierre qui eſt vn village du coſté d'Europe: de là nous paſſaſmes dans la ſepulture des Francs qui eſt de ce coſté dans la campagne.

* Le 7. ie fus diner auec M. l'Ambaſſadeur qui me fit voir dans entretien ſon ſçauoir & ſa memoire: l'apreſdiné nous fuſmes promener auec luy ſur le canal dans vn Cimetiere ioignant les premiers Chaſteaux: ce ſoir le Sieur Alexandre Grifenboc Reſidant d'Allemagne ſe retirant à Serrail qu'il auoit hors la Ville tomba mort en chemin de deſſus ſon cheual d'vne appoplexie; il auoit eſté long-temps priſonnier pour auoir tué dans ſon logis de ſa propre main vn Turc renié, qui venoit donner quelques aduis au Turc contre l'Eſpagnol, pour s'emparer du Popaian en Amerique & pource il eut ordre de l'Empereur de s'en dé faire ce qu'il fit vn iour qu'il l'auoit arreſté à diſner chez luy; il l'enterra bien dans ſa cour; mais ceſa s'eſtant ſçeu, la-

Iuſtice

Iuſtice Turque le vint chercher, & le trouua.

Le 8. ie fus voir le Pere Carracioli Iacobin qui me donna quelques vns de ſes ſecrets, M. deſirant d'eſpouſer la fille d'Aboubacre dit à ſon pere que l'Ange le luy auoit commandé; & comme le pere la luy eut enuoyé auec vn plat de figues vertes, pour luy témoigner qu'elle eſtoit trop ieune, luy qui connut ce que cela ſignifioit, en prit vne & la mangea, elles meurirent à l'inſtant; puis il r'enuoya le reſte au Pere, qui voyant la merueille, luy enuoya ſa fille. Quelque chaleur qu'il faſſe en ce pays, dépuis les onze heures du matin iuſques au ſoir on eſt rafreſchy d'vne tramontane qui ne manque point de venir de la Mer noire: la nouuelle vint de la mort du Capitan Bacha eſtrangle par ordre du G. S.

Le 10. i'acheptay d'vn Iuif vn œüil de poiſſon blanc & vne onice.

Le 11. iour de la Feſte-Dieu, M. l'Ambaſſadeur fut à la Meſſe à S. François où ſe fit la proceſſion du S. Sacrement dans les cloiſtres fort ſolemnellement, apres vne grande Meſſe chantée en Pontificat, les portes du Conuent eſtant ouuertes, & y ayant pluſieurs Turcs ſpectateurs.

Le 16. l'apreſdiné ie vis le G.S. ſouper dans ſon lit, mangeant beaucoup & des deux mains auidement, geſticulant ou parlant par ſignes, piſſant de bout dans vn pot d'argent. au retour de Conſtantinople ſur le midi il ſouffloit vn vent frais, qui ne manque guere à ces heures, c'eſt pourquoy il fait preſque mellieur marcher alors qu'au matin; ie vis vn homme à cheual, veſtu d'vne robbe de velours rouge, doublée de marte qu'il faiſoit beau voir en cette poſture.

Le 18. ie fus voir les Ambaſſadeurs de Raguſe, puis promener à Iobuanſeri: l'apreſdiné vn Turc curieux en Aſtronomie vint à ma chambre où nos truchemens ne pouuoient

Iuin nous donner la ſatisfaction que nous ſouhaitions l'vn de
1648. l'autre: cette apreſdinée la pluye ayant pris le grand Seigneur dans les ruës, il entra dans la Doanne pour ſe mettre à couuert; & comme c'eſt la coutume que tous ceux chez qui il entre luy doiuent faire vn preſent quand il ſort, le Doannier qu'on alla aduertir luy fit vn preſent de deux veſtes doublées de martes zebelinés, & de vingt bourſes, qui ſont dix mille ecus, car la bourſe n'eſt à Conſtantinople que de cinq cents ecus.

Le 19. ie fus en Galata où eſtoit mort vn Grec de peſte, nonobſtant quoy on luy faiſoit vn enterrement public, & auſſi ſolemnel qu'en autre temps, pluſieurs perſonnes l'accompagnoient, & dans la maiſon il y auoit les ioüeurs d'inſtruments, & des chanteurs Iuifs, & des femmes qui pleurent & vont chantant deuant des loüanges du mort, quand on le porte en terre.

Le 20. ie fus le matin auec M. Violier de Geneue Horlogier chez ce Turc Aſtrologue, dont ie vous ay eſcrit, qui me dit qu'ils auoient des pechés qui meritoient l'enfer perpetuel, ſçauoir l'adultere, le meurtre de guet-à pens, le larcin, l'idolatrie, boire du vin, & que la remiſſion de ces pechez s'obtient par les aumoſnes proportionnées aux biens & moyens des pecheurs, ou à la qualité du peché, autrement elle s'obtient en allant à la Mécke, ou par vn grand deſplaiſir & ferme propos de n'y plus retomber: il ne me ſceut pas donner la raiſon, pourquoy les faiſeurs d'Almanachs nomment les années par vn des douze animaux ſuiuants, ny ſi ſucceſſiuement & par ordre vne année à vn animal, & la ſuiuante vn different, ou ſi deux ou trois années conſecutiues peuuent auoir le meſme: les Animaux ſont la Souri, le Bœuf, le Leopard, le Lieure, le Crocodile (qu'il me dit n'auoir point de fondement pour l'expulſion

pulsion des excrements, mais qu'vn animal luy entre dans le corps qui les luy va manger) le Serpent, le Cheual, le Mouton, le Singe, l'Oiseau, le Chien, & le Porc : la presente année estoit celle des Souris, qui signifioit peste, il me fit voir vn petit fruit nommé *Badian-Ktaié*, amandes de la chine, & vn herbe seche dite *Chaie-Ktaie*, d'où l'on fait vn breuage comme le caué, du Cocque fruit qui vaut vingt piastres, il sent & a le gout de l'anis, dans sa gousse il n'y a qu'vn pepin comme celuy d'vne pomme, hors qu'il est plus rond & beaucoup plus poli & plus sec. *Iuillet 1648.*

Le 23. ie fus trouuer l'apresdiné le Iuif, mais ie ne vis qu'vne femme ignorante, qui regardoit dans vne fiolle pleine d'eau: ie fus en plusieurs maisons auec M. de la Porte, lesquelles comme toutes celles de cette Ville sont de bois, & consistent en vne belle chambre puaée de grands carreaux hexagones auec vn estrade de Diuã ou chaufas contre les feneſtres, lequel est couuert de beaux tapis & de coussins: les feneſtres sont auec force vitres enchasées dans du plastre bien delicat, & façonnées mignonement, & le plancher est d'ais fait en compartiments par des petits liteaux peints d'vn autre couleur que le fond, & dont la plus part forment cette figure : nous fusmes chercher des charbons sous la racine des plantins, & en trouuâmes dessous plusieurs petits comme des lantilles. *Fig. 63.*

Le 25. ie fus en Constantinople auec Baptiste Farneti, m'informer de quelque Carauane pour Ispan : au retour nous achetâmes de ces grandes coquilles nommées *Pinnæ*, qui ont vne certaine laine bonne pour les surdites, nous en fismes accommoder dans vn cabaret ou grenier, car ils sont tous faits ainsi dans Galata : c'est vn mediocre manger, il y auoit deux Turcs proche de nous, qui auoient mené vn ieune garçon desieuner auec eux, lequel ils ca-

Iuin reſſoient de la meſme façon que ſi c'eut eſté vne fille, l'apreſ-
1648. diné ie fus auec le R.P. de la Haye & M. l'Empereur à Conſtantinople.

Le 26. la nuit le feu ſe mit au Sudar, incontinant on apporta remede, & pluſieurs Caicqs du Serrail y accoururẽt, l'ordre eſt tres grand, & le G.S. y va en perſonne & de meſme ſes Viſiers, Capitaines, Aga & autres Grands de la Ville.

Le 29. ie fus auec ſon Eminence à la Meſſe à l'Egliſe de Saint Pierre en Galata où eſt là Madona de Conſtantinopoli, tant eſtimée à Rome, c'eſt vn Tableau d'vne Vierge, tenant le petit Ieſus, qu'on tient eſtre faite par S. Luc.

IVILLIET.

Le Iournal de ce moys ſe trouue en des Lettres eſcrites cy apres.

Le 2. ie fus chercher le Drogment Armenien, nommé Iacome que ie rencontray dans ſa boutique à Conſtantinople, il m'aduertit du prompt départ d'vne Carauane pour Perſe, ie demeuray long temps au Beſeſtin, l'apreſdiné M. Coquet me vint voir, & ie m'occupay a deſſigner le Diuan & les deux cours du Serrail.

Le 3. ie demeuray tout le matin au logis, où l'on m'apprit a meſurer & peſer l'eau dans vn vaiſſeau, qui ayt vn tuyau fort eſtroit comme vne burette : l'apreſdiné ie fus auec Meſſieurs de Maiſon blanche & Coquet chez Beiranray François de nation, & Turc de religion, mais tres-honneſte homme, qui nous promit de parler au Cadi de Babilonne afin qu'il nous menat auec luy: au retour ie me trouuay foible & affamé, & vn Boſtangi prit le manteau de M. de Maiſon blanche ſur la porte du logis.

Iuillet 1648.

Le soir i'escriuis ces secrets.

Vernis huile de lin deux pars, Sandarac, vne, bien net & seché au Soleil, puis ayez deux pots de terre vernisés; dans l'vn mettez l'huile de lin, & le Sandarac dans l'autre mis en mesme temps sur feu de charbon, fort moderé & également échauffés, & meus continuellement auec vn baston, tant que le Sandarac soit dissous & l'huile chaude qui l'est lors qu'vn baston de bois verr mis dedans, elle fait comme vne trainée de poudre qui brule, & petillera; & si le Sandarac est cuit, il filera entre les doits comme du sirop, alors versez l'huile dans le Sandarac, & mouuez tant que tirant le baston il fasse vn fil, & estant ainsi cuit, passez le dans vne toile forte & conseruez le dans des vases de terre ou verre bien couuerts, & c'est vn vernis excellent, duquel lors que vous vous voules seruir il y faut adiouter de l'oleum petroleum.

Item, pour tirer les dents sans douleur, prenez de la graisse qui se fait sur l'eau qu'on laisse rafroidir, dans laquelle l'on a fait dissoudre à force de boüillir des grenoüilles vertes des prés, qui vont sur les arbres.

Item pour les morsures de serpenrs & viperes; il faut incontinant qu'on est piqué faire brusler vn morceau de racine d'aristole chieronde & toute brûlante l'appliquer sur la playe, où il se fait vessie.

Item pour la grauelle pisser des escreuisses toutes en vie, puis les broyer auec du vin blanc, & l'ayant passé dans vn linge en boire vn verre à l'instant.

Item pour guerir vn chanere, esgale quantité de poudre de ruë & d'absinte dessechées; c'est à dire les herbes qu'on pulueriſe, & applique-on dessus le mal & par dessus vn petit amplastre d'onguent apostolorum.

Item pour guerir les polipes ℞. antimoine trois onces, sublimé vne once & demy, miel depume 6. onces, faites en huile par alambic qu'appliquerés auec vne tante dans le né.

Item pour la pleureſie il faut boire dans vn demy verre de vin blane demy verre de ius de peruenche auant le quatrieme iour de la maladie, & se tenir bien couuert pour suer.

Item pour releuer la luette, du ius de feüilles de choux rouges ou autres broyes, appliquez sur la teste.

Item pour oster toutes sortes de cataractes & taches dans l'œüil, de l'eau de fleur de souſſi distillé dans la chapelle auec vn peu de sauon marbré, battu ensemble, mettre de cette eau dans l'œüil deux ou trois fois par iour.

Item pour sçauoir si vn malade guerira ou non, frottez luy la cheuille iusques à la plante pardessus le pied seulement auec du lard & le iettez à vn chien, s'il le mange sans le reuomir il guerira, s'il le reuomit il mourra.

Item pour faire sortir l'enfant morr ou vif, mira albanum ana vnciam vnam meslées ensemble en trochisque que l'airez seeher à l'air, faire boire deux dragmes de cette poudre dans quatre doits de vin blanc, autre, euforbe & baecorum lauri ana demy dragme, & vingt grains de coriandre, le tout pilé & dissout en quatre onces, vin blanc & beu, *sed est violentum nimis.*

Iuillet 1648.

Item pour donner la teinture d'Anteolus tirez la teinture du cuiure en iettant de ce metail dans de l'eau forte dans laquelle apres vous faites tremper long-temps, mettez les dans l'huile d'amandes douces tirée sans feu.

Item pour faire vn vernis a teindre des pierreries ℞ sandarac, huile d'aspic vernis dessicatif (*idest* huile de petrole) de chacun deux onces, mettez le sandata & l'huile d'aspic dans vne bouteille bien bouchée la presentant au feu peu à peu, afin de fondre le sandatac, lequel estant fondu vous y adioutez le vernis dessicatif, & cela est fait. *Pour faire vn rubis*, vous delayes vn peu de lacque fine auec vn peu de la susdite matiere & auec vn peinceau net vous teignez vostre pierre & la faites secher à loisir. *Pour l'émeraude* prenez vn peu de vert de gris distillé, autrement raffiné auec vn peu de carcome, & meslez auec vn peu de la susdite matiere, puis teignez & faites secher comme cy dessus, *Pour saphir* prenez de l'Inde & du blanc d'Espaigne, d'yuoire bruslé ou noyau de pesches.

Item pour faire vn mastic rouge a teindre cabochons ℞ resine à discretion le gros d'vne feue qui soit bien claire, & a peu prés autant de sang de dragon broyé, puis faire fondre le tout dans vn cuellier ou sur du verre en sorte qu'il ne soit ny trop liquide ny trop épais, puis soit adioutés vne goute de terebentine, obseruant que le sang de dragon soit fort dissolüant.

Item poudre de M. de Sansi contre tous les venins ℞ viperes, apres les auoir foüettés dans vn bassin, couppez leur la teste & la queüe, puis attachez les corps qui restent, & en sepatez les entrailles, cœurs & foyes, couppez les par morceaux, & les faites infuser dans de forte eau de vie, & ainsi des entrailles, cœurs & foyes, mais separement, laissez les vingt-quatre heures daus vn lieu humide, pendant qu'ils infusent, au bout duquel temps iettez la dite eau & en remettez d'autre, & qu'elle demeure encore vingt-quatre heures, apres tirez la chair des viperes, & les mettez dans vn pot neuf verni, estant bien bouché, mettez les au four apres que le pain est tiré iusques à siccité, l'y remettant autant qu'il sera necessaire, prenant bien garde qu'elles ne se bruslent.

Horloge Chymique.

Faites rougir sur vn treppied vne poële de fer neuue & mettés y dedans deux liures de plomb, lequel estant en bonne fusion, vous ietterez dessus peu à peu du bon salpetre en poudre, il se fondra, & vous le laisserez aussi fondu sans releuer ny la poële, ny le plomb, tant que le salpetre soit au moins la moitié consumé que si le feu y ptend cela ne nuit pas à l'œuure, tant plus le salpetre est recuit, tant plus l'huile en est forte.

Laissez le tout refroidir, separez le sarpetre du plomb & le mettez bien pilé sur le marbre à la caue, il se dissoudra en liqueur, que vous verserez dans vne cucurbite, & peu à peu sur double poids de bon esprit de vin distillé à douce chaleur, & broyez ce qui demeurera en corps au fond de la cucurbite, & le dissoudrez sur le marbre comme cy dessus, remettez le en la cucurbite, & de l'esprit de vin pardessus, & reitetes ces dissolutions & cohobations, tant

que

que tout le salpetre demeure au fond de la cucurbite resout en huile qui ne se congele plus, & vous aurez le baume fixe. *Iuil'et 1648.*

Faites eau forte de sel nitre, vitriol dessecché & alun de roche ana, mettez dans le recipient auant que de l'attacher à la cucurbite ver de gris, limaille d'acier & antimoine, le tout en poudre tres menue, tutie & cinabre ana demy once ou vne once selon la quantité d'eau forte que vous voulez tirer, remettez cette eau impregnée de ces drogues sur ces feces pilées menu & la repassez vne dixiéme fois.

Dissoudez vne once de Lune dans trois onces de cette eau, & distillez goute à goute sur cette solution, vne once de vostre huile de nitre dans vne bouteille, faites comme celle des Horloges à poudre qui ne doit tout au plus estre qu'à demi pleine; mettez-en vne autre de mesme façon, mais qui a la bouche vn peu plus large que celle de dessous, ou bien dans vn mattras à long col que vous sellerez hermetiquement; que si vous operez dans des bouteilles comme cy deuant, que la iointure soit tres bien lutée, mettez vostre mattras en double bouteille dans les cendres chaudes & la hauteur de cinq pouces, ou tant que la matiere soit enfoncé vn pouce dans les cendres, donnez feu de lampe par dessous qui soit de trois doigs éloigné, & plus bas que la matiere, Il se fixera tous les iours le poids d'vn denier de vostre Lune en or, & quand tout sera fixé de iour en iour, l'eau forte qui estoit auparauant verte comme vne Emeraude, demeurera claire comme eau de fontaine, vous laissetez refroidir, & separez vostre huile auec l'eau, & vous aurez vostre Lune fixée en or tres parfait. L'huile peut touſiours seruir. *Autres secrets.*

Faites sublimer au sable de l'arsenic auec égal poids de sel decrepité, & prenez la matiere mitoyenne & cristalline qui se sublime reiettant la farine subtile qui va au haut de la chappe borgne, & les feces qui restent au fond, resublimez ce cristallin, & reiterez tant de fois qu'il ne se sublime aucune farine.

Faites calciner de l'argent auec du mercure auec lequel vous l'amalgamerez, & cela reiterez tant de fois que l'eau dans laquelle vous laues l'argent, apres que le mercure en est chassé par le feu, sorte nette & belle comme elle y a esté mise.

Triturés parfaitement ces deux choses ensemble, quatre d'arcenic contre vne d'argent amalgamé auec mercure despuré, faites sublimer le tout tant de fois que rien ne veüille plus monter: cette sublimation se fait commodement dans vn matras couché sur le costé, & retournant touſiours dessous ce qui s'est sublimé dessus, & ainsi l'on euite de rompre des vaisseaux qu'il faudroit rompre à cause que la matiere estant sublimée s'y attache trop fortement, mettez cette derniere matiere qui est comme en pierre, apres que vous l'aurez bien broyée dans vne vessie de porc, & laissez la en digestion au bain, iusques à ce qu'elle se soit toute reduite en huile fixe, ce que vous reconnoistrez à la transparence de la vessie.

Prenez de cet huile vne part, & quatre parts de Mercure vn peu plus, mettez le tout dans vn creuset, mettez l'huile quand le mercure boult, puis continuant le feu de fusion apres durant cinq heures autant que la matiere soit dure, le tout

Iuillet 1648. ſe reduit en vne maſſe d'vne ſale matiere qui s'attache au creuſet d'où vous la retirez l'ayant caſsé & mettant la matiere à la copelle du plomb, il en ſort le plus beau & meilleur argent du monde.

Diamans Sainte Marie.

Recipe quatre onces litarge faites les boüillir dans vne chopine de vinaigre iuſques à conſiſtance de miel, puis iettez deſſus vn pot d'eau y, filtrés le tout chaudement & gardez l'eau.

Recipe vne painte d'eau, faites y diſſoudre vne once de vitriol filtré.

Recipé vne chopine d'eau, faites y boüillir vne once de vers vn quart d'heure & filtrez.

Meſlez toutes ces diſſolutions enſemble.

Recipe de la groſſe farine auec le ſon, faitez en vne paſte en forme de gaſteau, mettez y vos pierres dans vn creuſet, donnez luy le feu de roüe l'eſpace de deux heures & bon feu ſur la fin, puis tirez les & ſeront faites.

Vinaigre alkalisé.

Le vinaigre ſimple ou diſtillé s'alkaliſe en luy faiſant diſſoudre autant qu'il peut de ſel de tartre.

Eau Royale pour auoir les dorures des veſſelles.

Recipe vne once eau forte, vne once eau de puy, demi once ſel, vne dragme ſel armoniac; faites chauffer le tout enſemble, puis mettez boüillir l'argent doré dedans & le laiſſez boüillir vn peu; puis nettoyez l'or qui eſt ſur l'argent auec vn gratte-boſſe, & l'argent ſort net, & l'or demeure dedans, apres adioutez vn peu d'eau pure & laiſſez bien boüillir dans vn pot de terre, & prenez vne piece de cuiure rouge bien poli & la mettez dedans, & l'or s'y ramaſſera tout autour.

Paſte qui blanchit le mercure en le frottant.

Recipe lune deux parts, ♃ vne part, ☿ vne part, diſſoluez les ſeparement, puis broyez deux parts de tartre blanc, & vne part de ſel armoniac & imbilés ces poudres auec les diſſolutions cy deſſus dites, iuſques à ce qu'il s'en faſſe vne poudre dont tu frotteras tes matieres de mercure.

Le

* Le 5. Apres la Messe i'escriuis tout le jour des secrets: l'apresdiné ie fus visité de Monsieur Gues, & fis visite chez Maistre Iulien; puis ie reuins faire collation auec Monsieur l'Ambassadeur: l'on disoit que la Chequerpare estoit reuenuë. *Iuillet* 1648.

Le 6. je leus tout le matin, & passay l'apresdiné auec le tube, & vis deux Noirs qui amenerent vne Blanche: le diuertissement dura fort tard aux flambeaux.

Le 7. Mahamet Affendi me vint voir & demeura tout le matin auec moy: l'apresdiné vn Hollandois docte, & estimé dans les langues Arabes, Turques, & Persiennes, me vint aussi visiter; la peste s'augmentoit fort.

Le 8. Ie fus l'apresdiné chez les Ambassadeurs de Raguse, qui sans salüer le Grand Seigneur furent obligez par le Visir de donner leur Tribut annuel de 25000. escus en 12500. chequins dont on ne leur fit aucun receu: le Chef de cette Republique qui se nomme Recteur, change tous les mois, il garde les clefs de la porte; la Iustice Ciuile s'administre par six du Senat, de la Sentence desquels il y a appel au College, composé de trente personnes qui ne sont pas du Corps du Senat, auquel Senat ressortissent les appellations des affaires dont la valeur passe cinq cens escus; & les Senateurs qui sont soixante en nombre ne peuuent estre moins de quarante: les Actes Iudiciels sont en Latin, mais les plaidoyers sont en Italien ou langue vulgaire: quant aux affaires criminelles elles se jugent par vn Officier, dont les appellations ressortissent

Republique de Raguse.

Juillet. deuant six du Senat, lesquels s'ils confirment la pre-
1648. miere sentence l'affaire est terminée, mais s'ils l'infirment, le Senat en prend connoissance & la juge. Quand aux affaires Politiques de moindre importance le Recteur les decide auec six du Senat, lesquels demeurent vn an en charge; c'est ce que nous apprismes de ces Ambassadeurs. La chaleur fut grande ce jour-là, parce que le vent frais qui souffle ordinairement depuis les neuf à dix heures du matin, & qui vient de la Mer noire manqua ce iour-là: la peste augmentoit extrémement.

Le 9. Iappris que le Gr. S. auoit fait enleuer tous les sucres qui se trouverent à Constantinople, de crainte d'en manquer, parce que depuis que l'armée Venitienne estoit aux Chasteaux & empeschoit que rien ne passat, le sucre estoit augmenté iusques à deux piastres l'ocque, qui pese deux liures & demy de France, & ordinairement il ne valoit que 60. aspres Nous esprouvasmes que le sucre se fondoit mis dans l'eau impregnée de sel en telle quantité qu'elle ne pouuoit plus dissoudre d'autre sel, quoy qu'on l'y mit tout pilé & moulu fort délié, mais pourtant le sucre s'y fondoit.

Voyez cy deuant page 166.

Le 10. ie fus auec Messieurs de la Borde & Francisco au Diuan chez le Visir: il y a vne grande place, plantée de platanes au deuant du logis & les deux grands Nakels de son mariage qui y restent encore droits. Ils falloit seize hommes à les porter: il y a vne grande porte pour entrer dans ce logis comme celle d'vne ville, aussi y a t'il dans l'enceinte des murailles plusieurs ruës; il n'y a pourtant rien de beau ny de regulier dans le logis: apres auoir monté vn degré descouvert on entre dans vne longue & haute sale de pas perdus, toute ouverte par le deuant dont le couvert est soustenu sur de grands estaux & pieds

de

de chevre de bois rougy ; c'est où se tiennent les parties: au bout de cette sale on entre par vne petite porte à vne chambre quarrée , & de cete chambre montant trois degrez , à vn vestibule fort obscur qui est au deuant de la chambre d'Audience du grand Visir , qui est grande & quarrée où il n'y a d'autres ornements que des carreaux de brocatel à grandes lunes d'or tout au tour de la chambre: le Visir est assis à la Turque sur le cul à vn angle de la chambre, & les Cadis Lascher & autres du Conseil sont assis assez esloignez de luy le long des murailles des deux costez : ceux qui viennent luy parler de quelque affaire secrette sont obligez de s'incliner fort bas & de mettre le genoüil en terre, non pas par respect ; mais parce que c'est la posture la plus commode à parler à vn homme qui est assis sur son cul : ceux qui luy presentent des Requestes ne luy parlent point ainsi, mais debout le corps fort incliné & faisant vn arc. Apres que le Diuan est finy, l'on apporte à diner aux Chaous & autres Officiers qui sont à cette antichambre, mais de mauvaises & sales viandes: l'apresdiné ie fus visité de deux Turcs curieux, l'vn aux Mechaniques & l'autre en Astrologie ; le premier Mahamet Cherebi me donna d'vn bitume de Perse, qu'il nommoit Momie bonne à remettre les os cassez à ce qu'il me dit ; il auoit vne des plus belles, viues, & esclatantes cornalines que ie vis iamais; il me parla du mouvement perpetuel qu'il me promit de me faire voir. *Juillet. 1648.*

Le 14. Ie vis vne phiole sur vn toit qui illuminée du * encore sous l'horizon paroissoit vn nouveau Phœnomene; ie demeuray tout le reste de la matinée au logis : l'apresdiné ie fus aux Deruis voir Mahamet Cherebi, qui ne me montra ny l'aymant , ny le mouuement perpetuel dont il m'auoit parlé ; le Grand Seigneur fit à son accoustumée

Iuillet. 1648. auec grand bruit de Tambours & Trompettes dans le Serrail, pendant quoy il a de couſtume de faire luiter ou repreſenter des jeux, & tours de paſſe paſſe aux Iuifs.

Mahamet Affédi me dit que le jus de myrte cõgeloit le ☿; ie caſſay la jãbe à vne poule à laquelle ie donnay de la momie de Perſe qu'il m'auoit dõnée; mais au bout des 24. heures elle eſtoit ſi malade qu'elle ne pouvoit bouger & auoit le pied extremement enflé.

Le 15. le chaud & la peſte augmenterent fort; le Viſir au retour de chez le grand Seigneur fit aduertir les Anglois que leur vaiſſeaux pouvoient partir quand bon leur ſembleroit: il y auoit deux iours que le Droguement d'Angleterre auoit eſté eſlargy, le Teſterdar l'auoit fait empriſonner pour le payement de 2500. chequins que la Republique de Veniſe paye annuellement au Grand Seigneur, pour auoir permiſſion de fournir l'Iſle de Zante de bled pris en Turquie: depuis les guerres ils n'ont plus cette permiſſion, neantmoins ont les contraint à payer comme s'ils en joüyſſoient; & le Viſir le mois de Ianuier paſſé les fit payer par auance pour l'année qui n'écheoit qu'au mois de Mars 1649 & outre cela le Teſterdar vouloit qu'ils luy auançaſſent encore vne année, & ſur leur refus auoit fait arreſter le Droguement.

Le 16. Comme ie regardois ſur les 3. h. du matin la ☽ le feu ſe prit ſur la montagne de Fondecle & bruſla depuis la Mer iuſques en haut quelques 200. maiſons: ce matin ie pris ma reſolution auec le Pere de la Haye de m'en retourner auec luy.

Le 20. Ie fus l'apreſdiné auec le Pere de la Haye & Monſieur l'Empereur voir à Conſtantinople la ſale où a eſté tenu vn Concile, laquelle eſt aſſez proche des ſept

Tours

Tours où nous demeurasmes vne heure à arriuer par Mer auec trois rameurs. Cette sale est dans vne maison d'Armeniens où est vne petite Eglise, de laquelle les Turcs ont osté les 6. colomnes qu'il y auoit dedans, & cette sale où a esté tenu le Concile à seruy de refectoir comme on peut voir par les tables qui y sont encore tout du lõg de chaque costé : elle a quarante pas de long; & huit de large : elle est toute peinte à fresque de diuers portraits des Saints Anacoretes de leur long; & au dessus vne frise de Patriarches de demy-corps, & par dessus eux vne seconde frise de la vie de la Vierge : le fond de la sale est en rond, & la voûte en demy couppe où est vne Cene en ouvrage Mosayque : au milieu de la table il y a au lieu de l'agneau vn poisson dans vn bassin plein d'eau, & dans l'autre bout sur la porte est peint d'vn costé vn Empereur Grec, & sa femme de l'autre qui ont chaqu'vn vne grande fille à leurs costés, & entre l'Empereur & sa fille vne plus petite figure representant vne fille de 10. à douze ans : l'Empereur a vne couronne close comme celle des Archiducs, toute de pierreries, auec vn diademe de Saint à l'entour ; sa robbe est vne simple soutane ou doliment dont les manches sont vn peu larges, au bout desquelles est vne large broderie de pierreries d'vn demy pied de large comme vn bracelet ; au coude il y en a vne pareille comme vn rond, & vn autre bracelet de la mesme espaisseur sur les espaules ; au tour du col est vn hause-col de mesme qui va bien bas ; sur la poictrine est vn espece de froc de mesme ouvrage qui descend iusques au bas de la robbe, auec vne ceinture de mesme qui a vne pareille espaisseur & qu'il redouble sur son bras gauche

Iuillet. 1664.

Sale du Concile de Constantinople.

Fig. 45.

Iuillet. 1648. l'Imperatrice est vestuë de mesme façon, excepté que ses manches sont plus estroites & ferment le bras; l'vn & l'autre ont des souliers rouges & sont sur des coussins de mesme couleur, brodez en chapelets d'or: la petite fille a seulement vne couronne de Comte sur sa teste, & est vestuë d'vn *paludamentum* qui s'attache sur le deuant de l'Espaule droite, lequel elle releue du bras gauche, car le droit sort par l'ouverture: les deux grandes filles sont vestuës comme l'Empereur, à la reserue de leurs couronnes qui sont faites en mîtres Papales à triples couronnes & leurs manches sont grãdes & pendantes iusques en terre comme les anciens habillements des Reines de France: il y a dans ce Conuent vn agiasme, c'est vne eau qu'on tient souueraine pour guerir toutes maladies: les Grecs ont mis à la pierre qui ferme le dessus du portail de cette fontaine vn milion de hallions qu'ils ont enchassez par force dãs les trous de cette pierre qui est taillée en feüillages: le soir les vaisseaux Anglois qui estoient retirez du port de Galata à celuy de Fonde claye, esperant le 16. de partir pour Chrestienté, suiuant la promesse du Visir, eurent commandement de retourner, parce que la permission n'auoit esté accordée que pour deux: ils retournerent donc & prirent resolution de ne point partir s'ils ne partoient tous ensemble.

Le 22. Ie fus chez le Sieur Cuper; son beau pere m'auoit dit autrefois qu'vn de ses enfans mordu d'vn chien enragé auoit esté guery en mangeant des cantarides, qui est le secret dont tous les Grecs se seruent en ces pays: de là ie fus chez le Signor Giacomo Droguement, qui m'aduertit du despart d'vne carauane pour Ispan, qui me mit en de grandes inquietudes.

Morsure de chien enragé.

Le 23. Ie fus à Constantinople arrester marché auec les

Ar.ne

Armeniens de me conduire iuſques à Iſpan, & me nourrir & mon cheual & porter mes hardes moyennant 60. piaſtres; Monſieur Gues pourtant ne me promit pas que mon argent fut preſt : l'apreſdiné ie fus voir Mahamet Cherebi aux Deruis, lequel me fit ſouper auec luy parce que c'eſtoit la veille du premier Vendredy de Rageb, qui eſt le premier des trois mois Saints qu'ils ont, comme ie marquay au Caire il y a vn an: toutes les Moſquées eurent force lampes à leurs minares & les Santons s'eſgueulerent à crier, c'eſt vne eſpece de Religieux: ſitoſt qu'vn homme eſt fol où extrauagant on l'apelle Santon, pendant ce temps à force de crier ils ſe paſment à la fin; ceremonie que i'ay remarquée au Caire. Le Pere de la Haye eut des lettres qui le firent reſoudre d'aller à Rome, & cela augmenta mes inquietudes à me reſoudre. *Iuin.* 1664.

Le 24. Ie leus le matin quelqu'vn de mes eſcrits à Monſieur l'Ambaſſadeur : l'apreſdiné ie fus auec luy me promener ſur le canal chez Monſieur Silueſtre où nous viſmes le fils de Deli Vſſin Aga, General des armées du Turc dans la Candie, vn des Eſclaues duquel nous dit, que le dit Vſſin auoit enuoyé demander vn Timar pour ſon fils (c'eſt vn fief nouveau de ceux que fait le Grand Seigneur aux pays conquis) & que le Viſir demanda pour cela de l'argent, à quoy le Chiaus d'Vſſin dit qu'il n'auoit aucune charge de donner de l'argent & qu'il en aduertiroit ſon maiſtre; quelques iours apres le Viſir ſurmontant ſon auarice, & craignant le pouvoir d'Vſſin, qui eſt nommé Deli, (qui veut dire fol, à cauſe de ſon grand cœur & hardieſſe; & c'eſt ainſi qu'ils nomment les braues) le dit Sieur Viſir enuoya les prouiſions neceſſaires du Timar au fils d'Vſſin : ie fus ſçauoir la reſponſe de Monſieur Gues qui me manqua de parole, nonobſtant la promeſſe qu'il

Iuillet. qu'il m'auoit faite. Vn Capucin mourut au Quindi de
1648 peſte à ſon cinquieſme iour : le Cerf du logis ayant témoigné quelque inſtinct raiſonnable, lors que dans ſa plus grande fougue, pourſuiuy des chiens il voulut frapper le Portier, & moy, ayant chaſſé les chiens à coup de pierres il vint fort doucement à moy & ie le careſſay ; mais à vne demy heure de là luy voulant donner du pain, il me voulut frapper ; & comme ie parois des mains ſon bois coupé il m'atteignit pourtant & me rompit la groſſe ongle dont ie reſſentis de tres-grandes douleurs : ie reſolus mon retour.

Le 25. Ie fus l'apreſdiné voir Mahamet Cherebi aux
Pour congeler le Mercure. Deruis, qui m'aſſeura auoir congelé du Mercure auec la poudre des racines ou filaments qui ſont ſous l'oignon du Ciclamen, mais il faut que ce ſoit de ceux qui font le lait & faut ietter les dites poudres ſechées à l'ombre, lors qu'il eſt preſt à s'enfuir : il me fit connoiſtre que la penſée qu'il auoit du mouvement perpetuel eſtoit par vne ſpire miſe dans vn globe ou rouë, dans laquelle coule vne matiere ou eau, ce que i'ay depuis examiné : Iacomo ne me conſeilloit pas d'aller en Perſe.

Le 28. Ie fus voir le matin Mahamet Cherebi ; l'apreſdiné le Pere Iaques Capucin qui me fit rouler vn verre entre deux verres ſi iuſtement qu'il retourne touſiours paſſer entre les deux.

Le 29. le Cuiſinier de ſon Excell. vint dire qu'il y auoit chez luy vn garçon frappé de la peſte ; ce matin la ſeruante du Sieur Fuſibay mourut & le fils de M. Miſtral mourut pa-
Fig. 46. reillement de peſte.

* Le 2. Ie partis pour aller aux aqueducs auec Meſſieurs de la Foreſt, de Bellefont, & Mercier, & fuſmes coucher à quatre lieuës de Conſtantinople à vn village des Grecs nommé

nommé Belgrade, qui est en tirant à la Mer noire au païs des Getes: à my-chemin est vn autre dit le Casal des arbres. *Aoust.* 1648.

Le 3. Nous partismes au point du iour & à mille pas ous trouvasmes vne grande place au milieu des bois, dans quelle il y a vn grand reseruoir rond de pierre de taille ui peut auoir 18. à 20. pieds de diametre dans lequel on scend par vn petit escaillier, & dans le bas il y a trois caux, deux d'où viennent les eaux qui ont quatre p. & demy de haut & vn de large; & le troisiesme par où elles s'écoulent, mais l'vn des deux estoit tary, & l'autre auoit peu d'eau: au bout de ce reseruoir est vn chiosque pour quād e G.S. y va: de là nous fusmes au village de Pyrgos auquel st vn des principaux aqueducs, & le plus long: il y a double rāg d'arcades tout de pierre de taille, coupées en tables chacun'vne cōme la figure mōtre: ie ne le mesuray pas mais par s autres que ie mesuray ie iuge qu'il a comme eux 100. & *Fig.* 46. int de pieds de haut; à main gauche de ces aqueducs dans autre bout de cette plaine sont d'autres aqueducs qui sont s plus estimés, parce qu'ils ont trois rangs d'arches les vnes sur les autres, & sous les dernieres passent les eaux qui se viennent rendre dans le port de Cōstantinople apres s'estre grossies de plusieurs autres: ces aqueducs sont de la mesme fabrique que les autres, il n'y a que trois arches en bas ou passe l'eau, & vne 4. petite qui est vn peu éloignée & depuis le haut iusques à l'eau il y a 27. pieds: sur ces arcades il y en a vn autre rang de 10. p. & dessus il y en a qui ont 41. p. de haut, & par dessus celles-là est encore vn rang d'autres au nōbre de 21. qui ont 33. p de haut & par dessus est le conduit de l'eau, dans d'autres arcades hautes, & dans les secondes est pratiquée vne galerie pour passer tout le long, laquelle a de largeur trois pieds & trois pouces, & 14 pieds de large qui est l'épaisseur des piles qui separent les arches qui sont esgalles

Aouſt. au ſecond & dernier ordre, & chaque arcade a douze
1648. pieds de largeur où d'ouverture, & quatorze de profondeur; ſi bien que les entre-deux ou pilles ſont quarrées: toute la longueur de ces aquedues par le haut eſt de 546 pieds pour les 21. arches, outre celle de 45. qui eſt vn conduit ſans arches à cauſe que la montagne ne le permet pas: & à l'autre bout eſt vn recoin ſur l'autre montagne de douze arcades qui diminuent inſenſiblement, iuſques au lieu où elles commençent: de ces deux aqueducs l'eau ſe va rendre à vn grand & beau reſeruoir de pierre de taille qui eſt dans vn autre bois, dans lequel on deſcend comme dans le precedent; & ioignant lequel & vn chioſque pour le Grand Seigneur, releué ſur des piliers de bois: l'eau tombe dans ce reſeruoir par deux eſgous que fourniſſent les deux precedents aqueducs de 20. pouces de large & quatre de profond; il y en a vn troiſieſme d'où il ne vient point d'eau: toute cette eau ſe decharge par vn ſeul canal qui va aboutir à mille pas à vn troiſieſme aqueduc, lequel eſt le plus magnifique non pas pour ſa longueur, parce qu'il n'a que quatre arcades, ny pour ſa hauteur parce qu'il n'y a que deux rangs d'arcades l'vne ſur l'autre, & neantmoins les deux peuuẽt auoir 110. pieds; mais c'eſt pour la grande ouverture des dites arcades, & la façon de l'Architecture tres-belle, particulierement aux piles qui ſeparent les arcades leſquelles ſont percées d'autres petites arcades, & au rang de deſſus il y en a deux: l'ouverture ou face des arcades eſt de 51. pieds, & la profondeur de 16. & quant aux piles, par ce qu'on en peut deduire pour leur figure octogone elles ont 42. pieds de face, mais d'epaiſſeur beaucoup dauantage; les angles n'en ſont pas au iuſte faute d'inſtrument: de là les eaux ſont conduites le long des montagnes iuſques aux aqueducs qui ſont dans

Fig. 47.

la

la ville, laquelle ils fourniſſent & qui ſans cela ſouffriroit beaucoup : toutes les autres eaux eſtant ſalées, & n'y ayant plus de ciſternes: ce fut le grand Soliman qui les fit faire auec trois des plus belles Moſquées de Conſtantinople, & vne autre à Damas ; il diſoit qu'il mettroit des ſacs d'argent en trauers depuis Conſtantinople iuſques au commencement des aqueducs afin d'en venir à bout : le ſoir le Soleil m'auoit ſi fort donné ſur la teſte qu'en arriuant ie pris vne groſſe fievre & me mis au lit. *Aouſt.* 1648.

Le 4. La fieure me continua ; Monſieur l'Ambaſſadeur & Monſieur ſon frere me témoignerent de grandes bontés aux ſoins qu'ils prirent de s'informer de ma ſanté, & de commander que rien ne me manquat; comme en effet tous ceux du logis eſtoient continuellement à me venir voir, nonobſtant le temps dangereux où la peſte faiſoit grand rauage. Fr. Iean Capucin mourut ; & i'eus parole de l'Ambaſſadeur d'Angleterre pour m'embarquer.

Le 6. I'appris que le Viſir ayant dit au Grand Seigneur qui luy demanda combien il y auoit de iournées iuſques à Gallipolli, qu'il y en auoit 30. le Grand Seigneur demanda le meſme au Bouſtangi Bachi, qui luy dit qu'il y en auoit cinq : le Grand Seigneur irrité enuoya querir le dit Viſir auquel il dit mille iniures, & le menaça de le faire eſtrangler ſur l'heure meſme, à cauſe qu'i luy auoit menty : luy ſans ſe troubler dit au Grand Seigneur qu'il pouvoit faire & dire ce qu'il luy plairoit ; qu'il ne luy auoit iamais dit telle choſe, mais qu'il y auoit cinq iournées ; & que quand il y en auroit 30. qu'il auoit des bourſes pour y conduire ſa Hauteſſe ; à quoy le Grand Seigneur ouvrit les oreilles & luy dit où ſont ces bourſes, les as-tu ? oüy, reſpondit le Viſir ; va les donc querir, ce qu'il

Aouſt. fit, & à ſon retour le Grand Seigneur l'embraſſa & le baiſa,
1648. & dit mille loüanges d'vn ſi fidelle ſeruiteur: cependant le Grand Seigneur prenoit en plein jour ſes eſbas auec les fémes au bruit de quantité de tambours d'airain plus gros que des tonneaux, & continuoit ſes Tyrannies: l'on auoit enfoncé la nuit les Beſeſtins qui ſont les lieux ſacrez ou l'on garde les magaſins des Moſquées, & l'argent publics où ſe vendent & ferment les pierreries & les eſtoffes precieuſes qui furent pilliées pour la ſolemnité de nopces du Viſir auec la fille de l'Empereur; les Capitans Bachas étoient decapités, les particuliers eſtoient ranſonnez, les doanniers ne pouuoient fournir aux veſtes & fourrures que le Grand S. leur demandoit, & le Viſir eſtoit obligé chaque iour de racheter ſa vie à force d'argent.

Le 6. Le Viſir voulant ſe defaire d'vn nommé Mourat Aga qui commandoit les Ianiſſaires, en obtint vn catecherif du Gr. Seig. pour faire mourir le dit Mourat Aga, & l'ayant s'en alla ſur le tard à la nopce de ſon fis où parmy la reſiouyſſance & le vin il ne puts'empeſcher de lacher quelque parolle de cet ordre; le lendemain Mourat Aga qui eſtoit puiſſant enuers la milice, en fit aduertir le Moufti les gens de Loy, & les Ianiſſaires & Spais, leur remontra le peril où il eſtoit lequel les menaçoit s'ils n'y remedioient.

Voyez la 3. Partie où cecy eſt décrit au long en vne lettre.

Le 7. la milice, & les gens de Loy deputerent le chef de Cherifs au Gr. Seig. luy dire que la milice demandoit vn autre Viſir & vouloit vn nommé Mahamet Bacha, dont le Gr. Seig. fit refus, neantmois perſuadé par le Bouſtangi Bachi & forcé de la neceſſité, il dit qu'on luy amena Mahamet & qu'il le receuroit, ce qui fut fait & il luy donna la veſte.

Le 8. le Moufti monta dans la Moſquée & faiſant ſigne

que

que le Cadi Lasquer de Romelie n'estoit pas homme de bien il fut à l'instant dechiré, le Moufti asseura que la Loy portoit que qui refusoit de comparoistre à la Iustice de Dieu, sa femme n'estoit plus sa femme, & luy n'étoit plus Roy : toutes les cours du Serrail furent pleines de milice, mais il n'y eust que le Moufti, le Visir, & quelques chefs de loy & de milice qui entrerent dans le Palais, le Boustangi Bachi enferma le G.S & prenant son fils on le porta dans la cour du Diuan, où assis sur vne chaise d'yuoire qui se trouva toute preste, le Turban auec la plume, & la masse d'Eron, il fut proclamé Roy auec vne allegresse extraordinaire ; iamais on n'a veu desordre si bien ordonné, ny reuolte si paisible. *Aoust. 1648.*

* Le 9. le vieil Gr. Seig. fut mis dans la prison qu'on luy auoit preparée dans le Serrail mesme ou il fut enfermé auec Lassequi qu'il a espousée, & l'on plomba le cadena qui ferme sa prison : le nouveau Gr. Seig. fut circoncis ce iourlà dans le Palais, aucuns disent le iour precedent : ce matin quelques Eschoglans du Serrail de Pera se sauverent & tous en eussent fait de mesme si l'on ne s'y fut opposé viuement : ie fis mon Iubilé

Le 13. L'on apprit comme le Gr. Seig. s'affligeoit fort de sa prison où ses deux petits enfans alloient pleurer à l'entour : le soir ie fus voir les Santons, c'est vne compagnie de personnes qui officient tous les jeudys entre les huit & dix heures du soir dans vne Mosqué separée, à l'entour de quelle ils ont leurs petites chambrettes, dans lesquelles ... entrent d'vne petite tribune ou gallerie haute, qui est le long de la Mosquée par des portes ou fenestres qui n'ont pas plus de deux pieds & demy en quarré d'ouverture, & dans lesquelles ils ne sçauroi demeurer debout : leur ceremonie dure enui- *Sant.*

Aoust. 1648. sept quarts d'heures: ils commençent leurs prieres à l'accoutumée estant tous en haye le long de la muraille, contre laquelle est au milieu la niche où se met l'Himan qui est vn Cherif ; cette priere peut durer vn quart d'heure, pendant laquelle fort modestement il font plusieurs inclinations tout bas & baisent terre sans parler, excepté l'Himan qui dit plusieurs fois *allha* intelligiblement ; cette priere finie ils se mettent en rond assis sur leur cul & commençent à prier & chanter à haute voix qu'ils vont haussant par interualles ; apres ils se leuent en piéd demeurant

Sabath des Dervis. touſiours en rond & chantant plus fort ; incontinant apres ils commençent vne danse où ils se tiennent tous par les ceintures, sçauoir celuy qui precede par la ceinture derriere les reins, & celuy qui suit par la ceinture deuant le ventre ; en cette posture quelque 18. ou vingt, & deux separés dans le milieu du branſle danſent plus d'vne heure durant auec des cris ou des hurlements si effroyables & tournent auec tant de violence & de viteſſe que quelque imagination effroyable qu'on puiſſe conceuoir du Sabat, il ne s'y peut rien voir de si hideux & si espouvantable ; ils changent souvent leurs hurlements, tantoſt ils semblent des loups ou des mâtins qui leurs abayent, & crient *hou*, *hou*, *hou*, tantoſt comme des chiens hors d'aleine ; ils crient *da allha* ; & alors leurs bruits semble à de groſſes ſies qui sient des poutres : derriere eux il y en a qui les excitent souvent par des cris & des geſtes de mains, de meſme que fait vn Eſcuyer à vn cheual qui eſt au manege ; quelquefois ils redoublent la viteſſe de leurs branſles, & augmentent leurs mouuements & cris, se prenant par la main & se branſlãt les bras ; tantoſt arreſtés ils crient comme des poſſedez contre les deux qui tournent enfermés au milieu du branſle ;

quel

quelquefois ce branſle eſt double & ils ſont quatre ou cinq dans celuy du milieu ; d'autrefois reioints enſemble & ſe preſſants fort ils pouſſent leurs voix effroyablement & leuent les bras, & puis s'appuyent ſur les eſpaules de leurs voiſins & ſemblent deuoir vomir l'ame en criant : apres ils ſe diuiſent en deux les vns deuant les autres, & redoublent ainſi leurs hvrlemens l'vn contre l'autre : apres quoy ils ſe remettent à tourner, & enfin il y en a deux qui finiſſent cette diabolique ceremonie en tournant ſeuls dans la Moſquée auec tant de viteſſe qu'il n'y a point d'aſſiſtans qui ne ſoit ébloüy en les regardant : il me couta vne piaſtre pour voir la plus horrible ceremonie du monde, à quoy contribuë beaucoup l'heure & la façon dont ils ſont éclairés auec trois ou quatre lampes ſeulement : dans le Caire comme ie l'ay remarqué on les fait ſouvent prier dans les ruës ou il y en a touſiours deux ou trois qui ſe paſment à force d'vrler ; & à moins que d'y eſtre accouſtumé on ne ſçauroit croire comme ils le font vn demy quart d'heure ſans mourir : ce iour-là le Viſir fut voir le Grand Seigneur ſuiuant ce qui s'obſeruoit anciennement. *Aouſt.* 1664.

Le 14. Ie fus le matin auec Monſieur l'Empereur chez le nouveau Viſir, auquel il fut faire compliment de la part de Monſieur l'Ambaſſadeur : ce Viſir nommé Mahamet Bache eſt vn venerable vieillard de bonne façon, vn peu maigre & le viſage long ; il eſtoit aſſis dans ſa chambre ſur ſon cul à la mode des Turcs, dans l'encoigneure de la chambre ſur vn eſtrade d'vn pied & demy de haut, qui tenoit la moitié de la chambre, couvert de quelques tapis de laine velus, & force beaux couſſins d'or & de ſoye, d'vne eſtoffe de Perſe tout au long de la muraille, afin de s'appuyer : ceux qui auoient affaire à luy montoient ſur l'eſtrade

Aouſt. 1648. l'Eſtrade & ſe baiſſoient fort pour luy parler apres auoir mis vn genoüil en terre pour luy baiſer la veſte ; il receut le compliment dudit Seur l'Empereur de bonne grace, & en riant luy dit que les François eſtoient des anciens amis de la Porte : il y auoit vne infinité de perſonnes ſous vn grand couvert qui formoit vne ſale ouverte deuant ſa chambre, & dans la cour au bas du degré eſtoit ſon cheual parfaitement caparaſſonné auec vne bride, vn poitral, & la teſtiere d'orfevrerie, & la chaine d'or en forme de licol qu'il porte priuatiuement à tout autre.

* Le 16. le jeune Gr. Seig. parrit pour celebrer ſa pompe; le Sieur Roca me dit qu'il vit comme vne des rames du Caiq du Gr. Seig. ſe rompit de la force qu'on ramoit, qu'elle fut eſleuée en l'air de joye & qu'on donna ſuiuant la couſtume à ceux qui la rompirent mille chequins & qu'on les mit au premier rang : le ſoir l'on alluma force lampes dans tous les minares à cauſe que c'eſtoit le jour que les Turcs diſent que Mahomet monta au Ciel, qu'ils nomment *Miracbe guiegechi*, qui eſt touſiours le 27 de la Lune de Rageb où ils diſent qu'il arriua cette particularité, que partant en diligence pour monter au Ciel ſa veſte fit tõber vn briec ou cruche d'eau qui eſtoit proche, laquelle n'eſtoit pas encore tout à fait vuidée, quand il fut de retour nonobſtant qu'il dit ſeptante mille parolles à Dieu.

Le 18. On publia la mort de Sultan Hibrain ; il ne faiſoit que ſe mordre dans la priſon & ſe coigner la teſte contre les murailles, il fut enterré ſur les 11. heures, au retour que fut le Viſir du Diuan où la paye de la milice ſortit, c'eſt à dire fut diſtribuée, ce Viſir auec les Cady Laſquers furent à ſon enterrement qui fut ſans pompe, & l'on le mit dans le Tusbey où eſt enterré Sultan Muſtafa ſon

Voyez la 3. Partie.

oncle

oncle proche Sainte Sophie, & non dans celuy où est son pere & ses freres, ioignant la Mosquée neufve: depuis on a sçeu comme veritablement il fut estranglé ce jour là 18. par ordre du Moufti & du Visir, lequel au sortir du Diuan mena le bourreau au Serrail, & à la prison où estoit le Gr. Seig. & ayant vn Fetfa du Moufti fit estrangler ce Prince: les Bostangis sur le soupçon qu'ils en eurent commencerent à s'armer, mais sçachant sa mort tout s'appaisa & incontinant on le porta en terre; quand le Moufti luy dit de faire le Nerrea il n'en voulut rien faire, quoy qu'il luy dit qu'il mourroit en laour, injure qu'ils donnent aux Chrestiens; le Gr. Seig. respondit qu'il l'estoit pour l'auoir fait Moufti, & quand on le voulut estrangler il tenoit ses mains sur la teste pour empescher qu'on ne passa le licol, mais on luy mit vn manteau sur la teste & l'ayant pousse contre le mur rudement il fut estourdy du coup qu'il donna de la teste, & apres facilement estranglé. *Aoust.* 1648.

Le 20. l'Ambassadeur d'Angleterre fut à l'Audience du Visir ou il ne demeura qu'vn moment & ne donna point de present à cause que le Visir en vouloit abolir la coustume.

Le 21. Ie demeuray tout le matin au logis de M. de Bellefont qui me donna deux mouchoirs ouvragez d'or, qui valoient bien plus qu'vne tasse & vn culier d'argét que ie luy auois donné auec vn œil de chat: l'apresdiné nous fusmes auec le P. de la Haye voir l'Ambassadeur d'Angleterre à vn Serrail sur le canal où il y auoit deux belles sales, l'vne de poterie auec vn plancher tout doré, & vne couppe rouge de méme, & vne fontaine au bout contre la muraille, l'autre auoit vn plus beau plat-font doré, auec vne belle fontaine de marbre au dessus du Dome, au tour

Aouſt. de laquelle il y auoit pluſieurs tuyaux de bronze dorés, &
1648. aux quatre coſtez du Dome quatre enfoncements ou Diuans auec les plat-fonds de méme bié dorez, & les murailles toutes percées & garnies de vitres: on murmuroit fort contre le Viſir & le Moufti qui l'auoit fait, & on parloit de les depoſſeder tous deux & de faire encore pis.

Le 22. Ie fus le matin auec M. l'Ambaſſadeur à la viſite qu'il fit au Viſir, il s'alla repoſer dans la chambre du Kiaia où l'on luy donna & à toute ſa ſuite du caué & du ſorbet: & puis l'on luy porta les parfums d'eau roſe, dont on l'arrouſa, & de l'aloës dans vne caſſolette auec quoy on le parfuma ſous vne grãde ſeruiette de ſoye dont ont luy affubla le teſte: apres le Viſir luy enuoya les principaux de ſa maiſon pour l'accompagner iuſques à ſa chambre où il le fit aſſoir dans vne chaiſe de velours à bras, puis luy fit apporter du ſorbet & à toute ſa troupe abondamment, & le Viſir en prit auſſi; bref il luy fit le meilleur accueil & la plus honnorable reception qui ſe ſoit iamais faite.

Le 29. On diſtribua 3000. bourſes à la milice pour vne partie du preſent qui leur eſt deu aux aduenemens à l'Empire des nouueaux Empereurs: l'on donna encore à chaque laniſſaire 3000. aſpres, & aux Spais: il y a 36000. laniſſaires à Conſtantinople, ſi bien que pour eux c'eſt vn million trois cents cinquante mille piaſtres: l'apreſdiné ie fus à Conſtantinople auec Monſieur de Bellefont, où i'achetay vne eſtoffe verte rayée d'or, & quelques Medailles antiques que i'eus à tres-bon marché.

Le 31. l'apreſdiné l'enterrement du Sieur Timon Secretaire de l'Ambaſſadeur d'Angleterre paſſa, il eſtoit porté habillé

billé & découvert; immediatement apres luy eſtoient trois filles eſcheuelées qui s'alloient ſouffletant & criant; apres ſuiuoit ſa femme veſtuë d'vn doliment de ſatin blanc auec de l'or, & vne veſte d'eſcarlatte doublée de marte: elle eſtoit découverte & eſcheuelée & ſe tiroit les cheueux qu'elle auoit ſeparez en deux & en tenoit la moitié de chaque main; & faiſoit ainſi pancher ſa teſte tantoſt d'vn coſté, tantoſt de l'autre; elle crioit & ſe lamentoit par fois, & auoit le viſage tout égratigné, & tout celà ſuiuant la couſtume du pays où toutes les femmes ſont obligées de ſuiure quand elles hayroient leurs marys; elle eſtoit menée ſous les bras par vne ſeruante & ſuiuie de quantité de femmes ſes amies: apres que i'eus veu cette ceremonie M. Grenet me conta 225. piaſtres par ordre de Monſieur Piſcatoris. *Septemb.* 1664.

Le 2. Ie fis ſçauoir à M. l'Ambaſſadeur & au Pere de la Haye la reſolution que i'auois priſe d'aller par Smirne; ie fis acheter vn eſtuy pour mon eſtoffe de Perſe à fond d'or & fleur d'argent: ie paſſay l'apreſdiné auec ſon Excellence & ſon frere, auſquels ie fis voir l'apparence des macules ſolaires.

Le 4. Ie fus dire adieu aux Ieſuites, aux Capucins, à M. Spineau, & voir M. Oliuier qui n'y eſtoit pas; l'on me dit pluſieurs façons de faire des Grecs, comme de ſaupoudrer vn enfant ſi-toſt qu'il eſt né, de ne point appreſter à manger 8 iours durant chez vn homme mort, & que ſa femme & ſes enfans ne viuent que de ce que ceux qui la viſitent luy apportent; on demeure auſſi enuiron quatre iours ſans balier le logis, & quand quelqu'vn part pour aller en voyage on iette apres luy de l'eau afin qu'il reuienne toſt: on nous raporta auſſi que le Viſir en plein Diuan auoit dit aux Spais (qui murmuroient & demandoient le reſtabliſ- *Couſtumes des Grecs.*

Septemb. 1648. ſement de leurs Priuileges & le maniement des deniers publics) qu'eſt ce qu'ils vouloient, ils demanderent vne certaine paye & priuilege qui leur fut accordé ſur le champ; puis le Viſir leur demanda s'ils vouloient encore quelque choſe, ils reſpondirent qu'ils y aduiſeroient, lors le Viſir leur repartit qu'ils priſſent bien garde de ne rien demander qui ne fut raiſonnable, qu'ils auoient veu la facilité auec laquelle on leur auoit accordé ce qu'ils demandoient; mais qu'ils ne pretendiſſent pas par leurs ſeditions d'obtenir des choſes iniuſtes, qu'au contraire il prendroit leurs Priuileges & les dechireroit en plein Diuan en leur preſence, qu'il ſçauoit bien qu'il y periroit, mais qu'il auroit cette ſatisfaction de faire mourir premier deux ou trois des plus mutins de leur trouppe & d'en faire juſtice, & qu'apres en leur preſence il prendroit du poiſon, pour leur faire voir qu'il ne craignoit pas de mourir: les demandes qu'ils faiſoient eſtoient bien conformes à leurs priuileges, mais l'vſage en a aboly vne partie; il leur dit encore qu'il ſçauoit qu'il y en auoit qui ſe plaignoient de la mort de Sultan Hibraim, que c'eſtoit luy qui l'auoit fait mourir en vertu d'vn Fetfa du Moufti lequel il auoit, parce que ce Prince c'eſtoit rendu indigne de l'Empire & coulpable de mort, & qu'eſt ce qu'ils en auoient à dire, qu'ils le fiſſent hardiment, ce que perſonne n'oſa faire: cette reſolution les arreſta & les fit taire.

* Le 6. L'on publia que les Francs, & les Grecs allaſſent veſtus chaqu'vn à leur mode.

Le 8. Apres déjuner Monſieur l'Ambaſſadeur prit enuie de mon eſtoffe de Perſe; & Monſieur Scache reuint de priſon frappé de peſte: le ſoir la Ramée me donna deux Saintes Helenes dont l'vne eſtoit d'or moyenant 3.p.

Le

Le 9. Ie fus à Conſtantinople pour chercher des eſtoffes; le Viſir pour la troiſiéme fois chaſſa hors de chez luy l'Ambaſſadeur d'Angleterre, qui luy ayant demandé congé de ſe retirer, il luy dit que perſonne ne l'empeſchoit & qu'il le pouvoit. *Septemb. 1648.*

Le 10. Ie fus le matin à Galata & donnay à Monſieur la Vigne 350. piaſtres qui furent remiſes à Monſieur l'Empereur pour m'eſtre deliurées à Smyrne par Mſiõeur Rauelli: ce matin l'on fut chanter la Doa à l'Oc Meidan, à cauſe des affaires de Candie; cette priere ce fait debout, & pour les importantes neceſſités de l'Eſtat; celles qu'ils font aux Moſquées auec inclination ſe nomme le Namas: ie croyois de partir & pris congé de ſon Excell. & de Monſieur ſon frere; ie fus accompagné de tous les Meſſieurs de ſa maiſon iuſques en Galata où ayant appris que noſtre voyage eſtoit differé, ie retournay coucher chez ſon Excellence.

Le 11. Nous nous embarquaſmes à Calafata Scala à Soleil leué auec Meſſieurs Oliuier, Granet, Rota Venitien, Iean Haidoux Apoticaire, & Iean Marchant eſclaue natif de Fontenay: nous arriuaſmes à la fin du jour au port de Micaliche, en vn village ſitué à 120. mill. auant dans la petite Riuiere de Douloubat, qui fait vn million de retours dans vne campagne fort eſtroite: nous euſmes ſi bon vent que nous fiſmes en 13. ou 14. heur. 120. mill. la barque nous couſta 12. p. & demy; nous portaſmes nos hardes bien loin au village toute la nuit, & dormiſmes ſur la Roche. *MICALICHE.*

Le 12. Nous partiſmes au jour & fuſmes prendre des cheuaux à vne grãde lieuë de là au village nõmé Micaliche

Septemb. ou i'achetay vn cheual : nous en partismes à huit heures &
1648. arriuasmes à vne heure de Soleil à Sousourlou situé pro-
SOV- che vne petite Riuiere entre les bois & les montagnes;
SOVR- nous marchasmes par vn beau pays & de belles campag-
LOV. nes, & eusmes grand chaud & couchasmes dans vne escuirie.

* Le 13. Nous partismes au jour & passasmes sans danger
MEN. l'endroit perilleux pour les voleurs nommé Porte de Fer,
DACOR. en Turc *Demi capi*, & arriuasmes à vn village nommé Mendacor sur le midy où nous nous arrestasmes, tant à cause du chaud que pour faire mettre deux fers à mon cheual qui estoit fort harassé.

Le 14. Nous partismes apres minuit & arriuasmes à 4. heures à Courou Iurgic où nous fussions arriués à dix heu-
COVROV res, mais mon valet auoit laissé tomber ma casaque & le
IVRGIC. Commissaire retourna plus de 3. lieuës pour la r'auoir de certains Chameliers qui l'auoient rencontrée & cachée sous des charges de sauon; ie donnay trois piastres au Ianissaire pour sa peine: nous couchasmes dans la chambre d'vn villageois ; nous passasmes force bois & montagnes.

Le 15. Nous partismes comme le jour precedent & marchasmes iusques à 3. heur. que nous arriuâmes au Canac, c'est à dire giste ou lieu de retraitte: nous couchasmes sous vn arbre proche le tombeau de Chec, bien las & eschauffez : nous passasmes par de belles campagnes & beaux pays.

Le 16. Nous partismes apres minuit & arriuasmes à 9. heur. à Manaxie, ville située contre vne haute montagne
MANA- qui luy demeure au Couchant ; & au Leuant elle a vne tres-
XIE. grande campagne ; cette ville est fort longue, il y a vn Ser-

rail

rail où l'on enoyoit iadis les fils du Grand Seigneur pour les esleuer, & les sauver de la fureur de leurs freres ; il y a vne Mosquée Royalle, au reste c'est peu de chose : l'on y fait force cottons & quelques tapis, les murailles en sont toutes demolies & c'est le seul endroit où i'ay veu des fossez ; nous demeurasmes dans le jardin d'vn Grec iusques à 7. heures du soir que nous en partismes, & apres auoir monté toute la nuit la montagne ; nous nous perdismes dans les bois où nous passasmes toute la nuit ; ie donnay trois piastres & vn quart au Ianissaire pour sa peine. *Septemb.* 1664.

Le 17. Quand il fut iour nous nous remismes en chemin & arriuasmes à dix heures à Smyrne, ville située aupres d'vne grande campagne toute pleine d'oliuiers, laquelle est bordée de la Mer d'vn costé, & des trois autres, des montagnes : au pied d'vne ioignant la Mer est Smyrne où il ne paroit rien de la beauté ancienne, sinon quelque reste de murs faits de gros quartiers de pierre : les maisons sont toutes de bois & de terre ; celles des François regardent toutes sur la Mer & ont cette commodité que les marchandises se vont decharger dans leurs magasins : tout l'Esté depuis dix heures du matin il y regne vn vent du Ponant tres-frais & tres-commode, & la tramontane y brusle en Esté & y gelle en Hyuer : sitost que le Soleil entre au Lion on dit que quand la peste y & elle cesse ; ie fus voir Messieurs les freres Dupuy, qui sont Consuls triannaux, Messieurs Mazerars, Faure, la Roche, & Daignan ; & fus reuisité d'abord de Messieurs Mazerat, Faure, & la Roche, & des Peres Capucins, & Iesuites ; ie logeay chez M. Esprit. *SMYRNE.*

Le 18. Messieurs Daignan, Dupuy, & Rota auec qui i'estois venu me vindrent voir ; ie presentay ma lettre de change à Monsieur Rauelly qui l'accepta : Monsieur Spinau

Aouſt. nau me vint offrir tout ce qui dependoit de luy : ie fus voir
1648. Monſieur Mazerat où ie trouvay vn Medecin Turc, iadis Chreſtien, & puis Iuif ; qui eſt ſçauant en Medecine, Philoſophie, & Mathematiques, & qui a cherché autant que moy ſans rien trouver : de là ie fus voir les Ieſuites, les Capucins, & M. Rota chez les Cordeliers.

Le 19. Ie fus me promener au matin auec M. Mazerat au Camp des Noirs : l'apreſdiné i'eſcriuis à Conſtantinople à Meſſieurs de la Haye, & de Meaux ; puis ie fus voir Monſieur Oliuier, & de là au Litanies & chez M. Mazerat.

* Le 20. Apres la Meſſe des Peres Venitiens de S. François, ie fus chercher des eſtoffes, tapis, & pierres ; puis ie fus diner chez M. le Conſul qui m'enuoya querir par ſon Neueu, ſon Chancelliers, ſon Droguement, ſon Ianiſſaire, l'Eueſque de Naxie Catholique qui reuenoit de France y dina.

Le 21. Apres la Meſſe aux Capucins Monſieur Daignan nous mena voir le chaſteau au haut de la montagne où il ne reſte que les murailles, & vne grande ciſterne de 50. ou 60. pas en quarré, & vne Moſquée, A l'entrée, ou porte du Chaſteau eſt vne groſſe teſte de marbre enchaſſée dans le mur, elle eſt fort bien faite. Le Turcs luy ont couppé le nez & vne partie de la bouche : elle a les cheueux pendants plus bas que col, ce qui fait qu'aucuns la tiennent vne teſte de femme & la nomment Helene, mais ie la trouve trop fiere pour cela, & ie penſe que c'eſtoit pluſtoſt vn Apollon : vn peu plus bas dans le penchant de la montagne eſt vn amphiteatre d'où l'on voit bien diſtinctement la figure, qui eſtoit vn demy rond qui a par le plus haut 314. pas de tour ; il y auoit 24. rangs de degrez, mais

les

les 12. d'en haut estoient vn peu plus separés des douze d'en bas que de la largeur des marches qui ont vn pied & 4. pouces de hauteur, & 2. pieds 8. pouces d'épaisseur ou profondeur, & au milieu du troisiéme rang il peut y auoir eu des chaises de pierre de haut en bas. Ces 24. ordres de marches sont encore diuisés de 24. espaces ou petites ruës & dans les aisles ou costez il y a deux grandes & longues voûtes pour supporter le fais des marches, ce qui n'est pas dans le milieu parce que la montagne sert de fondement; les deux autes supportent les douze marches qui sont au dessus & les deux qui sont au fond de l'amphiteatre supportent les douze dernieres; les pieces ne sont pas fort grosses, & ce bastiment n'a pas la majesté de ceux des Romains; c'est là où Saint Polycarpe fut martyrisé, duquel est vne Chapelle vn peu plus haut de la mesme montagne, mais elle est toute rompuë & descouverte, & l'on ny voit qu'vn tombeau comme ceux des Cheks Turcs qu'on tient pourtant estre le sien: de là le dit Sieur Daignan nous mena chez le Droguement où il auoit fait apporter le diné, les perdrix n'y manquoient pas à cause de l'abondance qu'il y en a en ce pays où elles ne coustent pour le plus que trois ou quatre aspres & quelquefois vne; nous y mangeasmes des raisins blancs longuets qui n'ont point de pepin; il y en a de cette façon en Constantinople, mais qui sont beaucoup plus gros en forme de ceux qu'on nomme coüillons de coq qui n'ont qu'vn pepin; il y en a encore à Smyrne de tres-gros ronds, noirs, qui sont fort bons; on y mange aussi force pasteques ou melons d'eau fort bons & rouges; les melons ordinaires n'y sont pas

Septemb. 1648.

Septemb. 1648. aussi mauvais : le soir a mon logis presens le Sieur Daignant.

Bois de sainte Croix.

Le Signor Rota vint faire l'experience du bois de la Sainte Croix, qu'il avoit acheté a Constantinop'e d'vn Grec : il est noir au dehors, & vn peu tané au dedans & est vray bois qui se fend & se couppe comme vn autre, mais il est si pesant qu'il va au fond de l'eau plus viste qu'vne pierre & brusle à la chandelle pendant l'espace de plus deux Miserere il en sort aussi entier que s'il n'y auoit point esté, bien qu'il rongisse tout d'abord comme du fer ardant : ie reiteray l'operation trois ou quatre fois sans qu'il en receut aucune lesion, & si c'estoit vn eclat si delicat que du fer de cette espaisseur se seroit fondu bien-tost.

Le 23. Messieurs Mazerat, Bernier, & moy partismes à trois heures du matin pour aller à Ephese ou nous arriuasmes à six heures du soir, ayant touſiours cheminé excepté vne demy heure que nous demeurasmes dessous vn arbre ; le premier quart du chemin fut par des campagnes assez belles qui seroient fort fertiles si l'on les cultiuoit ; le reste sont bois, rochers, & montagnes iusques à la pleine d'Ephese ; au commencement delaquelle venant du costé de Grec & Tramontane est vne longue chaussée de pierre pour pouuoir aller en Hyuer en ce lieu tout marescageux : nous dormismes sous vn arbre qui est au milieu du village d'Ephese.

EPHESE.

Le 24. Nous montasmes à cheual à cinq heures du matin pour voir le reste des ruines de cette fameuse ville qui estoit située dans le fond d'vne campagne qui s'estend du Leuant au Couchant iusques à la mer : les grandes montagnes la bornent au Nord & au Midy, aussi bien qu'au Leuant où sur le sommet d'vn petit mont est basty vn Chasteau, qu'on dit estre l'ancien d'Ephese ; mais à mon aduis mal à propos, car la façon de la fabrique ne marque ny magnificence ny ancienneté ; sur le portail qui est garny de deux Tours angulaires qui se flanquent, est vne bande de marbre faite de trois tombeaux ioints qu'on a enchassé dans la muraille, & qui font voir auec force pieces de pier-

res

res eſcriptes à moitié & rompuës, & d'autres auec quel- *Septemb.*
ques feüillages taillés qu'on s'eſt ſeruy de diuers debris 1664.
pour cette fabrique : ſur le premier de ces tombeaux eſt vne Baccanale de bas relief; ſur le ſecond à vn bout eſt vn homme tombé mort de ſon cheual, & à lautre bout il eſt porté ſous les bras par vn homme, à vn autre aſſis & vetu du manteau de Senateur, & qui ſe gratte la teſte de la main droite, comme de deplaiſir de lobjet qu'on luy preſente; ſur le troiſiéme eſt vn corps mort eſtendu, qui ſemble eſtre porté en terre & comme ces deux dernieres pierres ne ſe ioignent pas, l'on voit dans chaqu'vn de leurs coſtez qui vont dans l'epaiſſeur de la muraille, d'autres figures taillées où l'on reconnoit diſtinctement que c'eſtoient des tombeaux : au bas de ce Chaſteau preſque dans la plaine eſt vne Moſquée qui eſt demeurée imparfaite, du moins la cour qui eſt au deuant; dans cette Moſquée ſont quatre groſſes colomnes de pierre Tebaïde de treize pieds de circonference; toute la fabrique eſt de marbre, des debris du Temple de Diane, & les colomnes auſſi comme celles des Moſquées de Sultan Soliman, Sultan Baiazet & Chezadé à Conſtantinople où Sultan Soliman fit tranſporter ce qu'il reſtoit d'entier dans Epheſe : depuis le Chaſteau iuſques aux grandes montagnes qui luy ſont au Leuant, il y a dans la plaine des aqueducs rompus dont les piliers ſont faits de diuerſes pierres à moitié eſcrites & taillées comme celles du Chaſteau, font voir que l'vn & l'autre ouvrage eſt fait du temps du bas Empire; ainſi les Grecs Modernes, & les Turcs ayant pris tout ce qui auoit échappé de l'embraſement; ont ne voit plus rien de beau ny de conſiderable que la grandeur de l'eſpace qu'occupoit le Temple de Diane ſuiuant ce que l'on montre : il eſtoit baſty dans la plaine preſque au pied d'vne montagne qui

Septemb. 1648. eſt au Siroc & Midy de la precedente ; au tour de cette derniere qui eſt deſtachée des autres & poſée ſeule dans la plaine ſont vne infinité de ruines, & veſtiges de baſtiments, entre autres on y remarque diſtinctement la figure d'vn tres-grand Cirque hexagonal & plus loing vn amphiteatre, auſquels il reſte quelques murailles de groſſes pierres d'vne fabrique antique ; au proche du cirque ſont les reſtes d'vn beau & grand édifice qui pouvoit bien eſtre vn marché, ſouſtenu ſur de grandes voûtes, à l'endroit ou la pente de la mõtagne obligeoit d'en éleuer pour faire vn édifice plat & à niueau, ceux qui ne conſiderent pas cela diſent que ces voûtes ſont les Eſcoles, leſquelles poſſible eſtoient baſties au deſſus, car ces lieux ſont ſi ruinés qu'on n'y peut plus rien diſtinguer & les maſures qui y reſtent ne ſont que l'interieur de brique & de vilaines pierres qui faiſoient corps & qui eſtoient reueſtuës de marbre ou de bronze, comme l'on le juge par la quantité des trous qui reſtent aux pierres ; toutes leſquelles incrouſtations ont eſté enleuées Entre le cirque & l'amphiteatre, eſt vn portail qui pourtant n'eſt pas de l'ancienne Epheſe, parce qu'il y a quantité de demy pierres taillées & eſcrites, employées dans ce baſtiment ; proche de l'amphiteatre il y a dans la plaine vne tres-grande enceinte quarrée où l'on voit force colomnes briſées & à vn endroit ioignant, vn amas de gros quartiers de pierre d'vne groſſeur extraordinaire, taillées les vnes en colomnes canelées, les autres en tablements & chapiteaux, les autres en friſes & deſſus des portaux : là joignant ſont de grandes ruines qu'on dit eſtre l'endroit du Temple où l'on ne voit que quelque deux ou trois demy arcades de brique, ſoutenues ſur de gros piliers quarrés de pierre taillée, dans l'épaiſſeur deſquels eſt

prati

pratiqué vn degré pour deſcendre en bas aux voûtes de brique ſur leſquelles eſtoit fondé cet édifice, & qui s'eſtendent fort auant de tous coſtez. Proche de ces ruines eſt vn grand quarré fort mareſcageux & plein de roſeaux, qui eſtoit anciennement vn beau lac; au deuant du Temple dans lequel ſe trouvent encore vne infinité de petites colomnes dont quelques vnes ſont debout, mais celles qui reſtent à l'endroit du Temple ſont tres-groſſes, & entre autres trois ou quatre pieces de pierre Thebaide rouge; ioignant ce mareſcage eſt vn tres-beau platane, arrouſé d'vne belle & excellente ſource: nous y dinaſmes à l'ombre, & apres retournaſmes voir parmy les ruines vn grand baſſin rond d'vne pierre iaſpée rouge & blanche de cinq pas de diametre, il eſt fort rompu & enfoncé en terre à rez de chauſſée, ſi bien qu'on ne peut voir le pied qui le ſupporte: on y auoit enterré deux Grecs dedans qui l'auoient comblé de terre iuſques au bord: on tient que c'eſt le lieu où Saint Iean baptiſoit, mais la Naiſſance du Chriſtianiſme ne permettoit pas qu'on en fit les fonctions ſi publiquement ny qu'on adminiſtraſt les Sacrements en vn lieu qui paroit auoir eſté le cœur de la ville; au tour de cette montagne où i'ay dit que ſont tant de ruines de rhermes de Temples & d'amphiteatres, eſt la grotte des ſept Dormans dans vne fente de rocher qui eſt la matiere de cette montagne, au haut de laquelle eſt vne enceinte de murs de gros quartiers de pierre qui n'eſtoient faits comme ie penſe que pour cacher la laideur du haut du mont qui n'eſt que de rochers, & meſme eſtant monté

Septemb. 1648.

Septemb. 1648. jusques-là : ie ne trouuay aucune ruine d'édifice ny place où l'on les euſt pû faire , mais tout cet enclos s'enfermoit de grands rochers ſcabreux & deſagreables , & fendus en diuers endroits en precipices bein profonds : apres auoir veu tout ce qu'il y a en ce lieu , nous trauerſaſmes au Couchant : entre les montagnes & le Lac , & montaſmes ſur vne petite montagne,au ſommet de laquelle eſt vn baſtiment quarré de tres-belles pierres taillées & iointes en perfection , qui me parut le plus beau reſte de l'antiquité de ce lieu : il eſt diuiſé en quatre chambres ſans couvert, du haut deſquelles on découvre toute la plaine qui eſt au pied , du coſté du Nord la Mer qui eſt au fond & le Fleuve Meandre qui baigne toute la campagne : nous l'auions paſſé le jour precedent ſur vn Pont de pierre auant qu'arriuer en Epheſe ; ie fus rauy de la beauté de cét objet , & de voir l'infinité des routes & deſtours que fait ce fleuve, ſur lequel on ne dit pas ſans raiſõ que le modele du Labyrinte fut tiré: ſon eau qui eſt à fleur de ſes bord eſt parfaitement belle, & va ſi doucemẽt qu'on ne ſçauroit iuger le coſté de ſon cours ſi l'on ne le voyoit entrer dedans la Mer ; il n'eſt point de parterre de broderie où le bois faſſe tant de compartiments & les lãgues de terre qui ſeparent l'eau de ce fleuve en mille endroits, & qui empeſche de ne faire qu'vn eſtang de la plaine, ſont ſi delicates en diuers endroits qu'on ne ſçauroit iuger ſans auoir ſuiuy tout ſon cours ſi les prés qu'il encloſt ſont des Iſles où des Peninſules ; apres auoir longuement admiré cette merueille , nous allaſmes coucher à Scala Noua , qui eſt nommée Iours Adaci , c'eſt à dire , Iſle des oiſeaux : elle a pris ce nom d'vn petit rocher iſolé qui eſt deuant le port , & qui le forme auec vne autre petite langue de terre ou Saint Paul, comme on tient s'embarqua en ſortant d'Epheſe ; nous fuſmes loger chez Monſieur

Eſpanet

Eſpanet Vice-Conſul des François, qui nous receut courtoiſement & me donna vne medaille de Sainte Heleine, & vne de Domitian d'argent auec vne Pallas au reuers & *Princeps iuuentutis.* *Septemb.* 1664.

Le 25. Nous demeuraſmes en ce lieu iuſques à quatre heures du ſoir; i'y achetay quelques medailles de Sainte Heleine, puis nous marchaſmes toute la nuit & nous arreſtaſmes ſeulement à vne peſchiere ioignant la Mer au fond de la plaine d'Epheſe, ayant paſſé le Meandre qu'on gaye là aiſement entrant vn peu auant en Mer; nous ſouppaſmes de quelques Poiſſons qu'on alla prendre & roſtir; & puis nous marchaſmes iuſques à trois heures apres minuit que nous fuſmes dormir ſous vne platane, ayant trauerſé les bois & les montagnes ſans peril des voleurs dont l'on nous faiſoit pourtant grand' peur.

Le 26. Nous partiſmes vne heure auant Soleil leué & vimmes diner à cinq lieuës de Smyrne où le cheual de M. Bernier mourut des longues traites & du chaud que nous auions eu tout le chemin: nous trouvaſmes M. le Blanc arriué auec vn vaiſſeau Flaman.

Le 28. Deux galeres arriuerent pour porter le Bacha à Xio; Monſieur le Conſul me mena voir le Bay nommé Deli.

Le 29. Apres la Meſſe aux Capucins, ie receus le refus d'Eſprit Rauelli de la lettre qu'il auoit acceptée, dont ie fis faire proteſt; & M. Mazerat ſe chargea de retirer l'argent qui eſtoit entre les mains de M. l'Empereur à Conſtantinople: ie dinay chez M. Mazerat & me vins habiller pour paſſer ſur les galeres, mais i'en fus empeſché par l'apprehenſion d'eſtre trop preſſé & qu'elles n'allaſſent à Metelin; elles m'attendirent quelque temps à cauſe de M. le

Octobr. 1648. le Conſul auquel ie ſuis obligé de ſes teſmoignages de ſeruices ſuiuant les recommendations de M. l'Ambaſſadeur: ie ſoupay chez M. Mazerat: le Capitaine de Gran arriua auec ſa barque.

Le 1. M. Daignan m'enuoya 18. beccafigues de ſa chaſſe, le dit Sieur Mazerat fut malade & crût de s'eſtre empoiſonné auec de la figuë.

Le 2. Ie demeuray le matin chez Monſieur Mazerat auec Monſieur Faure où l'on me vint demander 10. p. pour faire partir le iour ſuiuant la barque pour Chio, ce que ie refuſay aymant mieux attendre quelle euſt ſon nolis: ie paſſay vne partie de l'apreſdiné auec le Medecin, & apres ſoupé Meſſieurs Mazerat, & Faure me firent voir quelques teſtes de terre cuites, trouvées dans des tombeaux, leſquels furent decouverts il y a quelques années comme l'on creuſoit les fondements d'vne maiſon de Smyrne; ces teſtes auoient leurs corps qui ont eſté rompus & la plus part eſtoient dorées; parmy ces figures il y auoit auſſi pluſieurs animaux de meſme matiere, entre autres vne tortuë qu'ils me donnerent, & dans ces tombaux il n'y auoit que des os peſle meſle ſans ordre ny figure de cadaure ou carcaſſe, & pluſieurs lampes de terre & phioles de verre ou lacrymatoires.

* Le 4. Apres auoir oüy la Meſſe aux Ieſuites, Monſieur Mille m'aduertit que la barque partoit le ſoir pour Chio & que luy reſtoit; ie dinay chez Monſieur Mazerat où ie portay vn Francolin, c'eſt vn oyſeau plus delicat & plus eſtimé que la perdrix, mais de la meſme groſſeur: ſes plumes ſont tachées de noir & de roux & celles de deſſous le ventre ſont blanc & noir à peu prez cõme celles des poulles de Pharaon, ils ſe plaiſent en lieux mareſcageux.

Le

Le 5. Ie partis au Quindi dans vne barque armée auec Meſſieurs Laurans, & Huguet, & fuſmes coucher au premier cap. *Octobre.* 1648.

Le 6. Il y euſt bonace: l'apreſdiné nous trouvaſmes vne barque comme la noſtre qui nous fit peur & fuſmes coucher en terre à vn port où eſtoit vne fontaine à 200. pas dans la montagne.

Le 7. Nous arriuaſmes à Chio au Quindi; ie logeay chez le Capitaine Antoine Roſtan, qui nous retira fort courtoiſement & ſa femme auſſi dont l'humeur eſtoit des plus douces de femme qui fut à Chio: nous fuſmes voir incontinant le Pere Bernard de Paris Superieur des Capucins qui ſont tres-bien logez dans vn grand enclos où ils ont vne belle Egliſe au milieu d'vne grande cour & vn iardin fort ſpacieux: il y a diuerſes Egliſes dans la ville tant de Romains que de Grecs qui font l'exercice de leurs Religions auſſi librement qu'en Chreſtienté; & tant en cela qu'en la liberté qu'on a auec les femmes, il ſemble qu'on ne ſoit pas en Turquie, excepté quand les galeres s'y trouvent, car alors il y a force deſordres par les Soldats qui obligent les bourgeois à demeurer retirez dans leurs maiſons; il y auoit deux iours qu'elles eſtoient parties pour Candie.

Le 8. M. Dameric nous donna à diner, où Madame ſa femme qui eſt l'vne des plus belles que i'aye veuë en Leuãr, fit voir par ſa gentileſſe & ciuilité qu'elle auoit adiouſté à la beauté des Chiotes la grace des Françoiſes.

Le 9. Ie donnay à diner à Meſſieurs Dameric, Odeau, Romette, Roſtan, Laurans, & Huguet, mais aſſez mal: parce que Nicoli mon valet s'eſtoit enyuré d'eau de vie: le Signor Stammati Dauia accepta la lettre de credit que M. Daignan m'auoit donnée ſur luy.

Octobre. Le 10. Les galeres ayant eu aduis que celles de Malte
1648. & de Veniſe reuenoient des Chaſteaux, reuindrent dans Chio & nous obligerent de garder le logis : le Signor Nicolao Domeſtico & ſon fils me vindrent voir & me prierent à la nopce du petit fils de Nicolao, qui ſe faiſoit le lendemain à la campagne où le dit Nicolao voulant aller fut attaqué par des Soldats qui luy prirent ſon capot.

* Le 11. Auant le iour ie partis auec le Sieur Nicolao, & allaſmes à la Tour de ſon fils où nous primes ſont petit fils, auec force Dames pour aller à la Tour de Stephano Iuſtinian pere de l'Eſpousée, qui alla eſpouſer publiquement dans vne Egliſe proche de la maiſon à vne Meſſe chantée où elle & ſon mary communierent; ils eſpouſerent auant la Meſſe, les parens & parentes les furent baiſer qu'ils eſtoient encore à genoux ; & puis l'on leur ietta force dragées deſſus : au ſortir de l'Egliſe ie vis vne payſane qui auoit vne enſeigne d'argent deuant l'eſtomach
Fig. 48. de cette figure, qu'on dit eſtre vne marque de la generoſité de ces femmes qui iadis repouſſerent certaines gens leſquels eſtoient venu attaquer leur pays, & auoient defait leurs marys au combat ; l'habit de l'Eſpouſée n'eſtoit pas different en rien de celuy des autres femmes qui portent des robbes de drap, qui leur vont iuſques au milieu de la jambe, auec vn grand & gros trouſſier qui tient au milieu le tiers de la robbe & qui leur peut ſeruir de couſſin mollet pour s'aſſoir, mais qui eſt fort deſagreable; elles sõt fort pliſſees au tour & bas du corps qui eſt fort court & ſans manches & ouvert par deuant iuſques à la moitie de l'eſtomach, & cette fente auſſi bien que les deux poches qui ſont de chaque coſte ſont ornees d'vn parement de damas de quatre doigts de large; elles cachent cette fente de

deuant

deuant par vne bauerette quarrée qu'elles attachent ſur les deux eſpaules, & quand elles ſe veulent habiller elles paſſent les bras premier, & pour ſe des-habiller elles retrouſſent ces robbes par deſſus la teſte comme ſi elles quittoient la peau & qu'on les eſcorchaſt ; ordinairement elles portent trois de ces robbes, la premiere ſur la chemiſe eſt de toile blanche, la ſeconde d'vn caneuat de couleur, & la troiſieſme de drap qui eſt doublée de mille haillons, & qui peſe cinquante ou ſoixante liures pour le moins : leur coiffures eſt bien plus aggreable, c'eſt vne eſpece de baſolet ou bonnet blanc, haut d'vn pied qui va diminuant en ouale ſur le haut, cela eſt couuert d'vne coëffe de toile ſi parfaitement pliſſée qu'on a peine de le reconnoiſtre, & par deſſus cela elles ont vn voile de toile claire dont elles s'entourent la teſte comme d'vne eſcharpe, & la noüent ſur le deuant laiſſant les deux bouts vn peu auancez comme des aiſles : au deſſus de la teſte pendent derriere deux cordons, auec quatre ou cinq groſſes houppes de ſoye violete ou rouge : l'Eſpouſée auoit ſeulement vn des bouts de ſon eſcharpe ſur le deuant, l'autre pendoit derriere : apres le diné qui fut aſſez beau, l'on danſa vn branſle à la Chiote qui eſt tres-joly & où l'on fait diuerſes figures comme à la depiteuſe ; ils danſent auſſi des courantes où l'homme fait faire diuers tours à la femme, & la fait paſſer ſouuent ſous ſon bras qu'il eſleue fort, mais ce qui eſt de plus joly, c'eſt lors qu'il danſe auec deux femmes & qu'il les fait ainſi paſſer ſous ces bras & luy meſme paſſe ſous les leurs ſe tenant touſiours par la main ; cette danſe eſt fort gentille & ſerieuſe, touſiours terre à terre ſans ſauter, marchant trois pas & hauſſant vn peu le pied le joignant au quatrieſme pas : i'obſeruay en cela auſſi bien qu'au ſigne de la Croix & à tourner des tours ou devuidoirs qu'ils font tout à rebours

Octobre. 1648.

Habillemens des femmes Chiotes.

Octobr. 1648. de nous, car ils menent les femmes de la main gauche en danſant font le ſigne de la Croix de droit à gauche, & deuuident de meſme de droit à gauche : nous fuſmes coucher chez le pere de l'Eſpoux. Ie m'occupay le ſoir à mettre au net quelques choſes remarquables de Conſtantinople que i'eſcriuis à vn de mes amis à Lyon.

MONSIEVR,

Ie vous enuoye les obſeruations que ie vous ay promiſes: le treize de May ie paſſay par le Meydan iadis l'Hippodrome, qui eſt deuant la Moſquée neufve; cette place eſt longue : à vn bout il y a vne eſguille qui n'eſt que de petites pierres quarrés, laquelle eſtoit iadis reueſtuë exterieurement de plaques de bronze comme eſcrit Gillius : au milieu de la place ſur vn pied d'eſtal quarré dont les quatre faces ſont pleines de figures de demy relief iuſques à la cinture & d'aſſez mauvaiſe ſculpture, c'eſt vne eſguille Egyptienne: elle a ſes quatre faces de diuerſes hyerogliphes poſées ſur quatre cubes de bronze vert; elle peut auoir ſelon la meſure groſſiere que i'en pris par l'ombre 60. pas ſans ſon pied d'eſtal: entre ces deux eſguilles ſont trois ſerpents de bronze entortillés les vns auec les autres qui forment ainſi vne colomne creuſe & remplie de pierres au dedans qui va diminuá par le haut où les trois cols enfin ſe diuiſẽt & font comme les trois pieds d'vn trepied ; c'eſtoit la colomne qui ſoutenoit le trepied d'or d'Apollon en Delfe, que Conſtantin le grand y fit mettre ſelon Gillius, mais dans la vie d'Apollonius ce fut luy qui la fit pour vn Taliſman contre les ſerpents: à vn coſté de cette place eſt la Moquée neufve, l'vne des plus belles de Conſtantinople: c'eſt

Deſcription de quelques lieux de Conſtantinople.

c'est vne grande enceinte de murailles de 8. ou 10. pieds de haut, pleine de fenestres treillisées de fer, à laquelle en dedans il y a quelques arbres, & à vn des costez à main gauche en entrant la sepulture de Sultan Acmet, & de ses deux fils aussi Sultans, qui est faite en Dome comme sera descrit cy-apres; dans le milieu de la closture est la Mosquée, au deuant de laquelle est vne grande cour où l'on monte par vn perron de 12. degrez, entourée d'vne galerie couverte, soutenuë de grandes colomnes qui forment 7. arcades dans la largeur, & 6. dans la longueur; par le dehors de cette cour contre les murailles regne des 2. costez vne double galerie : celle d'en bas est pleine de robinets de fontaines où l'on se va lauer, & la haute regarde dans la cour [&] est d'esgale hauteur : la Mosquée est vn bastiment quarré reuestu de marbre de 74. pas de face, dans l'œuvre au milieu est vne grande coupe soutenuë sur quatre seuls piliers qui ont 28. à 30. pas de circonference qui forment 4. arcades qui sont autant d'arcs de demy coupes lesquelles en contiennent encore chaqu'vne trois autres demy dans elles; & aux 4. coins sont 4. petites coupes entieres : il y a vne petite tribune esleuée de 10. pieds toute de pierre qui regne tout autour de la Mosquée, au milieu de laquelle, de chacune des voûtes pend vn million de lãpes, chandeliers, ou fanals de cristal, de miroirs, ou d'autres gentillesses: dans plusieurs il y a des villes d'yuoire ou d'autres representatiõs, entre autres vn chandelier fait tout de cornuës de verre dorées par art de chymie: dans le fond est la chaise de l'Haman ou l'on monte par vn degré tout de menuiserie doré fort haut & fort estroit, & tout à l'oppositе de la chaire qui n'est que comme vne niche appliquée contre la muraille : tout le paué est de marbre à compartiments de pieces rapportées & de plus couvert de nathes & de beaux tapis de Perse;

Octobre. 1648.

Octobre. 1648. Ie fus voir les Turbets ou Sepultures des Roys qui sont joignant Sainte Sophie, & vn autre contre la Mosquée neufve qui sont toutes de mesme façon, sçauoir vn bastiment de marbre par le dehors, incrousté de marbre blanc mal poly en figure hexagone ou octogone, qui finit en vne grande coupe couverte de plomb, laquelle en dedans est soustenuë d'autant de grosses colomnes que le bastiment a de faces: il y en a qui n'ont point de colomnes en dedans mais seulement de simples murailles, entre lesquelles est vn petit espace d'vn pas qui va tout autour comme vne galerie; les voûtes & les murailles sont blanchies, peintes, & dorées à feüillages, auec force escritures Arabes: en bas sont les bieres des Roys auec celles de leurs femmes & enfans, celles des Roys sont tres-grandes & hautes, couvertes d'vn drap de soye, tout brodé de lettres Arabesques & feüillages d'or, auec le turban de Chaous; au bout d'en haut sont deux gros cierges ronds & blancs; au deux bouts ces bieres sont beaucoup plus hautes à la teste qu'aux pieds; les Reynes n'ont que des draps violets simples si elles n'ont esté de quelque bonne maison; celles des filles n'ont point de turban, & celles des fils en ont auec vn mouchoir entouré au dessus comme si c'estoit au col, pour montrer qu'ils ont esté estranglez, & s'ils estoient fils de quelque femme de condition ils ont vn ruban tané auec de l'or passé dans leur turban: il y a des grands Seigneurs qui ont iusques à 40. de leurs enfans autour d'eux: de la voûte pendent quantité de chandeliers & de lampes; proche Sainte Sophie est vn vieil bastiment de brique en forme de dome, dans lequel sont quelques bestes sauvages, comme lionnes, tigres, leopars, loups cerviers, & la peau d'vne girafe. De là ie fus voir Sainte Sophie qui est vn tres-grand vaisseau, au milieu est

vne

vne grandiſſime couppe qui n'a pas la moitié de ſon ſintre, & pour cela eſt fort eſtimée ; elle eſt ſouſtenuë de quatre piliers qui ſoutiennent encore, plus enfoncé en derriere quatre demy cercles qui ſont autant de quarts de ſpheres; deux deſquelles ſont fermées par vne muraille qui fait paroiſtre le vaiſſeau long ; on va tout autour par des galeries hautes qui ſont de la meſme largeur que ces enfoncements ou quarts de ſpheres qui ſont ſur les premieres voûtes d'en bas & ſous d'autres pareilles, & les vnes & les autres ſont ſoutenuës de trois rangs de colomnes; les vnes de marbre blanc; les autres d'vn eſpece de ſerpantine ou marbre verd & quelques vnes de porfire ; mais de ces dernieres il ny en a qu'au bas : les friſes ſont d'vn Ordre Gottique deſcoupé mais tres-laid, & leurs moulures ou cordons & ceux des baſes de bronze ; toutes les voûtes ſont de Moſaïque, mais rompuës par tout où il y auoit des figures; ainſi elles ſont toutes defigurées & laides : toutes les murailles & le paué ſont incrouſtez de fort beau marbre ondé qui paroiſtroit merueilleuſement beau ſi l'on auoit le ſoin de le nettoyer, & en oſter vne craſſe d'vn doigt d'eſpais qui les enlaidit : en force endroits les voûtes ont pris coup & les colomnes ſont hors de leur perpendicule, & la longueur de ce baſtiment ſemble eſtre de biais; en vn mot il ne correſpondit pas à mon attente ny pour la magnificence ny pour la grandeur ; il eſt tout couvert de plomb & les murailles ſont de brique hors quelque nouveaux arboutans qu'on a ioints aux vieux qui ſont fort groſſiers & ſolides de brique, & qui font que le dehors de ce baſtiment n'a aucune beauté, non plus que les portes qui n'ont autre ornement qu'vne ſimple moulure de marbre aux coſtez qui forment des aiſles par les

Octobre. 1648.

murail

Octobre. murailles qui y ſont ; il y a à chaqu'vn neuf grandes por-
1648. tes d'où il n'y a pourtant que celle du milieu d'ouverte qui entre dans le milieu de la Moſquée où il y a force petites tribunes de marbre & quantité de chandeliers & lampes qui pendent des voûtes. De là ie fus au Serrail des miroirs dont le baſtiment que l'on nomme Chioſque, eſt tout au bout de la Mer: ce n'eſt qu'vn baſtiment compoſé de 4. chambres quarrées qui ſe ioignent à vne coupe laquelle eſt
Fig. 49. au milieu d'eux ; ce baſtiment eſt ſoutenu de colomnes & clos d'vne cloaiſon d'ais peints & dorés, & par le dehors entouré d'vne jalouſie de bois comme d'vne fauſſe braye, le plus beau de ces Chioſques, eſt celuy qui eſt au port de Conſtantinople proche du grand Serrail, qui eſt ſoutenu de groſſes colomnes de marbre, & les murailles ſont de belle pierre blanche percées à iour : à cent pas duquel tirant à la pointe du Serrail, proche de l'entrée du Bouſtangi Bachi il y en a vn autre plus petit dont les colomnes ſont d'vn marbre vert taché de noir extremement beau: dans celuy des miroirs le Grand Seigneur ſe baignant fit paſſer ſon M. pour vn poiſſon, qu'il vendit à l'enchere pour 6000. piaſtres : apres auoir veu trauailler à la terre ſigillée nous fuſmes plus auant le long du port à vne Moſquée appellée Iob ; l'endroit où elle eſt ſe nomme *Iouuanſeri*, c'eſt à dire, Iob le Serci, parce que Mahomet nomma ceux de Medine qui le receurent *Onſari*, & ceux de la Mecque qui le chaſſerent *Haramihe*, c'eſt à dire voleurs ; c'eſt là où les Turcs croient que fut enterré vn homme de ce nom, chez lequel s'enfuyant de la Mecque guidé par ſon chameau il alla loger pour éuiter la jalouſie de ceux qui le vouloient loger; cet homme depuis inſtruit dans la loy vint par le commandement de Mahom à Conſtantinople pour voir quel

moyen

moyen il y auroit d'y eſtablir ſa loy, & entrant dans vne Egliſe où l'on preſchoit, le Predicateur ſoudain perdit la parole, dequoy eſmerueillé & l'ayant repriſe apres il dit qu'il falloit qu'il y euſt là quelque meſcreant: ſoudain l'on chercha & trouvant cet homme veſtu en Arabe, l'on s'en ſaiſit, il confeſſa ce qu'il venoit faire & on le fit mourir: depuis Sultan Mahamet ayant pris la ville s'informant de l'endroit où auoit eſté mis le corps de leur premier Martyr, leurs Docteurs de la loy ayant jeuné afin que Dieu le leur reuelaſt, virent là à ce qu'ils diſent vne clarté ou le dit Gr. Seigneur fit baſtir vne Moſquée, & vn Turbet qui eſt vn tombeau où le dit Iob eſt enterré; & ſon tombeau eſt entouré d'vne baluſtrade de fil d'archal, & les gros piliers ſont reueſtus de lames d'argent, auſſi bien que les gros cierges qui ſont à ſa teſte & à ſes pieds: vis à vis de l'autre coſté de la cour, à l'endroit où ayant fait foüyr, ſe trouverent des os d'hommes entre ces deux baſtiments; au milieu eſt vn jube ſoutenu de belles colomnes de marbre où l'on monte par deux eſcaliers ronds qui ſemblent eſtre deux piliers à ſoutenir ce jubé dans lequel les Grand Seigneurs vont prendre leur eſpée lors qu'ils arriuent à l'Empire qui eſt la ceremonie de leur couronnement: à l'entour de cette Moſquée il y a iuſques à la Mer & bien haut du coſté de la montagne vne infinité de Turbets, & de Sepulchres fort beaux dont la veuë eſt vn objet merueilleuſement gay à cauſe de la quantité des arbres & herbes qui les enuironnent ou qui croiſſent par deſſus, qui auec la decoupure & la façon de la pierre qui de plus eſt peinte & dorée en pluſieurs endroits, font vn meſlange & vne nuance fort aggreable, & ſi les ames de ces morts ſont en peine, les corps en eſchange repoſent fort delicieuſement, & d'aucuns dans des baſtiments qui valent mieux que des

Octobre. 1648.

Octobr. bonnes maiſons de Chreſtienté, dans les autres Cimeti-
1648. res communs qui ne ſont pas placez dans des lieux moins agreables à la veuë parmy des foreſts de pins & de ciprés, il n'y a que deux pierres eſleuées à l'endroit de la teſte & des pieds, au haut deſquelles l'on creuſe vn eſpece de petit baſſin afin d'abbreuer les oyſeaux des eaux des pluyes qui y tombent & s'y conſeruent.

Voilà confuſément ce que i'ay copié de mon Iournal pour voſtre curioſité, ie n'ay pas le loiſir de le relire, & ſuis.

Voſtre, &c.

Le 12. Nous fuſmes voir vne fontaine qu'on nomme de l'eau froide, parce qu'on dit qu'elle l'eſt par excez en Eſté, mais pour lors ie n'y trouvay rien d'extraordinaire: de là nous fuſmes à vn village pour y voir les maſtics: les arbres qui le portent ſe nomment Lentiſques; les feüilles en ſont fort ſemblable à celles du terebinte, hors qu'elles ſont plus petites, & plus oliuaſtres, le tronc eſt fort deſagreable & ſemble à l'oliuier, mais il ne s'eſleue iamais plus de trois pieds ou trois pieds & de-
Maſtic. my; on a peine de paſſer par dedans, & de loin il ſemble vn buiſſon ou vne touffe de buis; & quand il eſt fort vieux & gros il ſe replie contre terre & là il prend de nouvelles racines, & croiſt ſeulement de cette façon ſans ſe pouvoir planter ny ſemer, ny meſme tranſplanter: il n'y a qu'vn endroit de l'Iſle qui regarde le Midy où il y en croiſſe, & point en aucune autre partie du monde: à ce qu'on dit il ny a que vingt-vn villages où il

en

en croiſſe, de ſoixante-cinq qu'il y a dans l'Iſle : les particuliers à qui ils appartiennent ſont obligés de le donner tout au Fermier du Grand Seigneur, qui ſeul le peut vendre & perſonne autre ſur peine de la vie : on ne peut pas meſme auoir du bois, & les proprietaires ſont obligez de bruſler le bois mort pluſtôt que de le vendre : le Grand Seigneur tire vingt-quatre mille chequins chaque année de reuenu des maſtics, & les proprietaires ſont obligez d'en fournir chaqu'vn ſuiuant ce qu'ils ſont cotiſez, & qu'ils ont de pieds d'arbres ou bien de payer deux piaſtres pour chaſque ocque qui leur manque ; c'eſt pourquoy aux années qui ſont abondantes ils conſeruent ce qu'ils ont de plus pour recompenſer lors qu'il y en a diſette : ils ſont obligez de bien nettoyer la terre au deſſous afin qu'aucune mauvaiſe herbe ne les gaſte au tronc & leur oſte la nourriture afin que le maſtic ne ſe perde point en tombant : pour auoir le dit maſtic ils inciſent le tronc & les groſſes branches de cet arbre auec vn fer fait expres, & de ſes playes ſortent de groſſes larmes de maſtic pendant les trois mois de l'Eſté : nonobſtant les deffenſes & le peril l'on ne laiſſe pas d'en derober & du plus beau que l'on vend apres en ſecret : cette Iſle porte encore d'excellente terebentine dont l'arbre eſt bien plus beau, & haut comme vn cheſne mediocre ; au retour ie paſſay au trauers de la campagne qui eſt toute garnie de quart de lieuës en quart de lieuës de tres-gros villages ; dans quelques-vns deſquels il y a iuſques à huit ou neuf cens maiſons, toutes de pierres & couvertes de méme en pauillons quarrés, qui font beaucoup paroiſtre ces villages ; entre leſquels il y a vne infinité de metairies, qu'ils nomment *Octobre.* 1648.

Octobre. 1648. tours, parce qu'elles sont toutes faites en tours quarrées couvertes, & les pauillons aussi quarrés ; tous les premiers estages sont voutés, & l'on monte aux seconds par vn escalier de bois qui se leue comme vn pont leuis; apres quoy quand le maistre y est il n'a point de peur de l'insolence des gens de guerre ; dans le logis il y a vne chambre betonnée & cimentée, dans laquelle on presse le vin qui coule en bas dans vn endroit creusé à dessein d'où l'on le puise apres & on le met dans des tonneaux ou cuirs: la terre y est bien menagée & extraordinairement chere, car l'on vend les fons sans bastiment au denier 70. la plus grand part du reuenu est en vins, quelque oliues, terebentines, soyes, cottons, & mastics: toute l'isle à 90. milles de circuit & quelque 40. de long & douze de largeur : la ville est petite sur le bord de la Mer, auec vn Chasteau sur l'entrée du port, lequel n'a autre fortification qu'vn grand fossé autour de quelque 20. pieds de large ; le port est assez bon mais il est tout ruiné, les maisons y sont toutes de pierre, basties à la Genouoise à vn seul estage, & toutes couvertes en pauillons quarrés auec des tuiles : le bœuf y est excellent & le poisson aussi ; l'on y mange force perdrix à 10. & 12. aspres, c'est à dire 8. & 10. sols la paire : il y a vn village dans les montagnes où les payſans les prenent ieusnes & puis les appriuoisent & les menent paistre aux champs ; & sur le soir auec vn coup de siflet ils les rassemblét, & chaqu'vne va au logis de son maitre ou au pasteur qui les a conduites, ou à celuy qui les fait partir pour aller paistre & qui les r'appelle toutes : les galeres s'en allerent cette apresdinée & ie retournay à la ville où les Dames la pluspart sont tres-agreables, & rarement en voit on de laides non pas mesme les vieilles ; elles ont particulierement les yeux & les dents belles, & ont vne gra-

ce & affabilité qui ne se rencontre point en autre lieu comme là ; & toutes les Festes & Dimanches elles sortent sur leurs portes & demeurent dans la ruë tout le iour où l'on les peut aisement & à loisir contempler, aussi bien que dans les Eglises où elles ne vont pourtant point pendant 8. ou 10. mois apres la mort d'vn pere, d'vne mere, d'vn frere, d'vne sœur ou d'vn mary : il y a quelques trois Conuents de Religieuses Grecques, qu'on nomme Calogries, lesquelles ne sont point reserrées & vont seules par toute la ville, & qui veut va dans leurs maisons, dont chaqu'vne a la sienne, qui sont ordinairement pleines de Galans & pour la plus part de Turcs ; ces filles trauaillent fort bien en bourses & ceintures de soye, qui est vne des raretez de cette Isle aussi bien que les Damittes de soye & de cotton, & les belles couvertes piquées qui s'y font mieux qu'en autre part du monde. *Octobre.* 1648.

Le 15. Ie fus voir Monsieur l'Eueſque pour apprendre quelque memoire des ancestres des Cigalles de Gennes mais ie n'en pûs rien decouvrir.

* Le 18. C'estoit le Beiran des Turcs, qui consiste en ioye, promenades, yvrongneries à branſler dans vne escarpolette dressée au milieu des places publiques, & à tourner assis dans des sieges façonnez en petits cheuaux qui pendent de diuers bastons croisez, & fichez au haut d'vn grand pieu, autour duquel vn homme fait tourner ces bastons, & par consequent tous ceux qui sont assis aux sieges qui en pendent ; cela dure trois iours ; pendant lesquels la canaille va demandant des aspres à tous ceux qui passent en les arrousant auec vn peu d'eau rose ; ce qui oblige les Chrestiens de se tenir retirez de crainte d'affronts des yvrongnes qui sont en quantité par les ruës : ie fus à la Messe à S. Roch

Le 22. L'apresdiné ie fus sçauoir des Capucins s'il estoit vray qu'il y eust force filles tourmentées de la matrice, comme vne que i'auois veuë qui auoit 3. ou 4. fois le iour ces symptomes reglement, aux heures que le More crie: elle vrloit comme vn Chacali, & se tourmentoit en sorte qu'elle eust passé indubitablement pour possedée en France: les filles de cette Isle y sont fort sujettes, aussi vieillissent-elles long-temps filles & se marient tard; il y a encore vne autre maladie fort dangereuse, sçauoir la peripneumonie qu'on craint là plus que la peste, & on l'estime si contagieuse qu'on ne vend iamais les marchandises ny les meubles de ceux qui en meurent. *Octobre.* 1648.

Le 28. Nous partismes dans vne petite barque sur le tard, & fusmes coucher proche du port Delfin.

Le 30. Nous n'eusmes pas le temps plus fauorable; mais l'apresdiné nous eusmes vne tres-grosse pluye pendant 3. heures, & ne pûsmes arriuer qu'à deux heures de nuit à Smyrne.

Le 31. Le Sanson vaisseau Anglois retourna en ce port des Chasteaux; & l'apresdiné la Prospere autre vaisseau Anglois arriua de Ligourne en 13. iours: M. de Lascours y estoit dessus.

Le 4. I'eus de M. Faure ces deux secrets: le premier pour blanchir les dents.

Secret Pour blanchir les dents.

Prenez vne liure alun, vne liure sel descrepité, vne once gerofle, mettez le tout en retorte au feu de cendres & en tirez l'eau, qu'il faut mettre en petites phioles, mais il ne les faut pas remplir de crainte qu'elles ne cassent, & prendre garde que se frottant de cette eau les dents, apres les auoir bien raclées, qu'elles ne touche point les leures.

Item vn fort excellent baume blanc, & talc calciné ana 4. onces vinaigre distilé vne liure. eau distilée 2. liures, & tirez l'huile du tout dont on se frotte le visage d'vne goutte ou deux: le talc se calcine dans vn creuset auec esgal poids de nitre mis pendant 7. heures au feu de reuerbere; puis vous en separés le nitre precipitant les poudres dans l'eau chaude au fond de laquelle va le talc.

Le

Nouemb. Le 5. Ie donnay à diner à Messieurs Mazerat, Faure,
1648. la Roche, Dameri, Odeau, & vn Medecin: tout l'apresdiné & la nuit ie fus inquieté puissamment de prendre vne resolution.

Le 6. Ie rompis mon dessein & fus tout le iour inutile & melancolique.

* Le 8. Apres la Messe ie fus me promener auec Monsieur Faure hors la ville où l'on creuse & où il y a force colomnes, chapiteaux, & pieds d'estals rõpus trouvez en terre: i'obseruay comme mon Cameleon qui estoit vert; comme i'entray dans ma chambre l'ayant mis sur vne feüille de papier blanc deuint noir, ce que i'attribuë à la chandelle, parce que l'ayant remis à l'ombre il reprit la couleur verte; il est vray qu'au Soleil il deuient vert, estant sur la terre seche sans herbe, mais mis dans vne chambre il se fait noir, puis fermé dans vne armoire ou dans le sein, il se fait iaune & vert, qui sont les trois couleurs qu'il a seulement, car il est gris, & si obscur qu'on le doit prendre pour le noir, & le blanc tire au iaune

Le 9. Ie me fus promener le matin auec Monsieur Faure le long du port à vne Chapelle rompuë de Sainte Venerande que les Grecs tiennent, proche de laquelle est la Sepulture des Anglois, & plus loin celle des Iuifs: à 50 pas dans la montagne est vne fontaine tres-excellente.

Le 12. Il arriua vn vaisseau Anglois, qui venoit de Venise auec les hommes de M. le Consul Rauelli, le Capitaine estoit mort au Zante, & pour cela il auoit son pauillon deschiré: ie parlay au Capitaine de l'Atalante qui me promit passage.

Le

Le 14. Ie fus l'apreſdiné auec Monſieur le Conſul à l'enterrement d'vn Marchand Anglois nommé Bal, chez lequel il y auoit vne tres-belle collation de confitures preparée : apres qu'on euſt mangé on porta le corps chez le Conſul d'Angleterre, parce que leur Egliſe eſt dans ſon logis ; & le dit Conſul & tous les Anglois alloient premier, & l'on donna à pluſieurs deux rubans larges vn noir & l'autre blanc ; apres les prieres faites on mit le corps dans vn caic, & tout le monde le ſuiuit dans des barques: paſſant deuant les vaiſſeaux ils tirerent chaqu'vn douze ou treize coups de canons, dont l'vn chargé à bale mit à fond vne barque d'vn Grec qui eſtoit chargée de bois deuãt noſtre logis : les vaiſſeaux auoient tous la banniere, mais qui n'eſtoit pas tout à fait hauſſée ; ils auoient auſſi celle de pouppe : pendant qu'on l'enterroit nous attendions dehors & quand l'on donna le ſignal qu'on le mettoit en terre tous les vaiſſeaux tirerent enſemble, chaqu'vn vn coup: apres chaqu'vn s'en reuint par eau comme ils y eſtoient allés : i'entretins dans les Capucins quelque temps le Sieur Mille de Chio ; le matin ie fus faire compliment au fils de l'Ambaſſadeur d'Angleterre, auec lequel ie deuois paſſer ſur le meſme vaiſſeau. *Nouemb. 1648.*

Le ſoir i'eſcriuis cette lettre à vn de mes amis de ce que i'auois veu à Conſtantinople.

Nouemb. 1648.

MONSIEVR,

Puiſque vous teſmoignez de l'impatience de ſçauoir ce que i'ay trouué de plus remarquable à Conſtantinople, ie vous enuoye ce que ie vis auec le Pere de la Haye & M. l'Empereur depuis le 18. May, & dont ie vous feray voir plus de particularitez dans mon Iournal, dont cette relation eſt extraite.

Vn Turc nous fit le conte ridicule d'Auicenne, & d'Abou Iſac ſon compagnon qui demeurerent vn an dans la caRaretez de Conſtantinople. uerne d'Alger fermez à lire les Liures de Magie; elle ne s'ouvroit qu'vne fois l'année d'elle meſme; ils vinrent à Conſtantinople où ils donnerent à l'Empereur des roſes & des œillets, qu'ils prenoient en Hyuer dans leur ſein & dans l'air, & voyant qu'on les vouloit prendre ſe ietterent en vne fontaine & diſparoiſſant furent le dernier en Babilone, l'autre au Caire où il bonifia les confitures d'vn beau garçon, fils d'vn vieil confiſeur lequel s'amouracha de la fille du Viſir en quoy Auicéne luy ſeruit faiſant venir la fille dans ſa chambre auec ſon lit; mais troublé & tué dans vn bain par Abouiſac que le Roy auoit fait venir, il l'alla ſuiure en Babylonne où ayant caché le feu dans le ventre d'vn chié mort qu'on ne peut auoir que ſon ennemy ne luy ſouflaſt au cul: il le fit mourir apres ſept iours de chemin où il l'auoit obligé de ne porter que ſept grains de raiſins.

Ie fus auec Monſieur la Foreſt à Conſtantinople & paſſay ſous les Aqueducs; de là à la Moſquée de Sultan Mahamet, contre la Sepulture duquel eſt celle de ſa femme, qu'on dit qui eſtoit Chreſtinne, & pource elle eſt fermée &

on n'y prie point: autour de cette Moſquée eſt vne tres-beau & grand eſpace, clos de baſtiments dont les vns ſont des Hoſpitaux, les autres des Eſcoles: de là nous fuſmes à l'Oda neuf des Ianiſſaires, qui eſt beaucoup plus grand que le vieil & de la meſme façon, mais il n'eſt pas ſi gay; puis paſſant par vne grande prerie qui eſt au bout de la ville, entre la porte d'Andrinople & celle de Top Capi, ou porte du canõ bien qu'il n'y en ayt que de terre ſur la porte: nous ſortiſmes par la premiere & coſtoyaſmes les murailles de la ville par dehors, leſquelles ſont doubles & au delà de la ſeconde encore vne petite cloſture baſſe à crenaux ſans Tours, dont les deux autres ſont fort garnies; & apres cette troiſieſme eſt vn foſſé de 25. pas de large mais peu profond: il y a quelques 90 pas d'vne Tour à l'autre: nous paſſaſmes au derriere du Chaſteau de Conſtantin, & nous embarquaſmes à Ivan Seri, & debarquaſmes à l'Arſenac, & nous rendiſmes par les cimetieres au logis: il y a dans l'Arſenac 110 places à mettre des galeres. *Novemb.* 1648.

L'habit des Grecques eſt fort amoureux & graue; elles portent vne belle chemiſe en broderie de ſoye ſur des calçons de meſme, dont aucuns ont auſſi de l'or; elle ont vne veſte ouverte par le deuant qui leur va iuſques aux talons, dont les manches ne vont que iuſques au coude, d'où ſortent de tres-larges manches de chemiſe, & par deſſus vne eſpece de camiſolle de meſme eſtoffe ou de quelque autre de ſoye plus legere, & vne ceinture garnie d'orfeurerie qu'elles attachent preſques au bout du ventre; & par deſſus tout cela ont vn manteau quarré comme vne eſcharpe, qu'elles noüent au col & qui pend iuſques aux talons, ou bien elles portent vne grande robbe ou veſte fourrée, auec les manches eſtroites pendantes & de grands boutons à queuë d'or ou d'argent; elles ont pour coëffeure ou vn

Nouemb. 1648. tartour dont le rond s'applatit en deuant comme vn diadesme, ou bien elles portent vn bonnet de velours à quatre cornes qui s'abbaisse n'ayant point de carton dedans; & du milieu duquel pend vne quantité de rubans longs, au bout desquels elles mettent des perles ou d'autres ornemens: l'on me dit le soir comme en Maingrelie qui est vn pays confinant à la Mer Noire; lors que les ennemis se reconcilient, ils succent le sein de la femme de leurs ennemis, ils n'ont point de maison, & la viande de boucherie incontinent qu'elle est tuée est aussi tendre que si elle auoit esté mortifiée quatre où cinq iours, & si, il ne faut pas plus d'vne heure pour la cuire parfaitement: les lievres sont de mesme à Constantinople où les plus grands sont plus tendres que les levraux de France, mais les lapins n'y valent rien: les Prestres y exercent vne diuination par le moyen des petits grillets qu'ils iettent sur la table pour sçauoir si le malade guerira en disant ces mots, *Scanimar digues*, *Scanisar digues*; & si le costé du grillet qui est percé en croix vient dessus c'est signe que le malade guerira: quand le signe est mortel les malades font reietter iusques à tant qu'il vienne bon; mais il faut tousiours donner pour cela d'argent, & si l'on n'en donne suffisamment le Prestre ne reiette point & dit qu'il n'y à point d'esperance.

Ie fus à la colomne de Pompée, laquelle est au bout du canal de la Mer Noire, à l'emboucheure de laquelle à deux jets de pierre de la terre du costé de l'Europe sur vn rocher de 80. ou cent pieds de haut, qui en a trois plus petits au tour de luy, sçauoir vn du costé de terre & deux du costé de Mer; cette colomne est de marbre blanc de quelque 18. pieds de haut & trois de diametre, Gillius la met de 9. & demy de superficie, & l'inscription qu'il dit estre de Cajus Cesar, n'est point antique à mon aduis tant

à cause du lieu où elle est, sçauoir au bord d'en haut de la base, qu'à cause des caracteres qui sont inegaux & si mal taillés que c'est plustost auec vn couteau qu'auec vn ciseau qu'ils ont esté faits : c'est vn Ordre Corinthien : son pied d'estail est rond où il y a quatre testes de Belier iointes par quatre festons qui font tout le tour, mais le temps les a effacés, en sorte qu'on ne sçauroit voir si l'ouvrage a esté beau : le fanal est vis à vis à la plus proche terre d'Europe sur vn promõtoire qui se ioint à ces rochers par le bas, qui n'est couvert que de deux pieds d'eau & qui peut possible estre deseché quelques momens par les tempêtes impetueuses qui regnent en cette Mer, au sujet dequoy l'on la nomme Noire: ce qui est de plus beau à voir est le payſage du loing du canal qui depuis Constantinople iusques au premier Chasteau est clos de petites montagnes, toutes couvertes de ciprés, de chastagniers sauvages, & d'autres arbres; & d'vne infinité de villages & maisons de plaisances qui le bordent : à ces premiers Chasteaux qui sont presque à 6. milles de Constantinople & esloignés l'vn de l'autre de cinq cens: Darius fit faire son pont de galeres pour passer en Europe: de ces Chasteaux iusques aux seconds, il y peut auoir 9. à 10. milles : il y a entre deux dans vn endroit où le canal s'elargit fort, vn village nommé Terapia qu'on tient estre l'endroit où Medée s'arresta lors qu'elle retournoit chez elle à Maingrelie apres auoir tué ses enfans ; il y a quelques 20. canons à ce second Chasteau du costé d'Asie qui est esloigné de deux milles de celuy d'Europe, & la Mer peut auoir vn mille de large : de là iusques à la colomne ou emboucheure du canal ou pleine Mer, il y peut auoir 4. milles & le canal s'esslargit beaucoup vis à vis des rochers de la colomne ; il y en a de semblables du costé d'Asie : six ou sept fois depuis Constantinople iusques à la Mer Noire le canal ou Bosfore se ferme par des rochers qui semblent

Nouemb. 1648.

Nouemb. 1648. se ioindre, en sorte que vous vous voyez dans de grands lacs dont vous ne sçauriez discerner l'endroit de la sortie que lors que l'on en est fort proche; & ce sont là les Symplegades si fameuses que quelques vns ont pris toutefois pour ces rochers de la colomne, & ceux qui sont du costé d'Asie dits *Cyaneæ rupes* : nous obseruasmes en deux endroits la rapidité du courant de la Mer en ce canal, qui est telle que les matelots sont contraints de faire descente en terre & de tirer le Caiq en terre auec vne corde, & Gillius dit auoir veu sur les rochers qui sont à ce bord, les traces des cancres qui y passent aussi, ne pouuant gaigner à la nage la rapidité de la Mer.

Apres ie fus auec le Pere de la Haye & Monsieur l'Empereur faire le tour de la ville, sçauoir depuis Topana iusques aux sept Tours par Mer; & puis de là iusques à la porte de Galata: nous fusmes vne heure sur Mer, mais parce que nous nous arrestasmes fort en chaques portes à les considerer, nous ne pûsmes pas iuger du temps qu'il faut à faire ce tour: à vne de ces portes nous vismes vne phiole de verre ronde percée de part en part par le ventre d'vne fleche sans que le verre fut fessé ny rompu en autre part qu'aux deux troux de l'entrée & de la sortie; proche d'vne autre porte estoit le tombeau d'vn Santon tout couvert de petites pieces d'escuelles, plats, chandeliers, & lampes de terre rõpus; & sur toutes les portes il y a des especes de bois à deux lames qu'on dit estre la representation de celle que l'Ange apporta à Ali, laquelle s'allongeoit de 100. pas: toutes les murailles sont hautes, entieres, & bien entretenuës, & blanchies par le dehors; les premieres de la ville sont fort espaisses, & du costé de dedans on va par dessus tout autour derriere les crenaux & les Tours quarrées qui sont de 90. à 91. pas: les secondes ne sont pas si hautes & ont des

demy

demy tours rondes qui reſpondent au milieu de la courtine des autres ; les troiſieſmes n'ont que des crenaux & ſont beaucoup plus baſſes, au delà deſquelles eſt vn troiſieſme eſpace de 25 pas comme les deux premiers, mais creuſé de quelques 8. pieds qui eſt tout le foſſé ; ce triple rang de murs finit aux Palais de Conſtantin où il y auoit cette figure taillée ſur pluſieurs pierres aux feneſtres, dont il ne reſte qu'vne grande ſale, au dehors de laquelle ſort vn balcon de pierre d'où l'on decouvre tout le port & preſque toute la ville ; c'eſt vne merueilleuſement belle veuë : preſque à chaque Tour il y a des inſcriptions Greques qui diſent que ce ſont les Tours de Theophile en Grec *Pyrgos Theophilou en Chriſto v ſileos*, & à vne porte dont i'ay parlé, ſur vne conſole de pierre qui forme le portail il y a ces vers Latins : *Novemb.* 1648. *Fig.* 50.

Theodoſij iuſſis gemino nec menſe peracto,
Conſtantinus ouans hæc mœnia firma locauit :
Tam Cito, tam ſtabilem Pallas vix conderet vrbem.

L'on y voit quelques bas reliefs des trauaux d'Hercule, mais mal-faits : contre vne porte des ſept Tours & proche de la porte de Galata il y a vne grande Victoire tenant vne palme auſſi de bas relief & fort mal faite.

Ie fus vn autre jour au Serrail voir tenir le Diuan ; nous y arriuaſmes à cinq heures & lors le Chiayac du Viſir en ſortoit, le Viſir reſtât il eſtoit accompagné de force Chaoux & de douze Pages veſtus de velours rouge qui tous alloient à pied deuant & luy à cheual : au deuant de la porte vn peu à coſté du chemin eſtoit ſur vn linge carré la teſte d'vn Bay Varuar Hali Bacha qui auoit donné grand frayeur au Viſir & au Grand Seigneur, laquelle on expoſoit là tous

les

Nouemb. les iours du Diuan, qui ſont les Samedys, Dimanches, Lun-
1648. dys, & Mardys; mais alors à cauſe de la guerre & que les armées eſtoient dehors, on faiſoit des prieres le Lundy & l'on ne tenoit point de Diuan où le Grand Seigneur aſſiſte le Dimanche & le Mardy caché derriere vne feneſtre de deux pieds en quarré, bouchée par vne jalouſie de treillis de bois fort ſerrez; elle reſpond à deux pieds par deſſus de l'endroit de la teſte du Viſir quand il eſt aſſis: le lieu où l'on
Fig. 51. tient le Diuan eſt vn grand pauillon quarré couvert de plomb comme tout le Serrail & tous les baſtiments Royaux; le bas duquel à rez de chauſsée eſt diuiſé en deux ſales baſſes que forment deux arcades ou voûtes toutes ouvertes ſouſtenuës de colomnes de marbre, & cloſes à hauteur d'appui d'vne baluſtrade de pierre, au milieu deſquelles ſont des eſpaces pour les portes dont les iambages, & le haut ſont d'Architecture façonnée; ces deux chambres ne ſont ſeparées l'vne de l'autre que par vne arcade qui les diuiſe en haut, mais par le bas le paſſage eſt tout ouvert: dans vne autre muraille oppoſée à l'entrée & laquelle eſt incrouſtée de la hauteur de cinq pieds de petites pieces de marbre raportées, eſt vn banc à doſſier couvert de tapis, ſur lequel ſe met le Viſir, au deſſous de la feneſtre où le Gr. Seigneur ſe met: li a les autres Viſirs à ſa droite, & les deux Cady-Laſquer de Romanie & de Natolie à ſa gauche; & dans l'autre ſale ſont les Eſcriuains, Secretaires, & autres Officiers des Comptes & Finances, aſſis ſur de pareils bancs à doſſiers qui trauaillent tandis que le Viſir rend Iuſtice & appointe les Requeſtes qu'on luy preſente: tout au tour de ce baſtiment eſt vn porche de cinq ou ſix pas de large à arcades ſoutenuës de colomnes de marbre & de pierres de la Thebaïde dont les baſes & les friſes ſont ornées

ornées larges cercles de bronse, mais les chapi- Nouemb.
teaux & les frises sont d'vn Ordre fort laid & blanchis: 1648.
au deuant de ces arcades sont de grands rideaux de drap qui vont iusques en bas, qu'on releue auec des cordons de laine; ce porche regne tout le long autour de cette cour qui peut auoir 300. pas de long & 250. de large, dans laquelle il y a force platanes & tillots qui forment des allées, dont celles qui se rendent au Diuan, aux cuisines, qui sont à l'oppositе dans le milieu de la face qui fait la longueur de la cour & celles qui vont à l'ancié Diuan & à vne porte du Serrail sont toutes pauées pendant que le Diuā se tient, les Chaoux sont en grand nombre dans ce porche qui l'entoure auec vn merueilleux silence: on fit donner des bastonnades à vn Spais pour estre entré dans le Diuan auec vne robbe rouge sans manche, qui est vn habit de guerre: le Diuan finy qui est sur les 7. h. l'on apporte à diner au Visir & à tous les autres Officiers du Diuan; la table qu'on met deuant le Visir est d'argent, qui est vn grand rond & les plats sont de porcelaine verte (le G. Seig. est seruy en vaisselle d'or & n'a que 30. plats qui valent 60. mil escus) les tables & plats des autres ne sont que de cuivre estamé; les viandes sont assez mal propres, & la rotisserie principalement qui est de volailles & chair de boucherie, escartellées & couppées en morceaux pesle mesle mesme dont l'on fait de pleins plats en monceaux; l'entrée sont des capres du caillé, & quelques herbes, & en mesme temps du boüilli, du pellau, du rosty, quelques tourtes, hachis, & ius violets, en guise de broüet; apres qu'ils ont diné les Cady-Lasquers se leuent & estant hors du Diuan dans la cour se tournent du costé de la porte qui va au Serrail, laquelle est au fond de cette cour à l'oppositе de l'entrée & saluënt par vne inclination de teste le grand Visir, precedé des autres

Nouemb. 1648. sort en suite & en fait autant, & s'en va monter à cheual dans l'autre cour qui precede celle-là où tous les cheuaux attendent ; car dans celle-là il n'y en entre point, si ce n'est ceux qui portent les prouisions de bois ou de viande, & les chameaux chargez de ris & d'autres prouisions: ce qui se fait mesme pendant qu'on tient le Diuan ; & comme i'y estois, force chars à bœuf chargez de bois, quantités de cheuaux chargez de moutons escorchez, & des chameaux passerent dans les cuisines ; mais le tout sans bruit : au dessus de ces deux sales du Diuan, le Grand Seigneur se tient quand il veut voir faire quelque execution, contre vne fontaine qui est à l'oppositе dans vn costé de cette cour, d'où lors qu'il veut faire misericorde, il fait remuer & paroistre son mouchoir, & lors qu'on ne voit rien on passe outre aux executions : au commencement du Diuan l'Aga des Ianissaires apres auoir déjeuné auec tous les Ianissaires s'en va chez luy precedé de quantité de ceux qui portent de grandes plumes, qu'on nomme Soulacs qui sont les premiers Ianissaires ; leur chef se nomme Sourbagis, & quand il part tous les Ianissaires qui precedent, sortent encourant à perte d'haleine, car c'est vne marque de respect que de courir, ce qui s'obserue aussi deuant le Grand Seigneur, & aussi quand on passe dans la cour au deuant de la porte du Diuan, & par consequent du Visir; on va tousiours courant : les Ianissaires ne vont que les Dimanches, & les Mardys au Diuan pour y demeurer iusques à la fin que leur Aga ait audiancé ; ces deux iours sont les iours d'Ars, c'est à dire des Requestes ; & lors qu'on leur presente à diner s'ils ont quelque chose à demander & dequoy se plaindre, ils refusent de manger, & à ce signe le Grand Seigneur qui le voit de ce lieu qui

qui est sur le Diuan s'en informe & les satisfait ou remedie le mieux qu'il peut aux seditions qui se preparent; on donne encor à diner aux Espais qui sont les gens de cheual dont six de leurs chefs aussi bien que ceux des Ianissaires ont des vestes ou cafetans de brocar; celle du Visir est de satin couleur de feu doublée de marte, & sa soutane de satin blanc auec vn turban de Chaoux; les Officiers du Diuan sont les Chaoux qui executent les Ordonnances du Diuan; outre cela il y a les Capegis qui sont les portiers, lesquels ont leurs mitres de feutre renuersée sur les espaules, & qui different de celles des Ianissaires, en ce qu'elles n'ont point cette piece d'orfeurerie deuãt le front, dans laquelle se mettent les pannaches: cette Cour du Diuan est precedée d'vne autre qui a 446. pas de longueur & enuiron 150. de large en quelques lieux, mais en d'autres elle n'en a pas 100. elle est irreguliere, dans laquelle il y a quelques arbres & vne petite Eglise ancienne, qui seruoit de Sacristie à Sainte Sophie d'où l'on se sert à present pour fermer les armes: il n'y a rien de beau dans cette cour que sa longueur; ceux qui en ont le soin attendent dans cette cour à pied & leur chef à cheual, que le grand Visir arriue au Diuan pour le saluër, & puis se retirent dans cette Mosquée ou Arsenac; leurs turbans sont comme ceux des Bais au Caire: le Grand Seigneur passe dans toutes les deux lors qu'il sort en pompe & qu'il va à Sainte Sophie, autrement il sort par d'autres Serrails & le plus souvent par celles de la Marine d'où celle-cy est fort esloignée estant sur le haut de la montagne, & bien que l'espace qui est entre ces deux ne soit qu'vn quart du circuit du Serrail, il ne laisse pas d'estre fort esloigné à cause de la grande enceinte du Serrail qui esgale celle des mediocres villes de Chrestienté; le

Nouemb. 1648.

Nouemb. 1648. le dedans pourtant eſt preſque tout vn parc, remply de force allées de pins, & de ciprés & ce qu'il y a de baſtiment, à ce qu'on en peut juger, conſiſte en deux grandes terraſſes, au bouts deſquelles il y a de grands Chioſques entourés de porches, ſoûtenus de colomnes de marbre & de deux longs corps de logis, comme deux galeries où ſont les logements des femmes: le Viſir a eſpouſé vne fille du Gr. Seigneur qui n'a que deux ans: le Capitaine Aga auoit eſpouſé l'autre qui eſtoit vn peu plus grande; mais cela n'empeſcha pas que le Gr. Seigneur ne luy fit couper le col quand il retourna de la Candie, pour ce qu'il auoit pris la Canée par compoſition: ceux qui eſpouſent ainſi des Sultanes ne peuvent auoir d'autres eſpouſées, il les peuuent pourtant bien quitter, mais pour l'empeſcher on leur fait conſtituer vn exceſſif dot par le mary, qu'on nomme Cubin, & le Viſir a conſtitué à la ſienne 600000. ſequins qui eſt vne Caſena: lors de ſes nopces le Gr. Seig. fit ouvrir la nuit les Beſeſtins des eſtoffes & des pierreries où l'on prit ce qu'il y auoit de plus precieux, contre tout droit, car ces lieux ſont ſacrés: lors que le Gr. Seig eſcrit au Roy en reſponce, il dit voſtre lettre eſt arriuée à noſtre honoré, heureux Eſtrieu, & lors qu'on parle de cette cour l'on dit l'*Auguſte Seüil*, & non pas *Porte* comme diſent aucuns.

Nous fuſmes auec le Pere de la Haye & Monſieur de Maiſon Blanche voir le Serrail de Scudaret où nous trouvaſmes vn beau cheual noir contre la Mer, à l'endroit où l'on debarque; il eſtoit caparaçonné d'vn poitrail & houſſe de velours rouge, brodé d'or: & l'on le tient tous les iours depuis le matin iuſques au Quindi, qui eſt à dire à l'heure de Veſpres, afin que ſi le grand Grand Seigneur y venoit il l'y trouvaſt tout preſt; en quoy on peut remarques

quer comme ce Prince est ponctuellement seruy & mieux que nul autre, car il n'attend iamais rien, & faut que tout ce dont il peut auoir besoin, se trouve tout prest : du bord de la Mer iusques à la porte du Serrail, qui est située sur le penchant de la colline, on monte sous vne tonne ou galerie de bois, couuerte dessus & au costez, & sablée par le bas ; la porte du clos est fort mesquine & petite, & les jardins n'ont rien de beau ; il n'y a que quelques meschantes allées sans bordures ny arbres, ny parterres au costez qui ne sont que des chemins pour passer le long des terrasses en prèries, qui sont les vnes sur les autres : au plus haut il y a quelques vignes plantées dans cet enclos ; il y a quelques cinq ou six bastiments separez sans ordre ny regularité, qu'ils nomment Chiosques, le premier est vn grand pauillon couvert en Dome, soûtenu de colomnes de marbre qui supportent vn grand toit, lequel couvre vne galerie qui va tout au tour de ce bastiment, & ce toit deborde beaucoup en dehors des piliers dans la cour : son lambris est diuisé en petits quarrés par des listeaux dorez, & en dedans des petites roses de cotton dorées & le fond rouge ; le paué de cette galerie est tout couvert de lapis ; au milieu est le Chiosque ou sale ronde qui est couverte en Dome plat, dont les ouvertures sõt fermées par des vitres de diuerses couleurs & le reste de la voûte peint & doré à la Persienne de trois costez, sçauoir vis à vis de la porte, & au deux costez où il y a des enfoncemens pareils a des grandes feneſtres, mais bien plus profonds, lesquels sont comme autant de petites chambres toutes couvertes de tapis de brocarts & de velours brodez, & de grands coussins de mesme ; entre autres vn de satin blanc, auec de grosses broderies d'or au milieu & au coins, sur lequel il fait son oraison ; & sur les feneſtres de ces enfonsûres de petites tablettes de nacre & d'escaille

Nouemb. 1648.

où

Nouemb. 1648. où sont les arcs & les fleches du Grand Seigneur ; & entre chaqu'vn de ces enfoncemens lesquels s'y ferment auec des rideaux de brocatel ; la muraille qui fait vne face assez large est toute incrouſtée de poterie de diuerses couleurs ; & au milieu il y a des portes de nacre & d'escaille, par lesquelles on entre dans 4. petits cabinets pratiquez dans ce gros mur ; au milieu de cette chambre est vn bassin de fontaine d'vn pied de haut, façonnée à goderons auec vn bouillon d'eau au milieu, & quatre cols de serpens dorez en forme de tuyaux d'où il sort de l'eau : au derriere de ce Chiosque sous cette galerie qui regne tout autour, est vn grand lit de ceux où le Grand Seigneur s'assit, fait comme vne chaise à dossier, mais cinq ou six fois plus grand ; & sur vne terrasse descouverte qui est ioignant, & qui est close des trois autres costez par des jalousies, est vn espece de petit estang de douze à treize pieds en quarré, des coins duquel s'esleuent quatre piliers de plomb tortus qui se ioignent en haut & laissent retomber vn gros jet d'eau au milieu : sous ce mesme couvert vn peu à main droite de la chambre cy-deuant descrite, en est vne autre plus petite, faite en hexagone dont les murailles sont toutes de miroirs, & la coupe & voûte dorée à la Persienne plus delicatement que l'autre ; dans cett echambre il y a vne petite cheminée à la Turque, toute de lames de cuiure doré auec de petits enfonsemens ou niches au costez, capables seulement de tenir les instruments du feu ; la galerie separe ces deux chambres dont les murailles de dehors sont incrouſtées de poterie de diuerses façons : à cinquante pas tirant plus au midy, à la pointe du Promontoire est vn autre Chiosque tout couuert, soûtenu seulement de piliers de bois, tout entouré de chanfas ou estrades couverts de tapis & de grands carreaux

auec

auec vn boüillon de fontaine qui surgit au milieu dans vn bassin de deux pieds de diametre, & demy de hauteur; au derriere de ce Chiosque est vne petite chambre tres-obscure où couche le Grand Seig. sous vn bois de lit couvert en Imperiale massiue, façonné & doré à la Persienne soûtenu à vn coin d'vn gros pilier quarré de mesme façon, & appuyé par le haut contre les deux murailles de la chambre; dans l'encogneure il y a vne meschante cheminée, dans cette chambre & vne petite Alcobe de menuiserie comme l'Oratoire d'vn Chartreux: au deuant de ce Chiosque en est vn autre plus petit qui a veuë sur la Mer, tout entouré d'vne espece de garde-foux de pierre, assez espais, sur le bord desquels il y a des bassins goderonnez, taillez, & entre iceux vne rigolle où l'eau passe des vns aux autres & fait plusieurs cascades; & entre ces deux Chiosques sous le couvert qui regne tout du long est vn autre bassin de fontaine où il y a bien vne douzaine de canaux en façon de cols de serpens, qui iettent l'eau dans ce bassin, & tout cela est paué de tapis; tirant toûjours plus auant vers la pointe du clos, est vn autre Chiosque plus petit où il y a des vitres de plastre tres-delicatement faites; & assez proche est vn autre bastiment separé qui est le bain fait ainsi; on entre dans vne chambre quarrée, entourée d'vne estrade couverte en couppe, du haut de laquelle viennent les seuls iours par des vitres de diuerses couleurs, & c'est en ce lieu où il s'habille: de là on passe dans vn passage fort estroit de 5. ou six pas de long, au bout duquel est vne porte qui conduit aux lieux communs faits comme ceux du pays, seulement il y a cette difference qu'il est reuestu de plomb par le bas, & que le derriere & le tour de la hauteur de huit

Novemb. 1648.

pieds

Nouemb. 1648. pieds eſt feutré & couvert d'vne meſchante ſarge bourruë contre quoy le Grand Seigneur ſe peut appuyer, mais il faut qu'il s'aſſie ſur les iarrets, & à coſté il y a vn robinet pour ſe lauer à la mode des Turcs; il y a vne autre porte dans le dit paſſage qui entre dans le lieu où il ſe baigne, qui eſt de trois pas de large & de huit ou neuf de long. Dans la face de cette chambre oppoſée à l'entreé, eſt vne cuve de marbre enfonſée en terre & reculée vn peu dans le gros du mur; & des deux coſtez ſont deux portes qui menent à deux petites eſtuves, le tout eſt incrouſté de poterie & marbre, & paué auſſi de marbre; dans l'autre fond du jardin il y a vn autre Chioſque quarré de marbre ſoûtenu de dix groſſes colomnes, les vnes de marbre, les autres de pierres de la Thebaïde où l'on monte par vn double perron de huit ou dix marches : il y a encore vn autre Chioſque tout à la pointe de ce promontoire que nous ne viſmes pas, & qu'on dit eſtre le plus joly : en retournant nous paſſaſmes à cette Tour qui eſt au milieu du Bosfore entre Conſtantinople & Scutaret, que l'on nomme improprement la Tour de Leandre; elle eſt baſtie ſur vn rocher qui n'a pas plus d'eſtenduë que la ſituation de cette Tour & neantmoins il y a tout au milieu vn Puy d'eau douce fort excellente, & qui ſemble eſtre beaucoup plus releué que la ſuperficie de la Mer d'enuiron quatre ou cinq pieds.

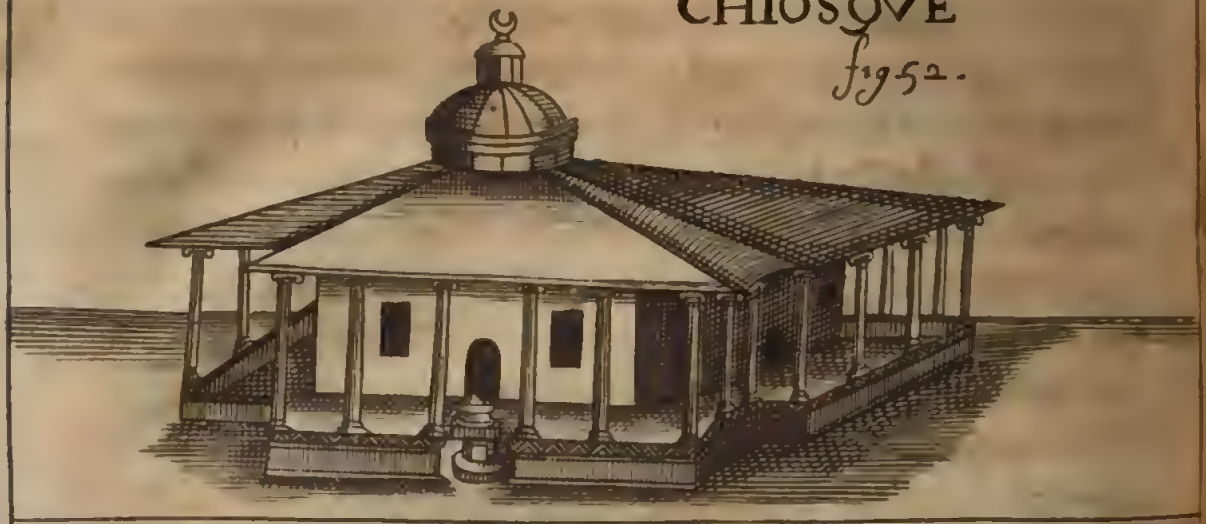
Fig. 52.

L'Oia de Monſieur l'Ambaſſadeur dit qu'il y auoit vne pierre à la Meque ſuſpenduë en l'air depuis que Mahomet ayant monté deſſus pour de là monter ſur le Bouraq; c'eſt vn animal ſelon l'Alcoran, plus petit qu'vn mulet & plus grand qu'vn aſne, que Dieu luy auoit enuoyé pour le porter au Ciel, comme la pierre le vit monter elle le ſuiuit, mais luy s'en apperceuant la fit arreſter & elle demeura

BIBLIOTECA NAZIONALE
NAPOLI

pag 464.

CHIOSQVE
fig 52.



MONGIBEL fig 57.

CEILON

fig 58.

BIBLIOTECA NAZIONALE V. VITTORIO E. NAPOLI

C.D.fe.

par

meura à l'endroit de l'air où elle ſe trouva alors ; d'autres diſent que depuis quelques femmes groſſes paſſant deſſous de crainte qu'elle ne leur rombaſt deſſus s'eſtoient bleſſées, & qu'on y a mis des pierres deſſous pour la ſoûtenir ; mais qu'elles n'y ſeruent de rien & que ſans cela elle ne laiſſeroit pas de demeurer ſuſpenduë en l'air. *Nouemb.* 1648.

Ie fus le matin à Conſtantinople auec Meſſieurs de la Porte & de Meaux voir quatre teſtes couppées qui eſtoient expoſées à la porte du Serrail, entre leſquelles eſtoit celle du Capitan Bacha : l'apreſdiné ie demeuray au logis à eſcrire à Alep ; il fit ſur les trois heures apres midy vne tres-grande tempeſte, & le temps fut fort rafroidy : nous viſmes quelques Dames par le Tube ; lors que les Turcs ont fait le ſerment du Talac, qui eſt de quitter leurs femmes ; s'ils ne font ce qu'ils promettent, ils faut de neceſſité par la loy qu'ils la quittent premierement & elle peut demander l'accompliſſemẽt du ſerment ; mais ſi le mary aymant ſa femme la veut conſeruer, il faut qu'il la faſſe prendre à vn de ſes amis qui luy promet de la repudier auſſi-toſt apres qu'il l'aura eſpouſée & couché auec elle ; car il faut de neceſſité qu'il ſe conſomme vn nouveau Mariage pour rompre le premier ; & ſi la femme eſtoit demeurée en celibat, ſon premier mary ne la ſçauroit reeſpouſer legitimement : M. de la Porte eut lettre de Tauris de Monſieur de la Boulaye François, lequel auoit deſſein de paſſer aux Indes, mais ayant appris des Indiens qu'il a trouvé là, ce qu'il vouloit ſçauoir de leur Religion, il a changé : elle eſt telle à ce qu'il eſcrit, qu'il y en a qui ne croyent qu'en Dieu ſeul, & ne reconoiſſent ny Moyſe ny Ieſus-Chriſt ny Mahomet, & ne mangent iamais de la

Nouemb. viande ny ne boiuent vin, & se lauent tout le corps lors
1648. qu'ils vont manger: il y en a d'autres qui ne reconnoissent aucun Dieu; i'auois appris en Alep qu'il y en a qui adorent le bled, le ris, le bœuf, & toutes les choses qui sont vtiles à l'homme; ils bruslent les morts estimant vne chose indigne de les laisser pourrir en terre; quelques vnes de leurs femmes se bruslent viuent auec le corps de leurs maris. En voilà assez pour cette fois je suis,

Vostre, &c.

A.

Autre lettre sur le mesme sujet.

MONSIEVR,

Voicy la suite de mes obseruations, ie les rangeray mieux dans mon Iournal, lors que i'en auray le loisir; cependant vous communiquerez celles-cy à ceux que vous dites qui les souhaitent si fort.

Ie fus me promener auec M. l'Ambassadeur dans le Serrail du Gr. Seig. qui est à Bechictache, l'enclos est assez grand & costoye le canal; il n'y a pourtant rien de beau qu'vne allée de grands & gros ciprés qui conduit depuis l'entrée iusques à vn Chiosque de bois, qui est au milieu de la coline; toute la closture est de bois, ainsi que toutes les autres de ce pays où la plus part des maisons ne sont que de tables desliées & estroites, posées les vnes sur l'extremité des autres; & les plus belles ne sont faites qu'auec de la brique

&

& du bois ; dans ce Chioſque il n'y a qu'vn chaufas ſous vn toit de bois peint auec des eſtoiles & des liteaux dorez; cet endroit Bechictache eſt celuy qui eſtoit iadis appellé le Port de Iaſon ; parce qu'il y aborda allant à Colcos; & tout contre tirant à Coſtantinople eſt le lieu du Port du Daufin, ainſi nommé iadis à cauſe d'vn de ces Poiſſons qui eſtoit ſi eſpris de l'armonie d'vn Cor dont vn certain joüeur d'inſtrument ſonnoit au bord de l'eau; qu'il ne manquoit iamais de le venir ouïr. Au retour de la promenade à ſept heures & demy du ſoir : il y eut vn grand tremblement de terre, i'eſtois dans le jardin du P. de la Haye auec luy: au commencement il fit vn bruit pareil à vn grand vent qui s'augmenta incontinant comme celuy d'vn carroſſe dont ie fus eſtonné, parce qu'il n'y en a point en ce païs, ſinon quelques chars à bœuf dans leſquels les femmes vont aux champs, & ie n'auois iamais veu arriuer des tremblements de terre pour iuger que c'en fut vn, mais ie ne demeuray pas vn moment à le reconnoiſtre; car auſſi-toſt ie vis trembler toute la maiſon & les feneſtres ; & nous meſmes qui eſtions ſur la terre ferme fuſmes contraints de chanceller: ceux qui eſtoient dans le logis furent bien plus eſtonnez & eſbranlez, & vne aſſez groſſe cloche, auec laquelle on ſonnoit pour aduertir la Meſſe & les repas, ſonna eſtant eſbranlée par ce tremblement ; quelques-vns du logis qui reuenoient du Fondeclef, vn village qui eſt ſur le canal ; l'auoient reſſenty y eſtant, & eurent preſque le loiſir d'arriuer à Galatas pour l'y ſentir vne autre fois, par où nous ſceuſmes qu'il auoit eſté ſucceſſiuement d'vn endroit à vn autre & non pas en meſme inſtant par tous ces lieux : il tomba vn Minares dans Conſtantinople. *Nouemb. 1648.*

Nous viſmes la montagne où eſt ſituée la Moſquée de Sultan Mahamet, & vne petite Moſquée qui eſtoit ia-

Nouemb. 1648. dis vne Eglise de Chrestiens où l'on n'a rien changé si-non d'auoir effacé les visages des figures qui sont dans toutes les voûtes, d'ouvrage Mosayque, entre lesquels il y en a en grisaille fort beaux : il y a trois Eglises qui se tiennent l'vne à l'autre par les costez, & l'on passe des vnes aux autres par l'ouverture entiere des arcades qui en font la separation: il y a force beaux marbres tant au paué qu'aux murailles qui en sont toutes incrousstées, & les portes particulierement qui sont d'vn marbre blanc & rouge, & pour toute façon n'ont qu'vn espece de cadre d'vne seule moulure, pousse de trois ou quatre goderons sans plate-bandes : de là nous passâmes au Bazat des selles & des malles où nous vismes des petites esguieres de cuir à plusieurs faces fort mignones, & ie ne pense pas qu'en autre part on trauaille si bien le cuir qu'en Turquie, principalement pour les coustures: nous vismes cette colomne où l'on tient qu'estoit au dessus le tombeau de la fille d'vn Empereur ; elle peut auoir 5. à 6. pieds de diametre, & enuiron 40. de haut ; au dessus de sa frise qui est d'ordre Corinthien, il y a vne grosse pierre qui forme vn seconde frise, & aux quatre coins de laquelle il y a quatre aigles dont les testes touchent l'extremité haute de la pierre, & les pieds la base qui va s'estressissant ; au dessus de cela est vne pierre casée qui deuoit estre le tombeau dont il ne reste plus que ce morceau de pierre lequel n'en a plus aucune forme & où il n'y a rien de taillé ny de graué : delà nous passasmes à la Mosquée de Sultan Mahamet, qui n'est pas des plus grandes, bien qu'elle le soit beaucoup, dans son enceinte, où est vne grandissime cour, & vne infinité d'Escoles, d'Hospitaux, de cuisines & de bains, tout en petits Domes couverts de plomb: c'est le plus grand lieu apres le Serrail qui soit à Constantinople; & ie ne sçaurois iuger si elle est moindre que l'enclos du Temple de Salomon

où

où que l'Escurial: proche du Turbet de sa femme Chrestienne, que i'ay descrit cy-deuant; il y a vn grand tombeau antique qui sert de fontaine à present aussi bien qu'il y en a vn à la premiere Mosquée que i'ay descrite icy, laquelle a esté vne Eglise de Chrestiens: il est dans la place deuant la Mosquées, & il y a apparence que c'est de serpẽtine ou d'vne pierre qui y retire fort: c'est vne seule pierre qui est extrememẽt grosse & qui est couverte d'vne autre qui est moindre en hauteur, car la longueur & la largeur est esgale: apres nous fusmes voir la Mosquée de Sultã Selin qui n'est qu'vne seule couppe sans piliers ny costés, mais qui ne laisse pas d'estre fort belle & qui cõme toutes les autres Royales a sa cour au deuant, entourée d'vne galerie rehaussée de 2. à trois pieds, pauée de marbre, couverte en couppe & soutenuë de belles colomnes de marbre, de serpentine, & de pierre Thebaide, auec sa fontaine au milieu, couverte en forme d'vn treillis de fil de fer, auec quatre grands ciprés autour; ces fontaines & les publiques qui sont dans les ruës en plusieurs endroits qui sont des aumosnes fondées, se nomment en Turc *Zebil*; derriere cette Mosquée sont trois Turbets, dans l'vn est de Sultan Selin seul (c'est celuy qui prit le Caire,) dans l'autre sont ses femmes; & dans le troisiesme quelques enfans de Sultan Soliman pere dudit Selin & qui a fait bastir cette Mosquée à l'honneur de son pere: tout contre cette Mosquée est vne ancienne Citerne qui auoit 205. pas de long, 196. de large, & plus de 40 de profond; toute l'enceinte reste encore, & l'on a basty plusieurs maisons dans le fond, que l'on regarde de la ruë, appuyées sur la muraille comme vn parapet: il y en a encore vne autre du costé de la porte d'Andrinople qui n'estoit pas moins grande dont l'on a fait de iardins. *Nouemb. 1648.*

lequel s'alla mettre à main gauche de la porte du Serrail ioignant la muraille, & eux allerent auprés du Chancelier; quand ils arriuerent le Capitan Aga partit de son poste & fit courre trois ou quatre pas son cheual comme leur allant à la rencontre ; mais quand le Cady-Lasquer de Natolie passa qui arriua le dernier & s'alla ioindre à l'autre de Romanie, le Capitan Aga ne fit que tourner son cheual & le salüa de la teste: tous les autres Chaoux & Officiers du Diuan, Capigis, & Ianissaires s'allerent ranger contre la porte du Serrail, auec ceux qui estoient venus accompagnant les Seigneurs nommés ; & quand il arriuoit quelqu'vn, il receuoit vn salut vniuersel, & en mesme-temps de toute cette trouppe où les grands panaches des Soulacs paroissoient extrememement, car il n'y en auoit qu'vne douzaine ; & au double de Ianissaires autour de leur Aga : lors qu'ils furent tous là dans vn silence & vne modestie incroyable l'on ouvrit la porte du Serrail & le Salam Chaoux commença à crier vne priere pour le salut du Prince ; & apres vn Turc à pied au milieu de la place vint faire vne autre priere à haute voix, par où il imploroit l'assistance Diuine afin que la justice fust bien exercée, & aussi tost tout le monde se jetta à foule & courant dans le Serrail apres les deux Cadys, puis l'Aga precedé de ses Ianissaires qui couroient à perte d'haleine ; & finalement les deux Visirs dont l'vn estoit Tefterdar entrerent les derniers auec le Chancelier : vn quart d'heure apres à Soleil leué le grand Visir arriua precedé de tous ses Courtisans ou domestiques : les premiers estoient quelque 60. ou 80. bonets rouges qui s'esslargissoient par le haut comme ceux des Medecins de Candie : apres eux venoit vn pareil nombre d'autres, beaucoup mieux vestus dont les bonets de la mesme façon estoient tout de fourrûre comme ceux des Grands de la Grece, auec des vestes à manches

Nouemb. 1648.

Fig 53.

Novemb. 1648. ches pendantes, & force grands boutons à queuë d'or ou d'argent; apres ceux-cy il en suiuoit d'autres vestus presque de mesme sorte, qui auoient des bonets ou colpacs qui leur tomboient fort bas sur les espaules, dont quelques-vns estoient pointus, & finalement grand nombre de Chaoux, lesquels tous se ioignirent en haye contre la muraille de la premiere cour du Serrail du costé de main droite, lesquels salüoient auec profonde humilité le Visir quand il passoit, au deuant duquel marchoient douze grands Pages à soutanes longues de drap vert; mais ils en changent tous les iours & sont quelquefois de velours rouge, de satin, de brocart, ou d'autre estoffe; & outre ces douze il y en auoit vn treisiéme qui portoit vne veste pliée sur son bras: le Visir estoit monté sur vn mediocre cheual, quoyque richement arnaché: il auoit vne soutane de satin blanc & vne veste de satin nacarat, fourrée de marte; son Chiayac le suiuoit & lors qu'il approcha de la porte de la secõde cour, il descendit pour ayder à son maistre & il en fit autant à la porte: le Visir entra dãs la cour du Cõseil où tous les autres estoient desia assemblez & l'attendoient; quand il fut dedans, son Chiayac s'en retourna auec tous ses gens qui le reuindrent prendre apres le Diuan finy: tout au commencement du Diuan il fit donner force grands coups de baston à vn Chaoux sur les fesses, mais par dessus la veste dont il ne laissoit pourtant pas de beaucoup crier & de marcher auec peine apres en se retirant: l'apresdiné ie fus touſiours au logis & fis vn petit dessein du Diuan.

Fig. 54. Ie fus voir les galiotes du grand Seigneur qui sont au pied du Serrail ioignant le port sous six voûtes: le Caigi auant que nous les montrer nous regala auec de la conserue de rose, & du sorbet; il y en a deux pour le Gr. Seig. qui ont 34 pas de long & 8. de large, & 23. bancs à quatre hommes

mes

me pour banc, & outre cela la pouppe a quatre pas & demy de long, & trois de large par le dehors: la pouppe est taillée enfeüillages meslées d'aigles & toute dorée: cette pouppe est faite comme celle d'vne galere hors qu'elle n'est point à jour mais toute close par le dessus; sa matiere est de nacre, de perles, & d'escaille de tortuës, ordonnée en diuers compartiments de roses, & d'estoilles, & les bois qui joignent ses pieces sont de marqueterie d'yuoire, de bois d'Inde, & de lames d'argent; & sur tout cet ouvrage tant dedans que dehors, il y a vne infinité de cristaux, turquoises, grenats, topases, & esmaux verts enchassez en argent doré; & forces petites estoilles en cloux d'argent doré auec neuf grosses pommes au tour des arcades de deuant, & autant derriere, lesquelles sont d'vne belle & riche orfeurerie toutes garnies de pareilles pierres; ces pommes sont comme les bouts des bastons qui forment la voûte de la pouppe des galeres: dans le plat-fond de dedans il y a force lames d'or auec des inscriptions Turques, & trois enfoncements differents au lambris, l'vn est vn rectangle, & l'autre du milieu vn octogone, & celuy du fond vn rond: il y a à l'entrée deux enfoncements vn à chaque costé faits comme des cages, dans lesquels se mettent les petits fils du Gr. Seig. à chaqu'vn desquels il y a en forme de chaire sur les 4. bouts, quatre grosses pommes de pin de cristal; le fond de la pouppe a encore deux autres de ses demy ronds plus petits qui sortent aussi au dehors des costez de le pouppe, & vne autre grand tout au dehors & derriere de la pouppe où se met le Boustangi Bachi qui tient le timon de la galiotte; le

Novemb. 1648.

Nouemb. 1648. planche de la pouppe eſt toute couverte de drap d'or & de carreaux de velours cramoiſy brodé d'or; les fanals ſont d'argent doré auec de beaux criſtaux : la ſeconde eſt faite de meſme eſtoffe, mais d'autre façon où il paroit plus de nacre & moins d'yuoire; & le conuexe de la pouppe n'eſt que de trois grands criſtaux de roche ; & tout le concaue où il n'y a qu'vn enfoncement au milieu du lambris, eſt enrichy ſeulement d'vne infinité de groſſes turquoiſes ; neantmoins celuy-là me parut plus beau que l'autre : il y en auoit vn troiſieſme beaucoup plus petit, qui eſtoit en Mer tout preſt ; il eſtoit comme les autres d'eſcailes de nacres, & de marqueterie d'yuoire mais ſans pierreries : le conuexe de la pouppe eſtoit de ces nacres & eſcailles ; & le concaue eſtoit tout de miroirs merueilleuſement agreables & mignons : quant à ceux des Sultanes ils ſont vn peu plus petits que ceux du Grand Seigneur; il y en auoit quatre, mais les trois n'eſtoient que peints & dorez ; quand au quatrieſme qui eſtoit à la ſeconde Aſſequi, il auoit comme celuy des autres la pouppe à jour, faite par par des liſteaux qui en formoient la voûte comme celle des galeres; & outre cela vne jalouſie au dedans de treillis de bois tous dorez, auec diuerſes portes & feneſtres; mais tous les liteaux & bois de la pouppe & de la cage de derriere où ſe met celuy qui gouverne, & des deux qui ſont auſſi à l'entrée de chaque coſté en quarré, eſtoient tant en dehors qu'au dedans couverts d'vn gallon d'argent fort eſpais & maſſif, & outre cela tout parſemés & dedans & dehors, deſſus & deſſous, & au coſtez plus plein que vuide de quantité de chatons, & petites enſeignes, de rubis, de diamants, & d'émeraudes ; les pommes du bout des baſtons qui formoient la longueur de la voûte de la pouppe, eſtoient d'orfevrerie; les carreaux & tapis eſtoient de mar-

te

te zebeline, auec quatre doigts de bord de brocatel tout à l'entour & par deſſus la pouppe, qui comme i'ay dit eſt à jour, il y a vn grand drap d'argent blanc d'vne eſtoffe de Perſe tres-mignone, doublée d'vn brocatel à fleur, incarnadin & or: il eſt difficile de pouvoir bien deſcrire la beauté de ces galiotes, qui ſont comme ie penſe, les plus ſuperbes vaiſſeaux qui ayent iamais eſté en Mer; n'ayant autre choſe à vous mander à preſent, je ſuis: Novemb. 1648.

Voſtre, &c.

Le 13. Ie fus le matin auec Monſieur Faure voir vn vieil Temple des Romains qui eſt à vn quart de lieuë de Smyrne, & à vn jet de pierre du grand chemin de Conſtantinople; quelques-vns le nomment de Ianus parce qu'il eſt quarré à quatre arcades enfoncées, dont l'vne ſert de porte, mais à cauſe d'vn grand trou qu'il y a au milieu & qui doit deſcendre aſſez profond, on le doit pluſtoſt prendre pour vn Temple de Saturne: il eſt de tres-groſſes pierres & fait en petit Dome quarré: il y a des deux coſtez de l'entrée vn eſcalier pratiqué dans le gros de mur pour aller iuſques ſur le haut; il y auoit vn paruis & des degrez qui regnoient tout autour, mais ils ſont tous rompus à preſent & à peine le recognoit-on: i'en ay vn deſſein de la main de Monſieur Faure auec les meſures que nous priſmes: au retour i'achetay des Bamboches & des eſcarpins: apres quoy ie dinay chez Monſieur Mazerat: l'apreſ-

Novemb. diné i'essayay de congeler auec du suc de Ciclamen qui ne
1648. reüssit pas; ie fis resoudre la compagnie de Mrs Mille & Dameric; c'estoit le jour que les Anglois festent la descouverte de la conspiration faite contre leur Roy à la maison de Vithal où les conspirez le vouloient faire sauter auec de la poudre, & en rejoüyssance le Consul traitta la Nation, & 8. vaisseaux Anglois qu'il y auoit au port tirerent chaqu'vn 11. coups.

Le 20. Le vaisseau se mit à la voile : ie mis ordre à mes prouisions, Monsieur le Consul me donna du vin : ie donnay deux de mes perdrix à Monsieur de la Roche, & ie remis les deux autres à M. Granet pour les porter à Marseille.

Le 21. Apres auoir déjeuné auec Monsieur Mazerat, ie m'embarquay auec le Capitaine Fort Marseillois, qui nous donna à diner à son bord, & nous mena apres à nôtre vaisseau qui estoit à l'ancre entre les deux pointes : tout ce que nous peusmes faire fut de passer la grande pointe; il vint force Anglois au vaisseau pour accompagner Monsieur Thomas Bendiche fils de l'Ambassadeur d'Angleterre qui passoit à Ligourne : & le Sieur Bernand Liston Anglois auant que s'en aller me firent l'honneur de me venir dire adieu dans le Sainte Barbe où i'estois & couchay fort mal dans la petite chambre du Canonier : M d'Arbousset Marseillois & le Sieur Rota Venitien, venoient dans le mesme vaisseau.

* Le 22. Ie pris pour la chambre du Pilote & payay le canonier; il y eut tout ce iour bonace & nous demeurasmes au pied de ces montagnes qu'on appelle *Pousses*, que tous les vaisseaux viennent recognoistre pour trouver Smyrne : nous eusmes la table du fils de l'Ambassadeur de l'ordre du Capitaine.

Le

Le 23. Deux heures auant le jour vn vent d'Orient ſe leua, & s'eſtant changé en Siroc qui ſe r'enforça ſur le tard : nous ne paſſaſmes pas Scio, mais demeuraſmes toute la nuit ſur les bords ; la nuit fut mauvaiſe & pluvieuſe auſſi bien que l'apreſdinée. *Novemb.* 1648.

Le 24. Le Flamand nous ioignit au matin ; & nous euſmes le vent Siroc Mezo-jorno qui nous fit approcher de l'Iſle de Piſera où l'armée Venitienne s'eſtoit perduë cette année, & nous y demeuraſmes tout le iour & toute la nuit à bordeger à cauſe du vent & de la pluye : le Pilote m'aſſeura auoir veu vingt braſſées profond le fond dans la Mer, & que plus l'on eſt eſleué comme au deſſus des maſts mieux l'on voit le fond de la Mer.

Le 25. Le vent contraire & la pluye continuant ; nous nous timmes touſiours au deſſus de Chio & d'Eſpicara, ſans pouvoir auancer chemin de tout le iour.

Le 26. Au matin nous nous trouvaſmes aſſez proche de Metelin, mais le vent de Maëſtre s'eſtant leué ſur les onze heures du matin nous paſſaſmes enfin l'Iſle de Piſſara, qui nous demeura au Leuant, & celle de Schiro au Ponant ; & ſur le ſoir nous apperceuſmes Negre-Pont, & Andros, & courions entre Ponant & Lebeche.

Le 27. A Soleil leué nous fuſmes à l'embouchure de Negre-Pont, & d'Andros, vn Gregali s'eſtant leué qui auoit calmé la Mer, l'on mit l'eſquif en Mer & on fut prendre le Capitaine Flamand, & M. Blanc le François, & le Pere Carracioli, parce que le Capitaine Fort ne peut venir à cauſe qu'il auoit la fievre, ils demeurerent fort tard & le vent s'eſtant rafraiſchy nous fiſmes tant de Sillage que

Nouemb. Le 28. Au matin nous fusmes au Cap Saint Ange sur les
1648. 9. heur. & sur le soir à celuy de Matapan ; le vent d'Orient s'estoit si fort rafraischy que l'on fut obligé de plier les voiles deux fois ; à vne heure de Soleil nous atteignismes vn grand vaisseau Flamand qui alloit à Venise, & lequel nous auions veu dez le matin du iour precedent ; & deux autres grands vaisseaux alloient deuant nous, auec trois saiques que nous creusmes estre des prises faites par ces deux grands vaisseaux que nous iugeasmes Venitiens.

* Le 29. Au matin il se fit vn seillon dans l'air à vne portée de mousquet de nostre vaisseau du costé du Nordest; c'est vn allongement de nuée iusques dans la Mer en forme de trompe d'Elephant, auec quoy la nuée tire l'eau de la Mer si distinctement qu'on voit vn gros boüillon d'eau tout au tour du bout d'en bas de cette trompe, comme ie l'ay designée ; elle se termina dans la Mer ayant duré demyquart d'heure, se separant premierement de la nuée & se
Fig. 55. dissipant successiuement par le haut iusques à arriuer au boüillonnement de la Mer, lequel aussi se passa peu à peu: les Mariniers craignent cela plus que la plus violente tempeste, & plient incontinent toutes les voiles ; quelques superstitieux croyent de le destourner en mettant au masts du vaisseau vn cousteau qui ait le manche noir ; ce que les Grecs obseruent tousiours, & quelques-vns de nos François; d'autres disent qu'il luy faut montrer le derriere : mais ce que l'on peut faire plus raisonnablement, est de dissiper cette vapeur par quelque volées de canõs qui rarefient l'air; les Anglois ne font autre chose que plier les voiles, & se confier en Dieu ; mais ils n'en sont pas moins allarmés que tous les autres, craignant que cela ne fasse bouleuerser le vaisseau ou tresbucher dans l'abisme qu'il cause dans la

Mer

Mer à l'endroit où il puise l'eau : il faisoit beau quand il arriua sans pluye ny tourmente, seulement le Ciel auoit quelques nuées & le Soleil ne paroissoit point : le vent estoit My-jour & Lebeche ; & nous estions à quarante milles de l'Isle de Sapience : vn Iuif nommé Samuël fort honneste garçon Venitien me donna des vers Italiens. *Nouemb.* 1648.

Le 30. Nous eusmes peu de vent ; à midy nous estions à trente six degrez & trente minutes d'eleuation, esloignez de 240. mill. de Malte : le soir il parut vn grandissime cercle ou halo au tour de la Lune, que les Pilottes me dirent signifier grandissime vent dans deux ou trois iours qui viendroit de la part que se romproit ce cercle qui fut au Sud Sudoüest : M. George Phenney fort ciuil & habille Pilote me disoit tout ce que ie luy demandois de la Nauigation.

Le 1. Dec. au matin il faisoit vn bon vent de Midy & Lebeche qui auoit duré toute la nuit par lequel suiuant la preuve du Sillage on faisoit 5. à 6. mil. par heure ; mais il s'augmenta beaucoup & le pronostic de l'halo de la Lune se verifia à midy : nous estions à l'esleuation de 36. degrez esloignés de 150. mil. de Malte : l'apresdiné le vent estant trop fort, nous ne portions que la Maëstre, le Trinquet, & le Beaupré, & incontinant il se changea en vn Sudoüest violant, qui esmut si fort la Mer que nous fusmes fort tourmentés toute la nuit.

Le 2. Le vent fut Oüest Nordoüest, & nous fit courre au Sud : nous pouuions estre à trente lieuës de Malte : il continua mauvais tout le reste du jour & toute la nuit.

Le 3. le mesme vent continua tousiours contraire & nous ne faisions que nous maintenir.

Le

Decemb. 1648. Le 4. Le vent estoit Sud Sudoüest & à midy nous estions à trente six degrés & trente de latitude, à dix-sept lieuës de Malte sans voir pourtant aucune terre.

Le 5. Au matin nous fusmes à la veuë du Cap Passaro en Sicile, que l'on crût estre Malte, il nous demeuroit au Ponant; le calme nous arresta au mesme endroit tout le jour & la nuit suiuante, ce qui nous donna moyen d'aller l'apresdinée au bord du Flamand, & de passer au retour proche du François: ie vis distinctement vn peu apres le Soleil couché Mercure proche de Venus, ainsi que i'auois fait le soir precedent & ie taschay de le voir auec mes grandes lunettes, mais il me fut impossible à cause du mouuement du vaisseau; il plut vn peu à l'entrée de la nuit.

* Le 6. Le calme dura iusques sur les Vespres, & nous visмes assez distinctement le sommet du Mont Gibel, qui n'estoit gueres different d'vne nuée illuminée, mais il paroissoit mesme plus clair & sembloit tout à fait à la Lune; nous le visмes auec le Telescope aussi distinctement, & continuellement sortir du sommet de cette montagne vne *Fig. 56.* fumée espesse & blanche, que l'on auroit prise pour des nuées, si on ne l'eut veu naistre continuellement du mesme lieu, puis s'augmenter tousiours à vne grosseur esgalle, & puis se dissiper assez proche dans l'air; mais comme il y auoit force nuées tout à l'entour dans l'air & au bas de la montaigne, il estoit assez mal-aisé de le bien discerner comme l'ors que l'air est net & serain: le Capitaine Flamand fut à nostre bord l'apresdiné: le soir le Ponant Lebeche s'esleua qui ne nous estoit point fauorable.

Le 7. Le vent estoit foible à la Tramontane, & nous vismes

mès diſtinctement Mont-Gibel comme ie l'ay deſigné: le reſte du jour & toute la nuit le vent contraire de Nord-oüeſt nous obligea de bordeger ſans auancer chemin. *Decemb.* 1648.

Le 8. le meſme Miſtral continua tres-violant auec fortune le jour & la nuit, & nous perdiſmes deux conſerues; nous couruſmes à la quarte du Nort au Grec.

Le 9. le meſme vent continua; i'appris quelques ſecrets que me donna l'Eſcriuain qui eſtoit natif de Ligourne; force petits Dauphins s'alloient joüant deuant nôtre vaiſſeau, le temps ſe refit la nuit.

Le 10. le vent eſtoit bon, mais nous auions tant couru au Nord, qu'il ne nous pouvoit ſeruir à doubler le Cap Paſſaro au tour duquel nous bordejaſmes tout le jour.

Le 11. Nous euſmes doublé le Cap Paſſaro ſur le matin & couruſmes à la quarte du Lebeche au Midy, mais le reſte du iour nous euſmes vent contraire.

Le 12. le vent fut auſſi contraire auec fortune tres-violente toute la nuit.

* Le 13. la grande fortune dura encor: le matin vn vaiſſeau de Tripoli de trente pieces de canon, paſſa proche de nous ſans voiles, auec ſes antenes rompuës: ie fus fort tourmenté d'vne fluxion ſur les dents.

Le 14. la Mer eſtoit vn peu calmée & le vent auſſi, mais il eſtoit touſiours le meſme hors qu'il ſe mit ſur le midy Maëſtre & Tramontane: Samuël le Iuif me montra dans leur Texte Hebreu la difference qu'il y a du mot de Femme à Vierge, ſur ce qu'on leur obiecte la Prophetie d'Iſaye *cap. 7. verſ. 14.* qui dit *Ecce Virgo concipiet,*

Decemb. 1648. ce qui n'eſt pas dans le Texte Hebreu où il y a le mot de *Haama* העלמה le meſme qui eſt au 30. chap. des Prouerbes *verſ.* 19. qui ſignifie jeune fille ; mais le mot de Vierge eſt *Betula* בתולה comme il eſt au Deuteronome *cap.* 22. *verſ.* 23. il me dit auſſi leur croyance touchant les ames, ſçauoir que pas vne de quelque Secte ou Religion qu'elle fut n'eſtoit perduë eternellement ; que les Demons auoient eſté crée tels, & n'auoient point peché ; & qu'auſſi ne patiſsoient ils point ; que le ſecond iour Dieu auoit crée l'Enfer, ce qui s'infere de ce que ce jour-là la Geneſe ne ſe ſert point du terme *Erat bonum*, comme on le trouve les autres cinq iournées qu'ils font huit jours de Feſtes à leurs Paſques ; les deux premiers auec autant de reſpect & d'obſeruance que le Sabat & loüent Dieu en chantant les ſept Pſeaumes, qu'ils nomment la grande loüange : les quatre iours ſuiuants ils ne diſent que la petite loüange, qui eſt de quatre Pſeaumes, & peuvent faire beaucoup de choſes ces iours-là qui ſont deffenduës le iour de Sabat : les deux derniers iours ſe feſtent auec le meſme reſpect que les deux premiers & que le Sabat, mais neantmoins ils ne diſent que la petite loüange, de quatre Pſalmes ; & ce à cauſe qu'ils ont par tradition que le ſeptieſme de leur ſortie Pharaon fut ſubmergé ; & que ce iour-là les Anges voulant louër Dieu à leur accouſtumée, Dieu leur dit que ce n'eſtoit pas vn iour de loüange quand tant de ſes creatures ſe venoient de perdre dans la Mer, teſmoignage que Dieu a cheres toutes les ames meſme des infidelles : ils n'atendent le Meſſie que d'vne femme ordinaire ; auſſi ſera-il vn homme ordinaire qui les remetra

tra dans la posseſſion de la terre Sainte, & ne viendra pour autre choſe. *Novemb.* 1648.

Le 15. Il fit beau Soleil, mais point de vent iuſques apres Soleil couché, que le Mezò-giorno & Lebèche ſe leua: le ſoir Samuël me fit le conte de Naſtradin Oia le Turc qui voyant venir dans ſa maiſon apres la mort de ſon pere, vne quantité de femmes pour pleurer ſuiuant la couſtume du Pays pendant huit, quinze, vingt ou quelquefois quarante iours; non pas le mort, mais chaſqu'vne quelque parens qu'elles ont perdu, & vont en cette maiſon comme dans vn lieu de triſteſſe; donc le dit Oia, ſçachant de ſa mere qu'elles ne pleuroient pas ſon pere, il eſteignit vne lampe qui eſtoit allumée dans la chambre obſcure où ſes femmes pleuroient, diſant que qui voudroit pleurer apporta ſa lumiere, & qu'il n'eſtoit pas obligé de fournir de l'huile.

Le 16. Le bon vent nous quitta ſur les trois heures apres diné, & le ſoir nous bordegeaſmes crainte de terre que nous n'auions pourtant pas veuë certainement.

Le 17. Nous viſmes Mont-Gibel, & le vent manquoit. *Fig. 57.*

Le 18. Nous viſmes le matin vn vaiſſeau qui fut le Lyon couronné, monté de vingt-ſix pieces de fonte, & de trois cens hommes, commandé par Monſieur le Cheualier de la Ferriere: Meſſieurs de Beauuciſin & Cyprian eſtoient Lieutenants, & Monſieur de Fronſeille Enſeigne: Monſieur le Cheualier de Chaſteau-Neuf y eſtoit deſſus qui ayant fait commandement à noſtre Capitaine d'aller à ſon bord porter ſes patentes, ſur le refus qu'il

Decemb. en fit il le combatit, & apres la premiere descharge
1648. l'ayant arrambé, plusieurs sauterent dedans, & vn des canons François ayant l'embouchure dans vn des sabords, la Sainte Barbe de l'Anglois tirant y mit le feu, & l'Anglois brusla tout, & le François en courut grand fortune, le feu s'estant desia pris à sa pouppe, mais on y remedia; il n'y eust de sauvé que le Pere Iean Baptiste Capucin & moy, qui estions allé parler à Monsieur le Chevalier auec l'Escriuain : Monsieur d'Arbousset qui sauta dans le vaisseau auec vn Gentil-homme Anglois, le Capitaine, vingt Mariniers, le Chirurgien, cinq Armeniens, quatre Grecs, & vn Iuif; il y eut aussi quelque cinquante hommes de morts, bruslez, noiez, & blessez du vaisseau François : M. de Villarcoy qui me reconnut m'ayant veu à la Rochelle y eut vne jambe couppée.

Le 19. le vent contraire continua & la mer fort grosse.

* Le 20. le vent de Sud estoit fort & la Mer nous portoit à la terre qui nous fit tourner le bord.

Le 21. le vent estoit encor contraire au Oüest Noroüest : nous vismes vn vaisseau sur les deux heures.

Le 22. le vent continua peu fauorable, & le calme aussi : le vaisseau du iour precedent reparut à midy, & nous suiuit iusques au soir.

Le 23. Ce vaisseau nous vint reconnoistre & à mesme-temps il se retira : c'estoit vne fluste des Turcs.

Le 24. Ayant couru toute la nuit precedente à la quarte du Ponant au Lebeche, nous nous trouvas-

mes

mes au matin au Sud de Malte, à vne portée de ca- *Decemb.*
non : le vent eſtoit Nord, ce iour fut la troiſieſme fois 1648.
que nous ouyſmes la Meſſe au vaiſſeau ; ſur le commencement de la nuit le Ponant & Maiſtre ſe leua auec tres-groſſe fortune.

Le 25. Iour de Noël, la fortune commença au point du jour, & dura tres violente iuſques ſur les 8. heures du ſoir.

Le 26. Nous bordejaſmes tout le jour au tour de Malte ſans y pouvoir arriuer ; & nous y viſmes vn vaiſſeau qui y eſtoit à l'ancre fort eſloigné du port.

* Le 27. A huit heures du matin, nous paſſaſmes deuant Malte & atteigniſmes le vaiſſeau que nous auions veu le jour precedant à l'ancre, qui en eſtoit party le ſoir auparauant, qui ſe trouva eſtre la priſe de Monſieur le Cheualier de Sainte Magdelaine, lequelle eſtoit allé faire eau à Malte où l'on ne luy voulut donner aucun pain dont elle manquoit & à peine luy permit-on de faire de l'eau moyennant quatorze piaſtres qu'elle donna à la chalouppe qui mena ſes gens à terre, & deux chaiſes de cuir que prit Monſieur de Corberon : ce matin nous viſmes reuenir quatre galeres de Malte qui venoient de chercher des viures en Sicile, leſquelles paſſerent proche de nous ſans nous venir reconnoiſtre : l'apreſdiné i'eus vn long diſcours auec Monſieur de la Ferriere, qui augmentoit toûjours ſes careſſes en mon endroit, ſur les neuf heures du ſoir le Grec ſe mit bon, & continua toute la nuit.

Decemb. 1648. L 28. Le Grec continua fauorable auec le beau temps & nous voyons touſiours la Sicile & Mont-Gibel, & à l'entrée de la nuit nous fuſmes portés par les courans proche de la Pantelerie.

Le 29. Le vent ſe rafraiſchit, & nous euſſions fait grand chemin ſans noſtre priſe qui nous obligeant de l'attendre, nous ne puſmes arriuer que ſur les dix heures du ſoir au Maritimo: nous viſmes deux vaiſſeaux & deux barques ſous noſtre vent aſſez proches; & à l'entrée de la nuit vn vaiſſeau au vent qui ſortit de Marſara & venoit à noſtre route: nous cargaſmes nos voiles pour l'attendre, mais voyant qu'il retournoit en terre nous continuaſmes noſtre route: Monſieur de Saint Paul Chirurgien natif de Lyon me dit, que l'eſſence d'ambre iaune quatre gouttes ſeulement, eſt vn excellent remede pour les ſuffocations de matrice, priſe dans l'eau d'armoiſe ou matricaire; pour la peſte dans de l'eau cordiale; & pour la colique nefretique & venteuſe dans le vin ou boüillon: il me dit auſſi que ſix grains d'opiun eſtoient vn autre remede excellent pour les migraines & letargies, pris auec de la theriaque vieille.

Le 30. Le bon vent continua, à midy nous eſtions à 80. mil. du Maritime.

Le 31. Nous arriuaſmes aſſez proche de Tolara Iſlotte ioignant la Sardaigne. I'y deſignay la Figure du ſeillon. Fig. 58.

Ianuier. 1649. Le premier Ianuier nous euſmes peu de vent & preſque calme, & nous euſmes peine d'aller iuſques à Tolara.

Le 2. Nous eſtions au matin au deuant de la bouche de Corſe & Sardaigne où le calme & le peu de vent de prouë nous retindrent tout le jour: on tiray l'eſſence de iaſmin

en

enfilant dans vn filet pluſieurs de ces fleurs, aufquelles on couppe le pied & n'y laiſſe rien que les feüilles; puis on met ces fleurs dans vne phiole de verre, en ſorte qu'elles ne touchent point le verre, & ayant bien bouché la phiole, on la laiſſe au Soleil iuſques à ce que les fleurs commençent à iaunir, & lors vous les tirés & en remettez d'autres, deſquelles comme des premieres le Soleil fait diſtiller l'eſsence claire comme de l'eau dans la phiole. *Ianuier.* 1648.

Le 3. Le meſme temps nous empeſcha de pouvoir arriuer iuſques à Monte-Criſt.

* Le 4. Nous euſmes aſsez de peine d'arriuer à Monte-Criſt & de le paſser qu'à la nuit.

Le 5. Le bon vent s'eſtant leué apres minuit, nous mena à Port-Langon où nous arriuaſmes ſur les neuf heures du matin; & apres auoir diné fuſmes au Fort commandé par Monſieur de Noillac; i'y vis Monſieur le Cheualier du Parc qui y eſtoit bleſsé d'vne mouſquetade à la cuiſse receuë en courſe où il auoit fait trois priſes: i'y vis auſſi M. de S. Romain Major du Regiment de Lyonnois, l'vn & l'autre m'offrirent leur logis.

Le 6. Au matin l'on relaſcha preſque tous les priſonniers Anglois, & on ne retint que le Capitaine, l'Eſcriuain, le Chirurgien, le Gentil-homme, deux Grecs, & deux Armeniens: ie fus au Fort où ie ſalüay Monſieur de Noillac: Monſieur Landri me vint ſalüer, & me mena faire colation à ſa chambre: puis Monſieur de Maſso m'accoſta & vint auec moy, & m'ayant fort genereuſement offert ſon logis & vn lit, me preſenta de l'argent & vouloit à toute force m'obliger à prendre cinquante piſtoles; ie le remerciay & ne pris que ſa bonne volonté dont ie me ſens fort ſon obligé.

Ianuier. 1649. Le 7. Auant iour nous fusmes à pied à Porte Ferrate, auec raison estimées, vne des plus fortes places de l'Europe; c'est vn petit rocher qui ne tient à la terre ferme que par vne tres-courte & estroite langue de terre; il est diuisé en deux sommets, sur chaqu'vn desquels sont deux petits Forts reuestus de brique, dont les bastions sont fort aigus comme des redoutes : celuy qui est sur le bout qui s'auance en Mer, vne forte muraille les joint tous deux du costé de la pleine Mer; & du costé du port où le rocher a vne pente, de plus où est bastie la ville depuis la Tour du port qui forme la Darce iusques au bout du rocher, sont deux fort beaux bastions Royaux fondez dans la Mer & sur le roc aussi bien que toute la place : la Darce qui est vne grande enceinte en croissant, fait le reste de l'enclos de la place; & à l'autre bout de cette Darce est vn beau bastion qui va iusques au bout de la langue de terre, sur lequel il y en a encore deux autres releuez qui vont confiner au plus haut fort & acheuent l'enceinte & la fortification de cette place : dans ce bastion est persée vne porte dans le rocher qu'on tient estre vne des plus fortes pieces qu'on puisse voir, tout est miné & contre-miné: au lieu de terrain est le rocher vif escarpé en tous les endroits où il n'y a point de fortification & il est tout enclos de Mer auec vn fossé où l'on la fait passer à la langue de terre: le Gouverneur me voyant vestu à la Turque me fit prier de sortir creignãt que venant de Leuant on ne le blasma de n'auoir pas le soin rigoureux qu'ils obseruent pour se garantir de la peste : nous fusmes donc auec Monsieur le Cheualier de Chasteau-Neuf, & Monsieur de l'Euche coucher à vne metairie du Patron Pierre Prouençal, laquelle est de l'autre costé du Golfe des ruines de l'ancienne Cosmopolis : sur le sommet de la montagne qui est vis à vis de Porto Ferrare où il ne reste que

quelque

quelques voûtes basties à la façon des Romains auec des pierres taillées en quarrés qui est tres agreable à voir. *Ianuier.* 1649.

Le 8. Nous arriuasmes à dix heures à Porte - Langon & au vaisseau où Monsieur de la Ferriere me dit comme il auoit demandé passage pour moy à Monsieur le Cheualier Douuille, qui estoit arriué de cours auec deux belles prises, dont ie leus toutes les lettres qui estoient en Espagnol : le Pere Iean Baptiste s'en estoit allé le matin sans vouloir signer le verbal de la rencontre & embrasement de l'Anglois ; la nuit il fit gros temps d'Oüest.

Le 9. Le gros temps dura : l'apresdiné ie fus au Fort auec Monsieur Douille, qui fit sortir les Armeniens.

* Le 10. Ie perdis Messe pour estre allé au bord de Monsieur Douuille, & auec luy l'apresdiné au Fort.

Le 11. Ie fus au Fort & disnay auec M. de S. Romain, i'achetay des souliers à la Françoise.

Le 12. l'on desembarqua M de Villanquoy & les autres blessés : ie fus diner au Fort auec M. Douuille chez M. de S. Romain.

Le 13. Monsieur Douuille donna à diner à son bord à Messieurs de la Ferriere, Mallet, & Villepreu, prisonniers de Naple & moy : le Capitaine Anglois signa le verbal ; l'apresdiné remontant au Fort ie trouvay M. Varillon qui s'en retournoit à Ferrare : l'on m'apporta de l'Aiman, & de la Calamite blanche dont il y a quantité dans l'Isle & des pierres pareilles à celles de la montagne de sainte Catherine où il y a des arbres & des feüillages peints en noir ; il y a aussi à ce qu'on m'a asseuré de la pierre Amiantos.

Ianuier. 1649. Le soir i'escriuis ses secrets qu'vn de mes amis me donna.

Pour preparer le Fiel de bœuf.

℞. Trois fiels de bœuf & les mettez dans vne phiole contenant quatre liures, auec vn peu d'alun de roche en poudre, agitez le tout au Soleil durant huit iours iusques à ce qu'il soit clair, estant separé de ses fesses, adioustez-y borax, salpetre, ana dragme 1. confre drag. 1. coquilles porselaine, & succre candi ana demy once, iuc de limon demy once, meslez le tout, puis l'enterrez iusques au col tout ouvert pendant quarante iours dans vne cauue seiche.

Pour faire ce bel or de la Chine à Escrire.

℞. Or moulu & pour chasque sequin dix dragmes de souffre fin, broyé sur le porfire, puis allié auec l'or moulu, il le faut mettre dans vn sac de cuir pour les manier continuellement l'espace de deux iours: puis il les faut mettre dans vn creulet & les faire bruler à petit feu: cela fait il faut lauer ce qui reste auec eau de chaux filtrée, puis retirer la dite eau par le filtre, & s'il n'est haut en couleur, il faut derechef le lauer iusques à ce qu'il soit beau; & pour l'appliquer il faut detremper du bol armenic auec de la cole de poissons, & former les lettres que desirez & les laissez secher, lors vous appliquez vostre or auec eau de cole de poisson & estant sec vous le lissez, l'or moulu se fait ainsi.

℞. Or de sequin ou ducats & le mettre en lames fort deliées & le couper en menuës pieces, puis le mettre dans vn creuset sur les charbons ardants, & comme il commence à fondre sur chasque sequin il y faut ietter dix dragmes de mercure & remuer auec vn petit baston, puis le ietter dans l'eau froide.

Pour retrecir.

Dissolnez vitriol dans de l'eau, dans laquelle vous tremperez de petits linges qu'il faut apres laisser dessecher & alors les mettre dans la vulue & la veille des nopces il y faut appliquer des sangsues & les oster si tost qu'elles ont fait l'ouverture & vn peu attiré.

Le 14. Monsieur de la Ferriere traitta à son bord Monsieur Douille, & les susdits autres auec Monsieur de Chanfleury Lieutenant de Roy de Langon; le Gentil-homme Anglois sortit: le soir apres souper ie fus m'embarquer auec Monsieur

Monſieur Douille dans ſon vaiſſeau nommé Largine. *Ianuier.* 1649.

Le 15. Nous fiſmes voile ſur les 7. heures du ſoir auec bon vent.

Le 16. le vent fut fort extremement & nous arriuaſmes à la nuit proche du Cap de Melle, & ſur les 2. heures apres minuit nous cargaſmes les voiles crainte des Iſles d'Hieres.

* Le 7. le vent relaſcha fort.

Les iours ſuiuants il n'y eut rien de conſiderable iuſques à noſtre arriuée à Marſeille d'où ie m'acheminay à Lyon.

Fin de la Premiere Partie.

A01 1468483

C
14.